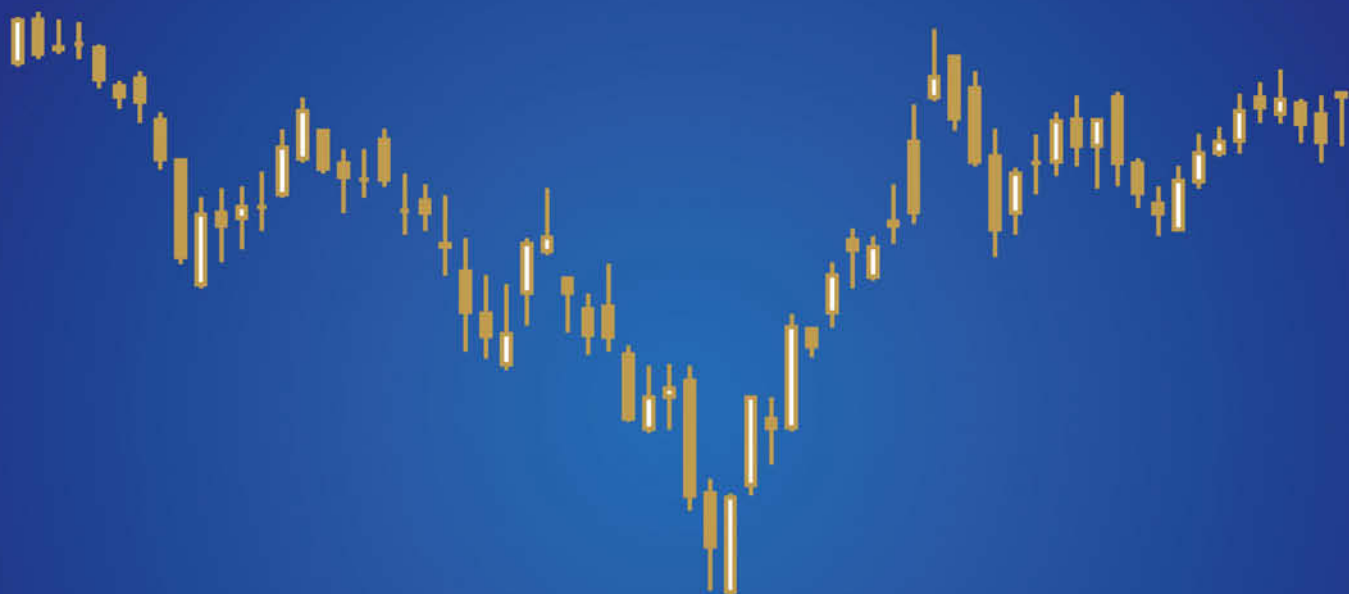


A N A L Y S E T E C H N I Q U E

CHANDELIERS

J A P O N A I S



FIGURES D'INDÉCISION ET DE CONTINUATION

FRANÇOIS BARON



Éditions
d'Organisation

Chandeliers japonais

Figures d'indécision et de continuation

Éditions d'Organisation
1, rue Thénard
75240 Paris Cedex 05
Consultez notre site :
www.editions-organisation.com

« RealTick® graphics used with permission of Townsend Analytics, Ltd. © 1986-2002. Townsend Analytics, Ltd. All rights reserved. RealTick is a registered trademark of Townsend Analytics, Ltd. Any unauthorized reproduction, alteration or use of RealTick is strictly prohibited. Authorized use of RealTick does not constitute an endorsement by Townsend Analytics of this book. Townsend Analytics does not guarantee the accuracy of or warrant any representations made in this book ».



Le code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique s'est généralisée notamment dans l'enseignement, provoquant une baisse brutale des achats de livres, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.

En application de la loi du 11 mars 1957, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement le présent ouvrage, sur quelque support que ce soit, sans autorisation de l'Éditeur ou du Centre Français d'Exploitation du Droit de copie, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris.

François BARON

Chandeliers japonais

**Figures d'indécision et
de continuation**

Collection Analyse technique

Éditions

d'Organisation

Sommaire

INTRODUCTION.....	XV
-------------------	----

Première partie

Les outils de base

CHAPITRE 1

Présentation générale	3
Historique	3
Les chandeliers japonais en tant que langage.....	4
Les chandeliers et le contexte des prix	5
Chandeliers et trading	7
Chandeliers et subjectivité.....	8
Les limites de la méthode.....	9
Chandeliers et volumes	9
Classification des figures en chandeliers japonais.....	10

CHAPITRE 2

Les chandeliers de base	13
La construction d'un chandelier	13
La taille des chandeliers	15
Le marubozu.....	15
<i>Le marubozu blanc</i>	15
<i>Le marubozu noir</i>	16
<i>Les marubozu unipolaires</i>	16
Les passants de ceinture	17
Les toupies.....	17
Les étoiles	18
La disproportion corps/ombres	18
Le marteau	18
Le pendu.....	19

Chandeliers japonais

Le marteau inversé	19
L'étoile filante baissière	19
Le doji	20
L'utilisation de la technique de fusion des chandeliers	21
Les structures en pince	21

CHAPITRE 3

Les fenêtres ou gaps	31
Généralités	31
Gap et pseudo-gap	32
Apport personnel	33
Fermeture complète	33
Fermeture à « l'espagnolette »	34
Fenêtre « entrebâillée »	34
Fenêtre « ouverte »	34

CHAPITRE 4

Les chandeliers japonais et les ratios de Fibonacci	43
--	----

Deuxième partie

Les figures d'indécision

CHAPITRE 5

Le doji	55
Description	55
Psychologie	56
Aspects particuliers	57
La taille	57
Les volumes	57
Les gaps	58
Les associations	58
Doji et support/résistance	59
Doji et retracements	59
Trading Bougie	59

CHAPITRE 6

Harami haussier	75
Description	75
Psychologie	76
Aspects particuliers	77
La taille	77
Le Harami en croix	77
La position relative du petit corps	77
Les figures intégrées	78

Sommaire

Le retour du pigeon dans son nid.....	79
Les volumes	79
La tendance	79
Les pièges	79
Trading Bougie	80

CHAPITRE 7

Harami baissier	99
Description	99
Psychologie.....	100
Aspects particuliers	101
La taille.....	101
Le Harami en croix.....	101
La position relative du petit corps.....	102
Les figures intégrées.....	103
La couleur	103
Les volumes	103
La tendance	103
Les pièges	104
Trading Bougie	104

CHAPITRE 8

Le pendu	121
Description	121
Psychologie.....	122
Aspects particuliers	125
La taille.....	125
La couleur	125
Le pendu haussier	125
Les figures intégrées.....	125
Les volumes	126
La position	126
Trading Bougie	126

CHAPITRE 9

L'étoile filante baissière	141
Description	141
Psychologie.....	142
Aspects particuliers	143
La taille.....	143
La couleur	144
Les figures intégrées.....	144
Les volumes	144
La position	144
Trading Bougie	145

Chandeliers japonais

CHAPITRE 10

Le marteau	159
Description.....	159
Psychologie.....	160
Aspects particuliers.....	164
La taille.....	164
La couleur.....	164
Les figures intégrées.....	164
Les volumes.....	164
La position.....	164
Trading Bougie.....	165

CHAPITRE 11

Le marteau inversé	181
Description.....	181
Psychologie.....	182
Aspects particuliers.....	183
La taille.....	183
La couleur.....	184
Les figures intégrées.....	184
Les volumes.....	184
La position.....	184
Trading Bougie.....	185

CHAPITRE 12

Porteur d'eau et haute vague	193
Description.....	193
Psychologie.....	194

CHAPITRE 13

L'avancée bloquée	211
Description.....	211
Psychologie.....	212
Aspects particuliers.....	212
La taille.....	212
La position.....	212
Les volumes.....	213
Trading Bougie.....	213

CHAPITRE 14

La structure qui cale	221
Description.....	221
Psychologie.....	222
Aspects particuliers.....	222
La taille.....	222
La position.....	223

Sommaire

Les volumes	223
Trading Bougie	223

CHAPITRE 15

Sommet en pince	233
Description	233
Psychologie.....	233
Aspects particuliers	234
Trading Bougie	234

CHAPITRE 16

Creux en pince	243
Description	243
Psychologie.....	243
Aspects particuliers	244
Trading Bougie	244

Troisième partie

Les figures de continuation

LES FIGURES DE CONTINUATION HAUSSIÈRES	257
---	-----

CHAPITRE 17

Trois méthodes ascendantes	259
Description	259
Psychologie.....	260
Aspects particuliers	260
La taille.....	260
Le nombre.....	260
La couleur	261
Les volumes	261
La tendance	261
Les formes intermédiaires	261
Les pièges	261
Trading Bougie	262

CHAPITRE 18

Structure en porte-drapeau	277
Description	277
Psychologie.....	278
Aspects particuliers	278
La taille.....	278
Le nombre.....	279
La couleur	279

Chandeliers japonais

Les volumes	279
Les formes intermédiaires	279
Les pièges	280
Trading Bougie	280

CHAPITRE 19

Trois soldats blancs	297
Description	297
Psychologie	298
Aspects particuliers	299
La taille	299
Le nombre	299
Les volumes	299
La tendance	299
Les pièges	300
Trading Bougie	300

CHAPITRE 20

Ligne de séparation	307
Description	307
Psychologie	308
Aspects particuliers	308
La taille	308
Les volumes	308
Les pièges	309
Trading Bougie	309

CHAPITRE 21

Trois lignes brisées haussières	317
Description	317
Psychologie	318
Aspects particuliers	318
La taille	318
Les pièges	318
Trading Bougie	318

CHAPITRE 22

Gapping play en zone haute	325
Description	325
Psychologie	326
Aspects particuliers	326
La taille	326
Le nombre	326
La couleur	327
Les volumes	327
Les formes intermédiaires	327

Sommaire

Les pièges	327
Trading Bougie	327

CHAPITRE 23

Lignes blanches côte à côte avec gap ascendant	343
Description	343
Psychologie.....	344
Aspects particuliers	345
La taille.....	345
Les volumes	345
La tendance	345
Les pièges	345
Trading Bougie	346

CHAPITRE 24

Tasuki gap ascendant	355
Description	355
Psychologie.....	356
Aspects particuliers	356
La taille.....	356
Le gap	357
Les volumes	357
Une variante : le gap ascendant trois méthodes	357
Trading Bougie	357

LES FIGURES DE CONTINUATION BAISSIÈRE	367
--	-----

CHAPITRE 25

Trois méthodes descendantes	369
Description	369
Psychologie.....	370
Aspects particuliers	370
La taille.....	370
Le nombre.....	370
La couleur	371
Les volumes	371
La tendance	371
Les formes intermédiaires	371
Les pièges	372
Trading Bougie	372

CHAPITRE 26

Structure en porte-drapeau inversé	385
Description	385
Psychologie.....	386
Aspects particuliers	386

Chandeliers japonais

La taille.....	386
Le nombre.....	386
La couleur.....	387
Les volumes.....	387
Les formes intermédiaires.....	387
Les pièges.....	388
Trading Bougie.....	388

CHAPITRE 27

Trois lignes brisées baissières.....	401
Description.....	401
Psychologie.....	402
Aspects particuliers.....	402
La taille.....	402
Les pièges.....	402
Trading Bougie.....	402

CHAPITRE 28

Ligne de séparation baissière.....	411
Description.....	411
Psychologie.....	412
Aspects particuliers.....	412
La taille.....	412
Les volumes.....	412
Les pièges.....	412
Trading Bougie.....	413

CHAPITRE 29

La ligne de poussée.....	419
Description.....	419
Psychologie.....	420
Aspects particuliers.....	420
La taille.....	420
Les volumes.....	420
Les pièges.....	421
Trading Bougie.....	421

CHAPITRE 30

La ligne irikubi.....	431
Description.....	431
Psychologie.....	432
Aspects particuliers.....	432
La taille.....	432
Les volumes.....	432
Limites et frontières nosologiques.....	432
Tendance.....	433
Trading Bougie.....	433

CHAPITRE 31

La ligne atekubi	439
Description.....	439
Psychologie.....	440
Aspects particuliers.....	440
La taille.....	440
Les volumes.....	440
Limites et frontières nosologiques.....	440
Tendance.....	441
Trading Bougie.....	441

CHAPITRE 32

Gapping play en zone basse	447
Description.....	447
Psychologie.....	448
Aspects particuliers.....	448
La taille.....	448
Le nombre.....	448
La couleur.....	449
Les volumes.....	449
Les formes intermédiaires.....	449
Les pièges.....	449
Trading Bougie.....	449

CHAPITRE 33

Lignes blanches côte à côte avec gap descendant	457
Description.....	457
Psychologie.....	458
Aspects particuliers.....	458
La taille.....	458
Les volumes.....	458
Trading Bougie.....	459

CHAPITRE 34

Tasuki gap descendant	465
Description.....	465
Psychologie.....	466
Aspects particuliers.....	467
La taille.....	467
Le gap.....	467
Les volumes.....	467
Une variante : le gap descendant trois méthodes.....	467
Trading Bougie.....	467

Chandeliers japonais

CHAPITRE 35

Données statistiques	475
Les figures d'indécisions	476
Les figures de continuation.....	479
Conclusion	481
Index des figures	483

Introduction

Il y a à peine 15 ans, les graphiques boursiers en chandeliers japonais étaient inconnus en occident. En 1991, Steve Nison, fut le premier occidental à rédiger un ouvrage sur cette technique ancestrale, gardée jalousement secrète par les traders japonais pendant près de 250 ans. Ce best-seller largement diffusé fit prendre un essor considérable à cette méthode, de telle sorte qu'actuellement le mode de représentation en chandeliers supplante le graphique traditionnel en bar-chart.

La technique des chandeliers japonais regorge de figures, de variantes, de subtilités, de secrets acquis et transmis de génération en génération. Elle apporte un éclairage nouveau et incomparable sur la psychologie des marchés. L'étude psychologique à court terme des intervenants est portée au stade de subtil raffinement. Sous un aspect ludique et agréable, les chandeliers japonais n'en demeurent pas moins une arme de trading redoutable dans les mains de traders aguerris.

Cependant, comme toute arme efficace, lorsque celle-ci se retourne contre son utilisateur, les conséquences peuvent être fâcheuses. Ce propos n'est pas uniquement théorique. En effet, au cours de mes premiers séminaires de formation il y a quelques années ou suite à de nombreuses analyses que j'ai pu expliciter, un certain nombre d'intervenants, malgré mes recommandations, ont considéré que l'utilisation simple basée sur la seule reconnaissance morphologique des figures était suffisante. Beaucoup s'y sont brûlés les ailes, et je le déplore.

C'est la raison essentielle pour laquelle, lorsque ma société d'édition m'a contacté pour écrire un livre sur mes méthodes utilisées dans ma pratique de day et de swing trading, j'ai souhaité, avant de publier mes travaux sur les chandeliers, rappeler en priorité les apports de la technique chartiste qui ne me semblaient pas bien connus pour beaucoup d'apprentis trader. Le chartisme permet de filtrer les faux signaux d'autres méthodes. Je vous le dis en toute honnêteté, la technique des chandeliers peut véhiculer beaucoup de faux signaux lorsqu'elle est utilisée seule.

La majorité des livres d'analyse technique ou de techniques de trading s'appuient sur des exemples positifs (lorsque la technique fonctionne), à l'aide de graphiques rétrospectifs, mais passent sous silence les échecs souvent nombreux. Les intervenants en perte, dépités, considèrent alors que leur manque de réussite est dû à leur inexpérience ou leur émotionnel, alors que bien souvent c'est tout simplement la méthode

Chandeliers japonais

qui est mal comprise et mal utilisée. Aucune technique d'investissement boursier ne fonctionne de façon automatique avec 100 % de succès.

Dans ce livre, conçu comme un traité exhaustif et pédagogique, je montrerai aussi les écueils et les pièges des chandeliers, ainsi qu'un bon nombre de graphiques prospectifs, afin de mieux refléter la réalité du marché à laquelle l'intervenant boursier est chaque jour confronté. L'analyse technique n'étant pas par définition une science exacte, les contre-exemples se rencontrent tous les jours sur les marchés financiers. Il faut par conséquent avoir l'honnêteté de prévenir les lecteurs de cette éventualité.

Il faut avoir conscience qu'apprendre, comprendre et utiliser efficacement la technique des chandeliers japonais demande plusieurs années de travail. Beaucoup se limitent à une pratique superficielle en pensant devenir des professionnels de la technique en 48 heures, ce qui est aussi peu probable que de devenir ingénieur, avocat ou médecin en quelques jours.

Certaines techniques dévoilées dans ce livre sont issues de plusieurs années de pratique. Elles sont des plus agressives et il convient, avant de les mettre en pratique sur les marchés, d'avoir déjà une bonne expérience de trading, de bien connaître l'analyse chartiste, et de posséder un money-management bien rodé et efficace. Les rubriques « trading-bougie », où j'évoque ma façon d'utiliser les figures, ne sont pas à considérer comme des conseils fermes et automatiques d'achat/vente, mais simplement comme un panel de possibilités techniques offertes, que l'on peut évoquer et discuter. Chacun reste libre et responsable de les mettre ou non en application, mais toujours avec prudence et en suivant impérativement un mode de trading discrétionnaire et sélectif.

Les chandeliers ne doivent pas être utilisés seuls, mais toujours en association avec d'autres techniques. En effet, nous avons vu lors de mon précédent livre, que l'analyse technique étudiait essentiellement la psychologie des marchés. Les chandeliers représentent une forme particulière de retranscription des séances boursières et véhiculent de la psychologie à l'état pur, mais à l'échelle de quelques séances donc à très court terme. Or, plus le signal psychologique apparaît sur un intervalle de temps bref, plus il risque d'être inconstant dans son effet. D'où l'intérêt de croiser la technique des chandeliers avec d'autres méthodes permettant de prendre plus de recul vis-à-vis de ces signaux. Le chartisme est l'outil de référence à considérer et à bien maîtriser. L'analyse moderne et l'Élliotisme sont également des outils de qualité pouvant être utilisés conjointement.

Après ces recommandations importantes, voici donc les chandeliers japonais tels que je les comprends et les utilise tous les jours dans ma pratique. Vous trouverez les figures classiques, d'autres moins connues, mais également des structures issues de ma propre expérience qui n'ont jamais été publiées auparavant. L'interprétation de la psychologie des figures, leur classification, la description des variantes morphologiques, le trading-bougie et les commentaires de graphiques représentent la part la plus personnelle de ma contribution à l'apprentissage et la connaissance de la technique des chandeliers japonais.

PREMIÈRE PARTIE

LES OUTILS DE BASE

Chapitre 1

Présentation générale

HISTORIQUE

Les fondements de la technique des chandeliers japonais sont attribués à Munehisa Homma, trader célèbre surnommé « le roi des marchés », qui vécut au Japon dans la province de Sakata au 18^e siècle (1724-1803). Ceci explique que l'on parle également de la méthode de Sakata, même si celle-ci ne couvre en fait qu'une partie de la technique des chandeliers.

Homma était issu d'une famille fortunée et prit la direction des affaires familiales en 1750. Il faut savoir qu'au Japon il existait dès le début du 17^e siècle, surtout à proximité des zones portuaires, des petites bourses locales où était essentiellement coté et échangé le riz. À l'époque, le Japon était en pleine mutation géopolitique. D'un régime féodal comportant 60 provinces accablées par des guerres incessantes, il allait passer à un grand état unifié. L'environnement militaire ambiant explique que la dénomination des figures en chandeliers fasse souvent appel à une terminologie guerrière.

Il n'existait pas alors de monnaie unique suffisamment stable et le riz s'était vite imposé comme valeur étalon. Il était la principale ressource des seigneurs locaux, qui le prélevaient sous forme d'impôts aux paysans cultivant leurs terres. Le plus grand entrepôt de riz se situait à Osaka, qui devint une plaque tournante économique et financière. C'est dans ces entrepôts que la première bourse de riz fut créée au début du 17^e siècle. Jusqu'en 1710 les échanges portaient sur le riz « physique ». Cependant les seigneurs locaux, ayant volontiers un mode de vie « au-dessus de leurs moyens », épuisèrent leurs stocks de riz qui leur servaient de monnaie de compensation. Ils trouvèrent alors la bonne idée : hypothéquer les récoltes de riz des années futures. Ainsi, des « coupons de riz » furent créés, correspondant à de véritables futures puisque ces papiers représentaient des quantités fictives de riz. Une énorme spéculation se fit ainsi jour, ces coupons faisant secondairement l'objet d'échanges boursiers, avec un volume trois à quatre fois supérieur aux échanges portant sur le riz « physique » réellement présent dans les entrepôts. Ainsi fut sans doute créé le premier marché de futures au monde. Homma devint très vite le roi incontesté de cette spéculation et accumula une fortune considérable sur ce marché très volatile. La rumeur disait qu'il était capable de faire 100 opérations consécutives gagnantes !

Chandeliers japonais

Son savoir-faire venait essentiellement de l'intégration, dans l'anticipation des cotations, de facteurs émotionnels et psychologiques des opérateurs. Il s'était aperçu, en se livrant à une étude historique et méthodique des cours boursiers sur de nombreuses années, à quel point les marchés étaient influencés par les émotions et la psychologie des intervenants ; ils intégraient une multitude de paramètres extérieurs à la simple valorisation marchande des denrées échangées. Ainsi, les données météorologiques, l'environnement politique, social ou militaire, pouvaient avoir de forts retentissements sur le cours des futures. Il avait créé de ce fait un véritable réseau d'information très efficace pour recueillir le plus rapidement toutes les informations susceptibles de modifier les cours, une sorte d'agence « Reuters » bien avant l'heure. Homma était un grand travailleur, ayant étudié jour et nuit pendant 60 ans les marchés. Fort de cette expérience, il fut le premier à exposer clairement le comportement contrarien des marchés : lorsque tous les intervenants sont baissiers, le marché se retourne à la hausse, lorsque tout le monde est haussier le marché finit par chuter. Il est bien probable que Homma n'ait jamais utilisé les chandeliers tels que nous les connaissons actuellement, mais il a posé les fondements de la technique en intégrant clairement la psychologie des intervenants dans l'évolution de la courbe des prix.

Les premiers graphiques en chandeliers sont apparus dans le dernier tiers du 19^e siècle peu avant la création de la première bourse des actions japonaises dans les années 1870. Comme pour toute discipline basée sur l'observation, la technique des chandeliers japonais s'est peu à peu enrichie et développée. Elle témoigne actuellement de plus de 250 ans d'expérience cumulée.

LES CHANDELIERS JAPONAIS EN TANT QUE LANGAGE

Je considère la technique des chandeliers japonais comme un véritable langage à part entière, celui du marché. Les chandeliers retranscrivent en données brutes les séances boursières et reflètent directement la psychologie des intervenants. Comme dans tout langage écrit, il faut se soumettre à l'apprentissage de l'alphabet et du vocabulaire. Mais ceci n'est pas le but, seulement un moyen, une phase obligatoire. L'objectif de tout langage est de communiquer, de faire passer des messages. Le marché s'exprime au travers des chandeliers, témoins résumés mais démonstratifs de ce qui se passe à chaque séance. Ainsi, pour débiter cet apprentissage, je suis obligé de décrire de façon assez rigide et scolaire les structures de base dessinées de façon théorique. Il s'agit d'un préalable nécessaire, mais non suffisant et non limitatif. Le but final est de décrypter le sens du message pris dans sa globalité, de cerner la psychologie dominante en exploitant toutes les richesses et subtilités de ce langage, afin d'en tirer profit pour se positionner au bon moment, dans le bon sens.

Ces descriptions typiques et livresques se trouvent confrontées à la réalité quotidienne d'un marché qui n'a pas vocation à nous dessiner des figures parfaites. Ainsi, une multitude de variantes morphologiques peuvent être observées, qui nous donneront pourtant soit exactement, soit avec quelques modulations, un message psychologique équivalent sur l'état d'esprit des intervenants. Sont-ils convaincus du mouvement en cours et avec quel degré de conviction, ou bien font-ils une pause ? Cette pause révèle-t-elle une réelle inquiétude sur la pérennité du mouvement ou s'agit-il d'un repos bien mérité ? Ont-ils un doute sur le mouvement en cours, et de quelle importance est-il ? Existe-t-il des signes avant-coureurs de retournement imminent ou bien des signes

patents d'un retournement déjà amorcé ? Etc. Le langage des chandeliers permet de recueillir toutes ces informations. Il est de ce fait très riche en matière de variantes morphologiques, mais il est aussi gradué en terme de puissance du message. Je conçois ainsi une approche à la fois qualitative mais aussi quantitative dans l'utilisation de la technique des chandeliers, qui me permet de moduler et d'affiner mes positions en fonction de l'indice de confiance généré par la lecture du graphique.

Prenons comme exemple celui de l'écriture. La façon d'écrire un « a » varie d'une personne à l'autre, chacun ayant son écriture propre, en général lisible par autrui. Il y a ainsi une multitude de variantes morphologiques, mais il s'agira toujours d'un « a ». Ceci pourrait correspondre à la description des figures élémentaires des chandeliers.

Ensuite, dans le vocabulaire que nous utilisons, certains mots transmettent une même idée mais avec de petites nuances. Par exemple : « cette maison est grande », ou « cette maison est spacieuse », ou bien « cette maison n'est pas petite », ou bien encore « cette maison présente de beaux volumes ». Globalement, ces phrases véhiculent la même idée générale, mais avec de subtiles différences de tonalité. On peut aussi émettre des nuances graduées en terme de quantification, en disant : « cette maison est assez grande » ou « cette maison est vraiment grande », ce qui n'est pas tout à fait la même chose. La technique des chandeliers fonctionne exactement de cette façon, en se donnant les moyens de véhiculer un même message selon des formes différentes, chaque forme pouvant moduler la puissance du message généré. Il y a plusieurs façons d'exprimer la même idée, et plusieurs degrés de conviction possibles dans l'expression d'un même message.

La difficulté devient alors de définir dans quelle mesure telle variante morphologique doit être :

- assimilée à la description originelle et donc considérée comme valable,
- interprétée comme non significative, le message transmis n'étant pas pertinent.

La seule réponse que je puisse faire est que seules l'expérience et la pratique permettent d'affiner et de fiabiliser son sens de l'interprétation. Il y a ici, comme dans le chartisme et même beaucoup plus, une part de subjectivité confinant à un art d'interprétation. On ne devient pas un expert des chandeliers japonais en 48 heures. Il faudra compter plusieurs années de pratique, de la même façon que l'on ne devient pas un virtuose du piano ou du violon en quelques jours. Chacun doit développer son propre savoir faire, ce qui n'interdit pas de profiter de l'expérience des autres, celle par exemple que j'expose dans ce livre. Je décrirai donc les figures typiques, les modèles théoriques permettant de poser les bases de la description. Je donnerai également, tout au long de ce livre, une large place aux très nombreuses variantes morphologiques que j'ai pu observer et que je considère comme valides. Certaines de ces structures n'ont été dévoilées dans aucun autre ouvrage.

LES CHANDELIERS ET LE CONTEXTE DES PRIX

Bien qu'il existe plus de 50 figures de bases, la difficulté avec les chandeliers n'est pas tant de reconnaître la morphologie des différentes structures, que de savoir surtout si elles apparaissent sur des niveaux pertinents et stratégiques. Ceci est excessivement important. Utiliser les chandeliers en se limitant à une simple reconnaissance morpho-

Chandeliers japonais

logique sans se soucier du contexte technique global où la structure apparaît entraînera de très nombreuses erreurs et des pertes financières.

Pour cela, la pratique chartiste est indispensable, et je sais d'expérience que bon nombre de novices traders, ayant pris pour argent comptant les messages des chandeliers sans se préoccuper de la structure de la courbe des prix, s'y sont brûlés les ailes. Ceci est l'une des raisons majeures qui m'a poussé à écrire, en tout premier lieu, un livre sur le chartisme. Y sont présentés notamment les règles élémentaires de money-management ainsi que le mode de positionnement dit « agressif » qui est un préliminaire indispensable à l'utilisation des chandeliers. En effet, ce mode de positionnement est celui auquel les chandeliers nous poussent un peu « naturellement » dans la mesure où il s'agit de la technique la plus fine et la plus puissante pour avertir de façon précoce des retournements de marché. Il existe également de nombreuses figures de continuation permettant d'envisager des positionnements plus « classiques » et tout à fait profitables. Ces figures de continuation sont en général beaucoup moins connues, bien qu'elles soient nombreuses et surtout particulièrement efficaces. Elles font l'objet de la troisième partie de ce livre.

Les structures dites de retournement, ou bien les structures que j'ai appelées « figures d'indécision à potentiel de retournement », devront se situer sur des zones de retournement attendues et préalablement identifiées par une analyse chartiste fine. Ainsi j'engage le lecteur, avant d'aborder ce livre sur les chandeliers, à étudier préalablement l'ouvrage sur le chartisme, car les références y seront nombreuses. Il s'agit d'un prérequis indispensable à la bonne compréhension de cet ouvrage, notamment des illustrations commentées. Comme je le dis depuis quelques années lors de mes conférences : « un bon bougiste est avant tout un bon chartiste ». Retenez bien ces quelques mots, ils vous sauveront la mise plus d'une fois.

Lire un graphe en chandelier me semble assez comparable à la lecture d'une partition musicale. Chaque note (blanche, noire, croche, etc.) est importante mais n'a de sens que prise dans un ensemble pour véhiculer une phrase mélodique. Quand je lis un graphe en chandeliers, chaque chandelier est important mais n'a de sens que s'il est intégré aux chandelles avoisinantes afin d'en tirer un message psychologique global. Chaque chandelle élémentaire ou structure complexe peut avoir des variations, de la même façon qu'une note de musique peut avoir des altérations : un ré peut être naturel, dièse ou bémol, mais un ré bémol donne le même son qu'un do dièse, un ré dièse est similaire à un mi bémol (en simplifiant). Or l'une ou l'autre de ces appellations ne sera employée que dans un contexte de tonalité particulière. Il en est de même pour les chandeliers. Une même figure morphologique pourra avoir des appellations et des implications différentes en fonction du contexte environnant de marché. Par exemple, un pendu se trouve sur un sommet de marché et un marteau sur un bas de marché. L'un a une implication baissière, l'autre suggère un potentiel haussier. Pourtant, la morphologie élémentaire de ces deux chandeliers est strictement identique. Ainsi l'interprétation des chandeliers ne peut se concevoir que dans une prise en compte globale de la structure des prix, un peu comme l'interprétation d'un mot ou d'un groupe de mots dont le sens peut varier en fonction de la phrase où ils se situent. Ne s'en tenir qu'aux seuls chandeliers élémentaires, en se déconnectant de l'ensemble de la courbe des prix, ne permet pas d'extraire avec finesse le message psychologique de fond et aboutit souvent à des contresens et des faux signaux.

Présentation générale

Pour poursuivre l'analogie, le fait de savoir reconnaître une à une les notes de musique ne fait pas de vous automatiquement un bon musicien, il faut savoir interpréter l'ensemble. De la même façon, savoir reconnaître une à une les figures chandeliers ne fera pas de vous un bon analyste et un bon trader.

Il faut en sus :

- acquérir l'aptitude à relier entre elles les différentes structures élémentaires, parfaites ou imparfaites, en les intégrant dans un ensemble cohérent qui prend en compte la structure générale de la courbe des prix ;
- prendre position de façon raisonnée, en calculant préalablement le rapport bénéfice/risque ;
- gérer ses stops avec rigueur et discipline ;
- enfin encaisser à temps la plus-value, dans le meilleur des cas.

CHANDELIERS ET TRADING

Les chandeliers japonais peuvent nous alerter de retournements imminents mais aussi nous signaler les continuations de mouvement. Ils peuvent donc être utilisés aussi bien en mode de trading dit « agressif » (achat sur support et vente sur résistance) qu'en mode dit « classique » (achat après cassure de résistance, vente après cassure de support). Dans ce cadre, il s'agit d'un outil ayant une remarquable complémentarité avec l'analyse chartiste. D'un côté le chartisme nous aide à déterminer les zones pertinentes autour desquelles s'articule le mouvement des prix. De l'autre, les chandeliers permettent d'appréhender la psychologie et l'état d'esprit des opérateurs à l'approche des supports et résistances, zones privilégiées où les intervenants s'affrontent avec énergie. Les chandeliers transmettent donc une information très fine sur la façon dont réagissent les intervenants et l'opérateur peut alors mieux apprécier le type de mouvement à attendre. Ainsi, si une figure chandelier de retournement baissier se forme à proximité immédiate d'une résistance, l'opérateur bénéficie d'une double information : quantitative avec l'identification du niveau de la résistance, mais également qualitative grâce à la figure chandelier signalant l'échec apparent sur cette zone. Il apparaît donc plus opportun de choisir alors une modalité agressive de trading (vente/short sous la résistance). Si au contraire, à l'approche de cette résistance, se forme une structure de continuation haussière, ceci plaide pour une cassure haussière et l'opérateur devrait plutôt opter pour un positionnement classique. Ainsi l'outil chartiste aide à la bonne identification des niveaux pertinents de positionnement, et les chandeliers japonais permettent de mieux cerner le type de mouvement à attendre à l'approche de ces zones. Je n'insisterai jamais assez sur la parfaite complémentarité et l'optimisation des deux approches entre elles, cette complémentarité devrait être, à mon sens, un mode d'utilisation à privilégier.

Je voudrais cependant aborder un autre point important. Les messages générés par les chandeliers ne sont pas à prendre comme argent comptant et la très grande majorité des figures formées doivent faire l'objet d'une validation. Pour simplifier, je dirai que toutes les figures chandeliers sont à considérer comme des structures potentielles, à intégrer dans un cadre global. Vous lirez peut-être dans certains ouvrages, que telle ou telle structure n'a pas besoin de validation. Il s'agit là d'une notion conceptuelle et très théorique, car en pratique, il convient de garder une certaine retenue et réactivité par rapport à tout nouveau signal du marché. Il existe également, très souvent, un « effet

Chandeliers japonais

de latence » correspondant à une période de quelques séances entre l'instant où la structure chandelier est formée et le moment où le marché évolue dans le sens évoqué par la figure. Cette réactivité différée du marché est surtout observée avec les structures de retournement. Pendant cette période assez déroutante, durant souvent de 3 à 5 séances, la position initiée peut être difficile à maintenir « émotionnellement ». Ceci devrait cependant être compensé par l'établissement préalable d'un bon ratio bénéfice/risque. Comme nous le reverrons, les corps et les ombres des chandeliers peuvent servir de zones de support/résistance permettant d'identifier très précisément le niveau de placement des stops qui pourront rester valides même en période un peu « chahutée ».

CHANDELIERS ET SUBJECTIVITÉ

Le mode opératoire évoqué plus haut, ne peut bien sûr se concevoir que dans le cadre d'un trading discrétionnaire. Personnellement, je fuis toute attitude systématique à l'égard d'un graphique boursier, a fortiori avec les chandeliers. Nous sommes dans le cadre à la fois d'un art d'interprétation et d'un art d'exécution.

Il faut :

- dans un premier temps, décrypter le message du marché ;
- dans un deuxième, utiliser cette information si elle est jugée pertinente pour réaliser avec rigueur des opérations dont le potentiel de gain doit toujours être nettement supérieur au risque de perte.

Or la technique des chandeliers ne permet pas d'une façon générale de quantifier des objectifs, d'où l'impérative nécessité de l'utilisation conjointe du chartisme. Dans le cas contraire, il sera impossible, à quelques exceptions près (cf. figures de continuation), d'évaluer les ratios bénéfice/risque.

Comme je l'ai expliqué dans le livre sur le chartisme, il faut être à la fois l'interprète et le gestionnaire. La finesse et la subtilité du message des chandeliers ne peuvent en aucun cas se résumer à des équations mathématiques. La sensibilité et donc la subjectivité de l'opérateur rentrent forcément en ligne de compte. Dire le contraire serait comme croire que pour être un grand écrivain ou un grand comédien, il suffit d'inscrire ou d'énumérer une suite de mots. Bien souvent, le novice s'arrête à la reconnaissance des figures élémentaires en pensant : « si la figure est présente et typique alors le marché ira forcément dans le sens attendu ». Bien évidemment, les choses ne sont pas aussi simples que cela. Il ne suffit pas de reconnaître une structure, encore faut-il savoir si le message véhiculé par celle-ci est pertinent à l'endroit où il se produit et cohérent avec l'architecture générale de la courbe des prix. Arriver à distinguer ce qui est pertinent de ce qui ne l'est pas pour une même morphologie de figures ou leurs variantes, apprécier la cohérence générée par des modalités d'analyses techniques différentes, est une aptitude qui s'acquiert après une longue pratique. Certains pensent que la subjectivité de l'analyste technique est une « tare » dont il faut à tout prix se débarrasser en adoptant des attitudes de trading systématique. Je considère que cette subjectivité est incontournable dans la technique des chandeliers japonais. Elle doit au contraire être cultivée et enrichie car elle permet le développement d'une sensibilité propre face au graphique boursier. Grâce à l'expérience accumulée, cette sensibilité affinée et maîtrisée permettra de devenir demain bien meilleur analyste qu'aujourd'hui.

Les marchés financiers sont par essence fortement emprunts de psychologie, et l'on ne fait pas de la psychologie avec des mathématiques rigides et systématiques.

LES LIMITES DE LA MÉTHODE

Cependant toutes les valeurs ne se prêtent pas à une analyse chandelier, par exemple celles qui sont peu liquides, ou comprennent un grand nombre de petits corps ou de doji. Les messages sont alors difficiles à déchiffrer et très aléatoires quant à leurs effets. Ajoutons que, par période, il arrive que les chandeliers ne soient plus aussi pertinents sur des valeurs pourtant liquides et « répondant » habituellement bien à la technique. Avec l'expérience, il est possible de détecter assez tôt ces périodes déroutantes dès l'apparition des faux signaux et des évolutions atypiques. Les traders expérimentés ont appris à leurs dépens qu'il y a effectivement des moments où il faut savoir prendre du recul et être très critique sur les signaux générés par les chandeliers japonais. Chaque technique a ses limites et il ne faut pas s'entêter à interpréter des signaux qui manifestement ne sont pas pertinents à certains moments. Par contre, lorsque les signaux sont francs et cohérents, il existe alors des opportunités privilégiées et profitables de placement. En d'autres termes, il ne faut pas forcer les chandeliers à nous transmettre des messages qui n'existent pas, ce qui est un corollaire d'une de mes règles d'or de trading : ne jamais « forcer le trade ». Se contenter et se concentrer à jouer les « coups les plus sûrs » est un mode opératoire que je privilégie. J'évoquais d'ailleurs dans mon livre précédent : « trader moins pour trader mieux ». Fort d'une expérience de milliers d'opérations, cette philosophie de trading s'est imposée à moi de façon évidente avec le temps. Il n'est pas opportun ni rentable d'être sans cesse investi sur le marché, en jouant des structures douteuses ou des signaux peu convaincants. C'est justement l'expérience et la culture de ma propre subjectivité qui me permettent d'éliminer une multitude de configurations hasardeuses, de me limiter à jouer les signaux que j'estime être les « meilleurs ». Pour rien au monde, je ne changerai cette pratique résolument discrétionnaire. L'analyse technique en général, et les chandeliers japonais en particulier, sont les meilleurs outils pour optimiser et mettre à profit cette recherche de sélectivité.

CHANDELIERS ET VOLUMES

Comme je l'ai détaillé dans le livre consacré au chartisme, j'attache une importance toute particulière à l'analyse des volumes conjointement à la dynamique des prix. Pour la technique des chandeliers, cela est également le cas. Je suis d'ailleurs étonné de constater dans la majorité des livres sur les chandeliers le peu de place donnée à l'étude des volumes et le faible nombre de graphiques les mentionnant. Il s'agit pourtant d'une information extrêmement importante permettant de mettre en relief ou d'apporter plus de pertinence à un grand nombre de structures en chandeliers. J'ai donc consacré un chapitre « volumes » pour chaque figure et bien évidemment signalé les aspects les plus intéressants à observer dans les commentaires de graphiques.

J'ai tenté dans ces livres de faire une étude exhaustive et structurée des données connues mais aussi de transmettre ma propre expérience et ma perception de la technique des chandeliers japonais. J'ai par conséquent mentionné dans les différents volumes de ce traité des structures ou des variantes non répertoriées mais que j'ai pu observer de façon récurrente sur les marchés financiers.

Chandeliers japonais

J'espère que ces ouvrages, certes denses mais très riches en informations, permettront d'améliorer vos connaissances et vos performances boursières.

CLASSIFICATION DES FIGURES EN CHANDELIERS JAPONAIS

Depuis mes premiers séminaires de formation sur la technique des chandeliers, j'ai pris l'habitude de présenter une classification des figures un peu différente de celle habituellement proposée. Ce n'est pas lié au besoin que je pourrais avoir de me différencier des autres auteurs. Cela correspond à mon expérience personnelle des marchés comme à ma pratique pédagogique. Il existe en effet une confusion importante et récurrente, entre les figures de retournement proprement dites et les structures que je qualifierai « d'indécision ». Cette confusion entraîne un nombre important d'erreurs dans l'analyse, de contresens et de positionnements malencontreux.

Pour clarifier le discours pédagogique et éviter cette confusion fréquente et fâcheuse, j'effectue donc une différence très nette :

- d'un côté les structures de retournement proprement dites qui en elles-mêmes véhiculent un signal de retournement, ce qui nécessite au moins deux voire trois au plus chandeliers successifs. Soyons clair, retournement correspond pour moi à une inversion du sens de la tendance préalable : la hausse se transforme en baisse, et la baisse évolue à la hausse ;
- de l'autre les structures dites « d'indécision » que j'appelle encore « d'affaiblissement de la tendance ». Elles montrent simplement que le marché s'essouffle sans pour autant donner un signal de retournement avéré et validé.

Bien évidemment ces structures d'indécision pourront, dans une proportion non négligeable de cas, entraîner secondairement des retournements. Il n'est cependant pas exact, sur le plan conceptuel, de les considérer et de les classer comme des figures de retournement à part entière.

La nuance pourrait se résumer au message lancé par ces deux types de structures :

- pour une figure d'indécision : « attention, la tendance en cours s'affaiblit et pourrait ne pas se poursuivre » ;
- pour une figure de retournement il devient : « attention, la tendance semble sur le point de se retourner ».

Il n'est pas forcément évident au début de bien saisir cette nuance qui pourtant est très importante dans l'art subtil du maniement des chandeliers japonais. En terme de trading, cette différence est cependant tout à fait fondamentale, notamment dans la stratification du niveau de risque.

Les figures de retournement donnent un message plus fort et révèlent d'emblée une psychologie de retournement. Elles comprennent au minimum des configurations à deux chandeliers. Elles sont nombreuses, polymorphes et ont des degrés de puissance différents. Nous les étudierons très en détail dans un second volume.

Enfin, une troisième grande catégorie de figures, souvent négligée mais à tort et peu connue, est composée de structures de continuation. À l'opposé des figures d'indéci-

Présentation générale

sion et de retournement, elles nous indiquent la poursuite de la tendance préalable après une courte consolidation, ou parfois l'émergence d'un nouveau mouvement fort. Certaines de ces figures et leurs nombreuses variantes sont très fréquemment rencontrées sur les marchés directionnels. Elles nous offrent des opportunités de placement extrêmement intéressantes et profitables. Nous les étudierons de façon exhaustive dans la troisième partie de ce premier volume.

Chapitre 2

Les chandeliers de base

Dans ce chapitre seront décrites les figures de base. Elles représentent en quelque sorte l'alphabet du langage des chandeliers japonais. Cependant, bien qu'elles soient élémentaires, elles sont déjà capables de nous transmettre des messages intéressants.

LA CONSTRUCTION D'UN CHANDELIER

Pour former un chandelier, nous avons simplement besoin de 4 indications. Ce sont les mêmes que pour la formation d'un bar chart : le cours d'ouverture et de clôture, le plus haut et le plus bas atteints en séance. Une seule différence avec la représentation en bâtonnet : l'intervalle de cotation compris entre l'ouverture et la clôture est représenté par un corps plein de forme rectangulaire que l'on associe à une couleur. Par rapport à l'ouverture ce corps sera blanc (yo-sen) si la clôture se fait en hausse et noir (in-sen) si la clôture se fait en baisse. Par conséquent, un corps blanc témoigne d'une séance haussière, un corps noir matérialise une séance baissière, ce qui est visuellement très facile à observer.

Dans l'écriture traditionnelle japonaise, la couleur du corps des chandeliers haussiers était rouge. Elle est devenue blanche pour des commodités d'impression. Les chandeliers peuvent être quotidiens, hebdomadaires (ouverture du lundi, clôture du vendredi), mensuels, etc., ou bien intra day, c'est-à-dire de quelques minutes à plusieurs heures comme nous l'avons vu pour les bar-chart.

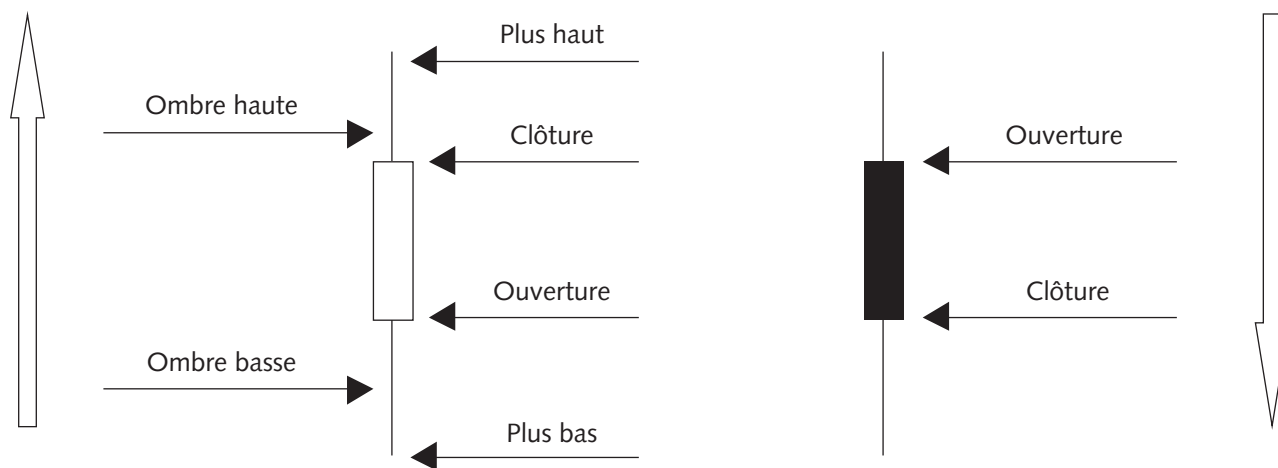
Il est donc possible dès ce stade de description de remarquer une différence fondamentale avec l'écriture occidentale : il n'y a pas de référence à la séance précédente pour qualifier la séance du jour comme « haussière » ou « baissière ». Le blanc est le reflet du « Yang », le noir l'expression du « Yin » dans la terminologie chinoise. En effet, dans les cotations utilisées habituellement sur le marché, le pourcentage de variation associé à une valeur fait référence à la clôture de la séance précédente et à rien d'autre. Or une séance dont le cours de clôture s'inscrit traditionnellement en baisse, mettons à - 2 %, pourra être considérée comme haussière, dans la vision des chandeliers japonais, si le corps du chandelier est blanc. Ceci peut nous donner avant toute autre tech-

Chandeliers japonais

nique le signe avant-coureur d'un retournement potentiel et constitue un des atouts majeurs de la technique des chandeliers. Le bougiste a souvent quelques « longueurs » d'avance par rapport aux opérateurs utilisant d'autres signaux. Inversement, une séance considérée habituellement comme haussière en clôture, par exemple à + 2 %, pourra être interprétée comme baissière dans la psychologie des chandeliers. Elle s'intéresse en effet à la réaction des intervenants en cours de séance et ne se limite pas à un simple pourcentage de hausse ou de baisse par rapport à la veille.

Nous avons donc ici une vision essentiellement qualitative du comportement en séance des intervenants boursiers, et non uniquement une appréciation quantitative basée sur le cours de clôture. Ceci est très important à comprendre pour bien utiliser la méthode et approcher la technique des chandeliers avec toutes ses subtilités. Les chandeliers japonais donnent des signaux de retournement puissants bien avant la majorité des autres méthodes d'analyse technique. Cette précocité dans l'anticipation est un avantage mais représente également un risque important qu'il ne faut jamais négliger. Pour limiter le danger pouvant consister à observer trop tôt un signal de retournement, il est nécessaire d'avoir une connaissance et une pratique très approfondies des chandeliers, ce qui demande plusieurs années de travail. On ne devient pas un expert des chandeliers en quelques jours ou semaines. La connaissance théorique et livresque des figures est certes un pré-requis indispensable, mais il faut de longs mois de mise en pratique et d'étude des graphiques pour acquérir une capacité d'expertise pertinente. Ce livre tente d'apporter les connaissances approfondies, mais la pratique et l'expérience ne dépendent que de vous et de votre travail personnel ultérieur sur le marché.

En dehors du corps du chandelier, blanc ou noir, les extrêmes de cotations sont représentés, comme pour les bar-charts, par des traits noirs verticaux appelés ici « ombres » ou « mèches ». Ces ombres hautes ou basses, plus ou moins développées, anecdotiques dans la culture chartiste, sont des éléments extrêmement importants à prendre en compte dans l'analyse en chandeliers. Elles donnent en effet des informations subtiles sur la psychologie et le comportement des intervenants en séance. Pour des niveaux de clôture identiques, la taille des ombres sera susceptible de modifier complètement le sens du signal donné. Nous y reviendrons très en détail.



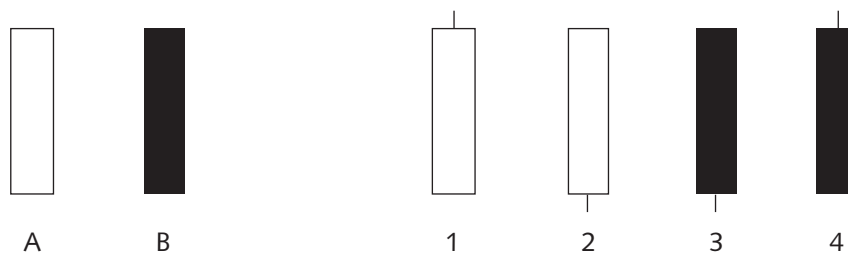
Construction d'un chandelier

Le corps de la bougie est défini par les cours d'ouverture et de clôture. Le corps est blanc si la clôture se fait au-dessus de l'ouverture et noir si la clôture se fait en-dessous de l'ouverture. Les ombres hautes et basses sont définies par les plus hauts et plus bas atteints lors de la séance ou de la période considérée.

LA TAILLE DES CHANDELIERS

La taille du corps d'un chandelier se définit de façon relative par rapport aux chandeliers précédents. D'une façon générale, plus le corps d'un chandelier est long, plus le mouvement de la tendance qu'il véhicule est considéré comme fort. Un long chandelier se définit par un corps dont la taille est trois fois plus grande que celui des chandeliers précédents. A contrario, un corps de petite taille nous donnera un message d'hésitation et de manque de puissance du mouvement en cours. La forme extrême d'un chandelier à petit corps est le Doji, où l'ouverture et la clôture sont confondues. Il est aussi important d'apprécier la qualité des clôtures et des ouvertures : des ombres sont-elles présentes, et quelle est leur taille ?

Le marubozu



Le marubozu est un grand chandelier dépourvu d'ombre.

■ **Le marubozu blanc**

Un marubozu blanc est donc un grand chandelier blanc ne possédant aucune ombre ni haute ni basse (A). Il transmet un message haussier puissant sans appel : on ouvre au plus bas, on clôture au plus haut. Observer une telle structure sur une zone de retournement haussier comme un support chartiste, et je ne répéterai jamais assez qu'il faut toujours tenter de corréliser les signaux des chandeliers avec l'architecture chartiste, est un message particulièrement fort de retournement imminent :

- aucun courant baissier ne s'est manifesté après l'ouverture, puisqu'il n'y a pas d'ombre basse,
- tous les titres à la vente ont été absorbés en clôture, puisqu'il n'y a pas d'ombre haute.

On clôture ainsi au plus haut de la séance sous la pression forte et persistante des haussiers. Sur une zone basse de prix, ou en sortie de consolidation d'une tendance haussière, le message haussier est net et d'autant plus puissant que de forts volumes y sont associés. Il peut aussi être observé en cassure de résistance chartiste et donne alors une bonne probabilité de poursuite du mouvement haussier.

Chandeliers japonais

Paradoxalement, et je conçois que cela puisse de prime abord surprendre et dérouter, observer un tel chandelier à l'issue d'une tendance haussière assez ancienne et forte peut aussi annoncer un retournement, cette fois baissier. Ce chandelier clôturant au plus haut représenterait alors le bouquet final des achats, un « blow up », stigmatisant le côté un peu excessif de ces acquisitions réalisées en panique à la dernière minute. De forts, voire de très forts volumes sont alors usuellement observés.

Je souhaiterais introduire dès maintenant à cette occasion une notion très importante notamment pour les Day et les Swing traders. En effet, il est fréquemment observé que le bas d'une grande chandelle blanche (l'ouverture pour un marubozu) ou son milieu, représentent une zone de support particulièrement puissante et souvent longtemps active. Il n'est pas rare également que l'ouverture de ce grand chandelier blanc se positionne tout juste sur une zone de support chartiste déjà connue, ce qui n'est probablement pas un hasard. L'intérêt pratique est de pouvoir très facilement, d'un simple coup d'œil, visualiser les zones de supports théoriques qui seront des niveaux pertinents de placement de stops de protection, stops qui pourront ensuite être déplacés et positionnés sous le plus bas de chaque nouvelle grande chandelle blanche. Dès lors les chandeliers deviennent non seulement une technique démasquant les zones de retournement, mais également un outil de gestion des positions. Ainsi, le trader considérera que toute clôture noire se produisant sous le plus bas d'une grande chandelle blanche, sera le signe de l'interruption du mouvement haussier. Il devra en toute rigueur faire clôturer ses positions acheteuses. Dans le cas contraire, il laissera courir ses gains.

■ **Le marubozu noir**

Un marubozu noir (B), est un grand chandelier noir dépourvu d'ombre, haute et basse. Il véhicule un message baissier fort lorsqu'il survient sur une zone haute de prix ou sur une résistance chartiste. Ce marubozu signale que tout au long de la séance les baissiers ont gardé la main. Il peut survenir également en cassure d'un support chartiste et évoque la poursuite de la baisse. Aucune velléité à la hausse ne s'est manifestée à l'ouverture puisqu'il n'y a pas d'ombre haute. On ouvre au plus haut du jour, puis la baisse s'enclenche. On clôture au plus bas, ce qui suggère une part de « panique » en fin de séance : les opérateurs ont préféré se débarrasser complètement de leurs titres, sans entrée agressive d'acheteurs, ni rachat de short significatif, ce qui témoigne d'un consensus fortement baissier. Même si des volumes importants ne sont pas indispensables pour alimenter une baisse, de forts volumes sont usuellement observés et sont à rechercher sur une telle figure. De façon symétrique à son homologue haussier, le marubozu noir démasque des zones de résistance potentielle. Ainsi l'ouverture et le milieu de ces grands chandeliers peuvent représenter des zones de résistances que le marché ira volontiers tester. Ceci permettra, dans certaines conditions, d'initier secondairement des positions shorts. Il n'est pas rare d'ailleurs, que le haut du marubozu s'aligne sur une résistance chartiste déjà connue, et ce n'est sans doute pas un hasard.

■ **Les marubozu unipolaires**

En dehors de ces marubozu « parfaits » il existe des formes partielles, correspondant à de grands chandeliers dépourvus d'ombre, mais à une seule de leur extrémité. Si elle est de petite taille, une ombre est tolérée sur l'extrémité opposée.

Les chandeliers de base

On dénombre quatre types de marubozu unipolaires :

- Le marubozu blanc d'ouverture (1) : il n'a pas d'ombre basse et ouvre donc au plus bas. Ce chandelier « bas rasé » véhicule un message haussier fort sur une zone basse de prix. Une ombre haute modérée est tolérée ;
- Le marubozu blanc de clôture (2) : il n'a pas d'ombre haute et clôture par conséquent au plus haut. Une ombre basse modérée est tolérée, sur ce chandelier dit « haut rasé ». Si il survient en extension sur un haut de marché, il peut avoir une implication baissière (bouquet final des achats) ;
- Le marubozu noir d'ouverture (3) (yoritsuki takane) : il n'a pas d'ombre haute et ouvre donc au plus haut. Une ombre basse modérée est tolérée. Sa présence sur un haut de marché, sur une zone de résistance ou encore en cassure de support chartiste en fait une forte figure baissière ;
- Le marubozu noir de clôture (4) (yasunebike) : il n'a pas d'ombre basse et clôture au plus bas. Une ombre haute modérée est tolérée. Si il est observé sur un bas de marché à l'issue d'une tendance baissière forte, il peut avoir une implication haussière dans la mesure où il peut représenter un phénomène ponctuel de sell-off.



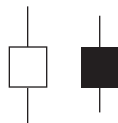
Les passants de ceinture

Ils correspondent tous deux à des longs marubozu d'ouverture.

Le passant de ceinture haussier correspond à un marubozu blanc d'ouverture, qui a une implication haussière si il se situe sur un bas de marché ; l'ombre haute doit être limitée et les volumes importants (1).

Le passant de ceinture baissier est un long marubozu noir d'ouverture, qui a une signification baissière lorsqu'il se situe sur un haut de marché. L'ombre basse doit être limitée (3).

Les toupies



Ce sont des chandeliers à petits corps véhiculant un message d'hésitation ; le mouvement manque de conviction.

Deux éléments modulent l'importance de ces chandeliers :

- la taille des ombres. Plus celles-ci sont développées plus le message d'indécision est fort.

Chandeliers japonais

- La tendance du marché : sans grande signification dans un marché non tendanciel, ces toupies ou « spinning tops » ou « Koma » portent un message d'indécision plus clair en cours de phase directionnelle.

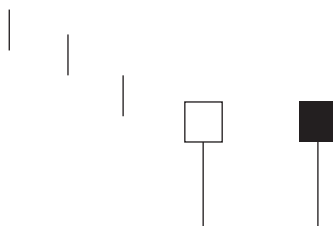
Les étoiles

La définition est morphologique mais elle prend également en compte la position relative avec les chandeliers adjacents. L'étoile (hoshi) est un petit corps qui forme un gap avec le corps du chandelier précédent. Il s'agit d'une toupie avec un gap qui peut être ascendant ou descendant vis-à-vis du chandelier précédent. Dans la terminologie des chandeliers japonais, on parle de fenêtre au lieu de gap. Pour l'étoile, en toute rigueur, il s'agit en fait d'un pseudo-gap car on admet la possibilité de chevauchement des ombres. Dans ce livre pour éviter la confusion, lorsqu'il s'agira de gap ne concernant que les corps et non les ombres, je parlerai de « pseudo-gap ». Lorsque les ombres seront également concernées (cf. chapitre 3 sur les fenêtres), je parlerai alors de gap ou de fenêtre. Si le gap est total avec les deux chandeliers adjacents et concerne également les ombres de l'étoile, on parle de bébé abandonné (sute go). Les ombres sont de tailles variables. Une étoile à grande ombre haute sur un haut de marché porte le nom d'étoile filante et a une implication baissière.

LA DISPROPORTION CORPS/OMBRES

Certaines figures composées d'un seul chandelier, survenant sur des niveaux stratégiques de cours, donnent des messages pertinents. C'est le cas de structures où coexistent un petit corps excentré à une extrémité, contrastant avec une grande ombre dont la taille est deux fois supérieure à celle du corps. Il faut remarquer à cet égard que des figures qui possèdent une même morphologie peuvent prendre des noms différents en fonction de leur positionnement et du type de tendance préalable. Leur fonction sera alors opposée. Le corps peut être noir ou blanc, cela ne change pas la dénomination employée.

Le marteau



Il s'agit d'un petit corps noir ou blanc qui surmonte une grande ombre basse dont la taille doit être au moins deux fois supérieure à celle du corps. Lorsque cette ombre dépasse de trois fois la taille du corps, on parle de forme Takuri. Une ombre haute modérée est tolérée. Les marteaux se rencontrent sur des bas de marché, et signalent une perte de puissance du mouvement baissier parfois propice à un retournement.

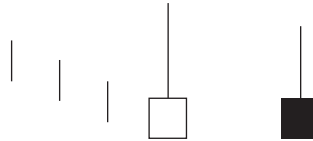
Le pendu



La morphologie est identique à celle du marteau, avec une grande ombre surmontée par un petit corps, mais le pendu se rencontre sur un haut de marché. Une ombre haute modérée est tolérée. Son implication est baissière.

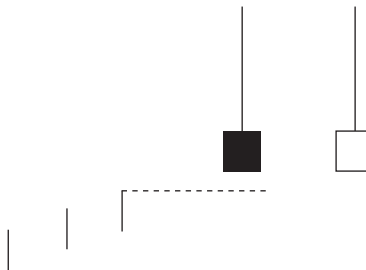
Marteau et pendu présentent une même morphologie regroupée sous l'appellation « ombrelle de papier » (karakasa).

Le marteau inversé



Il s'agit un petit corps surmonté par une grande ombre haute. L'ombre est donc inversée par rapport au marteau. Une ombre basse modérée est tolérée. On le rencontre sur un bas de marché et il signale également une perte de puissance du mouvement baissier.

L'étoile filante baissière



La morphologie est identique à celle du marteau inversé : un petit corps surmonté par une grande ombre haute. Elle se rencontre cette fois sur un haut de marché. Une ombre basse modérée est tolérée. Son implication est baissière. Classiquement, on demande également l'existence d'un pseudo-gap sur les corps (comme pour les étoiles) mais celle-ci s'avère en pratique inconstante.

Le doji

Un doji est un chandelier dont les cours de clôture et d'ouverture sont identiques de sorte que le corps se retrouve limité à un simple trait horizontal. Il représente la forme extrême de l'indécision. On admet cependant une certaine souplesse, subjective certes, tolérant une faible différence entre les deux cours. L'essentiel est que graphiquement, sur l'échelle considérée, le corps du chandelier soit pratiquement réduit à un simple trait horizontal et surtout qu'il existe un fort contraste entre la taille de ce corps et celui des chandeliers précédents.

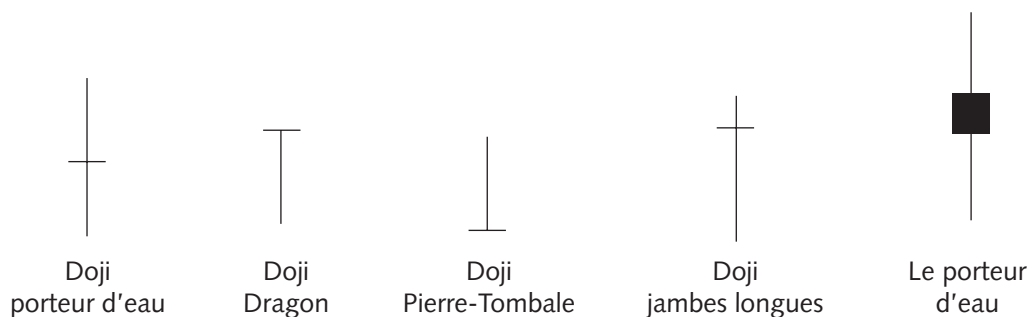
Un doji est un marqueur d'indécision et de fragilité du marché, dont la signification peut être importante si la tendance préalable était bien affirmée, notamment dans les marchés haussiers. Un doji survenant sur un marché sans tendance aura beaucoup moins de signification. Par ailleurs, la survenue d'un doji dans un marché qui en comporte très peu d'habitude doit faire l'objet d'une attention toute particulière. Par contre, un doji survenant dans un marché en comportant de nombreux n'aura pas de grande signification. On retrouve par exemple ce cas de figure sur certaines valeurs peu liquides des marchés au comptant.

Plusieurs types particuliers sont définis :

- le doji jambes longues (juji) comportant une ou deux ombres de grande taille,
- le doji porteur d'eau qui est un doji jambes longues avec un corps centré au milieu,
- le doji dragon (tonbo) dont le corps se situe au plus haut de la bougie,
- le doji pierre-tombale (tohba) dont le corps se situe au plus bas du chandelier.

Une autre figure peut lui être apparentée : le porteur d'eau. Il ne s'agit pas à proprement parler d'un doji, puisque le corps y est un peu plus développé que le doji du même nom. Il est formé d'un petit corps central noir ou blanc (le noir étant plus significatif sur un sommet), avec deux longues ombres de longueurs équivalentes. On le retrouve sur un haut de marché, où il signale une indécision majeure mettant en péril la tendance haussière préalable.

D'une façon générale, il faut retenir que toutes les figures à un seul chandelier demandent une confirmation. C'est pour cela que je les considère comme des figures d'indécision ayant une potentialité de retournement (à confirmer donc) et non comme des figures de retournement systématique. Dans le cas contraire ce raccourci intellectuel, bien souvent rencontré, expose à de nombreux et cuisants positionnements à contresens. Par exemple, une seule figure en doji n'est pas à considérer comme un signal de retournement systématique, loin de là. Nous y reviendrons très en détail dans un prochain chapitre.



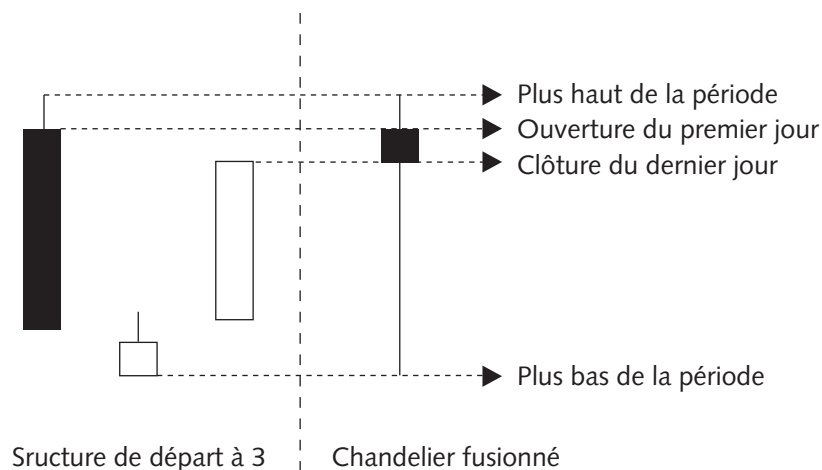
L'UTILISATION DE LA TECHNIQUE DE FUSION DES CHANDELIERS

Nous venons de voir les principales lignes de chandeliers élémentaires. En fait, la plupart des structures que nous allons étudier dans les prochains chapitres seront composées de plusieurs chandeliers.

Pour apprécier rapidement l'implication d'une structure complexe, il est possible de fusionner plusieurs chandeliers entre eux. La plupart des figures composées lorsqu'elles sont condensées permettent de mieux comprendre leur signification et leur psychologie. Pour construire ces chandeliers condensés, il suffit simplement de prendre en compte :

- l'ouverture du premier jour de la période considérée (2, 3, 4 jours ou plus),
- la clôture du dernier jour,
- les plus hauts et plus bas atteints durant cette période pour délimiter les ombres.

Par exemple, un chandelier hebdomadaire sera formé de l'ouverture du lundi, de la clôture du vendredi et des plus hauts et plus bas atteints en cours de semaine. Cette technique est extrêmement utile, en présence de figures atypiques ou complexes et permet d'affiner l'analyse. Cette méthode doit être bien maîtrisée et réalisée rapidement « de tête ».



LES STRUCTURES EN PINCE

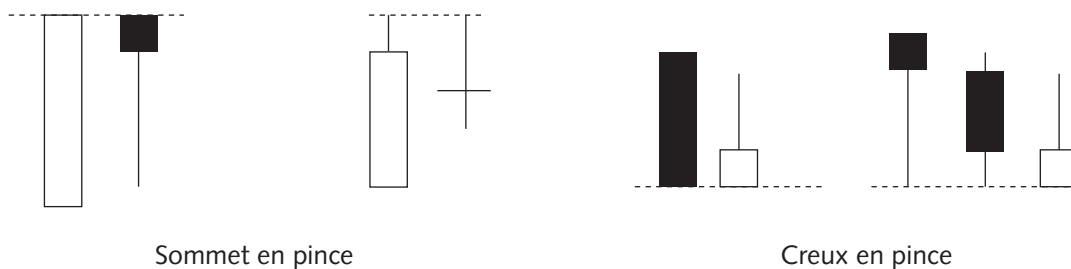
J'évoque dès à présent ce sujet car la connaissance de ces formations est nécessaire à la bonne compréhension de certaines figures que nous allons décrire. Une pince est formée lorsqu'un niveau de cours est touché à plusieurs reprises de façon successive ou rapprochée, par les extrémités de deux chandeliers ou plus. Ceci démasque des zones de résistances ou des supports horizontaux à très court terme, et peut aussi souligner des zones chartistes plus solides antérieurement connues. Ces pinces, dont le nom évoque les bords parfaitement symétriques des lames d'une pince à épiler, sont formées soit par l'extrémité d'une ombre soit par celle d'un corps de chandelier.

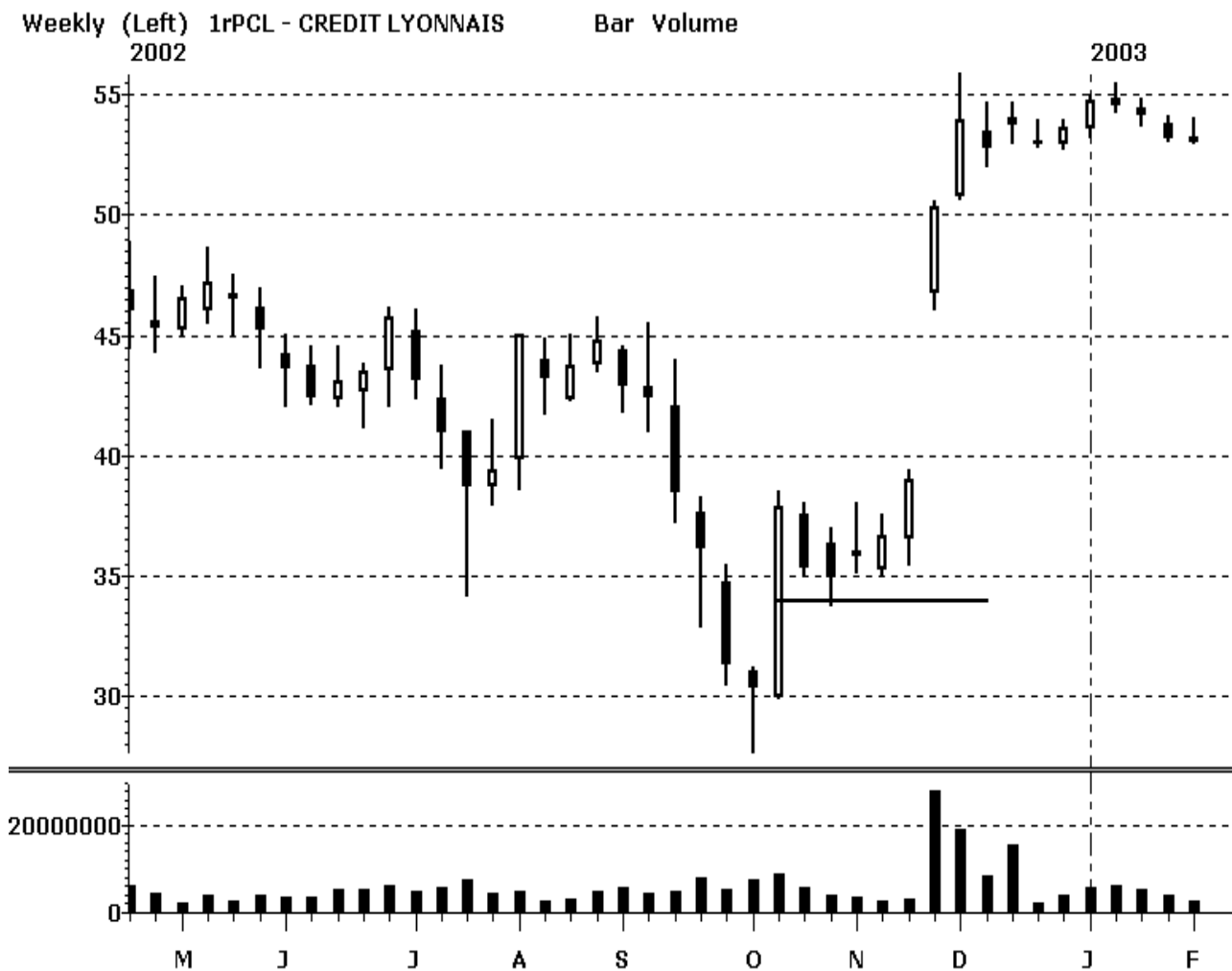
Chandeliers japonais

Un sommet en pince est formé lorsque deux chandeliers successifs ou très proches marquent des plus hauts identiques, démasquant une résistance.

Un creux en pince est constitué lorsque deux chandeliers successifs ou très proches marquent des plus bas identiques, démasquant un support potentiel.

Il ne s'agit pas de structures de retournement à proprement parler mais de zones de cours où le marché bute de façon répétée. Les niveaux de support ou de résistance sont très facilement démasqués par la représentation en chandelier. Il est fréquent qu'une structure de retournement ou d'indécision soit associée à une formation en pince, ce qui augmente la réussite de la figure. Par exemple, une figure chandelier de retournement haussier peut former également un creux en pince. Elle démasque alors la zone de support sur laquelle la figure de retournement va prendre appui et inversement pour les sommets. Vous trouverez plus bas quelques exemples mais les possibilités sont très nombreuses.





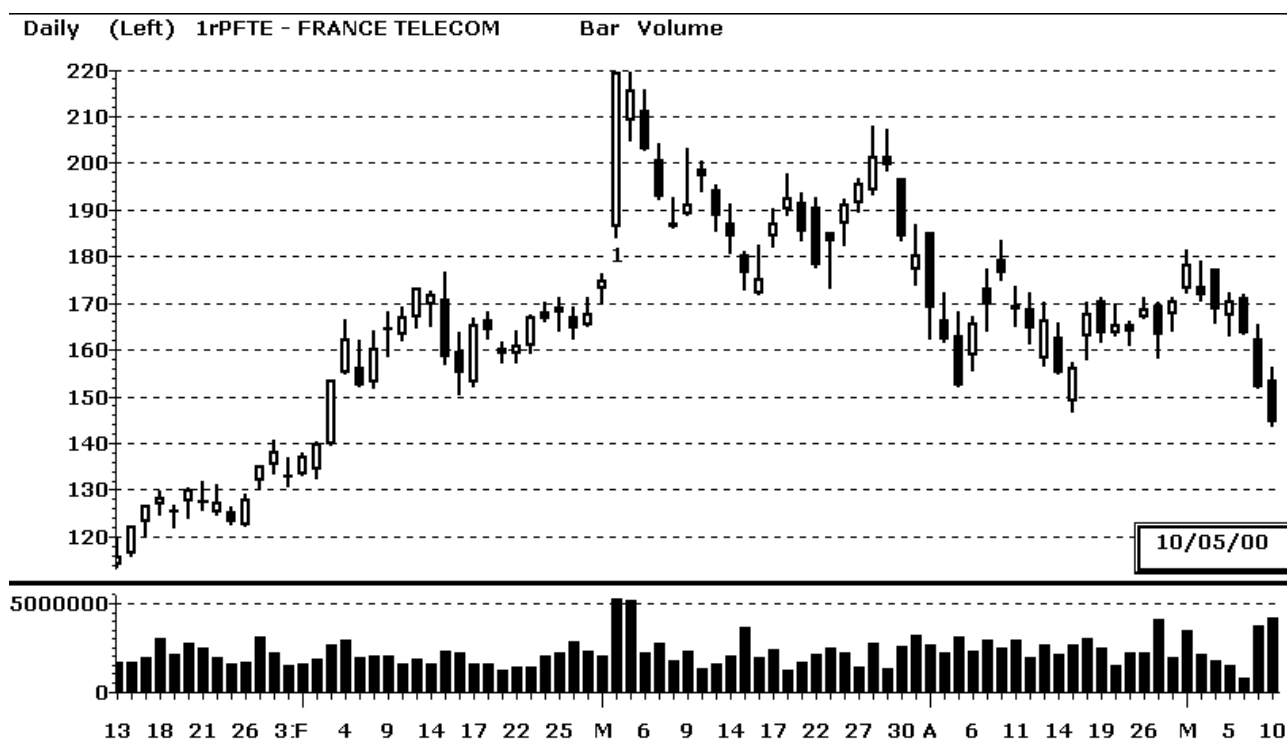
Graphique 1 - Figure de base : marubozu blanc d'ouverture

Graphique RealTick® utilisé avec la permission de Townsend Analytics, Ltd. © 1986-2000.
Townsend Analytics, Ltd. Tous droits réservés. RealTick est une marque déposée
par Townsend Analytics, Ltd.

Le titre Crédit Lyonnais en cotations hebdomadaires montre l'existence d'un marubozu d'ouverture qui survient sur un bas de marché. Ce chandelier blanc de grande taille, ne possédant pas d'ombre basse significative, survient juste après un marteau à corps noir sur la zone de 30 euros. Dans cette configuration, il prend le nom de passant de ceinture haussier, évocateur d'un retournement haussier.

Notons surtout que le milieu de cette grande chandelle blanche va jouer le rôle du support lors de la consolidation en dérive latérale. Celle-ci précède la grande extension haussière, favorisée par un très large gap haussier. Une progression de plus de 80 % du cours se fait jour, depuis le bas du marubozu blanc d'ouverture, en à peine 8 semaines.

Chandeliers japonais



Graphique 2 - Figure de base : marubozu blanc de clôture

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Le graphique daily de France Télécom montre début mars 2000 un marubozu blanc de clôture en (1). Il s'agit d'un très grand chandelier blanc clôturant au plus haut et ne possédant donc pas d'ombre haute. Il survient au décours d'une ancienne et forte tendance haussière ayant débuté en août 1999 sur le niveau des 65 euros. Cet extrême marqué sur 219 euros avec de forts volumes sera le plus haut historique du titre jusqu'à ce jour et sonnera le glas de la tendance haussière. Actuellement la valeur cote 20 euros, soit une division par 11.

Il faut également noter le gap, qui s'avère être un gap de terminaison de la tendance haussière.

Cette très grande chandelle blanche, avec ses forts volumes, aussi curieux que cela puisse paraître, s'avère être un signal de retournement baissier. Elle matérialise en effet, comme le gap de terminaison, le bouquet final des achats. Vous noterez également le sommet en pince constitué avec l'ombre haute du petit chandelier blanc du lendemain. Ici, ce sont les seuls chandeliers qui permettent de démasquer instantanément une zone de résistance. Il s'agit en effet d'un plus haut historique et il n'y a donc pas référence chartiste préalable. Vous observerez également la formation ultérieure d'un double sommet larvé, confirmation chartiste d'un retournement baissier plus durable.



Graphique 3 - Figure de base : supports et résistances sur marubozu

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Le titre Équant en daily montre en (1) la survenue, le 9 juillet 2002, d'un marubozu blanc de clôture qui apparaît à l'issue d'une tendance haussière. Il est associé à de forts volumes. La clôture au plus haut de ce chandelier haut rasé stigmatise l'excès haussier et démasque une zone de résistance potentielle testée quelques séances plus tard par un doji porteur d'eau. Notez l'augmentation de la taille des trois chandeliers blancs successifs signant le blow-up témoin du caractère un peu excessif des achats.

Ce marubozu de clôture marquera le plus haut du titre pendant de long mois.

Regardons maintenant la zone des 5 euros. Celle-ci, à au moins deux reprises, est testée comme support. Vous constaterez que ce niveau correspond au milieu d'un marubozu blanc d'ouverture survenu en début de graphique (X). Il est en position de reprise haussière et se trouve accompagné par de forts volumes. Notez également le niveau des 4,50 euros correspondant au plus bas de ce marubozu après un gap haussier (support potentiel). Après avoir été cassée, cette zone de support fera l'objet, début septembre, d'un test en tant que résistance (alternance de polarité) en forme de « sommet » en pince (a, b, c). Ainsi, certains marubozu blancs peuvent à eux seuls, et en dehors de références chartistes, indiquer avec précision des zones de supports et résistances qui facilitent grandement la lecture des graphiques. Ils permettent ainsi aux intervenants d'améliorer la pertinence de leurs prises de position.

Chandeliers japonais



Graphique 4 - Figure de base : supports et marubozu d'ouverture

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Ce graphique d'ORANGE en unité quotidienne illustre la potentialité des marubozu blancs d'ouverture à marquer des supports. Nous avons ici une succession de marubozu d'ouverture en (1) et (2). Il s'agit de passants de ceinture haussiers.

Notez comment le milieu de chacun de ces grands chandeliers blancs sert de support étagé, notamment lors des dérives latérales.

Les chandeliers de base



Graphique 5 - Figure de base : marbozu noir et résistance

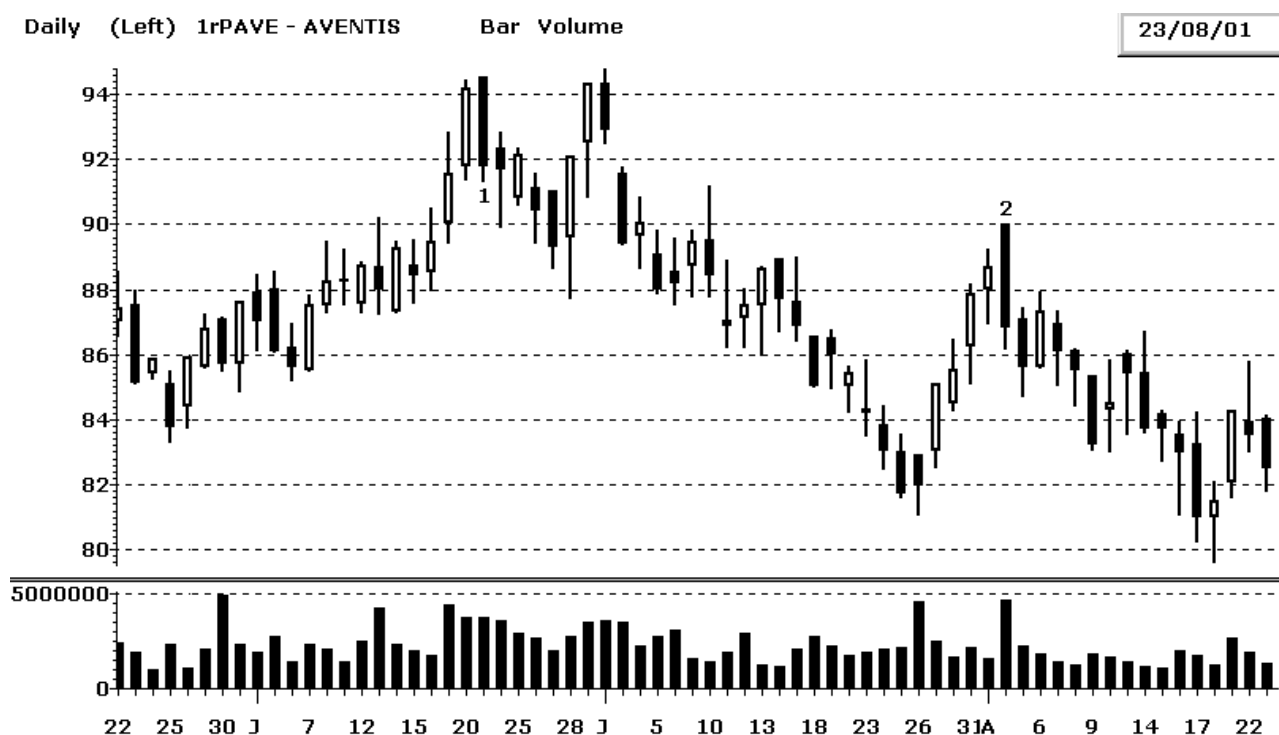
[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Cet intraday 5 minutes de Schneider Electric fait apparaître, dès l'ouverture de la séance, un imposant marbozu noir d'ouverture en butée d'une résistance bien marquée la veille à 42,40 euros. Sur cette échelle de temps, il est possible de parler de passant de ceinture baissier.

L'intérêt de ce graphique est de montrer comment le milieu d'un grand chandelier noir peut devenir une zone de résistance efficace. Il bloque ici la reprise technique du titre en cours de séance, avant un autre élan baissier permettant la formation d'un nouveau plus bas.

Notez également l'aspect de sommet en pince sur cette résistance qui présentait une bonne et sûre opportunité de vente à découvert. En terme de trading agressif, le stop pouvait être positionné très proche du point d'entrée, au-dessus de la résistance.

Chandeliers japonais



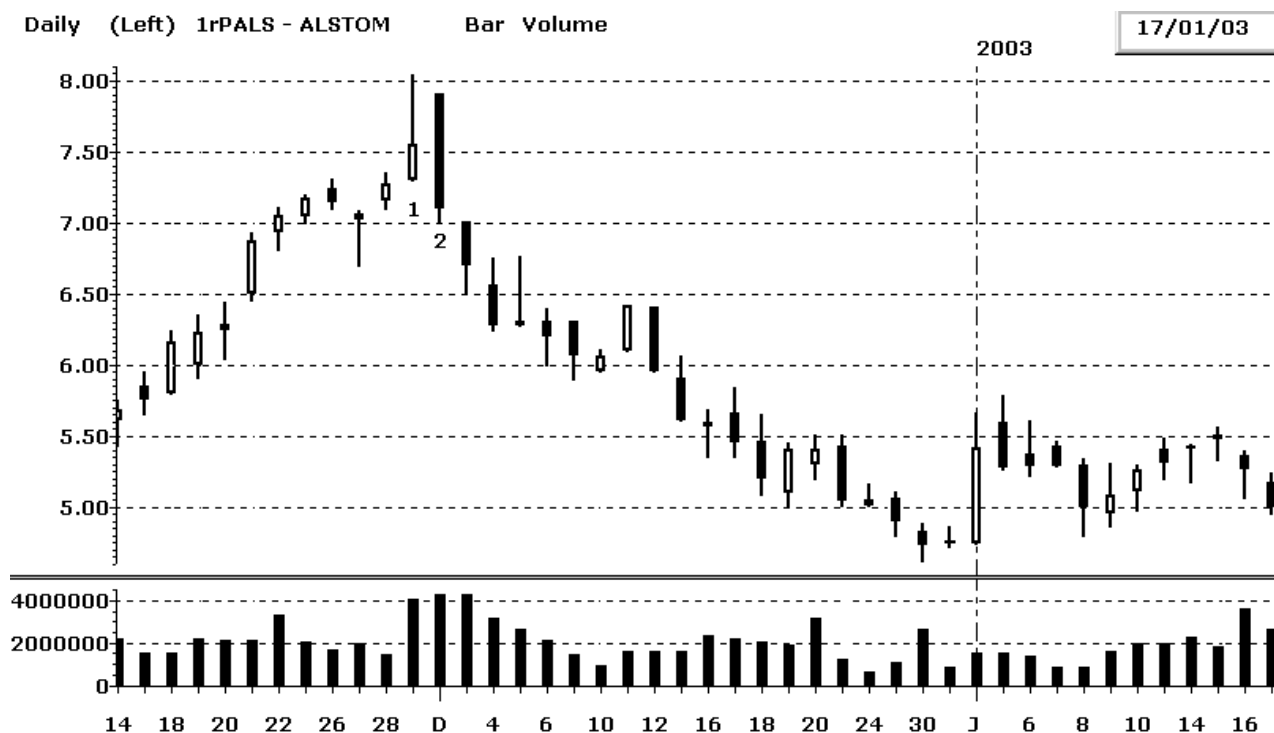
Graphique 6 - Figure de base : passants de ceinture baissiers

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Ce graphique du titre Aventis, en cotations quotidiennes, met en évidence deux marubozu noirs d'ouverture.

En (1), il s'agit d'un grand chandelier noir, ouvrant au plus haut de la séance donc sans ombre haute et clôturant proche des plus bas du jour. Situé sur un haut de marché, il prend l'appellation de passant de ceinture baissier, annonciateur d'un retournement baissier. Le plus haut de ce chandelier, et par conséquent son ouverture, marque un niveau de résistance d'autant plus fort qu'il forme ici un sommet en pince avec le chandelier blanc précédent. Ce plus haut sera retesté quelques séances plus tard dans le cadre d'un double top de très court terme. En cas de position vendeuse, ce plus haut d'ouverture sera considéré comme le point à ne pas déborder en clôture quotidienne afin de ne pas invalider l'hypothèse baissière.

En (2), un chandelier de morphologie similaire est observé : haut rasé mais de plus grande taille, avec un grand corps noir sans ombre haute et une petite mèche basse. Il ponctue la fin de la reprise technique de la vague baissière précédente. Il s'agit cette fois d'un passant de ceinture baissier en position de continuation baissière, associé à de forts volumes. Il est suivi de la formation d'un nouveau plus bas quelques séances plus tard. Notez alors, le sur-lendemain, le retracement à quasiment 50 % du range de la séance baissière du marubozu (ombre incluse), qui pouvait représenter un bon point d'entrée en vente short sur 88 euros. Le stop était ensuite à positionner légèrement au-dessus de la résistance marquée par le marubozu sur 90 euros. Ce niveau des 88 euros avait déjà été bien mis en évidence en tant que support/résistance dans la première moitié du graphique.



Graphique 7 - Figure de base : étoile filante baissière et passant de ceinture baissier

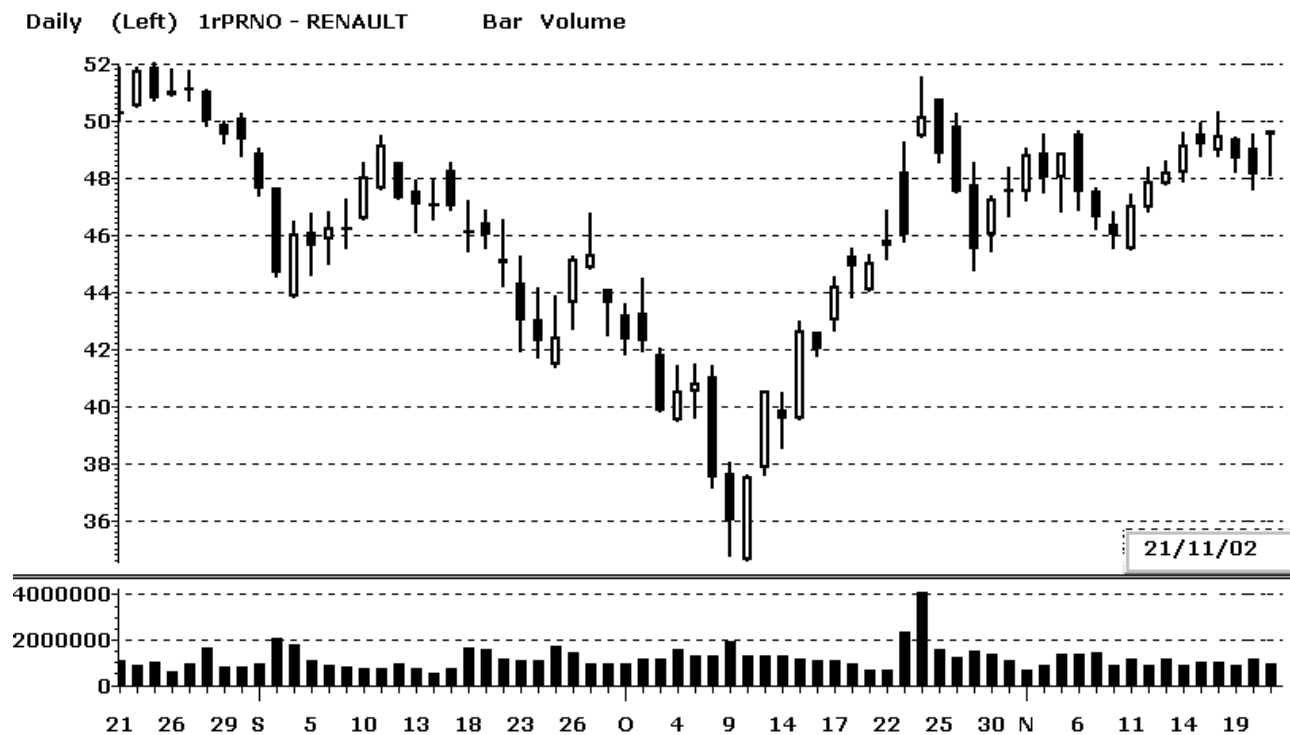
[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Le titre Alstom en daily illustre la puissance de l'utilisation en synergie de plusieurs lignes de chandeliers élémentaires.

En (1), nous observons une étoile filante baissière dont le corps blanc forme un gap (pseudo-gap) avec le corps de la séance de la veille. Le petit corps relatif se situe au bas du range de la séance et l'ombre haute bien développée est au moins égale à deux fois la hauteur du corps. Son implication est baissière mais cette ligne élémentaire n'est pas suffisante pour initier une vente short.

Ainsi le lendemain survient en (2) un puissant passant de ceinture baissier avec de forts volumes, qui lui aussi à une implication baissière. C'est la conjonction de ces deux signaux élémentaires qui constitue toute la pertinence de l'analyse. Le puissant marubozu noir d'ouverture vient en confirmation de l'étoile filante. Les volumes importants nous indiquent également que nous sommes sur une zone stratégique de retournement potentiel. Comme nous le verrons plus tard, la structure formée par les deux chandeliers (1) et (2) est un avalement baissier, forte structure de retournement baissier. Notez ensuite, tout début janvier, le passant de ceinture haussier interrompant la baisse, de plus de 40 %.

Chandeliers japonais



Graphique 8 - Figure de base : marubozu

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Le graphique quotidien du titre Renault montre, au centre, un long chandelier blanc quasi dépourvu d'ombre. Il survient à l'issue d'une tendance baissière.

Le creux en pince est presque parfait avec l'ombre basse du chandelier noir précédent. Ce marubozu blanc qui forme, comme nous le verrons ultérieurement, une structure en pénétrante, permet de stopper la tendance baissière. Il marque le début d'une reprise haussière assez énergique de plus de 45 % en une dizaine de séances.

Notez, au plus haut de la reprise haussière, une structure tout à fait identique à l'illustration précédente : une étoile filante à corps blanc avec, cette fois, un gap vrai (corps + ombre) immédiatement suivi d'un passant de ceinture baissier. Remarquez les très forts volumes sur l'étoile. L'agencement de ces deux chandeliers réalise à nouveau une configuration en avalement baissier.

Chapitre 3

Les fenêtres ou gaps

GÉNÉRALITÉS

Dans la définition classique chartiste, un gap est une zone dépourvue de toute transaction lors de deux séances consécutives au moins. Par conséquent, pour la technique des chandeliers, le gap concerne à la fois les corps et les ombres. Dans la terminologie des chandeliers japonais, le terme de gap est remplacé par « fenêtre ».

Au lieu de :

- créer un gap, on « ouvre une fenêtre »,
- « combler un gap » on « ferme la fenêtre ».

Une « fenêtre haussière » est un « gap haussier », une « fenêtre baissière » correspond à un « gap baissier ».

Comme nous l'avons vu dans le livre sur le chartisme, les gaps ou fenêtres sont des niveaux de marché intéressants. Ils définissent souvent des zones de support ou de résistance faisant volontiers l'objet de tests parfois multiples. L'intérêt des chandeliers est de permettre une meilleure appréhension de la fonctionnalité de ces gaps en apportant une information qualitative sur le mouvement sous-jacent et donc sur l'évolution à attendre. Par exemple, un gap haussier en sortie de zone de congestion, formé par un grand chandelier blanc, sera plus représentatif d'une psychologie haussière qu'un même gap généré au travers d'une chandelle noire ou d'un doji.

Lorsque l'on suspecte un gap de terminaison, la structure même du chandelier pourra donner une information pertinente. Ainsi, une fenêtre haussière formée par une étoile ou par un grand chandelier noir à proximité d'une résistance fera fortement suspecter un gap de terminaison. Les chandeliers qui précèdent le gap peuvent aussi être riches d'enseignements en formant des structures de retournement ou d'indécision.

En ce qui concerne les runaway gaps, les chandeliers peuvent eux-mêmes former des structures de continuation suggérant d'emblée la fonction de ce type de gap. En analyse chartiste pure, cette fonctionnalité n'est souvent évoquée qu'a posteriori. Parfois ces fenêtres seront incluses dans la définition même de structures de continuation (gapping play, tasuki gap, lignes blanches côtes à côtes) que nous étudierons très en détail dans la troisième partie du livre.

Chandeliers japonais

Par ailleurs, la technique des chandeliers évoque un aspect particulier de comblement d'un gap. Le terme « Anaume » désigne la fermeture complète d'une fenêtre, par un chandelier de « direction » opposée au sens du gap, alors que le marché vient de changer de direction. L'équivalent chartiste serait un gap de terminaison comblé en début de retournement. Cet « anaume » indique la poursuite du retournement en cours.

Le concours des chandeliers est donc ici tout à fait appréciable : ils apportent des renseignements sur la psychologie sous-jacente au mouvement permettant, en dehors de la simple structure d'un gap, d'appréhender le type de mouvement à attendre. Ceci est une fois de plus une bonne illustration de la complémentarité que l'on peut retrouver et exploiter entre chartisme et chandeliers japonais. Les différents types de gaps ont été décrits en détail dans le livre *Le Chartisme* auquel il convient de se référer.

Dans la technique des chandeliers japonais, il est classique de dire qu'au bout de trois fenêtres consécutives (Sanku : 3 gaps, Niku : 2 gaps, Ikku : 1 gap), haussières ou baissières, le marché « devient mûr » pour un retournement de tendance ou devrait au moins éprouver le besoin de consolider. On retrouve ici le fameux chiffre trois, abondamment illustré dans la technique des chandeliers et qui constitue le fondement des cinq méthodes de Sakata : 3 montagnes, 3 rivières, 3 méthodes, 3 fenêtres, 3 lignes parallèles (3 soldats ou 3 corbeaux).

On peut y rapprocher la règle des 8 ou 10 ou 12 extrêmes successifs. Celle-ci énonce qu'après 8 à 12 nouveaux extrêmes (pas de prise en compte des cours de clôture mais des plus hauts en tendance haussière ou des plus bas en tendance baissière) formés sans correction significative, le marché devrait caler et corriger de façon importante voire même se retourner. Il faut cependant prendre garde à ce type de considération. Il ne s'agit pas comme toujours en analyse technique d'une loi mathématique démontrée, mais d'une observation récurrente qui se vérifie souvent bien que de façon non constante. De fortes tendances peuvent donner 15 ou 20 extrêmes successifs voire plus, sans qu'aucune consolidation importante n'intervienne. Ce type de « règles » devrait être pris en compte en concordance avec d'autres aspects techniques, telle la proximité d'un niveau de support/résistance ou la formation d'une forte structure de retournement. En effet, cette « règle » vient un peu en opposition avec le fameux « the trend is your friend ». Personnellement et par expérience, j'y attache un intérêt très relatif. Sur les trois gaps, la pertinence de l'observation me paraît meilleure.

GAP ET PSEUDO-GAP

Revenons à la définition du gap, ou fenêtre. En toute rigueur, celui-ci devrait comprendre le corps mais aussi les ombres des chandeliers. Cependant, un certain nombre de figures chandeliers font référence à des gaps ne concernant que les corps et non les ombres, comme par exemple pour les étoiles du soir ou du matin qui seront étudiées ultérieurement. Dans ce cas, je parle de pseudo-gap ou de pseudo-fenêtre ou tout simplement de « gap des corps »

Alors pourquoi cette distinction, d'ailleurs pas toujours bien connue ? Tout simplement parce que les analystes techniques japonais donnent de l'importance, et à juste titre, aux implications psychologiques du cours d'ouverture de la séance, comparé à la clôture de la veille. Ces décalages de cours à l'ouverture transmettent d'emblée le consensus instantané des opérateurs, leur état d'esprit en début de séance. Il arrive fréquemment

par exemple que la séance ouvre à + 3 ou + 4 % par rapport à la clôture de la veille sans qu'il se forme au sens strict et chartiste un gap, du fait par exemple de l'existence d'une grande ombre haute lors de la séance de la veille. Cette ouverture en forte hausse, même sans gap, donne quand même un renseignement très important sur la psychologie ambiante régnant sur le marché.

Un autre cas de figure extrêmement fréquent consiste en la formation d'un gap vrai à l'ouverture (ouverture au-dessus du plus haut de la veille par exemple) qui sera comblé par une ombre basse en cours de séance. A posteriori, après la clôture de la séance, on ne visualise plus ce gap vrai. Cela ne doit pourtant pas faire oublier le renseignement laissé par le marché à l'ouverture. Il s'agit d'une forme particulière de pseudo-gap, que je considère comme plus puissante, car même si le gap initial disparaît en clôture, il est susceptible de fonctionner ultérieurement comme un gap vrai. Dans ce cas, je parle de gap ou de fenêtre d'ouverture (différent d'un gap des corps à l'ouverture), qui peut laisser un sentiment haussier ou baissier pertinent. Pour les day-traders et swing-traders utilisant les chandeliers, cette notion est extrêmement importante. Elle est à la base d'un bon nombre de leurs techniques de trading et constitue, je dirais même, « leur pain quotidien ». Les chandeliers japonais sont beaucoup plus subtils quant aux renseignements apportés par les gaps ou pseudo gaps, et beaucoup de figures sont construites autour de ces notions.

Ainsi, je ne pense pas qu'il faille éliminer d'un revers de main toutes les structures originellement décrites avec des fenêtres complètes (corps + ombre), si le gap n'intéresse que les corps. Je fais ici surtout allusion aux figures de continuation. Le décalage à l'ouverture, matérialisé par les gaps de corps, montre une conviction, haussière ou baissière, qui s'inscrit dans la continuité de la psychologie sous-jacente de la figure. Il s'agit alors de structures sans doute un peu moins fortes, d'une nuance inférieure par rapport à la figure originale.

Dans certains cas, lorsque la définition implique impérativement une fenêtre complète, cette tolérance ne peut plus être admise. Il en est ainsi pour le « bébé abandonné » ou pour certaines figures de retournement où le gap doit être de type breakaway gap (creux en poêle à frire, sommet lourdaud...).

Sur les structures de continuation, je pense qu'il est possible d'être « plus souple » et de considérer que les pseudo-gaps donnent quand même une information concordante avec la psychologie sous-jacente de continuation.

APPORT PERSONNEL

En prolongeant un peu la terminologie imagée, je fais par habitude quelques nuances sur le degré de fermeture de ces fenêtres. En effet, les gaps déterminent très fréquemment des niveaux de support/résistances et font l'objet de tests très fréquents. Il est important à mon sens de bien observer et de décrire précisément la façon dont ces zones sont testées ou comblées.

Fermeture complète

Je dis que la fenêtre est totalement fermée lorsque qu'un corps plein a comblé le gap.

Fermeture à « l'espagnolette »

Si le gap est fermé seulement par l'ombre d'un chandelier mais pas par son corps, il s'agit d'une fermeture à « l'espagnolette ». Dans ce cas, les intervenants se trouvent exclus, en clôture, de cette ancienne zone de gap. On peut alors penser que cette fenêtre, bien qu'elle soit fermée en terme chartiste, garde une certaine fonction.

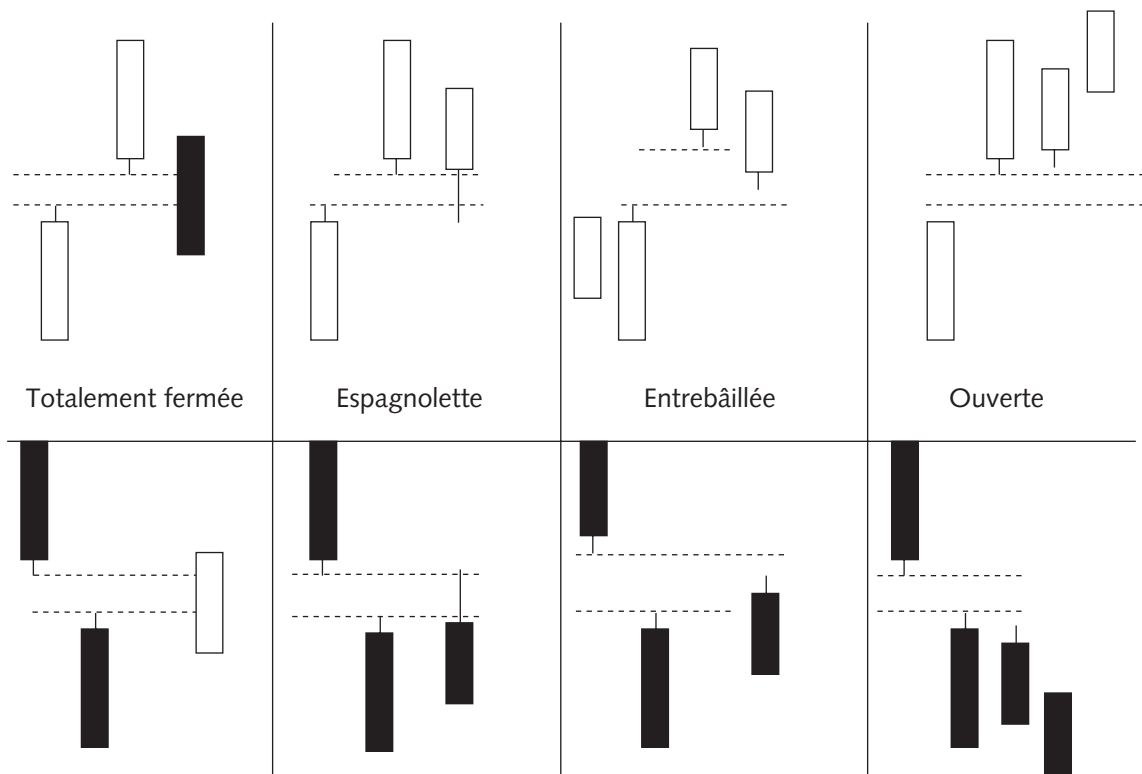
Fenêtre « entrebâillée »

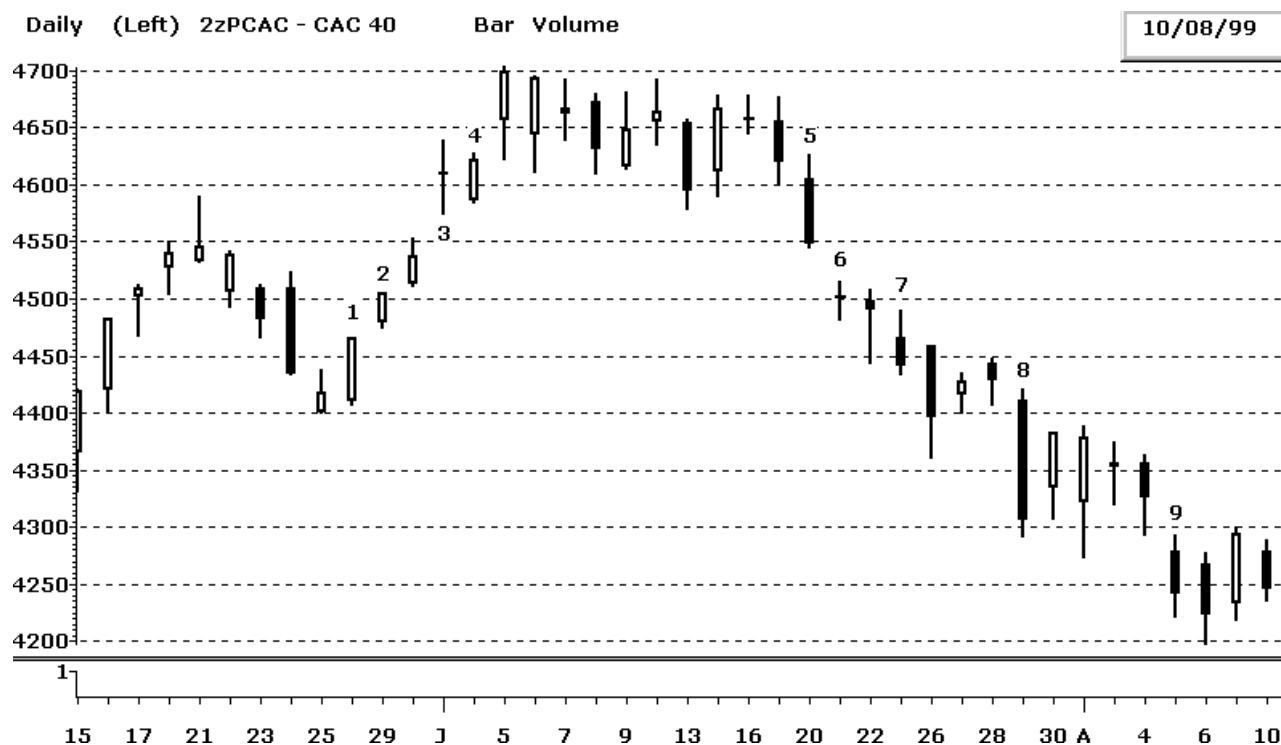
Le comblement du gap par une ombre ou un corps peut être partiel (une partie du gap demeure vierge de toute cotation). La fenêtre reste donc « entrebâillée ».

Fenêtre « ouverte »

Enfin, la fenêtre reste ouverte lorsque le gap est totalement respecté.

Cette terminologie n'est pas simplement théorique. Elle indique une gradation croissante dans la puissance résiduelle inhérente à ces zones. Une fenêtre restant entrebâillée signalera une zone de support ou de résistance (selon les cas) plus forte que si elle est à l'espagnolette ou complètement fermée. Il s'agit d'une terminologie personnelle que vous ne trouverez donc pas dans les autres ouvrages. Les schémas suivants explicitent plus simplement ces différentes éventualités, pour un gap haussier puis baissier.





Graphique 9 - Fenêtre : CAC 40

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Ce graphique du CAC 40 en chandeliers quotidiens va permettre de se familiariser avec la notion de gap et pseudo-gap.

De (1) à (3), trois fenêtres successives vraies sont formées (corps + ombres). Elles sont appelées « sanku ».

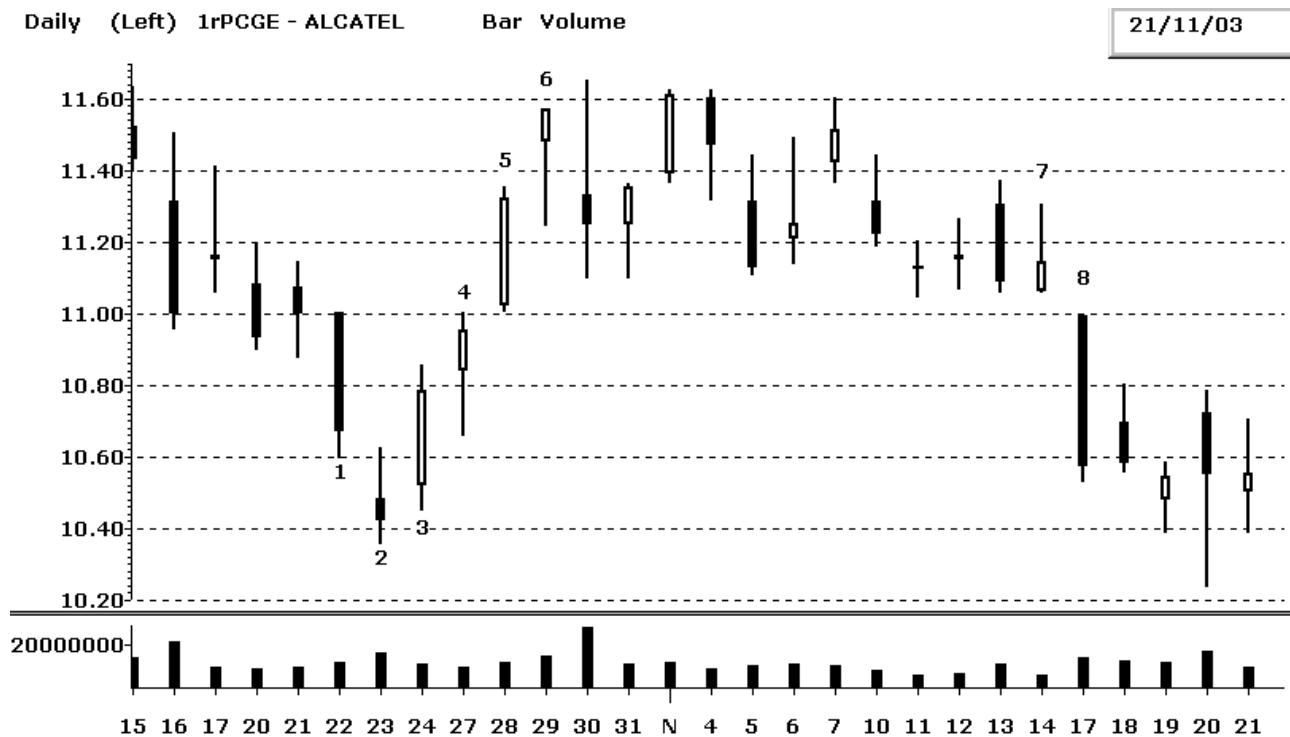
Après (4), un gap haussier est formé à l'ouverture mais ne persiste pas en clôture. Il s'agit donc d'un pseudo gap, car il ne concerne que les corps. Après une dérive latérale, en forme de flag, le marché évoluera à la baisse, respectant ainsi « la règle » des trois gaps.

En (5), il s'agit également d'une pseudo fenêtre. Le chandelier noir ouvre en baisse par rapport à la clôture de la veille mais au-dessus du plus bas précédent. Le gap baissier des corps à l'ouverture de la séance évoquait la sortie des longs de la veille.

En (6), une importante fenêtre de 50 points est ouverte par l'intermédiaire d'un doji et restera non fermée. Il s'agit d'un gapping-doji baissier à implication baissière.

En (7) et (8), les pseudo-gaps sont limités aux seuls corps, alors que en (9), une fenêtre complète est par la suite totalement fermée par un corps blanc.

Chandeliers japonais



Graphique 10 - Fenêtre : Alcatel en daily

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Sur Alcatel, à gauche du graphique, se forme une figure appelée « étoile du matin » que nous étudierons très en détail ultérieurement.

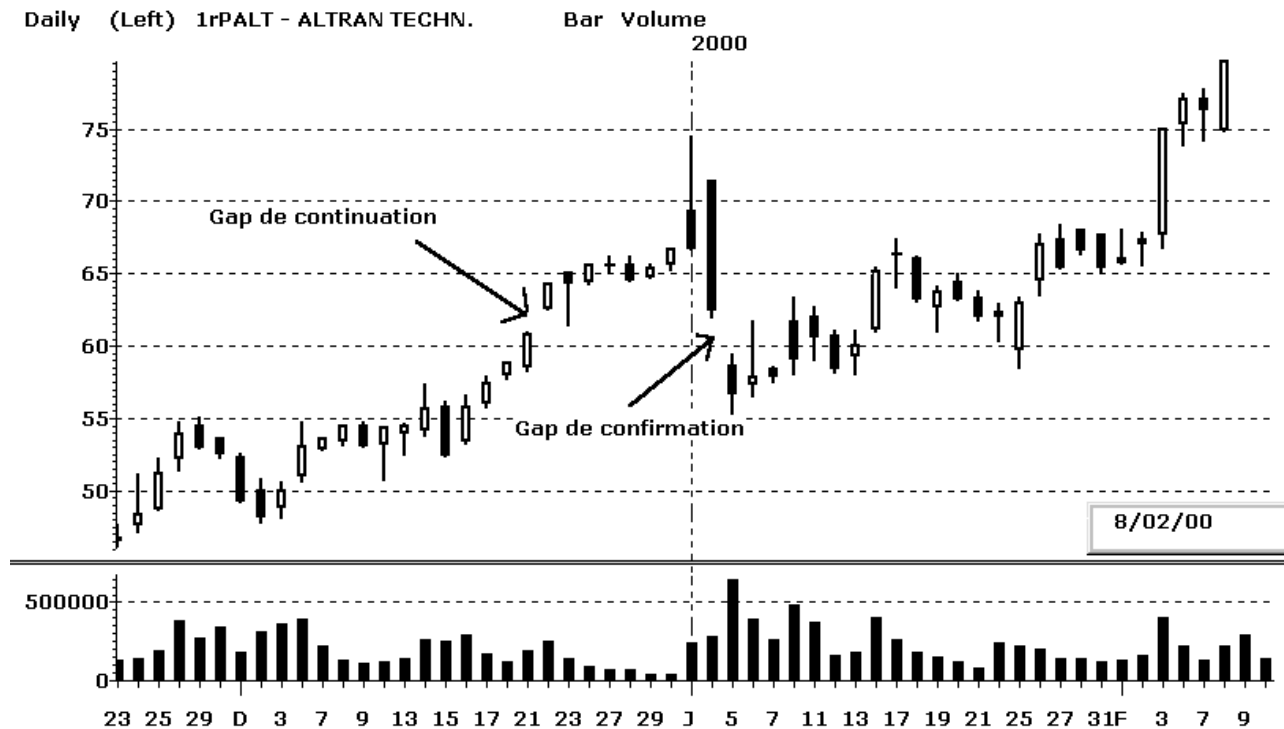
Entre les chandeliers (1) et (2) puis (2) et (3), il existe un « gap » uniquement limité au corps. Le petit corps noir de l'étoile (2) est donc en discontinuité : avec le corps noir précédent et le corps blanc qui le suit. Ces pseudo-gaps sont exigés dans la définition de la structure. En leur absence, la dénomination « étoile du matin » serait inexacte. Si par ailleurs, l'étoile formait un gap vrai (corps et ombres) avec les deux chandeliers adjacents, la structure prendrait alors le nom de « bébé abandonné du matin ». Les techniciens japonais ne font pas cette différence subtile par hasard. Ils admettent forcément, de ce fait, l'existence et l'intérêt des pseudo-gaps.

Pourtant, cette nuance n'est pas souvent bien comprise ni mise en exergue dans les différents ouvrages sur les chandeliers. En chartisme, cette distinction n'existe pas. Le gap concerne obligatoirement, et par définition, corps et ombres.

Entre (4) et (5), une fenêtre de continuation de très petite taille est ouverte.

Entre (5) et (6), un net gap haussier était présent à l'ouverture mais une ombre basse développée en séance le transforme en pseudo-gap.

Entre (7) et (8) une fenêtre baissière est ouverte par l'intermédiaire d'un puissant marubozu noir d'ouverture. Ici, en reprenant les données du précédent chapitre, il apparaît instantanément que la zone des 11 euros devient une résistance significative. Elle est en effet marquée à la fois par le gap baissier et par l'ouverture du passant de ceinture baissier. Ceci permet de souligner la façon dont les chandeliers mettent en relief les impacts attendus des différents gaps.



Graphique 11 - Fenêtre : Altran en daily

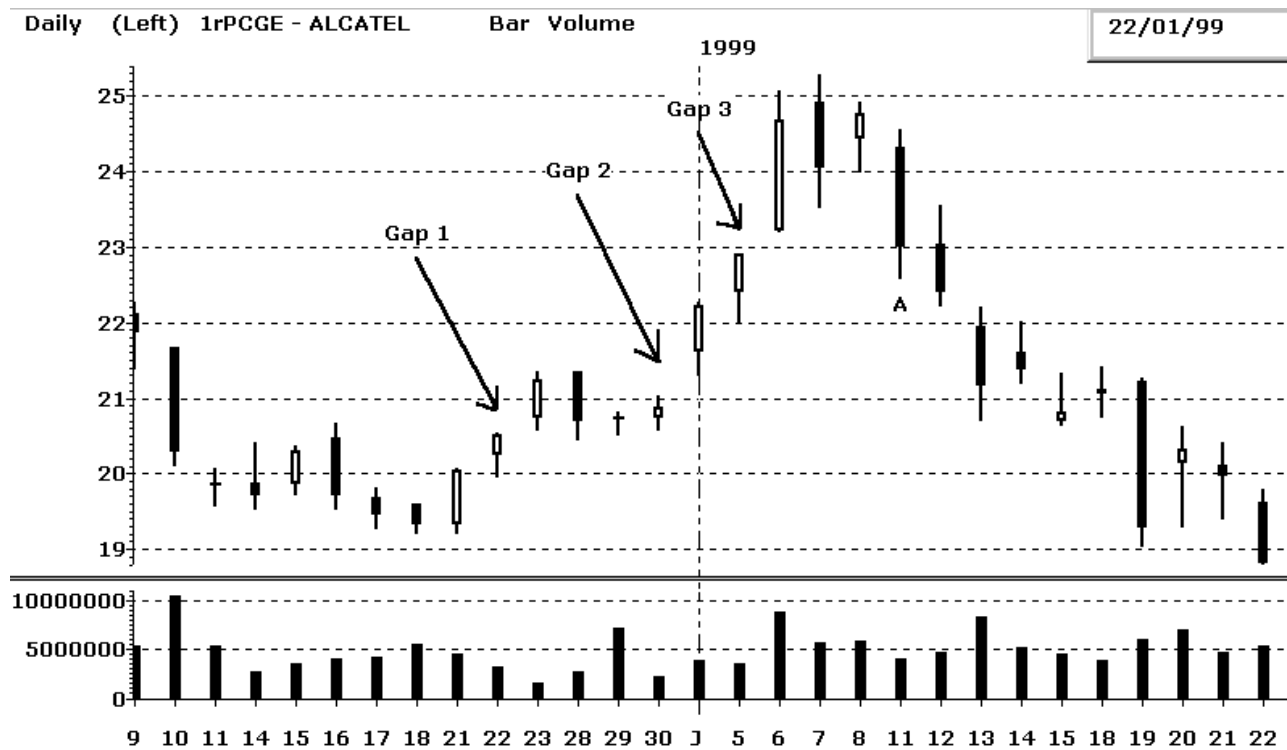
[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Cette illustration reprend en partie le graphique en page 63 de mon livre Le Chartisme. Nous pouvons observer d'abord une fenêtre de continuation haussière, partiellement comblée. Elle est « entrebâillée » par l'ombre basse d'une structure de pendu.

Un gap baissier survient ensuite au sein d'une tendance haussière. Il peut apparaître inattendu pour les chartistes, mais pas tant que cela pour les « bougistes » après un tel passant de ceinture baissier. Ce type particulier et non répertorié de gap, que j'ai appelé « gap de confirmation », ne remet pas en cause la tendance de fond par définition. La valeur reprend ensuite son ascension, après comblement total de la fenêtre baissière, pour atteindre plus de 105 euros en deux mois.

Observez notamment une caractéristique habituelle : la présence de forts volumes sur ce chandelier noir qui vient tester et s'appuyer sur l'ancienne résistance de 55 euros. Notez ensuite au moins trois pseudo-gaps de continuation haussière, marqués par les ouvertures de grands chandeliers blancs, qui annoncent chacun la sortie de petits mouvements de consolidation.

Chandeliers japonais



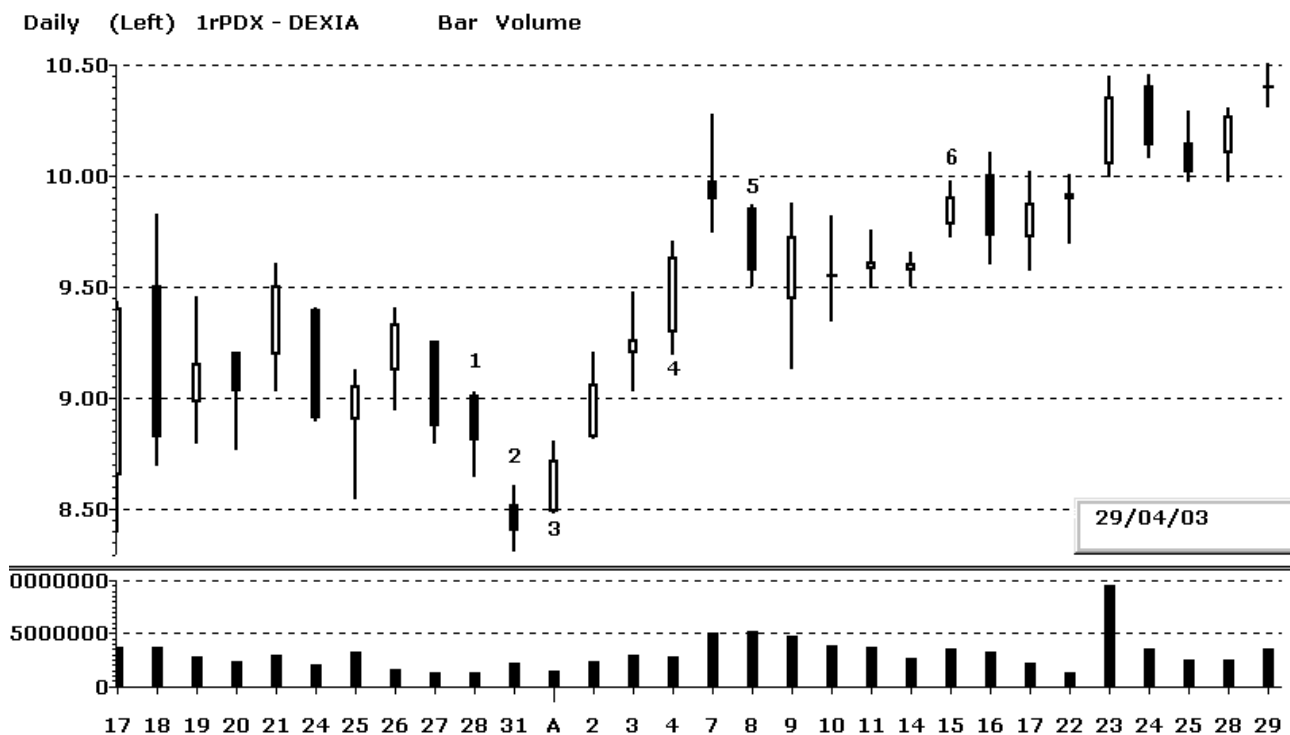
Graphique 12 - Fenêtre : Alcatel en daily

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Ce graphique permet d'illustrer la règle des trois fenêtres successives (sanku) : lorsque le marché, ici haussier, forme trois fenêtres haussières successives, celui-ci pourrait bien se retourner. C'est le cas ici, avec ces trois gaps vrais.

Sanku fait partie de la méthode dite de Sakata, réunissant des structures ayant comme dénominateur commun d'utiliser le chiffre 3 (sanku = 3 gaps). En faisant un parallèle avec le chartisme, le premier gap est un breakaway, le second un runaway, le troisième un gap de terminaison. Le comblement de ce gap de terminaison (haussier ou baissier) prend l'appellation de « anaume », comme c'est le cas ici, par l'intermédiaire du grand chandelier noir (A). Cet « anaume » indique une poursuite du mouvement de retournement, ce qui est tout à fait concordant avec l'expérience chartiste.

Les fenêtres ou gaps



Graphique 13 - Fenêtre : Dexia en daily

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Sur Dexia une fenêtre baissière est ouverte entre (1) et (2), au cours d'un bref mouvement correctif baissier (titre en tendance haussière antérieurement). Elle sera immédiatement refermée par un chandelier blanc (3) suivi d'une reprise haussière. Il s'agit d'un « anaume » haussier de continuation.

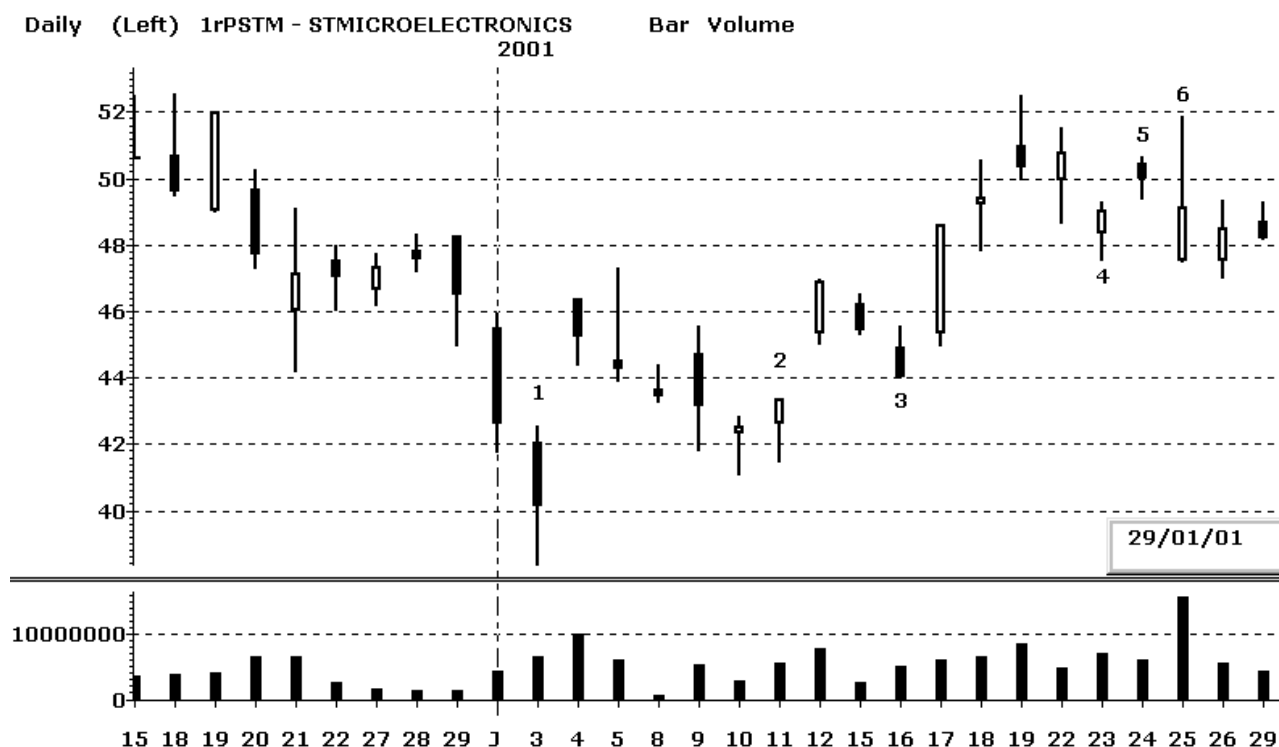
Après (3), une fenêtre haussière est ouverte, et reste non comblée.

Après (4) par contre, un petit corps noir forme un gap haussier complet. Celui-ci sera immédiatement comblé par un corps noir (5) qui n'empiètera cependant que très peu sur le corps blanc (4).

À la sortie d'un petit fanion, le chandelier (6) ouvre une nouvelle fenêtre haussière indiquant une poursuite haussière. Cette fenêtre sera refermée en « espagnolette » par l'ombre basse du chandelier noir suivant.

Vous avez sans doute remarqué qu'il s'agit du troisième gap et que le marché poursuit sa hausse. Dans la mesure où ce troisième gap survient après une consolidation, la règle des trois gaps ne s'applique plus, le marché n'apparaissant dès lors plus suracheté. Par ailleurs, la « règle sanku » n'est pas une loi mathématique rigide, mais une observation récurrente conduisant à avertir de la possibilité d'un retournement. Même après 5 ou 6 gaps, le marché peut bien évidemment continuer à monter.

Chandeliers japonais



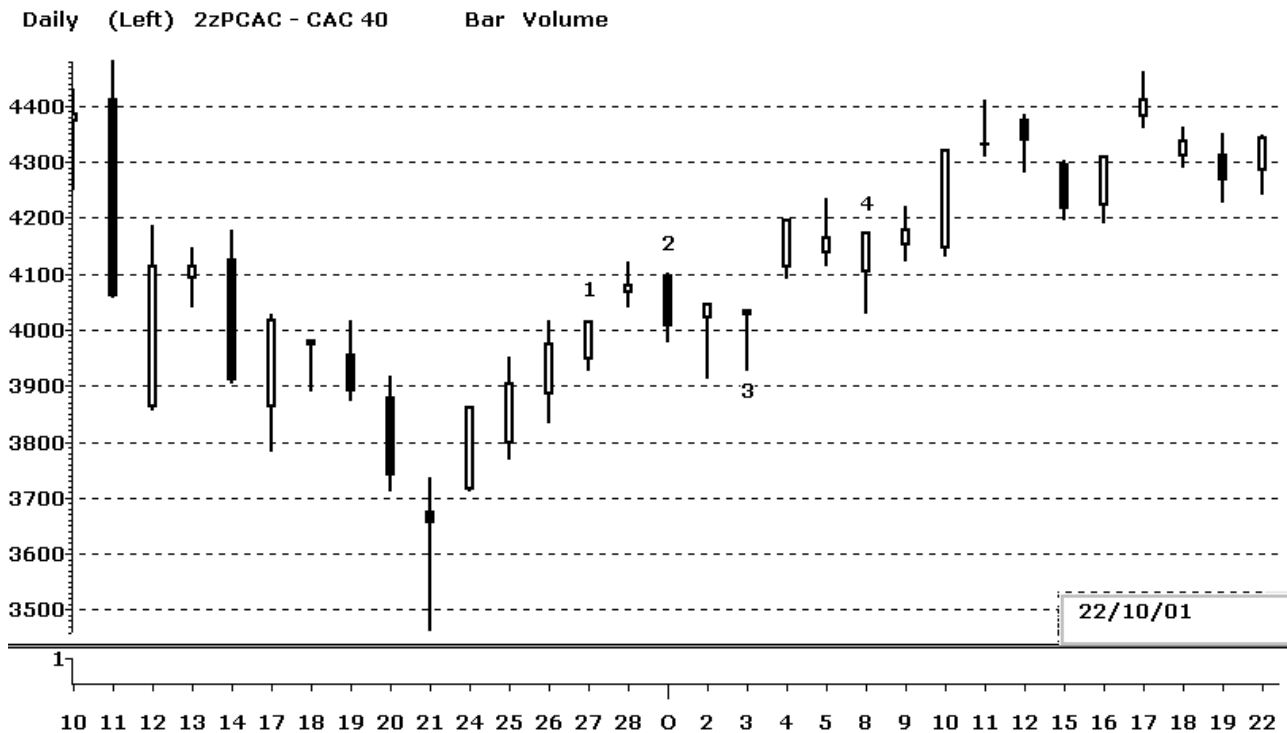
Graphique 14 - Fenêtre : STM en daily

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Sur STM, une première fenêtre haussière est ouverte après un chandelier noir (1) situé en tendance baissière. Il faut mentionner ici que la hausse, à l'ouverture de la séance en gap haussier, était de l'ordre de 12 %. Cette fenêtre de retournement sera totalement fermée au bout de 4 séances, et l'on peut observer le travail des ombres basses sur la partie inférieure du gap devant désormais servir de support. Il s'agit alors d'un très bon point d'entrée pour les acheteurs.

Après le chandelier (2), une nouvelle fenêtre haussière s'ouvre et ne sera que partiellement comblée (entrebâillée) par un petit bozu de clôture noir. La zone des 44 euros ainsi surlignée devrait servir de support.

Entre (4) et (5), un petit gap se forme dont le comblement est très particulier. Seule l'ombre du chandelier (6) comble le gap : c'est une fermeture en « espagnolette ». Mais ici, la particularité est que le corps du chandelier (6) se trouve en-dessous du gap ; c'est son ombre haute qui ferme la fenêtre. Sur un gap haussier une « espagnolette » devrait plutôt s'opérer à partir d'une ombre basse, en-dessous d'un corps blanc. La structure n'est donc pas très classique ni rassurante pour une continuation haussière : après une ouverture en baisse suivie d'un rallye haussier, les baissiers ont réussi à ramener le cours de clôture sous le gap. Je vous livre la suite, qui sera une évolution baissière, l'ombre haute du chandelier (6) marquant le dernier plus haut.



Graphique 15 - Fenêtre : CAC 40 en daily

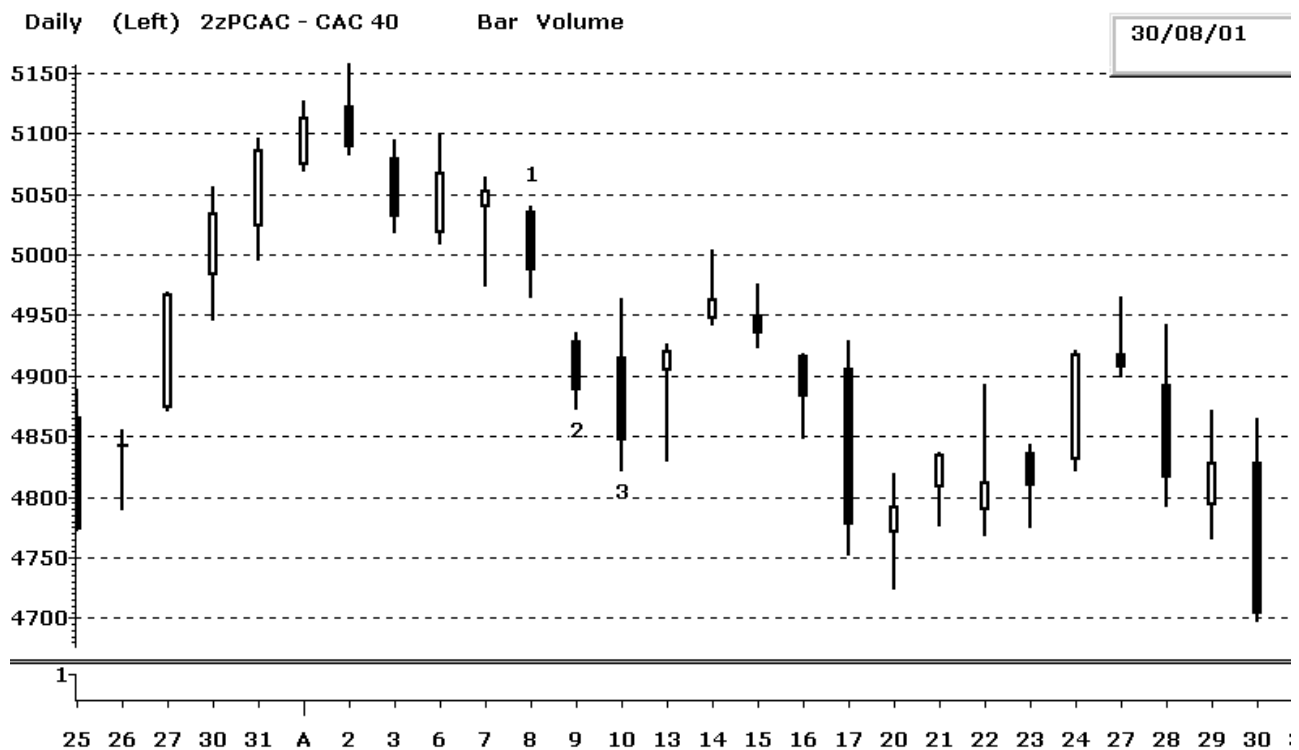
[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Sur l'indice CAC 40 on retrouve en bas à gauche une structure en étoile du matin déjà évoquée avec ses pseudo-gaps.

Après le chandelier (1) une fenêtre haussière est ouverte par une étoile et immédiatement refermée par un corps noir (2). Notez comment les deux petits corps suivants clôturent au-dessus du plus bas de la fenêtre. Même comblée, une zone de gap peut garder une certaine fonctionnalité.

Après le chandelier (3), une nouvelle fenêtre haussière est ouverte et fera l'objet d'un comblement en « espagnolette ». Effectivement, seule l'ombre basse du chandelier (4) ferme totalement la fenêtre, le corps blanc restant au-dessus de la partie haute du gap. Nous voyons ici que cette zone des 4 030 – 4 100 points représente un support assez solide. Elle recouvre d'ailleurs en partie la zone intéressée par le gap précédent.

Chandeliers japonais



Graphique 16 - Fenêtre : espagnolette baissière sur le CAC

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Ce nouveau graphique de l'indice CAC 40 en chandeliers quotidiens révèle l'ouverture d'une fenêtre baissière entre les chandelles (1) et (2). Celle-ci sera fermée en « espagnolette » par la seule ombre haute d'un chandelier noir dont le corps ouvrira en deçà de la limite inférieure du gap. Cette zone devrait s'avérer être une résistance assez solide.

Remarquez ensuite qu'aucune clôture ne déborde la partie supérieure du gap, attestant de la solidité de la résistance, qui peut faire cependant l'objet d'incursions passagères en séance (soulèvements). Cette zone autour des 4 950 points sera d'ailleurs retravaillée deux semaines plus tard, par l'ombre haute d'un petit corps noir avant une nouvelle reprise baissière.

Chapitre 4

Les chandeliers japonais et les ratios de Fibonacci

Les retracements de Fibonacci représentent des niveaux de supports et de résistances théoriques, que le marché éprouve souvent le besoin de tester lors de corrections de mouvements directionnels. Mes années de pratique m'ont permis de vérifier à quel point ces ratios pouvaient être profitables. L'un des aspects les plus intéressants repose sur la faculté qu'ont les chandeliers de bien mettre en évidence ces zones, par la formation à leur contact de structures de retournement ou de figures d'indécision qui suggèrent que ces niveaux joueront bien les rôles attendus. Ceci justifie la présence de ce chapitre au début de ce livre.

Leonardo Fibonacci était un fameux mathématicien italien, qui vécut au 13^e siècle. On lui doit, entre autres, la célèbre série mathématique portant son nom (la « série des lapins »), elle-même régie par le fameux « nombre d'or » : 1,618. Ce nombre et son inverse, « le ratio d'or » (0,618) possèdent des particularités mathématiques étonnantes. Ils régissent les proportions « parfaites » d'une multitude d'objets, d'œuvres architecturales (la pyramide de Kheops, le temple de Salomon, le Parthénon, la plupart des églises romanes, le Modulor de Le Corbusier, etc.) ou picturales (Renaissance, L. de Vinci, S. Dali dans sa « demi tasse volante »). Plus étonnant encore, ces nombres sont retrouvés dans les espèces vivantes (ils régissent les proportions de la morphologie du corps humain), dans les espèces végétales (écartement des feuilles d'un arbre, fleurs à cinq pétales) ou animales (coquille de l'escargot illustrant une spirale logarithmique, etc.). Ce nombre d'harmonie parfaite également appelé de « divine proportion » est retrouvé bien évidemment dans bons nombres de figures géométriques : triangle doré de Pythagore, spirale équiangulaire, ellipse dorée, triangle de Pascal, pentagramme à 5 branches, etc. En dehors du qualificatif de « magique » que l'on peut attribuer au nombre d'or, son caractère « universel » s'impose de fait.

Ainsi, sur les marchés financiers, ce nombre et les ratios qui en sont dérivés régissent d'une façon toujours fascinante, bien qu'inconstante, les rapports entre les mouvements d'avancées et leurs corrections, Il en est de même pour les rapports des phases d'avancées successives entre elles. Ces ratios de Fibonacci sont à la base de la théorie

Chandeliers japonais

des vagues d'Élliott, qui fait elle-même plus globalement partie de l'analyse dite « philosophique ».

Les retracements les plus importants sont : 38,2 %, 50 % et 61,8 %. Le dernier ratio correspond à l'inverse du nombre d'or, le ratio d'or (0,618). Le premier, 38,2 %, est le carré de cet inverse, mais correspond aussi au rapport du ratio d'or sur le nombre d'or ($0,618/1,618$). Il peut aussi être obtenu en retranchant le ratio d'or de l'unité ($1 - 0,618$). Le ratio de 50 % est à mi-chemin des deux autres et correspond à la somme de l'inverse et de son carré ($0,618 + 0,382$) divisé par 2, mais également à la différence du nombre d'or et de son inverse ($1,618 - 0,618$) divisé par 2. Vous pouvez ainsi constater quelques caractéristiques mathématiques étonnantes de ces chiffres dont la plus singulière est l'obtention de l'inverse du nombre d'or lorsqu'on lui soustrait l'unité ($1,618 - 1 = 0,618$). Il s'agit du seul nombre possédant cette particularité.

Le ratio de 50 % est certainement le plus fréquemment observé. Ainsi, à la suite d'un mouvement directionnel, il est fréquent, bien qu'inconstant, que le marché fasse un « retour en arrière ». Il revient alors consolider à mi-chemin de l'avancée préalable avant de reprendre sa direction initiale. Il s'agit d'un retracement à 50 %. Les chandeliers vont ainsi pouvoir former, sur ce niveau, des figures indiquant le respect probable de cette zone. Elle servira de support en cas de tendance haussière ou de résistance en cas de mouvement baissier, permettant ainsi à la tendance initiale de prendre un nouvel élan.

D'ailleurs, comme nous l'avons vu dans le chapitre consacré aux figures de base, les niveaux de retracement peuvent être observés au sein des chandeliers mêmes. Nous avons appris notamment que le milieu d'un grand chandelier blanc peut servir de support. Ceci revient à considérer que le niveau de retracement à 50 % d'un marubozu blanc est un support théorique. De même pour le milieu des grands chandeliers noirs qui servent souvent de résistance et font volontiers l'objet de test.

Quelle que soit la croyance que l'on peut avoir en cette vision dite « philosophique » du fonctionnement des marchés, et malgré l'aspect mystérieux, magique et même mystique qu'elle représente, force est de constater : sur plusieurs années de pratique prospective, ces niveaux de retracements ont effectivement une réelle existence. Ils sont à la base d'une quantité innombrable d'opérations profitables. Dès qu'un mouvement directionnel corrige, il faut guetter avec une grande attention les différents niveaux de retracement et être à l'affût de signaux chandeliers qui peuvent nous avertir de la reprise imminente de la tendance préalable. Certains traders, d'ailleurs, établissent des stratégies de placements étagés sur ces niveaux avec des rapports bénéfice/risque pertinents.

Une des questions pratiques fréquemment posée consiste à savoir quelle est la bonne amplitude à prendre en compte pour placer sa grille de retracement. Personnellement, j'utilise de façon prépondérante les extrêmes de cotations et par conséquent j'y inclus les ombres des chandeliers. Cependant, lorsque ces ombres sont trop « exubérantes », je minore cette amplitude en prenant les limites des corps vrais où bien un niveau technique plus cohérent. L'appréciation reste certes subjective, mais nous restons toujours dans une évaluation semi-quantitative.

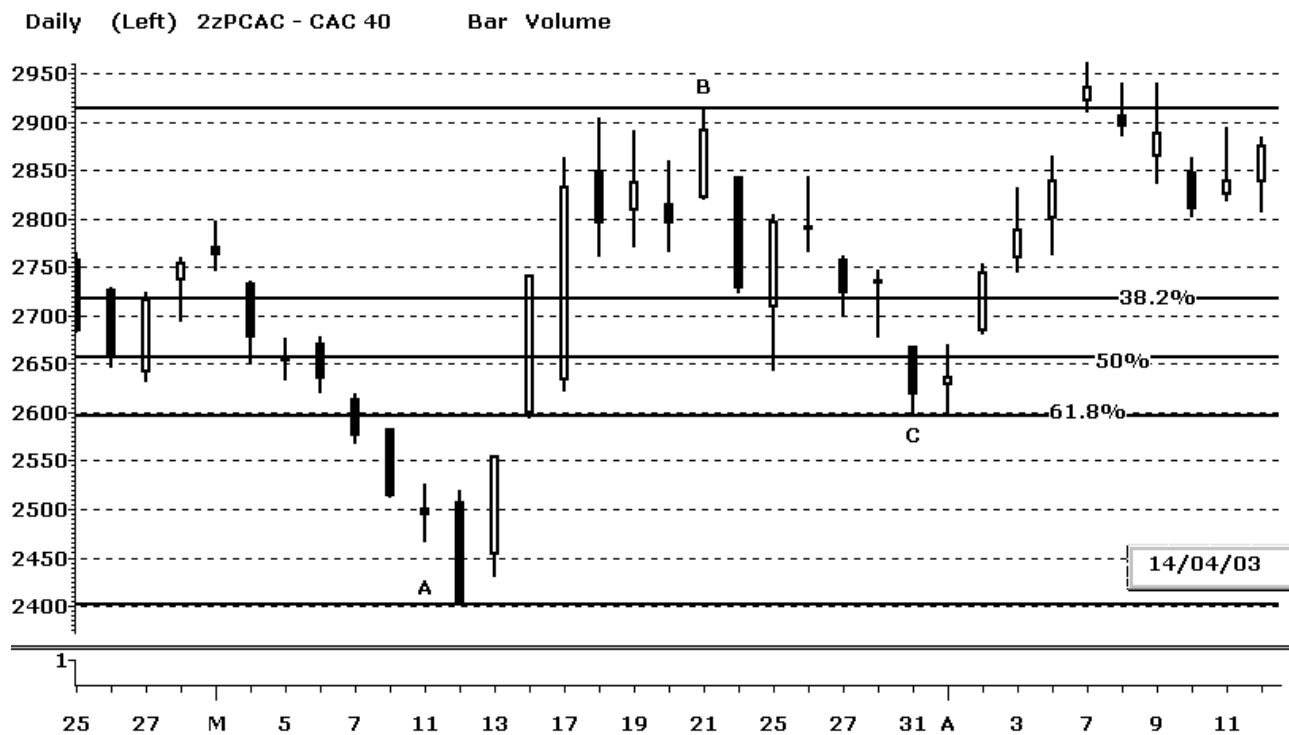
Autre élément, d'expérience assez fréquemment retrouvé : les niveaux de retracements correspondent souvent soit à des zones de supports ou de résistances préalablement identifiées sur le plan chartiste, soit à des zones de gap. Ainsi par exemple, le test d'un

Les chandeliers japonais et les ratios de Fibonacci

gap de continuation, en tant que support ou résistance, peut également correspondre à un mouvement de retracement de 50 %. Ceci n'est pas étonnant, puisque les runaway gaps se positionnent volontiers à mi-chemin d'un mouvement directionnel. Ainsi, lorsqu'il existe ce que j'appelle une « triple convergence » des signaux, (niveau chartiste, retracements de Fibonacci, et figures chandeliers) l'indice de confiance sur l'analyse et l'opération qui en découle est nettement amélioré, sans que l'on puisse, bien sûr, espérer 100 % de réussite. La bonne identification d'un faisceau d'arguments allant dans le même sens est à privilégier. Elle représente la base de mon utilisation de l'analyse technique, que j'appelle « le mode croisé ». J'y inclus également l'analyse moderne, très vaste domaine, permettant d'augmenter encore la fiabilité des signaux recueillis dans le cadre alors d'une « quadruple convergence ».

Les graphiques suivants illustrent succinctement quelques exemples de combinaisons que l'on peut observer entre chandeliers japonais et retracements de Fibonacci. Tout au long du livre, de multiples cas de figures seront présentés.

Chandeliers japonais



Graphique 17 - Ratio de Fibonacci : CAC 40 (1)

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

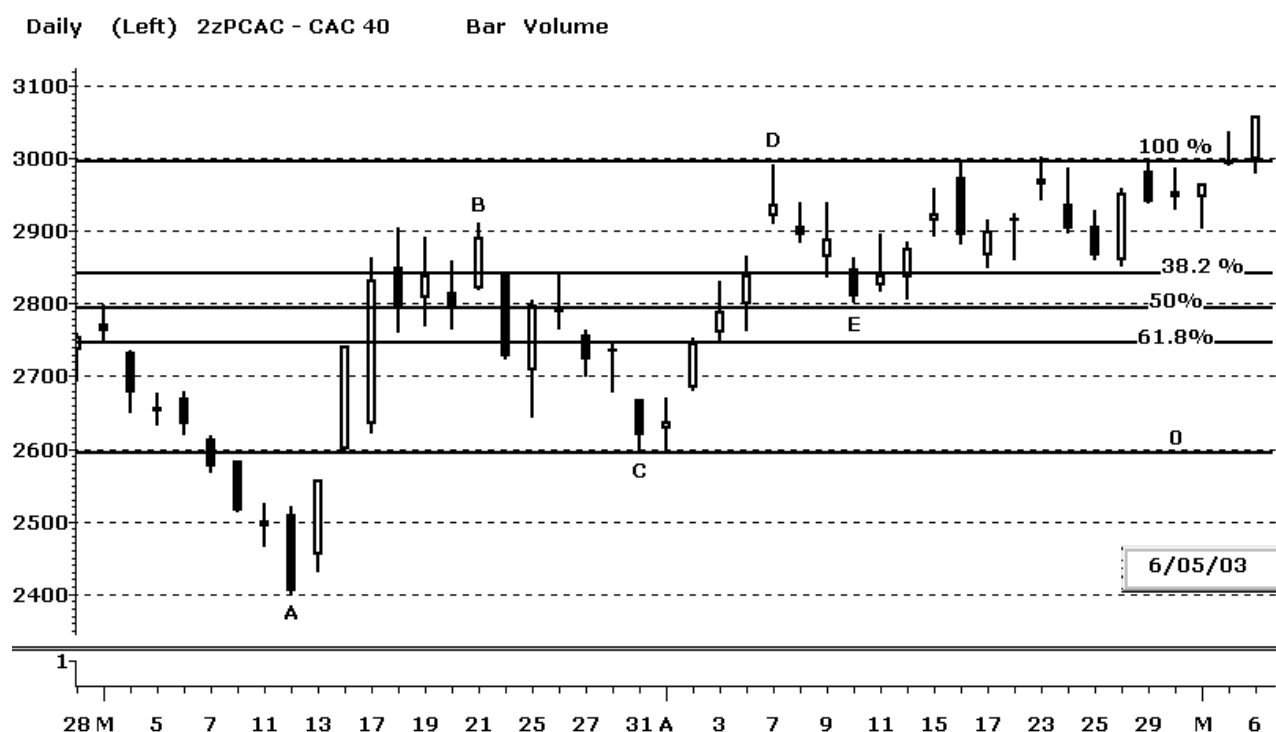
Sur l'indice CAC 40 en chandeliers quotidiens, une hausse d'environ 500 points est identifiée entre (A) et (B). Par la suite, un mouvement de correction survient : il s'arrête net sur le retracement à 61,8 % de la hausse préalable en (C). Pour estimer cela, des grilles de retracement sont disponibles sur la plupart des logiciels d'analyse technique. Il suffit de positionner le premier curseur sur le point initial du mouvement, ici le plus bas en (A) et de placer le second sur le plus haut de la vague haussière (B). Automatiquement s'affichent alors les différents niveaux de retracement (j'ai ici sélectionné les trois plus significatifs).

Remarquez que ce rebond sur les 61,8 % de retracement de la hausse (A-B), se fait sur le niveau des 2 600 points par l'intermédiaire d'un harami haussier. De plus, celui-ci crée un creux en pince (étudié plus loin). Enfin, cette zone correspond également à la partie haute d'un gap de rupture haussière formé par l'intermédiaire d'un marubozu blanc de clôture. Nous avons donc ici ce que j'appelle une « triple convergence » ; le niveau des 2 600 points est à la fois :

- une zone chartiste de support prédéfinie (gap),
- un niveau de retracement de Fibonacci.

Il est qui plus est magistralement mis en relief par une structure chandelier.

Notez également, comme nous l'avons étudié dans le chapitre précédent, que le bas du grand chandelier blanc, juste après le gap, est aussi une zone de support théorique.



Graphique 18 - Ratio de Fibonacci : CAC 40 (2)

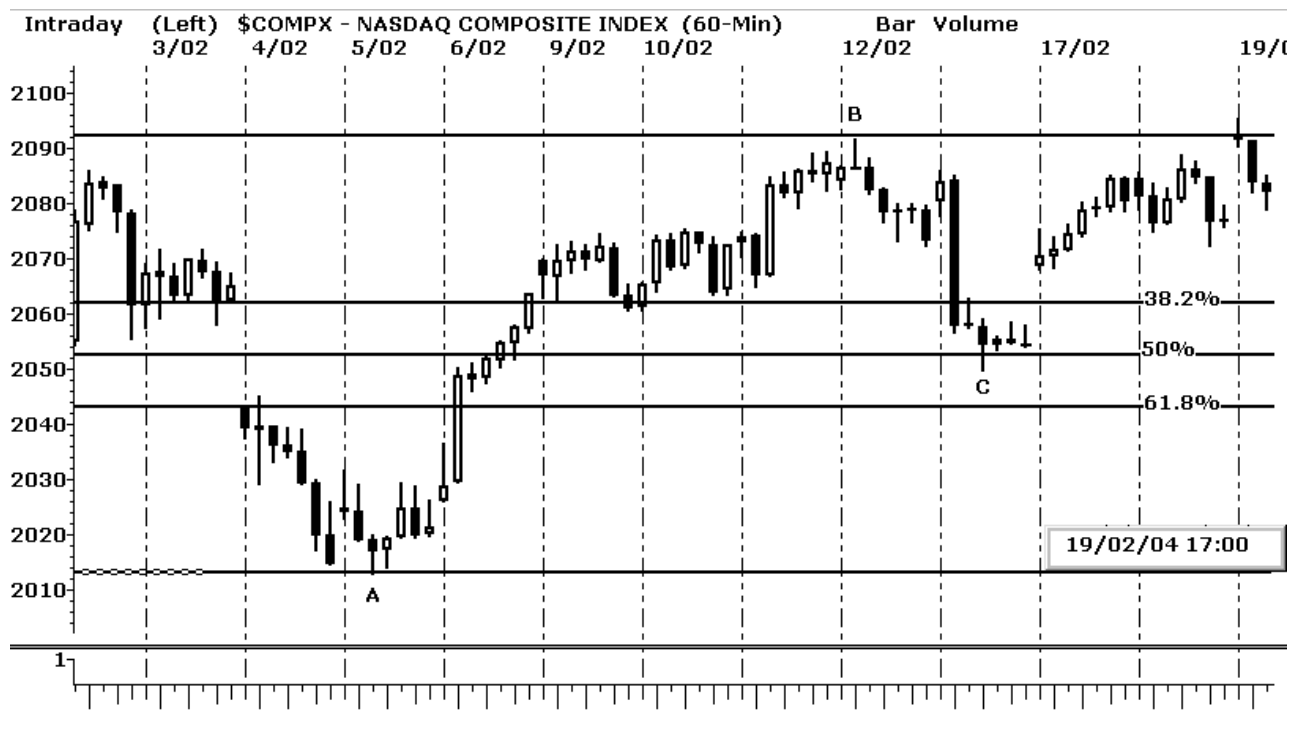
[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Je reprends ici le graphique précédent du CAC 40, prolongé de quelques semaines. Après la reprise haussière survenue à partir des 2 600 points au point (C), l'indice a formé un nouvel extrême 400 points plus haut en (D), avant de consolider à nouveau. Ici également, c'est une structure en harami haussier en (E), qui met un terme à la consolidation.

Cette fois, le retracement à la baisse du segment de hausse (C-D) sera limité à 50 %. Il ne sera pas suivi par un rebond immédiat, mais par un trading range entre le dernier plus haut sur 3 000 points et un autre niveau de retracement à 38,2 % sur 2 850 points.

Ainsi ces zones de retracement, dans le cadre d'un mouvement ici globalement haussier, permettent l'identification des niveaux de supports théoriques sur lesquels le marché ira volontiers s'appuyer lors des différentes phases de consolidation/correction. Elles représentent de ce fait des points de placement pertinents. Les chandeliers vont les mettre en évidence de façon plus démonstrative et entraîner ainsi une plus grande fiabilité dans l'initiation des positions.

Chandeliers japonais



Graphique 19 - Ratio de Fibonacci : Nasdaq composite en intraday

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Sur l'indice Nasdaq composite, en intraday 60 minutes, une hausse est identifiée entre (A) et (B). Elle est suivie d'un mouvement correctif assez brutal, stoppé sur le retracement à 50 %, au point (C), de la hausse précédente. Sur ce niveau, plusieurs chandeliers d'indécision se forment avant une reprise haussière. Notez que ce niveau de retracement correspond également à la partie centrale d'un gap baissier survenu quelques jours plus tôt.

Mais voici surtout la raison pour laquelle je montre ce graphique : alors que le retracement ne peut être tracé qu'après la survenue du point (B), regardez comment, rétrospectivement, les niveaux de retracement encadrent les mouvements précédents. En effet, le gap baissier évoqué est compris exactement entre les retracements de 38,2 et 61,8. Par ailleurs, la dérive latérale survenue les 9 et 10 février s'est appuyée sur la ligne de retracement des 38,2 %. On a ainsi l'impression que le mouvement de la courbe des prix est encadré et s'harmonise autour des ratios de Fibonacci, ce qui est assez stupéfiant mais toujours aussi fascinant.



Graphique 20 - Ratio de Fibonacci : Rhodia en intraday

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Sur Rhodia en intraday 30 minutes, un mouvement de baisse de plus de 10 % est identifié entre les points (A) et (B). Une reprise technique énergique prend forme à l'ouverture suivante. Elle butte tout juste en (C) sur le retracement à 61,8 % de la vague baissière précédente, avant de reprendre son évolution baissière. Notez que je n'ai pas tenu compte de la grande ombre basse « exubérante » du chandelier (C) : j'ai considéré que la vague baissière à retracer s'arrêtait la veille en (B).

Chandeliers japonais

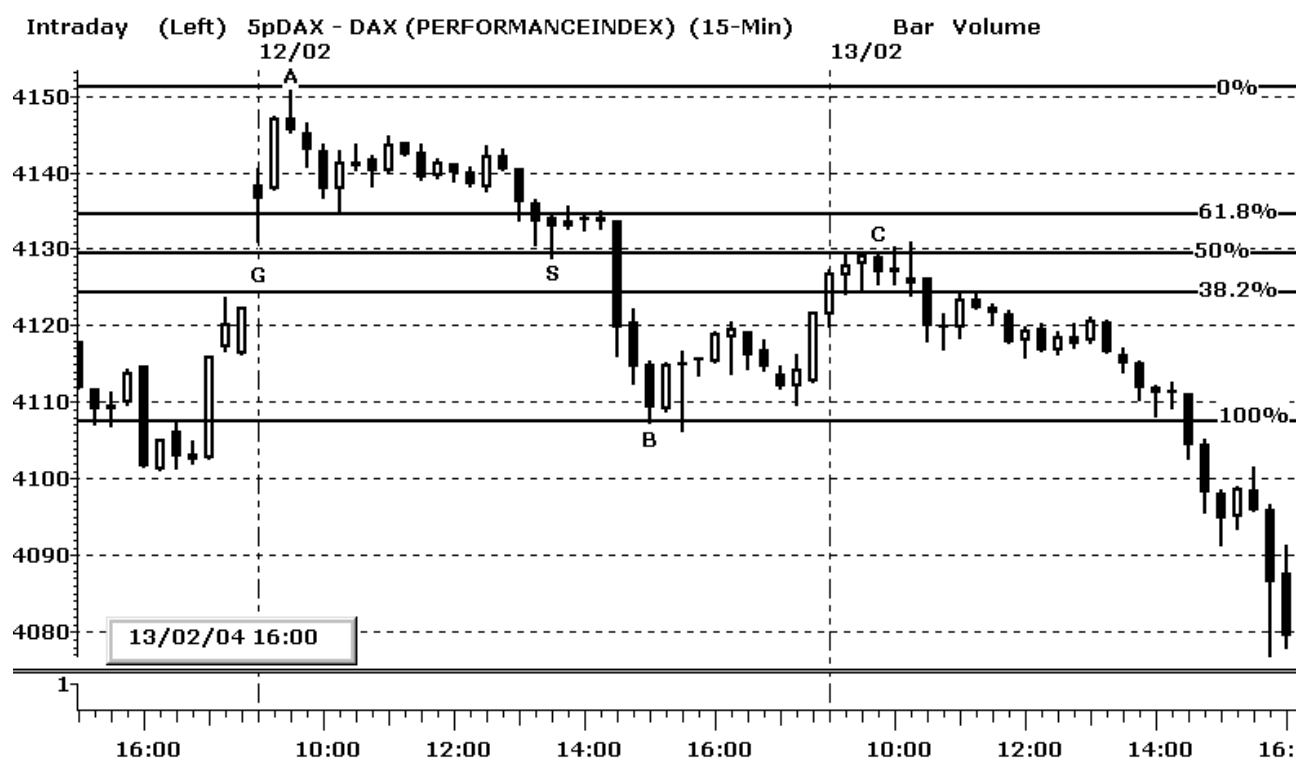


Graphique 21 - Ratio de Fibonacci : l'euro/dollar en intraday

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

*Sur l'EURUS en intraday 60 minutes, le marché cale en (A) avant d'entamer une baisse éner-
gique jusqu'en (B) d'une amplitude de 240 pips en quelques heures. Une reprise haussière
sera initiée par un double bottom en Adam et Ève larvé (voir Le Chartisme, chapitre 7) mais
viendra échouer sur le retracement à 50 % de la baisse initiale. En pratique, cela correspond
à une reprise de 120 pips.*

*Sur ce niveau (C) de retracement qui sert de résistance théorique, c'est un harami baissier
qui donnera le signal d'une nouvelle vague de baisse.*



Graphique 22 - Ratio de Fibonacci : le Dax en intraday

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Sur l'intraday en 15 minutes du Dax, une « étoile » haramisante initie en (A) une baisse qui s'achève en (B). Une reprise haussière lui succède et sera stoppée en (C). Ce niveau correspond à un retracement à 50 % de la baisse (A-B), avant un nouvel élan baissier. Notez que la résistance théorique identifiée par le retracement coïncide avec un ancien support noté (S). Il est lui-même déjà signalé comme un support potentiel correspondant à la partie haute d'un précédent gap haussier d'ouverture en (G).

Ainsi, il existe une concordance entre un ancien support chartiste et une résistance identifiée par les retracements. Ceci bien sûr renforce l'idée que le niveau de 4 130 points, ancien support, agira probablement comme résistance active. Par ailleurs, pour donner un avant-goût de la richesse et de la pertinence des structures en chandeliers, voici la décomposition des figures allant des 4 100 points à gauche du graphique jusqu'au point (A) : on trouve successivement :

- un creux en tour,
- deux lignes blanches côte à côte avec gap ascendant,
- une avancée-bloquée,
- une étoile avec harami baissier.

Toutes ces figures seront étudiées très en détail dans les différents volumes de ce traité sur les chandeliers japonais.

DEUXIÈME PARTIE

LES FIGURES D'INDÉCISION

La première catégorie de figures que nous allons étudier correspond aux structures que je considère n'être, sur le plan conceptuel, que des figures « d'indécision » et non de retournement. Elles témoignent d'un affaiblissement de la tendance préalable ou bien révèlent une phase d'hésitation qui contraste avec le trend précédent. Ces structures pourront dans certains cas être suivies d'un retournement, mais ceci est loin d'être constant. Une continuation de la tendance préalable peut également être observée, de même que des mouvements de dérive latérale. Le cas caricatural est celui du Doji : il est présenté par certains comme une structure « magique », laissant croire aux étudiants et novices qu'il devrait être suivi systématiquement d'un retournement. Voilà qui est totalement erroné et non vérifié dans la pratique. Le doji est une structure d'indécision, qui dans certaines configurations précises pourra entraîner un retournement. C'est le cas également d'autres structures comme le harami, le marteau, etc. D'une façon générale, les structures à un seul chandelier ne peuvent conceptuellement être considérées comme des structures de retournement. Elles demandent donc une confirmation ou bien leur intégration dans un environnement technique plus solide telles les figures chartistes. Après plusieurs années de pratique, leur efficacité proclamée me semble plutôt avoir été surestimée par rapport à leur pouvoir réellement constaté sur les marchés. Ainsi chacune de ces figures devrait idéalement faire exiger une confirmation, ou être associée à d'autres signaux véhiculant un message similaire. Les multiples exemples commentés dans ce chapitre permettront de mieux assimiler ces notions.

Voici la liste de ces figures d'indécision :

- 1) DOJI**
- 2) HARAMI HAUSSIER**
- 3) HARAMI BAISSIER**
- 4) PENDU**
- 5) ÉTOILE FILANTE BAISSIÈRE**
- 6) MARTEAU**
- 7) MARTEAU INVERSÉE**
- 8) PORTEUR D'EAU ET HAUTE VAGUE**
- 9) AVANCÉE BLOQUÉE**
- 10) STRUCTURE QUI CALE**
- 11) SOMMET EN PINCE**
- 12) CREUX EN PINCE**

Chapitre 5

Le doji



DESCRIPTION

Le doji représente la figure majeure de l'indécision. Il matérialise une séance où acheteurs et vendeurs ont fait en quelque sorte « match nul » et reflète ainsi un parfait état d'équilibre entre les deux forces en présence. En effet, clôture et ouverture se font sur un même niveau de cours, ce qui entraîne la formation d'un chandelier dont le corps se résume à un simple trait horizontal. Quel que soit le chemin parcouru en séance, le marché revient à son point d'ouverture, aucune des forces en présence n'ayant pris véritablement le dessus. On peut admettre une certaine souplesse dans la définition, et tolérer une très faible différence de cours entre ouverture et clôture. Il est très important de considérer que le doji ne constitue pas en soit une figure de retournement : il s'agit d'une ligne à un seul chandelier pouvant dans certaines conditions être à l'origine d'un retournement de tendance. Le raccourci intellectuel du type doji = retournement est une erreur très fréquente chez le novice et source d'un bon nombre de déconvenues et de positionnements à contresens. Par ailleurs, rappelons l'un des principes élémentaires de la technique des chandeliers japonais : toute figure à un seul chandelier doit être confirmée dans la ou les séances qui suivent. En effet, l'indécision n'implique pas obligatoirement un retournement. Il pourrait ne s'agir que d'un simple intermède.

Chandeliers japonais

Plusieurs aspects morphologiques sont décrits :

- Le doji jambes longues (long-legged doji, Juji) est un doji comportant de longues ombres. Ceci est bien sûr subjectif et se définit par comparaison avec la taille des chandeliers adjacents. Plus les ombres sont développées plus le message d'indécision est fort : malgré une forte amplitude et une grande volatilité en séance, on se résume à une clôture identique à l'ouverture. Le doji porteur d'eau est une forme de doji jambes longues dont le corps se situe exactement au milieu des ombres. Ce corps, centré entre deux grandes ombres, donne un parfait message d'indécision. Lorsque ce doji survient au décours d'un marché très directionnel et notamment haussier, il lance un très sérieux doute quant à la pérennité du mouvement en cours. Son appellation rappelle les longs fragments de bambou placés sur les épaules qu'utilisaient anciennement les porteurs d'eau.
- Le doji dragon (dragonfly doji/Tombo), possède un corps situé au plus haut de la séance. Ce doji, représente sur le plan fonctionnel une forme surpuissante de pendu ou de marteau, d'autant plus forte que l'ombre basse est bien développée. Il peut donc avoir une implication soit baissière soit haussière, en fonction de la tendance préalable. Le corps représente la tête d'un dragon surmontant un long corps figuré par l'ombre.
- Le doji pierre tombale (gravestone doji/tohba/hakaishi), est formé d'un corps qui se positionne au plus bas de la séance. Ce corps représenterait les soldats tombés au combat tout au long de la journée, et l'on retrouve ici les évocations militaires fréquentes des chandeliers. Si son implication peut être baissière sur un sommet de marché où il représente une forme super-puissante d'étoile filante baissière, sa présence sur un creux potentiel lui donne la fonction d'un puissant marteau inversé. La grande ombre haute sur un sommet potentiel témoigne d'un courant vendeur important qui a repoussé les haussiers au plus bas du jour. Ceci peut alors être particulièrement démotivant pour ces derniers qui se retrouvent majoritairement en moins-value virtuelle.

PSYCHOLOGIE

Le doji est synonyme d'indécision ou d'hésitation. En effet, l'ombre représente le mouvement réalisé en séance. Il est souvent important et fréquemment bi-directionnel. Il semble donner gain de cause à l'un ou à l'autre des camps, mais en définitive la clôture n'arrive pas à départager les forces en présence. Aucune avancée significative n'a été obtenue lors de la séance si l'on considère le corps du chandelier. Selon la terminologie occidentale, le cours peut s'inscrire en hausse ou en baisse ; mais dans le langage des chandeliers, un doji représente en quelque sorte un « 0 à 0, balle au centre ».

La répercussion de cette incertitude dépend étroitement de l'environnement technique préalable et de l'existence ou non d'un marché fortement directionnel. Ainsi, dans un marché qui est sans tendance, ou bien comprenant de nombreux doji (par exemple sur des valeurs très peu liquides), la présence de ces structures n'aura pas habituellement de grande valeur. On pourrait dire : « une séance pour rien ». La séance est indécise, au sein d'un marché déjà indécis. Il n'y a donc pas de nouvelle information pertinente. Il faut cependant rester vigilant. Plusieurs doji rapprochés lors d'une phase de congestion montrent que l'indécision est à son comble et que le marché est « mûr »

pour un mouvement d'amplitude, sans que le timing de ce mouvement puisse être estimé avec précision. Cette configuration est assimilée à une structure en haute vague particulière (cf. chapitre 12).

Lorsqu'un doji survient lors d'un marché antérieurement fortement haussier, il souligne un certain affaiblissement du courant acheteur. Cela peut n'être qu'une simple pause, pour « souffler », qui peut laisser place à une période de consolidation avant une reprise, parfois forte, de la tendance initiale. Les japonais disent alors que le marché s'est rafraîchi. Le doji peut aussi marquer la fin de la tendance haussière, qui n'entraîne pas obligatoirement un retournement de tendance et l'enclenchement d'une baisse : il est possible d'observer simplement un mouvement de dérive latérale.

Sur un sommet, un doji, notamment avec une grande ombre haute montre que les baissiers ont pris un ascendant psychologique important en repoussant fermement les haussiers malgré leur enthousiasme initial. En l'absence de contre-attaque rapide, les baissiers vont alors poursuivre leur pression et décourager les tentatives des derniers « bulls », pour obtenir finalement un retournement de tendance. On se méfiera donc surtout des doji pierre tombale, en position d'étoile, sur un sommet de marché. Ils sont, dans ces conditions précises, des figures de retournement assez souvent vérifiées.

Lors des tendances baissières par contre, l'expérience montre que les doji sont beaucoup moins propices à des retournements de tendance. Il est bien connu d'ailleurs, qu'il est plus facile de retourner un marché à la baisse qu'à la hausse. Le plus souvent, en l'absence de test d'un support bien défini par le chartisme, ces doji freinent temporairement la tendance baissière. Ils génèrent parfois un rebond technique bref mais ne suffisent pas à inverser à eux seuls le mouvement. Un cas particulier est représenté par le doji dragon, qui joue un rôle de marteau surpuissant. Il convient donc d'exiger la confirmation d'un retournement effectif.

ASPECTS PARTICULIERS

La taille

Comme nous l'avons évoqué, plus les ombres seront développées, plus le message d'indécision sera fort. Dans ce cas, il existe en effet un contraste singulier entre la taille de l'ombre, très développée et celle du corps, limitée à un simple trait. Ce type de doji est plus enclin à entraîner des retournements, car ces grandes ombres sont le témoin des combats assez animés survenus en séance entre haussiers et baissiers. La capitulation d'un des deux camps est à attendre. Lorsque les ombres sont petites, par contre, elles peuvent ne signifier qu'une simple pause, un répit passager que s'octroient les intervenants avant la reprise d'une tendance forte. On trouve volontiers ces doji « jambes courtes », en quelque sorte, lors d'une dérive latérale ou d'une phase de congestion et ils peuvent annoncer des mouvements d'amplitude à la sortie d'une phase à très faible volatilité.

Les volumes

L'analyse des volumes sur les doji est subtile et riche d'enseignement.

Chandeliers japonais

De forts volumes, mettent en évidence le véritable duel que se sont livrés les intervenants. Ils représentent une forme ponctuelle de distribution ou d'accumulation. En effet, le cours ne bouge pas ou bien stagne en clôture. Pourtant, beaucoup de titres sont échangés : sur un sommet, on démasque ainsi des ventes importantes de distribution (à l'échelle d'une séance) empêchant la pérennisation de la hausse. Ce pic de volume sera d'autant plus influent que le doji est en position d'étoile, avec une grande ombre haute. Sur un creux, les titres sont accumulés par un courant acheteur puissant et font barrage à la baisse. La présence d'une grande ombre basse est alors le signal de l'entrée de bulls agressifs.

A contrario de faibles volumes, sur un doji testant un support, représentent un bon signe du tarissement quantitatif des ventes. Les baissiers « manquent de munitions ». Ceci peut annoncer un retournement. Mais attention : il arrive aussi que cette indécision ponctuelle sur une zone stratégique se solde le lendemain, après réflexion des intervenants, par une rupture brutale à forts volumes du support. Rappelons, une fois de plus, qu'un doji doit toujours être confirmé.

Les gaps

On trouve assez fréquemment des doji en position d'étoile, c'est-à-dire dont le corps forme une fenêtre avec celui du chandelier précédent. Ceci peut annoncer la formation de structures à trois chandeliers type étoile du soir ou du matin qui sont de puissantes formations de retournement. Si le gap est total, corps et ombres, il s'agira d'un bébé abandonné-doji : un extrême a été sans doute atteint, propice à un retournement.

Un doji dont le corps forme une fenêtre peut toujours s'interpréter à double sens. Dans un marché haussier, ce doji, formera un plus haut consolidé en clôture, ce qui est un signal considéré comme haussier en analyse chartiste. Malgré l'indécision globale de la séance, les baissiers n'ont pu repousser les haussiers plus bas que le cours d'ouverture, ce qui témoigne d'une certaine force résiduelle de la tendance haussière préalable. Le cours de clôture s'inscrit alors en hausse. A contrario, on peut se demander, notamment en cas de grande ombre haute : pourquoi si le marché est tellement fort, n'est-il pas capable de conserver en fin de séance les gains acquis ? Le raisonnement symétrique peut se tenir dans un marché baissier.

En conclusion, il faut considérer qu'un doji signifie que le marché a atteint un état d'équilibre. Il devient donc transitoirement vulnérable et enclin à un éventuel retournement, je dis bien éventuel, car rien n'est acquis. Mais attention, si le lendemain ouvre à nouveau avec une fenêtre dans le sens de la tendance initiale et que l'on assiste à une nouvelle clôture en hausse (pour le cas d'un marché haussier), cela peut annoncer un redoublement de vigueur de la tendance. Le marché a retrouvé un nouvelle jeunesse, il s'est rafraîchi avant de repartir de plus belle. Ces « gapping » doji, dont la forme classique comporte un gap total avec le chandelier précédent (corps et ombre du doji) représentent alors de fortes configurations de continuation. Celles-ci peuvent être haussières ou baissières selon la tendance préalable.

Les associations

Les compositions de figures comprenant des doji sont nombreuses : étoile doji du matin ou du soir, elles renforcent la puissance des figures avec en forme extrême la

rarissime tri-star. On note également le harami en croix, le creux et le sommet en pince avec doji, qui auront là une potentialité de retournement beaucoup plus importante.

Par ailleurs si des chandeliers au sein de certaines figures classiques d'hésitation sont remplacés par des doji, par exemple pendu, marteau, étoile baissière ou harami, ces configurations sont alors considérées comme plus puissantes. Par ailleurs, ils participent volontiers à des formations en pinces.

Doji et support/résistance

La corrélation entre doji et analyse chartiste, notamment à l'approche de zones de support ou de résistance, est une excellente illustration de la complémentarité des deux techniques, orientale et occidentale. En effet, les doji soulignent volontiers ces zones pertinentes de retournement potentiel et réalisent fréquemment avec leurs ombres, des aspects de soulèvements et de ressauts (cf. livre *Le Chartisme*). La survenue de telles figures sur des zones chartistes stratégiques, renforce l'idée que celles-ci seront respectées une nouvelle fois. Parfois, cependant, ces doji peuvent immédiatement être suivis d'un gap entraînant la rupture de ces zones.

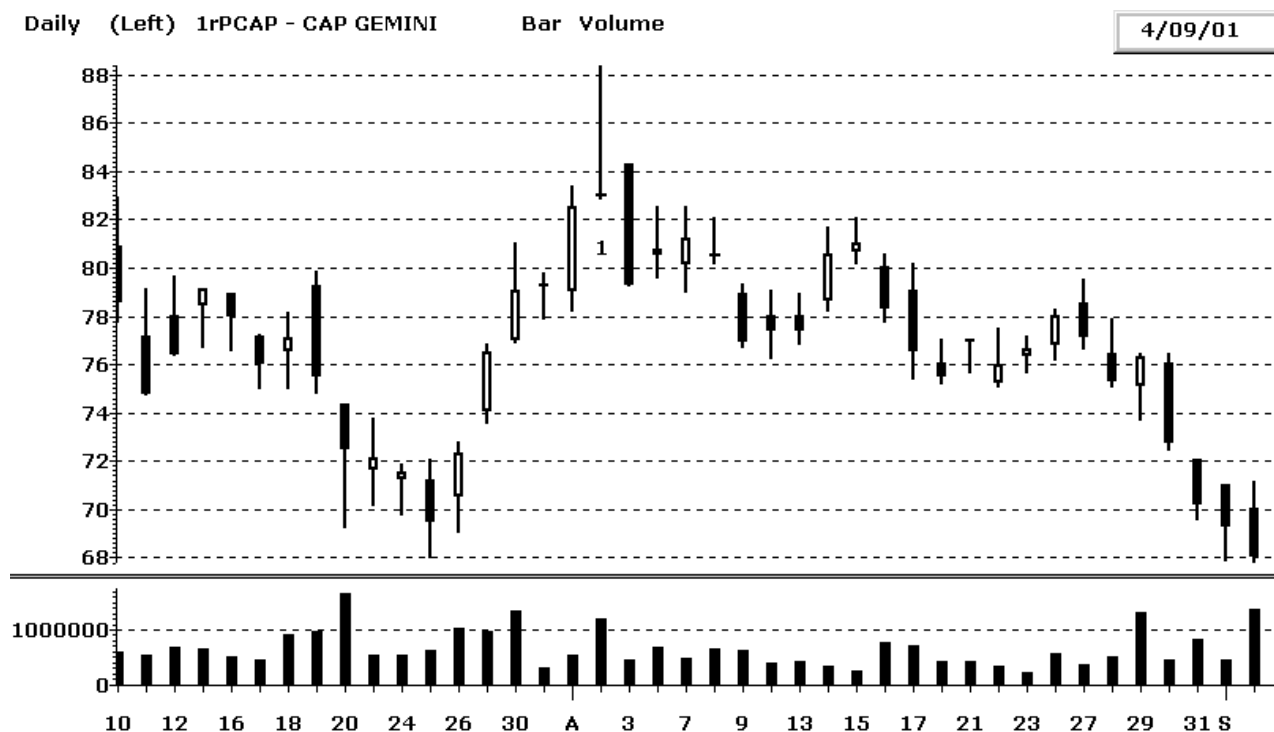
Doji et retracements

La pratique des chandeliers depuis plusieurs années m'a permis d'observer que les doji était en particulièrement efficaces pour souligner les niveaux de retracement de Fibonacci lors de marchés directionnels. La survenue de doji sur de telles zones de reprise tendancielle potentielle doit être prise en considération : elle offre des opportunités de placement en continuation de tendance tout à fait intéressantes.

TRADING BOUGIE

Bien évidemment, on ne peut ici donner de consignes générales sur les options de trading, les cas de figures étant très nombreux. On retiendra l'idée maîtresse qu'un doji, très facilement reconnaissable, est un signal d'avertissement souvent intéressant. Le message d'indécision doit cependant toujours être confirmé. Il est également important de l'utiliser en association avec d'autres figures chandeliers et surtout en conjonction avec une étude chartiste minutieuse.

Chandeliers japonais



Graphique 23 - Doji : une pierre tombale qui donne le cap

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

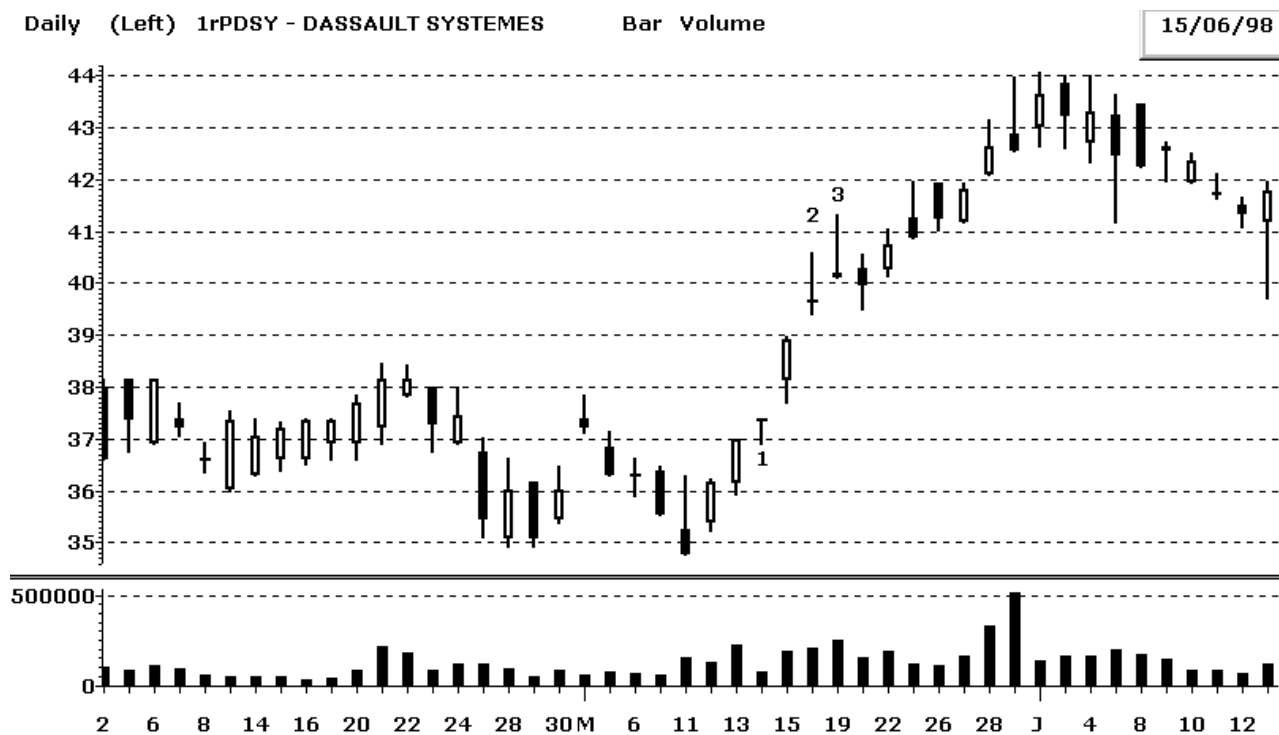
Sur le graphique quotidien de Cap Gemini, nous pouvons observer un doji de grande taille, avec une ombre haute très développée et un corps repoussé quasiment au plus bas de la séance du jour. Il survient à l'issue d'un mouvement haussier de plus de 30 %. Il s'agit d'un doji jambe longue en pierre tombale, l'ombre haute démasquant de fait un très fort courant vendeur qui repousse avec vigueur les vellétés des haussiers. Ainsi, pendant une bonne partie de la séance, le titre est fortement haussier. Il crée des plus hauts très significatifs. Ceux-ci viennent après une grande bougie blanche, ce qui donne un message haussier particulièrement fort. Pourtant, et contre toute attente, tout le terrain conquis par les haussiers en séance est intégralement rétrocedé, la clôture étant identique à l'ouverture. Même si la clôture se fait en hausse par rapport à la veille, cette grande ombre haute a de quoi dissuader plus d'un acheteur : tous ceux qui sont rentrés longs sur l'ombre haute se retrouvent en clôture en moins-value virtuelle. Les volumes, assez fournis, ajoutent un argument de plus à l'idée que nous étions sur un point pertinent de retournement.

Le lendemain survient un imposant passant de ceinture baissier qui valide le doji pierre tombale. Cette débâcle baissière est en partie due aux acheteurs de la veille. Ils se retrouvent piégés à contresens et liquident leur position, dépités, en jurant bien ne plus s'y faire prendre. Le retournement est donc effectif et la baisse peu s'enclencher après, comme souvent, un petit retracement de l'ordre de 50 % sur la bougie noire, point pertinent de vente short à mon sens.

Le doji

Ce doji pierre tombale initie une tendance baissière avec succession de moins hauts et de plus bas. La micro ombre basse du doji ne diminue en rien la puissance baissière de la figure : on peut bien sûr s'accorder une certaine souplesse dans la dénomination des structures, à partir du moment où la psychologie véhiculée reste inchangée. Notez le doji, survenu 48 heures plus tôt : bien que positionné sous la résistance potentielle de 80 euros, il n'a pas stoppé la tendance haussière. Il ne s'agissait que d'une simple pause. Retenez bien que tous les doji n'ont pas vocation à entraîner des retournements systématiques, très loin de là.

Chandeliers japonais



Graphique 24 - Doji : ombres hautes et continuation haussière

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

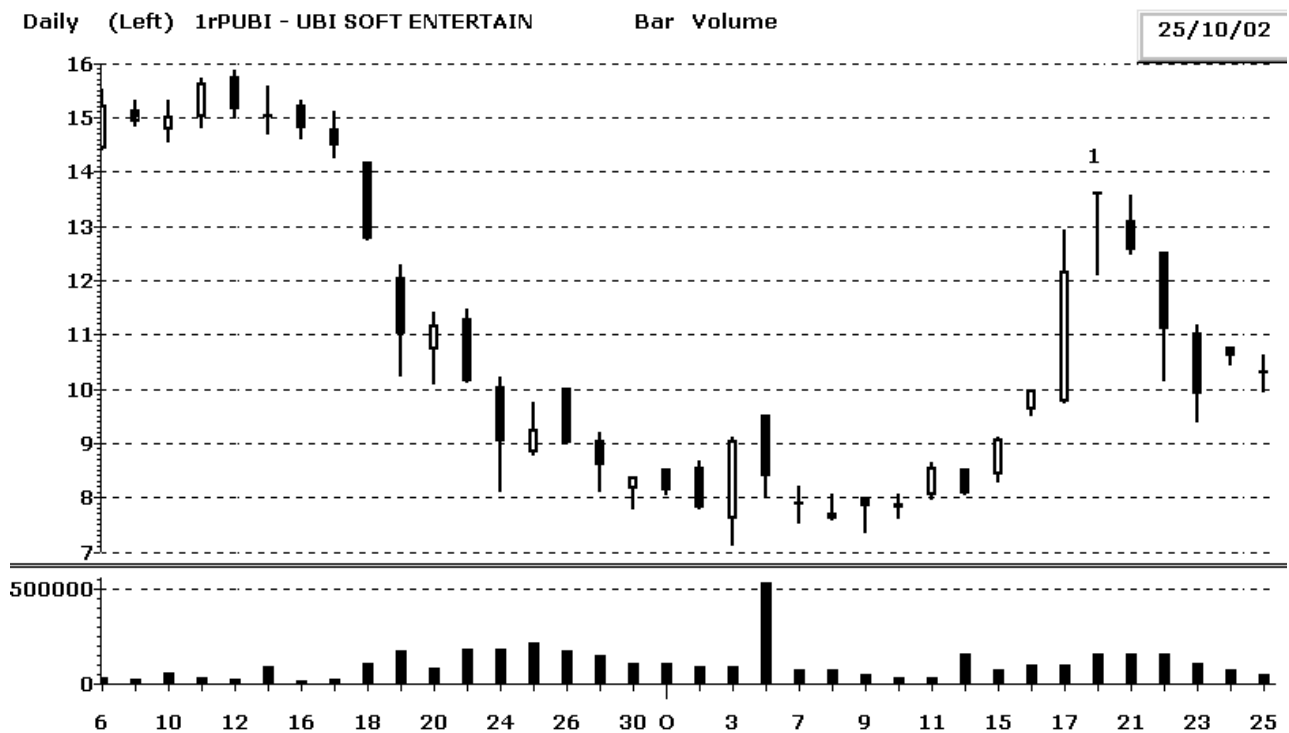
Le titre Dassault Systèmes en unité de temps quotidienne illustre bien la réserve que l'on doit avoir lors de l'interprétation des doji. Notez l'émergence d'une tendance haussière à la suite d'un double bottom sur le niveau des 35 euros. Au cours de cette progression de près de 30 %, trois doji apparaissent, tous initiés sur des gaps d'ouverture. Ils « auraient » pu, en théorie, faire caler ou retourner la tendance haussière. Pourtant il n'en est rien. Le « pourtant » est en fait de trop : un doji, contrairement à l'idée assez communément admise, n'est pas en soit une figure de retournement. Il ne s'agit que d'une structure d'indécision qui parfois, mais pas le plus souvent, peut se trouver à l'émergence d'un retournement. La nuance est très importante à saisir. Ici le doji (1) est un doji dragon. Il ouvre avec un gap au-dessus d'une grande bougie blanche, sous la résistance constituée par la ligne du cou du double bottom en cours de formation. Remarquez la petite taille de l'ombre basse : elle représente la baisse en séance, la clôture au plus haut ainsi que les très faibles volumes. Cette baisse de volatilité et de puissance visible des baissiers peut être prédictive d'un mouvement d'amplitude. Le lendemain en effet, cette résistance est vigoureusement débordée avec un gap et une bougie blanche.

En (2), un doji jambe longue forme un gap complet à la suite de la chandelle blanche. Son ombre haute bien développée pourrait faire croire à un échec sur le niveau des 40 euros. Il n'en est rien.

Le doji

En (3), un doji pierre tombale avec une nouvelle fenêtre haussière des corps en ouverture évoque, encore plus, un retournement baissier. Possibilité d'autant plus forte que nous sommes situés exactement sur l'objectif théorique du double bottom, fixé sur 41 euros. À la différence du cas précédent sur Cap Gemini, cette pierre tombale n'a pas été confirmée par une grande chandelle noire, bien qu'un courant vendeur significatif soit suggéré par les volumes associés les plus fournis depuis plus d'un mois. Je montre cet exemple, pour bien mettre en garde contre le raccourci intellectuel si souvent retrouvé : « un doji implique un retournement ». Ceci est faux. La pratique des chandeliers est un art subtil se prêtant bien mal à des raccourcis simplistes. Une figure d'indécision n'est pas synonyme de figure de retournement, d'où la classification que j'utilise à cet égard. Il convient donc, même si la présence de doji doit toujours susciter l'intérêt du trader, de rester éminemment prudent et modeste quant aux implications de ces structures identifiées. C'est une ligne de conduite générale qui doit prévaloir dans tous les domaines de l'analyse technique. Dans ce cas précis, la simple prise en compte (mais souvent oubliée) de l'architecture chartiste aurait pu assez aisément éviter les faux signaux (en admettant qu'il y en ait) générés par ces doji.

Chandeliers japonais



Graphique 25 - Doji : un dragon sur Ubisoft

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

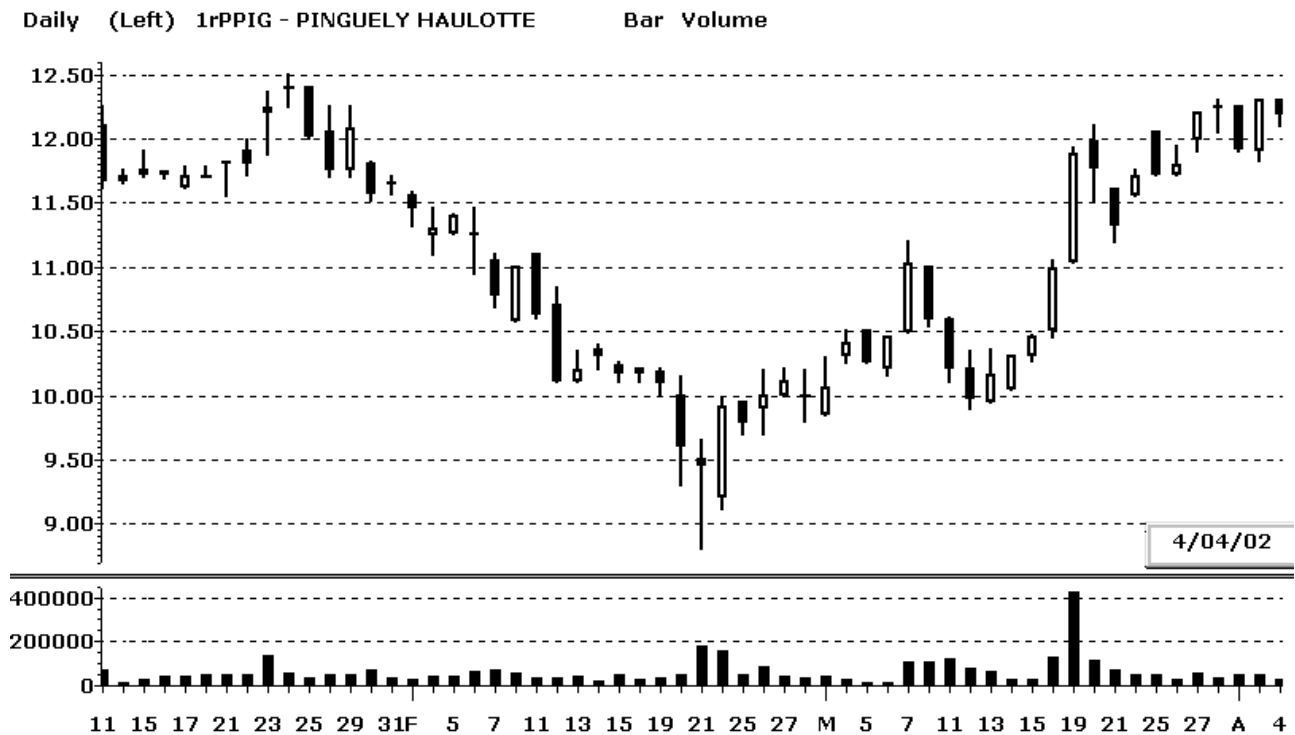
Les bougies quotidiennes du titre Ubisoft forment, à la sortie d'un rounding bottom, une figure en doji particulière. En effet, le corps du doji est situé au plus haut du range de la séance, avec une seule et grande ombre basse. Ce doji dragon correspond, sur le plan fonctionnel, à un pendu surpuissant à vocation baissière potentielle (cf. chapitre 8). Notez qu'il survient de façon contrastée, après une grande chandelle blanche et une ouverture en gap haussier. Il vient buter sur la résistance formée par le milieu (ou presque) du marubozu noir d'ouverture survenu mi-juillet et qui a initié la dernière vague de baisse sur les 14 euros. La figure est confirmée le lendemain par une chandelle noire avec ouverture et clôture en baisse, ce qui met rapidement à contresens une bonne partie des haussiers entrés sur l'ombre basse du doji. Une baisse de plus de 25 % en à peine 3 séances sera alors générée. Cependant, après une consolidation sur le niveau de 10 euros, le titre repart fortement à la hausse. En terme de chandelier japonais, ce rounding bottom prend l'appellation de « creux en poêle à frire », justifiée par l'existence d'un gap de rupture haussier survenue entre le 15 et 16 août. Il s'agit d'une forte figure de retournement haussier que nous étudierons ultérieurement. Ainsi, cette configuration incitait à ne pas « trop attendre » de ce doji dragon en terme de potentiel de baisse.

Le doji

Cela dit, 25 % de gain sur un short en trois séances est plus qu'honorable pour une opération de swing trading. Rappelons que dans la majorité des cas les chandeliers, à eux seuls, ne permettent pas de quantifier des objectifs en terme de cours ou de durée de tendance. Le second doji, bien centré, dernier chandelier du graphique, vient tester avec de faibles volumes l'ancien support/résistance de 10 : il s'agit du signal de couverture des éventuelles positions baissières.

Il faut noter également, sur le fond du rounding bottom, du 7 au 10 octobre, la succession de 4 petits corps dont 3 doji avec de faibles volumes, qui annoncent le tarissement des dégagements et de la pression vendeuse (faible volatilité). Un mouvement d'amplitude était alors à attendre.

Chandeliers japonais



Graphique 26 - Doji sur creux

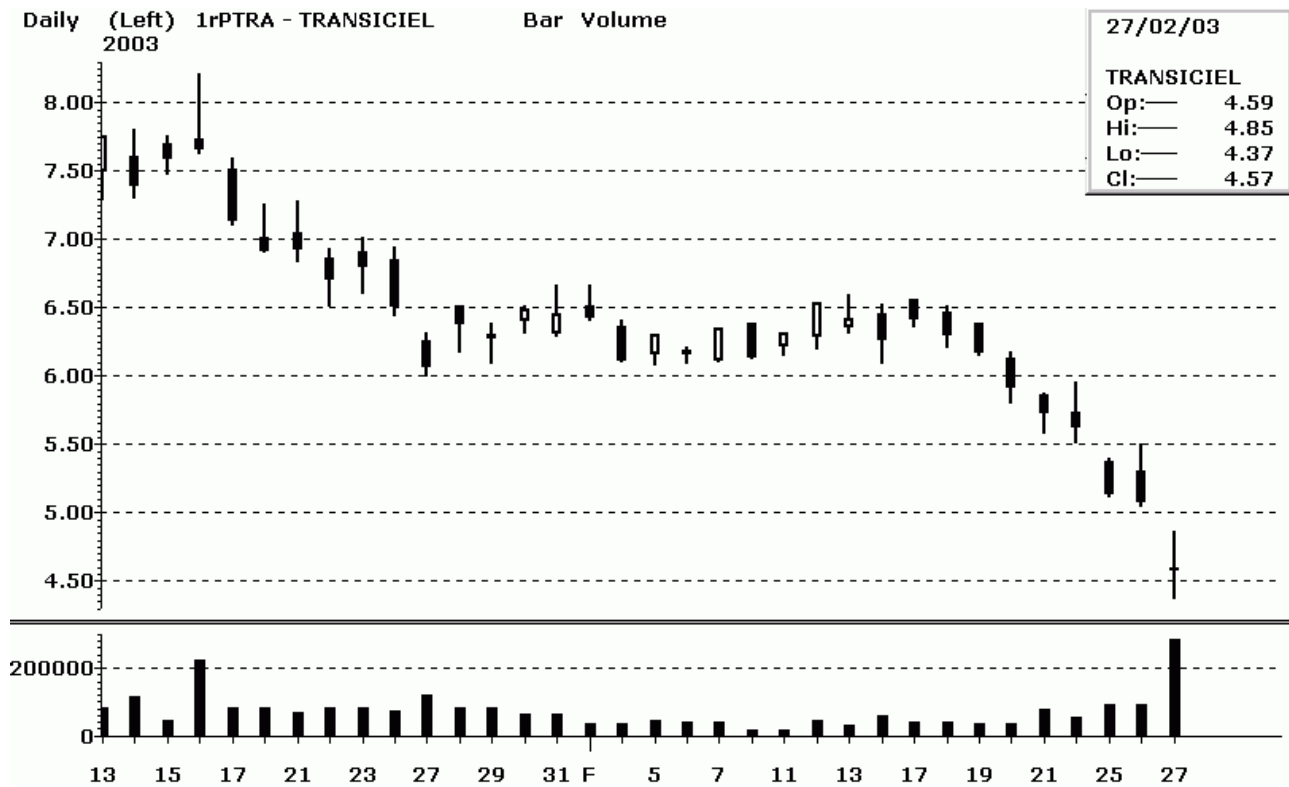
[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Le graphique quotidien de Pinguely Haulotte montre en son centre, un doji, ou presque, qui possède une longue ombre basse. Il survient au décours d'une tendance baissière bien directionnelle. Le corps du chandelier est situé dans le quart supérieur du range de la séance, ce qu'il lui attribue une fonction proche d'un marteau. Les volumes particulièrement importants sur ce doji quasi dragon attestent la puissance du courant acheteur de la contre-attaque. Ce doji marque le plus bas d'une structure de retournement de creux que vous avez reconnu ici sur la forme d'une tasse avec anse, avec une ligne du cou qui se situe sur 11 euros.

Notez, juste au milieu de la tendance baissière, la présence d'un doji porteur d'eau sans influence sur la poursuite de la baisse. Observez également que le retournement baissier a comme point de départ un doji de petite taille qui bute sur 12,50 euros. Il est précédé d'un presque doji de plus grande taille et validé secondairement par un passant de ceinture baissier.

Cet exemple montre le caractère inconstant des doji à nous signaler des retournements. Il souligne aussi que cette potentialité, néanmoins réelle, notamment en cas de jambes longues, demande toujours une confirmation. La prise en compte des doji dans les stratégies de trading apparaît donc comme une activité subtile qui demande une gestion discrétionnaire et non systématique.

Le doji



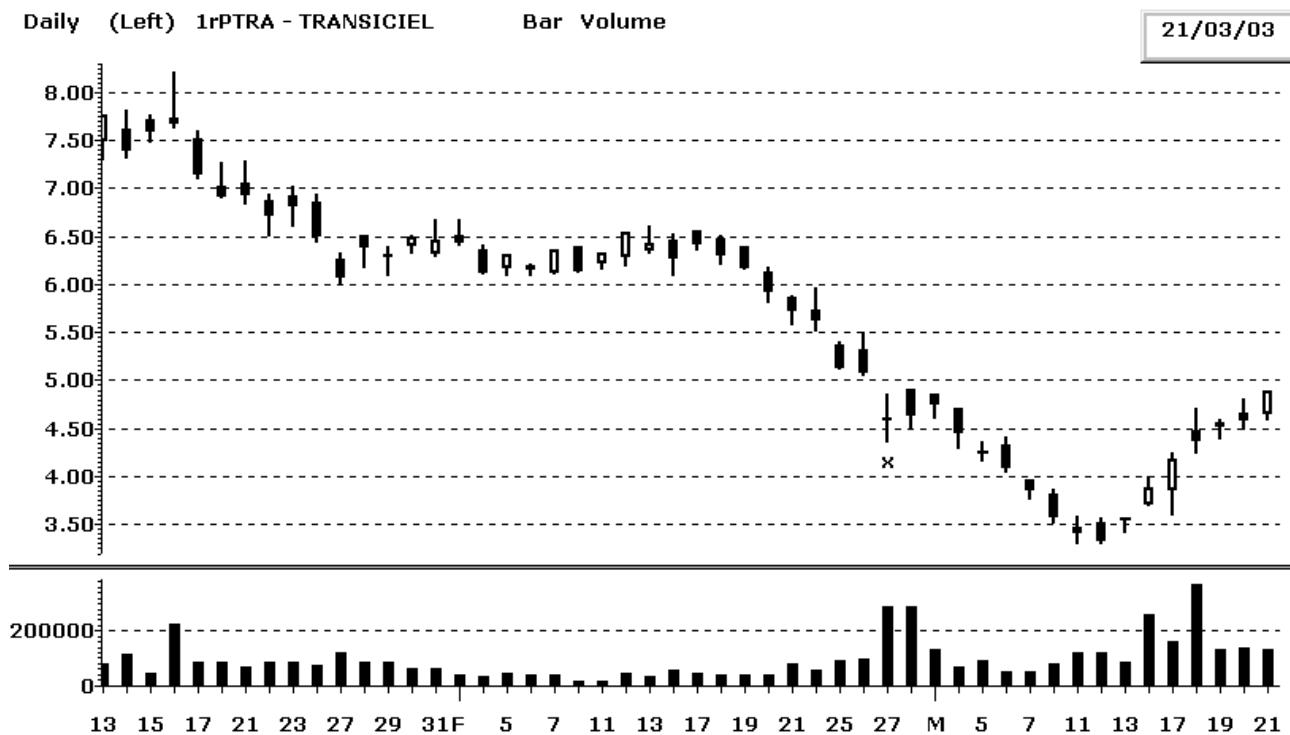
Graphique 27 - Doji : un porteur d'eau qui retourne au puits ?

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

À la fin du graphique prospectif du titre Transiciel, en chandeliers quotidiens, apparaît un doji jambes longues, avec un corps quasi centré. Ce doji porteur d'eau survient à la suite d'une phase baissière. Il forme un gap complet avec le chandelier précédent et se trouve donc en position de bébé abandonné potentiel.

Notons également les très forts volumes qui soulignent encore plus l'indécision majeure au cours de cette séance. Ils témoignent aussi bien de ventes importantes que d'achats téméraires des haussiers qui estiment que le titre est soldé. Faut-il pour autant anticiper une reprise haussière énergique ? La réponse se trouve sur le prochain graphique.

Chandeliers japonais



Graphique 28 - Doji : le porteur d'eau a glissé au fond du puits (2)

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

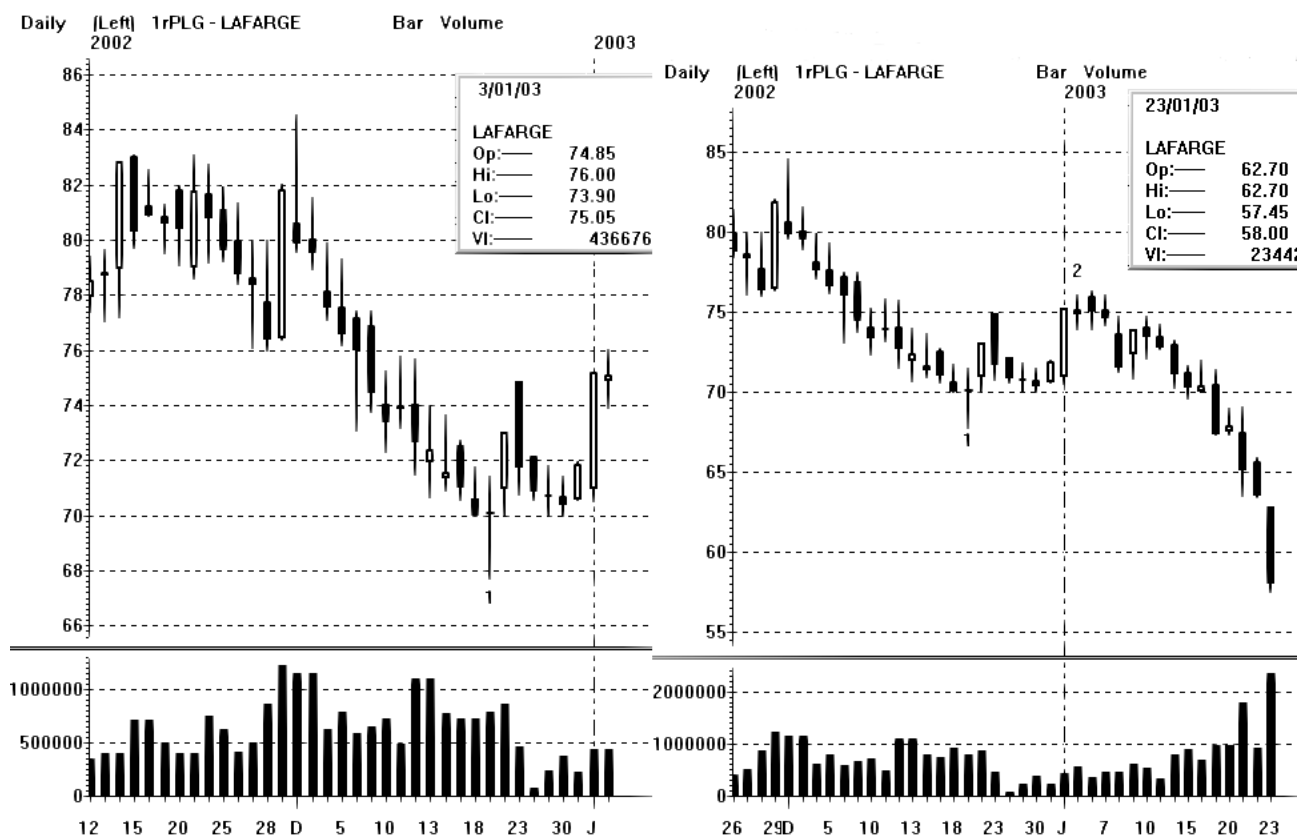
Voici donc quelques jours plus tard ce qu'il est advenu de notre doji porteur d'eau (en x). Vous pouvez constater qu'il n'a fait que temporiser la baisse et que la zone du gap baissier a servi de résistance. Elle donne un nouvel élan au trend baissier. Ce gap, est un mesuring gap (cf. livre Le Chartisme), exactement à mi-chemin de la vague de baisse.

Première phase de baisse de 6,5 à 5 euros sur le gap, soit 1,50 euros d'amplitude. Ceci correspond à une baisse de plus de 20 %. Deuxième phase, avec à nouveau 1,50 euros de baisse, et qui nous mène sur la zone des 3,50 euros. Notez que les volumes sur la seconde phase sont en nette diminution, attestant d'un tarissement quantitatif des ventes. Le porteur d'eau (X) était donc un gapping doji de continuation de même que le micro doji centré survenant 4 séances plus tard. Il est toujours très risqué de se hasarder à des achats agressifs sur de telles structures « d'indécision », sans autres éléments techniques plus solides. Notez enfin, le 13 mars le petit doji dragon qui précède le gap de rupture haussière et le retournement haussier durable : 6 mois plus tard, le titre cote plus de 13 euros, soit une multiplication par plus de 3 du cours.

Le doji

Ainsi, même si ce doji longues jambes avec volumes n'a pas immédiatement entraîné de retournement haussier, il nous signifiait déjà l'entrée d'acheteurs agressifs. Ceci n'était pas suffisant pour prendre à ce moment-là une position, mais il convenait d'être patient et d'attendre les premières grandes chandelles blanches avec volumes pour prendre des positions longues. Vous constaterez également ici qu'il suffisait très simplement de tracer une ligne de tendance baissière et d'attendre son débordement, avec gap et volumes, pour rentrer en position. La justification essentielle de cette prise de position était le jeu des volumes suite au gapping doji et la quantification par le gap de continuation de l'objectif baissier. Comme toujours les chandeliers doivent être utilisés en conjonction avec l'architecture générale et donc chartiste de la courbe des prix.

Chandeliers japonais



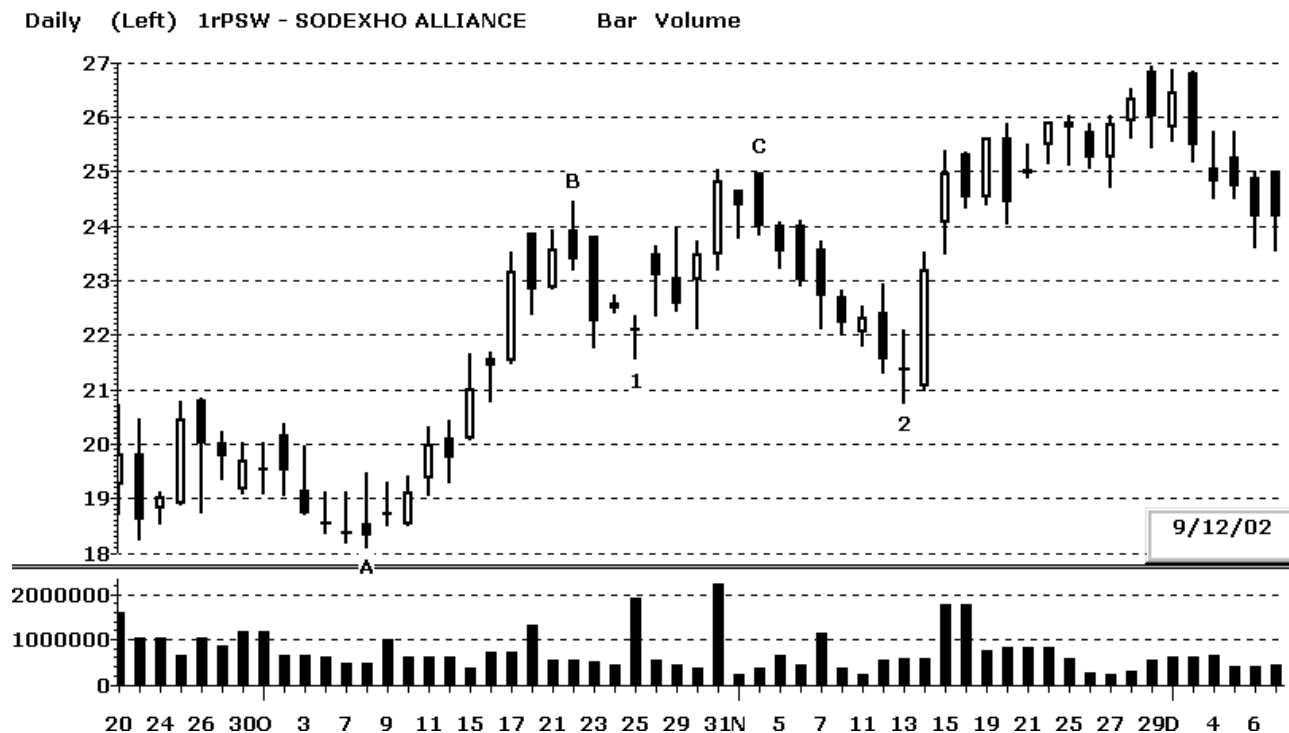
Graphique 29 - Doji jambes longues contre doji petites jambes

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Sur le graphique prospectif de Lafarge en daily, nous observons à gauche, tout début 2003, la présence d'un doji jambe longue sur la zone stratégique des 70 euros, support déjà marqué précédemment. Le titre semble repartir à la hausse. On note pourtant la présence d'un quasi doji à petites jambes juste après une grande chandelle blanche (mais à faibles volumes). Ce doji vient se caler juste sous l'ancien support des 76 euros, ayant fait l'objet d'une pince quelques séances auparavant.

À la droite du graphique, nous retrouvons le titre trois semaines plus tard, et il apparaît que l'alternance de polarité a joué en défaveur du titre, le petit doji (en 2) marquant en tant que résistance l'ancien support. Après quelques séances d'hésitation, une reprise baissière énergique a lieu. Ainsi, le doji longues jambes (en 1) a bien été efficace : il souligne le support en stoppant net la baisse. Pourtant, cet arrêt sera seulement éphémère, n'empêchant pas l'évolution baissière moyen terme.

Cet exemple illustre le fait que les messages des chandeliers sont souvent à interpréter sur le court terme. La prise en compte du contexte technique général reste prédominante. La grande taille des ombres n'est pas forcément associée à une plus forte probabilité de réussite des doji. A contrario, leur petite taille n'est pas synonyme d'échec. Par ailleurs, les derniers exemples présentés illustrent que la capacité des doji à retourner des marchés baissiers est relativement limitée.



Graphique 30 - Doji et retracements

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

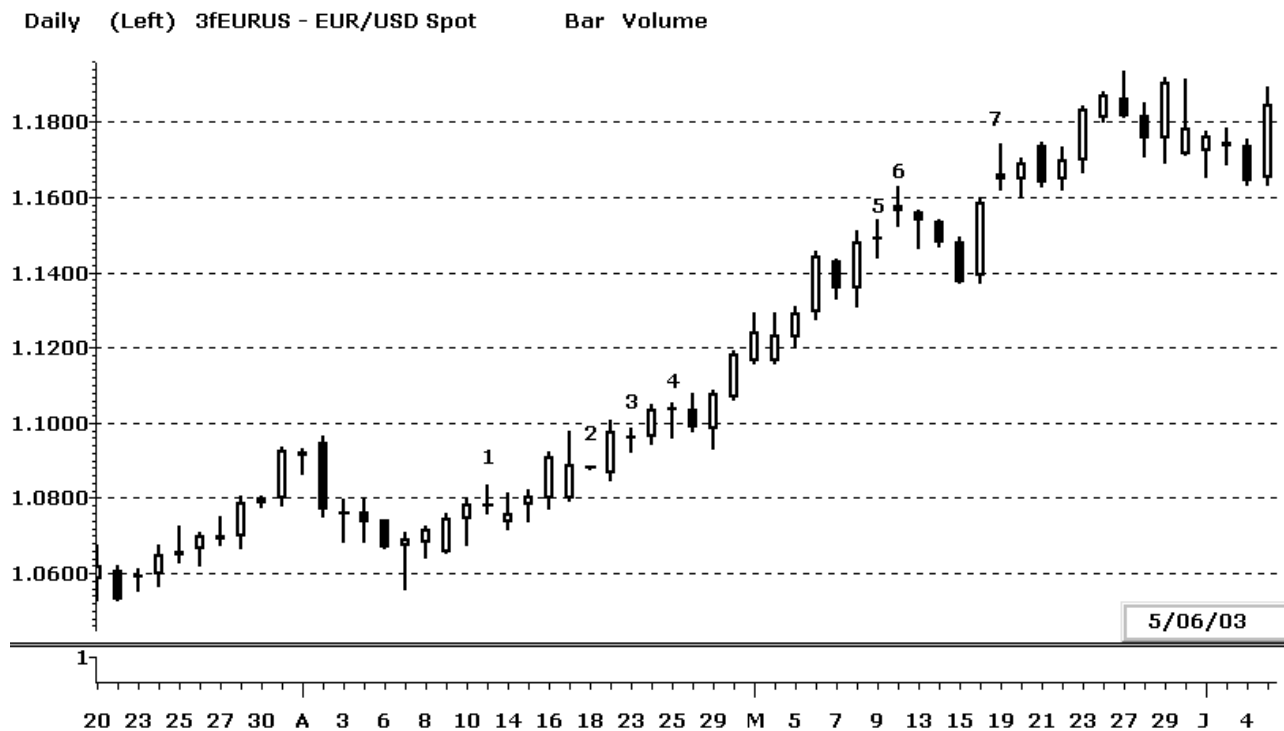
Le titre Sodexo Alliance en quotidien nous offre l'opportunité d'étudier les rapports fréquemment retrouvés entre doji et retracements de Fibonacci. Entre A et B nous observons une tendance haussière stoppée par deux passants de ceinture baissier.

En (1) un doji cale la consolidation et permet une reprise haussière. Le corps de ce doji se trouve exactement sur un retracement de 38,2 % de la hausse A-B. Notez les forts volumes associés à ce petit corps. Le nouveau plus haut (C), est marqué par un passant de ceinture baissier qui provoque secondairement le débordement du plus bas de la consolidation précédente.

Cependant, le doji porteur d'eau (en 2) stoppe cette correction et permet l'émergence d'une nouvelle vague haussière. L'ombre basse de ce doji jambes longues se situe sur le retracement de 61,8 % de la hausse A-C. Notez également que ce point bas de 21 euros correspond à l'ancienne résistance, démasquée par la clôture d'un marubozu blanc d'ouverture le 15 octobre.

Cet exemple permet de souligner qu'il peut être très gratifiant de surveiller les doji situés sur des niveaux de retracements lors de mouvements directionnels. Observez en A une succession de quatre chandeliers, dont trois doji, avec de petits corps et de grandes ombres. Ils représentent une structure en haute vague précédant le retournement haussier (cf. chapitre 12).

Chandeliers japonais



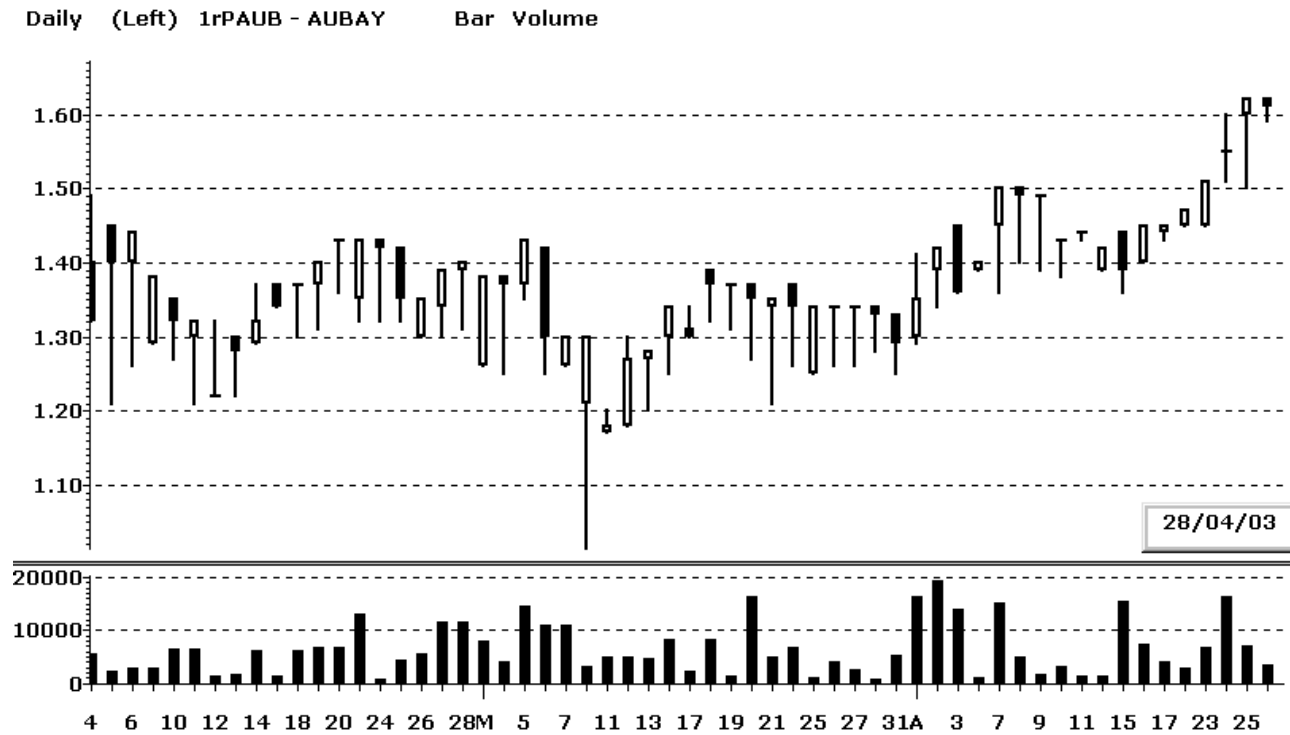
Graphique 31 - Doji : succession de doji muets

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Le graphique daily de l'euro/dollar met en évidence une tendance haussière de plusieurs semaines, très directionnelle. On note la présence de nombreux doji. Certains sont en position d'étoile et n'entameront en rien le trend haussier.

Notez en (2) une structure rare sur le marché, appelée « quatre prix identiques » (four price doji). Elle signifie que la séance se limite aux corps du doji ou presque. Cette figure est exceptionnelle sur le marché des actions et témoigne d'une très faible volatilité en séance.

Ceci illustre qu'un doji doit être considéré comme une figure d'indécision et non de retournement. Bien mal inspiré celui qui aura eu la mauvaise idée de prendre des positions vendeuses uniquement à la vue par exemple des doji (3), (4), ou (5) ou (6), etc. Bien au contraire : une tendance, qui se poursuit avec force malgré la présence de doji, est une preuve de vitalité et de force. On peut d'ailleurs dénombrer pas moins de 17 plus hauts consécutifs, avant une première consolidation significative déclenchée par le doji (6). « The trend is your friend » est toujours d'actualité, avec ou sans doji.



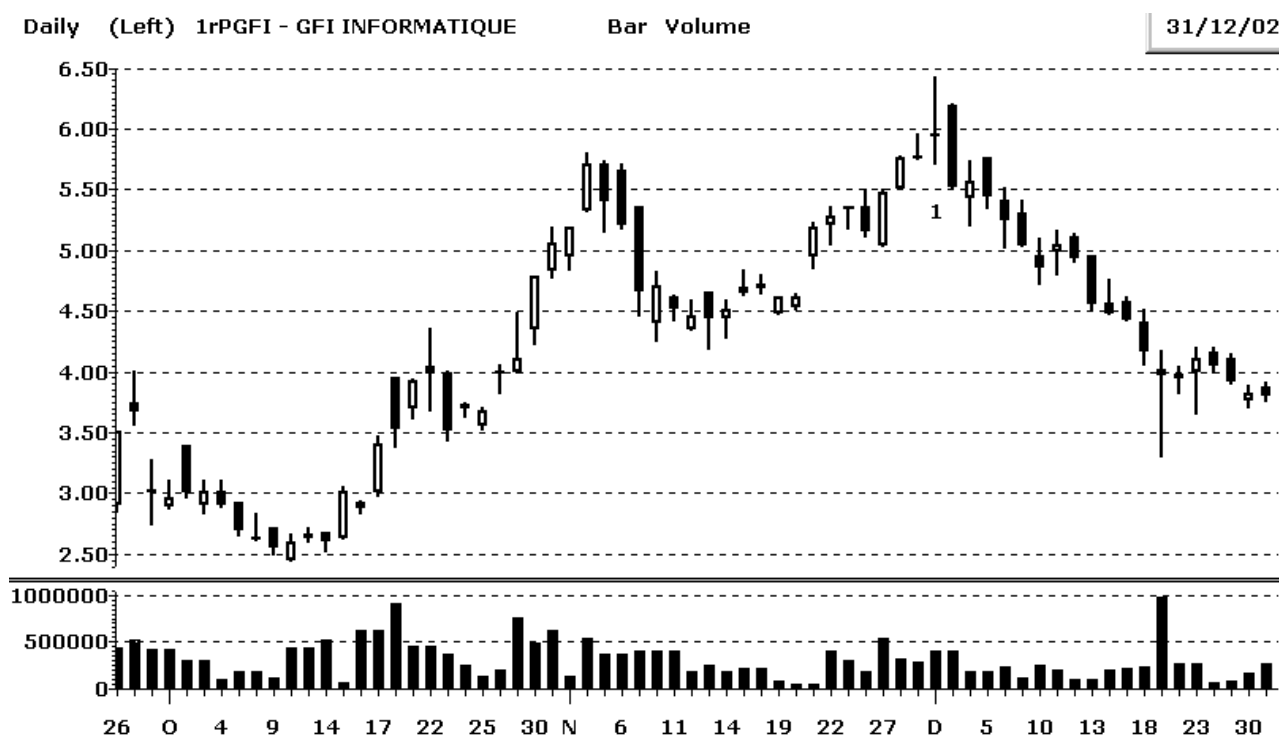
Graphique 32 - Des doji parmi tant d'autres

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Ce graphique du titre AUBAY, en daily, montre un cas de figure assez typique, où il convient de ne pas tenir compte des doji. En effet, il existe ici une dizaine de doji et autant de structures apparentées-doji, dans un marché peu directionnel. Ces multiples doji sont dus à la faible liquidité du titre (peu de titres échangés en séance), qui ôte toute signification pertinente à ces structures. « Trop de doji tue l'information signalée par un doji ». Il n'y a donc pas lieu d'en tenir compte.

D'une façon générale, les valeurs peu liquides génèrent beaucoup trop de faux signaux avec les chandeliers. Si vous souhaitez quand même les utiliser sur ce type de valeur, je vous suggère simplement de passer à l'unité de temps supérieure, ici les bougies hebdomadaires. Vous obtiendrez alors des signaux bien plus exploitables.

Chandeliers japonais



Graphique 33 - Doji : un doublet de doji pour un double sommet

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

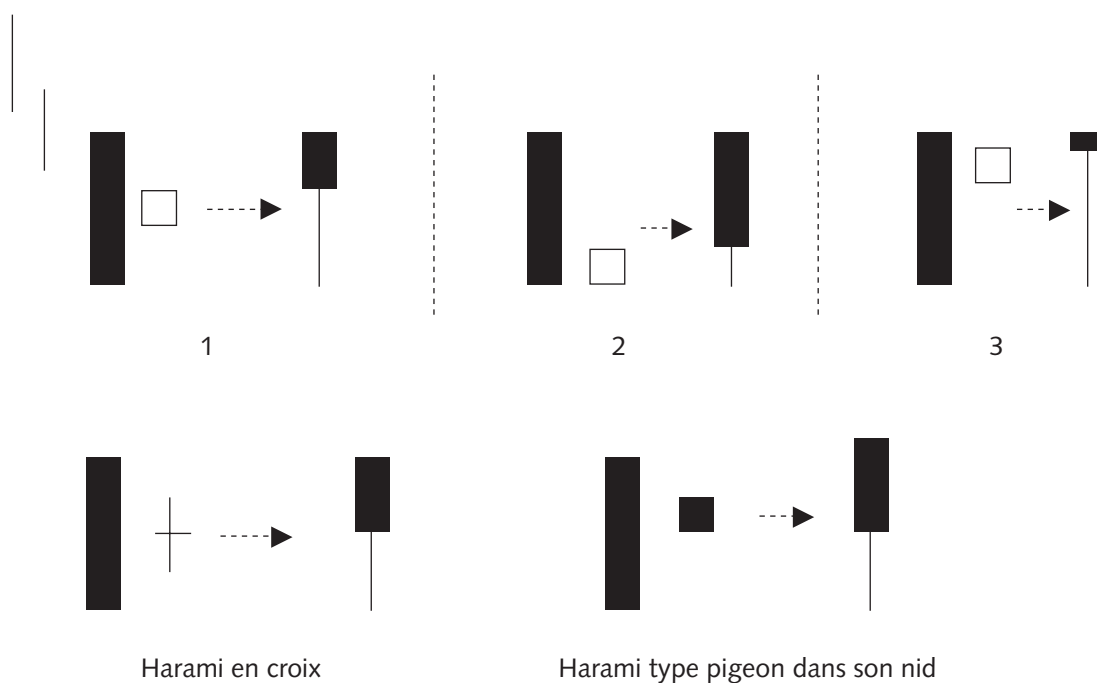
Le graphique quotidien de GFI Informatique met en évidence en (1) un doji jambes longues, quasi porteur d'eau. Il survient juste après un autre doji de plus faible taille, en forme de pierre tombale. Ces deux doji ne surviennent pas par hasard, mais juste en regard de la résistance marquée par un premier pic formé début novembre. Vous avez sans doute remarqué ici la formation d'une structure chartiste assez rare : un double sommet asymétrique optimisé (cf. livre *Le Chartisme*). L'ascension du second sommet est plus lente et progressive, les volumes sont moins fournis. Nous avons pourtant un débordement du premier sommet. Il s'agit en fait d'une fausse cassure (bull trap) de cette résistance potentielle. Elle survient suite à un doji jambe longue qui clôture au-dessus du précédent plus haut. Il n'est pas très sain de casser une résistance ou un précédent plus haut par un doji de ce type. Une cassure de résistance doit se faire avec conviction et non avec une figure d'indécision. Pour se faire, il est préférable d'observer, par exemple, un grand chandelier blanc.

Cependant, même si cela n'est pas le cas idéal, il est quand même possible d'observer des cassures valides avec un doji. Il est d'ailleurs souvent associé à un gap. Il convient alors d'en attendre la confirmation le lendemain.

Notez, juste après le doji sur sommet, la survenue d'une grande chandelle noire, quasi marubozu, qui marque l'abdication des haussiers. Quelques séances plus tard un autre doji jambes longues, à forts volumes, qui freinera transitoirement le mouvement baissier, apparaît sur l'ancien support/résistance des 4 euros. Cette zone était marquée précédemment par plusieurs structures doji ou apparentés (petits corps, grands ombres relatives, etc.).

Chapitre 6

Harami haussier

**DESCRIPTION**

Un harami est une figure d'indécision constituée par deux chandeliers de taille inégale. Le harami haussier se rencontre au cours d'un mouvement baissier. Il est constitué, dans sa forme classique, d'un premier chandelier noir de bonne taille, suivi d'une chandelle blanche de plus petite taille. Le corps de cette dernière ne doit pas excéder en amplitude plus de 70 % du corps du chandelier précédent. Ainsi, le petit corps blanc est totalement inscrit à l'intérieur du corps noir. Les ombres peuvent déborder, mais la figure est alors considérée comme moins puissante. Le mot harami signifie « enceinte » et l'on

Chandeliers japonais

imagine bien ici la mère représentée par le premier grand chandelier et le bébé symbolisé par le petit corps qui suit. Cette structure ne doit pas être considérée comme une figure de retournement systématique, loin de là : ce n'est le cas que dans 40 à 50 % des cas. La puissance de la structure, quant à son potentiel de retournement, peut s'apprécier en fonction des chandeliers fusionnés. Ainsi, sur les trois formes représentées plus haut, il est aisé de comprendre que le type numéro 3 est plus significatif. Dans ce cas, lorsque le petit corps clôture à proximité de l'ouverture noire précédente, la fusion donne un marteau takuri. Il s'agit d'une structure d'affaiblissement de la tendance. Elle exige une confirmation et repose sur l'apparition d'une clôture blanche au-dessus du plus haut du chandelier noir initial. En effet, le corps du chandelier fusionné ne peut théoriquement jamais être blanc et l'implication haussière d'une structure à corps noir mérite toujours une confirmation. Il n'est d'ailleurs pas rare que cette troisième chandelle de confirmation ouvre avec un gap haussier par rapport au petit corps du harami.

PSYCHOLOGIE

Dans un marché baissier, un chandelier noir de bonne taille confirme la vitalité de la tendance en cours. Cependant le lendemain, une ouverture en hausse survient, et l'on clôture au-dessus de l'ouverture du jour par l'intermédiaire d'un corps blanc de taille réduite. Ici, deux informations sont données et montrent que le trend baissier s'est affaibli. D'une part, le marché est incapable, suite à une ouverture en hausse, de relancer le mouvement baissier et de créer un nouveau plus bas persistant en clôture. D'autre part, les haussiers ont pris au cours de la séance un avantage certain, puisque le chandelier est blanc.

Une des questions générales que l'on peut se poser sur les chandeliers, c'est pourquoi après un grand chandelier noir est-il si fréquent d'ouvrir en hausse. Dans la majorité des cas, on peut considérer qu'il s'agit tout simplement de prises de bénéfices par rachat de short. Ainsi ces ouvertures en hausse, lors de marchés baissiers, sont en général dues aux baissiers eux-mêmes. Ce n'est pas forcément le signe de l'entrée agressive d'acheteurs. Assez souvent d'ailleurs, suite à ces ouvertures en hausse, la clôture se fait avec une autre chandelle noire. Elle inscrit alors un nouveau plus bas, comme on le rencontre dans la structure classique en trois corbeaux. Dans le harami, si l'ouverture se fait sans trop de surprise en hausse, c'est surtout la clôture qui inquiète les intervenants baissiers : contrairement à ce qui était attendu, on ne constate pas de nouvel élan baissier après ces prises de bénéfices matinales. Par ailleurs, le contraste de taille entre les deux chandelles montre que le marché se recroqueville en quelque sorte sur lui-même. Si l'on veut poursuivre l'analogie, c'est un peu comme si la tendance retournait dans le « ventre de sa mère ». Ce harami matérialise la perte du momentum ou élan baissier. S'il survient sur une zone de support, cela n'est probablement pas un hasard : le marché cale juste là où on l'attendait. Par contre, si cette structure se produit sur un niveau chartiste peu pertinent, elle n'annonce probablement qu'une simple pause, une consolidation ou une dérive latérale, d'autant qu'il est toujours plus difficile de retourner un marché baissier. En terme d'équiprobabilité, un harami haussier donne très schématiquement :

- une fois sur trois un retournement baissier (ou un peu plus),
- une fois sur trois une dérive latérale,
- une fois sur trois une reprise de la tendance baissière.

Il est donc nécessaire de coupler le signal des bougies avec une autre méthode, notamment le chartisme, qui permet d'appréhender l'architecture générale de la courbe des prix. Ceci est une démarche générale à appliquer à la technique des chandeliers.

ASPECTS PARTICULIERS

La taille

Il est important de considérer la différence de taille entre les deux corps vrais. Plus le contraste est marqué, plus le message d'indécision est fort. Il est nécessaire que le premier corps noir soit au moins égal ou plus grand que ceux des chandeliers précédents. Si il est plus petit, l'appellation de harami est discutable car nous n'avons plus la séquence « extension-contraction » qui fait l'efficacité de la figure. La forme extrême existe quand, à la place du petit corps, se trouve un doji. Dans ce cas, on parle de harami en croix. Lorsque le corps noir est très développé, notamment s'il s'agit d'un marubozu de clôture (clôture au plus bas), cela augmente également la puissance du harami. Ce marubozu de clôture peut être le signal d'un sell-off. Le contraste est de ce fait beaucoup plus saisissant, entre un marché baissier très fort qui clôture au plus bas et un petit corps blanc qui ouvre en hausse le lendemain.

Le Harami en croix (harami cross, harami yose sen)

Le petit corps est ici remplacé par un doji. Cette forme est considérée comme la plus puissante de la structure. Il est alors une question que l'on peut se poser : pourquoi un harami en croix sur un creux donne-t-il un message haussier plus fort qu'un harami classique avec un corps blanc plus développé ? Cela n'est pas si évident : plus le second corps blanc est développé, plus il est supposé représenter la force acheteuse. Il est pourtant considéré comme moins haussier. Je n'ai pas trouvé d'explication bien claire dans les différents ouvrages.

Voici mon explication : ce doji, lui-même symbole de l'incertitude, montre l'indécision des acheteurs. Ainsi, lors de cette séance, les forces haussières ne sont pas très importantes. Elles suffisent pourtant à faire caler un marché préalablement fortement baissier. Cela explique alors plus clairement pourquoi plus le second corps est réduit, plus le harami est puissant. Car comment expliquer qu'un marché bien orienté à la baisse puisse ne pas réagir à un faible courant haussier ? C'est ce manque de réactivité des baissiers qui démasque leurs faiblesses et la vulnérabilité de la tendance. Être refoulé par un courant acheteur assez fort, marqué par une chandelle blanche, se conçoit sur un marché en baisse et survendu. Ne pas réagir à une faible opposition est moins convainquant pour une tendance baissière qui se voudrait forte.

La position relative du petit corps

Comme je l'ai évoqué dans la description initiale, il est possible d'établir une certaine stratification quant à la puissance des harami. On peut constater que plus la clôture du « bébé » est proche du haut du chandelier précédent, plus le message de hausse potentielle véhiculée par les chandeliers fusionnés est fort (forme N° 3). Cela se comprend tout aussi simplement en considérant ce qui se passe en séance. Après une grande

Chandeliers japonais

chandelle noire, on ouvre le lendemain d'emblée en forte hausse, et l'on clôture très proche de l'ouverture de la veille. Ceci est très déroutant pour les baissiers entrés la veille en cours de séance. L'essentiel des gains a fondu comme neige au soleil et ce dès l'ouverture. Les baissiers peuvent s'étonner, mais que se passe-t-il ? Beaucoup sont pris à contresens, d'autant que le niveau de résistance théorique représenté par le milieu de la chandelle noire est invalidé. Il est bien probable que dès le lendemain, en cas de nouvelle ouverture en hausse, des couvertures massives de shorts, un peu en panique, se déclenchent. Elles entraînent alors le retournement de la tendance.

Observons maintenant le cas de la forme numéro 2, où le corps du bébé se projette sur le tiers inférieur du chandelier noir. La séance ouvre étale ou en faible hausse, mais la clôture se fait en-dessous du milieu du corps noir précédent. Il n'y a pas alors de véritable inquiétude chez les baissiers qui considèrent qu'il s'agit d'une simple correction technique, fréquente après une telle baisse. C'est d'ailleurs ce qu'inspire la chandelle fusionnée, qui reste une grande chandelle noire avec une ombre basse modeste. Il n'y a pas véritablement de signal haussier. Par ailleurs, les connaisseurs des chandeliers peuvent se dire qu'il ne s'agit là que de la première chandelle blanche d'une structure en trois méthodes descendantes, figure de continuation baissière que nous étudierons ultérieurement.

La forme n°1 le harami centré, la plus classique, génère d'emblée un sentiment d'inquiétude par son ouverture très haute qui sème le doute chez les baissiers. En cas d'ouverture en hausse le lendemain, il est probable que la plupart des shorts récemment engagés jettent l'éponge. Ceci sera d'autant plus vrai si le harami survient au décours d'une tendance baissière déjà assez ancienne et à proximité d'un support. Les baissiers sont alors poussés à croire qu'ils ont peut-être vendu à découvert trop tard. Le sentiment optimiste est plus puissant si le harami est confirmé par une clôture en bougie blanche au-dessus du plus haut de la bougie noire initiale. Dans ce cas, le chandelier fusionné de ces trois séances donne un puissant marteau à corps blanc avec une ombre basse très développée à implication fortement haussière.

Les figures intégrées

Il est fréquent qu'un des deux chandeliers constituant le harami véhicule de lui-même un message potentiellement haussier. Nous avons évoqué plus haut le cas du marubozu noir de clôture. Il peut aussi s'agir d'un chandelier noir possédant une grande ombre basse. Cette bougie noire peut aussi réaliser une figure de ressaut par son corps ou son ombre, au travers d'un support chartiste.

Plus intéressant est l'aspect du petit corps, qui peut comporter une grande ombre basse l'assimilant alors à un marteau. J'appelle cette figure « marteau haramisant ». Il peut aussi se présenter sous forme d'une structure en marteau inversé qui ajoute un élément à la potentialité haussière. Par ailleurs, il arrive fréquemment que le plus bas, notamment l'ombre du « bébé », réalise un creux en pince avec le plus bas du chandelier noir. Cette structure sera d'autant plus puissante que l'ensemble survient sur un support.

Enfin, il peut arriver que le bébé ne soit pas unique et que l'on puisse observer des doublets ou triplets, quand plusieurs petits corps successifs succèdent au chandelier mère tout en restant inscrit dans le range du corps de celui-ci. Il faudra cependant

prendre garde : en cas de positionnement étagé ascendant des petits corps, une structure en trois méthodes descendantes peut se former.

Le retour du pigeon dans son nid

Nous avons décrit la forme classique du harami haussier, association d'un chandelier de couleur noire contrastant avec un petit corps blanc. Cependant, si la couleur du premier chandelier doit toujours être noire, il arrive que dans un harami haussier, celle du second corps soit noire également. Cette structure s'appelle le retour du pigeon dans son nid, ou simplement le pigeon dans son nid. Ici, le second corps montre la perte de puissance des baissiers qui n'arrivent pas à créer un nouveau plus bas persistant en clôture. Les forces baissières résiduelles n'arrivent à former que ce petit corps noir, contrastant avec le grand chandelier de la veille. La perte du momentum baissier est manifeste, un peu comme la montagne qui accouche d'une souris. Cette forme peut s'avérer particulièrement puissante sur le marché des actions (50 % de retournement attendu) et marque volontiers les creux majeurs.

Les volumes

De faibles volumes sur le petit corps renforcent le message d'indécision et montrent le tarissement de la pression vendeuse.

De forts volumes évoquent une possible accumulation sur un creux et ont des implications haussières plus nettes.

L'association de forts volumes sur la bougie mère et de faibles volumes sur la bougie fille doit être recherchée car elle révèle la perte de puissance des baissiers en terme de cours coté et de volume.

La tendance

Une erreur fréquente est de dénommer harami toute structure morphologique de ce type. Un harami doit se trouver dans une tendance préalablement, forte même si celle-ci est brève. Une structure morphologique de type harami qui survient dans une dérive latérale ou lors d'une phase de congestion n'a pas d'implication particulière. Elle ne justifie pas l'appellation de harami. D'une façon générale, dans la technique des chandeliers, il est important que la dynamique préalable du mouvement soit forte (action-réaction) pour obtenir une meilleure réussite des figures.

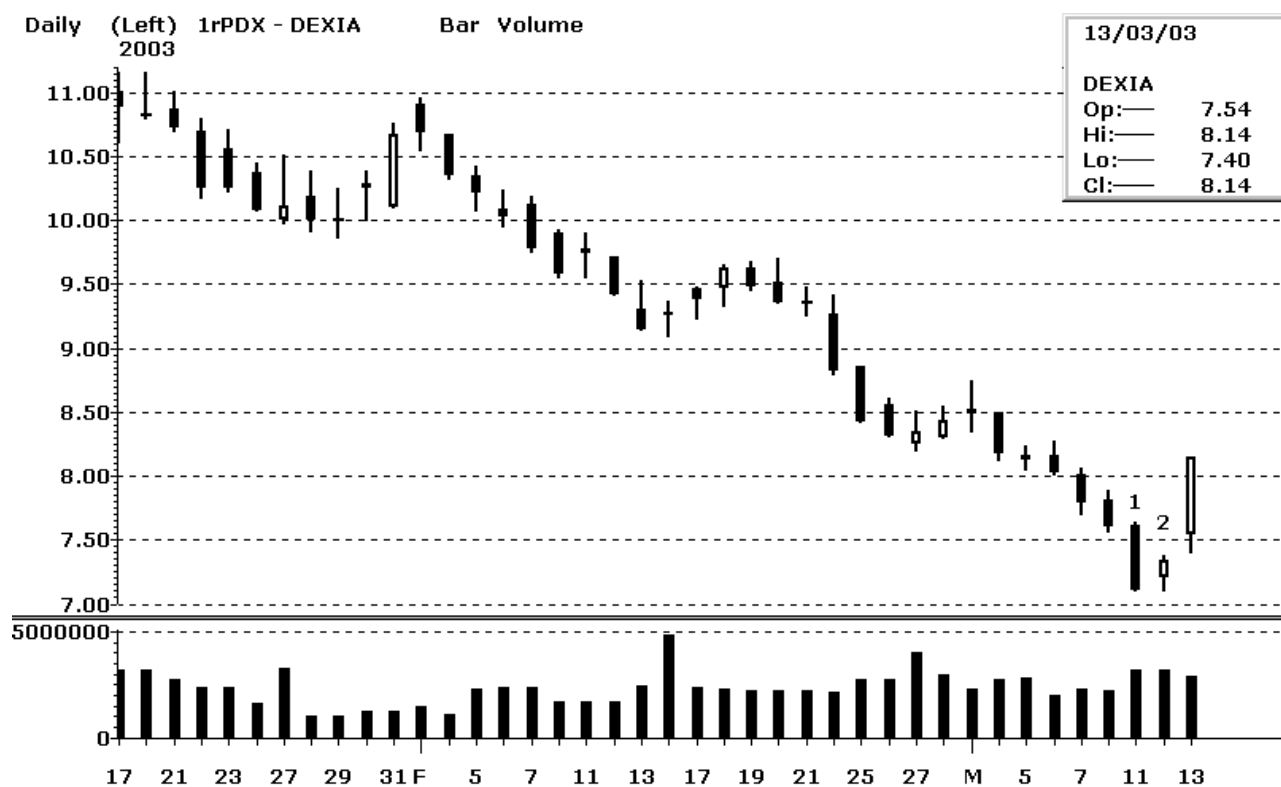
Les pièges

L'apparition de plusieurs petits corps successifs au lieu d'un seul est un des pièges possibles. Ils peuvent en effet entrer dans le cadre des structures de continuation baissière. Par exemple les figures en trois méthodes descendantes, les drapeaux baissiers et les gapping play en zone basse, que nous étudierons plus loin dans ce livre. Les deux premiers chandeliers de ces structures peuvent alors reproduire typiquement des configurations de harami haussiers. Cependant, l'évolution peut être marquée par une continuation baissière forte, d'où le danger d'une trop grande anticipation.

TRADING BOUGIE

Il s'agit d'une structure d'indécision et d'affaiblissement de la tendance baissière. Une confirmation est donc exigée. Elle repose pour plus de sûreté sur une clôture blanche au-dessus du plus haut de la figure, donc de la chandelle noire initiale. Une fois la position longue initiée, le stop doit se situer en-dessous du plus bas de la structure en harami. Celle-ci est représentée le plus souvent par le bas du chandelier noir ou parfois par une grande ombre basse sous le second corps. Par principe, toute clôture au-dessous du plus bas de la structure en harami doit faire envisager la poursuite de la baisse. Le harami n'a alors représenté qu'une simple pause.

Harami haussier



Graphique 34 - Harami haussier : DEXIA en prospectif

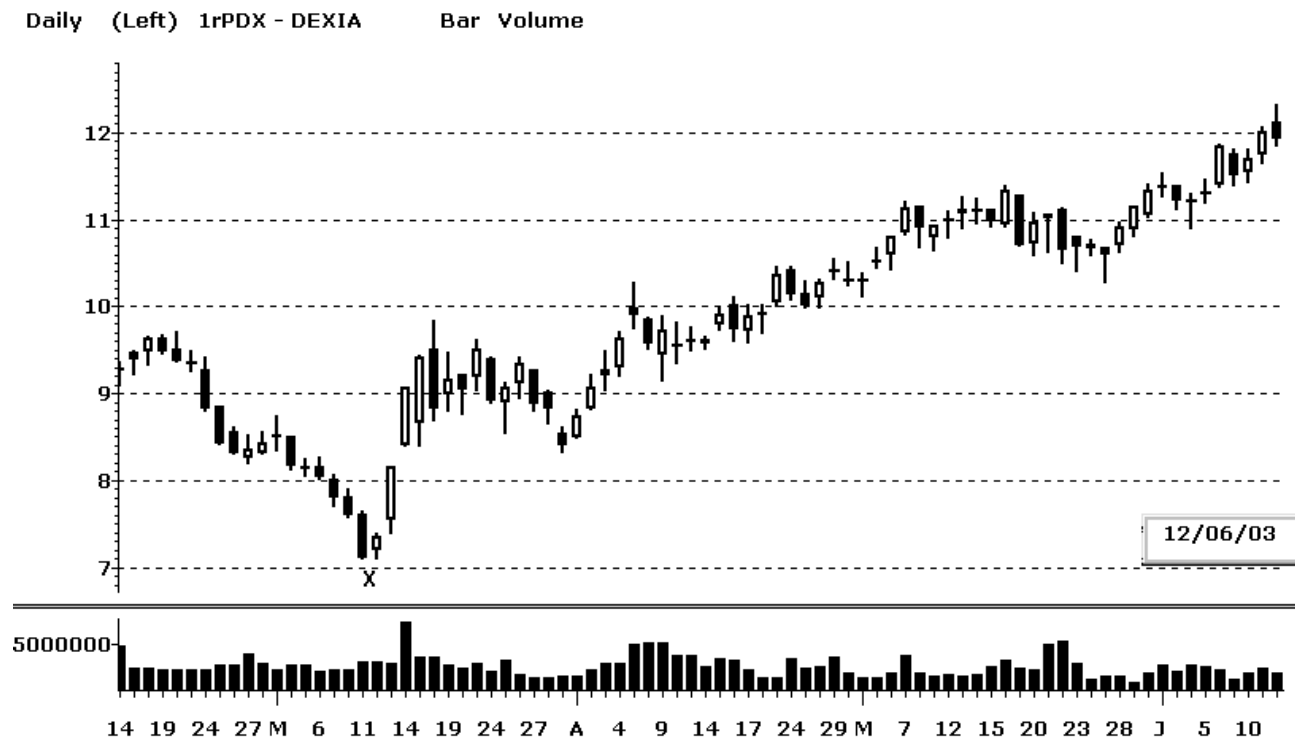
[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Le graphique prospectif du titre Dexia en daily révèle la formation d'un harami haussier. Il s'agit d'une structure à deux chandeliers.

Le premier est un grand corps noir (1). Le second un petit chandelier blanc (2), inscrit dans le range de la première chandelle.

Cette figure survient bien à l'issue d'une tendance baissière forte, décomposée en plusieurs vagues. Le graphique est enregistré juste au moment de la validation du harami haussier par le marubozu de clôture blanc clôturant bien au-dessus du plus haut de la chandelle noire initiale, le 13 mars 2003. L'illustration suivante vous montre ce qu'il est advenu.

Chandeliers japonais

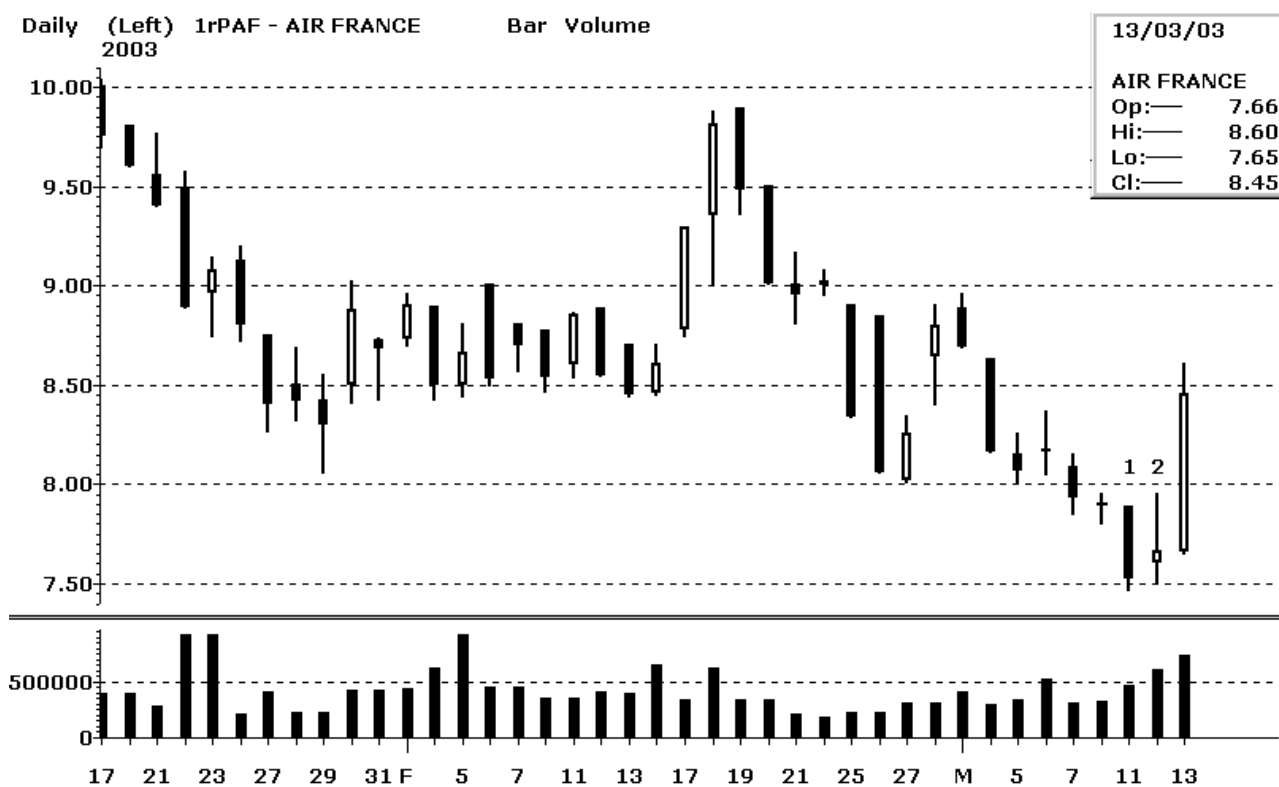


Graphique 35 - Harami haussier : DEXIA en prospectif (suite)

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Voici trois mois plus tard le graphique de DEXIA. À gauche, sur le graphique marqué d'un (X), vous reconnaissez sans doute le harami haussier de la mi-mars. La hausse ultérieure dépasse les 70 % et le plus bas de la structure n'est jamais inquiété.

Harami haussier

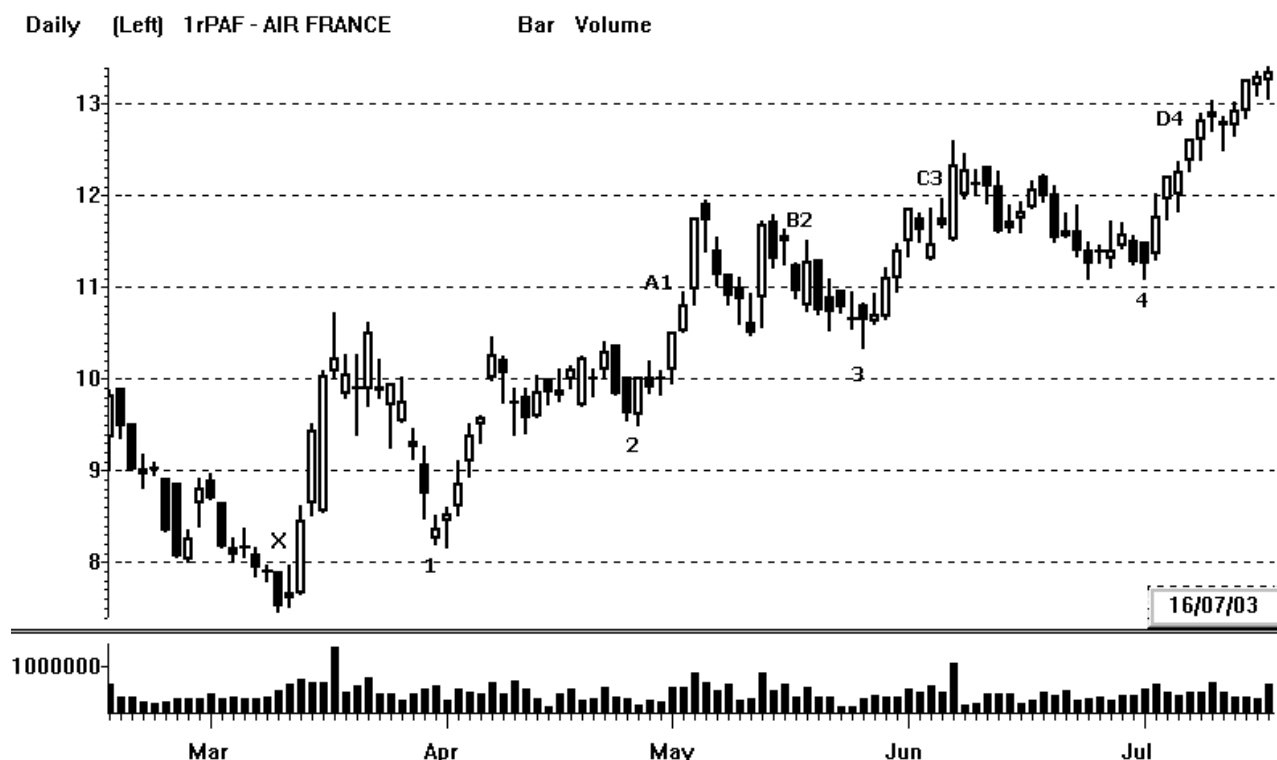


Graphique 36 - Harami haussier : Air France en prospectif

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Sur Air France en daily prospectif, un harami haussier se forme sur le niveau des 7,50 euros. Le chandelier fille peut être considéré comme un marteau inversé : il possède une grande ombre haute nettement supérieure en taille à celle d'un petit corps positionné dans la partie inférieure du range de la journée. L'ombre basse est un peu trop développée, pourraient dire les puristes. Il s'agit donc d'un marteau inversé haramisant. Cet harami haussier, survenant après un mouvement baissier significatif, est confirmé le lendemain par un grand chandelier blanc qui clôture nettement au-dessus de l'ouverture du marubozu noir d'ouverture (chandelier mère). Notez les volumes croissants, du 11 au 13, qui attestent de l'entrée d'assez nombreux acheteurs. Le graphique suivant vous montre ce qu'il advient.

Chandeliers japonais



Graphique 37 - Harami haussier : Air France en prospectif (suite)

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

En (X) en début de graphique j'ai repéré le harami haussier qui se retrouve un peu écrasé compte tenu de la tendance haussière qui a suivi. Observez qu'après une forte progression de plus de 40 % en cinq séances depuis le harami le titre, suite à une étoile filante baissière, effectue une profonde correction. Elle est stoppée en (1) par une étoile puis un marteau, début avril. Cependant le stop positionné sous le harami n'a pas été inquiété. Malgré la position émotionnellement peu sereine à gérer, il fallait conserver son sang froid.

Par la suite, une tendance haussière plus conventionnelle se développe, qu'il est assez aisé d'exploiter en utilisant la méthode des stops ascendants décrite dans mon premier livre sur le chartisme. J'ai fait figurer le timing de positionnement à l'achat par des lettres et des chiffres associés (A1, B2, C3, D4) et le niveau des stops leur correspondant par des chiffres.

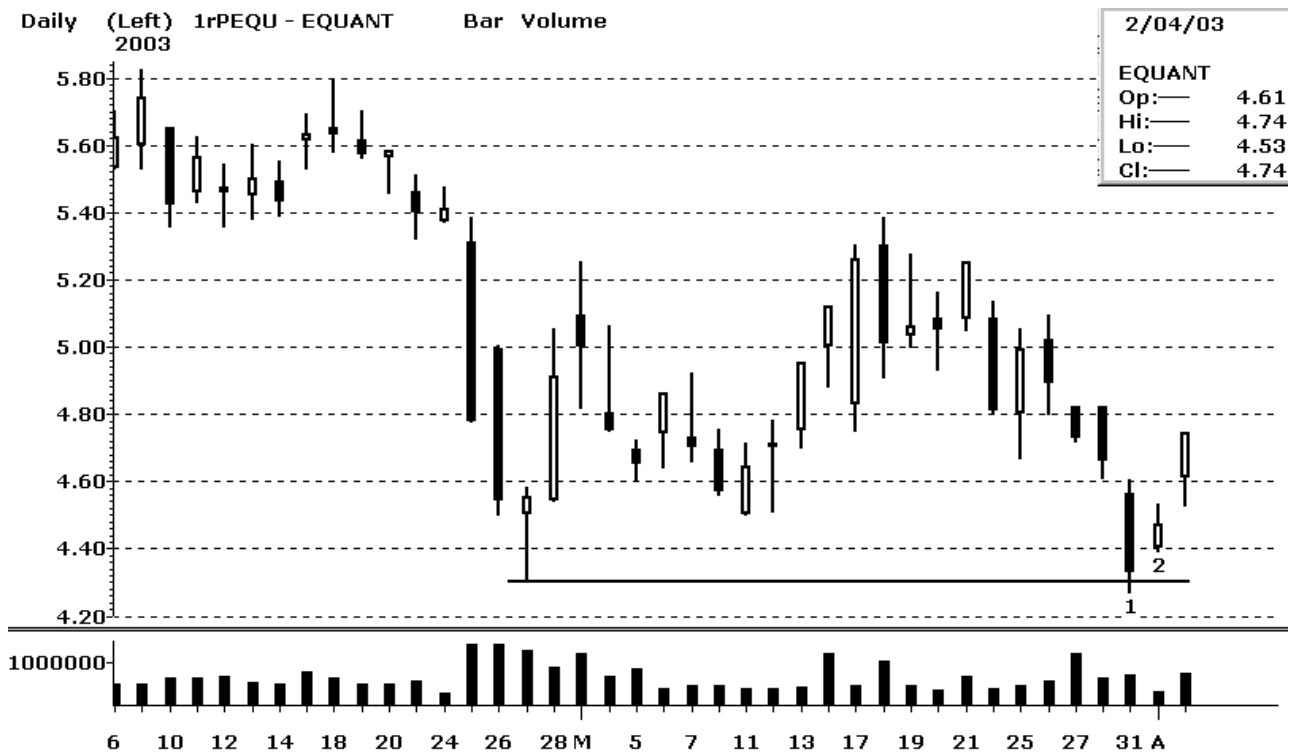
Il y a quelques variantes. En B2 par exemple survient un moins haut. Il est donc possible de rapprocher le stop en 2. Mais en A1, il est tout aussi possible de mettre le stop aussi en (2), qui représente un support proche. Cependant, compte tenu de la correction profonde en (1), j'ai préféré donner plus d'espace à la tendance et laisser le stop en 1.

Vous avez sans doute reconnu une tasse avec son anse sur les creux (1) et (2). Avec cette même technique de stop, il est possible de suivre le titre jusqu'à 15,50 euros, plus haut coté en septembre 2003, soit une progression de 105 % en 6 mois. Ce n'est pas négligeable dans un marché jusque-là franchement baissier.

Harami haussier

Notez sur le niveau de stop (3) le marteau et au préalable le marteau inversé. Ils sont tous deux à corps noir et en position de continuation haussière. Cet exemple illustre bien l'utilisation croisée des méthodes d'analyse technique que j'emploie : les chandeliers me permettent de trouver les points de retournement pertinents avec de bons rapports bénéfice/risque. Le chartisme permet entre autres de gérer dans un second temps les positions engagées dès qu'une direction est trouvée. Les chandeliers seuls ne sont pas de bons outils pour « gérer » ce type de tendance ; ils génèrent trop de signaux prématurés de retournement.

Chandeliers japonais



Graphique 38 - Harami haussier : ÉQUANT en prospectif

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Sur ÉQUANT en daily, nous pouvons observer fin mars 2003 un harami haussier bien centré de type 1. Celui-ci ne se positionne pas au hasard mais sur un niveau de support potentiel, démasqué un mois plus tôt par un marteau à corps blanc. Notez les faibles volumes sur le petit corps du harami et plus globalement les plus faibles volumes relatifs sur le second creux.

L'impression d'écran est réalisée au moment où le harami haussier est validé par une clôture blanche nettement supérieure au plus haut de la chandelle noire initiale. Observez, comme sur le premier exemple (Dexia), l'ouverture en net gap haussier de cette troisième bougie par rapport au chandelier fille du harami, sous la pression des rachats de shorts positionnés à l'ouverture. Le graphique suivant montre ce qu'il est advenu de ce double bottom potentiel.

Harami haussier



Graphique 39 - Harami haussier : ÉQUANT en prospectif (suite)

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Voici quelques mois plus tard le graphique d'ÉQUANT, avec le harami haussier marquant le second creux d'un double bottom potentiel. La progression dépasse les 70 % en cinq mois, avec une tendance haussière ponctuée de longues phases de consolidation. Les chandeliers ont donc bien identifié le point de retournement.

Notez le phénomène d'alternance de polarité sur le niveau des 5,50, ancienne résistance devenant support. Observez une fois de plus qu'une résistance n'est pas un point mathématique précis mais une zone de prix où des intervenants s'affrontent. Ainsi, notez les nombreux soulèvements sur cette zone en mai. Par contre, le support est marqué de façon plus nette en juillet. Le même phénomène peut être également observé sur la zone des 6,50 euros en juin et août.

Chandeliers japonais



Graphique 40 - Harami haussier : marteau haramisant

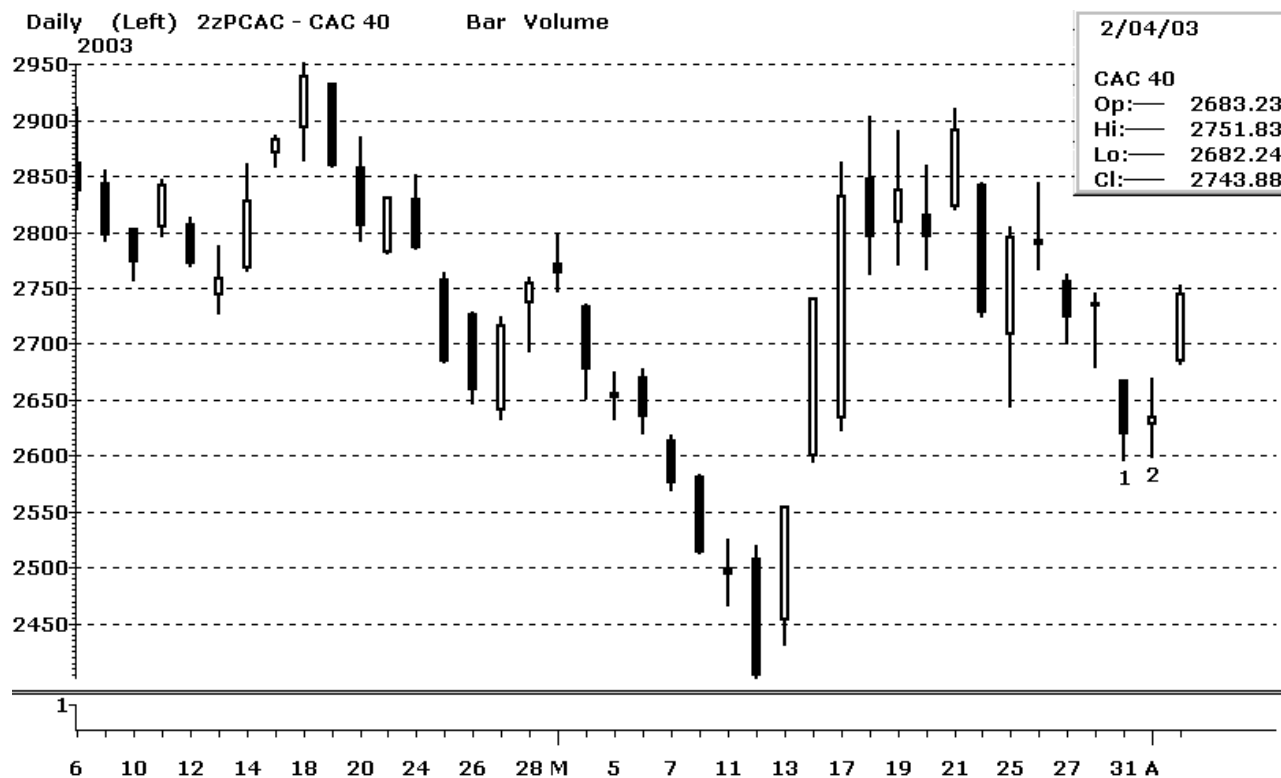
[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Le titre Biogen Inc, coté sur le Nasdaq, nous donne l'occasion d'observer ce que j'appelle un « marteau haramisant ». Nous avons bien les deux composantes du harami haussier, un peu particulier puisque le petit corps blanc forme ici la tête d'un marteau. Le corps de ce marteau, de forme Takuri, ne se positionne pas au plus bas mais s'inscrit dans le range du chandelier noir précédent.

Ainsi nous avons deux figures à potentiel de retournement qui agissent en synergie : d'une part un marteau assez puissant et d'autre part la structure en harami haussier. Ceci augmente la probabilité de retournement, qui reste cependant toujours à confirmer. Notez les volumes, plus fournis sur le marteau comparativement à la veille, qui attestent de la prise de position de nombreux acheteurs. Ce marteau est validé dès le lendemain. Le harami ne le sera que quatre séances plus tard.

Notez ensuite la forte tendance haussière ainsi que la présence de deux étoiles filantes n'entravant pas la forte directionnalité de la hausse. Ici, une simple ligne de tendance haussière permettait d'accumuler des gains conséquents, (doublement du cours en 3 mois) en faisant fi des faux signaux des chandeliers, fréquemment observés dans ce contexte.

Harami haussier



Graphique 41 - Harami haussier en prospectif sur le CAC

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

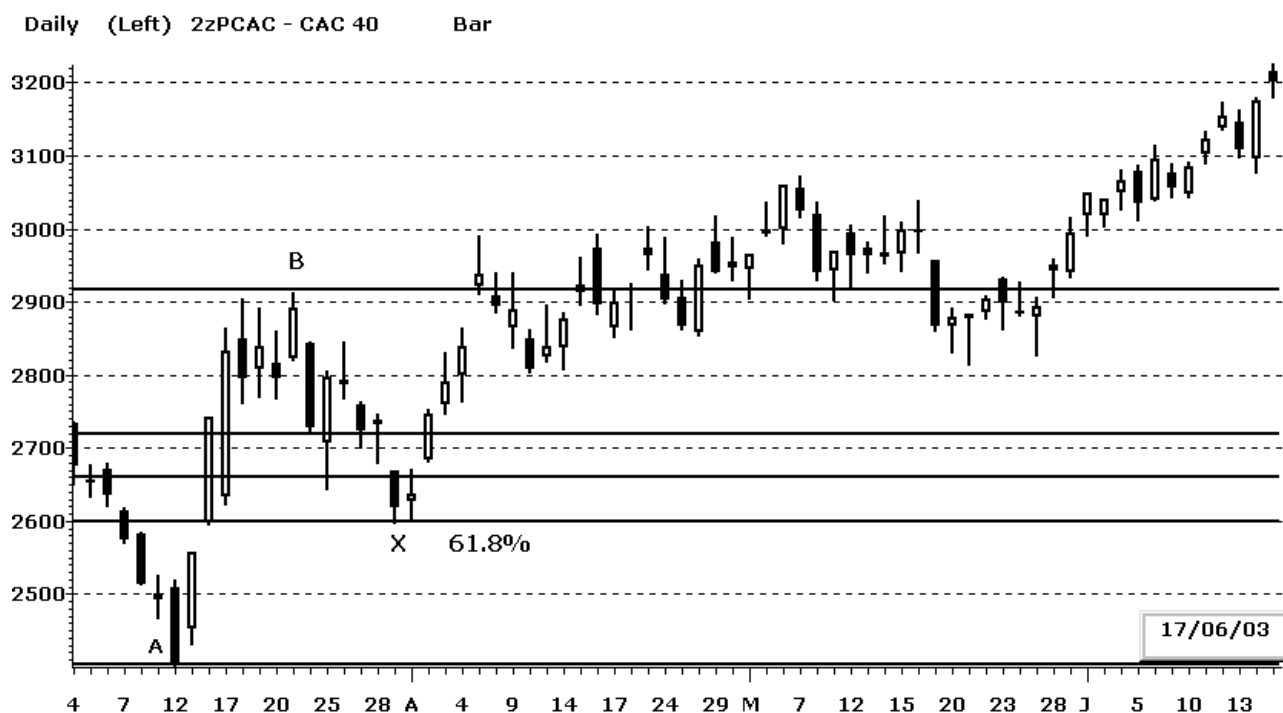
Sur l'indice CAC 40 en daily prospectif, nous observons début avril 2003 la présence d'un harami haussier.

Vous constatez que :

- les bas des deux chandeliers forment une pince presque parfaite sur les 2 600 points,
- ce niveau correspond à la partie haute d'un gap de rupture haussière marqué également par le plus bas d'un marubozu blanc de clôture.

Ce harami haussier ne survient donc pas au hasard mais sur zone de support potentiel. Il survient au décours d'un mouvement baissier, qui apparaît comme une consolidation de la tendance haussière émergente. En fait, pour les lecteurs à l'œil bien affûté, ce harami semble également se positionner sur un niveau de retracement de Fibonacci. Le graphique suivant vous montre ce qu'il advint.

Chandeliers japonais



Graphique 42 - Harami haussier en prospectif sur le CAC (suite)

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Revoici quelques semaines plus tard le graphique du CAC 40. J'ai fait figurer ici les niveaux de retracement de Fibonacci. Vous pouvez constater sans difficulté que le harami en (X) s'est placé exactement sur le retracement des 61,8 % de la première phase de hausse, comprise entre (A) et (B). Ainsi, le niveau de support où s'est positionné ce harami haussier est pertinent pour au moins 4 raisons :

- support lié au gap haussier,
- support marqué par les bas d'un marubozu blanc,
- creux en pince marqué par le harami lui-même sur 2 600 points,
- niveau correspondant également à un retracement à 61,8 % de la première vague haussière de retournement.

C'est pour toutes ces raisons que l'on doit tenir compte de ce harami et pas uniquement pour son seul aspect morphologique.

Il s'agit donc ici d'un harami haussier en position de continuation haussière, qui ponctue la fin d'une phase consolidation dans le cadre d'une tendance haussière émergente. Après le harami, la progression sera de 600 points d'indice en moins de trois mois.

Harami haussier



Graphique 43 - Harami haussier sur SOITEC, suivi prospectif

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

La valeur SOITEC SILICON en daily nous montre l'apparition d'une forme particulière de harami. En effet, le petit corps est un doji, ce qui conduit à l'appellation de harami en croix. Nous voyons bien le contraste saisissant entre la grande chandelle noire puis le petit doji, transmettant bien le sentiment de perte de puissance des baissiers. En effet, il n'y a pas de nouveau plus bas consolidé et le range de la séance est faible comparé à la veille.

Le harami nous transmet le message suivant : la poussée baissière fait une pause. Le harami en soi n'est qu'un signal de pause. Par contre, j'ai sélectionné ce graphique uniquement après sa validation par une clôture blanche au-dessus du plus haut de la chandelle noire. Remarquez une fois de plus la fenêtre haussière, supposée être un gap de rupture. Elle correspond probablement à la couverture de short dès l'ouverture, le lendemain du harami en croix. Notez, juste avant, le marteau invalidé par la grande chandelle noire. La suite au prochain graphique.

Chandeliers japonais



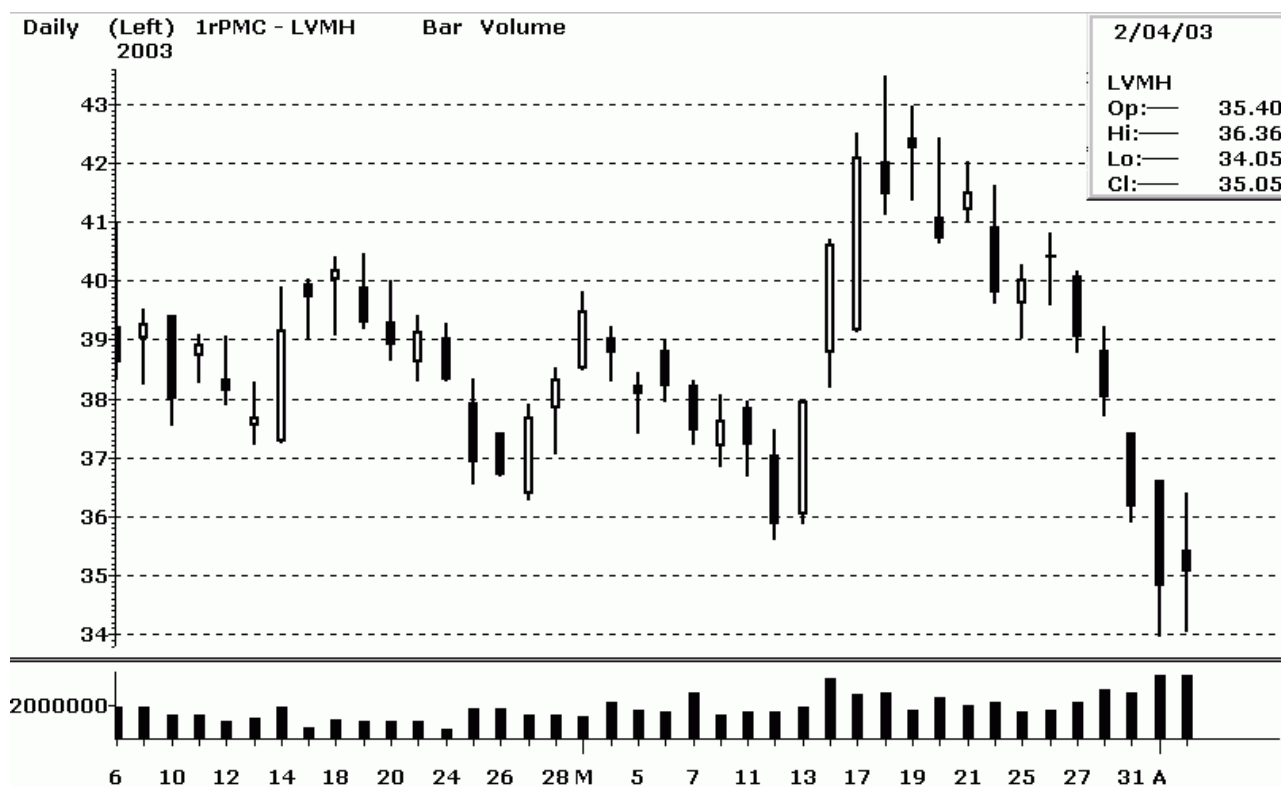
Graphique 44 - Harami haussier sur SOITEC, suivi prospectif (suite)

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Nous retrouvons le titre SOITEC deux mois plus tard, pour constater une progression de plus de 160 %. Ici aussi, une simple ligne de tendance haussière pas trop « serrée » permettrait de gérer la position sans encombre en laissant s'exprimer la tendance. Remarquez l'aspect en scallops ascendants courant avril.

Vous avez sans doute constaté dans ce chapitre, que les différents exemples de harami haussiers sur le marché français se situent à la même période, entre mars et avril 2003. Certains sont en position de retournement, d'autres en position de continuation. Il faut justement savoir mettre à profit ce type d'analyse intermarché et utiliser la simultanéité ou parfois le décalage dans le temps de la survenue des signaux. Il faut surtout ne pas négliger l'analyse des indices directeurs de marché, pour pouvoir interpréter avec plus de pertinence les signaux techniques présents sur des actions. Ainsi par exemple, le même jour, le 2 avril 2003 (cf. graphiques précédents), un harami haussier était à la fois présent sur Équant en position de double bottom potentiel et sur le CAC 40 en continuation haussière. L'indice de confiance pour prendre un long sur Équant ne pouvait qu'être renforcé. Notez que les harami haussiers ont marqué sur certaines valeurs le plus bas de retournement entre le 11 et le 13 mars 2003, ce qui correspond également au retournement du CAC 40. Il est singulier que cette date corresponde, à quelques jours près, au début effectif de la guerre en Irak, illustrant ce vieux dicton boursier « acheter au son du canon ».

Harami haussier



Graphique 45 - Harami haussier : le retour du pigeon dans son nid

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Ce graphique prospectif daily du titre LVMH met en évidence une forme particulière de harami haussier appelé « le retour du pigeon dans son nid », ou pour faire plus court « le pigeon dans son nid ». Dans ce cas, le corps du chandelier fille est de couleur noire. On rencontre plus particulièrement cette structure sur des creux majeurs, ou comme ici après un fort mouvement baissier. Notez comment l'ombre basse des deux chandeliers signale de façon explicite un support sur le niveau des 34 euros. Cela signifie que, sur ce niveau de cours et malgré la puissante phase baissière préalable, il existe un fort courant acheteur. Il stoppe d'ailleurs net, par ce creux en pince (ou presque), les vellétés baissières.

Ces achats correspondent en fait :

- soit à des investisseurs agressifs qui rentrent longs,
- soit à des rachats de shorts en fin de séance.

Chandeliers japonais

Le second jour montre une forte volatilité, révélée par les grandes ombres, puis un petit corps noir. Celui-ci montre que manifestement le consensus baissier n'est plus aussi solide, puisque la tentative de création d'un plus bas consolidé a échoué. Les volumes sont assez importants et équivalents sur les deux séances, créant une situation d'équilibre précaire. À cette occasion, notons qu'en cas de harami haussier, la cotation finit obligatoirement en hausse. Ceci va générer le doute chez les baissiers et susciter l'appétit des haussiers. Cependant, prendre position d'emblée n'est pas forcément très rigoureux. Nous avons besoin d'une validation. Elle repose à mon sens sur une clôture blanche au-dessus du plus haut de la chandelle noire, afin que les mécanismes de contre-pied et de rebond aient toutes les chances de réussir. Dans ce cas, tous les baissiers rentrés short sur le harami se retrouvent à contresens. Alors que s'est-il passé ? Avant de regarder le graphique suivant et si vous êtes observateur, ce qui est l'une des qualités majeures d'un analyste technique, vous devriez avoir trouvé la réponse et faire un beau trade « virtuel ».



Graphique 46 - Harami haussier : le retour du pigeon dans son nid, suivi (1)

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Nous retrouvons LVMH à la fin du mois d'avril, sur un autre graphique prospectif, pour constater que le pigeon s'est transformé en colombe et a ouvert la route de la hausse. Ceci n'est pas étonnant et vous pouviez très simplement présager de cette évolution. Revenez au premier graphique du CAC 40 (graphique 41). Sur le logiciel que j'utilise qui est un flux en temps réel, la date affichée en encadré à droite est celle de la dernière séance de bourse. Or le 2 avril 2003 sur le graphique du CAC, celui-ci avait déjà validé son harami par une grande bougie blanche. Sur LVMH le 2 avril 2003, nous avons simplement achevé la figure en harami et la validation n'est survenue que le lendemain, le 3. Par conséquent, l'action LVMH sur le plan technique avait un jour de retard sur l'indice directeur dont elle fait partie. Il n'était donc pas très difficile d'escompter, sauf événement très particulier concernant le titre, que nous assisterions à la validation de ce harami haussier. Dès l'ouverture en hausse le 3 avril, il était alors possible de faire le pari peu risqué de rentrer immédiatement long sur le titre, avec un stop positionné sous les 34 euros, niveau démasqué comme support par le creux en pince.

Comme je l'avais illustré dans mon livre sur le chartisme, savoir utiliser l'asynergie temporelle des signaux techniques peut se montrer extrêmement rentable. Il est tout à fait possible de le faire à partir des signaux fournis par les chandeliers. Ceci est même l'une de mes activités favorites.

Chandeliers japonais

Vous pouvez observer qu'après une première phase de hausse de 17 %, le cours vient buter sur le niveau des 41 euros. Il est marqué par le plus haut d'un doji préalable et correspond également au milieu d'un marubozu blanc d'ouverture. L'action consolide alors puis forme un marteau de continuation haussière, aussitôt validé. L'hypothèse technique était pour moi un retournement de tendance à la hausse à partir du harami, suivi d'une première phase de consolidation ponctuée au final par un marteau de continuation haussière. J'en profite pour vous montrer, en étude prospective, l'un des meilleurs systèmes de gestion de position que je connaisse : une simple ligne de tendance. Nul besoin de logiciels complexes, de backtesting et autres formules mathématiques savantes. Une simple ligne, tracée facilement à partir de deux points bas. Comme vous le voyez, j'ai pris ici l'extrémité des deux ombres basses.

Ainsi, si je suis investisseur moyen/long terme et que je donne sa chance à la tendance haussière émergente, je dois garder ma position tant que cette ligne de support dynamique est respectée et quel que soit le message des chandeliers. Ai-je eu raison de m'en tenir à une simple droite pour gérer ma position ? Regardez le prochain graphique.



Graphique 47 - Harami haussier : le retour du pigeon dans son nid, suivi (2)

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Revoici LVMH toujours en daily mais 6 mois plus tard, au moment où je rédige ce commentaire. Pour des raisons de meilleure lisibilité et afin de pouvoir compacter le graphique, je suis repassé en bar-chart.

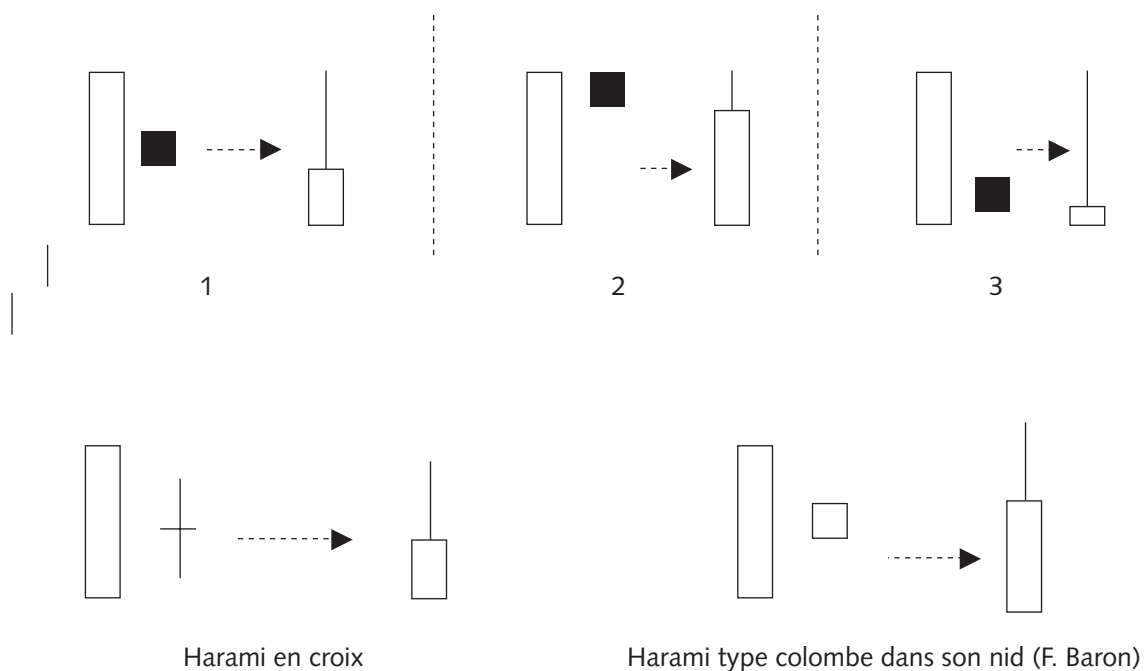
Les points (a) et (b) représentent respectivement le harami et le marteau de continuation survenus en avril, à partir desquels j'avais tracé ma ligne de tendance.

Secondairement, un troisième point (c) est venu valider la droite de support. Sans vouloir pousser plus loin le commentaire, qui risque de mener à une autosatisfaction insolente, j'ajouterais simplement :

- rien ne remplace l'expérience acquise en tradant réellement les marchés,
- les outils les plus simples sont souvent les meilleurs !

Chapitre 7

Harami baissier

**DESCRIPTION**

Un harami est une figure d'indécision constituée par deux chandeliers de taille inégale. Le harami baissier se rencontre au cours d'un mouvement haussier. Il est constitué dans sa forme classique d'un premier chandelier blanc de bonne taille, suivi d'un chandelier noir de plus petite taille. Le corps de cette dernière chandelle ne devrait pas excéder en amplitude plus de 70 % du corps du chandelier précédent, ce qui fait que le petit corps noir est totalement inscrit à l'intérieur du corps blanc. Les ombres peuvent déborder. Le mot harami, signifie « enceinte » et l'on imagine bien ici la mère

Chandeliers japonais

représentée par le premier grand chandelier et le bébé par le petit corps. Cette structure ne doit pas être considérée comme une figure de retournement systématique : ce n'est le cas que dans 30 à 40 % des cas. La puissance de la structure, quant à son potentiel de retournement, peut s'apprécier en fonction des chandeliers fusionnés : sur les trois formes représentées plus haut, il est aisé de comprendre que le type numéro 3 est le plus significatif. Dans ce cas, le petit corps clôture à proximité de l'ouverture blanche précédente ce qui, en fusionnant, donne une étoile filante à corps blanc. Il s'agit d'une structure d'affaiblissement d'une tendance haussière, qui exige une confirmation : celle-ci repose au mieux sur une clôture noire en-dessous du plus bas du chandelier blanc initial. En effet, le corps du chandelier fusionné ne peut théoriquement jamais être noir et l'implication baissière d'une structure à corps blanc mérite toujours confirmation.

PSYCHOLOGIE

Dans un marché haussier, un chandelier blanc de bonne taille confirme la vitalité de la tendance en cours. Cependant le lendemain, une ouverture en baisse survient, et l'on clôture en-dessous de l'ouverture du jour, par l'intermédiaire d'un corps noir de taille réduite. Ici, deux informations sont données montrant que la tendance s'est affaiblie. D'une part, le marché est incapable, suite à une ouverture en baisse, de relancer la hausse en créant un nouveau plus haut persistant en clôture. D'autre part, la clôture en bougie noire montre que les baissiers ont pris au cours de la séance un avantage certain.

Une des questions générales que l'on peut se poser sur les chandeliers c'est pourquoi, après un grand chandelier blanc, est-il si fréquent d'ouvrir en baisse. Dans la majorité des cas, on peut considérer qu'il s'agit simplement de prises de bénéfice. En effet, beaucoup d'intervenants n'ont pas accès au marché durant la journée. Ils ne peuvent donc constater la belle avancée de la veille qu'après la clôture. Ils décident alors de passer des ordres de vente au prix du marché pour prendre leurs bénéfices, souvent partiels, dès l'ouverture du lendemain. Ainsi, ces ouvertures en baisse, lors de marchés haussiers, sont en général dues aux haussiers eux-mêmes. Ce n'est pas forcément le signe de l'entrée agressive de vendeurs. Assez souvent d'ailleurs, la clôture se fait par l'intermédiaire d'une autre chandelle blanche inscrivant un nouveau plus haut. On rencontre cette configuration dans les trois soldats blancs, structure de continuation haussière étudiée plus loin. D'ailleurs, j'appelle souvent ces ouvertures basses après de grands chandeliers blancs, « les brumes et brouillards matinaux », comme en météo. La similitude est en effet frappante : après une belle journée ensoleillée, il est courant d'observer de la brume le matin, surtout dans les régions côtières. Puis celles-ci se dissipent, pour laisser à nouveau place à un soleil éclatant. De la même façon, après une grande chandelle blanche, on ouvre volontiers en baisse le lendemain, puis la tendance haussière réapparaît. Elle se matérialise par une nouvelle chandelle blanche en clôture. Cette forte clôture me pousse ainsi à penser que ces ouvertures basses sont uniquement dues à des prises de bénéfices.

Dans le harami baissier, si l'ouverture se fait en baisse après un grand corps blanc, ce n'est donc pas surprenant. C'est surtout la clôture qui inquiète les intervenants. Car contrairement à ce qui était attendu, un chandelier noir se forme et inscrit une clôture

en baisse parfois nette. Par ailleurs, le contraste de taille entre les deux chandeliers montre que le marché se recroqueville sur lui-même : un peu comme si la tendance retournait dans le ventre de sa mère, si l'on veut poursuivre l'analogie. Cet harami matérialise l'inflexion du momentum haussier. S'il survient sur une zone de résistance, cela ne sera probablement pas un hasard, le marché calant juste là où on l'attendait. Par contre, si cette structure se produit sur un niveau peu pertinent, le plus probable est qu'il annonce une simple pause, une consolidation ou une dérive latérale. En terme d'équiprobabilité, un harami baissier donnera très schématiquement :

- une fois sur trois un retournement baissier (ou un peu plus),
- une fois sur trois une dérive latérale,
- une fois sur trois une reprise de la tendance haussière.

Il est donc nécessaire, de coupler le signal des chandeliers avec une autre méthode, notamment le chartisme, qui permet d'appréhender l'architecture générale de la courbe des prix. Ceci est d'ailleurs une démarche générale à appliquer à la technique des chandeliers.

ASPECTS PARTICULIERS

La taille

Il est important de considérer la différence de taille entre les deux corps vrais. Plus le contraste sera marqué plus le message d'indécision sera fort. Il est nécessaire que le premier corps soit au moins égal ou plus grand que ceux des chandeliers précédents. S'il est plus petit, l'appellation de harami est discutable : nous n'avons plus la séquence « extension-contraction » qui fait l'efficacité de la figure. La forme extrême sera représentée par l'existence d'un doji à la place du petit corps. Dans ce cas, on parlera de harami en croix (voir ci-dessous). Si le corps blanc est très développé et notamment s'il s'agit d'un marubozu de clôture (clôture au plus haut), cela augmente également la puissance du harami. Ce marubozu de clôture peut en effet être le signal d'un « feu d'artifice » final des achats. Le contraste sera de ce fait beaucoup plus saisissant entre un marché haussier très fort, clôturant au plus haut et un petit corps noir ouvrant d'emblée en baisse le lendemain.

Le Harami en croix (harami cross, harami yose sen)

Un harami en croix est formé lorsque le petit corps noir est remplacé par un doji. Cette forme est considérée comme la plus puissante de cette structure. Une question peut alors se poser : pourquoi un harami en croix sur sommet donnerait-il un message baissier plus fort qu'un harami classique présentant un corps noir plus développé ? Cela n'est pas si évident : plus le second corps noir est développé plus, à priori, il stigmatise la force des baissiers. Or il est ici considéré comme moins baissier. Je n'ai pas trouvé d'indications bien claires dans les différents ouvrages. Voici mon explication : ce doji, lui-même symbole de l'incertitude, montre l'indécision des vendeurs. Ainsi lors de cette séance, les forces baissières ne sont pas très importantes. Elles suffisent pourtant à faire caler un marché préalablement fortement haussier. Vu sous cet angle, cela expliquerait plus clairement pourquoi : plus le second corps est réduit plus le harami est

Chandeliers japonais

puissant. Car comment expliquer qu'un marché à priori si fort puisse ne pas réagir à un faible courant baissier ? C'est ce manque de réactivité des haussiers qui démasque leurs faiblesses et la vulnérabilité de la tendance. Être refoulé par un courant vendeur assez fort, marqué par une chandelle noire, se conçoit sur un marché en hausse qui accuse de fortes prises de bénéfices. Ne pas réagir à une faible opposition est moins sain pour une tendance haussière qui se voudrait forte. Il ne s'agit bien sûr que d'une proposition d'explication.

La position relative du petit corps

Comme je l'ai évoqué dans la description initiale, il est possible d'établir une certaine stratification quand à la puissance des harami. On peut constater que plus la clôture du « bébé » est proche du bas du chandelier précédent, plus le message de baisse potentielle est fort (forme N° 3). Cela se comprend tout aussi simplement en considérant ce qui se passe en séance. Après une grande chandelle blanche, on ouvre le lendemain d'emblée en forte baisse, et l'on clôture très proche de l'ouverture de la veille. Ceci est très frustrant pour les acheteurs entrés la veille en cours de séance. L'essentiel des gains a fondu comme neige au soleil et ce dès l'ouverture. Beaucoup sont pris à contresens, d'autant que le niveau de support théorique, représenté par le milieu de la chandelle blanche, est invalidé. Il est bien probable, que, dès le lendemain en cas de nouvelle ouverture en baisse, des ventes massives, un peu en panique, se déclenchent. Elles entraînent alors le retournement de la tendance. Ceci explique qu'un gap baissier est assez fréquemment observé le lendemain du harami.

Observons maintenant le cas de la forme numéro 2, où le corps du bébé se projette sur le tiers supérieur du chandelier blanc. La séance ouvre étale ou en faible baisse mais la clôture se fait au-dessus du milieu du corps blanc précédent. Il n'y a pas alors de véritable inquiétude chez les haussiers. Ils considèrent qu'il s'agit de simples prises de bénéfices, fréquentes après une telle hausse. C'est d'ailleurs ce qu'inspire la chandelle fusionnée, qui reste une grande chandelle blanche avec une ombre haute modeste. Il n'y a pas véritablement de signal baissier. Par ailleurs, les connaisseurs des chandeliers peuvent se dire qu'il s'agit là de la première chandelle noire d'une structure en trois méthodes ascendantes, figure de continuation haussière étudiée plus loin.

La forme n° 1, dite centrée, est la plus classique. Elle génère d'emblée un sentiment d'inquiétude par son ouverture très basse qui jette le doute chez les haussiers. En cas d'ouverture en baisse le lendemain, il est probable que la plupart des longs récemment engagés jetteront l'éponge et préféreront se débarrasser de leurs titres. Ce sera d'autant plus vrai si le harami survient au décours d'une tendance haussière déjà assez ancienne, et à proximité d'une résistance. Les haussiers sont alors poussés à croire qu'ils ont peut-être acheté trop tard. Forts de ce sentiment, les longs considèrent que sur ce haut de marché, ils ont plus à perdre qu'à gagner, ce qui entraîne des désengagements de dépit. Le pessimisme sera plus puissant si le harami est confirmé par une clôture en bougie noire, sous le corps du « bébé ». Un degré d'inquiétude supplémentaire sera franchi avec une clôture sous le plus bas de la bougie blanche initiale. Dans ce cas, le chandelier fusionné (des 3 chandeliers) donnera une étoile filante à corps noir, avec une ombre haute très développée, de bien mauvaise augure.

Les figures intégrées

Il est fréquent qu'un des deux chandeliers constituant le harami véhicule de lui-même un message potentiellement baissier. Nous avons évoqué plus haut le cas du marubozu blanc de clôture. Il peut aussi s'agir d'un chandelier blanc possédant une grande ombre haute. Cette bougie blanche peut aussi réaliser une figure de soulèvement par son corps ou son ombre, au travers d'une résistance chartiste.

Plus intéressant est l'aspect du petit corps, qui peut comporter une grande ombre haute qui l'assimile alors à une étoile baissière. Il peut aussi se présenter sous forme d'une structure de pendu qui ajoute un élément à la potentialité baissière. Par ailleurs, il arrive fréquemment que le plus haut, notamment l'ombre du « bébé », réalise un sommet en pince avec le plus haut du chandelier blanc. Si l'ensemble survient sur une résistance, cette structure sera d'autant plus puissante.

Enfin, il peut arriver que le bébé ne soit pas unique et que l'on puisse observer des doublets ou triplets quand plusieurs petits corps successifs succèdent au chandelier mère, tout en restant inscrits dans le range de son corps. Il faudra cependant rester particulièrement attentif : une structure en trois méthodes ascendantes peut se former, en cas de positionnement étagé descendant des petits corps.

La couleur

Nous avons décrit la forme classique du harami baissier, qui est l'association d'un chandelier de couleur blanche contrastant avec un petit corps noir. Cependant, si la couleur du premier chandelier doit toujours être blanche, dans un harami baissier, il arrive que celle du second corps soit blanche également. J'ai pour habitude de les appeler harami « homonymes » pour signifier l'homogénéité de la couleur. Par analogie avec l'homologue haussier, j'ai appelé ce type de harami baissier, « le retour de la colombe dans son nid » : les forces du bien, du Yang, « rentrent à la maison ». Si sa puissance peut-être considérée comme moindre, il véhicule une psychologie similaire à celle du harami bicolore, c'est-à-dire un affaiblissement de la tendance haussière en cours. Le petit corps blanc succède à un grand et donne une image assez claire de la « fatigue » des haussiers, qui n'arrivent plus à reproduire l'effort si brillant de la veille.

Les volumes

De faibles volumes sur le petit corps renforceront le message d'indécision. Mais il faudra d'autant plus exiger une confirmation. De forts volumes évoqueront une possible distribution sur sommet et auront des implications baissières plus nettes. L'association de forts volumes sur la bougie mère et de faible volume sur la bougie fille doit être recherchée car elle révèle la perte de puissance des haussiers en terme de cours coté et de volume.

La tendance

Une erreur fréquente est de dénommer harami toute structure morphologique de ce type. Un harami doit se trouver dans une tendance préalablement forte, même si celle-ci est brève. D'une façon générale dans la technique des chandeliers, Il est important

Chandeliers japonais

que la dynamique préalable du mouvement soit forte pour obtenir un retournement (action-réaction). Une structure morphologique de type harami survenant dans une dérive latérale ou lors d'une phase de congestion n'aura pas d'implication particulière. Elle ne devrait pas justifier la dénomination de harami.

Les pièges

L'apparition de plusieurs petits corps successifs au lieu d'un seul peut entrer dans le cadre des structures de continuation haussière. Par exemple les figures en trois méthodes ascendantes, les drapeaux haussiers et les gapping play en zone haute, que nous étudierons plus loin dans ce livre. Les deux premiers chandeliers reproduisent typiquement des configurations de harami baissier, mais l'évolution doit être marquée par une continuation haussière forte, d'où le danger d'une trop grande anticipation.

TRADING BOUGIE

Il s'agit d'une structure d'indécision et d'affaiblissement de la tendance haussière. Une confirmation est donc exigée et repose, pour plus de sûreté sur une clôture noire en-dessous du plus bas de la figure. Une fois la position short initiée, le stop doit se situer au-dessus du plus haut de la structure en harami. Celle-ci est représentée le plus souvent par les hauts du chandelier blanc ou parfois par une grande ombre haute sur le second corps. Par principe, toute clôture au-dessus du plus haut de la structure en harami doit faire envisager la poursuite de la hausse. Il est alors nécessaire de clôturer les positions vendeuses.

Harami baissier



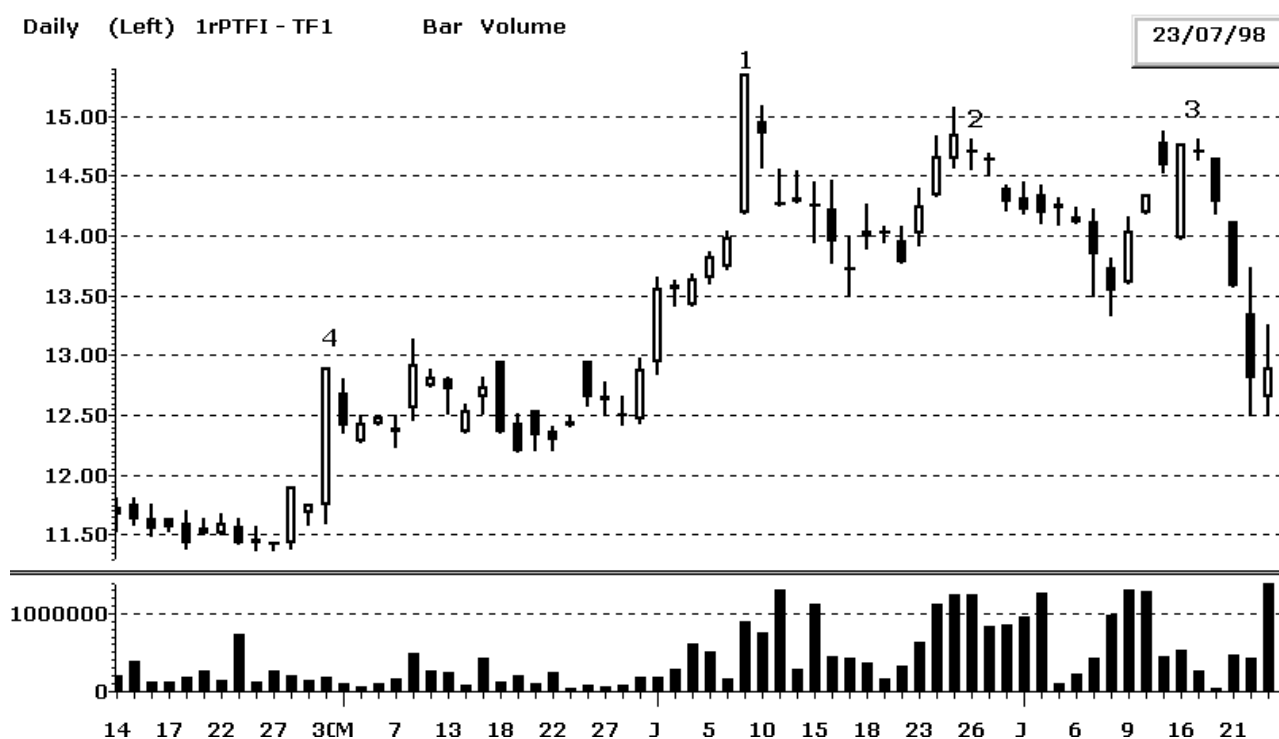
Graphique 48 - Harami baissier : harami centré avec pinces

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Sur le titre ATOS en daily on observe, sur le niveau des 95 euros, un harami baissier typique et bien centré (forme 1). Il survient à l'issue d'une progression haussière de plus de 25 % en quelques jours. Notez également que le haut du chandelier fille s'aligne exactement sur le haut du chandelier blanc qui est un marubozu de clôture. Un sommet en pince est alors créé.

Ainsi, ce niveau des 95 euros est démasqué en tant que résistance par les chandeliers de trois façons : un harami baissier, un sommet en pince et un marubozu de clôture qui ouvre avec un gap possiblement de terminaison. Ce harami est dédoublé par un deuxième petit corps. La baisse d'amplitude interviendra à distance, après la formation d'un second sommet larvé. Notez en fin de graphique, sur les 75 euros, une morphologie de harami haussier : elle n'est pas validée au troisième jour, puisque la clôture blanche ne dépasse pas le plus haut du chandelier noir. Un faux signal haussier à l'ouverture surviendra au quatrième jour. Il faut toujours rester exigeant sur la qualité des signaux des chandeliers et très vigilant lors de leur suivi.

Chandeliers japonais



Graphique 49 - Harami baissier : harami sur marubozu de clôture

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Le titre TF1 en daily nous montre en (1) un autre exemple de harami baissier. Il existe ici un bon contraste entre la taille du grand marubozu blanc de clôture et le petit chandelier complètement englobé corps et ombres par le corps du chandelier mère. Le message psychologique est clair : la hausse de la veille était quelque peu excessive et le courant hausssier résiduel semble à bout de souffle. Pourtant, il ne s'agit peut-être que d'une simple pause avant la reprise haussière. L'évolution montre que ce harami a déclenché, non pas un retournement baissier immédiat, mais une dérive latérale sous la forme d'un trading range entre 13,50 et 15 euros.

Notez, à chaque haut de rotation, la présence d'un harami en croix en (2) et (3), bien que le terme de harami soit discutable en (2) du fait de la taille réduite du chandelier mère.

Remarquez également en (4), à gauche du graphique, un phénomène similaire avec un harami baissier, morphologiquement typique, suivi d'une consolidation latérale. Observez comment le milieu du marubozu blanc de clôture sert de support à cette consolidation sur le niveau des 12,25 euros. Cet exemple montre qu'un harami n'est pas synonyme de retournement systématique. Il est en mesure, tout aussi bien, de générer un mouvement de consolidation ou de dérive latérale. Celui-ci peut à son tour être suivi soit d'une continuation de la tendance initiale (4), soit d'un retournement (1).



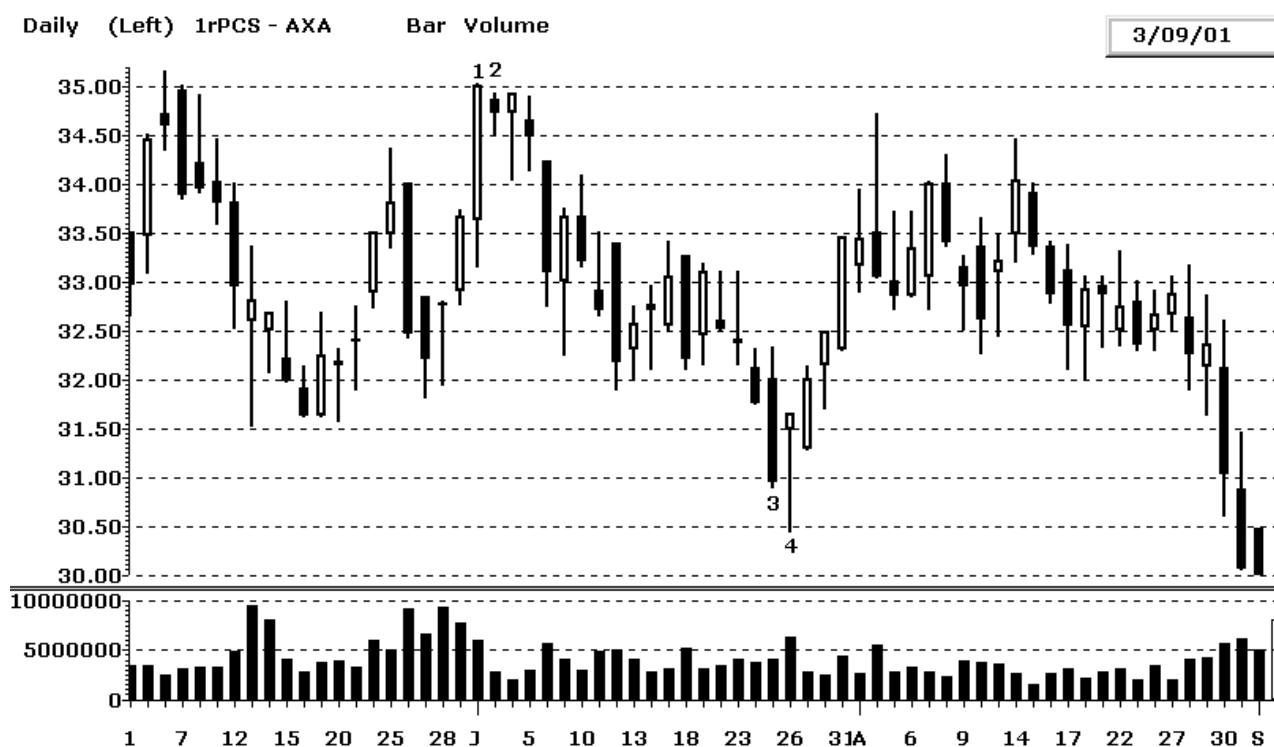
Graphique 50 - Harami baissier : étoile filante haramisante

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Ce graphique de Amgen, coté sur le Nasdaq, montre une forme particulière de harami baissier. En effet, le second chandelier en (1) est une étoile baissière, avec un petit corps noir surmonté par une grande ombre haute. Dans ce cas précis, il ne peut y avoir de gap des corps sur l'étoile. L'inconvénient si on utilise cette structure pour un short, est qu'il faut positionner le stop au-dessus du plus haut de l'étoile, ce qui majore le risque de perte par rapport à des structures plus classiques. Remarquez ici le plus haut du chandelier blanc. Il a certes été peu après débordé, mais le plus haut de l'ombre haute de l'étoile n'a pas été inquiété. Notez juste après l'étoile une structure en pendu.

Notre « étoile haramisante » a donc manifestement fait caler le marché haussier. Après une structure imparfaite en triple top il est ainsi reparti à la baisse, l'étoile formant le plus haut du premier top.

Chandeliers japonais



Graphique 51 - Harami baissier : Harami en triplet

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Ce graphique daily d'AXA révèle la présence d'un harami de forme particulière consistant en l'existence de plusieurs chandeliers filles, un peu comme dans le cas de « grossesses multiples ».

Ici en (2), il n'y a pas un bébé mais trois. Il s'agit de petits corps, totalement inscrits dans le corps du chandelier mère. Vous avez reconnu au centre une structure de pendu à corps blanc. Cette configuration met en exergue les qualités du harami comme structure d'indécision et de temporisation du marché. Elle est ici un peu plus longue puisque survenant sur 3 séances. La validation n'intervient que le cinquième jour, par le biais d'une clôture noire, sous le plus bas de chandelier blanc initial. Ce harami en triplet survient sur une zone de résistance déjà marquée sur 35 euros.

Observez également en (3) et (4) une belle structure de marteau haramisant. Le corps du marteau se positionne sur le support des 31,50 précédemment marqué. Notez également dans ce graphique plusieurs autres structures « morphologiques » de harami. Elles surviennent cependant lors de phases non directionnelles et sont par conséquent sans grande signification ni intérêt. J'en ai dénombré au moins 7 et vous ?

Il est préférable de prendre en compte les harami survenant à la suite de phases directionnelles même brèves et/ou se positionnant sur des niveaux de support/résistance ou de retracements. Dans le cas contraire, une figure d'indécision au sein d'une phase de marché indécise n'apporte aucun élément supplémentaire susceptible d'être exploité en terme de trading.

Harami baissier

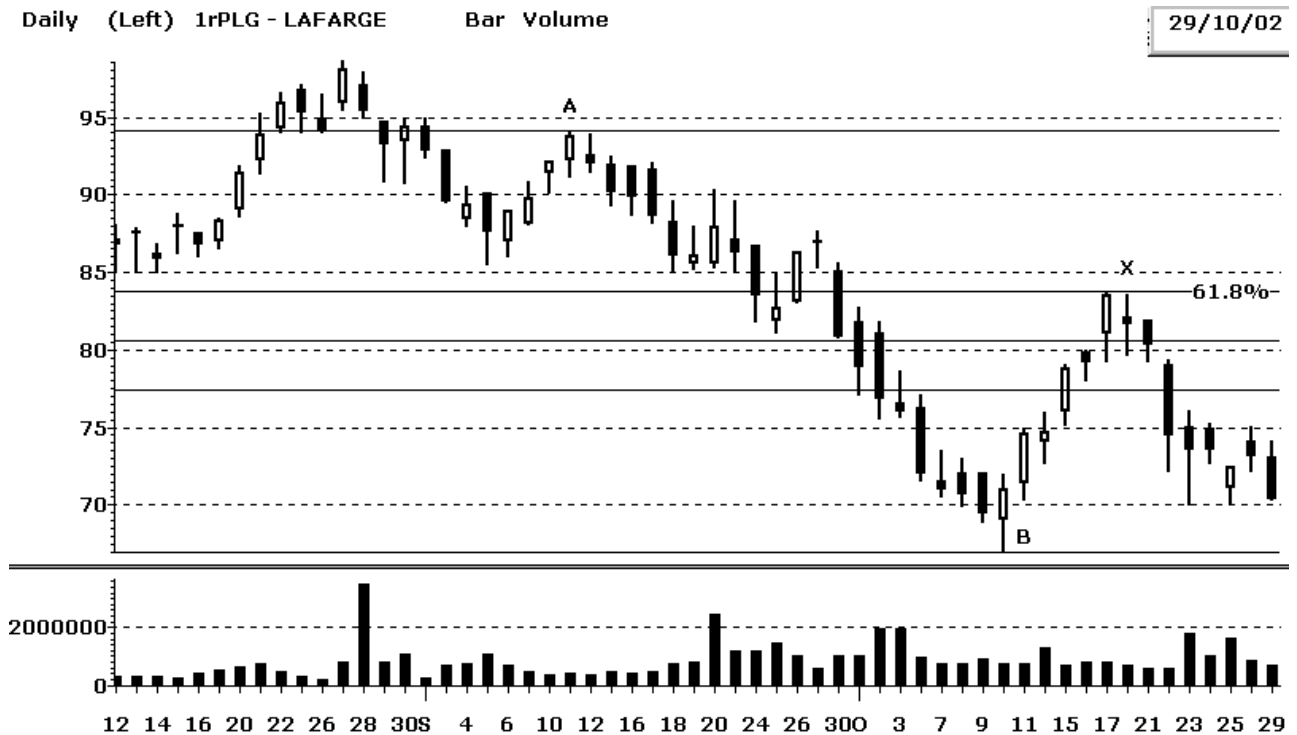


Graphique 52 - Harami baissier en prospectif sur Lafarge

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Sur Lafarge en daily survient un harami baissier de forme 3. C'est la plus significative avec un petit corps (2) se projetant dans le tiers inférieur du corps du chandelier mère (1). Un sommet en pince est formé par les ombres hautes des deux chandeliers. Notez que ce harami ne survient pas sur un sommet absolu, mais lors d'un mouvement haussier qui corrige une tendance baissière de plus long terme. Les élliottistes pourraient nous suggérer qu'il s'agit probablement là d'une quatrième vague corrective d'un mouvement baissier initié sur les 98 euros. Il conviendrait alors de rechercher un niveau de retracement par rapport à la troisième vague d'impulsion baissière, initiée sur 94 euros. La suite au prochain graphique.

Chandeliers japonais

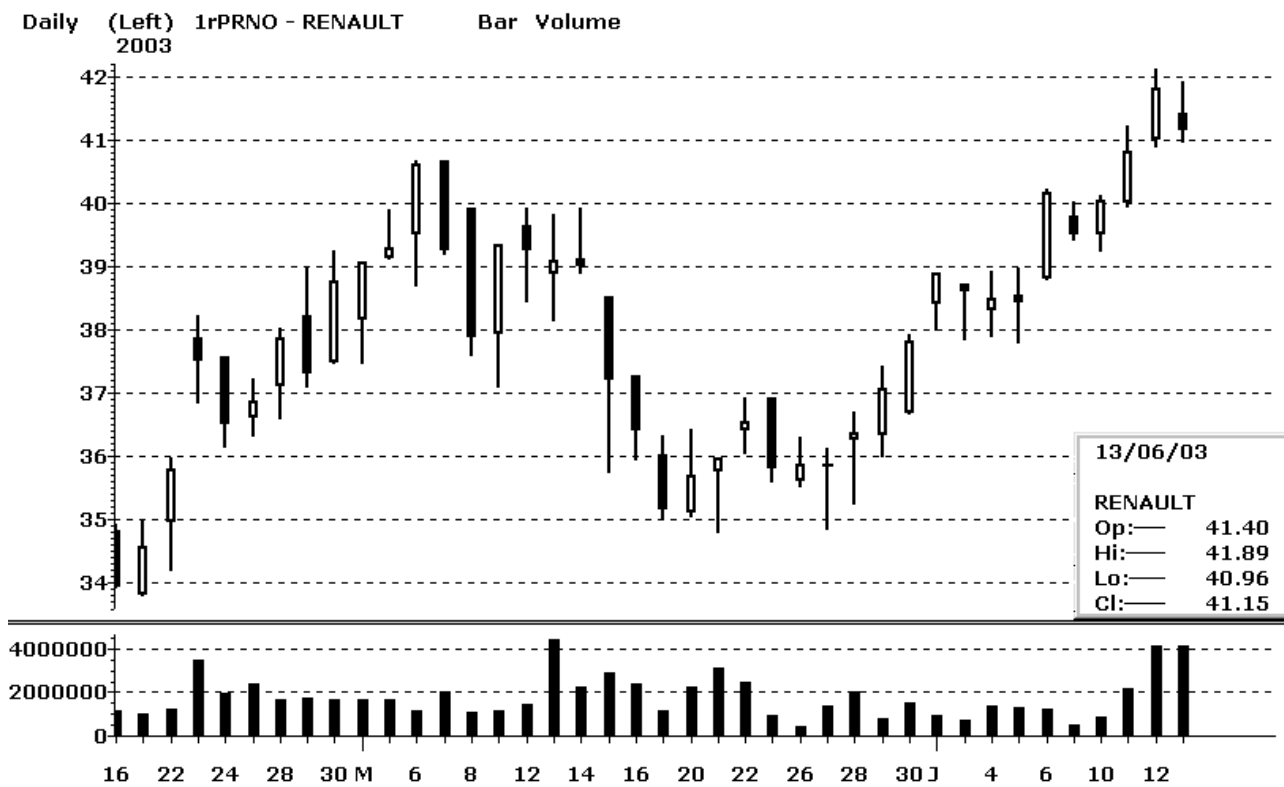


Graphique 53 - Harami baissier en prospectif sur Lafarge (suite)

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Nous retrouvons Lafarge quelques séances plus tard. Vous constatez que le harami baissier est effectivement positionné sur un retracement de 61,8 % de la vague baissière précédente (entre (A) et (B)). Il correspond à une correction plus marquée que celle de la vague 2 (50 %). Il s'agit d'une évolution assez conforme aux principes de l'alternance Élliottiste. Ce harami a été validé dès le troisième jour par une clôture noire sous le corps du chandelier mère. Il est suivi d'une reprise baissière après un gap d'ouverture.

Harami baissier



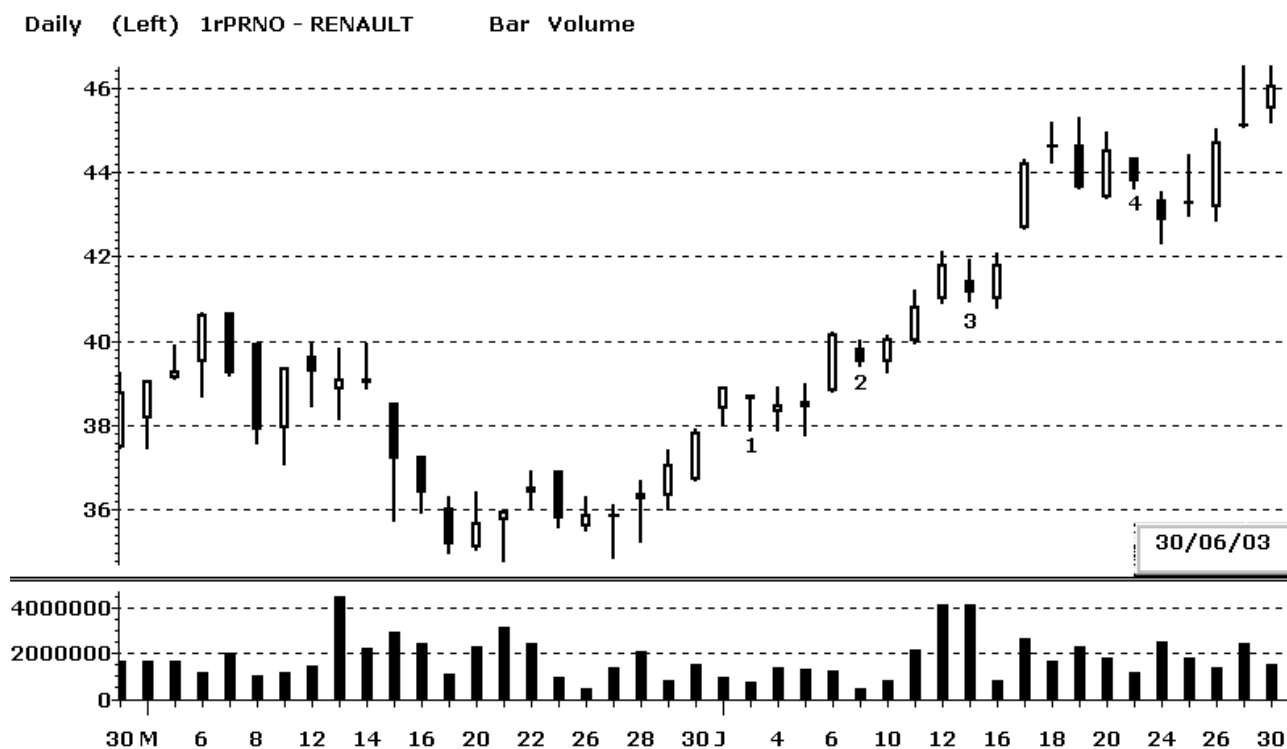
Graphique 54 - Harami baissier : harami en prospectif sur Renault

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Sur le titre Renault, une tendance haussière prend naissance sur le niveau des 35 euros. En fin de graphique se forme un harami baissier de forme 3, associé à de forts volumes.

Quelle est à votre avis l'évolution la plus probable ?

Chandeliers japonais



Graphique 55 - Harami baissier : harami en prospectif sur Renault (suite)

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Re-voici Renault en daily quelques jours plus tard. Le harami qui nous intéresse se situe en (3). Vous voyez qu'il n'a été d'aucune efficacité à la baisse. Il n'a d'ailleurs pas été validé. Pouvait-on suspecter une telle évolution? Deux choses sont à remarquer. Tout d'abord vous pouvez observer en (1) et (2) deux autres harami baissiers préalables et sans aucune efficacité. Ceci permet de suspecter une tendance haussière forte.

Surtout, voyez comment le harami (3) s'est formé, après le débordement avec de forts volumes d'un plus haut précédent par le chandelier mère. Ceci était également le signe d'une bonne vitalité de la tendance haussière et devait nous éviter de penser à initier d'éventuelles positions courtes.

Notez en (4), un autre harami baissier, cette fois validé, qui n'a finalement entraîné qu'une très courte pause. La tendance haussière s'est ensuite poursuivie quasiment d'une seule traite jusqu'à 60 euros. En fait, le creux arrondi formé sur 35 euros n'est autre que le fond d'une tasse avec anse, dont la ligne du cou correspond au plus haut coté à gauche du graphique, sur 40,65 euros.

Par conséquent, le harami et la chandelle qui suit en (3) correspondent à un bref et immédiat throwback sur cette ligne du cou cassée.



Graphique 56 - Harami baissier : harami homonyme

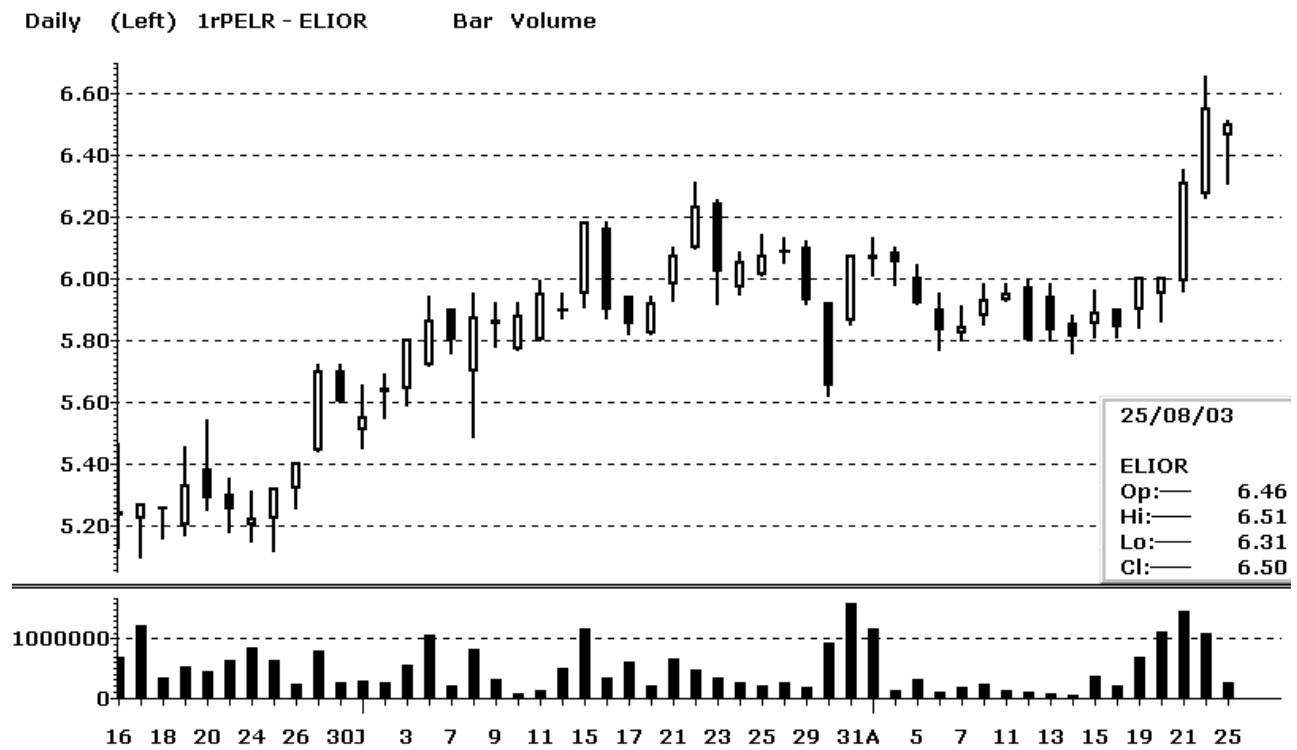
[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Le graphique d'AXA en daily nous donne l'opportunité d'observer une forme moins connue de harami que je nomme « homonyme ». Contrairement aux harami baissiers classiques, les deux corps sont ici de même couleur. Le chandelier mère est blanc, de même que le second. Par analogie avec la structure de creux comparable, et comme il n'y pas de nom spécifique dévolu à cette structure, j'ai pris l'initiative d'appeler cette forme « le retour de la colombe dans son nid ». J'ai considéré que la colombe était annonciatrice de bonnes nouvelles et donc de hausse. Elle retourne dans son nid, entraîne une pause dans la hausse, qui peut parfois être propice à un retournement.

C'est le cas ici lors du troisième jour, avec une confirmation immédiate bien qu'un peu excessive. Une reprise technique est d'ailleurs déclenchée en réaction, le lendemain. Elle ne met cependant pas en danger le stop, positionné normalement au-dessus du plus haut du harami.

Notez le sommet en pince associé au retour de la colombe dans son nid. Vous avez sans doute observé que ce harami forme le plus haut de la tête d'une structure en épaule-tête-épaule.

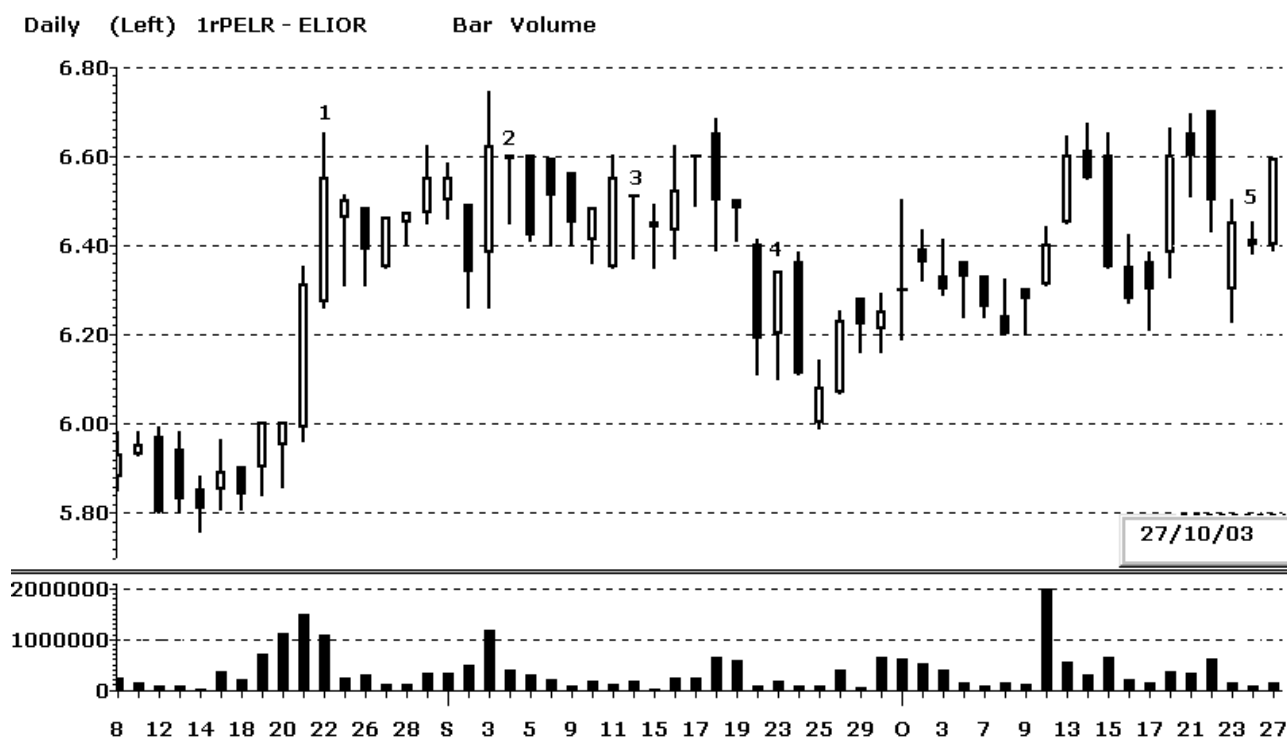
Chandeliers japonais



Graphique 57 - Harami baissier : une colombe retourne au nid, suivi prospectif

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Sur ELIOR en daily, un harami de type « colombe dans son nid » se forme fin août 2003. Une structure de perdu fait office de petit corps mais avec des volumes très faibles. Quelle évolution peut-on attendre ?



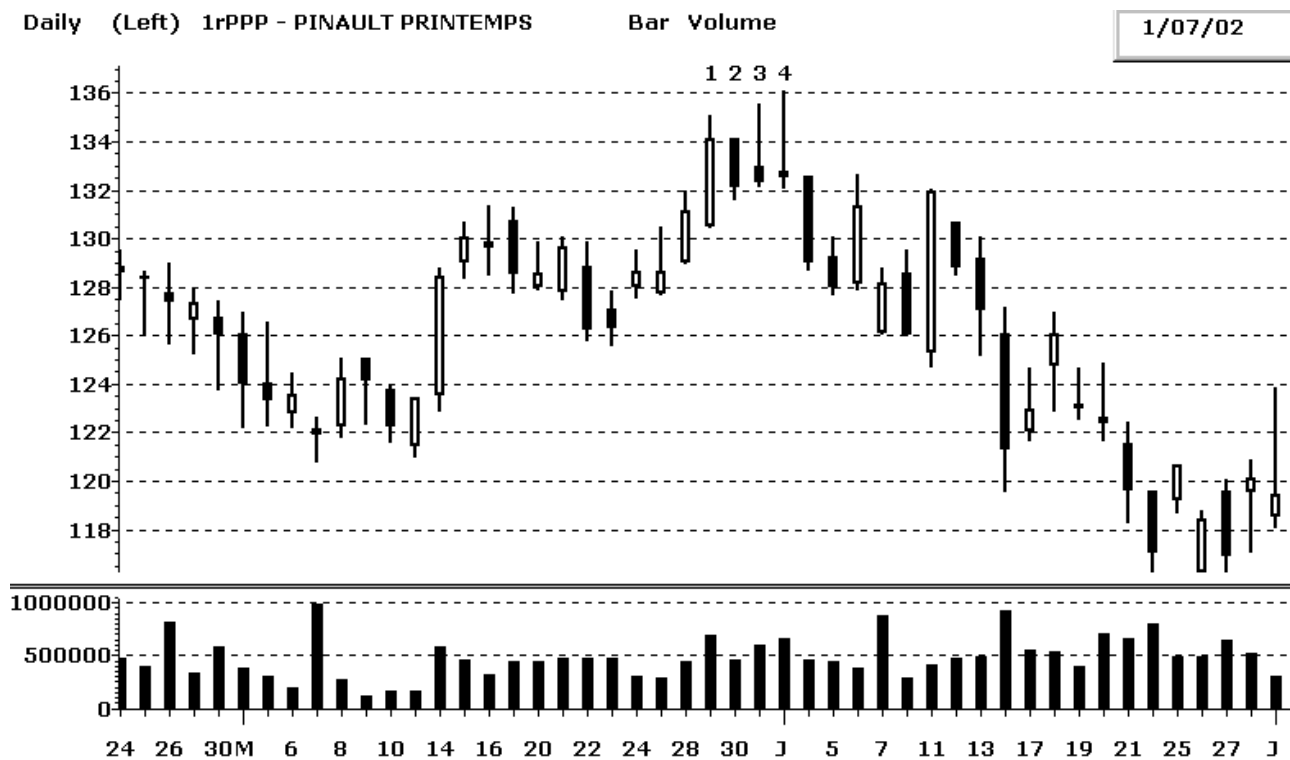
Graphique 58 - Harami baissier : une colombe retourne au nid, suivi prospectif (suite)

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Nous retrouvons Elixir, avec son harami homonyme en (1) qui a été à l'origine d'un mouvement de dérive latérale très prolongé. Ceci n'est pas très surprenant. Une évolution baissière était peu probable car vous avez sans doute reconnu, sur le précédent graphique, un double bottom en Adam et Ève de continuation haussière. Il est accompagné d'un très net tarissement des volumes sur le creux arrondi, qui se reprennent fortement sur le versant ascendant. Le harami vient contrecarrer l'évolution haussière attendue, mais les faibles volumes du pendu (ou presque il n'est pas au plus haut) évoquent une simple prise de bénéfices.

Quelques jours après la fin de ce graphique la valeur est repartie à la hausse. J'ai noté quelques figures ayant une « morphologie » de harami mais qui ne méritent pas cette appellation : (2) n'a pas la psychologie de harami car il survient lors d'un mouvement latéral, de même que (3) et (5). Ces structures n'apportent aucun élément pertinent de plus. (4) n'est pas un harami car le corps du chandelier fille est trop grand.

Chandeliers japonais

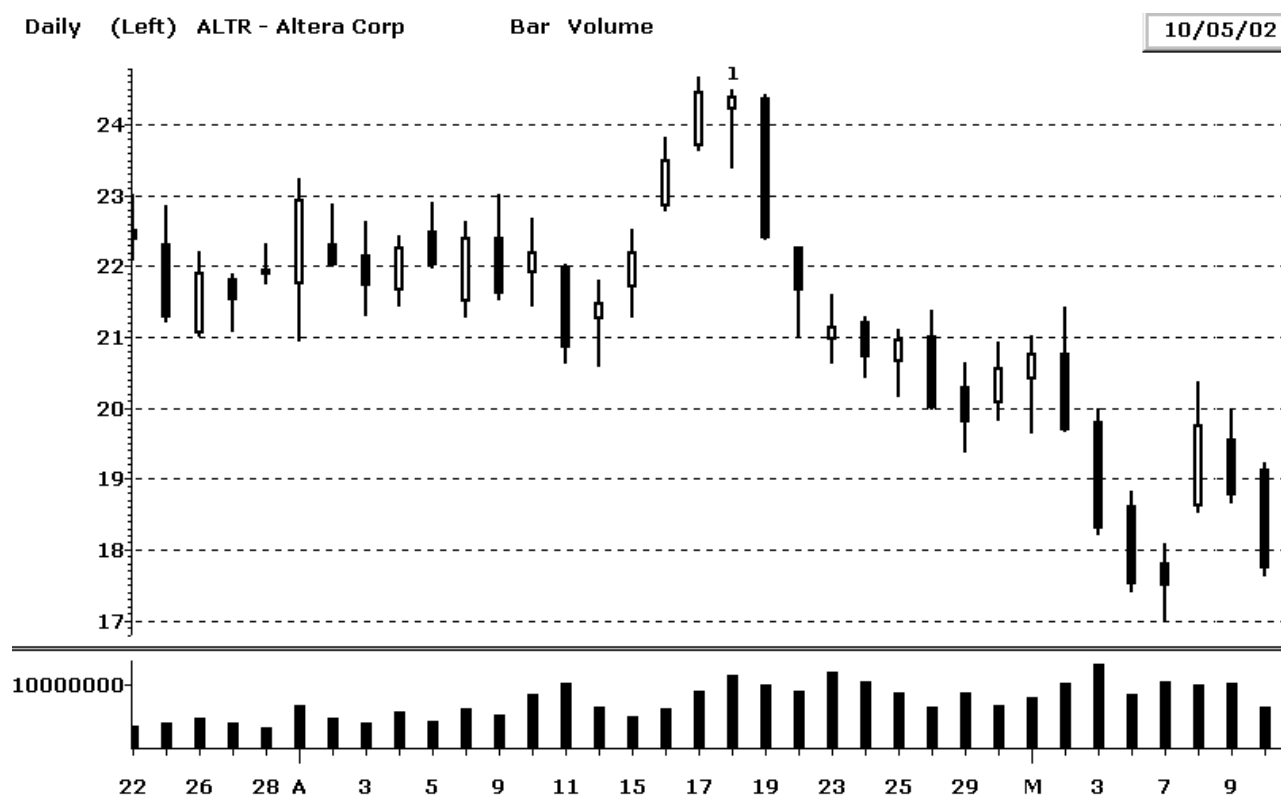


Graphique 59 - Harami baissier : harami en triplet

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Sur Pinault Printemps en daily nous retrouvons un autre aspect de harami baissier à plusieurs « bébés ». Le premier est un peu « obèse » mais ne dépasse pas les 70 % de la taille du corps du chandelier mère. Les deux suivants sont des étoiles filantes haramisantes. Cette structure complexe de harami baissier, validée par un passant de ceinture baissier, forme le second sommet d'un double top asymétrique optimisé.

Harami baissier



Graphique 60 - Harami baissier : pendu haramisant

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Le graphique daily de ALTÉRA Corp, coté sur Nasdaq, montre un aspect particulier de harami baissier, et ce à double titre.

Tout d'abord les deux corps sont de couleur blanche. Ensuite, le second chandelier est un pendu.

On pourrait appeler cette figure : « la colombe qui s'est pendue en retournant dans son nid ». La confirmation est immédiate et sévère. Elle provoque une baisse de plus de 30 % en deux semaines. La figure marque en fait le haut d'un V-top avec un objectif théorique qui est atteint. Notez les forts volumes sur ce pendu haramisant comparés aux séances haussières précédentes.

Chandeliers japonais

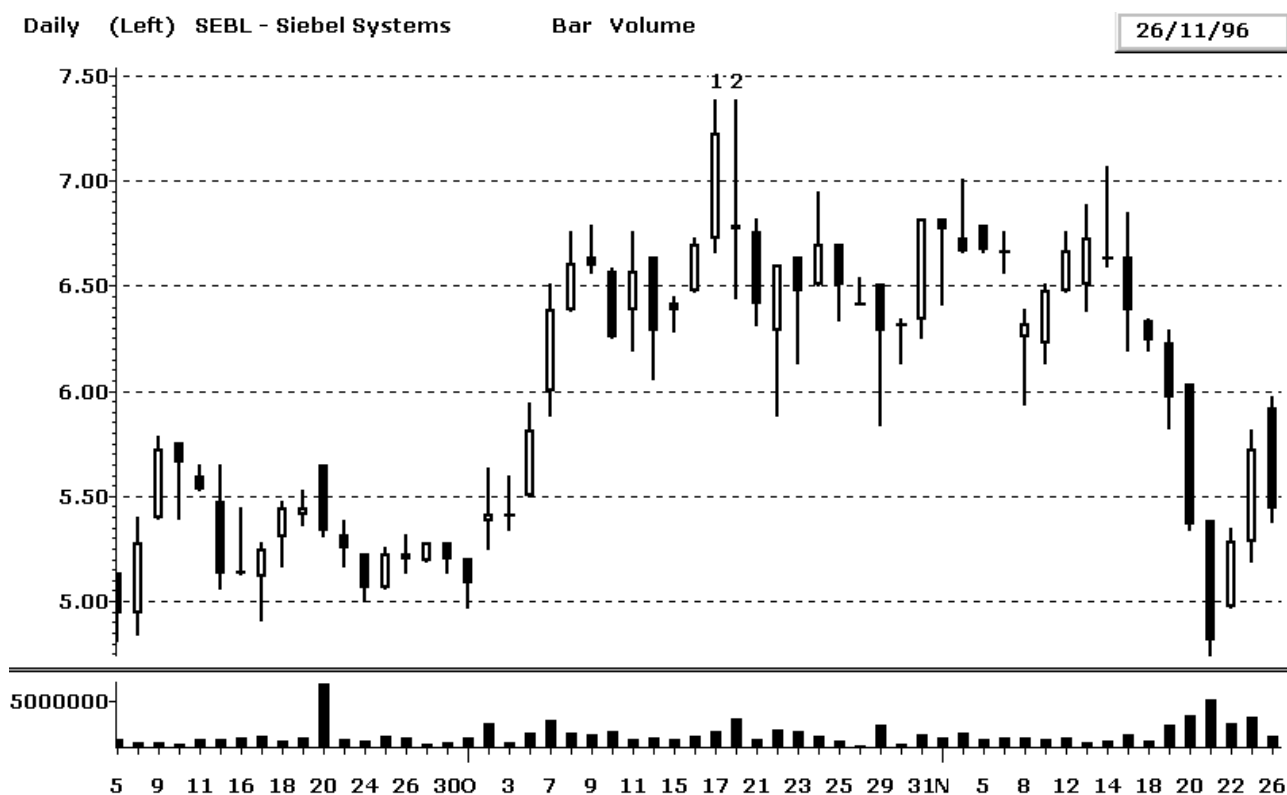


Graphique 61 - Harami baissier : étoile blanche haramisante

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Sur Flextronic Intl, coté sur le Nasdaq, nous observons un harami baissier homonyme. Le corps du second chandelier est donc blanc et forme ici une étoile baissière. Il existe par conséquent, à la fois un harami baissier et une étoile filante. Ces deux figures ont chacune un potentiel baissier qui agit de façon synergique.

Notez que la baisse n'est pas immédiate. Elle est précédée pendant trois semaines d'un trading range en forme de triangle descendant, qui comporte un support horizontal légèrement en-dessous de 5,80 dollars.



Graphique 62 - Harami baissier : harami en croix

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Ce dernier exemple montre, sur SIEBEL Systems coté sur le Nasdaq, une autre forme particulière de harami baissier. En effet, le second chandelier est un doji, ce qui lui vaut l'appellation de harami en croix. J'ai retenu ici une forme particulièrement baissière, puisque le corps de ce doji jambes longues se positionne très bas dans le range du corps de la chandelle mère (type 3). De plus, il existe de ce fait une très grande ombre haute qui forme un parfait sommet en pince.

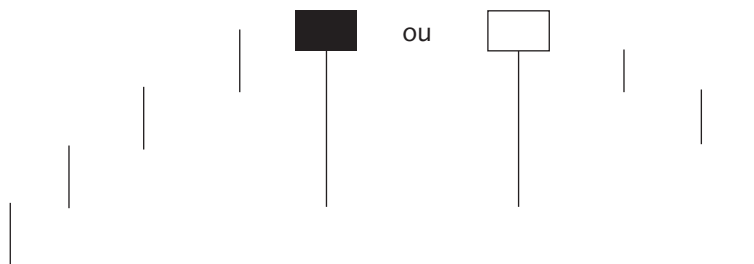
Pour comprendre la psychologie baissière de ce harami, il suffit de se mettre à la place d'un acheteur ayant acquis des titres dans la moitié supérieure de la chandelle blanche. Il a cru en effet que la tendance haussière repartait après une courte consolidation, ce qui était une bonne idée.

Cependant le lendemain, l'ouverture en baisse est brutale et profonde, de plus de 7 %. Ce n'est pas des plus rassurants. Par la suite, en séance, on teste à nouveau le plus haut de la veille. Or la hausse ne tient pas et l'on retourne clôturer au cours d'ouverture.

Après ce doji, la survenue d'une chandelle noire n'est en rien étonnante : les acheteurs découragés jettent l'éponge. Après un trading range entre 6 et 7 dollars, la baisse s'accroît, entraînant un recul de près de 30 % en quelques séances. Remarquez ici : d'un côté les ombres basses marquent le support de 6, de l'autre les ombres hautes soulignent la résistance de 7. Bref une belle volatilité, avec des ranges de 15 à 20 % sur quelques séances dont il serait dommage de ne pas profiter.

Chapitre 8

Le pendu



Autres appellations

Hanging man
Kubisturi

DESCRIPTION

Le pendu est une figure d'indécision constituée par un chandelier unique. Il se rencontre au cours d'un mouvement haussier, à proximité d'une résistance potentielle. Il est constitué par un petit corps noir ou blanc qui surmonte une grande ombre basse, dont la taille est au moins deux fois supérieure à celle du corps. L'ombre supérieure est usuellement absente mais tolérée si elle est réduite. Le corps du pendu doit idéalement se situer au plus haut du range préalable immédiat. La dénomination imagée fait référence à la tête d'un pendu représentée par le petit corps du chandelier. Ses jambes pendent dans le vide et sont matérialisées par l'ombre basse. On considère qu'un pendu est d'autant plus puissant que le corps est petit ou noir, et que l'ombre basse est plus développée.

Cette figure n'est pas au sens strict et à elle seule une structure de retournement baissier systématique. Elle a cependant une implication baissière assez marquée. Ainsi, comme pour toute figure d'indécision et d'autant plus qu'elle est constituée par un seul chandelier, une confirmation est exigée. Elle repose ici sur une clôture, de préférence à corps noir, sous le corps du pendu.

PSYCHOLOGIE

Nous sommes dans un marché haussier, sur un sommet potentiel, puis survient le pendu. Que se passe-t-il ? On ouvre quasiment au plus haut, mais en séance, un puissant courant vendeur se manifeste et fait chuter le cours. Les haussiers arrivent cependant à reprendre la majorité du terrain perdu et font remonter les cours à proximité de l'ouverture.

Tout laisse à penser qu'il ne s'agissait alors que d'une prise de bénéfices appuyée, mais qu'en dernier lieu les haussiers ont repris la main. Alors pourquoi cette structure est-elle aussi souvent considérée comme baissière ? J'avoue que je n'ai pas trouvé dans la littérature d'explication bien convaincante. En effet, dire que le pendu montre la faiblesse des haussiers n'explique pas pourquoi plus l'ombre basse est développée et le corps petit, plus la structure est forte. D'autres figures soulignent plus clairement la faiblesse des haussiers. Ainsi, l'ombre basse d'un harami baissier peut toucher le même niveau bas que celui du pendu, tout en clôturant nettement plus bas. Or ce harami baissier est considéré comme moins puissant que le pendu. De même, plus le corps du pendu est développé et l'ombre petite, moins il est considéré comme puissant. De toute évidence, c'est donc la clôture haute du pendu, signe de l'engouement résiduel des haussiers, qui en permettant la formation d'un petit corps avec une grande ombre basse, fait paradoxalement la force baissière du pendu.

L'explication que j'en donne habituellement permet d'illustrer une théorie très contraire que j'aime à développer. Vous la retrouverez dans plusieurs chapitres de ce livre, notamment sur des figures complexes pouvant difficilement s'expliquer autrement. Cette théorie, basée sur ma propre pratique, ne reflète bien sûr qu'une partie de la psychologie de marché. Elle énonce, aussi curieux que cela puisse paraître, le fait suivant : une baisse peut être générée par des haussiers, et une hausse par des baissiers. Comment est-ce possible ? Il s'agit tout simplement de l'un des vecteurs majeurs de la psychologie de marché : la peur. Cette peur de perdre pousse des haussiers, donc des acheteurs, à liquider leurs positions dès qu'ils ont un doute sur la poursuite de la hausse. Il peut s'agir d'anciens détenteurs de titres soucieux d'encaisser leurs plus-values ou bien d'acheteurs récents qui se retrouvent à contresens et donc en moins-values. Il suffit de partir de cette théorie et tout redevient cohérent pour le pendu.

Mettons-nous simplement à la place des acheteurs rentrés au niveau de l'ombre basse ou du corps du pendu. Ils rentrent en considérant que cette valeur bullish est à un prix bradé en séance et déclenchent des achats souvent de dernière minute. Ils ont quand même conscience que la forte baisse survenue en cours de séance leur fait prendre un risque certain, car c'est un signe de vulnérabilité. Celle-ci est d'ailleurs en grande partie déclenchée par la nervosité d'anciens longs qui protègent les bénéfices acquis par des stops. Nous sommes en effet, rappelons-le, sur un haut de marché. À partir d'un certain seuil, le cours est capable de baisser très vite et certains en profitent alors pour acheter. Pourtant, l'essentiel du fonctionnement psychologique du pendu se joue dès l'ouverture du lendemain. Si elle survient en baisse, donc sous le corps du pendu, quel va être l'état psychologique de ces acheteurs ? Ils vont se dire qu'ils risquent d'être à nouveau victimes d'une baisse similaire à celle de la veille et qu'il est préférable de liquider leurs positions. Ceux rentrés la veille sur le corps du pendu seront dès l'ouverture en moins-values virtuelles. Or la valeur s'est montrée très vulnérable la veille, ce qui est loin d'être rassurant. Ils vont donc, en liquidant leurs positions, nourrir la baisse : les

hausseurs d'hier sont les vendeurs d'aujourd'hui. Comme l'ombre basse a été créée pour l'essentiel par les hausseurs fidèles au titre, il y a peu de chance que d'autres nouveaux acheteurs se manifestent. Ainsi, si le pendu est le signe de la présence des hausseurs, le petit corps témoigne également de la limite de leurs réserves de puissance. Ils sont là, mais ils n'acceptent de payer qu'un certain prix et pas au-delà. Ils sont là mais ils ont conscience de leurs limites et de la fragilité du terrain sur lequel ils s'aventurent à nouveau. Ils sont, en quelque sorte, courageux mais pas téméraires. L'ouverture en baisse le lendemain du pendu les incite à penser que leur stratégie de poursuite haussière est en échec : et ainsi le courant acheteur d'hier se transforme en courant vendeur, alimenté par un sentiment d'incertitude et de peur. On comprend alors mieux que plus l'ombre basse est développée, plus les acheteurs d'hier ont été nombreux et plus ils sont nombreux pour alimenter la baisse du jour. Comme nous sommes déjà haut sur le marché, le mécanisme plus global des prises de bénéfices s'enclenche, de même que l'initiation de positions spéculatives à la baisse. Plus l'ouverture en baisse est marquée, plus ce mécanisme est fort. C'est pour cela que nous rencontrons fréquemment des pendus en position d'étoile, ou suivis d'un gap descendant. Si par contre l'ouverture se fait en hausse, les acheteurs vont être confortés et les baissiers dissuadés. Une nouvelle bougie haussière est attendue et sera souvent vigoureuse. J'appelle alors cette structure un « pendu hausseur », figure à considérer comme annonçant une continuation haussière. Elle se présente souvent d'ailleurs avec un petit corps blanc et une ombre basse limitée ; elle survient assez précocement lors d'une tendance haussière. Nous y reviendrons.

Regardons maintenant du côté des baissiers. Nous sommes sur un haut de marché. En dehors des prises légitimes de bénéfices, il est usuel de trouver des intervenants voulant initier des ventes-shorts. Sur la séance du pendu, ceux-ci vont avoir transitoirement gain de cause : le titre chute fortement en séance en surprenant les hausseurs, qui se laissent largement déborder avant de réagir. Mais selon la théorie évoquée plus haut, vous pouvez concevoir aussi que ces vendeurs à découvert, voyant secondairement le cours remonter, rachètent précipitamment leurs shorts et participent également à la formation de l'ombre basse. Cette reprise haussière de fin de séance est paradoxalement aussi le fait de baissiers. On comprend mieux alors pourquoi, la remontée s'arrête à proximité de l'ouverture, car ces rachats de shorts initiés en séance n'ont pas de raison de trop déborder le cours d'ouverture. De ce fait, l'ombre basse surestime la puissance réelle résiduelle des hausseurs, puisque elle est en partie due au rachat de shorts. Comme ils se sont déjà majoritairement couverts lors de la séance du pendu, il est plus aisé de comprendre que l'ouverture du lendemain se fasse plus volontiers en baisse.

N'oublions cependant pas que beaucoup de titres ne peuvent faire l'objet de ventes à découvert. Les baissiers sont plus souvent des détenteurs de titres qui souhaitent encaisser leurs bénéfices. Voilà ce qu'ils peuvent se dire si après un pendu l'ouverture s'effectue en baisse : « nous avons eu de la chance que le cours remonte en fin de séance hier et il serait peut-être temps, maintenant de liquider nos titres assez vite avant de devoir les brader ».

Finalement ce pendu, par le contraste d'une grande ombre basse et d'un petit corps, montre :

- d'une part l'agressivité de vendeurs qui arrivent à faire chuter fortement le cours (ombre basse),

Chandeliers japonais

- d'autre part, la présence des haussiers certes capables de réagir énergiquement et de reconquérir la majorité du terrain perdu en séance (ombre basse), mais dont la capacité est limitée (petit corps).

On peut se poser la question de savoir pourquoi après une si belle remontée, d'autant plus importante que l'ombre basse est développée, les haussiers n'ont pas été capables de pousser le cours très haut et de former un grand corps blanc sur cette valeur bullish ? La réponse peut alors être : « peut-être ont ils mis leurs toutes dernières forces dans la bataille alors que les baissiers viennent seulement d'entrer dans le combat et ne manquent pas d'ardeur ». Par ailleurs, si cette remontée a été bloquée, c'est peut-être aussi qu'il existe en face une force vendeuse extrêmement puissante. Le manque de réserve haussière, se démasquant dès le lendemain par une ouverture en baisse, aura une assez bonne probabilité d'entraîner la chute du titre si nous nous trouvons sur une zone haute de prix.

Ainsi, nous voyons que sur une figure aussi élémentaire que le pendu, tous les intervenants sont mis à mal. Aucune partie n'est sereine dans cette affaire, ce qui fait tout l'intérêt de cette structure et sa force baissière potentielle. Les haussiers sont fortement refoulés en début de séance, les vendeurs à découvert initialement confortés voient le marché se retourner contre eux, et les détenteurs de titres en attente de prises de bénéfices ne sont pas des plus rassurés. La compréhension de l'implication baissière vous apparaît désormais plus claire ; vous concevez maintenant que lors de la séance qui suit un pendu, il y a trois mécanismes possibles de baisse contre seulement un de hausse.

Les ventes sont générées par :

- les anciens détenteurs de titres devenus très vulnérables et pressés de s'en débarrasser, d'autant plus que la hausse est ancienne,
- les vendeurs à découvert toujours à l'affût, qui ont créé une brèche sérieuse dans la conviction des haussiers la veille,
- et les haussiers de la dernière heure (ombre basse) pris à contresens. Conscients d'avoir atteint leurs limites et voyant le marché se retourner contre eux, ils ne tarderont pas trop à sortir de leurs positions.

Pour la hausse, seuls quelques haussiers sont là, avec une conscience aiguë de leurs limites (petit corps) et je n'évoque pas d'éventuels mécanismes de rachat de vente à découvert dont on peut penser qu'ils ont déjà été effectués en majorité sur l'ombre basse du pendu, ce que suggérera une ouverture en baisse le lendemain.

Si je tente de résumer très simplement mes propos, je dirais qu'un pendu signale le fait suivant : à l'issue d'une tendance haussière, les haussiers sont fragilisés. Certes capables de réagir à l'attaque de baissiers agressifs ou de prises musclées de bénéfices, ils apparaissent en fin de compte à bout de souffle, incapables de relancer franchement la tendance haussière.

Si une telle figure survient sur un niveau de résistance connue ou dans une situation de surachat évidente, le retournement sera d'autant plus probable. Par contre, vous verrez sans doute quelques valeurs littéralement « exploser » à la hausse après avoir fait un pendu. N'oublions pas que sur cette structure, ce sont les haussiers qui en définitive ont eu le dernier mot. Le pendu matérialise un moment de faiblesse des

hausseurs d'une part et la nervosité, l'agressivité naissantes des baissiers d'autre part. Il reste à déterminer si cette vulnérabilité n'est qu'un accident passager ou si elle représente l'initiation d'un mouvement baissier durable. C'est pour cela qu'une confirmation est exigée : il faut prêter une très grande attention à la séance qui suit, notamment à son ouverture.

ASPECTS PARTICULIERS

La taille

Plus la taille de l'ombre basse est grande, plus la structure est puissante. Plus l'ombre haute est petite voire absente, plus la figure est forte. Plus le corps est petit, plus le message est puissant ; le cas extrême est un doji, qui sera dans ce cas précis un doji dragon, avec un corps sur ou à proximité immédiate du plus haut du range.

La couleur

Un pendu à corps noir est considéré comme plus baissier qu'un pendu à corps blanc. Dans ce cas en effet, la réponse haussière énergique de fin de séance n'a pas permis de déborder complètement les forces baissières.

Le pendu haussier (F. Baron)

Le pendu est une figure ambivalente. Il montre certes la vulnérabilité réelle du titre en séance, à partir d'un certain seuil. En contrepartie, il met en évidence l'absence de capitulation des hausseurs qui arrivent à contre-attaquer fermement et à récupérer l'essentiel du terrain perdu en séance. Il y a donc dans tout pendu, un message haussier, qui est d'autant plus marqué que la clôture est blanche. Dans ce cas, les hausseurs ont pu repousser le courant vendeur au-delà de l'ouverture : ils ont donc fait plus que juste reconquérir du terrain. Il est ainsi possible d'observer, suite à certains pendus, de véritables envolées haussières très énergiques. Ces pendus, que j'appelle « pendus hausseurs », comportent le plus souvent un petit corps blanc et une ombre basse plutôt réduite. Les volumes ne sont pas en général très fournis. Ils ne surviennent généralement pas à l'acmé d'une tendance haussière, mais souvent en milieu de tendance, notamment lorsque ce mouvement haussier s'inscrit en retournement d'une ancienne tendance baissière et parfois à la sortie d'une figure chartiste. Ceci souligne la nécessité d'une confirmation pour l'exploitation baissière de ces structures ainsi que la bonne identification d'un niveau de résistance valide.

Les figures intégrées

Il est fréquent qu'un pendu soit intégré dans d'autres figures baissières. Par exemple, la partie centrale d'une étoile du soir peut être un pendu. Un pendu, peut également représenter le petit corps d'un harami baissier, je parle alors de « pendu haramisant ». Il est enfin fréquent d'observer que le haut du pendu forme un sommet en pince avec d'autres chandeliers. Ces figures intégrant un pendu augmentent l'implication baissière de la configuration.

Les volumes

Il est préférable pour jouer un pendu à la baisse d'observer de forts volumes sur celui-ci. Ils marquent le combat intense entre les deux parties et démasquent de ce fait la puissance d'un courant vendeur jusque-là méconnu, en sommeil. Ils peuvent aussi révéler une phase ponctuelle de distribution et marquent plus clairement un extrême de retournement.

De faibles volumes ne préjugent pas du réveil des forces vendeuses et peuvent ne signifier que quelques prises de bénéfices facilement contrôlées par la main dominante. Il faut donc être d'autant plus prudent sur les implications baissières de la structure.

La position

Le corps du pendu devrait idéalement se situer sur un plus haut, un sommet à l'issue d'une tendance haussière, ou au moins se positionner sur la partie haute du range des toutes dernières séances. Il est également possible de rencontrer des pendus en position de continuation baissière. Ils ponctuent alors le plus haut de la reprise technique d'une tendance de fond baissière, parfois sur un niveau de retracement de Fibonacci.

Par ailleurs, le pendu se forme volontiers après une grande chandelle blanche d'extension, ou un marubozu blanc de clôture. Le contraste d'un petit corps souvent noir suivant un grand corps blanc met bien en évidence que la tendance haussière arrive à son terme. Il n'est pas rare d'ailleurs de retrouver un pendu en tant qu'élément central d'une étoile du soir, structure que j'appelle « pendu du soir ».

TRADING BOUGIE

Il s'agit d'une structure d'indécision et d'affaiblissement de la tendance haussière. Une confirmation est donc de préférence exigée. Elle repose au moins sur une clôture sous le corps du pendu, de préférence noire.

Un trading prudent consiste à prendre une position short après confirmation, donc au troisième jour. Une petite reprise technique, souvent observée, peut être mise éventuellement à profit. Le stop est alors positionné au-dessus du plus haut du pendu.

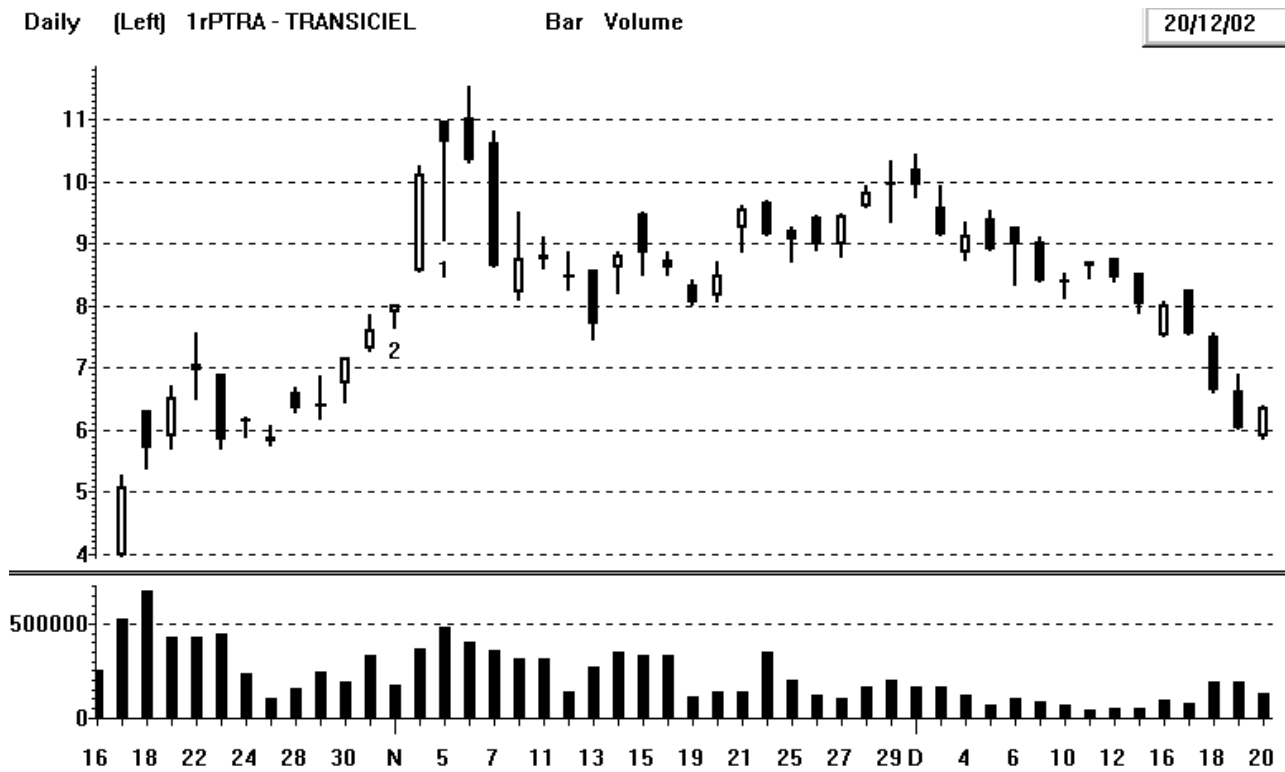
Une attitude plus agressive, que j'aime utiliser, est de shorter d'emblée ou peu après l'ouverture du second jour en cas d'ouverture baissière sous le corps du pendu. Une condition cependant : que le gap baissier ne soit pas majeur. Le stop est aussitôt placé au-dessus du plus haut du pendu, ce qui permet de limiter le potentiel de perte.

J'utilise cette attitude lorsque :

- le pendu se situe sur une résistance chartiste,
- qu'il comporte de forts volumes,
- et que l'analyse intermarché valide l'opportunité d'une position vendeuse.

Mais attention, toute ouverture en hausse le lendemain d'un pendu doit rendre très prudent : on peut alors observer un redoublement de la vigueur haussière.

Toute clôture au-dessus du plus haut de la structure doit faire envisager, par principe, la poursuite de la hausse et par conséquent la sortie des positions vendeuses.



Graphique 63 - Pendu : Transiciel en daily

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Sur le titre Transiciel en cotation daily, nous observons en (1) un pendu typique.

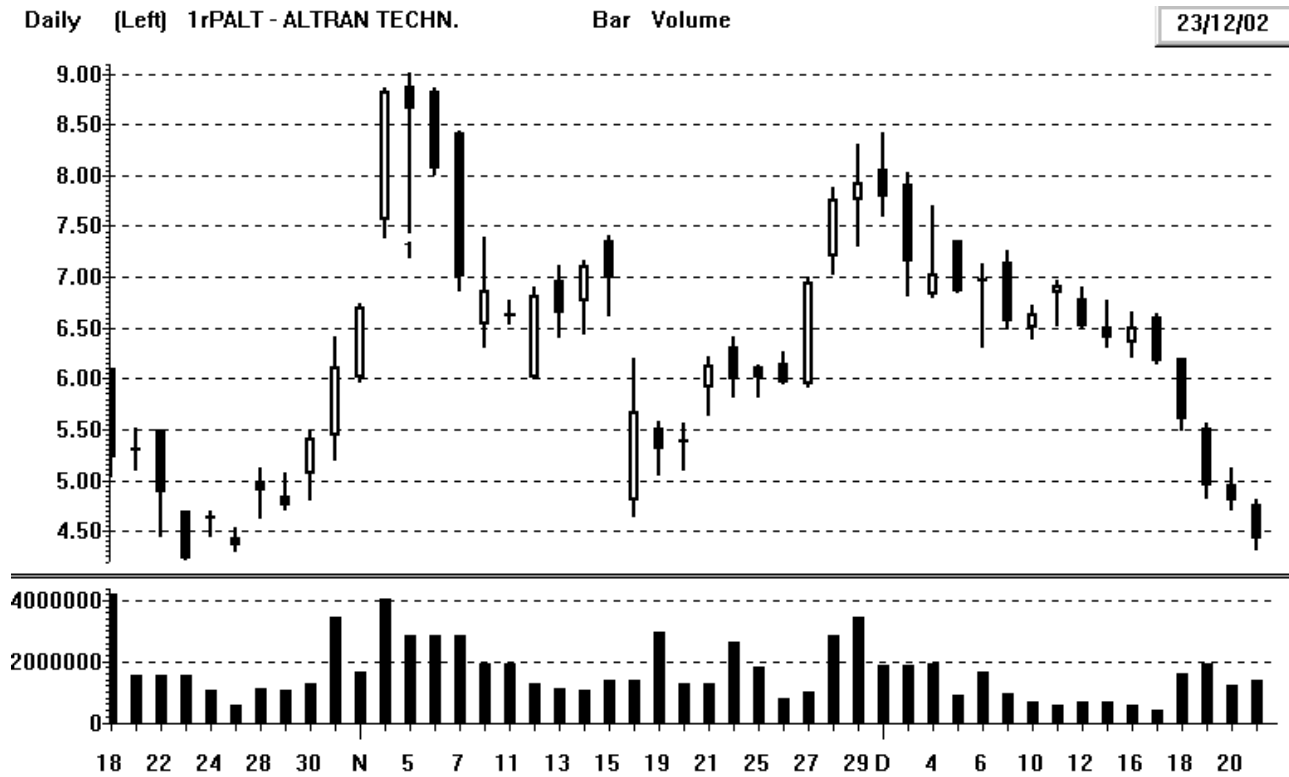
En effet, à la suite d'une tendance haussière de plus de 60 %, un petit corps noir apparaît. Il surmonte une grande ombre basse exclusive. L'ouverture de la séance se produit avec un gap haussier important, mais le titre est incapable de marquer, à partir de ce niveau, un nouveau plus haut. En séance, un puissant courant vendeur se manifeste. Il ramène le cours dans le quart inférieur du marubozu blanc d'ouverture de la veille, avant de laisser apparaître un énergique rallye de contre-attaque. Finalement, la clôture s'enregistre en hausse par rapport à la veille. Elle reste cependant inférieure à l'ouverture du jour, d'où la formation d'un corps noir.

Le lendemain, une clôture en baisse avec bougie noire valide le pendu, mais après avoir lancé un faux signal haussier en début de séance. Ainsi tous les acheteurs rentrés sur le tiers supérieur du pendu se retrouvent à contresens et souhaitent liquider au plus tôt leurs positions. Ceci favorise la formation de la grande chandelle noire du lendemain. Le niveau de 11 euros est marqué en tant que résistance active. Notez que ce pendu souligne le premier top d'un double sommet asymétrique larvé (cf. livre Le Chartisme).

Chandeliers japonais

En (2) vous noterez un pendu de plus petite taille à corps blanc. Il s'avère être typiquement ce que j'appelle un « pendu haussier », précédant un gap haussier avec une grande chandelle blanche. Il ne fallait à ce moment-là pas trop s'aventurer à anticiper une baisse même si le niveau de 8 euros était une ancienne résistance, qui sera testée en tant que support par la partie centrale du double top. Vous observerez également, sur la phase descendante du second top, une structure morphologique de pendu à corps noir, mais cette fois en position de continuation baissière.

Le pendu



Graphique 64 - Pendu : Altran

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Le graphique en chandelier quotidien d'ALTRAN révèle en (1) la présence d'un pendu à corps noir. Il existe cette fois une petite ombre haute, ce qui est admis dans la définition. Le corps du pendu survient au plus haut d'une tendance haussière énergique, qui a permis un doublement du cours en à peine 7 séances. Ce pendu apparaît juste après une grande chandelle blanche d'extension ayant ouvert avec un fort gap haussier. Les volumes sur le pendu sont particulièrement fournis.

La confirmation baissière arrive dès le lendemain, avec une clôture noire bien en-dessous du corps du pendu. Notez cependant l'ouverture en hausse de la séance bien qu'inférieure à l'ouverture du pendu. Une baisse de plus de 40 % sera générée en moins de dix séances.

Chandeliers japonais



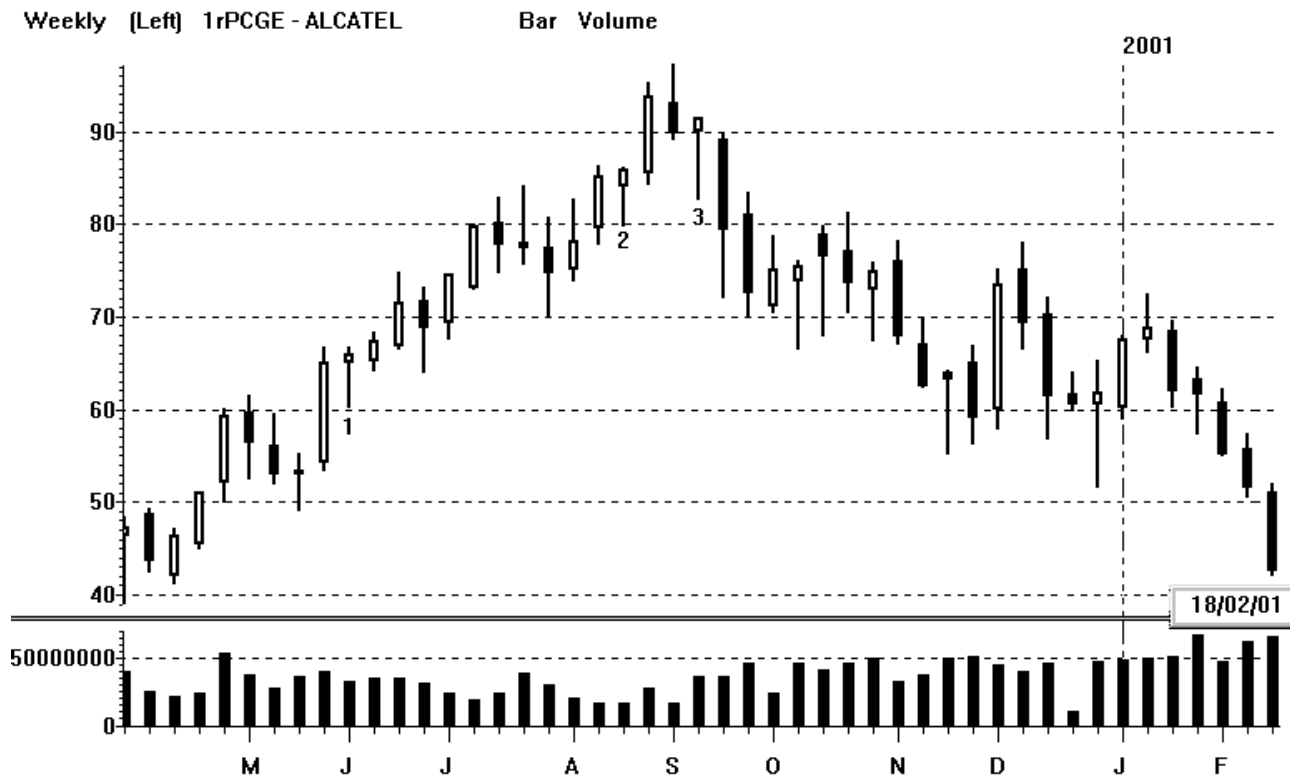
Graphique 65 - Pendu : un dragon sur Lafarge

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Le graphique quotidien de Lafarge révèle la formation en (1) d'une structure de pendu particulièrement puissante : le corps du pendu est en effet significativement réduit. Il s'agit quasiment d'un doji-dragon, avec une ombre basse comparativement très développée.

Ce chandelier survient à l'acmé d'un mouvement haussier bien directionnel ; il est immédiatement confirmé. Notez que ce pendu marque le plus haut du premier sommet d'un double top asymétrique (cf. livre Le Chartisme).

Le pendu



Graphique 66 - Pendu : le troisième était le bon

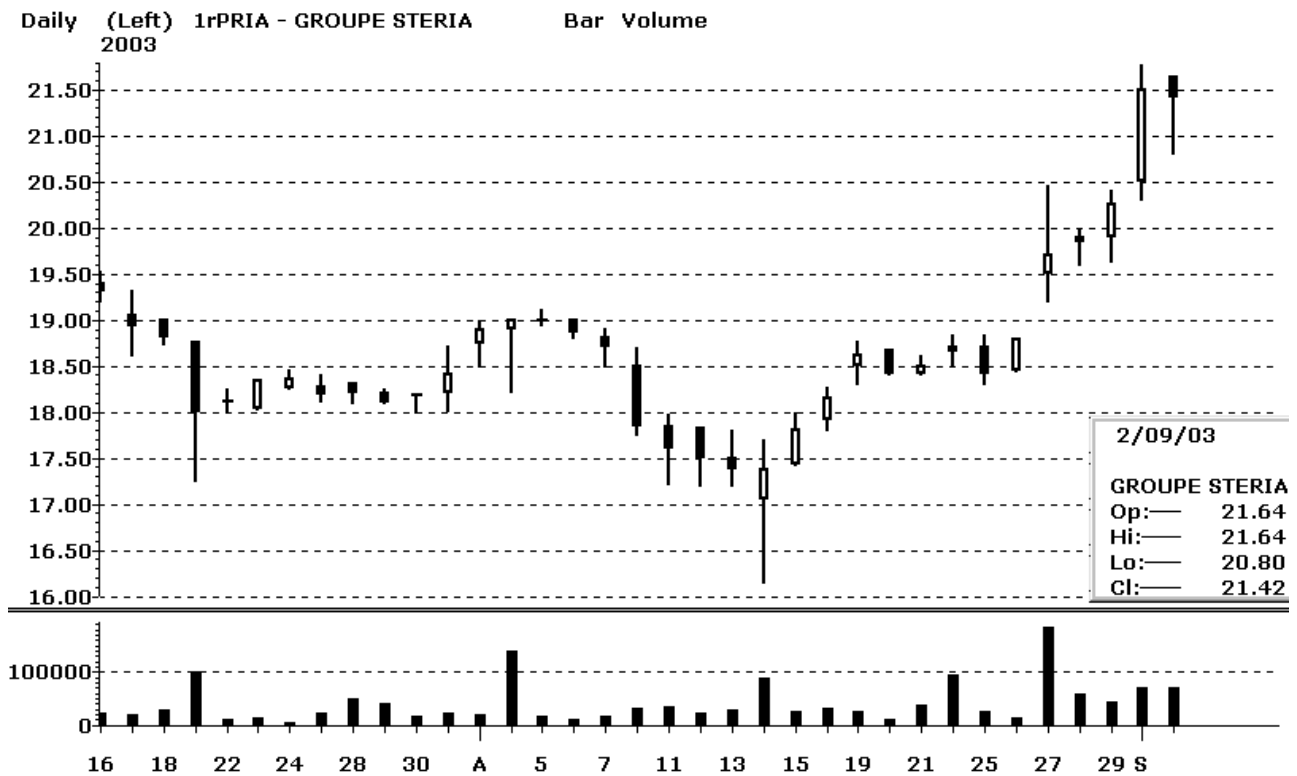
[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Sur le graphique d'Alcatel en chandeliers hebdomadaires, nous observons une succession de trois structures morphologiques de pendu à corps blancs.

Les structures (1) et (2) surviennent juste après une grande chandelle blanche et auraient pu faire évoquer, en prospectif, une évolution baissière. Cependant il n'en est rien, et seul le troisième pendu également à corps blanc générera un retournement baissier important. En effet, comme je l'ai déjà mentionné, ce qui se passe immédiatement après une séance de pendu est déterminant. Or ici, seule la troisième structure est immédiatement validée par une grande chandelle noire. Celle-ci ouvre et clôture très nettement en-dessous du corps du pendu, mettant à contresens un nombre important d'investisseurs qui se résigneront à liquider leurs positions.

Cet exemple souligne qu'un pendu n'est pas une figure de retournement systématique. C'est une structure d'indécision à potentiel de retournement, qui nécessite toujours une confirmation.

Chandeliers japonais



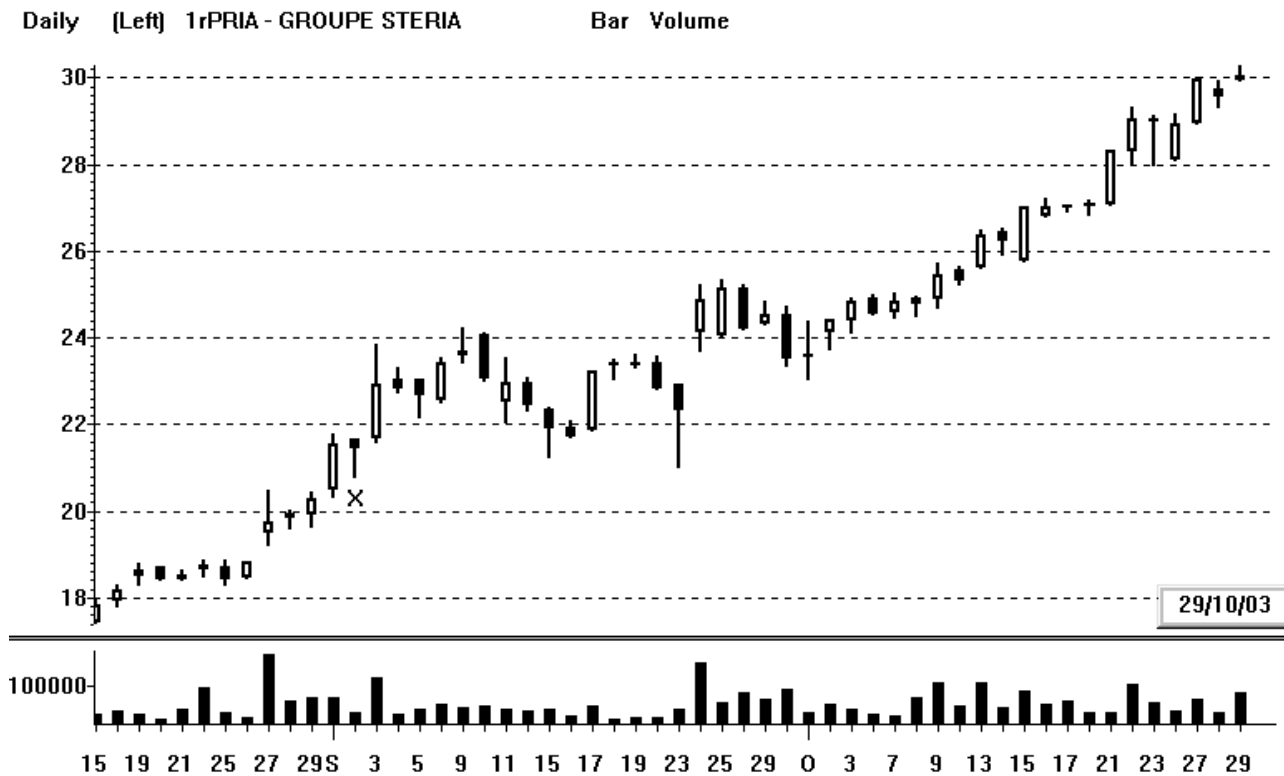
Graphique 67 - Pendu : suivi prospectif sur Groupe Stéria

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Le graphique daily de groupe Stéria en prospectif révèle la formation d'une structure typique de pendu. Le corps noir se trouve idéalement au plus haut du range immédiat et survient à l'issue d'une progression haussière assez forte de près de 35 %.

Le pendu survient juste après une grande chandelle blanche et établit un contraste certain avec la conviction haussière de la veille. Les volumes ne sont pas particulièrement importants mais ceci n'invalide pas la structure. La baisse pouvait donc apparaître comme fort probable devant une structure si parfaite. Ce qu'il est advenu par la suite figure sur le graphique suivant.

Le pendu



Graphique 68 - Pendu : suivi prospectif sur Steria (suite)

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Voici donc le suivi du graphique précédent quelques semaines plus tard ; j'ai souligné d'une croix le fameux pendu. Vous observerez que ce pendu, aussi parfait soit-il, n'a en rien entamé l'évolution haussière du titre, qui a progressé ensuite de plus de 50 %.

Alors, pourquoi un tel échec ? Et s'agit-il d'un échec ? Si l'on considère les définitions données dans ce livre, on ne peut parler d'échec. En effet, le pendu en terme de psychologie n'est qu'une figure d'indécision et non de retournement en tant que tel, attribut qu'on lui prête souvent à tort. Ici le contre-exemple est cuisant. Mais, pouvait-on prévoir ou plutôt suspecter cette éventuel « échec » ? Si vous observez bien le graphique précédent, vous remarquerez l'existence d'une épaule tête épaule inversée, dont la ligne du cou horizontale sur 19 euros a été rompue par l'intermédiaire d'un gap haussier important. L'ETE inversée est une forte figure de retournement haussier moyen terme. Le pendu n'a alors représenté qu'une indécision vite résolue, qui s'est formée exactement sur l'objectif théorique de cette ETEi. Rappelons cependant que ces objectifs sont minimaux. Ce qui prévaut est l'implication haussière forte de la structure chartiste.

Il fallait par conséquent être réservé et critique sur l'éventuelle implication baissière de ce pendu. Par ailleurs, l'ouverture en hausse du lendemain révélait la persistance du consensus haussier, de même que la clôture en nette hausse matérialisait la non validation du pendu. L'absence de validation d'une figure d'indécision en tendance haussière est révélatrice de la réserve de puissance de cette tendance.

Chandeliers japonais



Graphique 69 - Pendu : un pendu sur Ubisoft, suivi prospectif

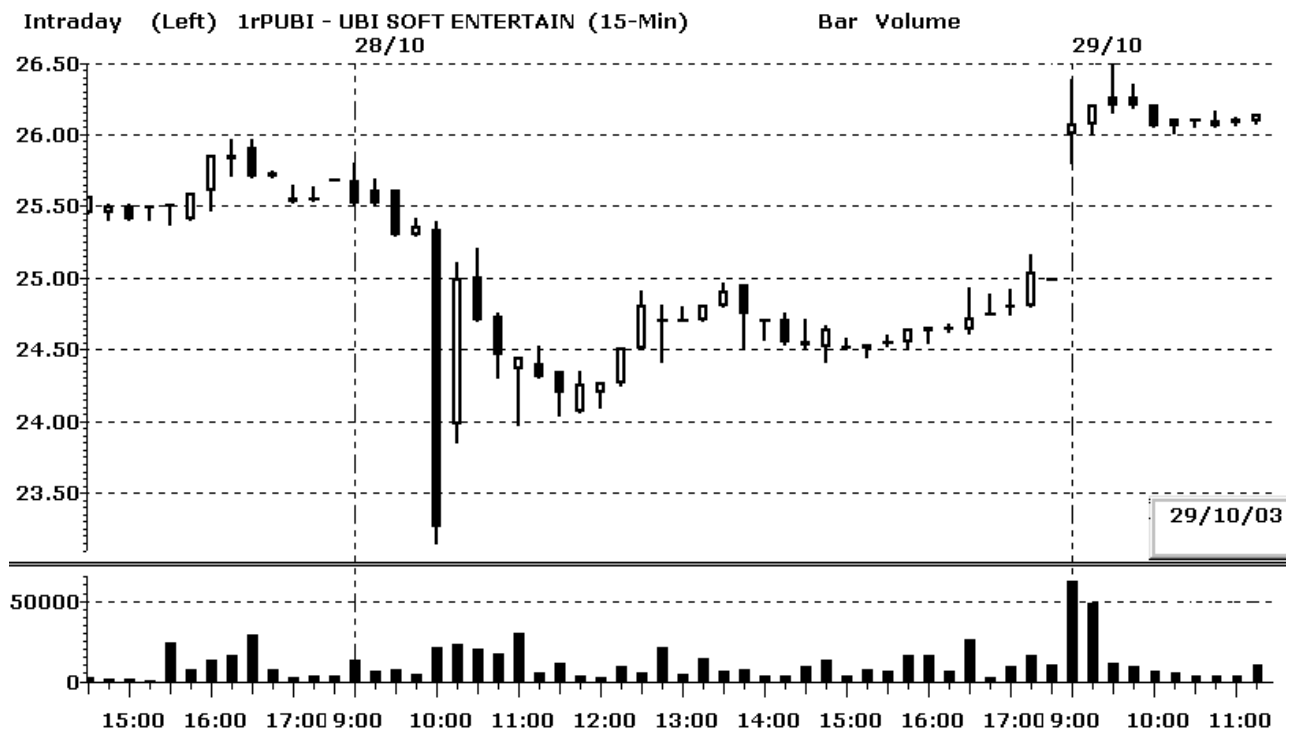
[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Au moment où je corrigeais ce chapitre Ubisoft, une des valeurs que j'avais alors en portefeuille venait de former un pendu. La séance fut singulièrement mouvementée car cette baisse brutale et profonde entraîna une réservation à la baisse (baisse de plus de 10 % en séance avec interruption de cotation).

Cette structure était assez inquiétante car survenant juste au décours d'une avancée bloquée (cf. chapitre 13). J'avoue que voyant revenir le cours autour des 25 euros juste après la débâcle baissière, soit une reprise de 8 % par rapport au plus bas de l'ombre basse, j'ai préféré sortir la moitié de ma position car mon bénéfice atteignait déjà près de 50 % en 3 semaines. Ce graphique a été enregistré en tout début de séance, le lendemain matin du pendu où l'on pouvait constater une ouverture en hausse avec gap sur les corps. Ce scénario moins probable pouvait me donner certains regrets. En effet, en toute rigueur, j'aurais peut-être dû attendre la séance du lendemain pour éventuellement sortir de mes positions. Mais d'un autre côté, je garde toujours en mémoire l'une de mes maximes favorites, rarement en défaut : « un gain vaut mieux que deux tu l'auras ». Personne ne peut en effet prédire avec certitude ce qui peut advenir sur les marchés, et encaisser ses gains n'a jamais appauvri un trader. Dans le doute, j'ai préféré concrétiser une partie de la plus-value, en positionnant un stop sous 23 euros, pour les titres restant en portefeuille.

Cela dit je n'avais pas pour autant de vision short sur le titre, compte tenu de la tendance de fond particulièrement bullish. Les deux graphiques suivants vous montreront ce qu'il est advenu.

Le pendu



Graphique 70 - Pendu en vue microscopique

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Ce graphique est un intraday en 15 minutes de la figure du pendu survenue le 28 octobre sur Ubisoft. Vous noterez la gigantesque chandelle noire survenue vers 10 heures du matin, formant en partie l'ombre basse du pendu. Les volumes associés ne sont pas spécialement importants comparés à l'amplitude du chandelier et font plutôt penser à l'exécution intempestive de stops en escalier, ou au désengagement d'un gros investisseur anxieux à l'approche de l'annonce des résultats trimestriels prévus le soir même après la clôture.

Notez ensuite la formation d'une tasse avec anse, le fond de l'anse formant un arrondi très progressif sur 24,50, juste à 50 % de retracement de la tasse. Je suis en fait sorti juste sur le premier rebond à 25 euros, vers 10h30. Le gap haussier d'ouverture du 29/10, de près de 1 euro, est bien visible sur cet intraday. Il comprend de bons volumes, trois fois supérieurs à ceux accompagnant la grande chandelle baissière de la veille et évoquant fortement la poursuite de la hausse.

Chandeliers japonais

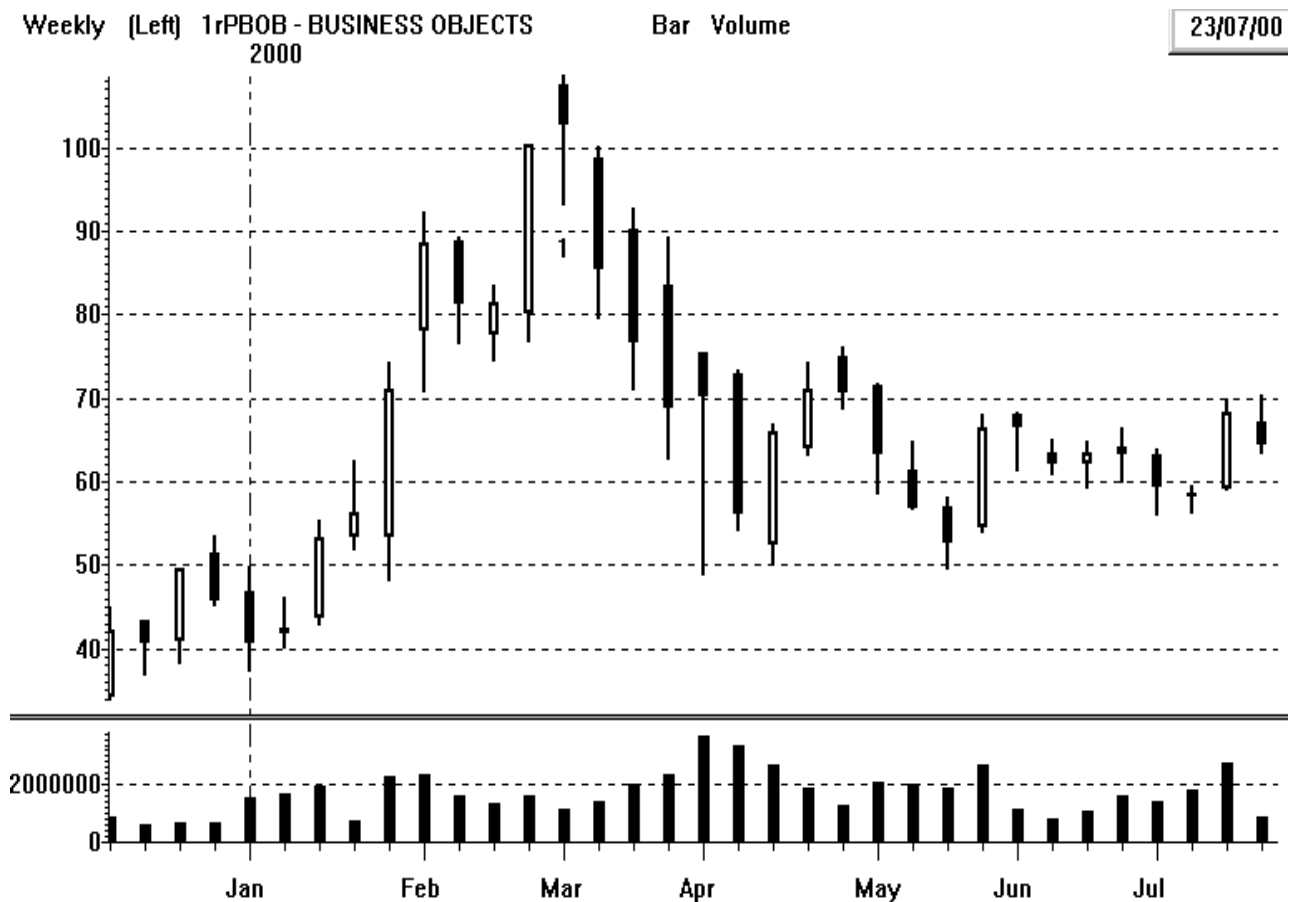


Graphique 71 - Suivi de pendu sur Ubisoft

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Ce graphique montre ce qu'il est advenu 3 jours après le pendu sur Ubisoft : la poursuite de la tendance haussière de près de 12 %. Ce pendu n'avait d'ailleurs pas été validé.

Le pendu



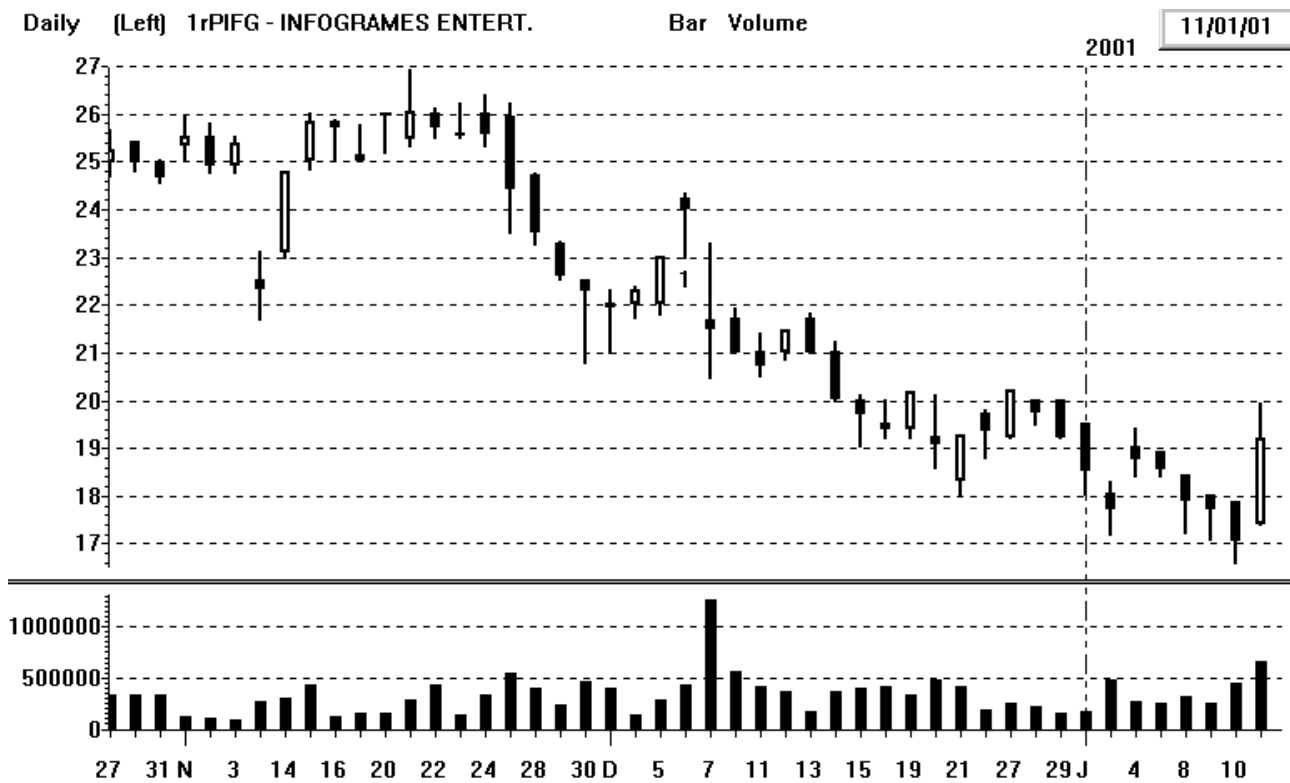
Graphique 72 - Pendu du soir

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Business Objects en données hebdomadaires, nous dévoile la présence d'un pendu dont le corps noir se positionne au-dessus du seuil symbolique des 100 euros. Ce pendu fait suite à un marubozu blanc de clôture de grande taille avec lequel il forme un pseudo-gap (des corps). Il est suivi par un grand chandelier noir qui forme également une fenêtre cette fois baissière avec le corps du pendu.

Comme nous le reverrons, cette structure à trois chandeliers avec gap des corps entre chaque chandelier élémentaire est une étoile du soir, figure majeure de retournement baissier. Les volumes étaient assez faibles sur la semaine du pendu. Cette étoile pendu du soir ou « pendu du soir » hebdomadaire marque le plus haut d'historique du titre à ce jour.

Chandeliers japonais

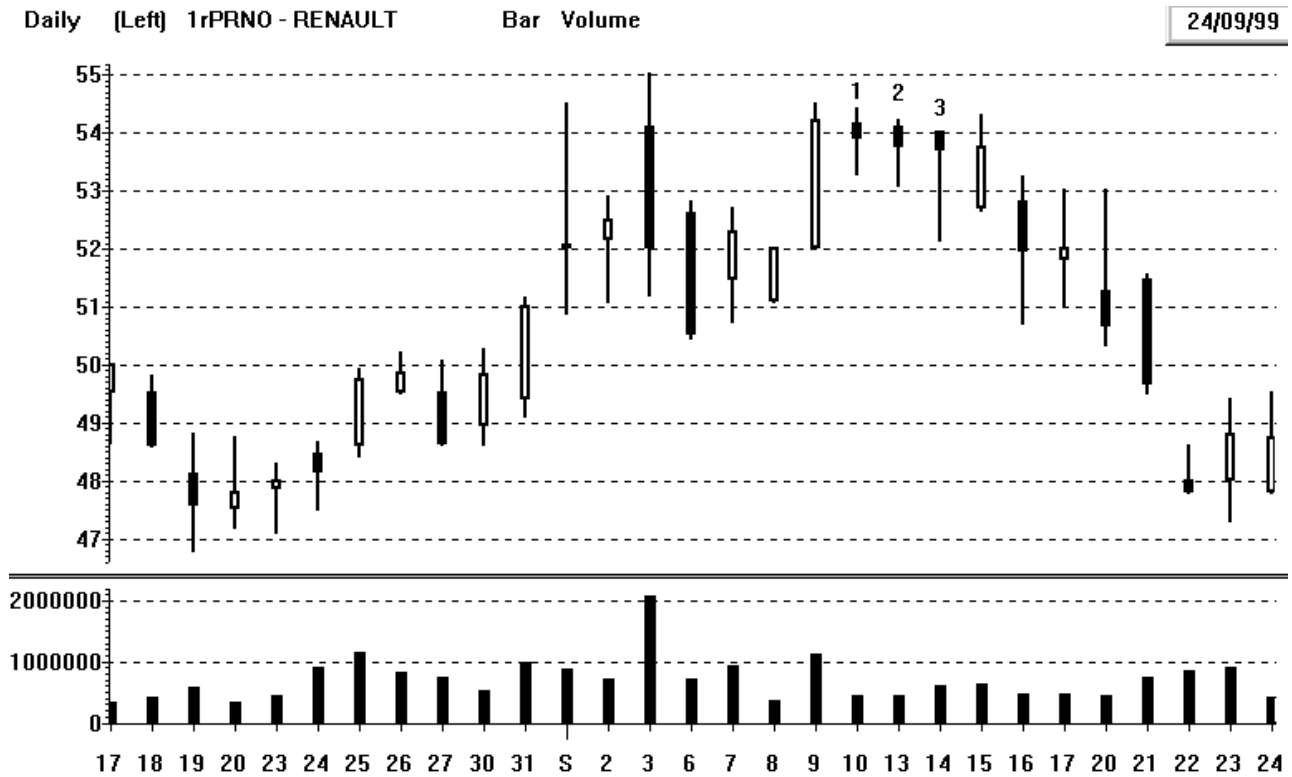


Graphique 73 - Pendu de continuation

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Le titre Infogrammes en cotations quotidiennes nous donne l'occasion d'observer la survenue d'un pendu, cette fois dans le cadre d'une tendance déjà baissière. Il ponctue le plus haut d'une reprise technique au sein d'une tendance baissière sur un retracement de 61,8 % de la vague baissière préalable.

Il s'agit donc d'un pendu non pas sur sommet, mais en position de continuation baissière. Ce retracement prend la forme d'un scallop en J inversé, aspect décrit dans le livre Le Charisme. C'est une structure de continuation baissière.



Graphique 74 - Un Triplet de pendu

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

La valeur Renault en représentation quotidienne montre une configuration assez rare consistant en une succession de trois pendus. Chacun mérite l'appellation de pendu selon la définition : l'ombre basse est au moins deux fois plus développée que le corps et l'ombre haute est limitée. Ce côté « limité » peut apparaître subjectif, et personnellement je considère que la taille de l'ombre haute doit être inférieure à celle du corps du pendu. La dernière structure est morphologiquement la plus parfaite.

Ce triplet de pendu aura une bonne efficacité à la baisse. On peut noter la validation insolite effectuée via une chandelle blanche (clôture sous le corps du pendu), dont l'ouverture est particulièrement basse.

Chandeliers japonais



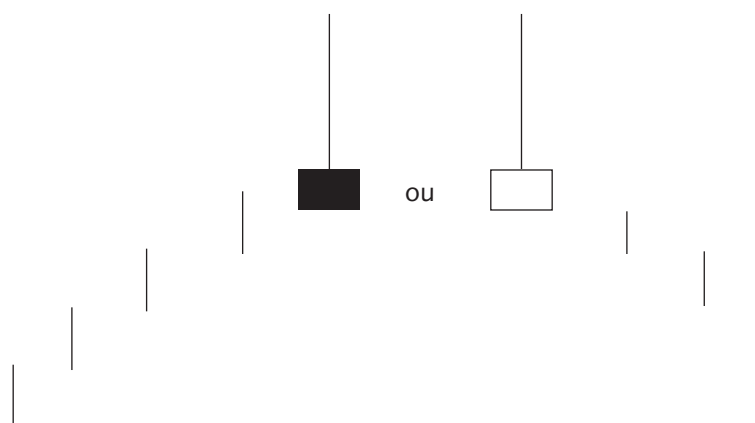
Graphique 75 - Un pendu sur le Forex

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

L'euro/dollar en spot montre sur un graphique quotidien l'apparition d'un pendu (1) juste après une grande chandelle blanche, dans le cadre d'une tendance haussière. Ce pendu, dont le corps s'inscrit sur le haut du dernier range, est confirmé le lendemain par une grande chandelle noire. Il sera particulièrement efficace, générant une baisse de 500 pips en à peine 8 séances.

Chapitre 9

L'étoile filante baissière



Autres appellations

Shooting star
Nagare boshi

DESCRIPTION

L'étoile filante baissière est une figure d'indécision à implication baissière constituée par un chandelier unique. Elle se rencontre au décours d'un mouvement haussier, à proximité d'une résistance potentielle.

Elle est constituée par un petit corps noir ou blanc surmonté par une grande ombre haute, dont la taille est au moins deux fois supérieure à celle du corps. L'ombre inférieure est usuellement absente mais tolérée, si elle est modérée. Dans l'idéal, le corps de l'étoile se situe au plus haut du range préalable immédiat et forme un fenêtrage ascendant avec le chandelier précédent. Cependant, certains auteurs considèrent que la

Chandeliers japonais

présence du gap sur les corps, bien que préférable, n'est pas obligatoire. On considère que l'étoile filante baissière est d'autant plus puissante que le corps est petit ou noir, et que l'ombre haute est plus développée.

Cette figure n'est pas au sens strict et à elle seule une structure de retournement baissier systématique, mais a une implication baissière assez marquée. Ainsi, comme pour toute figure d'indécision qui plus est constituée d'un seul chandelier, une confirmation est exigée. Elle repose ici sur une clôture de préférence à corps noir, située sous le corps de l'étoile.

PSYCHOLOGIE

Nous sommes dans un marché haussier, sur un sommet potentiel, lorsque survient l'étoile. Que se passe-t-il ? L'ouverture se fait d'emblée en hausse, par l'intermédiaire d'une fenêtre haussière. Un vigoureux rallye prend naissance et forme un nouveau plus haut, ce qui conforte la tendance haussière et l'enthousiasme des longs. À ce moment-là en effet, une grande chandelle blanche semble se former. Mais en séance, un puissant courant vendeur se manifeste. Il fait chuter le cours qui redescend à proximité de l'ouverture du jour. Ainsi tout le terrain conquis en séance par les haussiers est presque intégralement rétrocedé. Ce mouvement inattendu est très décourageant pour les acheteurs qui passent brutalement d'un sentiment d'euphorie extrême à un sentiment de doute puis de peur. Si le lendemain la hausse ne reprend pas avec vigueur, il est probable que bon nombre de détenteurs anciens de titres vont souhaiter liquider leurs positions et encaisser les plus-values. De plus, d'éventuels nouveaux investisseurs risquent d'être dissuadés devant ce contre-pied subi en séance. Enfin, il faut tenir compte du fait suivant : nous sommes déjà très hauts sur le marché. Bien peu prendront le risque d'acquiescer une valeur aussi vulnérable en cours d'ascension.

Voyons maintenant la réaction des intervenants qui ont agi durant la séance. La majorité des acheteurs du début et du milieu de séance se retrouvent à contresens en clôture s'ils ont maintenu leurs positions. Une ouverture en baisse le lendemain les pousse alors à limiter leurs pertes et à liquider illico leurs titres, ce qui peut provoquer une accélération initiale de la chute du titre. Ils peuvent être également responsables de la baisse à l'ouverture s'ils décident de passer leurs ordres de ventes avant celle-ci. Les vendeurs à découvert, confortés, ne seront pas enclins à racheter leurs positions de sitôt, puisqu'ils pensent avoir vendu au plus haut.

Une ouverture en hausse est possible le lendemain si la baisse de la veille a été importante. Elle peut s'expliquer par des couvertures de positions shorts ou par l'appétit d'acheteurs téméraires. Elle peut également être en rapport avec un redoublement du courant acheteur. Rappelons d'ailleurs que l'étoile filante isolée ne se traduit pas systématiquement par un retournement de marché. Pourtant, même avec une ouverture en hausse, il n'est pas rare que la séance qui suit une étoile clôture sous le corps de celle-ci, par une grande chandelle noire. On comprend bien également qu'un marché capable de repartir à la hausse malgré une étoile filante baissière est un marché particulièrement vigoureux. Il montre la conviction imperturbable des haussiers, capables d'encaisser « les mauvais coups ». Ainsi une clôture, surtout blanche au-dessus du corps d'une étoile, invalide le message baissier potentiel.

Alors que le pendu témoigne d'une vulnérabilité du titre à partir d'un certain niveau bas de cours, l'étoile filante démasque quant à elle un courant vendeur puissant qui se déclenche à partir d'un certain seuil haut. L'ombre haute teste en quelque sorte le camps des vendeurs. Elle matérialise les limites de la tendance haussière qui n'arrive plus à consolider ses gains. Elle stigmatise un niveau d'équilibre et d'indécision extrême entre la réserve de puissance des haussiers qui sont mis à contribution depuis un certain temps et l'émergence d'une force vendeuse d'envergure qui pourrait s'amplifier.

Contrairement au pendu où nous avons observé que tous les intervenants étaient mal à l'aise, seuls les acheteurs sont ici dans une situation inconfortable. Les baissiers agressifs, conscients d'être rentrés très précocement sur une possible phase baissière débutante, sont en situation de force. Ils seront même incités à renforcer leurs positions vendeuses.

Je considère que l'étoile filante baissière est plus puissante que le pendu en terme de potentialité de retournement, ce pour quatre raisons :

- l'existence d'un gap du corps initial, qui peut plaider pour une terminaison ;
- la formation en séance d'un nouveau plus haut très net mais qui n'a pas tenu. Avec un pendu, au contraire, on ne teste pas franchement de nouveaux plus hauts. Dans le cas de l'étoile filante, nous pouvons observer la réaction des intervenants lors de la formation d'un plus haut : déclenchement de ventes importantes. A contrario, la séance du pendu n'explore pas encore cette zone haute de prix, il existe par conséquent une incertitude qui pèse sur la réaction des intervenants lorsqu'ils seront confrontés à cette éventualité d'un nouveau plus haut ;
- l'ombre haute de l'étoile filante réalise volontiers un soulèvement au travers d'une résistance chartiste, ce qui augmente son implication baissière ;
- un effet surprise lié au fait que les intervenants qui ne connaissent pas la technique des chandeliers ne voient pas le danger venir. En effet, bien souvent la clôture de la séance se fait en hausse modérée selon les systèmes de cotation habituels, cela en raison du pseudo-gap initial. Le lendemain, un effet de panique risque de survenir lorsque ces intervenants prennent conscience du phénomène. Des désengagements plus étoffés se produisent alors, notamment après l'apparition d'un pseudo-gap baissier (cf. mécanisme de l'étoile du soir) ce qui entraîne parfois des baisses très violentes. Lors de la séance du pendu, une partie de ces ventes a déjà eu lieu lors de la formation de l'ombre basse et l'effet « vente de panique » du lendemain est donc moins marqué.

ASPECTS PARTICULIERS

La taille

Plus la taille de l'ombre haute est grande, plus la structure est puissante. En effet, elle quantifie de façon directe le contre-pied subi par les haussiers en séance. D'un autre point de vue, une grande ombre est aussi le témoin de la vitalité haussière initiale alors qu'une ombre moins développée trahit un certain essoufflement des haussiers. Il est cependant vrai, d'expérience, que les étoiles à très grande ombre donnent moins de faux signaux baissiers. Plus l'ombre basse est petite voire absente (elle est cependant assez souvent présente) plus la figure est forte. Plus le corps est petit plus le message

Chandeliers japonais

est puissant. Le cas extrême est celui du doji, qui est en l'espèce un doji pierre tombale, avec un corps sur ou à proximité immédiate du plus bas du range de la séance. Cette structure est alors particulièrement baissière. Elle prend souvent l'aspect d'un bébé abandonné. La fenêtre haussière concerne alors le corps et les ombres du doji.

Il faut mentionner ici la différence entre étoile et étoile filante :

- l'étoile possède un petit corps qui crée une fenêtre haussière avec le corps précédent ;
- le qualificatif de filante signifie que ce petit corps est associé à une grande ombre haute, avec peu ou pas d'ombre basse.

La couleur

Le corps noir d'une étoile filante est considéré comme plus baissier que le corps blanc. Ceci est assez théorique, car dans ce cas le courant vendeur énergique a permis de refouler les haussiers au-delà du cours d'ouverture. Cependant, compte tenu du gap initial, le cours de clôture peut encore s'inscrire en hausse selon les cotations usuellement utilisées.

Les figures intégrées

Il est fréquent qu'une étoile filante soit intégrée dans d'autres figures baissières. Par exemple, la partie centrale d'une étoile du soir peut être une étoile filante, même si ce n'est pas toujours le cas. Une étoile peut aussi représenter le petit corps d'un harami baissier, on pourra parler d'étoile filante haramisante. Dans ce cas bien sûr, il n'y a pas de gap. L'ombre haute peut former un sommet en pince avec une autre structure chandelier.

Les volumes

Une étoile filante doit être associée à de forts voire de très forts volumes. Ils marquent le combat intense entre les deux parties et démasquent de ce fait la puissance du courant vendeur, jusque-là méconnu et en sommeil. Ils peuvent révéler une phase ponctuelle de distribution et marquent plus clairement un extrême de retournement sur une zone de résistance connue.

De faibles volumes ne préjugent pas du réveil des forces vendeuses et peuvent ne signifier que quelques prises de bénéfices facilement contrôlées par la main dominante. Il est donc nécessaire d'être assez méfiant dans ce cas de figure. Cependant, une étoile filante à faible volume peut se montrer tout à fait efficace.

La position

Le corps de l'étoile doit idéalement former une fenêtre haussière avec le corps précédent. Cependant, des structures qui ne forment pas de fenêtre, avec des petits corps et de grandes ombres hautes sur une zone élevée de prix, se rencontrent très fréquemment. Elles sont assimilées à des étoiles filantes car elles véhiculent des signaux d'alarme comparables à ceux des formes typiques. En effet, cette grande ombre démasque un même courant vendeur jusque-là invisible.

Si un grand chandelier blanc précède l'étoile filante, la probabilité de baisse apparaît plus importante. En effet, cette opposition-contraste entre un grand corps blanc et le petit corps de l'étoile reflète l'épuisement de la tendance haussière. Un chandelier noir au troisième jour signera une étoile filante du soir à implication baissière forte.

Comme toujours avec les chandeliers japonais, on doit rechercher une concordance entre une figure à potentiel baissier supposé et une résistance identifiée par une autre technique comme le chartisme. Il peut aussi s'agir d'une moyenne mobile, d'une bande de Bollinger, d'un objectif Élliotiste, etc. qui peuvent représenter des zones de résistances dynamiques. Si une telle figure survient sur un niveau de résistance connu, attendu, ou dans une situation de surachat évidente, le retournement est encore plus probable. Il est en général assez énergique. Très fréquemment, l'ombre haute d'une étoile filante forme un soulèvement au travers d'une résistance chartiste qui plaide pour le respect de cette zone. L'étoile filante peut également ponctuer la fin d'une correction haussière dans un marché baissier, et notamment se positionner sur un niveau de retracement de Fibonacci. Il s'agit alors d'une étoile de continuation baissière.

TRADING BOUGIE

L'étoile filante est une structure d'indécision et d'affaiblissement de la tendance haussière.

Un trading prudent consiste à prendre une position short au troisième jour, après confirmation (clôture noire sous le corps de l'étoile). Il faut éventuellement mettre à profit une petite reprise technique souvent observée, et positionner le stop au-dessus du plus haut de l'ombre haute de l'étoile.

Une attitude plus agressive repose sur un short d'emblée à l'ouverture du second jour, en cas d'ouverture baissière. Le stop est également placé au-dessus du plus haut de l'étoile.

J'utilise cette attitude de façon discrétionnaire, lorsque l'étoile filante :

- survient après une grande chandelle blanche,
- se situe sur une résistance chartiste,
- comporte de forts volumes, un corps noir et une fenêtre initiale,
- et que l'analyse intermarché laisse présager qu'une position vendeuse serait opportune.

Toute clôture au-dessus du corps et au plus tard au-dessus de l'ombre haute de l'étoile doit faire envisager en principe la poursuite de la hausse et donc la sortie de la position short.

Chandeliers japonais



Graphique 76 - Étoile filante : retour à la case départ

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Sur le titre CMGI, coté sur le Nasdaq, en unité de temps quotidienne, une gigantesque chandelle blanche permet un quasi doublement du cours en une seule séance. Une étoile filante à corps blanc se forme ensuite, avec une très grande ombre haute. Le cours alors atteint par l'extrémité de l'ombre haute permet de réaliser une progression exceptionnelle de plus de 200 % en à peine deux séances. Cependant, sur ce niveau, un fort courant vendeur se manifeste.

Il ne peut dans ce cas être que conditionné par des prises de bénéfices ou de moins-values massives pour ce titre qui a déjà évolué au-dessus de 150 \$. En effet, sur le marché du Nasdaq, les valeurs cotant moins de 5 \$ ne peuvent faire l'objet de ventes à découvert. Le seul mécanisme de baisse est celui lié à la vente de titres déjà détenus. L'étoile filante avec sa grande ombre haute et les volumes très étoffés démasque formellement les vendeurs de titres. La petite ombre basse reste dans le cadre de la définition.

L'intervenant qui considère le simple cours de clôture n'observe qu'une hausse de plus de 30 % sur la séance de l'étoile et ne voit pas venir le danger. Cette hausse est en rapport étroit avec le gap haussier formé par l'étoile. Pour le « bougiste » le danger paraît imminent : pourquoi une valeur supposée si forte n'est-elle pas capable de consolider les gains acquis pendant la séance ? Elle reperd quasiment tout le terrain conquis avec une clôture très proche de l'ouverture dans le quart inférieur du range du chandelier.

L'étoile filante baissière

Le lendemain une nouvelle ouverture en hausse se produit, légèrement au-dessus du corps de l'étoile. À nouveau le courant vendeur réapparaît massivement et aboutit au comblement du gap. Il s'agit comme vous l'avez reconnu d'un passant de ceinture baissier qui vient confirmer l'étoile. Quelques semaines plus tard le titre revient à son cours de départ autour des 0,30 dollars.

L'intérêt de cet exemple, en dehors du côté caricatural de la représentation graphique, est de rappeler que la réussite des figures baissières, quelles qu'elles soient (chandelier, chartisme...), n'est pas conditionnée par la présence de vendeurs-shORTEURS. Quantitativement, le poids relatif des ventes à découvert dans le mécanisme de baisse est minoritaire, en tout cas sur le marché des actions. Le principal mécanisme de baisse repose sur la vente de titres réellement détenus, que ces ventes soient planifiées (prises de bénéfices/de moins-values ou exécutions de stops de protection) ou qu'elles soient la conséquence de mouvements de paniques des investisseurs, pris au piège d'une contre-tendance.

Chandeliers japonais



Graphique 77 - Étoile filante : deux étoiles au nord

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

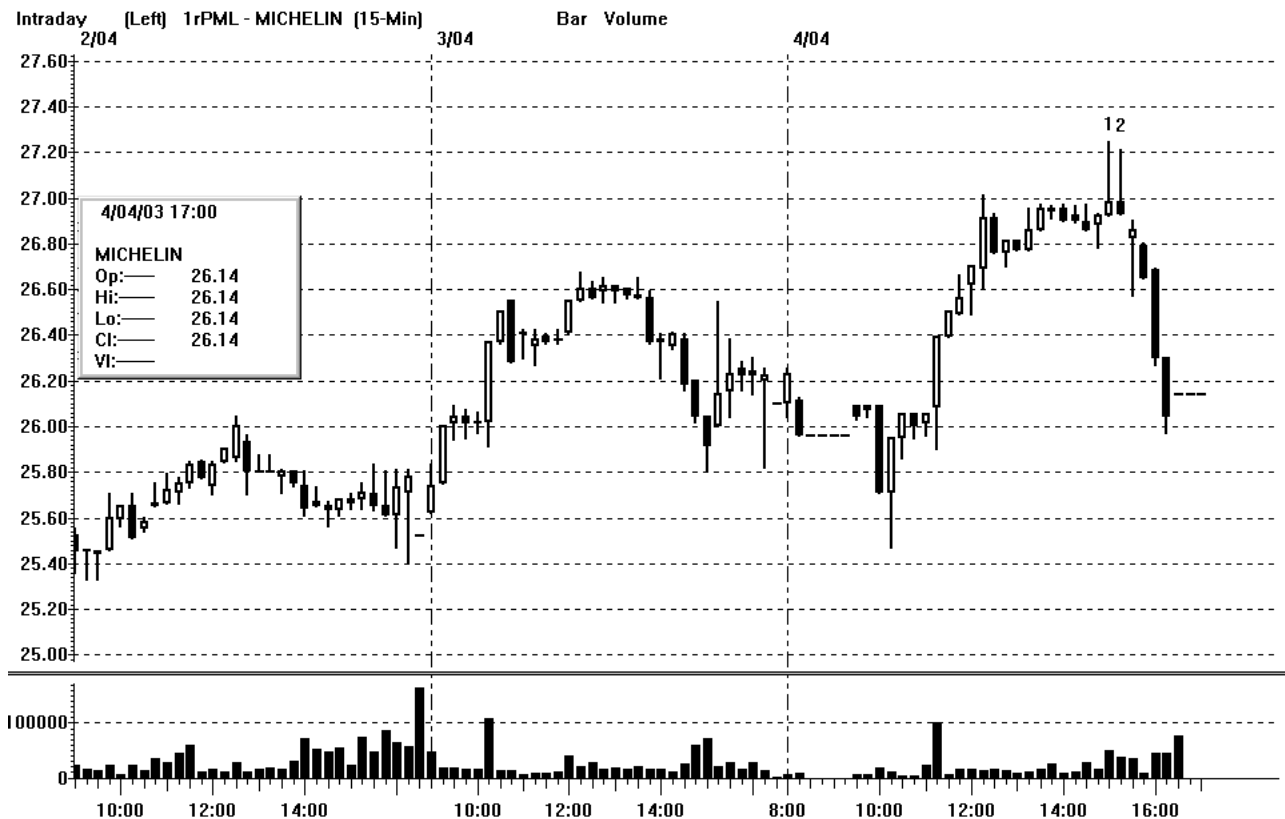
Sur le titre UbiSoft en données quotidiennes surviennent début août deux étoiles filantes baissières successives. La première à corps blanc après un fort gap, la seconde à corps noir. Notez les volumes, très importants sur ces deux structures.

Le message global, ici donné par les chandeliers, est le suivant : il y a beaucoup de vendeurs cachés mais ils sont impitoyablement démasqués par les chandeliers. Il s'agit d'un équivalent ponctuel de distribution puisque, sur une très faible fluctuation du cours entre ouverture et clôture, un nombre considérable de titres sont échangés.

On peut noter par ailleurs un contraste saisissant entre la hausse significative acquise dès l'ouverture grâce aux gaps et l'étroitesse du corps du chandelier : la frénésie haussière est bloquée, confrontée à un barrage vendeur déterminé.

Le lendemain, une ouverture en baisse se prolonge par une clôture noire qui valide les étoiles filantes et génère le retournement de tendance.

L'étoile filante baissière



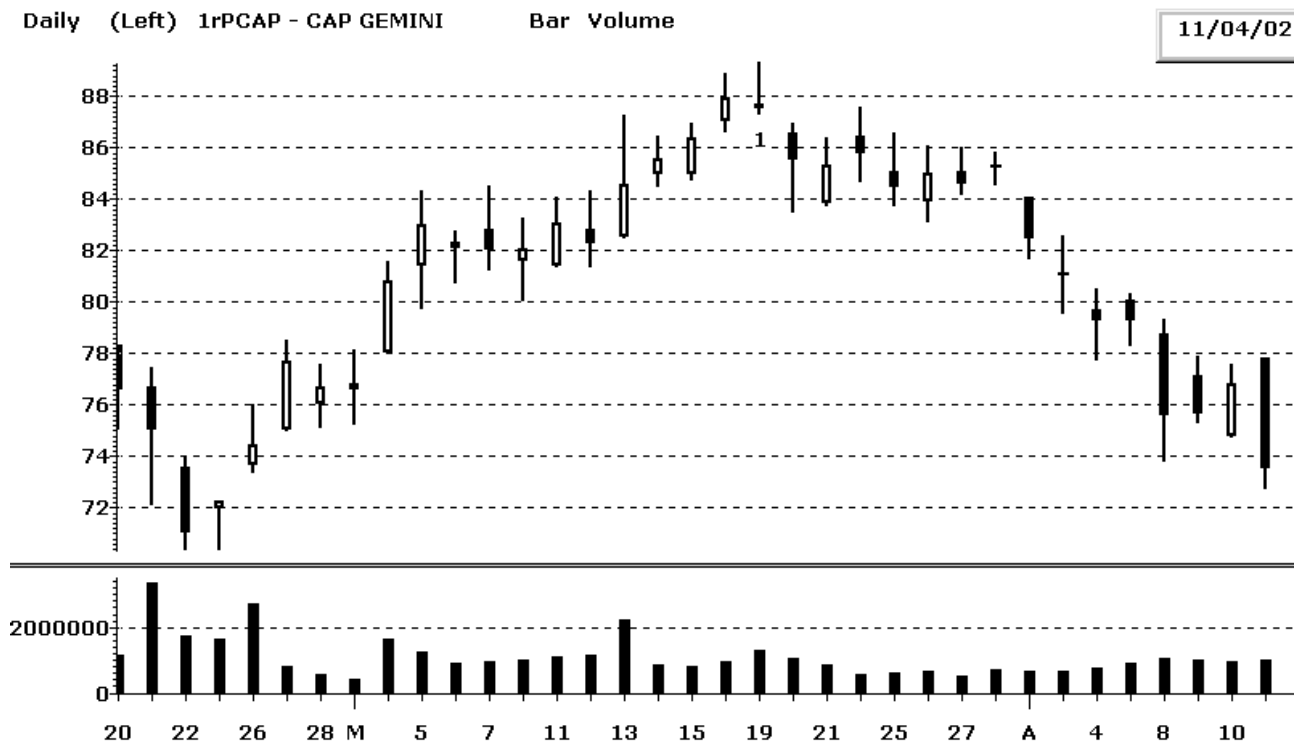
Graphique 78 - Étoile filante : deux « clous » dans le pneumatique

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Cet intraday de Michelin en 15 minutes révèle la présence d'un duo d'étoiles filantes, blanche puis noire. Il n'y pas de véritable gap mais la dénomination est valable. Notez les ombres hautes qui forment deux soulèvements au travers de la résistance des 27 euros, évoluant vers la formation d'un rounding top. La baisse secondaire est relativement brutale.

Cet exemple montre, aussi bien en daily qu'en intraday, que les étoiles filantes ont la capacité de démasquer ou de confirmer clairement les zones de résistances. Les ombres hautes forment alors volontiers des soulèvements.

Chandeliers japonais



Graphique 79 - Étoile filante : une étoile privée de fenêtre

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Sur Cap Gemini en daily, au décours d'une tendance haussière, survient un petit corps surmonté par une assez grande ombre haute. Une petite mèche basse est présente. Cette structure ne comporte pas de gap avec le corps du chandelier précédent, mais prend quand même l'appellation d'étoile baissière. Le corps de cette étoile forme alors un harami baissier en croix, que l'on pourrait dénommer « étoile baissière haramisante ».

Cette étoile quasi doji est quant à elle suivie d'un gap baissier, avec une structure qui présente une morphologie de pendu. Le terme de pendu proprement dit est cependant contestable, car le corps de celui-ci n'est pas positionné sur le haut du range précédent.

L'étoile filante haramisante a cependant bien souligné la zone de résistance des 88 euros, marquée également par la clôture du chandelier blanc préalable. La baisse secondaire sera assez marquée et directionnelle. Notez le doji porteur d'eau au milieu de la tendance baissière. Son corps forme un gap avec la chandelle noire précédente. Il s'agit d'un gapping doji de continuation baissière (cf. chapitre 5).

L'étoile filante baissière



Graphique 80 - Étoile filante baissière en prospectif sur Wavecom

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Sur Wavecom en prospectif daily, une étoile filante se forme et marque le niveau des 14 euros comme résistance potentielle. Le corps de cette étoile est un peu « obèse » avec une petite ombre basse, mais nous restons quand même dans le cadre de la définition : l'ombre haute est deux fois plus développée que le corps, qui se situe lui-même à la partie inférieure du range de la séance.

Cette étoile se forme à la suite d'une extension haussière à forts volumes de plus de 55 %. L'étoile est validée le lendemain par un passant de ceinture baissier puis par une autre chandelle noire, avec un gap baissier. Notez le pic de volumes le 6 mai sur l'étoile. Qu'est-il advenu par la suite ?

Chandeliers japonais



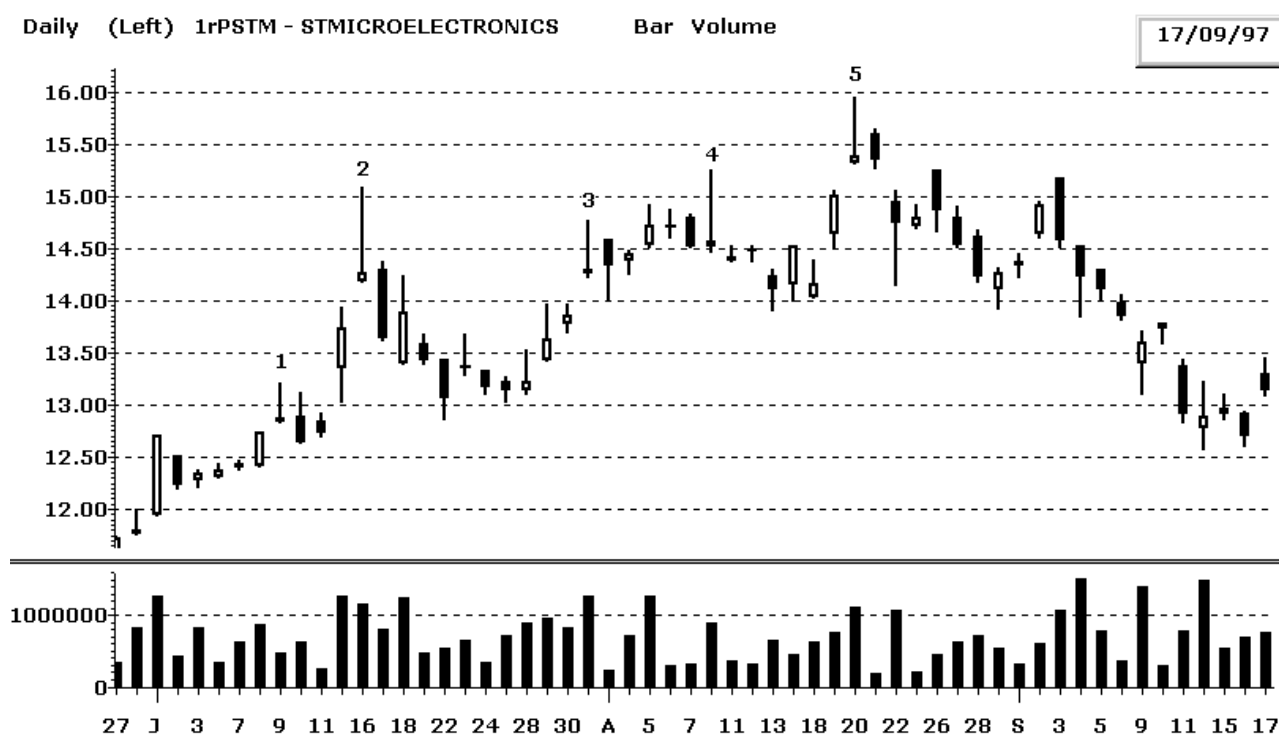
Graphique 81 - Étoile filante baissière sur Wavecom (suite)

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Revoici quelques semaines plus tard Wavecom et son étoile filante à corps joufflu en (X). Une reprise technique est stoppée nette sur le milieu du passant de ceinture baissier et crée de fait un moins haut. Une baisse de plus de 20 % est générée. Survient alors un second sommet larvé qui aboutit à un retour sur le niveau seuil des 9 euros.

Une fois de plus, l'ombre haute de l'étoile filante a marqué un plus haut qui n'a pas jamais été retesté sur la période analysée.

Notez en (Y) une autre forme d'étoile filante, morphologiquement plus typique, mais dont le positionnement du corps n'est pas parfait : il n'est pas au plus haut du range. Malgré cela, l'extrémité de l'ombre haute souligne bien le rôle du niveau des 13 euros en tant que résistance. Ce plus haut du second sommet est en effet déjà marqué par l'ouverture d'une grande chandelle noire.



Graphique 82 - Une étoile filante n'est pas une baguette magique

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

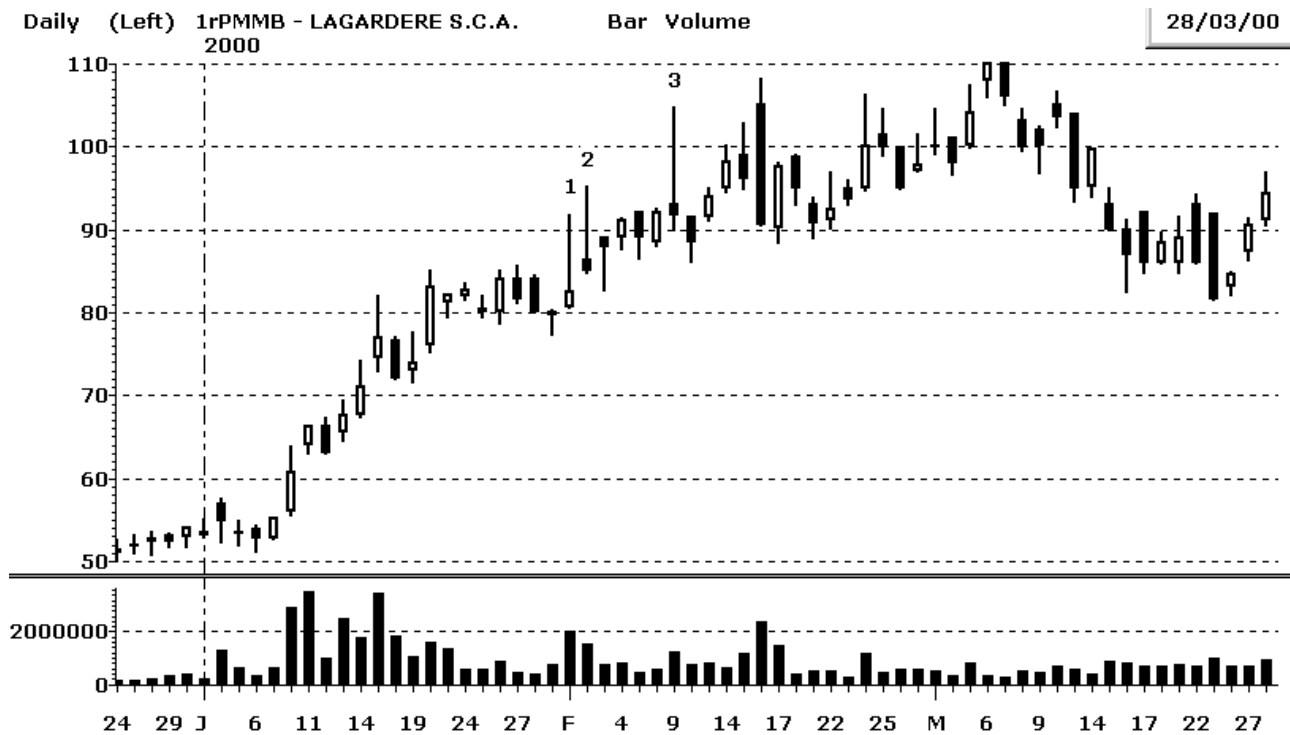
Sur ce graphique daily de STMicroelectronics, nous pouvons observer une succession d'au moins cinq étoiles filantes.

Les formes (2) et (5) sont les plus typiques, par l'ampleur de l'ombre haute qui forme un plus haut, l'étroitesse du corps situé au plus bas de la séance et la présence d'un gap hausier initial. Ces deux étoiles seront les plus efficaces. Les autres seront peu ou pas efficaces et parfois trompeuses.

L'étoile (1) possède une ombre peu développée de même que la (3). La (4) ne forme pas de gap et son corps ne se situe pas au plus haut du range.

Cela dit, elles auraient très bien pu s'avérer efficaces, les critiques sont faciles a posteriori. Je montre cet exemple pour illustrer le fait suivant : les figures chandeliers, surtout à un seul chandelier, ne sont pas des baguettes magiques capables de prédire systématiquement le sens du marché. Par ailleurs, comme je l'ai déjà mentionné, les chandeliers ne permettent pas d'estimer l'amplitude d'un retournement. Comme nous le voyons ici, seule la dernière étoile filante baissière a entraîné le retournement de la tendance haussière initiale. Les autres n'ont entraîné que des consolidations plus ou moins marquées. Notez que l'étoile (5) et le chandelier noir suivant forment un island reversal.

Chandeliers japonais

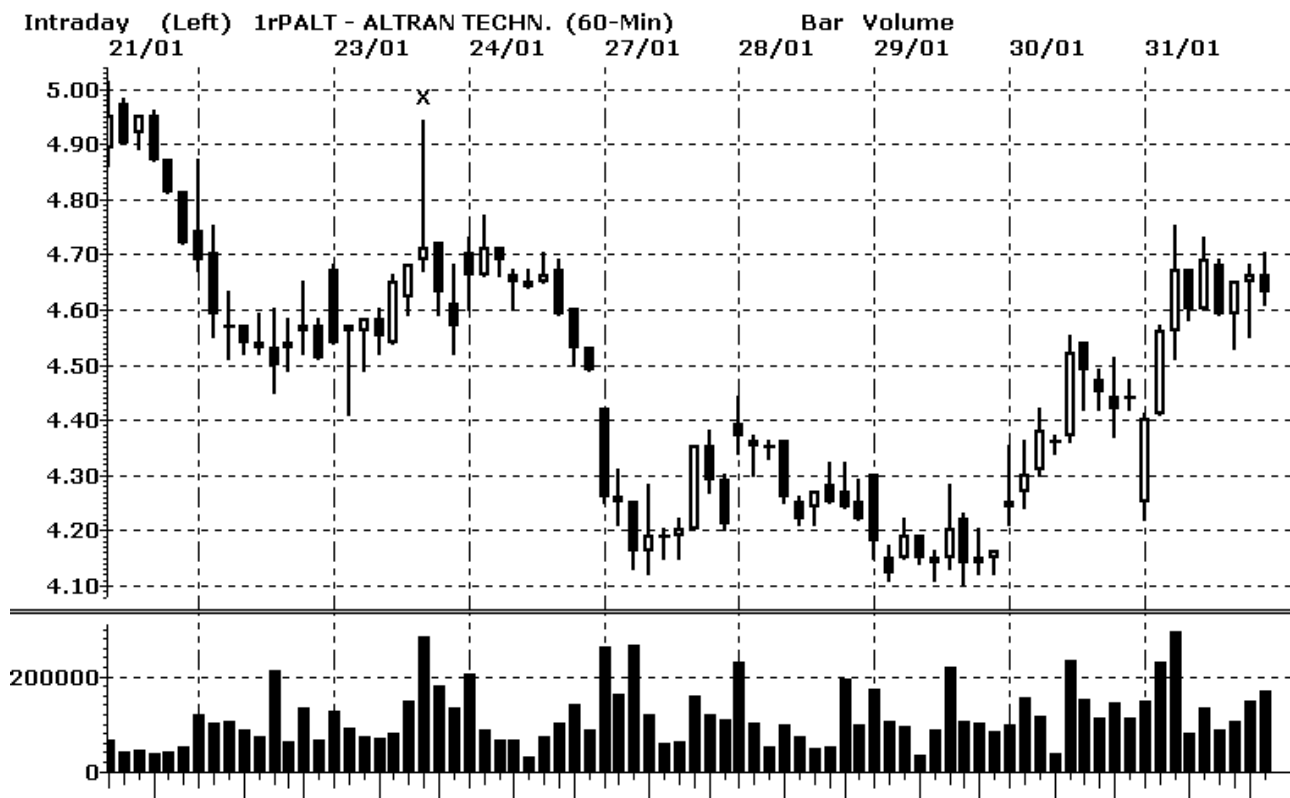


Graphique 83 - Étoile filante : trois étoiles sur Lagardère

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Sur le titre Lagardère en daily, trois étoiles filantes apparaissent en cours de tendance haussière, mais sans influence baissière. Notez ensuite le sommet sur 110 euros, avec deux plus hauts alignés définissant un sommet en pince.

Cet exemple montre une fois de plus que malgré une morphologie parfaite des chandeliers, ici des étoiles filantes, aucune ne génère de baisse. Ceci souligne l'intérêt d'attendre une confirmation nette sur ces structures élémentaires. Toute clôture en hausse sur le corps de l'étoile donne au contraire un signal haussier : le courant vendeur n'est pas si puissant que cela alors que la tendance de fond est haussière. Certains traders considèrent d'ailleurs cette situation comme un signal d'achat.



Graphique 84 - Étoile filante : étoile de continuation baissière

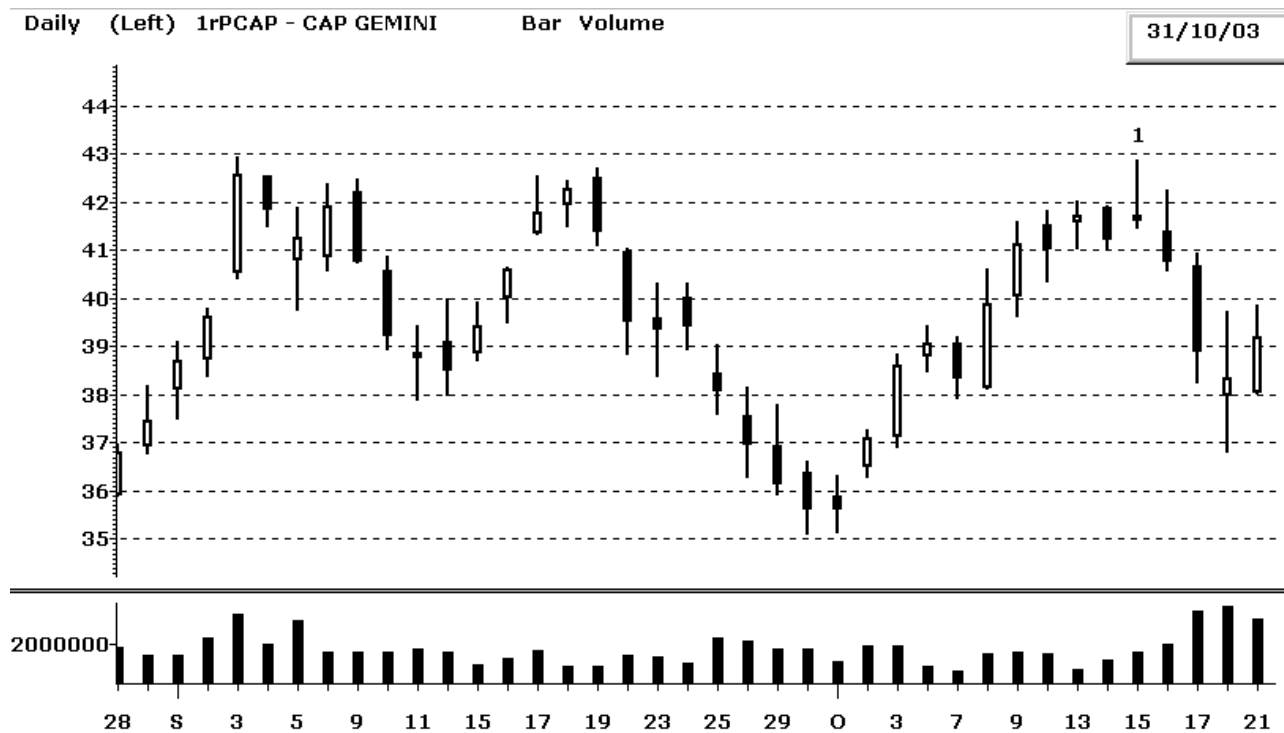
[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Sur l'intraday 60 minutes d'Altran apparaît en (X) une étoile filante baissière à corps blanc. Notez que le corps de cette étoile se situe sur le retracement à 50 % de la baisse préalable, alors que l'ombre haute reteste quasiment le plus haut précédent.

Ce type de comportement rend délicat l'utilisation des stops. Il est d'ailleurs possible que cette grande ombre haute soit essentiellement due à l'exécution en cascade de stop-achat de protection sur les positions vendeuses. Cette étoile est validée par un passant de ceinture baissier.

En fait, le corps de l'étoile se positionne sur la résistance oblique haussière d'un flag de consolidation baissière, classiquement légèrement ascendant. Notez l'atteinte de l'objectif baissier autour des 4,10 €, déterminé par la technique de la hauteur du mât (amplitude du mât 0,50 €, zone de report 4,60). Il s'agit donc d'une étoile filante, non pas sur sommet absolu, mais en position de continuation baissière. Elle ponctue le plus haut d'une reprise technique.

Chandeliers japonais

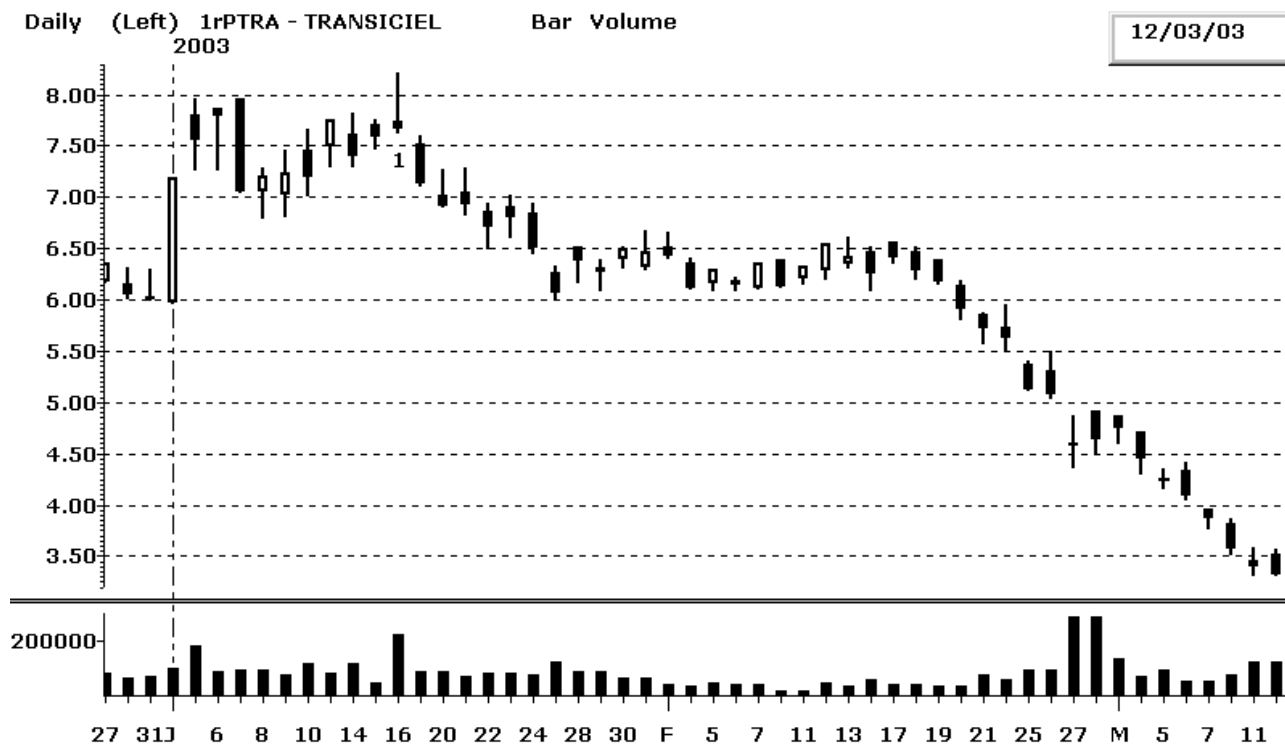


Graphique 85 - Étoile filante marquant une résistance

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Le graphique daily de CAP GEMINI met en évidence à gauche un aspect de double sommet classique, avec un objectif baissier non atteint. À droite, vous observez l'ombre de l'étoile filante, formée en (1) : elle teste à nouveau la zone de résistance entre 42 et 43 euros, bien matérialisée par le double sommet. Notez que le corps de l'étoile ne forme pas de gap ascendant. De plus, celle-ci survient lors d'une petite dérive latérale et non en phase d'extension. Ces deux éléments n'ôtent en rien la pertinence du signal donné, car ce chandelier vient confirmer une zone de résistance chartiste connue. Cette étoile apparaît sur une zone de résistance attendue. Elle est associée à la cassure de la ligne du support hausier dès le lendemain, avec une clôture noire en nette baisse. Il est donc possible d'envisager une attitude agressive de vente à découvert pour une opération de swing trading finalement assez courte : les deux derniers chandeliers du graphique, positionnés sur le support de 38 € incitent à clôturer la position.

L'étoile filante baissière



Graphique 86 - Étoile filante marquant un second top

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

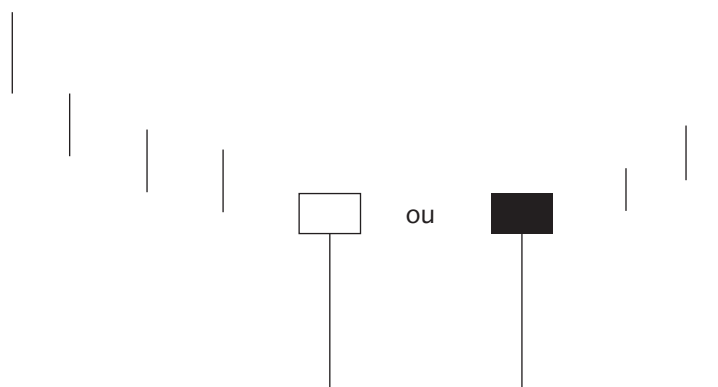
Une étoile filante baissière à corps noir en (1) est formée sur la valeur Transiciel. Elle marque le plus haut de la période considérée et génère une baisse de plus de 55 % en 7 semaines. Mais observez bien où se positionne cette étoile : certainement pas au hasard. Elle marque le plus haut du second top d'un double sommet asymétrique formé sur 15 jours. L'étoile filante vient par conséquent valider une figure chartiste qui fait escompter une évolution baissière.

Les volumes sont particulièrement étoffés sur l'étoile et confirment la présence d'un courant vendeur puissant sur les 8 euros, comme le suggérait le passant de ceinture baissier préalable.

Observez la fenêtre baissière et la clôture noire de confirmation dès le lendemain, qui rompt la ligne de tendance haussière. Cette configuration qui associe des signaux concordants chartisme/chandeliers se prête parfaitement bien à une vente short agressive du double sommet, selon la technique explicitée dans mon livre sur Le Chartisme.

Chapitre 10

Le marteau



Autres appellations

Hammer
Tonkachi

DESCRIPTION

Le marteau est une figure d'indécision constituée par un chandelier unique, susceptible d'annoncer l'arrêt d'une tendance baissière. Il se rencontre au décours d'un mouvement baissier, de préférence à proximité d'un support potentiel. Il est constitué par un petit corps noir ou blanc, qui surmonte une grande ombre basse, dont la taille est au moins deux fois supérieure à celle du corps. L'ombre haute est usuellement absente, mais une petite mèche supérieure est tolérée. Le corps du marteau doit idéalement se situer au plus bas du range préalable immédiat. La dénomination imagée fait référence à un marteau, avec son manche martelant ce qui pourrait devenir une base solide. Il bloque alors la chute du cours et permet éventuellement une reprise haus-

Chandeliers japonais

sière. On considère le marteau d'autant plus puissant que le corps est petit ou blanc, et que l'ombre est plus développée. Lorsque la taille de celle-ci dépasse trois fois celle du corps, on parle de Takuri, qui signifie : tester la profondeur du puits.

Cette figure n'est pas au sens strict et à elle seule une structure de retournement haussier systématique. Elle a cependant une implication haussière potentielle en stoppant la tendance baissière préalable. Ainsi, comme pour toute figure d'indécision et d'autant plus qu'elle est constituée d'un seul chandelier sur un creux, une confirmation est exigée. Elle repose sur une clôture à corps blanc au-dessus du corps du marteau.

En effet, après un marteau, nous pouvons observer, soit :

- une reprise haussière immédiate,
- une phase de dérive latérale,
- une continuation de la tendance baissière.

Le chiffre de 40 % est un ordre de grandeur à retenir quant à l'implication haussière d'un marteau en position de retournement.

PSYCHOLOGIE

Nous sommes dans un marché baissier, sur un creux potentiel, puis survient le marteau. Que se passe-t-il ? On ouvre quasiment au plus bas de la tendance baissière préalable et un puissant courant vendeur se manifeste, entraînant la création d'un nouveau plus bas. Ceci conforte initialement les baissiers. Cependant contre toute attente, un rallye haussier vigoureux prend naissance. Il reconquiert la majorité du terrain perdu et permet d'obtenir une clôture à proximité de l'ouverture du jour.

Ainsi, ce marteau met en évidence qu'à partir d'un certain seuil bas de cours, une contre-attaque puissante des haussiers se déclenche. Un peu comme si l'ombre basse déterminait la frontière du camp des « bulls », et qu'une incursion à l'intérieur de leur territoire déclenchait une vigoureuse contre-attaque. Cette ombre teste le camp des haussiers. Un tel marteau signifie également que les baissiers, initialement si forts depuis un certain temps, confortés dans leur attitude en début de séance, ont été incapables de juguler cette remontée des cours. C'est un sérieux avertissement pour la pérennité de la baisse.

Mettons-nous à la place des acheteurs rentrés sur l'ombre basse ou le corps du marteau. Ils considèrent que cette valeur en baisse depuis un certain temps est à un prix bradé et lancent des achats agressifs. À la clôture, rien ne les incite à douter de leurs positions. Du côté des baissiers, les choses sont toutes autres. Ils sont conscients que la tendance baissière est déjà ancienne, et que l'on se trouve sur un niveau bas de marché. La séance du jour a créé une sérieuse brèche dans leur stratégie baissière que pour l'instant rien ne contestait. Certains baissiers, voyant le cours chuter en début de séance, initient à nouveau des positions vendeuses. Ils se retrouvent alors majoritairement à contresens en clôture. Une bonne partie de ces baissiers a sans doute participé au rallye de cette ombre basse, en rachetant en panique leurs shorts. Ils se sont en quelque sorte piégés eux-mêmes. Les détenteurs plus anciens de positions courtes observent que les gains acquis en cours de séance se sont envolés en clôture.

Le marteau représente donc :

- d'une part des acheteurs confiants qui ont conscience d'acheter à prix soldés,
- d'autre part des baissiers pris à contresens en séance, qui se retrouvent en clôture en position peu confortable.

Pourtant, rien n'est encore joué. Ce marteau montre simplement que le momentum baissier a brusquement diminué et que la baisse a été repoussée avec force. Le retournement haussier n'est pas effectif. Pour cela, la séance qui suit le marteau est déterminante.

En cas d'ouverture en hausse le lendemain, par rapport au corps du marteau, tous les baissiers rentrés la veille se retrouvent d'emblée à contresens. Beaucoup clôturent alors illico leurs positions, nourrissant malgré eux la hausse. Ces rachats de shorts sur des valeurs survendues peuvent déclencher des hausses explosives et irrationnelles, générées par la peur panique des intervenants pris au piège. Rappelons à cette occasion que les pertes entraînées par des ventes à découvert sont quasiment sans limites. L'action peut monter très haut, alors qu'à la baisse un titre ne peut descendre en-dessous de zéro. Cela explique sans doute que les rallyes déclenchés par des rachats de ventes à découvert puissent être particulièrement brutaux et explosifs. Ils sont générés par une peur presque « animale » et non par cupidité.

Mais revenons au marteau. Comme la baisse est déjà ancienne, le peu de titres disponibles à la vente risque d'attirer les « shorteurs » bien hauts pour sortir du marché. Par ailleurs, les détenteurs anciens de titres, voyant la réaction de la veille ne sont pas incités à brader à nouveau leurs titres. Enfin les haussiers agressifs, embusqués à proximité d'un support, veulent eux aussi acquérir des titres. Ainsi, nous nous trouvons dans une situation où beaucoup d'acheteurs se manifestent avec en face peu de vendeurs. À ce moment-là, le mécanisme du retournement haussier peut s'enclencher. Le marteau étant en quelque sorte la mèche avec son détonateur prêt à l'emploi.

Regardons maintenant ce qu'il advient en cas d'ouverture en baisse le lendemain, sous le corps du marteau. Dans ce cas, le mécanisme de rachat de shorts est moins puissant, puisque moins d'intervenants sont pris à contresens. Surtout, les acheteurs téméraires de la veille sont mis en difficulté, notamment ceux qui ont acheté sur le corps du marteau. Ils ont conscience que la tendance baissière est encore active, que leurs achats étaient risqués et ils se retrouvent d'emblée en moins-values virtuelles. Certains vont donc, par prudence, liquider leurs positions, souvent à perte. Ils risquent de ce fait de ré-enclencher le processus baissier. Voyant cela, les vendeurs shorteurs et les détenteurs de titres vont également participer à la pérennisation de la baisse. Cependant, une ouverture en baisse n'est pas si rare et n'empêche pas la réussite de la figure. Souvent, cette baisse n'empiète que partiellement sur l'ombre basse du marteau avant l'arrivée d'un nouveau rallye haussier, qui déborde largement le plus haut de la veille en clôture.

Ainsi nous voyons qu'en dehors de la séance même du marteau, l'ouverture de la séance qui suit est très importante pour la réussite de la figure. Nous observons à nouveau que ce sont les baissiers d'un jour qui font (en partie) la hausse du lendemain (rachat de short sur ouverture en hausse). Cependant, ce sont paradoxalement les haussiers qui re-déclenchent (en partie) la descente du titre en cas d'ouverture en baisse.

Chandeliers japonais

Lorsque l'on pratique les chandeliers depuis plusieurs années, on s'aperçoit que les structures de retournement à la hausse sont moins souvent suivies d'effet que les figures de retournement à la baisse. Nous avons un bel exemple ici, entre l'étoile filante baissière et le marteau qui sont des équivalents sur des extrémités de marché opposées. Dans les deux cas une grande ombre, dirigée dans le sens de la tendance initiale, marque un nouvel extrême avec un petit corps sur l'ouverture de la séance. Pourtant d'expérience, une étoile filante baissière est plus souvent suivie d'une baisse, qu'un marteau d'une hausse. Tous les marteaux ne sont pas suivis d'un arrêt de la baisse et encore moins d'un retournement haussier, loin de là. Alors pourquoi cela ?

La raison habituellement donnée et issue de l'expérience commune, est qu'il est plus facile de retourner un marché haussier que baissier. Oui mais pourquoi me direz-vous ? Voici une explication que je propose, illustrée par le marteau et l'étoile filante.

Sur l'étoile filante, nous avons vu qu'il y avait trois mécanismes de baisse :

- les prises de bénéfices d'anciens détenteurs de titres (le plus important sur le plan quantitatif),
- la sortie souvent à perte des acheteurs récents pris à contresens (exécution des stops),
- et l'initiation de ventes à découvert pour les valeurs pouvant en faire l'objet.

Sur le marteau ce sont les acheteurs qui font la réussite de la figure. Parmi eux, il y a :

- les achats de titres à bas prix par les haussiers agressifs (le plus important sur le plan quantitatif),
- les prises de bénéfices des anciens vendeurs à découvert,
- et les rachats de positions courtes récemment engagées, prises à contre-pied.

Si nous retrouvons dans chaque cas, trois mécanismes susceptibles d'entraîner la réussite de la figure, en pratique, l'importance quantitative de chacun n'est pas identique. N'oublions pas que beaucoup de titres ne peuvent faire l'objet de vente à découvert. De ce fait, deux des mécanismes qui font la réussite d'une figure haussière sont inconsistants : ils reposent sur ces rachats de positions courtes.

Ainsi, s'il y a toujours au minimum deux mécanismes récurrents qui alimentent la baisse, il n'y en a qu'un pour nourrir la hausse. Mentionnons par ailleurs que la part des ventes à découvert est minoritaire sur le marché des actions. Même si cela tend à se développer, bien peu d'intervenants en sont adeptes. Quantitativement le mécanisme de rachat de short est donc secondaire.

Bref, deux mécanismes constants pour la baisse, un seul élément pour la hausse (présence d'investisseurs qui achètent le titre) : ceci explique à mon avis en partie le fait évoqué plus haut. Ajoutons bien sûr l'autre explication classiquement admise : la peur qui génère la baisse est un trait psychologique plus fort que la cupidité régissant la hausse des marchés. Nous l'avons déjà évoqué pour les rallyes occasionnés par les rachats des courts. Par ailleurs, les marchés baissiers n'attirent en général pas beaucoup les petits porteurs, qui préfèrent rester à l'écart ; les achats sur les creux sont plutôt l'apanage de professionnels ou d'intervenants avisés. Par contre sur les sommets, la participation du « grand public » est importante quantitativement. Elle fournit donc plus de volumes à la baisse lors des désengagements.

Le marteau reste pourtant une figure d'indécision, marquée par le contraste d'une grande ombre basse et d'un petit corps. Nous avons longuement parlé de l'ombre basse, intéressons-nous maintenant au corps du marteau.

Ce petit corps, même blanc, ne montre pas encore d'élan haussier significatif. Il ne déclenche donc pas encore de rachat massif des ventes à découvert anciennement détenues. Celles-ci surviendront ultérieurement après confirmation. L'efficacité d'un marteau, un peu comme pour l'étoile filante, peut aussi passer par un effet surprise. En effet, sur une séance de marteau la clôture peut s'inscrire en négatif selon les systèmes habituellement utilisés. Elle n'inquiète donc pas la plupart des intervenants baissiers qui ne sont pas tous des experts des chandeliers japonais. Ce n'est donc que le lendemain, en cas de poursuite haussière, que la majorité des baissiers prendra conscience de la précarité de ses positions. Ceci peut expliquer pourquoi un chandelier dont le rapport de taille de 2/1 n'est pas respecté en raison d'un trop grand corps, n'a pas la puissance d'un marteau ni d'appellation particulière.

Le petit corps avec une grande ombre transmet l'idée que les haussiers sont là. Ils sont capables d'absorber les ventes tombant sous un certain seuil, même s'ils n'acceptent pas de payer au-delà d'un certain prix.

Si nous prenons une terminologie plus guerrière pour expliquer l'importance de ce petit corps, le marteau représente un message d'alerte à l'intention des baissiers : « nous sommes là, nous les haussiers, prêts au combat ». Le marteau signe la limite du territoire des bulls (ombre). Territoire bien gardé, qui laisse penser que l'essentiel des troupes n'est pas encore passé à l'action (petit corps). En position de sentinelle, le marteau prévient qu'une contre-attaque d'envergure est peut-être imminente. Il agit par psychologie et inscrit le doute chez les baissiers, repoussés à leur point de départ.

Mais une autre question se pose : « pourquoi un si petit corps, alors qu'en séance la reprise du terrain a été d'une puissance inattendue et quasi complète ? ». Autrement dit, « pourquoi nous ont-ils simplement repoussés sans chercher à nous déborder totalement ? », pourraient se demander les baissiers. « S'ils ont fait cela, c'est qu'ils doivent être très forts » peuvent-ils penser. C'est cela qui engendre la peur chez les baissiers, car l'inconnu génère la peur. Une telle résistance n'est pas attendue, une telle puissance sous-estimée. Les baissiers, intimidés, peuvent alors inverser leurs positions et passer dans le camp des bulls. Ce marteau représente une sorte de « force tranquille » des haussiers qui repoussent très facilement et sans ménagement les baissiers, pourtant forts et jusqu'à présent maîtres du combat. Mais ils ne poussent pas plus loin la contre-attaque. Le message à l'intention des baissiers est finalement clair : « nous vous avons repoussés facilement sans avoir mis toutes nos forces dans la bataille. Gare à vous si vous vous frottez à nous à nouveau, car nous sommes bien plus forts que vous ne le pensez ». La mise en garde est évidente. Voilà pourquoi, en plus d'une ombre basse développée qui taquine et teste les haussiers, le rôle du petit corps à toute son importance dans le bon fonctionnement du marteau. Si le corps est trop développé, il démasque trop la puissance des haussiers, qui pourra apparaître limitée. Paradoxalement, le sentiment de doute et de peur généré sera moins marqué. D'une autre façon, un corps blanc important avec une ombre basse développée, risque de provoquer des prises de bénéfices le lendemain. Il donnerait un bon prétexte à une nouvelle baisse, notamment en ouverture. Dans le cas du marteau, la hausse n'a pas été suffisamment importante pour déclencher cela.

ASPECTS PARTICULIERS

La taille

Plus la taille de l'ombre basse est grande plus la structure est puissante. Plus l'ombre haute est petite voire absente plus la figure est forte. Plus le corps est petit plus le message est puissant. Le cas extrême est un doji, dans ce cas précis un doji dragon, avec un corps sur ou à proximité immédiate du plus haut du range. Le dragon garde farouchement le territoire des bulls. À mon sens, la taille de l'ombre haute ne devrait pas trop dépasser celle du corps.

La couleur

Un marteau à corps blanc est considéré comme plus haussier qu'avec un corps noir. Dans ce cas, la réponse haussière énergique a en effet permis de déborder les forces baissières, au-delà de l'ouverture.

Les figures intégrées

Il est fréquent qu'un marteau soit intégré dans d'autres figures haussières. Par exemple, la partie centrale d'une étoile du matin peut être un marteau. Un marteau peut représenter le petit corps d'un harami haussier, je parle alors de « marteau haramisant ». Il n'est pas rare d'observer que le bas du marteau forme un creux en pince avec d'autres chandeliers. En général, l'extrémité de l'ombre basse représente le plus bas des cotations récentes. Ces figures intégrant un marteau augmentent l'implication haussière de la figure.

Les volumes

Il est préférable pour jouer un marteau à la hausse d'observer de forts volumes sur celui-ci. Ces volumes marquent le combat intense entre les deux parties. Ils démasquent de ce fait la puissance d'un courant acheteur jusque-là méconnu et en sommeil. Ils peuvent être révélateurs d'une phase ponctuelle d'accumulation et marquent plus clairement un extrême de retournement.

De faibles volumes, plus faibles que lors des séances précédentes, mettent en évidence qu'à l'approche d'un support, le nombre de titres disponibles à la vente est faible, ce qui est aussi un argument pertinent pour penser que ce support sera respecté.

La position

Le corps du marteau doit idéalement se situer sur un plus bas, ou au moins, se positionner sur la partie basse du range des toutes dernières séances.

Il est bien sûr crucial que le marteau s'inscrive au décours d'une tendance baissière, donc sur un creux. Rappelons que la même morphologie, retrouvée sur un haut de marché, est un pendu et que son implication est tout à fait contraire.

Il est fréquent et recherché que l'ombre basse du marteau forme un ressaut au travers du ligne de support chartiste. Cela renforce alors la solidité du support, l'ombre basse ne survenant pas par hasard.

Il est enfin courant d'observer des marteaux en position de continuation haussière. Ils se situent alors à la fin d'un mouvement de consolidation baissière au sein d'une tendance de fond préalablement haussière. On les retrouve d'ailleurs volontiers sur des niveaux de retracements de Fibonacci.

TRADING BOUGIE

Il s'agit d'une structure d'indécision et d'affaiblissement de la tendance baissière. Une confirmation est donc de préférence exigée. Elle repose sur une clôture blanche au-dessus du corps du marteau.

Un trading prudent consiste à prendre une position d'achat après confirmation soit au troisième jour. Une petite prise de bénéfices, souvent observée, peut être mise à profit. Le stop est positionné en-dessous du plus bas du marteau.

Une attitude plus agressive repose sur une prise de position le lendemain du marteau, en cas d'ouverture en hausse. Le stop est également placé sous le plus bas de l'ombre basse, ce qui permet de limiter le potentiel de perte.

J'utilise cette attitude lorsque le marteau se situe à proximité immédiate d'un support chartiste et comporte de forts volumes ou au contraire de très faibles volumes. L'analyse intermarché doit également me montrer qu'une position longue est opportune.

Autre possibilité : il n'est pas rare que le marché vienne retester le plus bas du marteau. L'intervenant peut aussi trouver plusieurs ombres basses successives ou rapprochées lors d'une dérive latérale précédant la reprise haussière. Dans ce cas il peut être intéressant, si le support démasqué par l'ombre basse paraît solide (chartisme, retracements, autres figures de retournement intégrées) de placer un ordre d'achat dans le tiers inférieur de l'ombre basse du marteau. Cela nécessite cependant une certaine vigilance en séance et donc une présence sur le marché lors de l'initiation de la position. Le stop est ensuite placé sous le plus bas de la structure, ce qui diminue le potentiel de perte théorique. Il s'agit cependant d'une technique particulièrement agressive, à réserver aux intervenants aguerris.

Par principe, toute clôture noire en-dessous du plus bas de la structure doit faire envisager la poursuite de la baisse. Il faut alors clôturer les positions longues, les cas de marteaux invalidés étant assez nombreux. Cette invalidation entraîne souvent un redoublement de la vigueur baissière.

Chandeliers japonais



Graphique 87 - Un marteau efficace

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

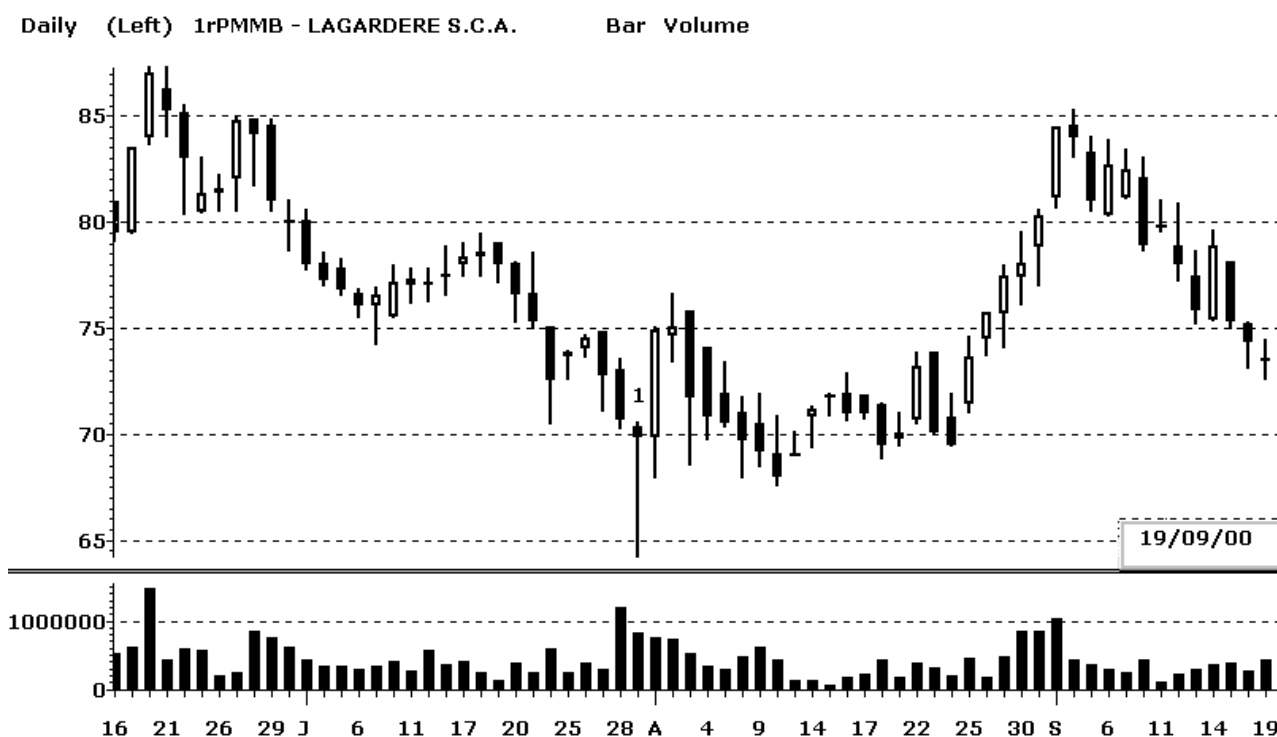
Sur le titre Lafarge en données quotidiennes, vous observez à gauche une tendance baissière qui mène la valeur de 100 à 75 euros. Sur les 75 euros se forme un marteau à corps noir et petite ombre haute, associé à des volumes fournis.

Le lendemain ce marteau est confirmé par l'intermédiaire d'une chandelle blanche qui ouvre en hausse. L'inversion de tendance immédiate ramène le cours quasiment d'une seule traite sur les 100 euros, soit une progression de plus de 30 % en un mois.

Ici, deux attitudes de positionnement agressif peuvent être évoquées :

- soit un placement dès le lendemain du marteau, à l'ouverture, avec un stop sous l'ombre basse de celui-ci,
- soit une prise de position en profitant de l'ouverture en baisse du surlendemain. Le stop est également positionné sous le plus bas du marteau.

On peut trouver plus judicieux de mettre le stop sous la chandelle blanche qui suit le marteau. Cela limite le potentiel de perte. Mais vous verrez au prochain exemple qu'il s'agit d'une tentation à laquelle il convient de résister.



Graphique 88 - Marteau à effet retard

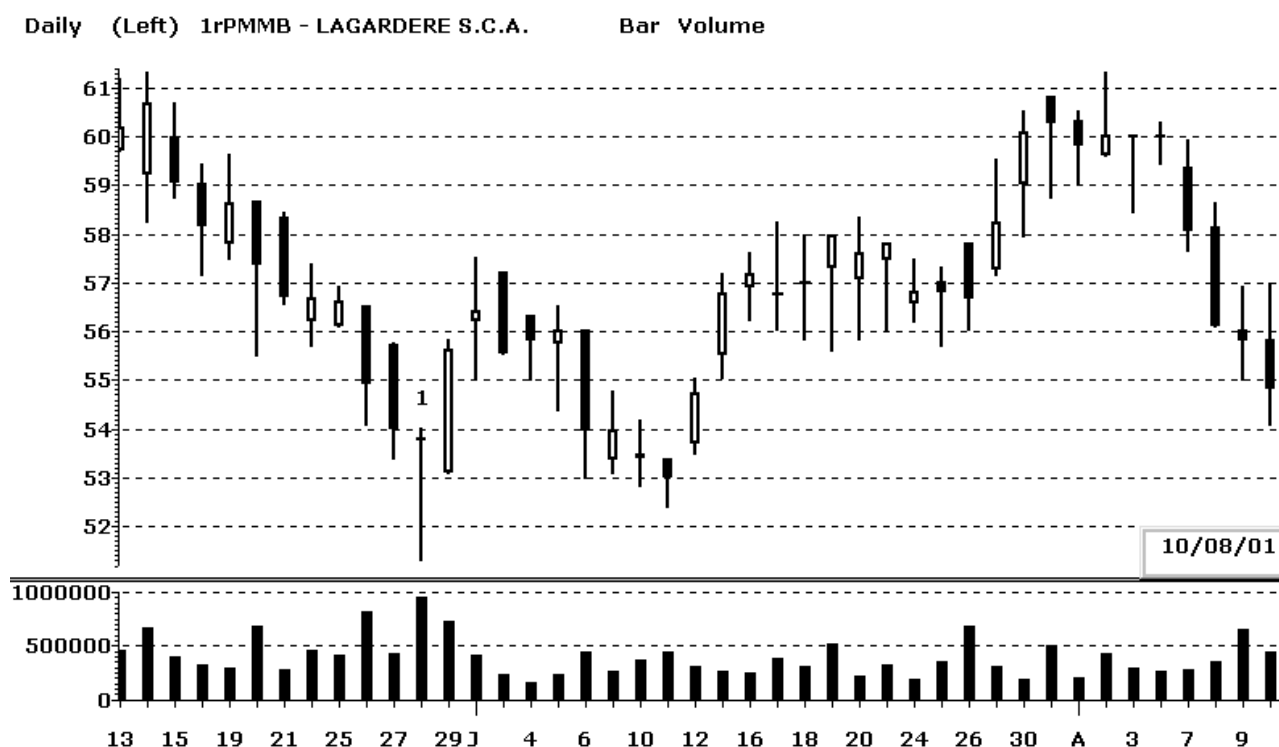
[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Le titre Lagardère en chandeliers quotidiens, montre au centre du graphique la formation d'un marteau dans sa forme Takuri : l'ombre basse est très développée, plus de trois fois supérieure à la hauteur du corps. Ce marteau survient à la suite d'une tendance baissière, le corps étant positionné au plus bas de cette tendance.

La confirmation a lieu dès le lendemain par l'intermédiaire d'une grande chandelle blanche. Contrairement à l'exemple précédent, le retournement n'est pas immédiat. Il est précédé par une assez longue dérive latérale. Notez cependant que le stop positionné sous l'ombre basse n'est jamais mis en danger. De plus, aucune bougie ultérieure ne vient empiéter de plus de 50 % sur l'ombre basse du marteau. Cependant, le plus bas de la chandelle blanche de confirmation est débordé et un stop positionné sous ce niveau serait alors exécuté.

Cet exemple illustre un concept général sur les chandeliers : une structure qui stoppe ou fait caler une tendance, ici baissière, n'implique pas forcément et immédiatement un retournement de celle-ci. Une dérive latérale comme ici est souvent observée. Elle peut précéder soit un retournement effectif, soit une reprise de la tendance initiale. Cette nuance est d'une importance capitale lorsque l'on utilise les chandeliers. Il faut bannir de son esprit le côté « magique » ou systématique que d'aucuns prêtent à certaines structures, notamment élémentaires.

Chandeliers japonais



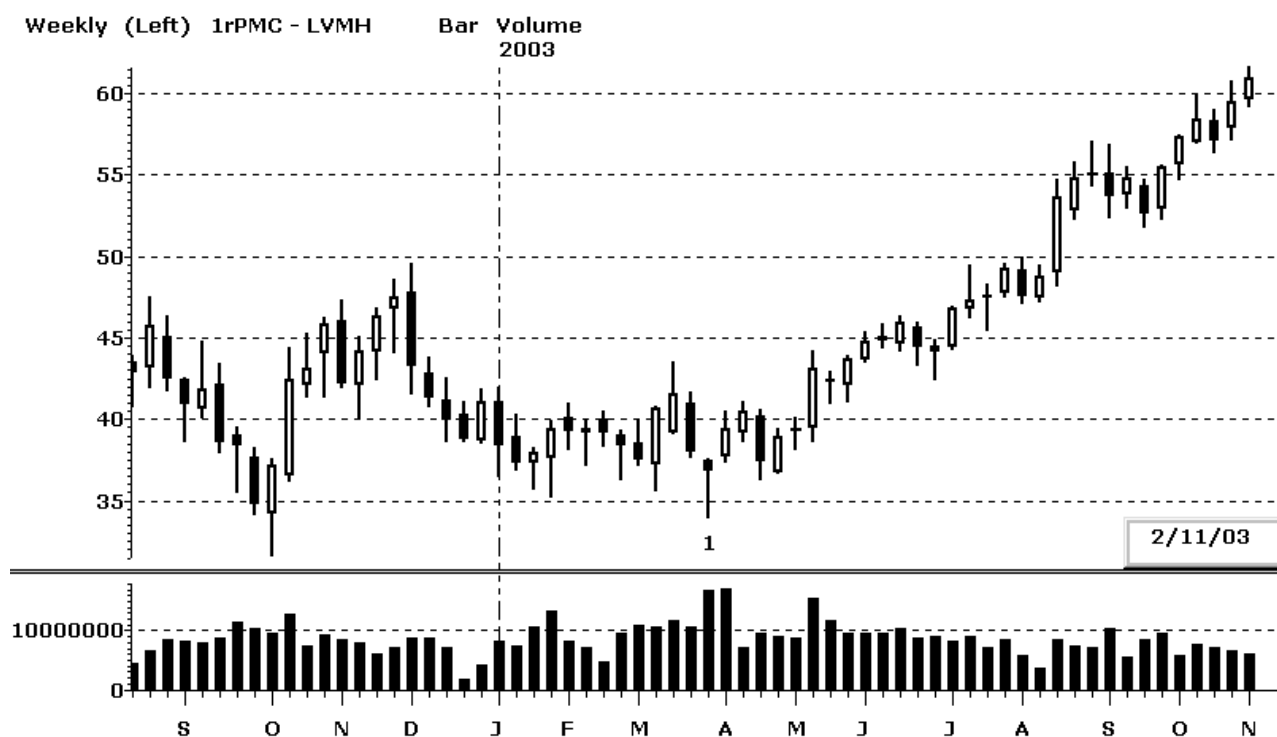
Graphique 89 - Marteau : un second Takuri sur Lagardère

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Sur cet autre graphique quotidien de Lagardère, nous observons en (1) une forme différente de takuri, qui est quasiment un doji dragon allié à de forts volumes. La validation est immédiate, sous la forme d'un passant de ceinture haussier, mais vous pouvez constater ensuite la formation d'un double bottom. Il n'est pas rare en effet que le marché vienne retester une partie de l'ombre basse d'un marteau. Ici aussi un stop positionné sous l'ombre basse du takuri n'aurait pas été inquiété.

Notez également, malgré une ouverture en baisse le lendemain du marteau, qu'une grande chandelle blanche a pris forme. Son plus bas a d'ailleurs été débordé lors de la formation du second creux.

Ainsi, fin de la baisse n'est pas synonyme de retournement haussier immédiat. Des dérives latérales, des tests multiples des zones de support sont régulièrement observés. Notez par ailleurs les moindres volumes sur le second creux, ce qui est classique.



Graphique 90 - Marteau sur double bottom

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

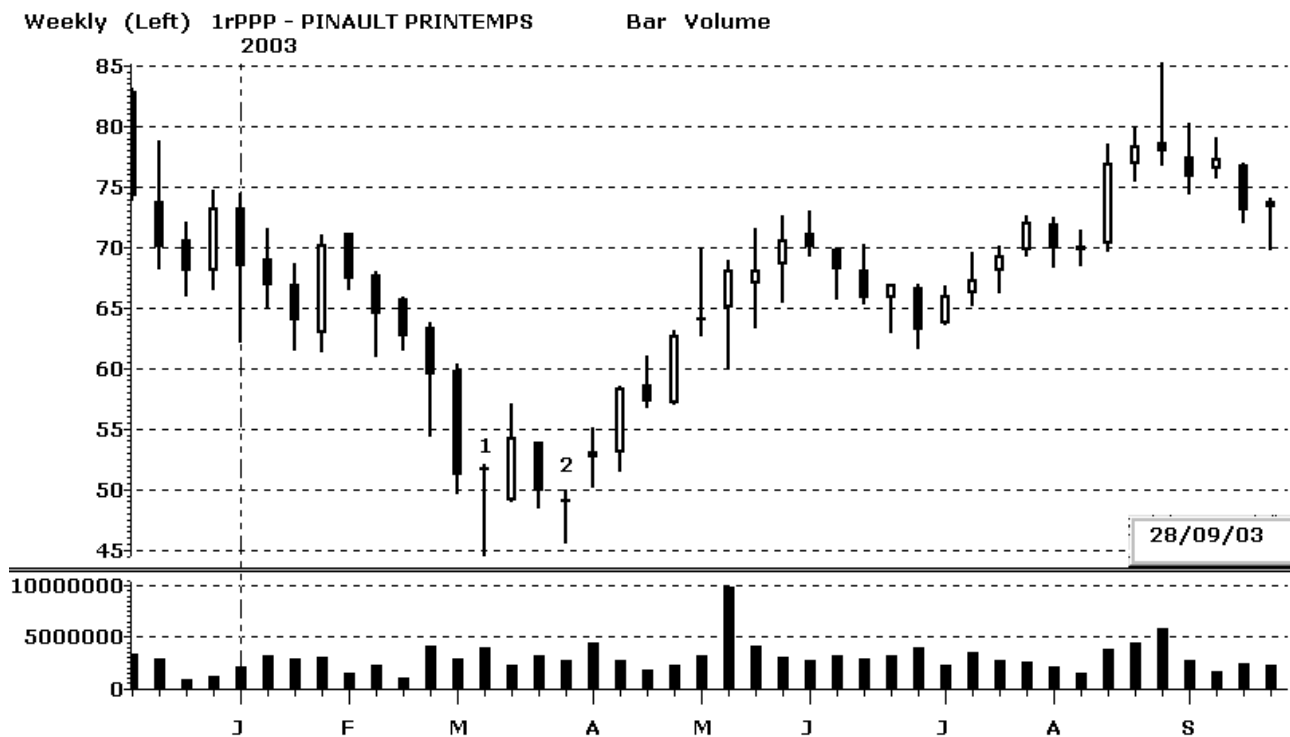
Le graphique hebdomadaire de LVMH montre la présence d'un marteau à corps noir (1), dont le corps fait un gap avec celui des deux chandeliers adjacents. Ceci donne une morphologie à trois chandeliers d'étoile du matin. Le marteau survient au décours d'une dérive latérale dont il marque le plus bas. Son corps est situé dans la partie basse du range préalable.

Ce marteau marque en fait le plus bas du second creux d'un double bottom en Adam et Ève (cf. livre *Le Chartisme*). L'ombre basse réalise alors un ressaut au travers du support des 35 euros, marqué par le premier bottom ; elle ne figure donc pas là par hasard. La zone des 35 € correspond à un niveau chartiste bien précis dans le cadre d'une figure chartiste annonçant elle aussi un retournement haussier.

Ainsi une prise de position « agressive », guidée à la fois par le chartisme et les chandeliers japonais, peut être entreprise. Elle consiste en un achat après validation du marteau sur les 37 euros, avec un stop placé sous l'ombre basse de celui-ci. Une simple ligne de tendance haussière permet ensuite de surveiller la pérennité de la hausse et de profiter alors d'un doublement par rapport au cours d'achat.

Notez également les volumes importants sur le marteau et la chandelle blanche qui suit, témoignant d'achats massifs. Ainsi une analyse visuelle très simple basée uniquement sur le chartisme et les chandeliers, sans aucun indicateur moderne, permet de réaliser une opération surperformant très largement l'indice de référence.

Chandeliers japonais



Graphique 91 - Un duo de marteaux

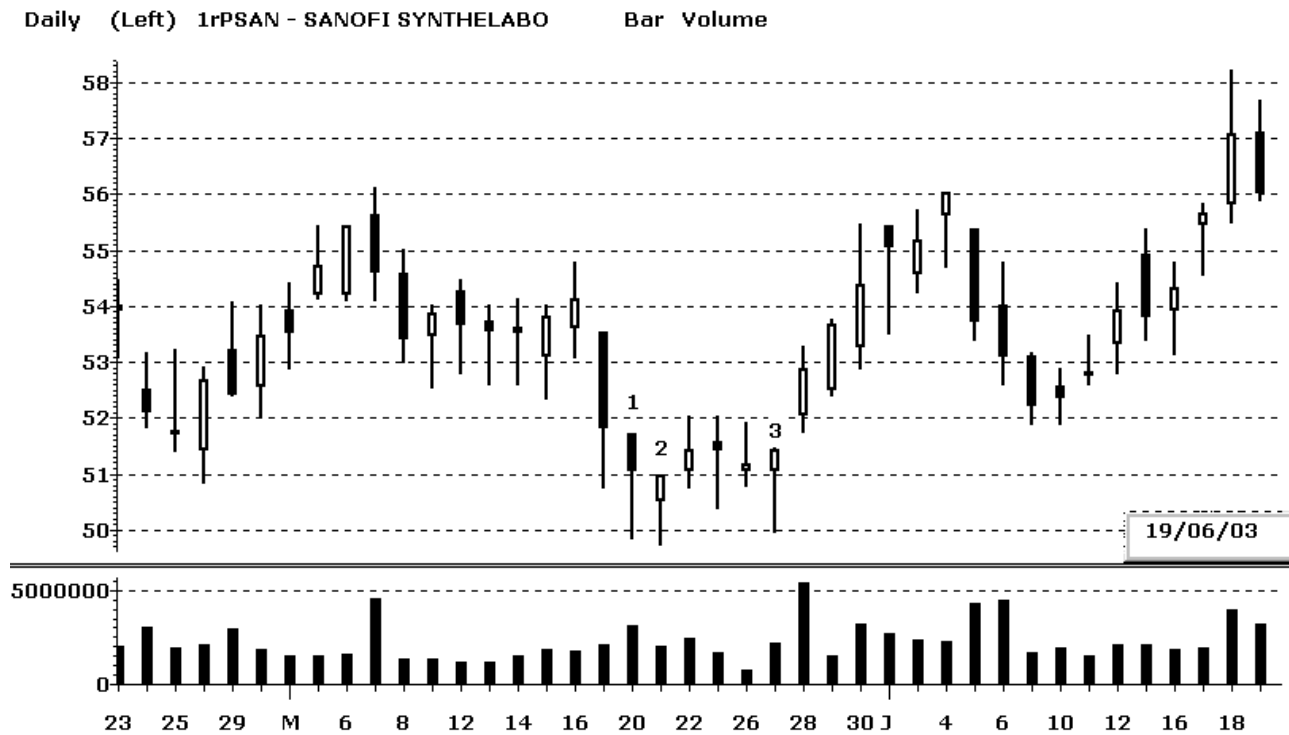
[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Sur ce graphique weekly de Pinault Printemps Redoute, un premier marteau de forme takuri (quasi doji-dragon) se positionne en (1), à l'issue d'une tendance baissière assez directionnelle. Une validation a lieu dès la semaine suivante par le biais d'une chandelle blanche dont les volumes ne sont cependant pas très convaincants.

Il n'est pas étonnant qu'un second test de l'ombre basse du premier marteau ait lieu rapidement avec un second marteau en forme de doji. Celui-ci ne déborde cependant pas le plus bas marqué précédemment.

Ces deux marteaux marquent clairement une zone de support autour des 45 euros, et permettent l'émergence d'une tendance haussière. Celle-ci génère une progression de près de 90 % en 5 mois. Le stop placé sous l'ombre basse du premier marteau n'a jamais été inquiété.

Le marteau



Graphique 92 - Un triplet de marteaux

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Sur Sanofi Synthelabo en quotidien, nous observons la succession de trois marteaux.

Le premier mérite tout juste cette appellation : le corps est assez développé mais l'ombre fait bien deux fois la taille du corps. Les formes (2) et (3) sont plus typées.

Ces trois structures successives révèlent de façon très claire l'existence d'un support sur la zone des 50 euros, chiffre rond à l'implication psychologique forte. Notez les volumes en baisse lors de cette courte dérive latérale et leur remontée lors de la reprise haussière. Cette succession de chandeliers à petits corps et grandes ombres, six dans notre exemple, dont trois marteaux, est appelée structure en haute vague. Elle est le témoin d'une forte indécision et annonce souvent des mouvements d'amplitude. Le gap de rupture haussière avec forts volumes qui survient le 28 n'est donc pas très surprenant.

Chandeliers japonais



Graphique 93 - Marteau : retournement et consolidation

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

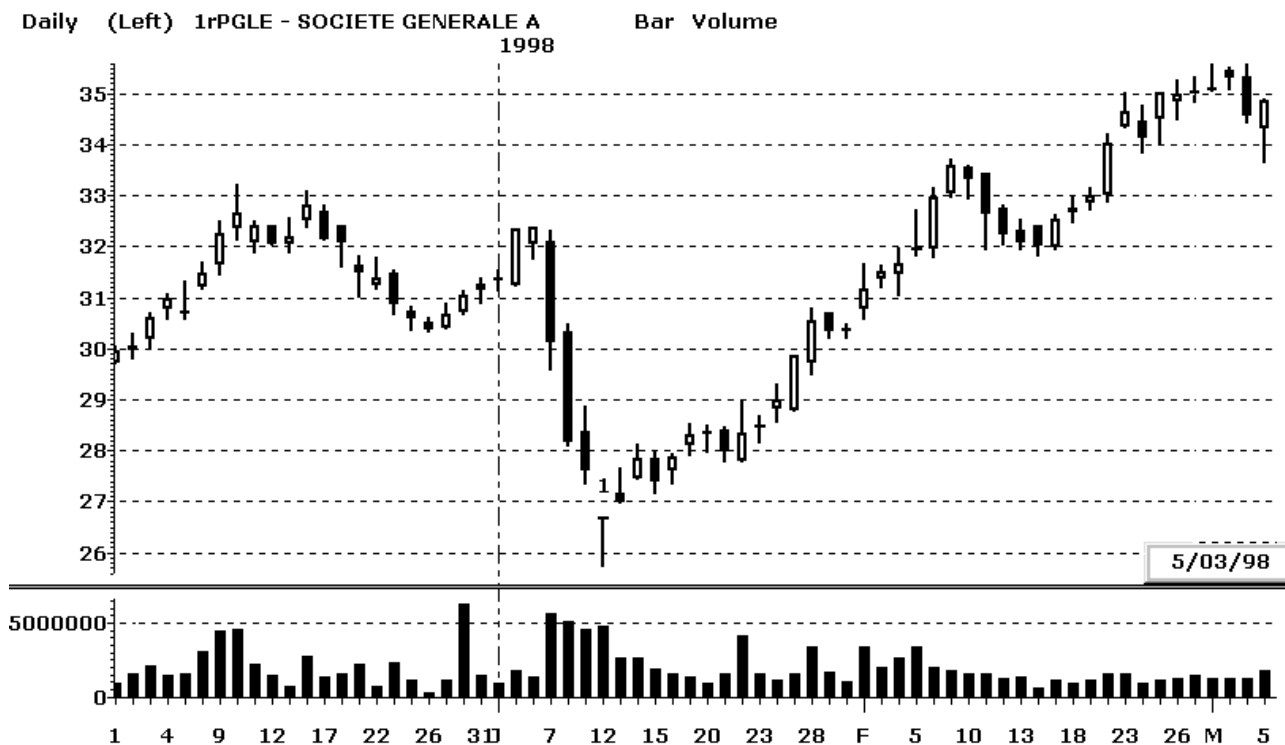
Sur le titre Alten en Weekly, survient en (1) un marteau à corps noir en position de retournement. Il est validé par un passant de ceinture haussier. Notez que le plus bas de l'ombre basse se situe presque au même niveau que le plus bas précédent. On appelle cela un creux en pince.

Un peu plus loin après un triplement du cours depuis le plus bas, une longue consolidation a lieu et se termine par deux marteaux de taille réduite. Remarquez que l'ombre basse de ces deux structures, dont le premier est un doji, forment des ressauts au travers des 5 euros. Cette zone de prix est un support, révélé par l'ouverture du grand marubozu blanc d'ouverture à forts volumes, début octobre. Ces deux petits marteaux, ont eus de faibles volumes et signalent la fin de la période de consolidation. Ils sont à l'origine d'une progression haussière de 150 % en quelques mois.

Cet exemple souligne que les marteaux peuvent se retrouver :

- soit en position de retournement haussier après une tendance baissière,
- soit en position de continuation haussière, en signant la fin d'une phase de consolidation/correction.

La stratégie de positionnement est identique, avec la nécessité d'une confirmation rapide par une clôture blanche en hausse sensible, ce qui est ici immédiat dans notre cas.



Graphique 94 - Un marteau abandonné

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

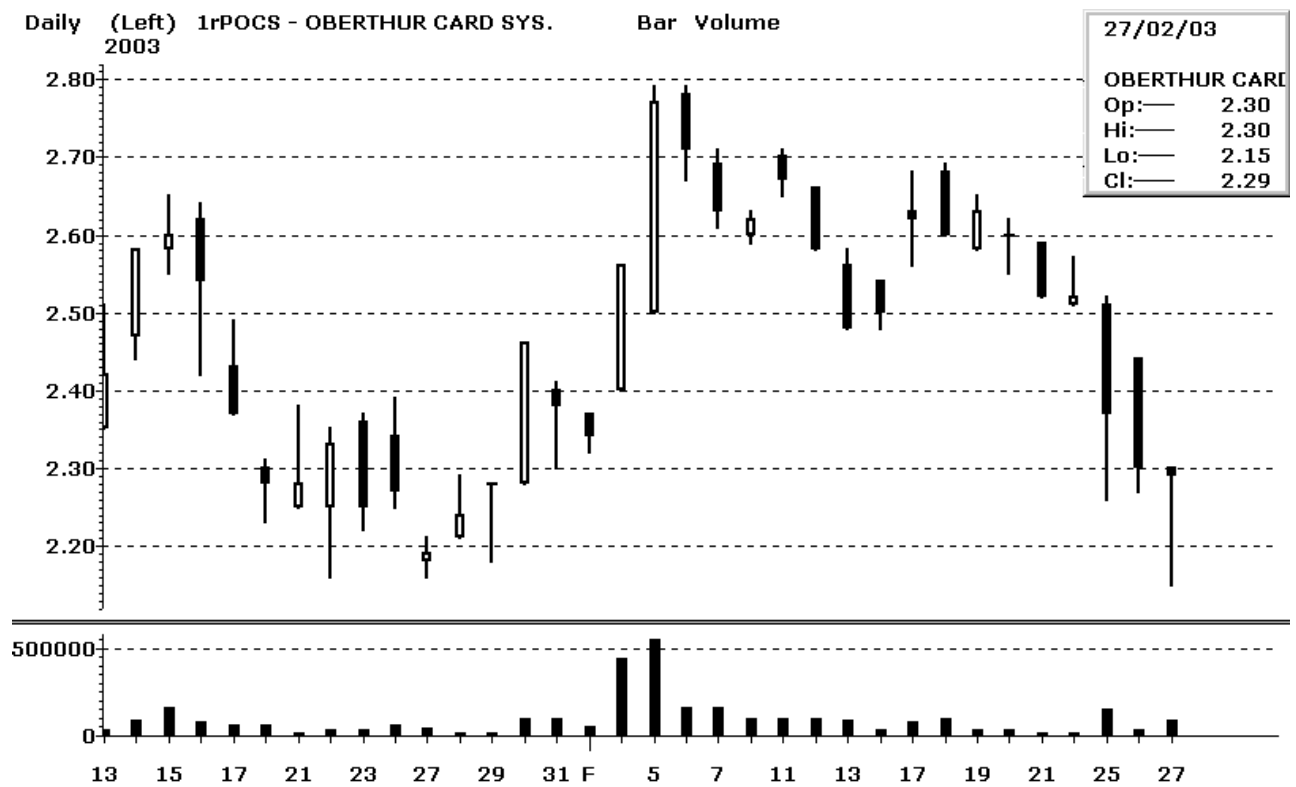
Le graphique quotidien du titre Société Générale révèle en (1) la présence d'un marteau qui est en fait un parfait doji dragon. Celui-ci survient au décours d'une panique baissière (grandes chandelles noires, gros volumes) et forme un gap complet avec les chandeliers adjacents. Il s'agit donc d'un bébé abandonné, sur un creux en forme de doji dragon qui joue le rôle de marteau surpuissant. C'est un équivalent d'island reversal, mais limité à une seule séance.

La confirmation intervient via une clôture en hausse. Celle-ci est véhiculée par un chandelier à petit corps noir et ombre haute développée, qui est comme nous l'étudierons bientôt, un marteau inversé.

Il existe une fenêtre haussière entre les deux structures en marteau, nommée breakaway gap. La fenêtre baissière précédente est elle un gap de terminaison de tendance baissière.

Notez les volumes faibles en début de retournement haussier ce qui ne devrait plus vous étonner après la panique baissière (cf. livre Le Chartisme). Ce dragon abandonné générera une hausse énergique de près de 40 % en six semaines.

Chandeliers japonais



Graphique 95 - Marteau : un takuri en prospectif

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Le titre Oberthur Card System en données quotidiennes montre la formation le 27/02/2003 d'un marteau à corps noir, dans une forme takuri. Celui-ci survient à l'issue d'un mouvement baissier formé par la phase descendante du second top d'un double sommet larvé.

Notez que l'ombre basse fouette le niveau des 2,20 euros, qui est l'objectif baissier théorique du double sommet (amplitude 0,30, ligne du cou 2,50 euros). Notez également que cette zone avait été soulignée en tant que support, notamment par un doji dragon, un mois plus tôt le 29 janvier.

Ce takuri enregistré en prospectif se positionne donc sur une zone de support chartiste attendue. Fallait-il alors prendre immédiatement position à l'achat pour jouer la reprise haussière ? La réponse se trouve au prochain graphique.



Graphique 96 - Marteau : qu'est devenu notre takuri ?

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Voici quelques semaines plus tard le graphique actualisé d'Oberthur. Vous aurez peut-être du mal à repérer le takuri que j'ai souligné d'un (X). Il se trouve juste au milieu de la tendance baissière. En fait, ce marteau n'a jamais été validé par une clôture nette au-dessus de son corps. Au contraire, la première séance qui a suivi a ouvert et clôturé en baisse.

Cet exemple souligne la nécessité d'une confirmation et rappelle qu'un marteau est une figure d'indécision et non de retournement systématique. D'ailleurs, vous noterez à la troisième et cinquième séance suivant le takuri, deux autres marteaux. Il sont tout à fait valides morphologiquement, mais tout aussi invalidés.

En (Y) nous retrouvons un marteau, cette fois en position de continuation haussière. Il sera validé par la clôture blanche d'un marubozu de clôture.

Chandeliers japonais



Graphique 97 - Marteaux de continuation

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Voici sur le graphique d'AXA deux exemples de structures de marteau, mais cette fois en position de continuation haussière : la figure survient dans une tendance de fond haussière et marque la fin d'une phase de consolidation avant une nouvelle avancée.

Il n'est pas rare de retrouver cette structure sur un niveau de retracement de Fibonacci. Ici, le marteau (2) se positionne sur le retracement de 50 % de la vague haussière précédente, alors que l'ombre basse du marteau (1) surligne le support des 20 euros.



Graphique 98 - Marteau haramisant

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

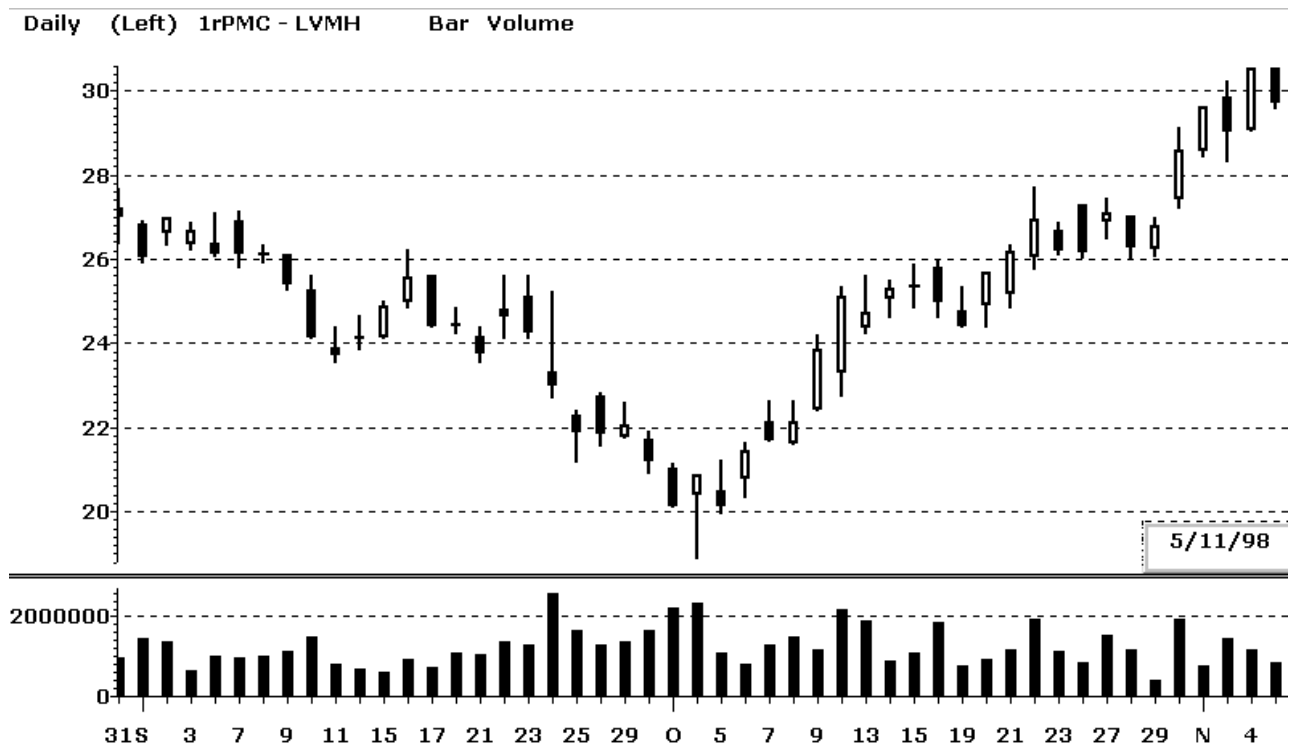
Ce nouveau graphique daily d'AXA met en évidence une forme typique de ce que j'appelle un marteau « haramisant ». Dans notre cas, le corps du marteau forme avec le chandelier noir précédent une structure en harami haussier. Ce corps ne peut donc par définition se former au plus bas du range baissier, mais son ombre basse marque un nouveau plus bas.

Le marteau/harami haussier, constitue donc une figure de retournement haussier à double titre et renforce l'implication haussière des deux structures élémentaires.

Nous pouvons observer que malgré une ouverture en baisse, le marteau sera validé dès le lendemain. Le harami ne le sera que le surlendemain. Notez également les volumes importants le jour du marteau, à comparer notamment avec ceux du grand chandelier noir de la veille.

À noter : il est possible, dans certains cas, d'observer un creux en pince formé sur le bas du harami.

Chandeliers japonais

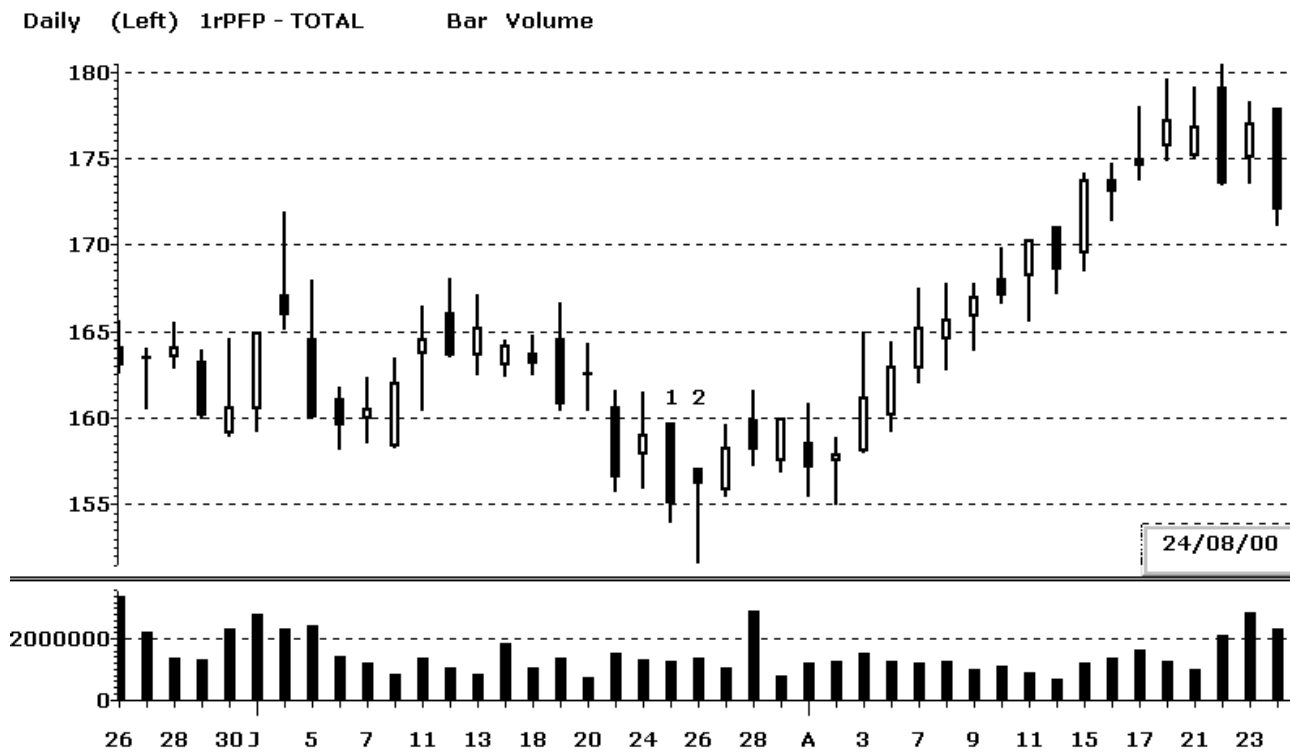


Graphique 99 - Marteau haramisant

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Sur le titre LVMH en daily vous observez un nouvel exemple de marteau « haramisant », à la source d'un rallye haussier particulièrement vigoureux. Le corps du marteau se projette ici dans la moitié supérieure du corps noir précédent et les volumes sont assez fournis. La validation du marteau et du harami haussier ne viendra que le surlendemain.

Le marteau



Graphique 100 - Un marteau haramisant particulier

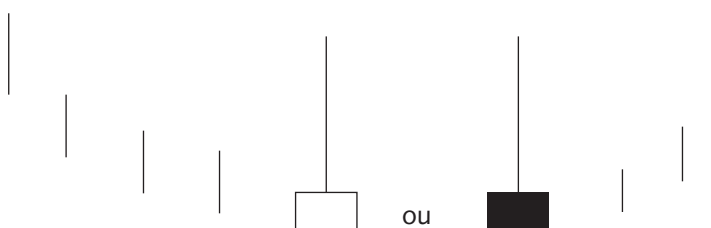
[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Sur le titre Total en données quotidiennes, se forme un marteau haramisant de type particulier. Il s'agit en effet d'un marteau à corps noir (2) : le harami haussier est donc de type « pigeon dans son nid » (1 et 2).

Au final, nous avons un marteau haramisant, de type pigeon dans son nid.

Chapitre 11

Le marteau inversé



Autres appellations

Inverted hammer
Tohba

DESCRIPTION

Le marteau inversé est une figure d'indécision constituée par un chandelier unique, qui peut annoncer l'arrêt d'une tendance baissière. Il se rencontre au cours d'un mouvement baissier, à proximité d'un support potentiel. Il est constitué par un petit corps noir ou blanc, surmonté d'une grande ombre haute, dont la taille est au moins deux fois supérieure à celle du corps. Une petite mèche base est tolérée. Le corps du marteau inversé doit idéalement se situer au plus bas du range préalable immédiat. La dénomination imagée fait référence à un marteau dont le manche martèle ce qui pourrait devenir une base solide. Il empêche la chute du cours et peut éventuellement permettre une reprise haussière. On considère que le marteau inversé est d'autant plus puissant que le corps est petit ou blanc et que l'ombre est plus développée. Il s'agit cependant d'une figure plus rare que le marteau et d'expérience moins puissante.

Chandeliers japonais

Cette figure n'est pas au sens strict et à elle seule une structure de retournement haussier systématique. Elle a cependant une implication haussière potentielle : elle stoppe la tendance baissière préalable et matérialise une zone de vulnérabilité pour la tendance préalable. Ainsi, comme pour toute figure d'indécision et d'autant plus qu'elle est constituée d'un seul chandelier et sur un creux, une confirmation est exigée. Elle repose sur une clôture à corps blanc, nettement au-dessus du corps du marteau inversé. Cette figure est plus rare que le marteau, dans un rapport de un à cinq.

Après un marteau inversé, nous pouvons observer soit :

- une reprise haussière immédiate,
- une phase de dérive latérale avec un ou plusieurs tests de points bas dans le cadre de bottoms multiples,
- une continuation de la tendance baissière.

PSYCHOLOGIE

Nous sommes dans un marché baissier, sur un creux potentiel, puis survient le marteau inversé. Que se passe-t-il ? On ouvre quasiment au plus bas, mais contrairement aux attentes, un puissant courant acheteur se manifeste qui place les baissiers à contresens. Cependant, ce mouvement ne tient pas et la clôture se forme à proximité de l'ouverture du jour.

Ainsi ce marteau inversé met en évidence qu'à partir d'un certain niveau de cours, une contre-attaque puissante des haussiers se déclenche, prenant à défaut les baissiers. Il peut également indiquer qu'à partir d'un certain seuil, des rachats de short se produisent et enclenchent un rallye. Cette figure montre l'agressivité naissante des haussiers. Certes, en fin de séance les baissiers ont réussi à reprendre la main mais ils ont été incapables de former un nouveau plus bas significatif, comme l'atteste le petit corps. Cela signifie : soit qu'il n'y a plus beaucoup de titres à vendre, soit que la conviction des baissiers s'est émoussée et peut alors laisser place à un enthousiasme haussier. Les acheteurs téméraires entrés sur l'ombre haute mais refoulés ont pu participer à cet échec en séance (sortie précoce de position). Ils sont ainsi à la fois responsables et victimes de ce faux départ. On comprend mieux alors que la baisse en séance ne déborde pas ou peu le cours d'ouverture. La résultante est la formation d'un petit corps qui démasque une conviction baissière faible. Si le courant baissier était si puissant, un corps noir de grande taille aurait dû se former. Le marteau inversé montre donc que les baissiers, sur un bas niveau de cours, sont vulnérables et en proie au doute. Les vendeurs à découverts sont alors un peu réticents à initier de nouvelles positions courtes. Les détenteurs de titres qui vendent par dépit, voient qu'en séance ils auraient pu obtenir des prix plus intéressants : ils ne seront pas pressés d'alimenter une nouvelle baisse. Cette figure est en fait symétrique à la séance du pendu. Tous les intervenants sont mal à l'aise. Les baissiers ont essuyé une sérieuse contre-attaque ; ils ont été totalement débordés pendant une partie de la séance. Les haussiers malgré une tentative musclée, ont été remis à leurs places.

Rien n'est encore joué. Ce marteau inversé montre simplement que le momentum baissier a brusquement diminué et qu'il y a une faille dans la conviction des baissiers. Le retournement haussier n'est cependant pas effectif. Pour cela, la séance qui suit le marteau inversé est déterminante.

Ainsi, une bonne partie de la réussite de cette structure est déterminée le lendemain à l'ouverture. En cas d'ouverture en hausse, les shorts récents ou anciens se rachètent illico et les haussiers se précipitent pour acquérir des titres. Il n'est pas rare que cette séance ouvre en fort gap haussier. En cas d'ouverture en baisse, tous les acheteurs entrés la veille sur la séance du marteau inversé se retrouvent à contresens et souhaitent sortir rapidement. Ils ont conscience que leurs achats étaient risqués sur un titre en tendance baissière. Ils peuvent ainsi et paradoxalement être à l'origine d'une nouvelle vague baissière.

Dans la mesure où l'ombre du marteau inversé ne teste pas le camp des haussiers et leur réaction sur un nouveau plus bas significatif, cette figure apparaît moins pertinente que le marteau. En effet, la clôture du marteau met à contresens tous les shorts rentrés sur l'ombre basse. Mais pour le marteau inversé, c'est le contraire. Par conséquent, ce sont les acheteurs de l'ombre haute qui se retrouvent en position périlleuse. La probabilité d'une ouverture en hausse est donc moins importante que dans le cas du marteau. Dans ce cadre, même en cas d'ouverture en hausse, le mécanisme de contresens est moins puissant : beaucoup de positions courtes rentrées la veille peuvent être encore bénéficiaires. On comprend que plus le gap haussier des corps sera important à l'ouverture, plus la réaction haussière sera forte, car plus de courts se retrouveront piégés. Dans la séance du marteau, l'ouverture en hausse du lendemain met d'emblée et obligatoirement les shorts rentrés la veille en perte. Cela explique sans doute que les séances haussières suivant les marteaux soient souvent plus vigoureuses que pour leurs homologues inversés.

Ainsi nous voyons qu'en dehors de la séance même du marteau inversé, l'ouverture de la séance qui suit est très importante pour la réussite de la figure. Nous observons à nouveau ici que ce sont les baissiers d'un jour qui font (en partie) la hausse du lendemain (rachat de short sur ouverture en hausse). Ce sont paradoxalement les haussiers téméraires qui déclenchent (en partie) une nouvelle baisse en cas d'ouverture baissière.

Le petit corps, même si il est blanc, ne montre pas encore d'élan haussier significatif. Il ne déclenche donc pas de rachat massif des ventes à découvert anciennement détenues. Celles-ci surviendront ultérieurement après confirmation. L'efficacité d'un marteau inversé peut aussi passer par un effet surprise. En effet, sur une séance de marteau inversé la clôture peut s'inscrire en négatif selon les systèmes habituellement utilisés. La majorité des intervenants baissiers, qui ne sont pas forcément des experts des chandeliers japonais, n'est donc pas inquiète. Ce n'est que le lendemain, en cas de poursuite haussière, que la majorité des baissiers prendra conscience de la précarité de leurs positions.

ASPECTS PARTICULIERS

La taille

Plus l'ombre haute est développée plus la structure est puissante. Elle permet de quantifier la profondeur de la brèche causée dans le camp des baissiers par la contre-attaque, brèche physique mais aussi psychologique. Plus l'ombre basse est petite voire absente plus la figure est forte. Dans ce cas, on met en évidence la faiblesse du courant

Chandeliers japonais

vendeur, incapable de faire baisser le cours plus bas que l'ouverture. Plus le corps est petit plus le message est puissant. Le cas extrême est un doji, dans ce cas précis un doji pierre tombale, avec un corps sur ou à proximité immédiate du plus bas du range. Ce doji matérialise l'extrême indécision et la fragilité de la tendance baissière préalable. À mon sens, la taille de l'ombre basse ne devrait pas dépasser celle du corps.

La couleur

Un marteau inversé à corps blanc est considéré comme plus haussier qu'avec un corps noir. Dans ce cas, la réponse haussière énergique a en effet permis de garder la main et de déborder les forces baissières au-delà de l'ouverture. La clôture s'inscrira alors souvent en hausse et induira plus facilement une couverture des shorts dès le lendemain à l'ouverture.

Les figures intégrées

Il n'est pas rare qu'un marteau inversé soit intégré dans d'autres figures haussières. Par exemple, la partie centrale d'une étoile du matin peut être un marteau inversé. Un marteau inversé, peu représenter le petit corps d'un harami haussier, et je parle alors de marteau inversé haramisant. Il n'est pas rare d'observer que le bas du marteau inversé forme un creux en pince avec d'autres chandeliers. Ces figures intégrant un marteau inversé augmentent l'implication haussière de la figure.

Les volumes

Il est préférable pour jouer un marteau inversé à la hausse d'observer de forts volumes sur celui-ci. Ils marquent le combat intense entre les deux parties et démasquent de ce fait la puissance d'un courant acheteur jusque-là méconnu et en sommeil. Ils peuvent être révélateurs d'une phase ponctuelle d'accumulation et marquent plus clairement un extrême de retournement.

De faibles volumes, plus faibles que lors des séances précédentes, mettent en évidence qu'à l'approche d'un support, le nombre de titres disponibles à la vente est faible, ce qui est aussi un argument pertinent pour penser que ce support sera respecté. Cependant, ces faibles volumes ne peuvent présager de la poursuite du mouvement haussier initié en début de séance. Ils ne préjugent pas de la réserve de puissance des haussiers. Une confirmation doit être d'autant plus exigée.

La position

Le corps du marteau inversé doit idéalement se situer sur un plus bas ou, au moins, se positionner sur la partie basse du range des toutes dernières séances. Il est bien sûr crucial que le marteau inversé s'inscrive au décours d'une tendance baissière, donc sur un creux. Rappelons que la même morphologie, retrouvée sur un haut de marché est une étoile filante qui a une implication baissière.

Signalons également qu'un marteau inversé peut se rencontrer plus rarement lors d'une tendance haussière. Il marque la fin d'une phase de consolidation ou de correction et apparaît par conséquent au décours d'une phase baissière brève. Il s'agit d'un

marteau inversé de continuation haussière. Les volumes sont souvent assez faibles et marquent la fin des prises de bénéfices.

Comme nous l'avons vu, des structures ayant exactement la même morphologie peuvent avoir des implications totalement opposées. Et ceci en fonction du niveau de la courbe des prix où elles sont situées et de la tendance préalable (pendu et marteau, étoile filante et marteau inversé). Voilà qui souligne une fois de plus l'importance de la connexion entre la pratique des chandeliers japonais et l'étude de l'architecture chartiste de la courbe des prix. Dans le cas contraire, des contresens récurrents sont à craindre. Comme je le répète depuis plusieurs années lors de mes séminaires un bon « bougiste » doit d'abord être un bon « chartiste ». Vous comprenez sans doute, plus aisément maintenant, pourquoi j'ai tenu à écrire en premier un livre sur le chartisme avant d'aborder des techniques de trading très agressives à l'image des chandeliers japonais.

TRADING BOUGIE

Il s'agit d'une structure d'indécision et d'affaiblissement de la tendance baissière. Une confirmation est donc de préférence exigée. Elle repose sur une clôture blanche au-dessus du corps du marteau inversé.

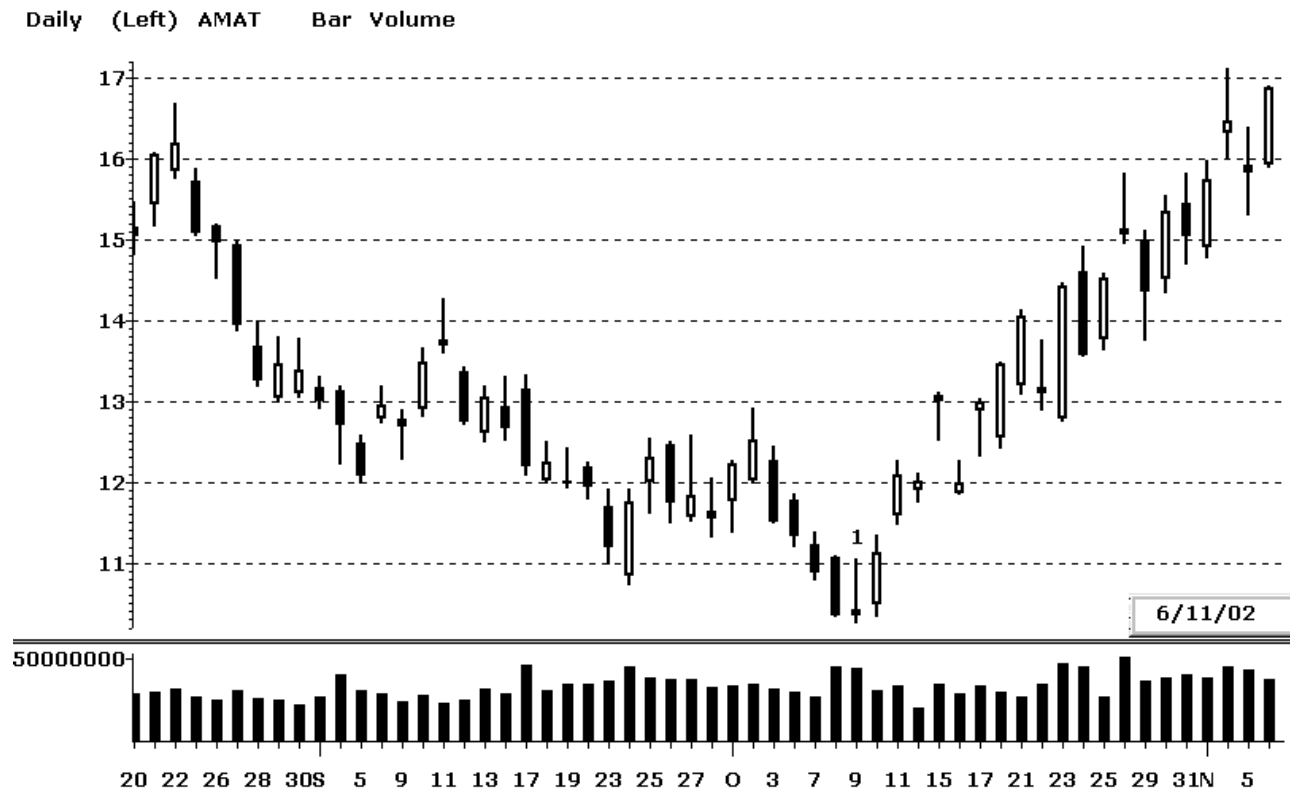
Un trading prudent consiste à prendre une position d'achat après confirmation, soit au troisième jour. Une petite prise de bénéfices, souvent observée, peut éventuellement être mise à profit. Le stop est positionné en-dessous du plus bas du marteau inversé. D'une façon générale, comparé au marteau, le potentiel de perte apparaît minoré puisque l'ombre basse est limitée.

Une attitude plus agressive repose sur une prise de position le lendemain du marteau inversé, uniquement en cas d'ouverture en hausse. Le stop est également placé sous le plus bas du marteau, ou sous le support chartiste le plus proche. J'utilise cette attitude lorsque le marteau inversé se situe à proximité immédiate d'un support chartiste, et qu'il comporte de forts volumes. L'analyse intermarché doit également me montrer qu'une position longue est opportune.

Autre possibilité : il n'est pas rare que le marché vienne retester le plus bas du marteau inversé, lors d'une dérive latérale qui précède la reprise haussière, ou lors d'un second bottom. Dans ce cas, il peut être intéressant de placer un ordre d'achat dans le tiers inférieur du range du marteau inversé. Cela nécessite cependant une vigilance particulière et une présence certaine lors de l'initiation de la position avec monitoring intraday. Le stop est ensuite placé sous le plus bas de la structure.

Par principe, toute clôture noire en-dessous du plus bas de la structure doit faire envisager la poursuite de la baisse. Cette invalidation entraîne souvent un redoublement de la vigueur baissière.

Chandeliers japonais



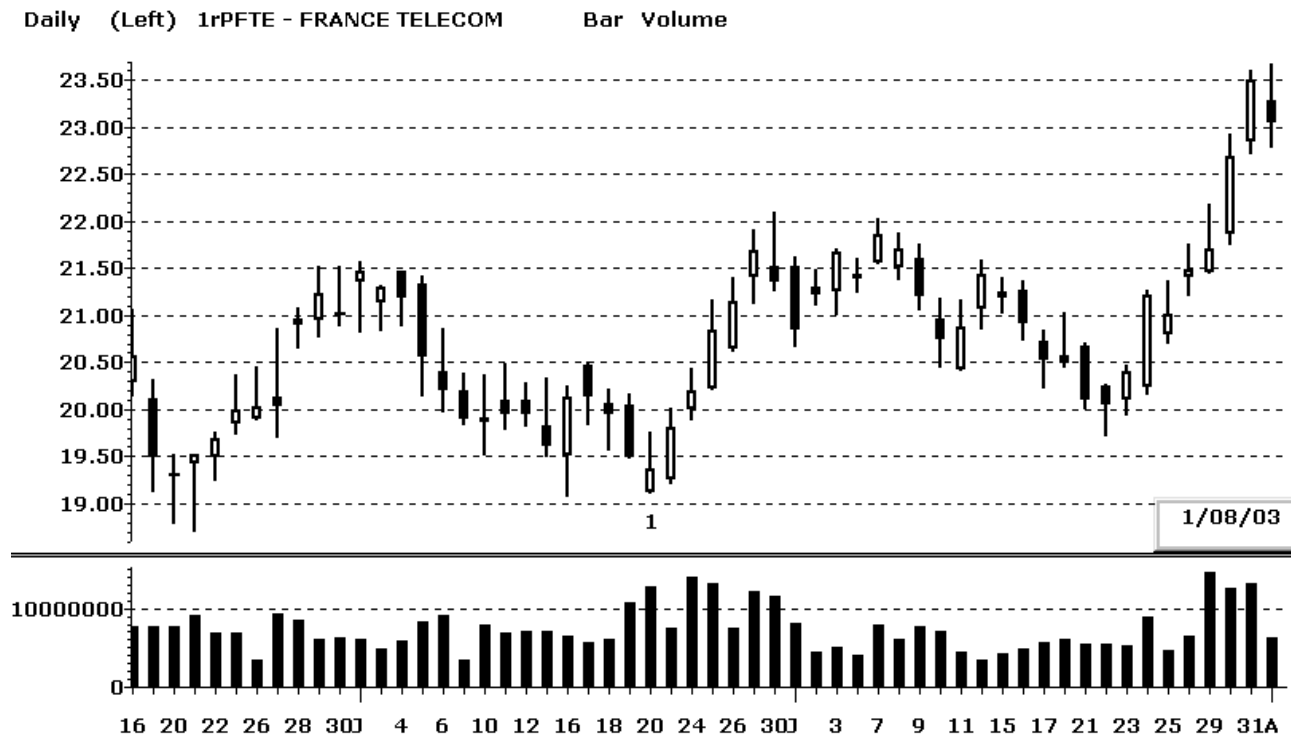
Graphique 101 - Marteau inversé

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Applied Material, côté sur le Nasdaq, montre en daily l'existence en (1) d'un marteau inversé. Il s'agit bien, au décours d'une tendance baissière, d'un petit corps ici proche d'un doji. Il est situé dans la partie basse de la séance du jour et se voit surmonté par une grande ombre haute, égale au moins à deux fois la taille du corps. Le corps de ce marteau inversé se situe bien dans la partie basse de la baisse récente. Les volumes sont fournis sans être exceptionnels.

La validation intervient dès le lendemain, avec une clôture blanche bien au-dessus du corps du marteau inversé. Une tendance haussière bien nette prend ensuite naissance, après un breakaway gap.

Le marteau inversé

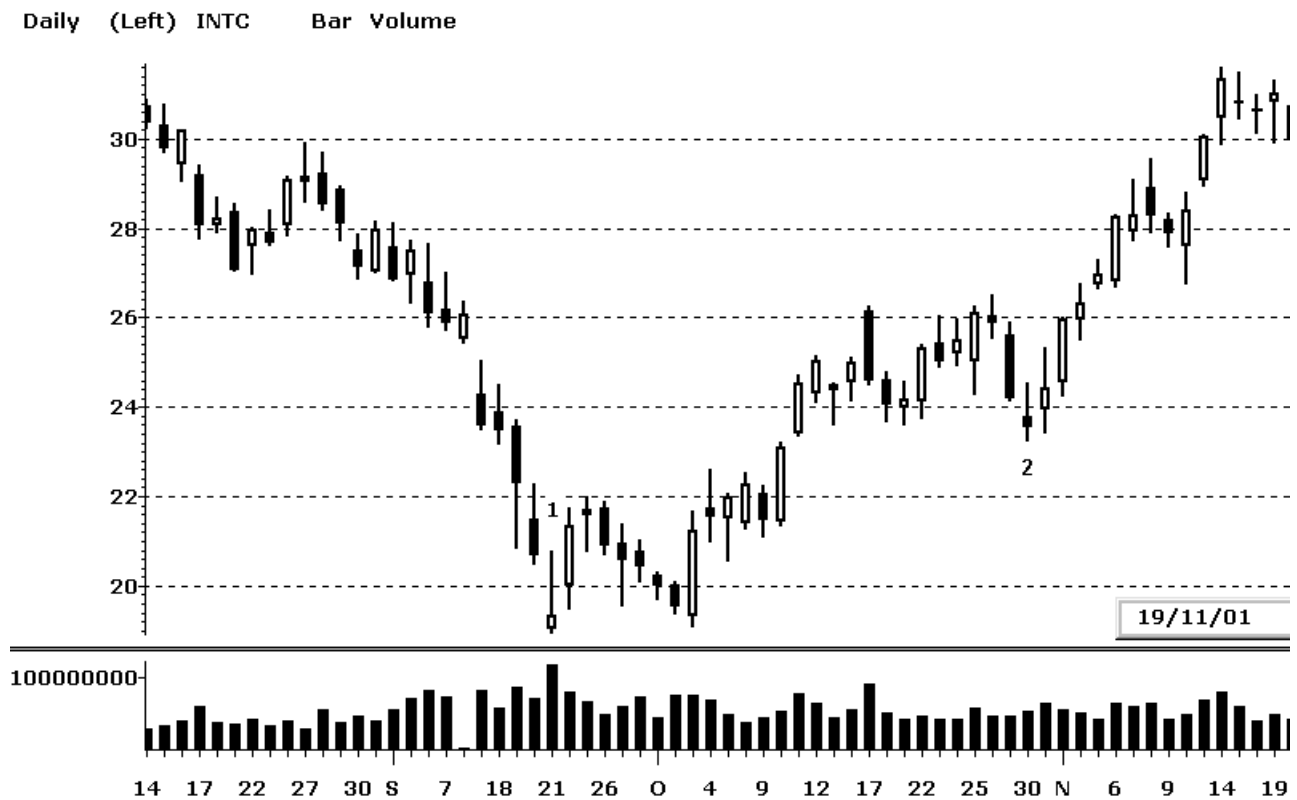


Graphique 102 - Marteau inversé

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Sur France Télécom en daily, un marteau inversé apparaît en (1). Celui-ci possède un corps blanc et des volumes supérieurs à la moyenne des 20 dernières séances. Il ne se situe pas au hasard, mais sur une zone de support autour de 19 euros, marquée un mois plus tôt par les ombres basses d'un doji et d'un marteau. La validation est immédiate, par une clôture blanche haussière. Le plus bas du marteau inversé ne sera pas inquiété avant la reprise de la tendance haussière. Notez ensuite, le petit marteau à corps noir de continuation haussière qui ponctue la fin de la consolidation le 22 juillet, sur le retracement de 50 %.

Chandeliers japonais



Graphique 103 - Marteau inversé

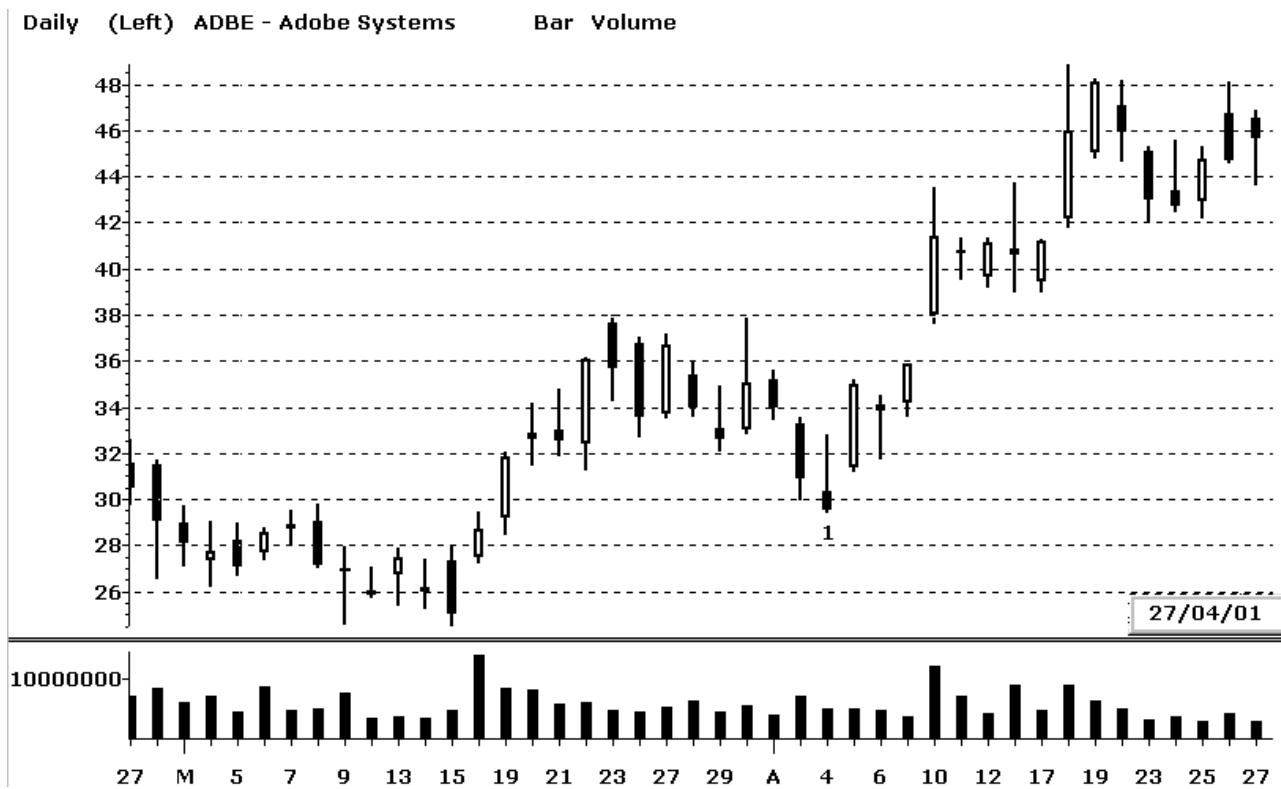
[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Sur Intel Corporation, grosse capitalisation du Nasdaq, survient en daily un marteau inversé à corps blanc (1). Il est en position d'étoile, puisqu'il s'agit d'un petit corps formant un gap avec le corps du chandelier précédent, ce après une tendance baissière forte. La validation est immédiate mais un deuxième test de la zone basse de prix a lieu. Il ne déborde pas pour autant le plus bas du marteau inversé, ni le stop éventuellement positionné en-dessous. Comme pour les marteaux, il n'est pas rare qu'un second test de ce type ait lieu. Le retournement de tendance, lorsqu'il se produit, n'est pas obligatoirement immédiat.

Notez les volumes importants qui accompagnent la figure. La hausse ultérieure dépasse les 60 % en quelques semaines.

Notez ensuite en (2), le marteau inversé de continuation haussière, qui marque le support du flag de consolidation. Vous avez sans doute reconnu plus globalement la structure en tasse avec anse, avec une ligne du cou sur 26 \$ possédant comme particularité, une anse dédoublée (flag).

Le marteau inversé



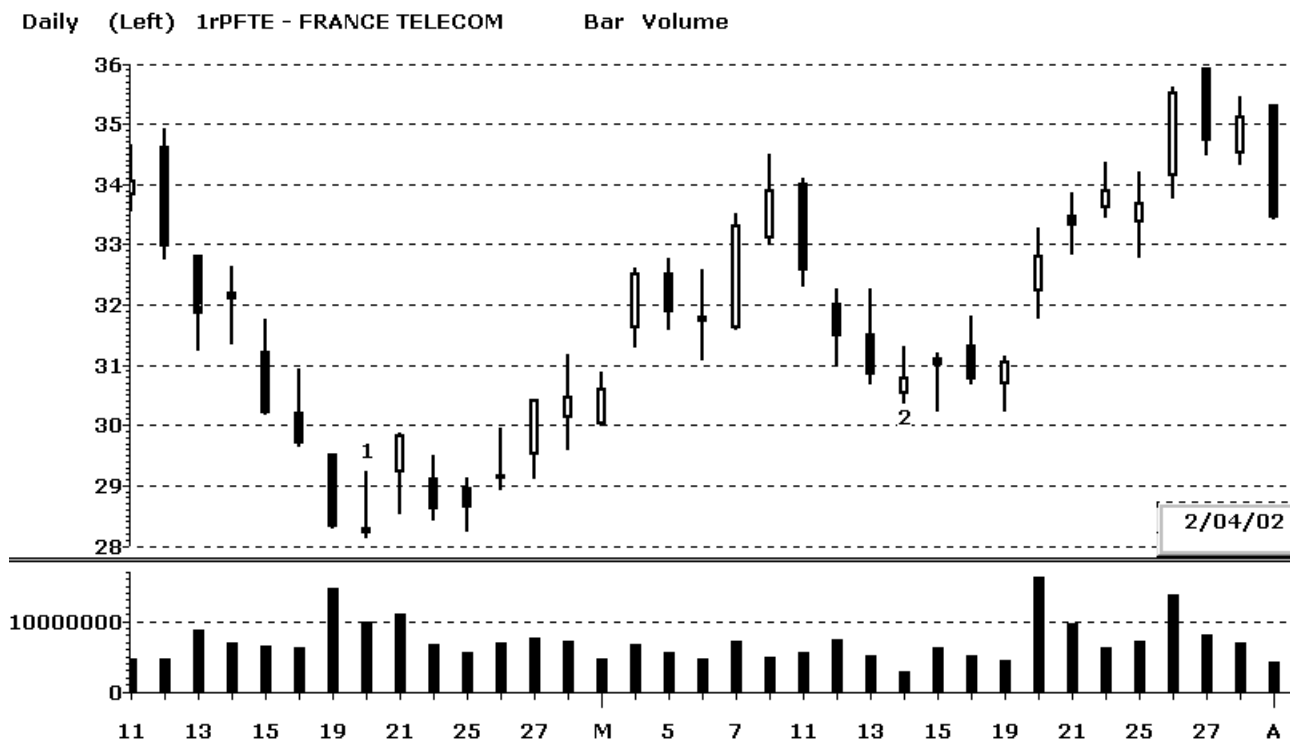
Graphique 104 - Marteau inversé

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Sur Adobe Systems, valeur technologique cotée sur le Nasdaq, un marteau inversé se positionne en (1). Contrairement aux précédents exemples, la figure ne survient pas à l'issue d'une tendance baissière. Elle apparaît en cours de tendance haussière, lors d'une phase de consolidation dont elle marque la fin.

Il s'agit donc d'un marteau inversé, en position de continuation haussière. La validation est immédiate, dans le cadre d'une étoile du matin de continuation. La progression ultérieure est de plus de 60 % en dix séances. Les volumes sont plutôt faibles, ce qui n'est pas étonnant dans cette configuration puisqu'il ne s'agit que de prises de bénéfices.

Chandeliers japonais



Graphique 105 - Marteau inversé

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

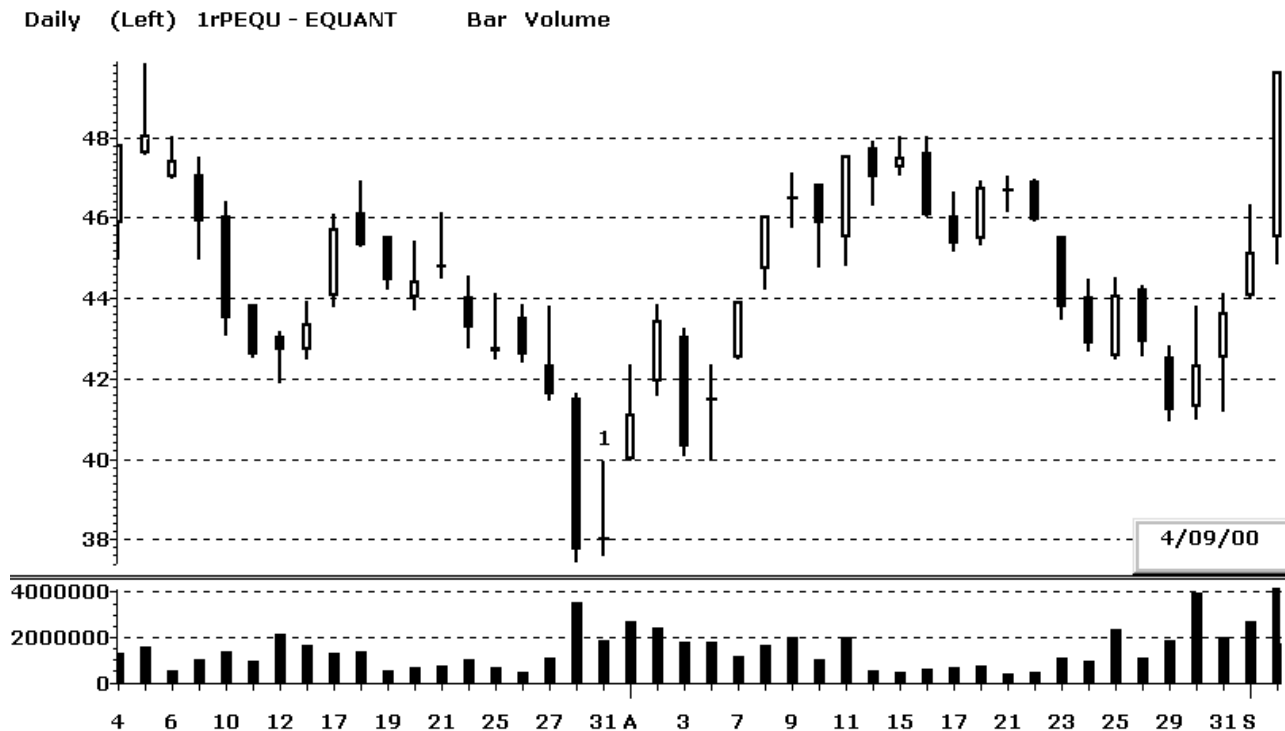
Le titre France Télécom en daily nous donne l'opportunité d'observer deux marteaux inversés.

En (1), celui-ci est en position de retournement haussier sur un creux.

En (2), il se situe en position de continuation haussière, ponctuant la fin d'une phase de consolidation. Dans les deux cas, un bref mouvement latéral de trois séances fait suite à la figure avant l'évolution haussière.

Notez, comme dans l'exemple précédent, les faibles volumes sur la seconde structure.

Le marteau inversé



Graphique 106 - Marteau inversé : figure intégrée

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Le graphique d'ÉQUANT en daily révèle une formation en marteau inversé avec deux particularités :

- le chandelier est un doji,
- le corps du marteau n'est pas au plus bas du range mais légèrement au-dessus de la clôture de la veille.

Dans le cas présent, le corps et l'ombre du marteau inversé se trouvent complètement englobés par la grande chandelle noire précédente. Ils forment ainsi un harami en croix, qui est également une figure à potentiel de retournement haussier. Il s'agit de ce que j'appelle un marteau inversé haramisant. Il augmente la potentialité de retournement. Notez les forts volumes sur la grande chandelle noire, qui n'est pas stricto sensu un marubozu mais plutôt un équivalent très ponctuel d'un mini sell off.

Le lendemain, les volumes sont moindres malgré une grande ombre haute et une clôture basse. Manifestement, la pression vendeuse s'est quantitativement tarie. Il n'est donc pas très étonnant d'observer une ouverture en fort gap haussier, à plus de 5 % le lendemain, par carence de titres disponibles à la vente.

Notez comment la zone des 40 euros, qui a servi de résistance le jour du marteau inversé (extrémité de l'ombre haute), est devenue secondairement un support solide. Elle est mise en valeur par le plus bas de trois des quatre séances suivantes. Ceci illustre bien la règle de l'alternance de polarité. Observez par ailleurs, juste avant le grand chandelier noir, au moins deux autres structures de marteau inversé invalidées.

Chandeliers japonais



Graphique 107 - Marteaux : double échec

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Ce graphique quotidien d'Apple Micro Circuit en données quotidiennes montre en (1) un marteau d'abord validé, puis invalidé par une clôture sous son ombre basse.

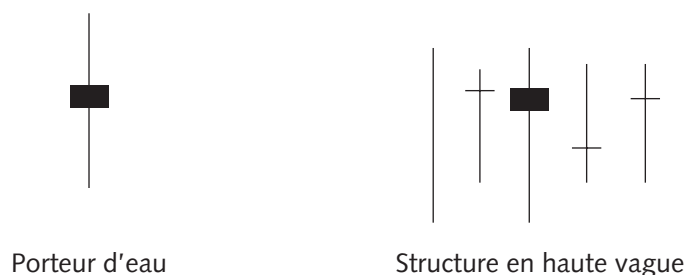
En (2) un marteau inversé, initialement validé par un passant de ceinture haussier, est lui aussi débordé par un nouveau plus bas en clôture, à partir duquel le marché se retourne.

Ceci souligne qu'il faut toujours être critique et prudent sur les signaux techniques. Rappelons-le une fois de plus, l'analyse technique n'est pas une science exacte. Il est donc nécessaire, dès que l'hypothèse est invalidée, de couper ses positions. Sur des durées assez prolongées de trading, les gains ne s'obtiennent pas en misant sur des opérations constamment gagnantes, ce qui est illusoire. Ils sont réalisés par la capacité à concevoir et à réaliser des opérations ayant un rapport bénéfice/risque avantageux, trois au minimum. Si vous reprenez les exemples précédents, vous observerez que ces rapports sont nettement plus importants.

L'autre difficulté est de détecter les faux signaux, d'où l'intérêt de croiser plusieurs techniques. Ici, vous avez peut-être pu observer que les points (1) et (2) définissent le support oblique baissier d'un petit biseau d'essoufflement baissier que je vous laisse le soin de tracer. Il fallait donc attendre la cassure nette de la résistance baissière qui s'est produite le 23 juin au-dessus des 2,50 \$ pour prendre position (cf. livre Le Chartisme).

Chapitre 12

Porteur d'eau et haute vague



DESCRIPTION

Le porteur d'eau et les structures en haute vague ont la caractéristique commune de comporter des chandeliers ayant un petit corps et des grandes ombres. Ils véhiculent une forte psychologie d'indécision.

Le porteur d'eau est un chandelier unique avec un petit corps centré entre deux grandes ombres de tailles équivalentes. Classiquement, on le retrouve sur un sommet, avec un corps noir, à la suite d'un mouvement haussier qu'il met grandement en péril. Mais on peut aussi le rencontrer sur un creux, où il peut générer un retournement. Le corps du porteur d'eau est plein à la différence du doji porteur d'eau.

Les structures en haute vague désignent un seul ou bien plusieurs chandeliers rapprochés ayant de grandes ombres, hautes et/ou basses avec un petit corps. Personnellement, je parle de ligne en haute vague lorsqu'il n'y a qu'un seul chandelier et de structure en haute vague lorsqu'il y en a plusieurs, ce qui est beaucoup plus significatif. Le corps de ces chandeliers n'est pas forcément parfaitement centré, et on y trouve fréquemment des doji. Ils sont localisés plus classiquement lors de phase de conges-

Chandeliers japonais

tion et témoignent d'une extrême indécision. Cette indécision n'est pas calme mais « nerveuse », ce qui crée un état propice à l'apparition d'un mouvement d'amplitude. On peut aussi les observer lors de mouvements directionnels. Ils annoncent alors assez souvent la survenue d'un retournement même s'il ne s'agit parfois que d'une consolidation. La structure est donc ambivalente. Elle est suivie d'un retournement où d'une continuation, ce qui justifie son classement au sein des figures d'indécision. Toute prise de position hâtive est donc à proscrire, d'autant que le mouvement qui émergera sera assez souvent vigoureux.

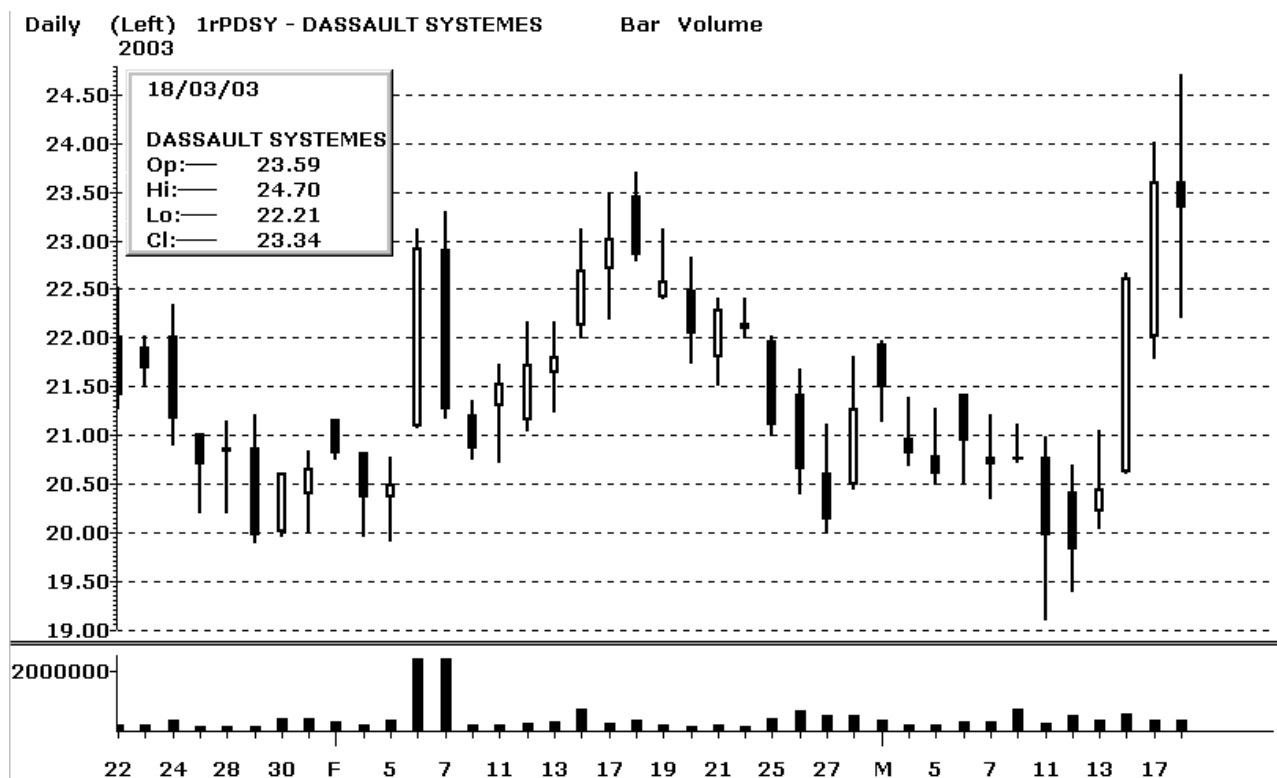
PSYCHOLOGIE

Les structures associant petit corps et grandes ombres véhiculent un message d'indécision. En effet, les ombres représentent le mouvement réalisé en séance souvent important, fréquemment bi-directionnel, semblant donner gain de cause à l'un ou à l'autre des camps. Mais en définitive la clôture ne peut départager les forces en présence. Le marché ne sait plus dans quelle direction aller : il a perdu son sens de l'orientation.

Lorsqu'une telle configuration survient lors d'un marché directionnel, elle témoigne de la fragilité du mouvement en cours. Les intervenants, notamment ceux qui avaient antérieurement la main sont plongés dans une forte incertitude. Lors d'une dérive latérale ou d'une phase de congestion, la haute vague signale une certaine nervosité des intervenants qui n'arrivent pas à se décider. Par analogie, on pourrait dire qu'une ligne en haute vague, c'est un peu comme des chevaux dans leur box juste avant le départ de la course : ils éprouvent beaucoup de nervosité mais restent sur place, juste avant l'explosion, lors du démarrage de la course. Ces lignes en haute vague apportent une nuance à ce que j'évoquais sur les dojis qui évoluent dans les phases non directionnelles. S'ils sont multiples et prennent l'aspect de haute vague, avec de grandes ombres, ils ont une signification : ils nous alertent sur l'imminence d'un mouvement important, parfois à la sortie d'une figure chartiste.

Les graphiques suivants vous montreront divers aspects de ces structures.

Porteur d'eau et haute vague



Graphique 108 - Porteur d'eau en prospectif

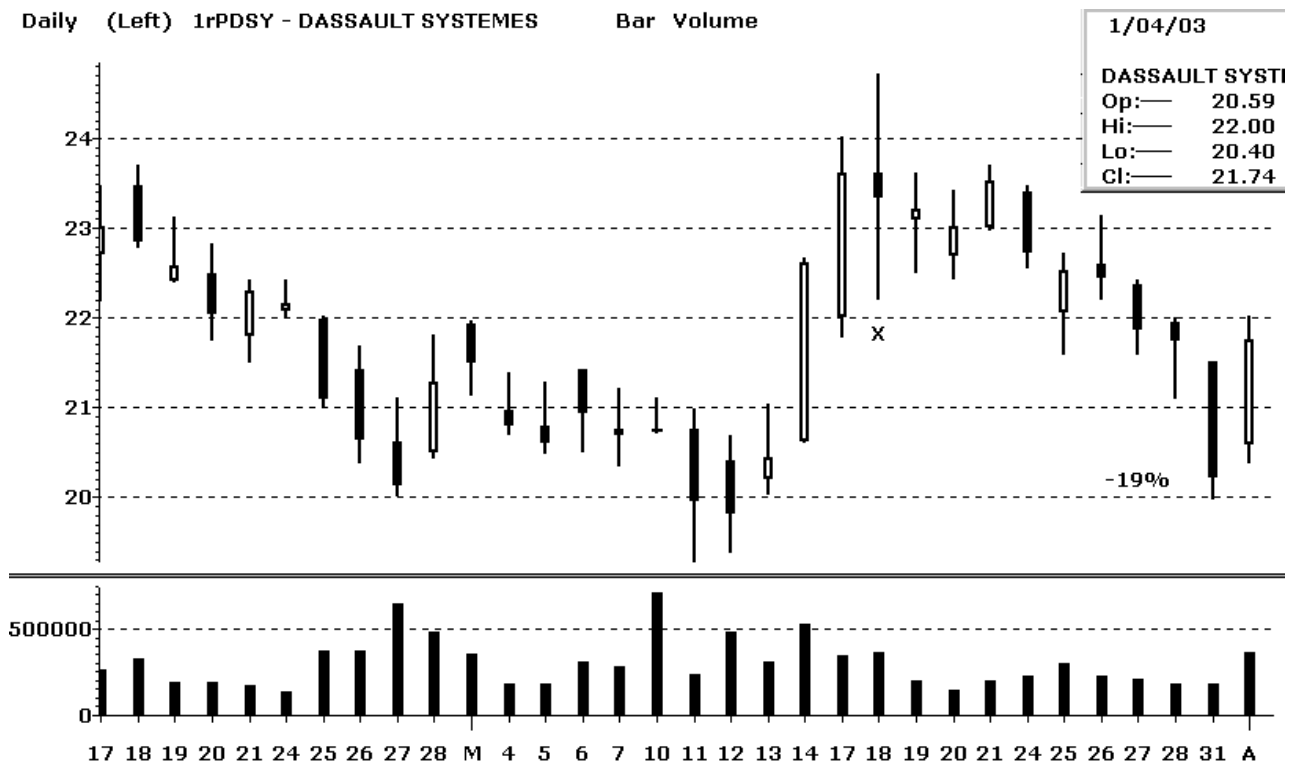
[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Sur Dassault Systèmes, le dernier chandelier formé est un porteur d'eau parfait. Il s'agit d'un petit corps noir, centré entre deux grandes ombres. Il apparaît après un mouvement haussier.

Le corps se positionne au niveau d'un précédent sommet marqué sur 23,50. L'amplitude de chaque ombre est d'environ 1 €, ce qui traduit une forte volatilité. Le petit corps montre l'indécision des intervenants en fin de séance, ce qui n'est pas très positif pour la tendance haussière. Notez que ce porteur d'eau forme également un harami baissier avec le grand chandelier blanc précédent.

Qu'est-il advenu ?

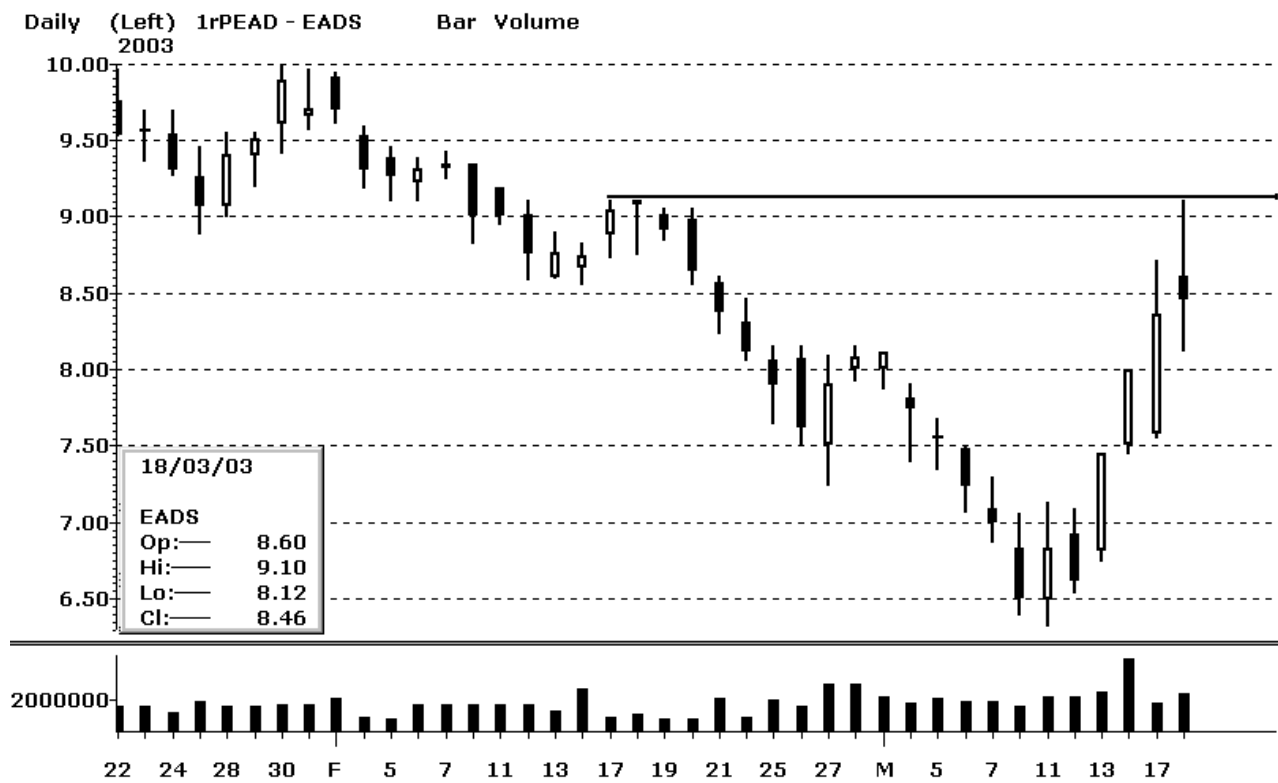
Chandeliers japonais



Graphique 109 - Porteur d'eau d'eau en prospectif (suite)

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Revoici 10 séances plus tard le graphique de Dassault Systèmes. Le porteur d'eau à fait caler la tendance haussière et après quelques séances hésitantes, un retour quasiment au point de départ a eu lieu sur la ligne des 20 euros.

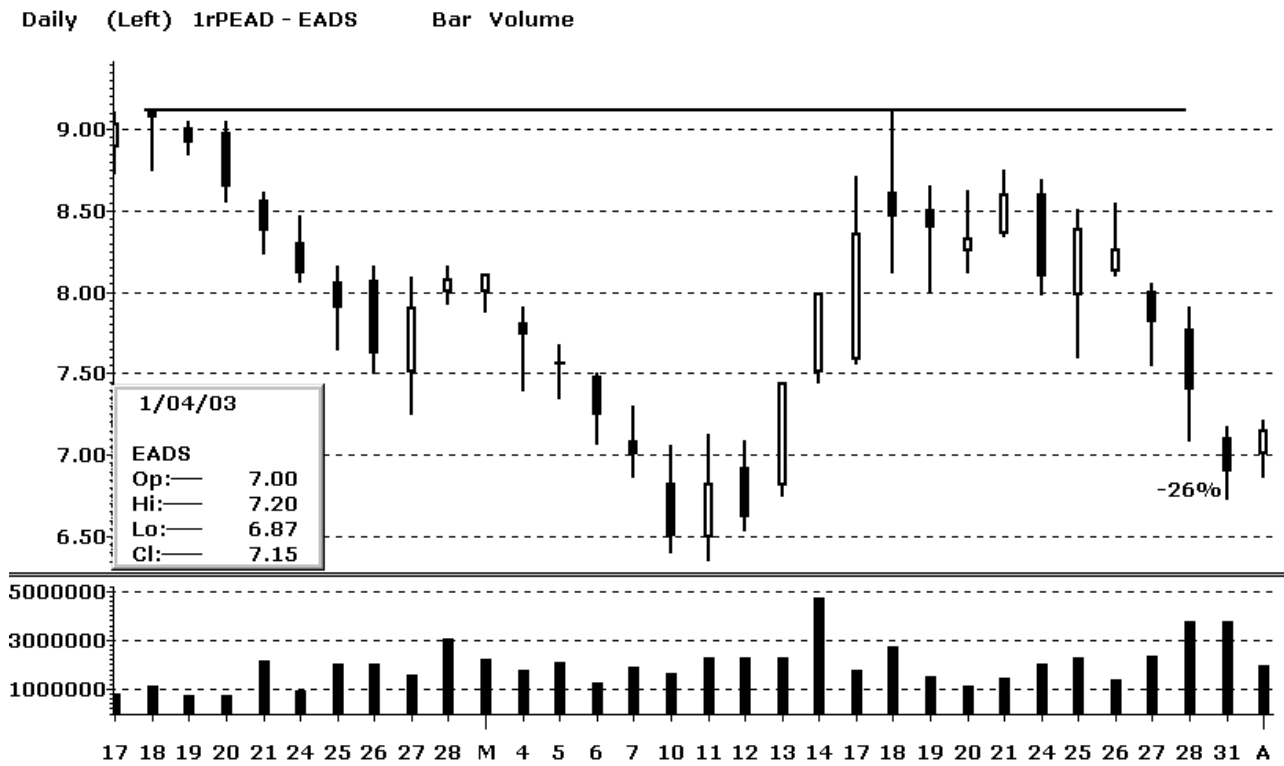


Graphique 110 - Porteur d'eau : EADS en prospectif

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Sur EADS un porteur d'eau survient après une progression haussière de plus de 30 %. L'ombre haute de celui-ci vient tester le plus haut d'une reprise technique survenue un mois plus tôt lors d'une phase baissière. Le porteur d'eau est ici en position d'étoile, sur une zone de résistance potentielle. Qu'est-il advenu ?

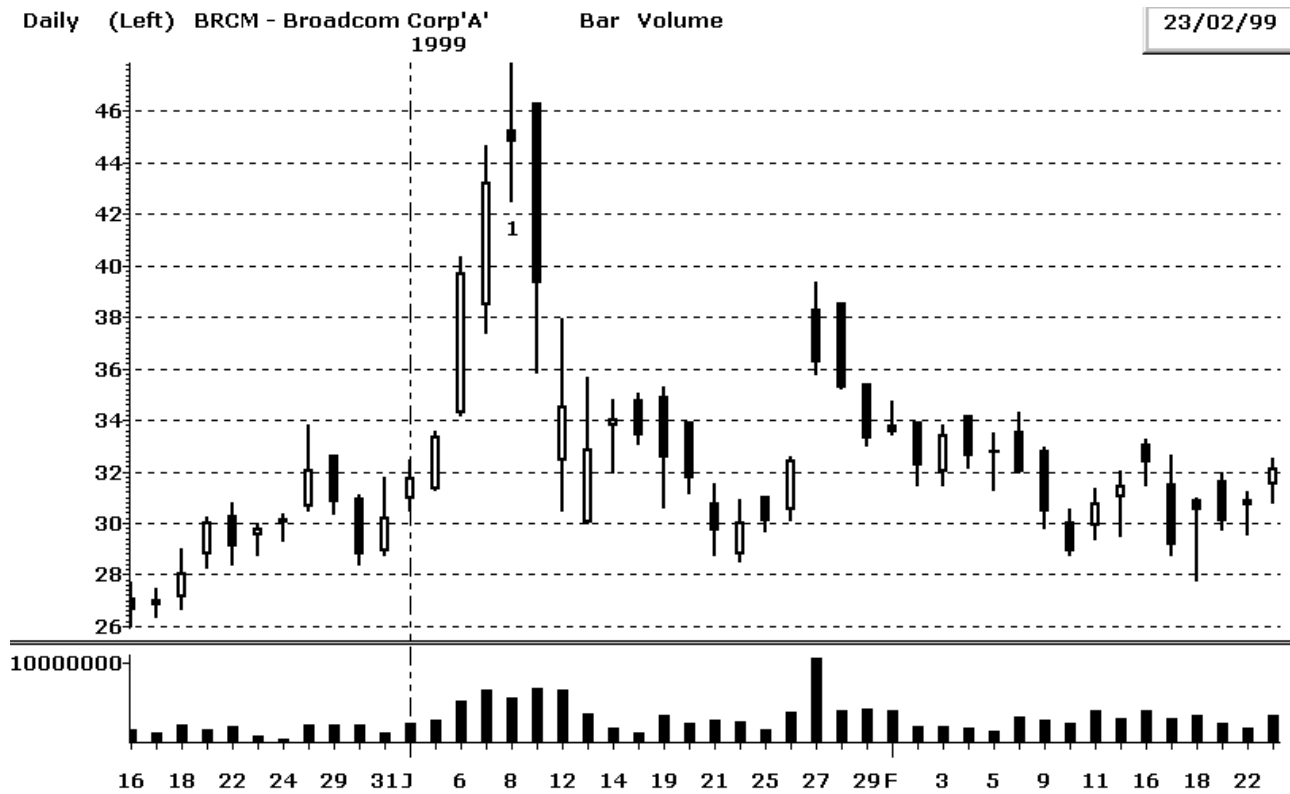
Chandeliers japonais



Graphique 111 - Porteur d'eau : EADS en prospectif (suite)

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Quelques jours plus tard, ce graphique actualisé d'EADS montre que le porteur d'eau a stoppé net la reprise haussière, entraînant une baisse de plus de 25 %. Notez une structure en haute vague de trois chandeliers dont le porteur d'eau est le premier élément.



Graphique 112 - Porteur d'eau : retournement baissier

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Sur Broadcom Corp « A » en daily, à la suite d'une progression de plus de 80 %, un parfait porteur d'eau survient en (1). Il s'agit bien d'un petit corps noir, centré entre deux grandes ombres de taille identique. Ce porteur d'eau se présente en position d'étoile par rapport au grand chandelier précédent puisqu'il existe un gap des corps. Le lendemain, un puissant passant de ceinture baissier vient confirmer la structure et génère une baisse profonde.

Chandeliers japonais



Graphique 113 - Porteur d'eau : Rhodia en prospectif

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Le dernier chandelier de ce graphique daily de Rhodia est un porteur d'eau. Celui-ci survient juste après une structure proche d'une étoile filante, dont le corps est un peu trop développé. L'important gap complet qui sépare ces deux chandeliers du reste de la courbe des prix évoque la possibilité d'un Island reversal. Notons également les volumes particulièrement importants. Ce genre de structure survient habituellement suite à des effets d'annonces fondamentales sur le titre.

Si l'on reprend le graphique du début, on observe une baisse de près de 40 %. Elle est suivie d'un rounding bottom validé par un breakaway gap. Ce dernier est certes comblé, il paraît servir de support. Par la suite, un trading range se met en place entre 6,5 et 7,50. Il peut aussi être interprété comme un double creux de continuation haussière, juste avant le fort gap haussier. Notez que la partie supérieure des ombres hautes vient tester l'ancien support/résistance des 8,50. L'indécision est transmise par la coexistence d'une part d'un fort gap haussier avec de forts volumes, d'autre part d'une clôture en-dessous de l'ouverture alors qu'en séance les haussiers ont pu pousser encore plus haut le titre. Il existe manifestement un courant vendeur assez puissant qui bloque la hausse du titre, mais il n'y a pas à proprement parler de signal de retournement avéré.

Porteur d'eau et haute vague

La question est : pourquoi après un tel gap haussier et de tels volumes la valeur n'a-t-elle pas réussi à clôturer près des plus hauts cotés ? Voici la réponse : le consensus haussier n'est pas aussi clair que le suggère la cotation du titre en clôture. Il affiche certes des progressions importantes : + 15 % le premier jour et une hausse plus modérée le second jour. Mais les chandeliers, malgré ces clôtures euphoriques, signalent qu'il y a un certain risque à prendre position à l'achat à ce moment.

Qu'est-il advenu ?

Chandeliers japonais



Graphique 114 - Porteur d'eau : Rhodia en prospectif (suite)

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Voici quelques séances plus tard, Rhodia et son porteur d'eau. Notez qu'après une autre ouverture en nette hausse le lendemain, le titre est revenu quelques jours plus tard combler le gap par l'intermédiaire d'un flag à faibles volumes. Pour information, le titre formera ensuite un second sommet sous le niveau des 8,50 euros, avant de repartir fortement à la baisse et de créer un nouveau plus bas sur 4,50 moins de trois mois plus tard. Cet exemple incite à penser qu'il faut toujours se méfier d'un porteur d'eau, qui très souvent (mais non à 100 %) met en péril les tendances haussières.

Avant de s'engager à l'achat sous l'effet euphorisant de nouvelles fondamentales prometteuses, il convient toujours de bien regarder l'aspect des chandeliers qui démasquent de façon objective et fine le comportement des intervenants en séance.

En (2) j'ai noté une autre structure morphologique de porteur d'eau mais cette fois sur un double support potentiel : le corps du chandelier se situe à mi-hauteur du gap de rupture haussière et l'ombre basse de ce porteur d'eau se projette à mi-hauteur d'un passant de ceinture haussier.



Graphique 115 - Un porteur d'eau peut en cacher un autre

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Sur Soitec Silicon en daily apparaît en fin de graphique un doji porteur d'eau. Celui-ci survient après une grande chandelle blanche et tous deux sont associés à de forts volumes. Le corps du doji se situe sous la ligne du cou d'un double bottom en Adam et Ève survenu deux mois plutôt et qui a échoué sur un pendu un peu « joufflu ».

Notez à la mi-novembre la faiblesse relative des volumes sur le deuxième creux arrondi qui suit l'important gap baissier.

Qu'est-il advenu ?

Chandeliers japonais



Graphique 116 - Un porteur d'eau peut en cacher un autre (suivi prospectif)

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Voici le graphique de Soitec, actualisé trois semaines plus tard. Vous pouvez observer qu'après le doji survient cette fois un vrai porteur d'eau avec un corps noir bien visible, certes non parfaitement centré mais avec des ombres bien développées. Notez que la clôture se fait en baisse par rapport au doji de la veille. Les volumes sont également importants et témoignent de la présence de nombreux vendeurs qui jettent un franc doute sur le consensus haussier. Or celui-ci semblait prédominer depuis quelques séances.

La baisse secondairement générée atteindra 45 % à partir du plus haut du porteur d'eau. Observez comment le niveau des 4,40, ligne du cou déjà évoquée, servira de résistance à la reprise technique qui échoue sur un puissant harami baissier de classe 3.



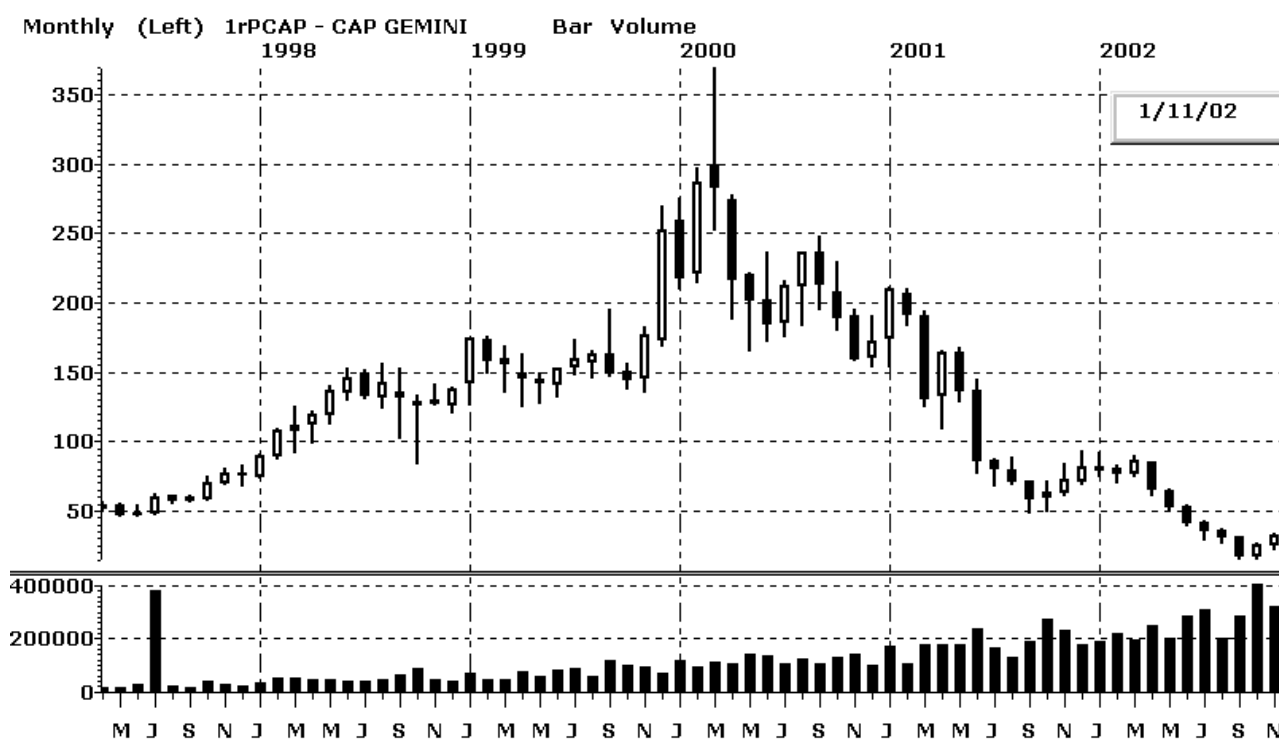
Graphique 117 - Le porteur d'eau retourne au puits

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Au centre du graphique daily du titre Lagardère, vous pouvez observer une structure morphologique de porteur d'eau. Elle n'est certes pas exactement symétrique et se trouve non pas sur un sommet mais sur un creux.

Ce chandelier, qui est une forme particulière de ligne en haute vague montre le manque de conviction du marché à poursuivre la baisse après un gap baissier important. La réaction des haussiers est matérialisée à la fois par l'ombre basse (gains consolidés) et l'ombre haute qui montre également la vulnérabilité des baissiers en séance. Les volumes sont un peu plus fournis sur la séance. Ce porteur d'eau de creux, ici en position d'étoile, a stoppé net la baisse. Il entraîne d'abord une dérive latérale puis une reprise haussière.

Chandeliers japonais



Graphique 118 - Porteur d'eau : graphique mensuel

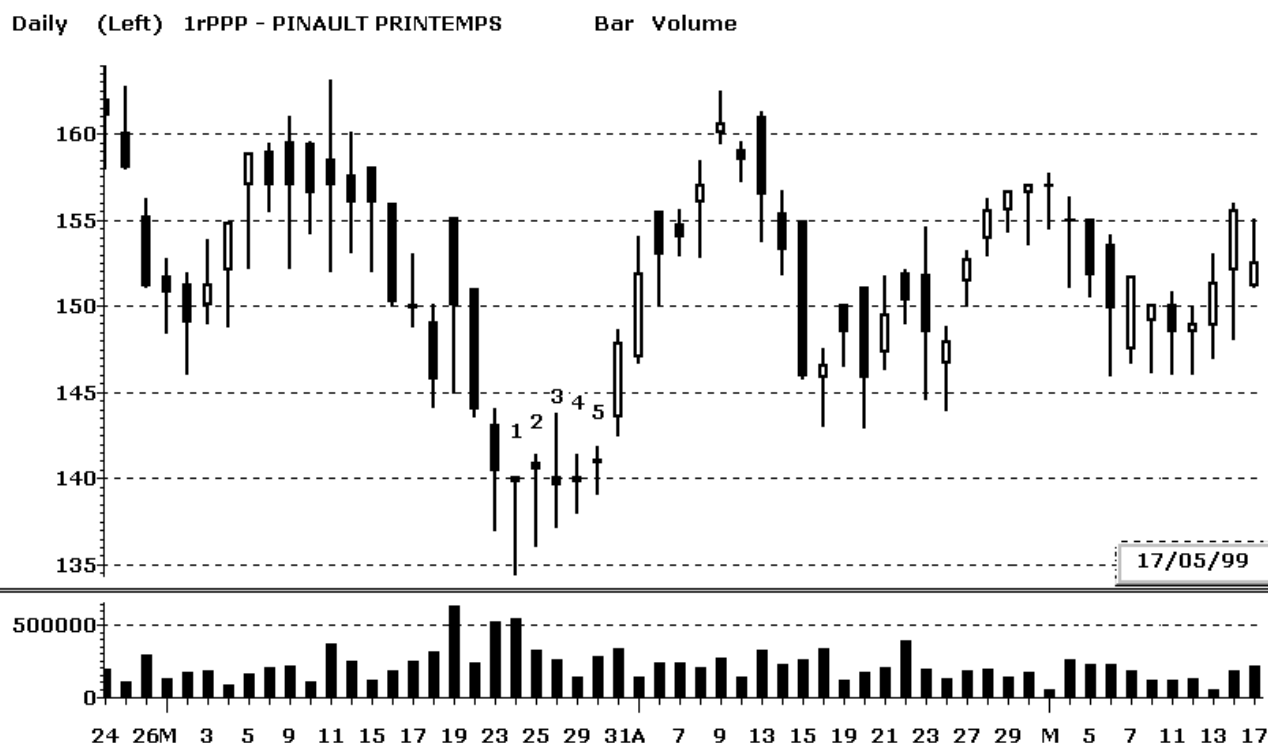
[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Sur Cap Gemini en données mensuelles, vous pouvez observer au centre du graphique un porteur d'eau marquant le plus haut historique du titre. Ce chandelier à petit corps noir et grandes ombres, n'est certes pas tout à fait symétrique. Cela ne change pourtant rien au message psychologique de la structure. Il apparaît après un grand chandelier blanc, et se trouve confirmé par le grand chandelier noir qui suit.

Observez la reprise technique sur cette chandelle noire vers la zone des 250 euros qui est également le plus bas marqué par l'ombre basse du porteur d'eau (alternance de polarité).

En octobre 2002, le titre cotait au plus bas 12,85 euros, soit une perte de plus de 96 % par rapport au plus haut marqué par le porteur d'eau. Les chandeliers mensuels montraient très clairement en mars 2000, sur ce titre assez représentatif de la bulle technologique, le refus du marché à poursuivre sa hausse. Le consensus restait cependant encore bien haussier pour beaucoup d'analystes à cette époque. L'intervenant boursier qui utilisait les chandeliers pouvait clairement comprendre le message du marché et avait donc une bonne longueur d'avance sur les autres intervenants.

Je me rappelle d'ailleurs qu'à cette époque j'avais signalé à des analystes techniques « traditionnels », lors d'un salon parisien consacré à l'analyse technique, l'apparition de ce type de structure (ou apparentées) sur des graphiques notamment hebdomadaires. J'avais des craintes sur la poursuite de la hausse dès le mois de mars 2000. Il me fut répondu par ceux-ci qu'ils trouvaient la technique des chandeliers un peu « exotique ». Permettez-moi, a posteriori, d'esquisser un discret sourire amusé.



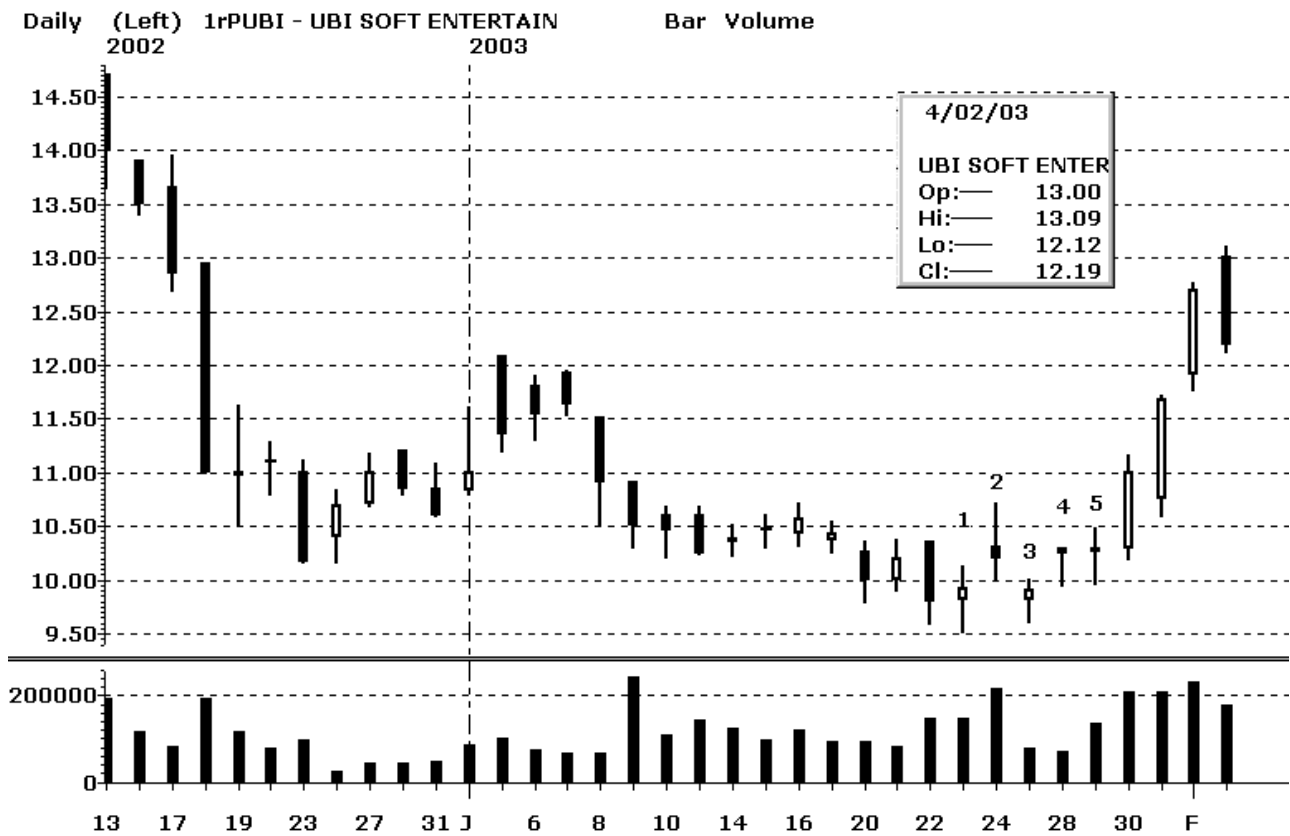
Graphique 119 - Structure en haute vague

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Sur Pinault Printemps en daily vous pouvez observer une très belle structure en haute vague. Après un mouvement baissier, nous avons une série de 5 chandeliers ayant comme caractéristique de grandes ombres et de petits corps. Notez que les 2 premiers chandeliers sont des marteaux de forme takuri, le premier étant même un doji dragon. Le troisième est morphologiquement proche d'un porteur d'eau.

Ces trois premiers chandeliers montrent que le marché a perdu toute directionnalité, avec cependant une forte volatilité en séance. C'est le signe qu'un retournement pourrait survenir. Mais observez les deux derniers chandeliers. L'appellation en haute vague serait limitée sur le plan individuel. Mais si l'on regarde l'ensemble de la structure, ces deux dernières bougies transmettent l'idée qu'une prise de décision est proche : le marché, après avoir gesticulé sans savoir où aller, a enfin pris sa décision. L'amplitude des ombres diminue grandement, un peu comme si le marché se repliait sur lui-même avant de lancer un mouvement d'amplitude, qui très souvent est initié par un gap. Notez également, le repli des volumes en fin de structure. La hausse qui suit sera particulièrement énergique et effectivement initiée par un gap.

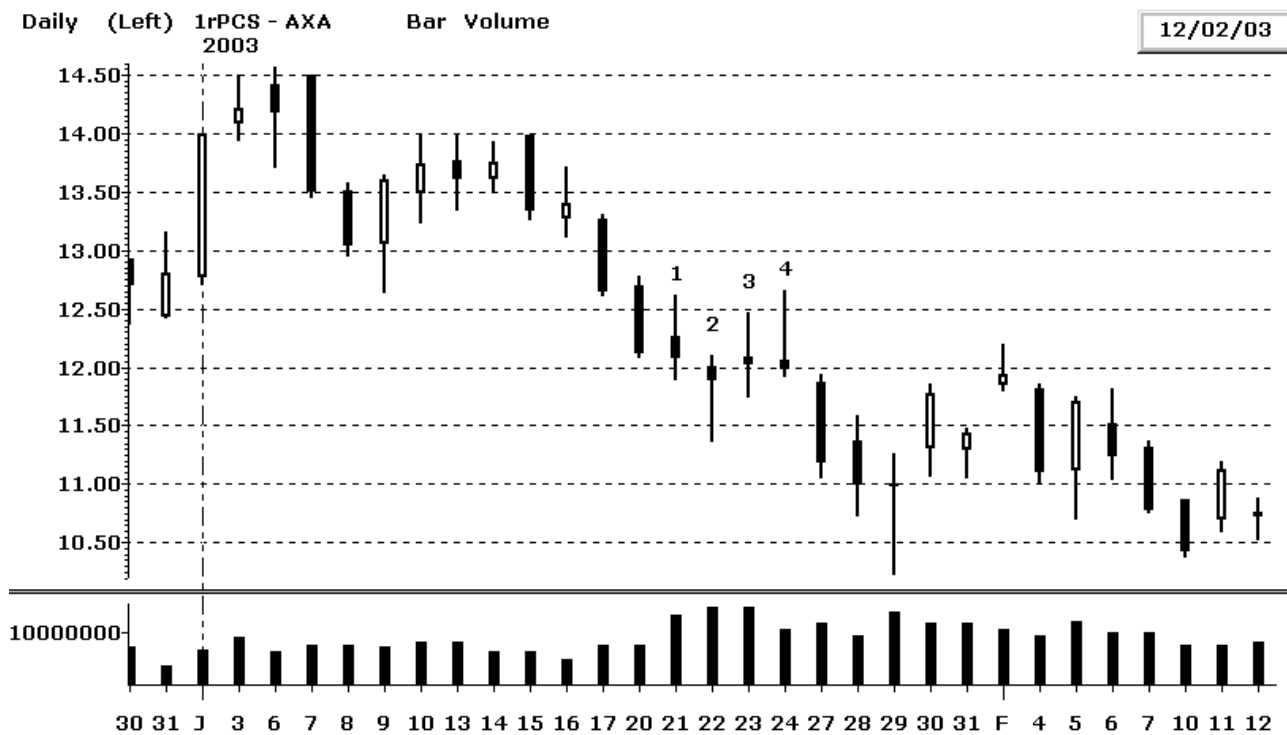
Chandeliers japonais



Graphique 120 - Haute vague

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Sur UBISOFT en daily, il existe un agencement de petits corps blancs, noirs ou doji, numérotés ici de 1 à 5. Leurs ombres sont plus ou moins développées. Il existe à la fois un message d'indécision mais aussi de nervosité qui précède souvent l'émergence d'un marché directionnel assez fort comme c'est le cas ici.



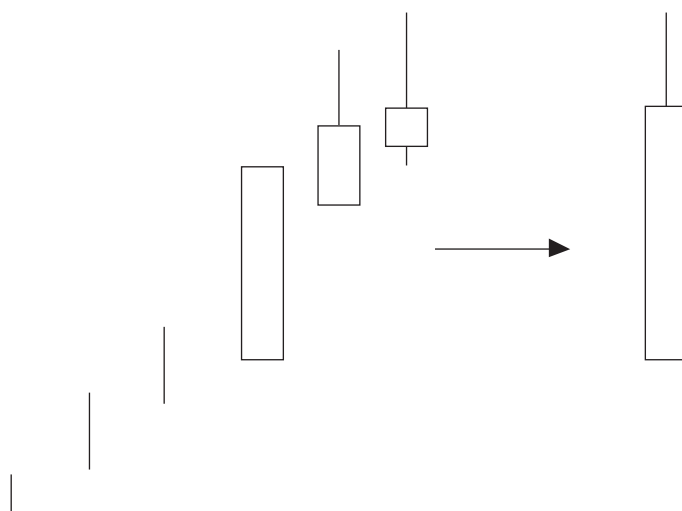
Graphique 121 - Haute vague en continuation

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Au centre du graphique daily d'AXA vous pouvez observer la présence de 4 chandeliers successifs ayant la particularité de posséder un petit corps et de grandes ombres. Cette structure en haute vague survient au cours d'un mouvement baissier, initié sur un double sommet asymétrique larvé. Il ne sera qu'un simple intermédiaire dans la tendance baissière. Les structures en haute vague sont le témoin d'une indécision « nerveuse ». Celle-ci peut parfois s'inscrire dans le cadre d'une consolidation au sein d'un marché directionnel. Il ne s'agit pas d'une structure de retournement systématique et il convient donc d'attendre la sortie de cette indécision avant de prendre position.

Chapitre 13

L'avancée bloquée

**Autres appellations**

Sakizumari
Advance Block

DESCRIPTION

L'avancée bloquée est une structure à trois lignes blanches successives, qui signale la perte de puissance d'une tendance haussière. Il s'agit d'une figure d'indécision à implication baissière faible. Le premier chandelier possède un corps blanc de grande taille, suivi par deux autres chandeliers blancs qui marquent des plus hauts en clôture. Ils présentent cependant des corps graduellement plus petits et des ombres hautes pro-

Chandeliers japonais

portionnellement de plus en plus longues. Cette structure à implication baissière potentielle doit être confirmée. La fusion des trois chandeliers donne une grande chandelle blanche mais avec une ombre haute développée.

PSYCHOLOGIE

Dans un marché haussier survient une succession de trois corps blancs de taille inégale. Ils sont de moins en moins développés, contrairement aux ombres hautes de plus en plus longues. Ceci traduit clairement, malgré des clôtures successives en hausse, la baisse du momentum haussier. Les clôtures s'éloignent petit à petit des plus hauts cotés en séance.

Elles témoignent :

- de l'essoufflement des haussiers,
- de l'entrée des forces baissières,
- et/ou des prises de bénéfices de plus en plus appuyées.

Ici, un indicateur tel un stochastique montrerait probablement, malgré une progression des cours en clôture, un infléchissement perceptible. Qualitativement, la hausse s'infléchit et donne des doutes sur la solidité du courant acheteur. Il s'agit d'une forme déficiente des trois soldats blancs étudiés plus loin. Tout ceci peut déclencher des désengagements plus importants sur un marché se trouvant déjà quelque peu suracheté, comme le suggère le grand chandelier blanc obtenu par la fusion des trois lignes élémentaires. Ces structures ne donnent pas habituellement de retournement baissier profond et durable mais génèrent volontiers des consolidations. Elles doivent plutôt être mises à profit pour sortir ou couvrir des positions longues, quitte à revenir plus tard à l'achat. Si par contre une structure baissière apparaît, de type avalement baissier ou couverture en nuage noir, des positions shorts peuvent être opportunes. Cela évoquerait plus clairement, en effet, un retournement de tendance.

ASPECTS PARTICULIERS

La taille

La taille du premier chandelier doit être grande. Le second peut également être assez développé, à condition de comporter une ombre haute significative attestant des ventes survenues en séance. Parfois le second chandelier, de petite taille, peut s'inscrire dans la partie supérieure du grand corps blanc précédent. Il forme alors un harami. Son ombre haute doit cependant former un plus haut en séance par rapport à la veille.

La position

L'existence d'une fenêtre entre les différents chandeliers augmente l'idée de surachat et donne ainsi plus de contraste avec le petit corps terminal. Ce petit corps peut être en position d'étoile ou de bébé abandonné.

Si la description originelle porte sur des sommets absolus, il est fréquent d'observer l'avancée-bloquée en consolidation d'une tendance baissière. La structure vient buter

sur une ancienne résistance chartiste ou un niveau de retracement et marque alors le plus haut d'une reprise technique. Cependant, cela ne préjuge pas de la poursuite de la baisse. L'avancée bloquée peut simplement générer un bref mouvement de repli avant la poursuite du retournement haussier qui vient de s'engager.

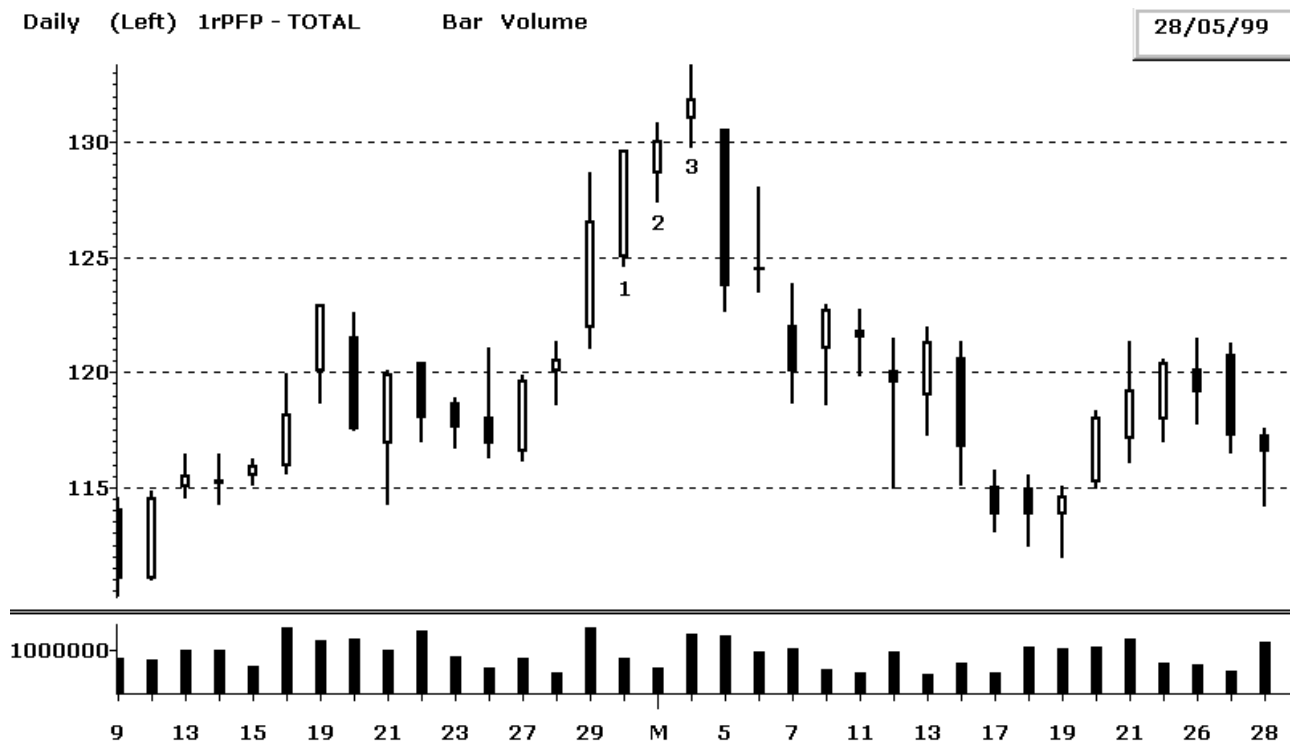
Les volumes

De forts volumes sur une petite chandelle blanche terminale évoquent la rentrée massive des vendeurs ou encore des prises de bénéfices quantitativement importantes qui bloquent la poursuite de la hausse. Il s'agit d'une phase ponctuelle de distribution pouvant annoncer plus de désengagements encore.

TRADING BOUGIE

Nous avons ici une figure d'affaiblissement de la tendance haussière et pas de retournement systématique. Elle incite à se dégager ou à couvrir ses achats par des options, sans pour autant prendre des positions short anticipées. Celles-ci pourront cependant être initiées en cas de confirmation, notamment par une étoile du soir ou via d'autres structures de fort retournement, comme un avalement baissier. La limite d'invalidation, par conséquent le stop, correspond au plus haut de la structure. Si celui-ci est débordé en clôture lors des séances suivantes, il faut couper ses ventes à découvert.

Chandeliers japonais



Graphique 122 - Avancée bloquée : Total

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Sur le titre Total en données quotidiennes, vous observez une succession d'au moins trois chandeliers blancs numérotés.

Le premier est un marubozu de clôture qui survient pendant une tendance haussière.

Le second est un chandelier blanc de taille plus modeste, avec un corps réduit mais présentant une ombre haute. Il forme un nouveau plus haut en clôture.

Le troisième est un corps réduit, plus petit que le précédent, qui marque un nouveau plus haut en clôture. Il est en position d'étoile, avec une ombre haute développée. La structure répond donc bien à la définition d'une avancée bloquée.

Le lendemain, la confirmation baissière survient par l'intermédiaire d'un puissant passant de ceinture baissier, qui ouvre avec un gap des corps descendant. Il laisse alors le chandelier (3) en position d'étoile de retournement.



Graphique 123 - Avancée bloquée : AXA

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Sur la valeur AXA en daily, une configuration typique en avancée bloquée prend forme, avec les chandeliers numérotés de (1) à (3). On note des plus hauts successifs, marqués par leurs ombres hautes. Mais paradoxalement les corps des chandeliers blancs marquent eux aussi des plus hauts en clôture et sont de plus en plus étroits. Ces ombres hautes démasquent la présence de vendeurs ; les petits corps blancs, quant à eux, suggèrent la perte de puissance des haussiers.

Nous sommes donc en présence d'un marché qui avance mais dont les velléités haussières sont bloquées par des ventes significatives.

Le quatrième chandelier ne fait pas partie de la structure : c'est un doji qui clôture en hausse par rapport à la veille. Il résume toute l'indécision du marché sur ce niveau de cours qui est une résistance déjà établie. Il ne valide cependant pas la structure. Par la suite, après une brève consolidation sur les 13 euros, le titre repartira à la hausse.

Chandeliers japonais



Graphique 124 - Avancée bloquée : Dexia en prospectif

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Voici un graphique prospectif de Dexia en daily, qui montre la formation d'une belle structure en avancée bloquée.

Le chandelier (1) est un marubozu blanc de clôture. Les deux autres possèdent des petits corps avec grande ombre haute respective. Les clôtures sont en hausse successive. Notez cependant le sommet en pince formé par les extrémités des chandeliers (2) et (3) sur le niveau des 11,50 euros, limite haute d'un précédent gap baissier.

Avec le dernier chandelier, qui est un marubozu d'ouverture noire, la structure en avancée bloquée peut être considérée comme validée. Une évolution baissière est alors attendue. Qu'est-il advenu ?



Graphique 125 - Avancée bloquée : Dexia en prospectif (suite)

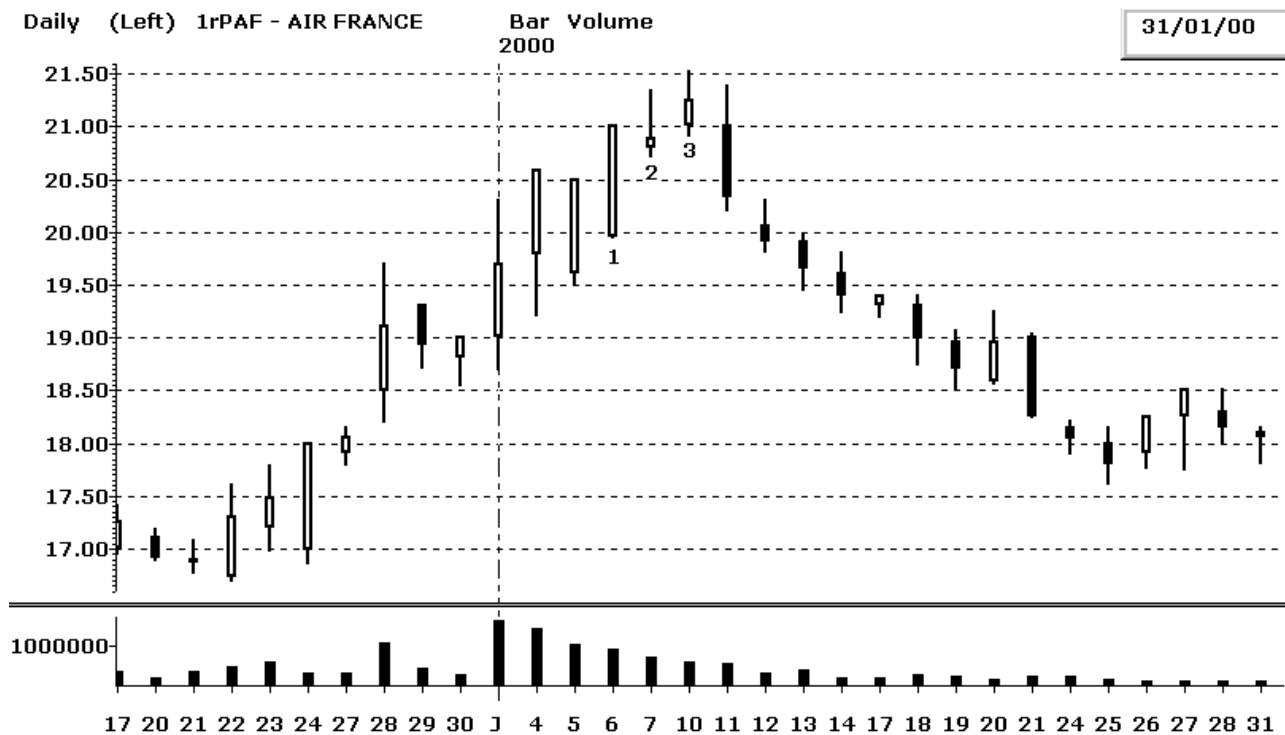
[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Quelques jours plus tard, vous pouvez observer que l'avancée bloquée (1-2-3) a bien freiné la reprise haussière de Dexia. Cela s'est opéré sur une zone chartiste pertinente qui correspond à la partie haute d'un gap baissier de continuation formé un mois plus tôt. Mais ce niveau de 11,50 correspond également à un retracement de 61,8 % de la phase baissière précédente qui a démarré un peu au-dessus de 13 euros. Par la suite, après une courte consolidation sur les 9,50 euros en fin de ce graphique, le titre repartira à la hausse.

Cet exemple illustre qu'une avancée bloquée peut survenir en continuation de mouvement baissier, mais que son implication baissière est limitée. Elle annonce assez souvent une simple consolidation, comme nous l'avons déjà observé sur AXA.

Mais avez-vous noté une petite anomalie sur ce graphique ? En effet, si vous observez bien le chandelier (2), l'ombre haute et par conséquent le sommet en pince entre (2) et (3) ont disparu. Après vérification sur deux autres sources de cotation, c'est le graphique précédent qui est exact, celui-ci fait manifestement l'objet d'une anomalie retrouvée également sur d'autres valeurs ce 16 octobre 2002.

Chandeliers japonais



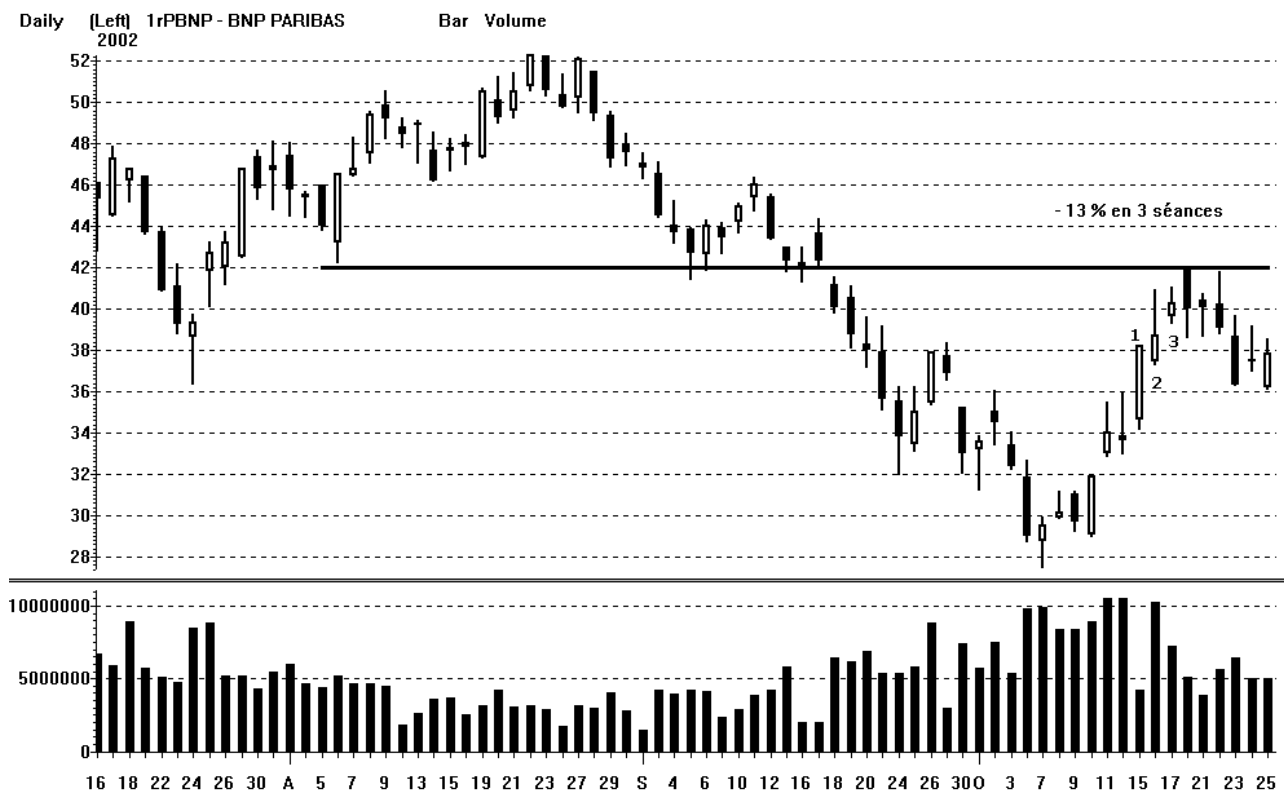
Graphique 126 - Avancée bloquée : variante

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Sur le titre Air France en daily se forme une variante d'avancée bloquée. La particularité vient du fait que le corps du second chandelier forme un harami avec le grand chandelier blanc précédent. Il n'inscrit donc pas de nouveau plus haut en clôture. La bougie (2) est en fait une petite étoile filante haramisante.

Le chandelier (3) est plus conforme en inscrivant un nouveau plus haut en clôture. Enfin, les deux derniers chandeliers possèdent des ombres hautes assez développées. La confirmation survient le lendemain ; elle est suivie d'une baisse conséquente.

L'avancée bloquée



Graphique 127 - Avancée bloquée : BNP

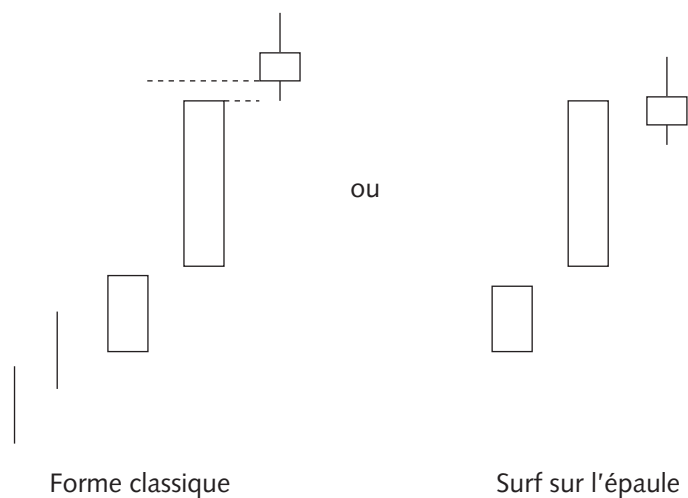
[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Sur le titre BNP-PARIBAS en daily vous pouvez observer en fin de graphique une structure en avancée bloquée, numérotée de (1) à (3). Celle-ci se forme à proximité de l'ancien support de 42 euros devenu résistance. Cette avancée bloquée est donc en position de continuation baissière.

Notez sur la zone des 28 euros le petit marteau à corps blanc, presque haramisant, qui marque le plus bas de la tendance baissière initiée sur 52 euros.

Chapitre 14

La structure qui cale



Autres appellations

Akasansen shianboshi
 Stalled pattern
 Trois lignes avec étoile de délibération

DESCRIPTION

La structure qui cale, encore appelée structure de délibération, est une formation à trois chandeliers blancs. Elle survient sur un sommet, au décours d'une tendance haussière. En fait, la traduction exacte serait plutôt « trois lignes avec étoile de délibération ». Il s'agit d'une figure d'indécision à implication baissière. Le premier chandelier possède un corps de taille plutôt réduite. Il est suivi par un grand chandelier blanc puis par un petit corps blanc en position d'étoile pour terminer. Parfois, le der-

Chandeliers japonais

nier petit corps se retrouve inscrit dans la partie supérieure du corps blanc précédent, et l'on dit alors qu'il « surfe » sur l'épaule. Cette structure à implication baissière potentielle doit être confirmée, notamment par l'apparition d'un grand corps noir.

PSYCHOLOGIE

Dans un marché haussier fortement directionnel survient une succession de trois corps blancs de taille inégale. Il faut retenir la taille importante du corps du chandelier central, qui contraste avec le petit corps terminal.

Ce dernier peut se positionner :

- soit en étoile, en formant une fenêtre au niveau des corps,
- soit dans la partie supérieure du range du grand corps blanc précédent.

Cette structure véhicule une dynamique d'extension-contraction. Elle montre d'une part le caractère excessif du chandelier central par rapport au corps du premier chandelier blanc qui peut être assez petit et d'autre part l'essoufflement du courant haussier, matérialisé en clôture par une étoile. C'est ce contraste dans la taille des corps qui fait l'intérêt de la figure, qui doit se situer sur un sommet de marché. En effet, le dernier chandelier est blanc mais n'arrive pas à reproduire un corps blanc de taille comparable à celle de la veille. L'excès préalable a en quelque sorte consommé les réserves des forces haussières, qui se retrouvent à bout de souffle. À ce moment, des prises de bénéfices vont alors probablement s'opérer, le marché se trouvant quelque peu suracheté. Ce sentiment est également suggéré par le grand chandelier blanc, obtenu par la fusion des trois lignes élémentaires. Cette structure ne donne pas forcément de retournement baissier profond et durable mais génère plutôt des consolidations. Celles-ci doivent donc être mises à profit pour quitter des positions longues, quitte à revenir plus tard à l'achat. Si par contre une étoile du soir se forme ou si la structure qui cale est imbriquée avec d'autres figures de retournement, son implication baissière doit être exploitée. La structure qui cale peut être considérée comme une forme déficiente, mais sur un sommet, des trois soldats blancs.

ASPECTS PARTICULIERS

La taille

La taille du premier chandelier est décrit comme grand dans la littérature anglo-saxonne, et comme petit dans les ouvrages d'auteurs japonais. J'ai respecté cette dernière description source, car il me semble important de retenir le caractère comparativement grand du chandelier central. Cependant, les formes qui possèdent un premier corps blanc développé paraissent plus fréquentes.

Le dernier chandelier peut être limité à un doji, ce qui augmente la force de la structure.

Le chandelier central peut être un marubozu de clôture et renforcer ainsi l'idée d'un marché suracheté au décours d'une tendance haussière.

La position

L'existence de fenêtres entre les différents chandeliers augmente l'idée de surachat et donne plus de contraste avec le petit corps terminal. Ce petit corps peut être en position d'étoile ou de bébé abandonné. Cependant, s'il se forme complètement dans le range du corps précédent, il représente alors un harami de type homonyme : la colombe dans son nid.

En dehors des formes positionnées sur un sommet absolu, on peut retrouver ces structures dans le cadre de reprises techniques intermédiaires au sein d'une tendance baissière. Il s'agit alors de structures qui calent, en position de continuation baissière.

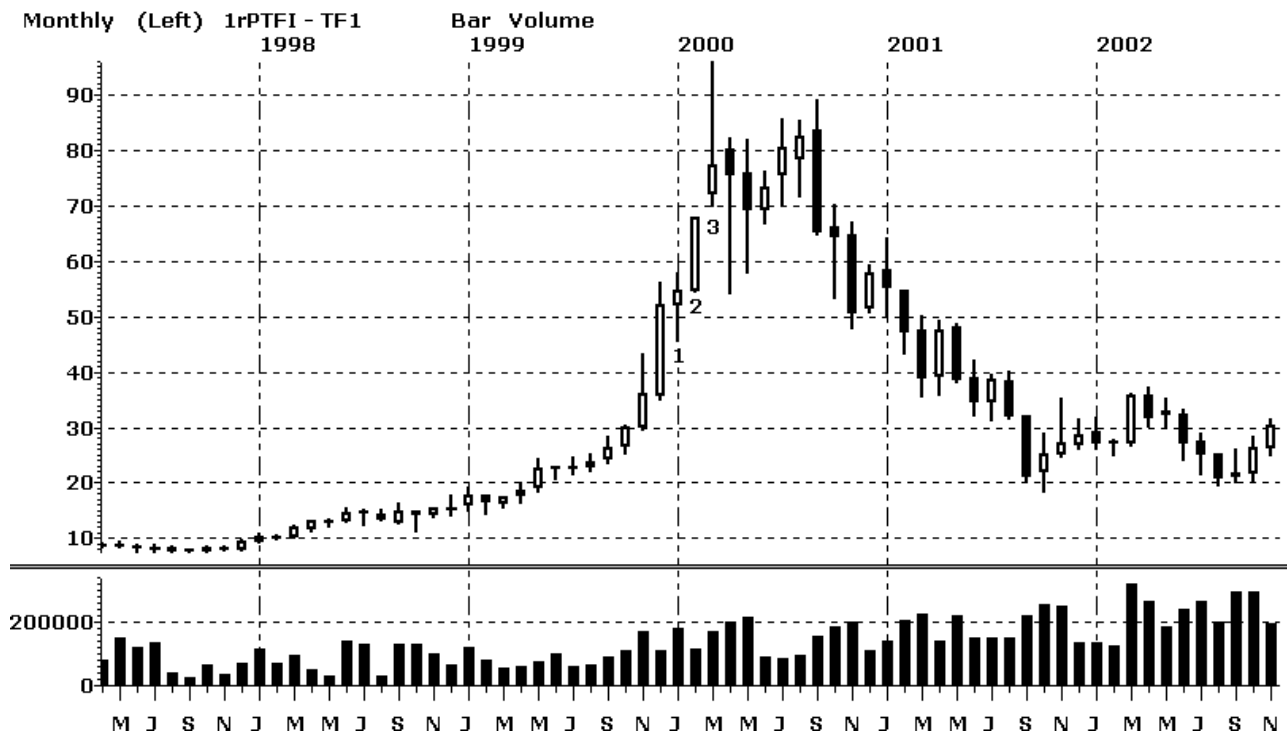
Les volumes

De forts volumes sur la petite chandelle blanche terminale évoquent la rentrée massive des vendeurs ou des prises de bénéfices quantitativement importantes. Elles bloquent alors la poursuite de la hausse. Il s'agit d'une distribution ponctuelle qui peut annoncer des désengagements encore plus soutenus. Des volumes importants sur le chandelier central signent un blow up.

TRADING BOUGIE

Il s'agit d'une figure d'affaiblissement de la tendance haussière et non de retournement systématique. Elle incite à se dégager ou à couvrir les positions longues par des options. Elle ne doit pas pousser à prendre des positions short anticipées. Celles-ci peuvent cependant être initiées en cas de confirmation, avec par exemple une étoile du soir, un avalement baissier sur le corps du petit chandelier terminal ou d'autres structures de retournement fortes. Cette hypothèse technique est invalidée si le plus haut de la structure est débordé en clôture dans les séances suivantes. Le stop doit être dans ce cas positionné au-dessus du plus haut formé par la structure qui cale.

Chandeliers japonais



Graphique 128 - Structure qui cale : sur un plus haut historique

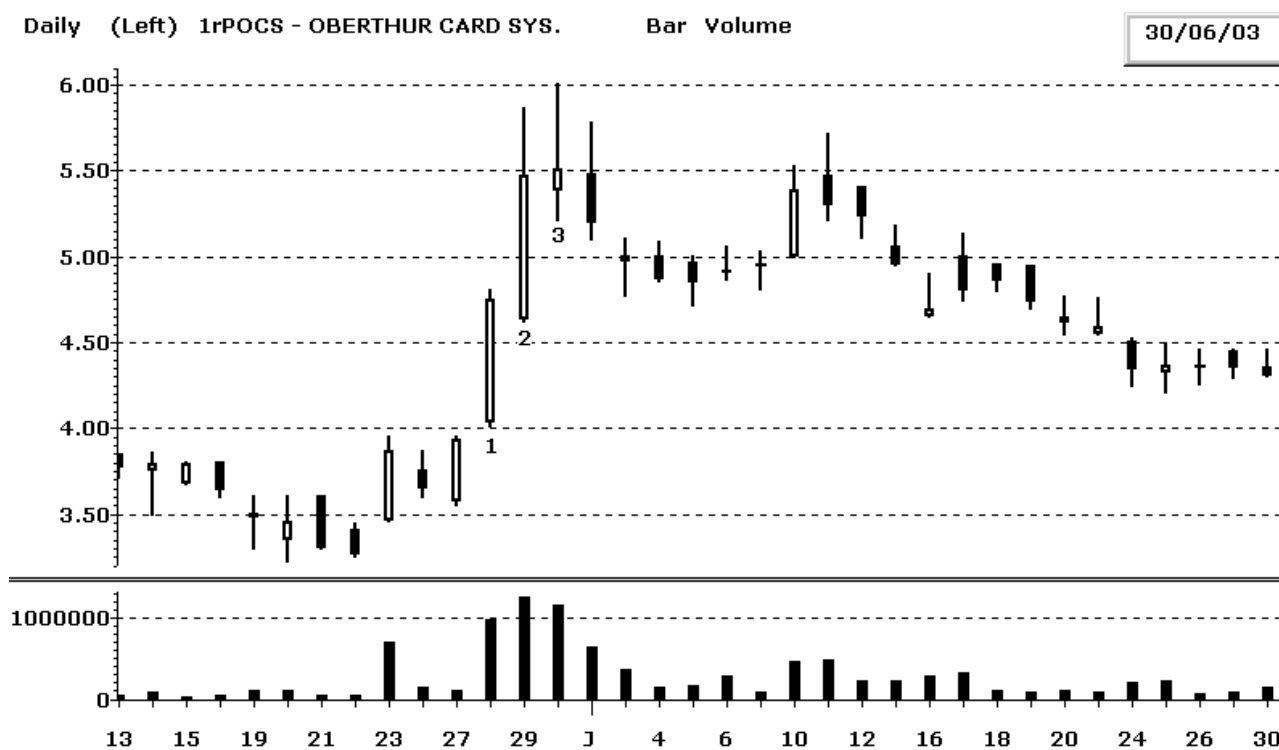
[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Sur le titre TF1 en chandeliers mensuels, on observe la formation d'une structure qui cale ou structure de délibération assez typique. Le titre évolue dans une tendance haussière forte avec une multiplication par plus de 10 du cours en 3 ans.

En fin de parcours en (1) se présente un corps blanc de taille réduite. Il est suivi en (2) d'un grand chandelier blanc, qui est un marubozu de clôture. Enfin en (3) survient une étoile filante à corps blanc, avec une fenêtre haussière. L'ombre haute de cette étoile forme le plus haut historique du titre et démasque clairement le courant vendeur. Pourtant la clôture est en hausse par rapport au mois précédent.

Vous pouvez observer que suite à cette structure, encore appelée trois lignes avec étoile de délibération, une dérive latérale se produit suivie d'un retournement baissier profond et durable. Notez que le plus haut de l'étoile n'a jamais été débordé en clôture contrairement à son corps.

La structure qui cale



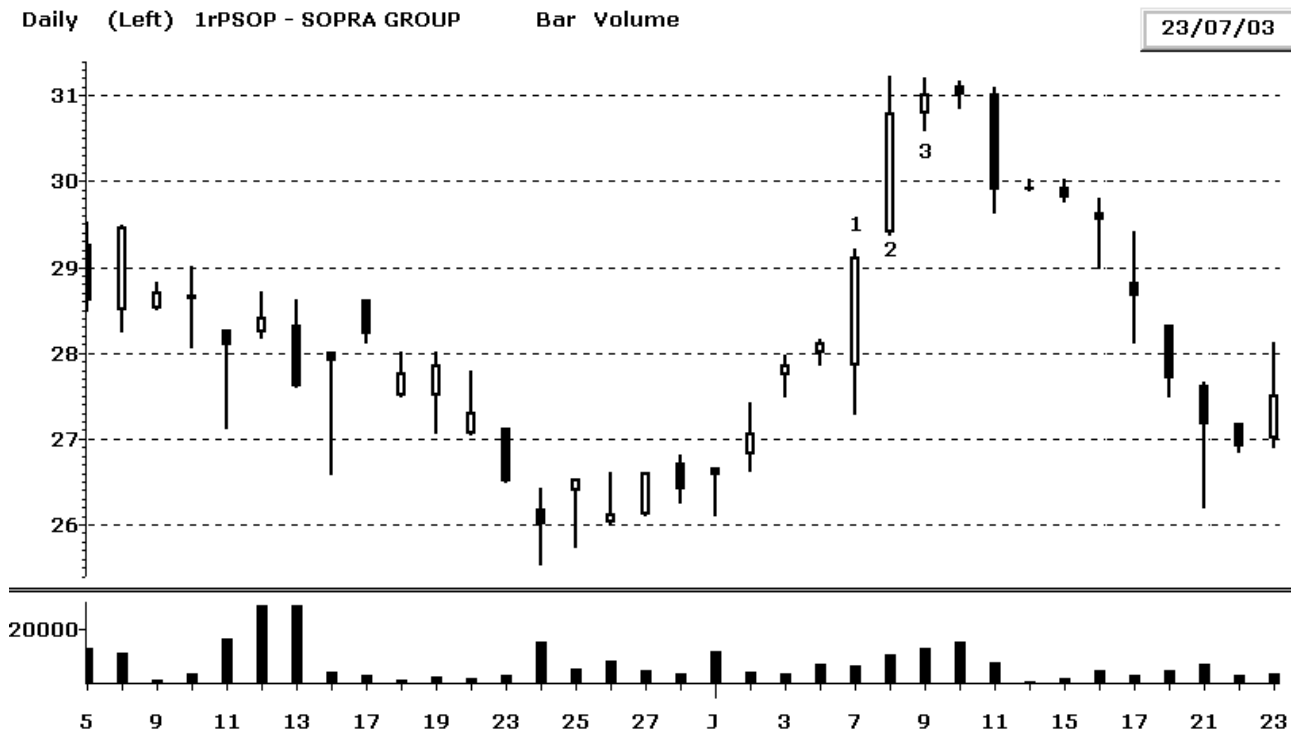
Graphique 129 - Structure qui cale : surfe sur l'épaule

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Oberthur Card systems en données daily montre une forme particulière de structure qui cale. En effet, le dernier chandelier (3) n'est pas une étoile : il s'inscrit dans la partie supérieure du chandelier blanc précédent. Par contre, son corps est réduit et l'ombre est bien développée, formant un plus haut non consolidé. On dit que ce petit chandelier surfe sur l'épaule.

Ici aussi le retournement n'est pas immédiat. Il est précédé par la formation d'un second top, dans le cadre d'un double sommet larvé dont la structure qui cale forme le premier pic. Notez la faiblesse relative des volumes lors de l'ascension du second top et les nombreux soulèvements à travers la résistance des 5,50 euros.

Chandeliers japonais

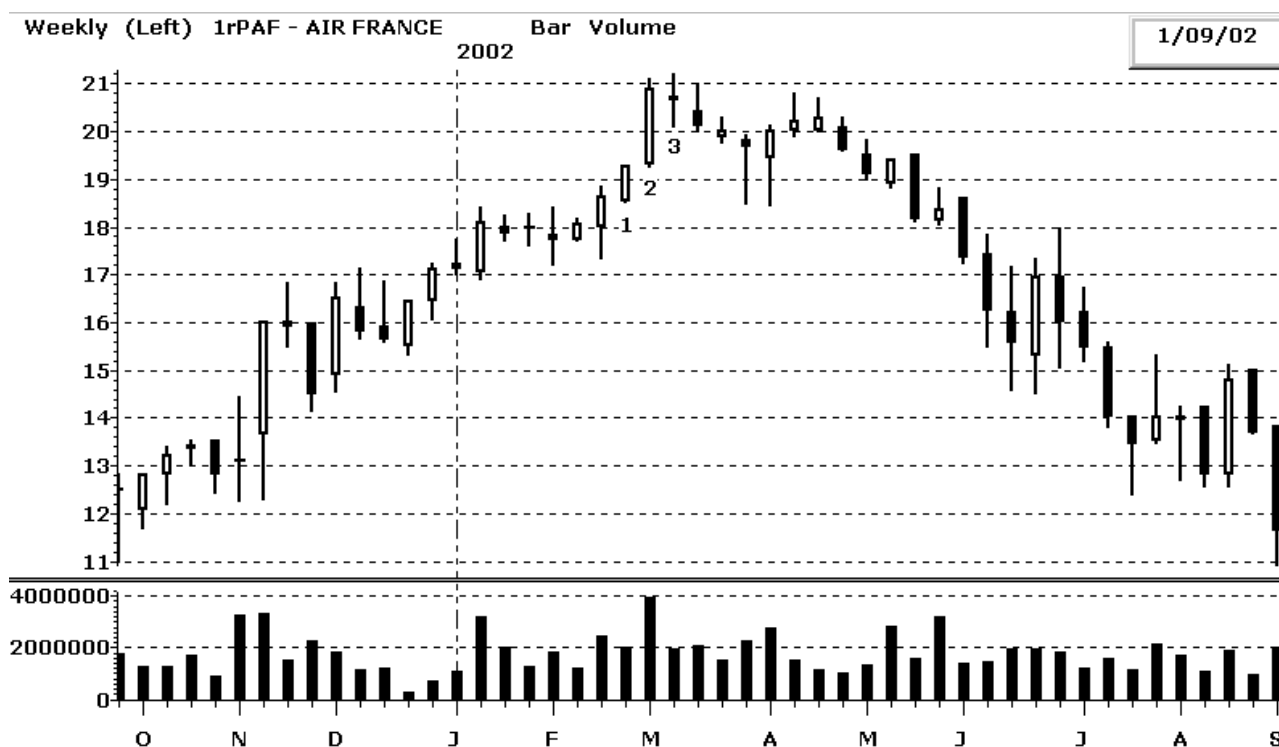


Graphique 130 - Structure qui cale : échec à la tour

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Le graphique daily du titre Sopra Group permet de visualiser une formation à trois chandeliers, numérotés de 1 à 3, qui est une structure qui cale. Les ombres hautes de cette configuration soulignent clairement le rôle de résistance joué par la zone des 31 euros. Un petit corps noir lui succède, puis un grand chandelier noir qui donne le signal de retournement.

Comme nous le verrons plus tard, les quatre chandeliers successifs à partir de la bougie (2) constituent une figure de retournement appelée sommet en tour. Ainsi, les deux derniers chandeliers de la structure qui cale font partie intégrante d'une figure de retournement plus forte. Cette intrication des figures chandeliers, augmente la pertinence du signal généré, ici un signal baissier. Il commence par un message d'essoufflement de la hausse et se trouve confirmé par une structure de retournement baissier.



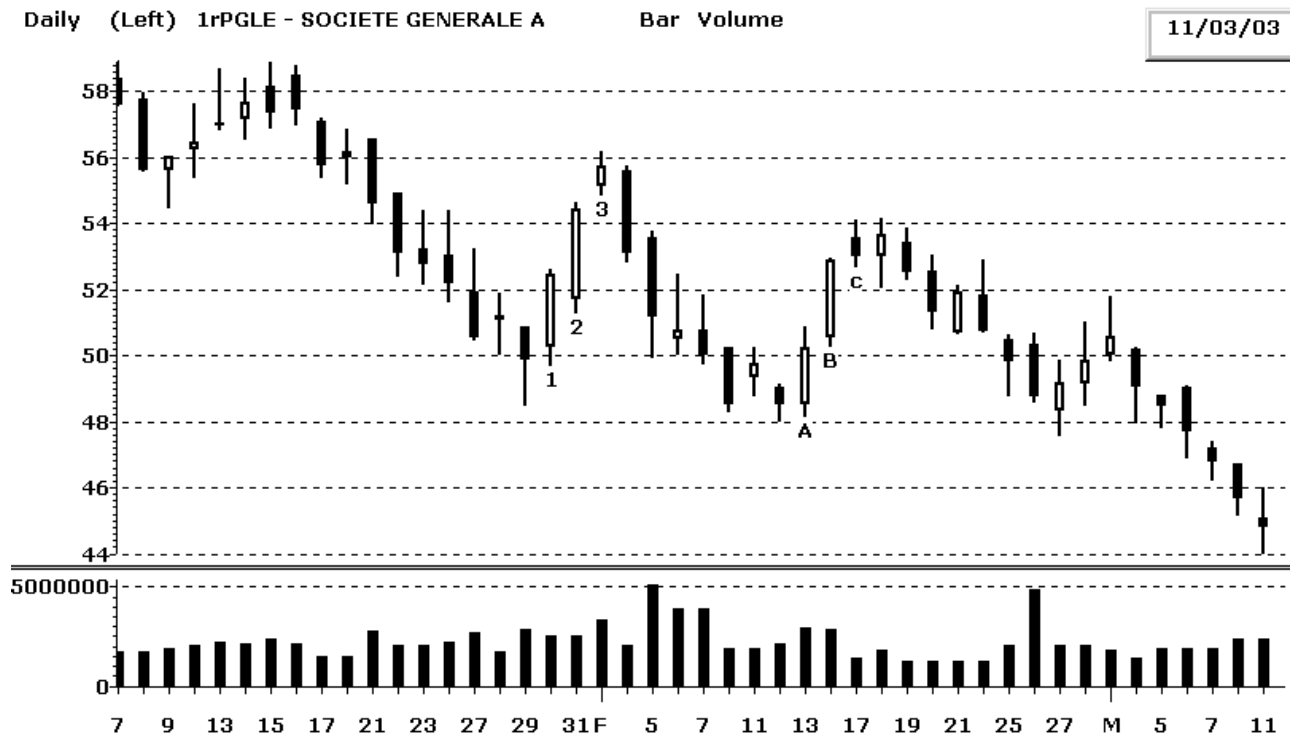
Graphique 131 - Structure qui cale : doji sur épaule, harami en croix

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Le titre Air France, en données hebdomadaires, forme une variante de structure qui cale. En effet, le dernier chandelier de la formation (3) est un doji qui surfe sur l'épaule. Il forme également un harami en croix de type baissier avec le chandelier précédent.

Nous avons donc ici une autre intrication de deux structures chandeliers d'indécision à implication baissière, qui renforce le sentiment baissier. Notez qu'en accord avec la description princeps, le chandelier (1) est de taille réduite alors que le second est un grand chandelier d'extension. Nous retrouvons bien la psychologie d'extension-contraction : euphorie acheteuse, véhiculée par le grand corps blanc à forts volumes, puis perte de conviction transmise par le doji haramisant. Notez les ombres hautes qui démasquent bien la résistance des 21 euros.

Chandeliers japonais



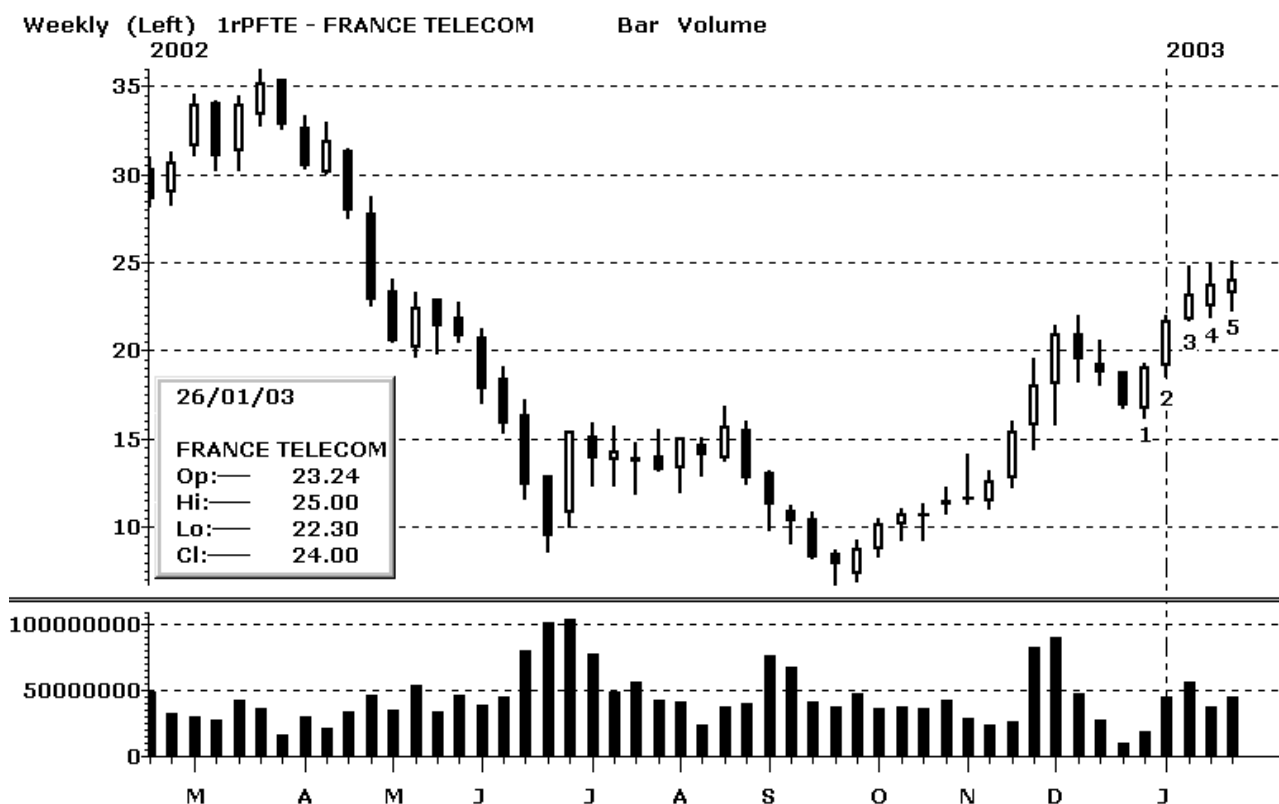
Graphique 132 - Structure qui cale : continuation baissière

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Le titre Société Générale en daily nous permet d'observer des structures qui calent et des variantes, cette fois lors d'une tendance baissière. Chacune est en effet composée de trois chandeliers. Elles se développent lors des reprises techniques ponctuant une tendance baissière.

La première structure (1 à 3) est morphologiquement assez typique. La seconde (A à C) montre une variante, due à un dernier petit corps, qui est noir au lieu d'être blanc. Il est cependant toujours en position d'étoile.

Le message psychologique est pourtant le même : le marché cale et échoue sur ces différentes tentatives de reprises haussières.



Graphique 133 - Structure qui cale : variantes et limites nosologiques

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Le titre France Télécom en weekly prospectif nous donne l'occasion d'aborder le sujet des variantes et des limites d'appellation.

En effet, les chandeliers notés de (1 à 3) forment une structure qui cale. Les bougies de (2) à (4) constituent, elles, une avancée bloquée. Si l'on prend les 4 derniers chandeliers en fusionnant (3) et (4), nous avons à nouveau une structure qui cale. Rappelons la différence entre les deux structures : dans la structure qui cale, seul le dernier chandelier donne un signal de faiblesse. Dans l'avancée bloquée par contre, ce sont les deux derniers.

Mais finalement, est-ce si important de faire cette différence ? En fait non, car la finalité de l'écriture des chandeliers est la perception de la psychologie fine du marché. Or il y a plusieurs façons de dire la même chose. Le message psychologique général transmis par ces cinq chandeliers blancs est l'essoufflement du marché, alors que nous sommes dans une tendance haussière initiée par un double bottom optimisé en Adam et Ève. Le titre a d'ailleurs plus que quadruplé depuis le plus bas de septembre 2002 (5,85 sur le plus bas du marteau).

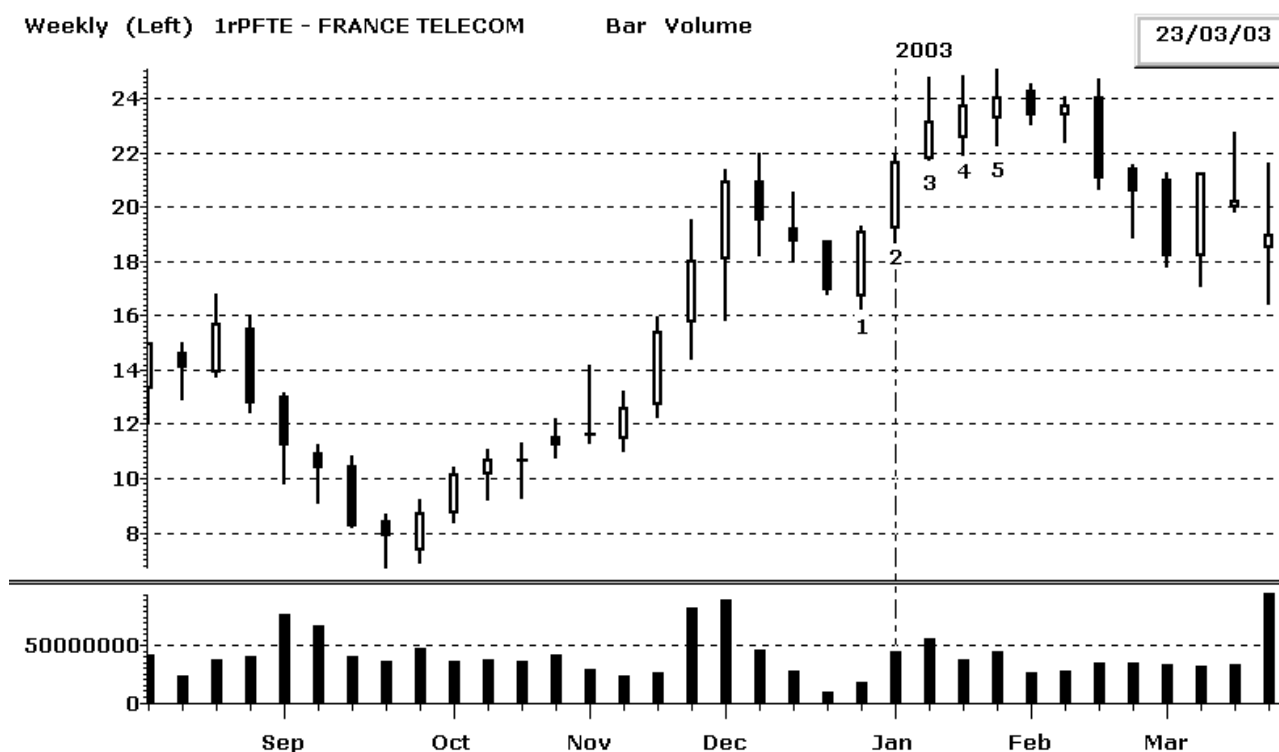
D'ailleurs, on peut faire un petit exercice de fusion de ces cinq chandeliers :

- en fusionnant (2) (3) et (4), nous obtenons une structure qui cale, dans sa forme qui surfe sur l'épaule,
- en fusionnant (1) et (2) d'une part, (3) et (4) d'autre part, apparaît alors une avancée bloquée typique, etc.

Chandeliers japonais

L'important dans la technique des chandeliers japonais n'est pas de se contenter d'une reconnaissance morphologique rigide des figures. Il s'agit d'aller bien au-delà, en tentant de saisir le message psychologique sous-jacent.

Notez, que le niveau des 25 euros sur lequel bute la valeur correspond à un retracement à 61,8 % de la baisse initiée sur 35 euros. Ce message d'essoufflement de la tendance haussière sur une zone de retracement est-il pertinent ? Observez le prochain graphique.



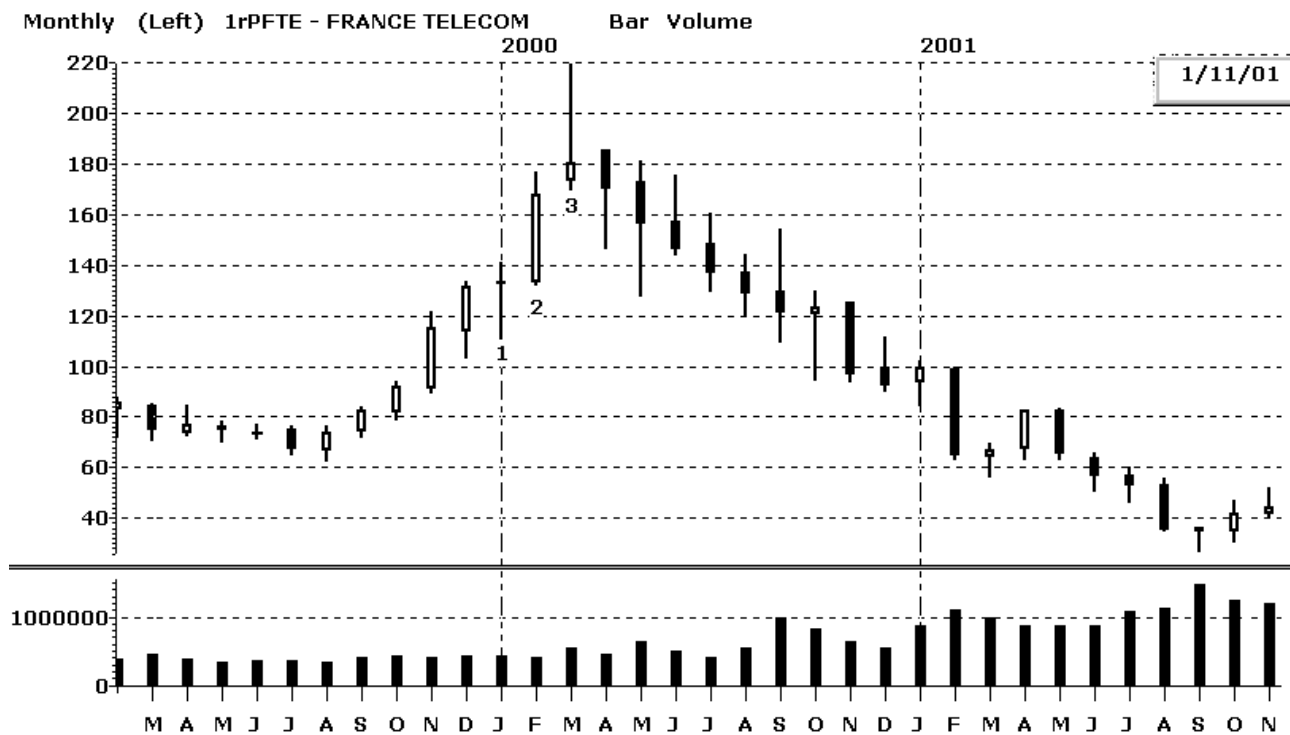
Graphique 134 - Structure qui cale : variantes et limites nosologiques (suite)

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Revoici deux mois plus tard le graphique weekly actualisé de France Télécom, qui semblait à l'époque caler à la hausse sur le niveau des 25 euros. Notez comment cette résistance est travaillée pendant près de six semaines, avec de nombreux soulèvements, mais sans aucune clôture au-dessus de la zone.

Une baisse de plus de 30 % fait suite à cet échec. Elle est stoppée, en fin de graphique, par une ligne en haute vague à fort volume fin mars 2003.

Chandeliers japonais



Graphique 135 - Structure qui cale : autre variante

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

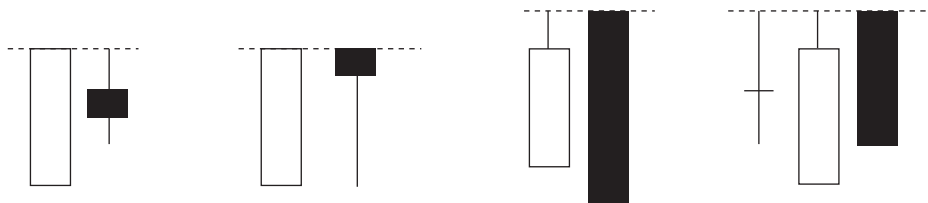
Reprenons le titre France Télécom trois ans plus tôt, cette fois en données mensuelles. Les chandeliers peuvent tout à fait transcrire des messages pertinents sur cette échelle de temps.

On observe ici une variante de structure qui cale sur le premier chandelier. Dans la littérature japonaise, celui-ci est décrit comme un petit corps (Shimizu). Ici, nous avons la forme extrême du petit corps c'est-à-dire le doji. Le second chandelier est bien un grand corps blanc, qui atteste de la conviction haussière. En dernier nous retrouvons un petit corps avec un pseudo gap et une grande ombre haute. Il témoigne d'un excès haussier puis d'une forte contre-attaque baissière.

La psychologie de structure qui cale est tout à fait retrouvée. Elle marque le plus haut historique du titre, à comparer avec le plus bas évoqué au graphique précédent. La baisse générée est effectivement très directionnelle, puissante et prolongée. Or les chandeliers avaient très tôt lancé un signal d'alarme quant à la pérennité de la hausse.

Chapitre 15

Sommet en pince



DESCRIPTION

Les sommets en pinces désignent de façon générale des structures chandeliers successives ou rapprochées dont les plus hauts marquent un même niveau de résistance. Il existe une multitude de configurations possibles et d'intrications de figures observables. Fait intéressant : ce niveau peut être instantanément démasqué par les chandeliers, en dehors de toute référence chartiste préalable. Les chandeliers identifient de façon claire et immédiate les niveaux de résistances soit par leurs ombres hautes, soit par leurs ouvertures ou clôtures en cas de marubozu. Il est bien évident que plus l'unité de temps où apparaît ces structures est longue, plus la résistance ainsi révélée est significative.

PSYCHOLOGIE

Dans un marché haussier surviennent de façon rapprochée des chandeliers de formes parfois très différentes. Leurs plus hauts marquent cependant un même niveau de cours. Ces chandeliers, souvent via leurs ombres hautes, démasquent l'existence de vendeurs qui bloquent la poursuite de la hausse. Ils soulignent aussi les limites de la conviction acheteuse. Lorsqu'un tel phénomène se produit lors de plusieurs séances assez rapprochées sans être forcément successives, il y a tout lieu de penser que ce niveau est et restera une résistance active. Une certaine souplesse est admise : on peut tolérer une différence de quelques ticks sur les cotations. L'important est que ces plus hauts soient soulignés clairement de façon rapprochée, ce qui démasque la résistance.

ASPECTS PARTICULIERS

De multiples configurations sont possibles. Vous en trouverez de nombreux exemples tout au long du livre. Il est intéressant de noter que ces sommets en pinces, qui démasquent un échec sur une résistance, peuvent faire partie intégrante d'autres configurations d'indécision ou de retournement baissier. Cela augmente alors l'implication baissière de ces structures : harami baissier, pendu, doji, porteur d'eau, etc.

On trouve certes des sommets en pince placés sur des résistances lors de tendances haussières. Mais on les décèle aussi, lors de reprises techniques de marché baissier, en continuation baissière ou sur des niveaux de retracements.

Si des structures en pinces apparaissent en chandeliers hebdomadaires voire mieux encore en chandeliers mensuels, les résistances ainsi démasquées seront d'autant plus significatives.

TRADING BOUGIE

Les sommets en pince dévoilent de façon simple et instantanée des zones de résistance. Celles-ci peuvent être déjà connues, dans le cadre d'une approche ou de figures chartistes. Elles peuvent également être décelées de façon précoce, en dehors de toute référence préalable, par les chandeliers eux-mêmes. Par conséquent, compte tenu des multiples cas de figure possibles, il convient de se reporter aux considérations évoquées dans mon livre sur le chartisme (investisseur classique ou trader agressif ?) et aux différentes figures explicitées dans ce livre.

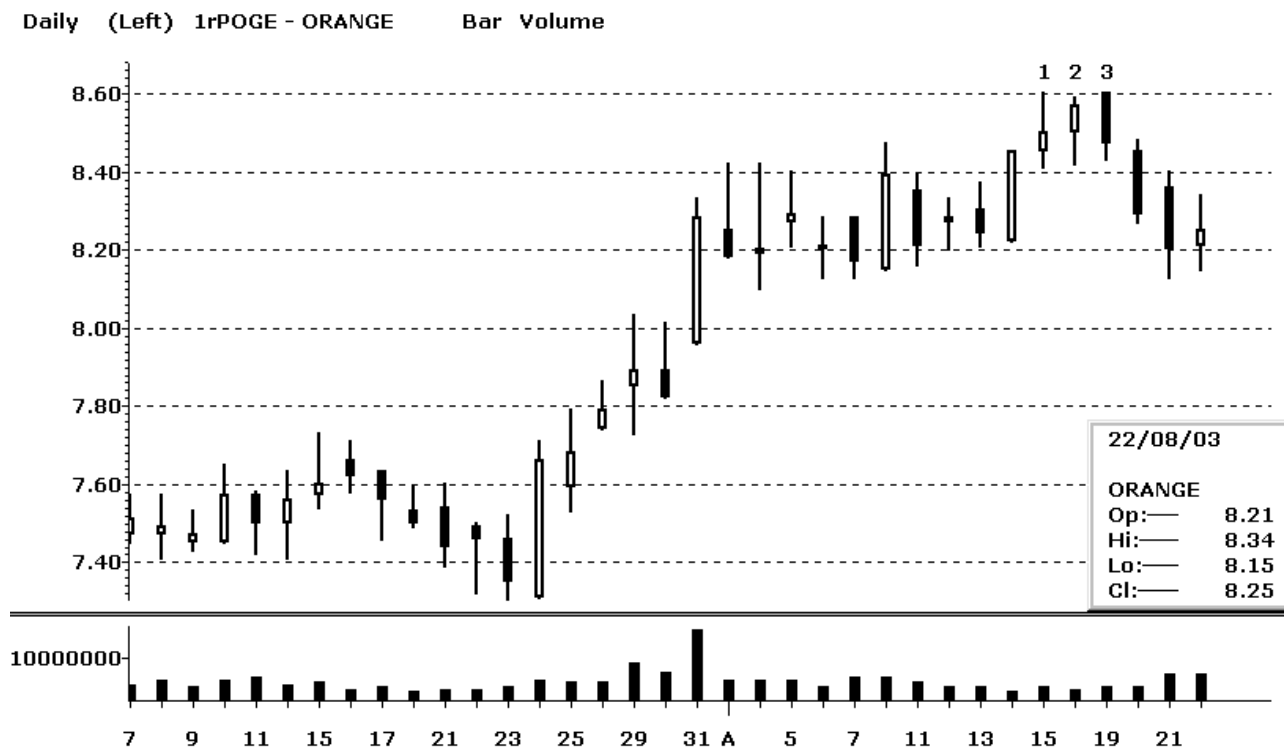
En effet, un choix quasi cornélien est présenté à l'intervenant en bourse. Il peut :

- opter pour un trading agressif en vendant (short) les résistances,
- ou au contraire acheter plus classiquement les résistances débordées.

Voilà l'un des aspects les plus cruciaux et fondamentaux du placement boursier. C'est une décision qu'il convient de prendre au cas par cas, en fonction de chaque valeur et de chaque configuration technique, chartiste, chandelier, etc. Ceci s'intègre dans le cadre d'une pratique discrétionnaire, rigoureuse et hypersélective. Toute attitude systématique est à bannir formellement. En effet, le sommet en pince n'implique pas automatiquement un retournement baissier de la tendance. Peut-être n'est-ce qu'un simple obstacle transitoire que le marché débordera secondairement. La pince ne démasque en soi qu'un niveau de ventes plus appuyées, sans pour autant préjuger d'un retournement baissier. Il pourrait ne s'agir que de simples prises de bénéfices. C'est pour cela que je classe les structures en pince dans les figures d'indécision et non dans celles de retournement.

Il est vrai, cependant, que les chandeliers suggèrent souvent une exploitation « agressive » des résistances ainsi clairement mises à nu. En tout état de cause, le débordement en clôture du plus haut de la pince doit servir de niveau d'invalidation à la stratégie vendeuse éventuelle et entraîner la clôture des positions courtes.

Sommet en pince



Graphique 136 - Sommet en pince : triplet

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Sur le titre Orange en daily apparaît clairement un sommet en pince sur la zone des 8,60 euros. Cette résistance est démasquée de façon claire par trois chandeliers successifs qui ont chacun une morphologie différente, mais marquent le même plus haut. Cela signifie que sur ce niveau de 8,60, des ventes ont lieu. Elles font caler le marché précocement, car ce blocage intervient après une longue phase de consolidation en dérive latérale, lors d'une tendance haussière.

Ceci peut alors inciter les détenteurs de positions longues anciennes à prendre leurs bénéfices. Il n'est en effet pas sain pour une tendance haussière d'observer un tel blocage, si tôt à la sortie d'une consolidation.

Les trois derniers chandeliers blancs peuvent être considérés comme une variante d'une avancée bloquée : le chandelier (3) qui ouvre d'emblée au plus haut sur la résistance est un passant de ceinture baissier validant la structure. Notez également les faibles volumes à la sortie du flag au-dessus des 8,40.

Une position vendeuse n'est cependant pas justifiée. Le potentiel de gain apparaît effectivement faible, compte tenu du support solide constitué lors du flag autour de 8,15, qui correspond au milieu du grand chandelier blanc survenu avec volumes le 31 mars. Le rapport bénéfique/risque n'est pas intéressant. Les faibles volumes sur le chandelier (3) donnent le même sentiment. Par conséquent, une simple consolidation/temporisation est attendue, en l'absence de débordement à la baisse du niveau des 8 euros.

Chandeliers japonais



Graphique 137 - Sommet en pince de continuation baissière

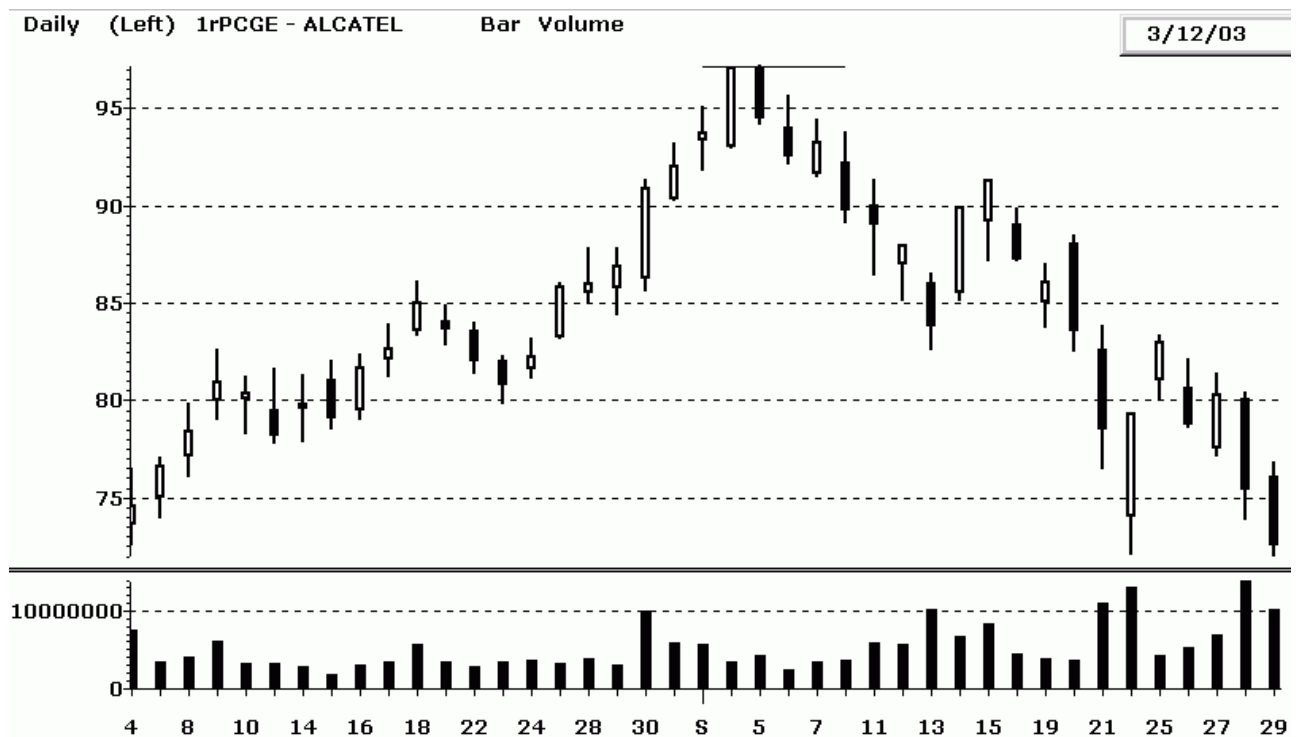
[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Sur le titre Accor en données quotidiennes, on observe trois chandeliers successifs numérotés en (1,2,3), qui marquent parfaitement un même plus haut sur 44 euros. Ils forment de fait un sommet en pince.

Pendant, cette structure ne survient pas sur un sommet absolu, à l'issue d'une tendance haussière. Elle apparaît lors d'un mouvement de reprise technique, dans le cadre d'une tendance baissière.

Un tel sommet en pince ne survient pas par hasard, mais sur un retracement de 50 % de la vague baissière préalable, comprise entre (A) et (B). Notez au centre de ce sommet en pince en (2), l'existence d'un pendu en position de continuation baissière.

Sommet en pince



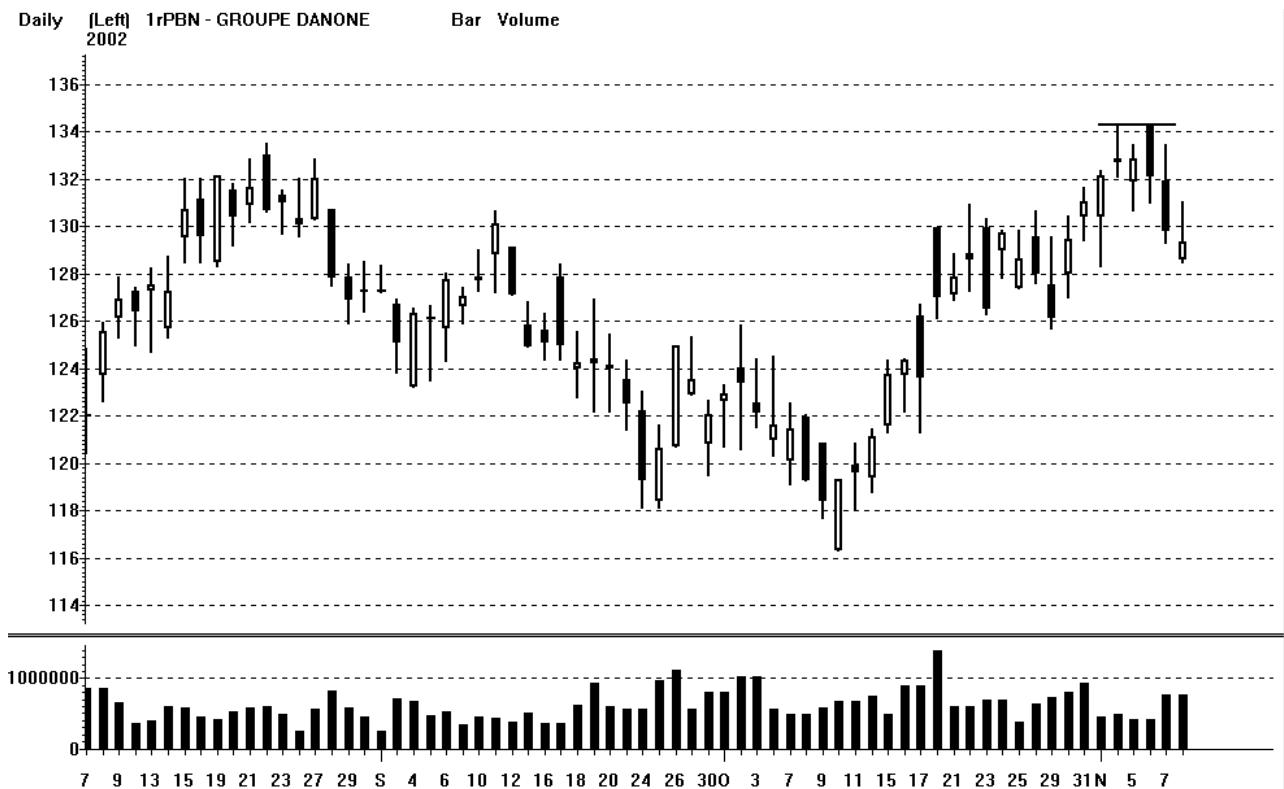
Graphique 138 - Sommet en pince : Alcatel au plus haut

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Ce graphique daily montre le plus haut historique d'Alcatel. Ce plus haut est formé par un sommet en pince un peu au-dessus des 97 euros. Il y a une minime différence de cours de 0,10 euros entre les deux plus hauts, mais graphiquement l'appellation reste valide.

Notez que le premier grand chandelier blanc est un marubozu de clôture sur sommet et qu'avant celui-ci les trois autres chandeliers blancs dessinent un aspect typique d'avancée bloquée.

Chandeliers japonais



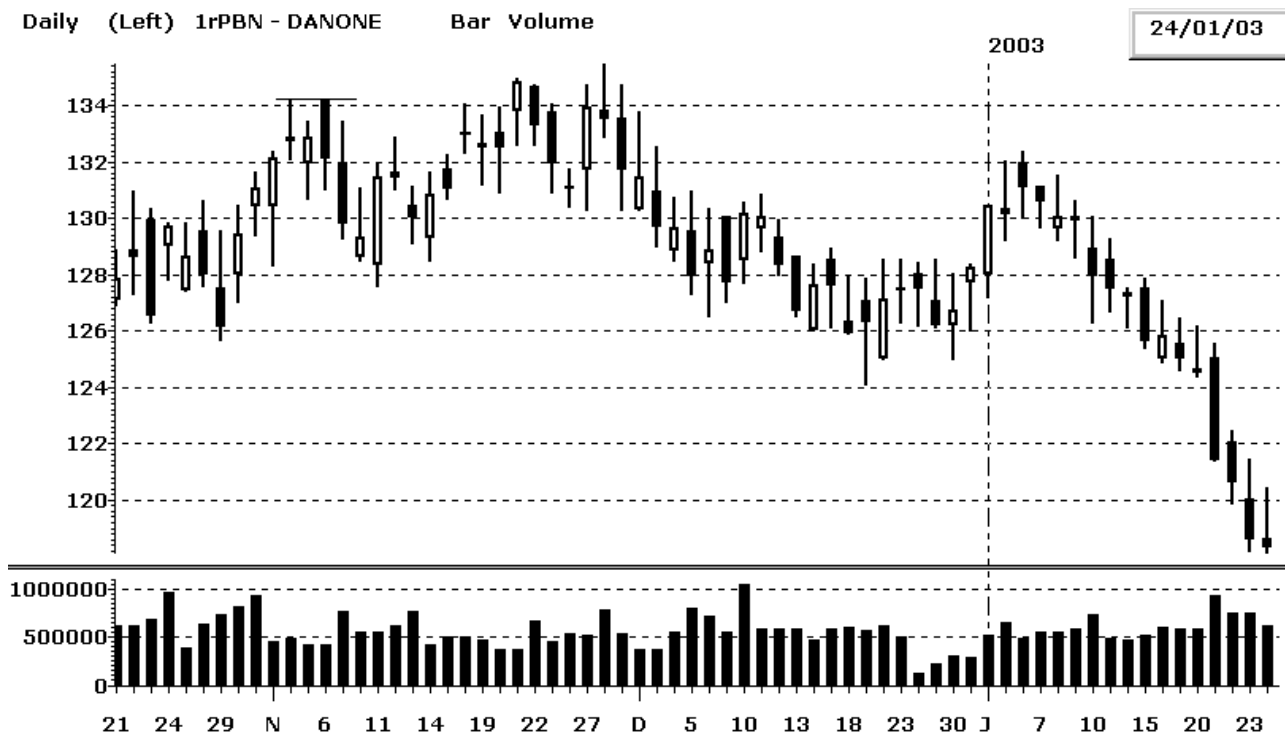
Graphique 139 - Sommet en pince : Danone en prospectif

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Le graphique daily prospectif de Danone révèle la présence d'un sommet en pince. Il est formé par l'ombre haute d'un doji, initialement en position d'étoile, et par le plus haut d'un passant de ceinture baisser.

Il existe un chandelier intermédiaire qui ne participe pas à la pince. Cette dernière montre qu'un peu au-dessus du niveau des 134 euros, des ventes bloquent la poursuite de la tendance haussière, ce quelques séances après la sortie d'une consolidation en dérive latérale. La baisse est amorcée mais va-t-elle se poursuivre ?

Sommet en pince



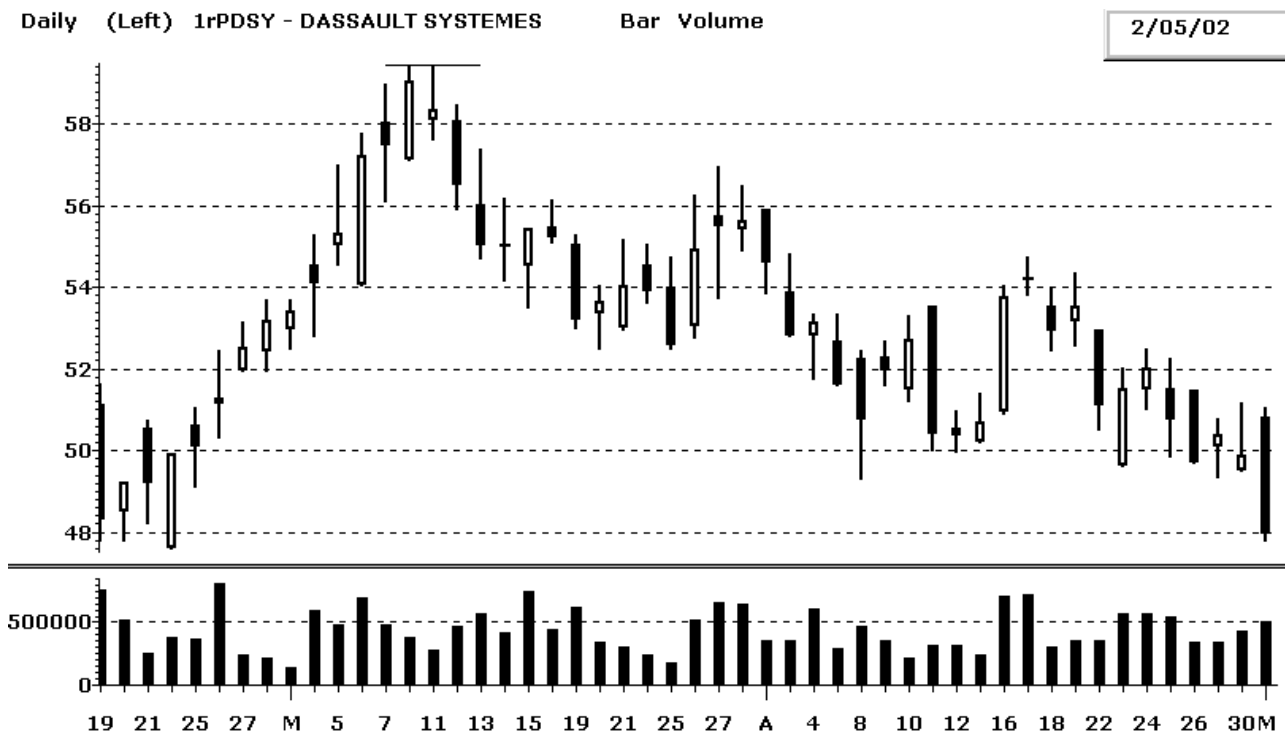
Graphique 140 - Sommet en pince : Danone en prospectif (suite)

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Le sommet en pince figure à gauche du graphique. Il n'a pas immédiatement entraîné un retournement baissier. Par contre, il a permis d'identifier clairement une zone de résistance qui est testée une seconde fois quelques séances plus tard, dans le cadre d'un double sommet en Adam et Ève. Cette résistance fait d'ailleurs l'objet de soulèvements avant le retournement baissier.

Le sommet en pince montre l'indécision du marché face à une zone de résistance qu'il démasque de façon instantanée. Il n'implique pas constamment un retournement baissier, et même si celui-ci devient effectif, il n'est pas pour autant toujours immédiat ou profond.

Chandeliers japonais



Graphique 141 - Sommet en pince : la colombe sous un toit

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Le titre Dassault Systèmes en données quotidiennes montre un parfait sommet en pince, formé par l'ombre haute des deux chandeliers successifs.

Il faut surtout noter que ces deux chandeliers construisent également une figure particulière à potentiel baissier : un harami homonyme dans la forme, que j'ai appelée la colombe dans son nid. En langage imagé, nous pourrions dire que la colombe a construit son nid sous le toit que forme le sommet en pince.

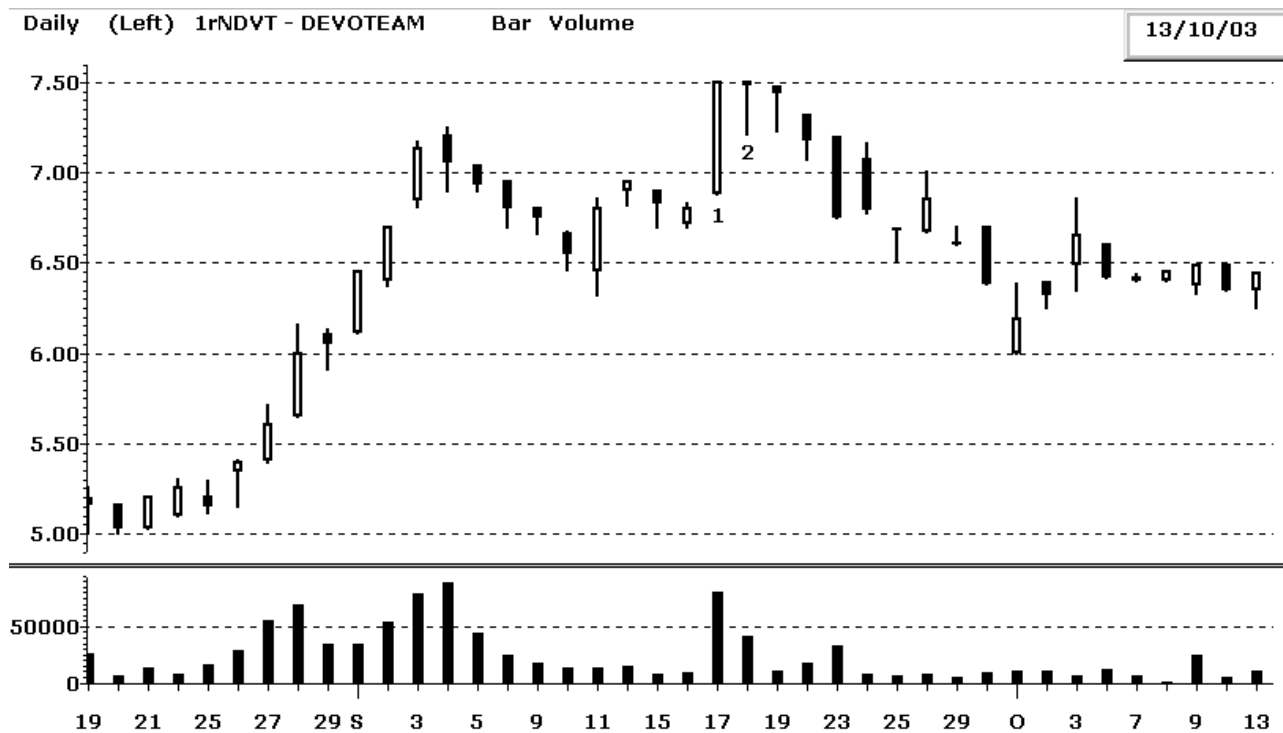
Nous avons donc ici une double information :

- *une zone de résistance potentielle, démasquée par le sommet en pince,*
- *et une figure à vocation baissière qui est un harami baissier.*

Juste avant le harami, un porteur d'eau en position d'étoile au-dessus d'un grand chandelier blanc d'extension donne un sérieux signal d'alarme quant à la pérennité de la tendance haussière.

Notez la validation immédiate du harami avec une clôture en bougie noire sous le plus bas du corps blanc. Une tendance baissière classique suit, avec une succession de moins hauts et de plus bas.

Sommet en pince



Graphique 142 - Sommet en pince : pendu avec pince

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Sur le titre Devoteam en chandeliers quotidiens, on identifie à gauche une belle tendance haussière. Elle est suivie d'un mouvement de consolidation en deux temps (que nous étudierons plus loin dans ce livre).

Un grand chandelier blanc (1), marubozu de clôture, marque ensuite un nouveau plus haut sur 7,50 euros. Le lendemain, un pendu (2) survient sous la forme d'un doji dragon, dont le plus haut forme un sommet en pince avec le plus haut de la veille.

Ici également, il existe une conjonction entre un sommet en pince et un pendu, ce qui renforce le sentiment baissier. Notez également que le pendu dédoublé est confirmé rapidement. La baisse générée est de 20 % en 10 séances.

Chandeliers japonais



Graphique 143 - Sommet en pince : sommets multiples

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Ce graphique quotidien de LAGARDÈRE montre une succession de sommets en pince.

En (A), au décours d'une tendance haussière, une ombre haute, le plus haut d'un pendu et un passant de ceinture baissier forment une pince qui stigmatise des ventes importantes. En (C), plusieurs chandeliers successifs marquent, à peu de chose près, un même plus haut et dévoilent une résistance. Celle-ci est à nouveau matérialisée en (D), par un autre sommet en pince formé par les deux chandeliers d'un harami baissier.

Signalons qu'en (B), qui est une zone de consolidation, se forme cette fois et comme nous le verrons au prochain chapitre, un creux en pince. Il marque un plus bas identique et rapproché des ombres basses, dont deux appartiennent à des morphologies de « marteaux » en position de continuation haussière.

Notez que ce plus bas de consolidation parfaitement marqué à plusieurs reprises, correspond à la partie haute d'un gap de continuation haussière laissé vacant lors de la phase ascensionnelle. Ici, les chandeliers permettent une fois de plus d'affiner l'approche chartiste sur ce support potentiel. Cette zone (B) correspond également au support marqué par le plus bas du grand chandelier blanc apparu après la fenêtre haussière.

Comme je l'avais signalé dans la partie théorique de ce chapitre, une certaine tolérance est admise sur les pinces. Par exemple en (A) et en (C) où les plus hauts ne sont pas exactement identiques. Mais l'important est de retenir le message général : le marché bute à plusieurs reprises de façon rapprochée sur une même zone haute de prix. Celle-ci devient une zone de résistance intéressante à identifier, à suivre et éventuellement à exploiter. Un bon analyste technique doit être rigoureux mais sans être trop rigide. Dans la technique des chandeliers japonais, c'est l'interprétation en terme de psychologie qui domine.

Chapitre 16

Creux en pince



DESCRIPTION

Les creux en pinces désignent de façon générale des structures chandeliers successives ou rapprochées dont les plus bas marquent un même niveau de support. Il existe une multitude de configurations possibles et d'intrications de figures observables. Fait intéressant : ce niveau n'est pas forcément un support déjà connu ; il peut être instantanément démasqué par les chandeliers en dehors de toute référence chartiste préalable. Les chandeliers soulignent de façon claire et immédiate ces niveaux de supports, soit par leurs ombres basses, soit par leurs ouvertures ou clôtures en cas de marubozu. Il est bien évident que plus l'unité de temps où apparaissent ces structures est longue, plus le support ainsi mis à jour sera significatif.

PSYCHOLOGIE

Dans un marché baissier surviennent de façon rapprochée des chandeliers de formes pouvant être très différentes, mais dont les plus bas marquent un même niveau de cours. Ces chandeliers, souvent par leurs ombres basses, démasquent l'existence d'un courant acheteur bloquant la poursuite de la baisse. Ils marquent aussi les limites de la pression vendeuse. Lorsque ce phénomène se produit lors de plusieurs séances assez rapprochées, pas forcément successives, il y a tout lieu de penser que ce niveau est et restera un support solide. Une certaine souplesse est admise et l'on peut tolérer

Chandeliers japonais

une différence de quelques ticks sur les cotations. L'important est que ces plus bas soient marqués clairement de façon rapprochée, démasquant ainsi une zone de support.

ASPECTS PARTICULIERS

De multiples configurations sont possibles ; vous en trouverez de nombreux exemples tout au long du livre. Il est intéressant de noter que ces creux en pinces peuvent faire partie intégrante d'autres configurations d'indécision ou de retournement haussier, ce qui augmente leur implication haussière : harami haussier, ombre basse de marteau, corps de marteau inversé, ombre ou corps de doji, etc.

En dehors des creux en pince sur support en tendance baissière, on retrouve aussi de tels aspect en continuation haussière. Ils apparaissent alors au plus bas des phases de consolidation ou sur des zones de retracements.

Si des structures en pinces surviennent sur des chandeliers hebdomadaires voire mieux mensuels, les supports ainsi démasqués seront d'autant plus significatifs.

TRADING BOUGIE

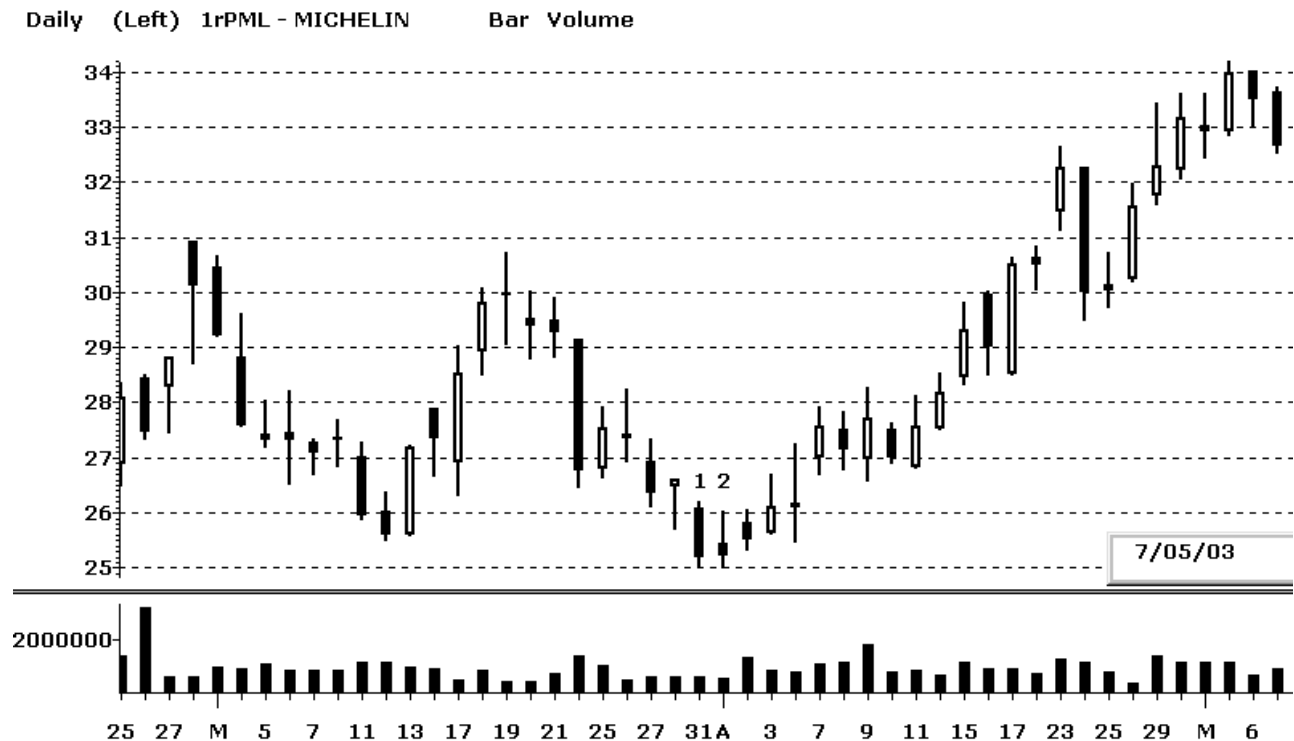
Les creux en pince démasquent de façon simple et instantanée des zones de support potentiel. Celles-ci peuvent être déjà connues dans le cadre d'une approche ou de figures chartistes, ou bien décelées de façon précoce, en dehors de toute référence préalable, par les chandeliers eux-mêmes. Par conséquent, compte tenu des multiples cas de figures possibles, il convient de se reporter aux considérations évoquées dans mon livre sur le chartisme (investisseur classique ou trader agressif ?) et aux différentes figures explicitées dans ce livre. En effet, faire le choix d'opter pour un trading agressif en achetant les supports (en faisant l'hypothèse qu'ils seront préservés comme peut le suggérer un creux en pince), ou au contraire de vendre (short) plus classiquement les supports cassés, est l'un des aspects les plus délicats du placement boursier. C'est une décision qu'il convient de prendre au cas par cas, en fonction de chaque valeur et de chaque configuration technique, chartiste, chandeliers, etc. Ceci s'intègre dans le cadre d'une pratique discrétionnaire, rigoureuse et hyper sélective. Toute attitude systématique est à bannir formellement. En effet, un creux en pince n'implique pas automatiquement un retournement haussier. Peut-être n'est-ce qu'un simple obstacle transitoire que le marché débordera secondairement. La pince en soi démasque l'existence d'un courant acheteur persistant sur plusieurs séances rapprochées sur un même niveau, sans présager de sa pérennité à plus long terme. La tendance baissière s'affaiblit et butte sur un bas, ce qui est propice à un retournement, sans que l'on puisse totalement l'affirmer. Les chandeliers ne font que suggérer cette potentialité de retournement. C'est pour cela que je classe les structures en pince dans les figures d'indécision et d'affaiblissement de la tendance et non dans les structures de retournement. Un message de confirmation plus clairement haussier doit être requis dans la ou les séances suivantes.

Il est cependant vrai que les chandeliers suggèrent souvent une exploitation « agressive » de ces supports ainsi clairement mis à nus. En tout état de cause, le débordement

Creux en pince

en clôture du plus bas de la pince doit servir de niveau d'invalidation à la stratégie acheteuse éventuelle et entraîner la fermeture immédiate des positions longues. En effet, un redoublement de vigueur de la tendance baissière est alors à craindre après une telle pause. L'issue baissière peut paradoxalement être précipitée par la sortie sur stop de longs agressifs.

Chandeliers japonais



Graphique 144 - Creux en pince : un pigeon pris dans une pince

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

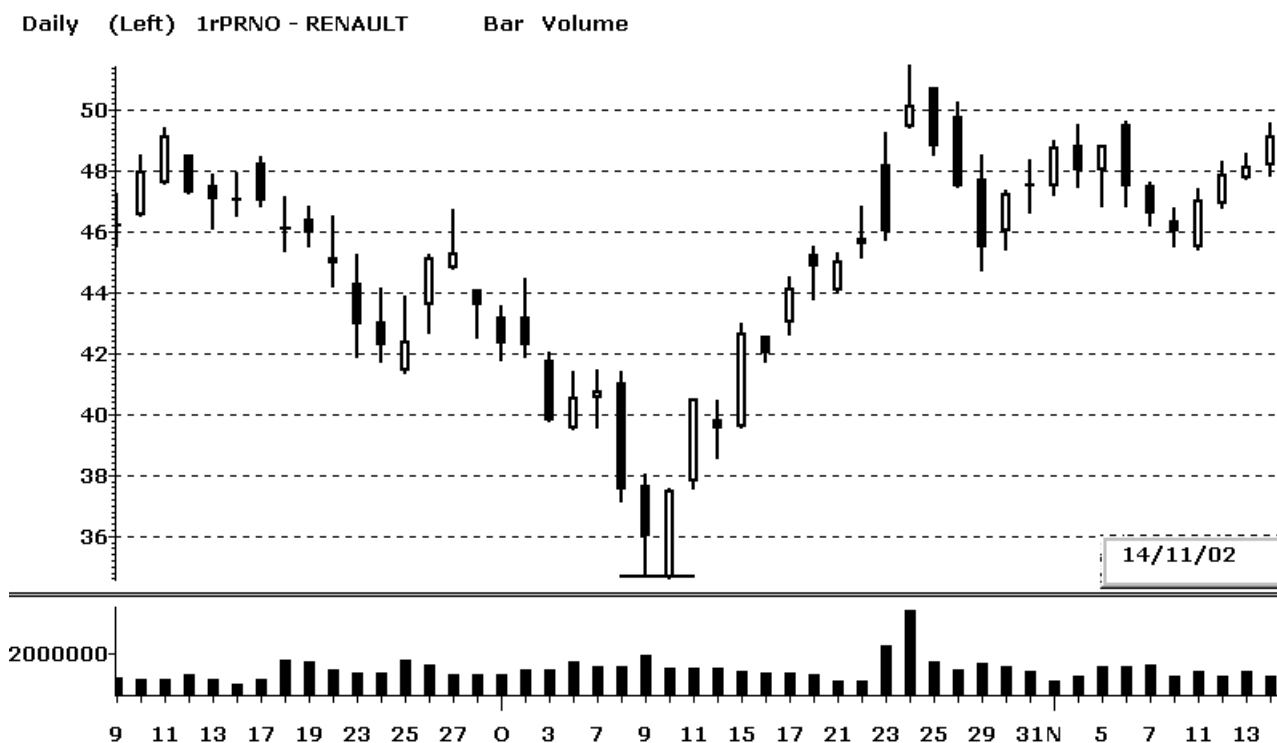
Sur le titre Michelin en données quotidiennes, un nouveau plus bas est formé au centre du graphique (1). Ce plus bas en clôture est cependant composé d'un harami haussier de type particulier, dans la forme du pigeon dans son nid (2). Notez que le plus bas touché par les ombres basses des deux chandeliers constituant ce harami forme un creux en pince parfait sur 25 euros.

Nous avons ici la conjonction de deux figures :

- une d'affaiblissement de la tendance baissière qu'est le creux en pince, démasquant instantanément un support potentiel,
- et une autre d'indécision à potentiel de retournement haussier, le harami.

Cette intrication de structures élémentaires donne plus de force au message véhiculé et génère ici un beau mouvement haussier.

Creux en pince



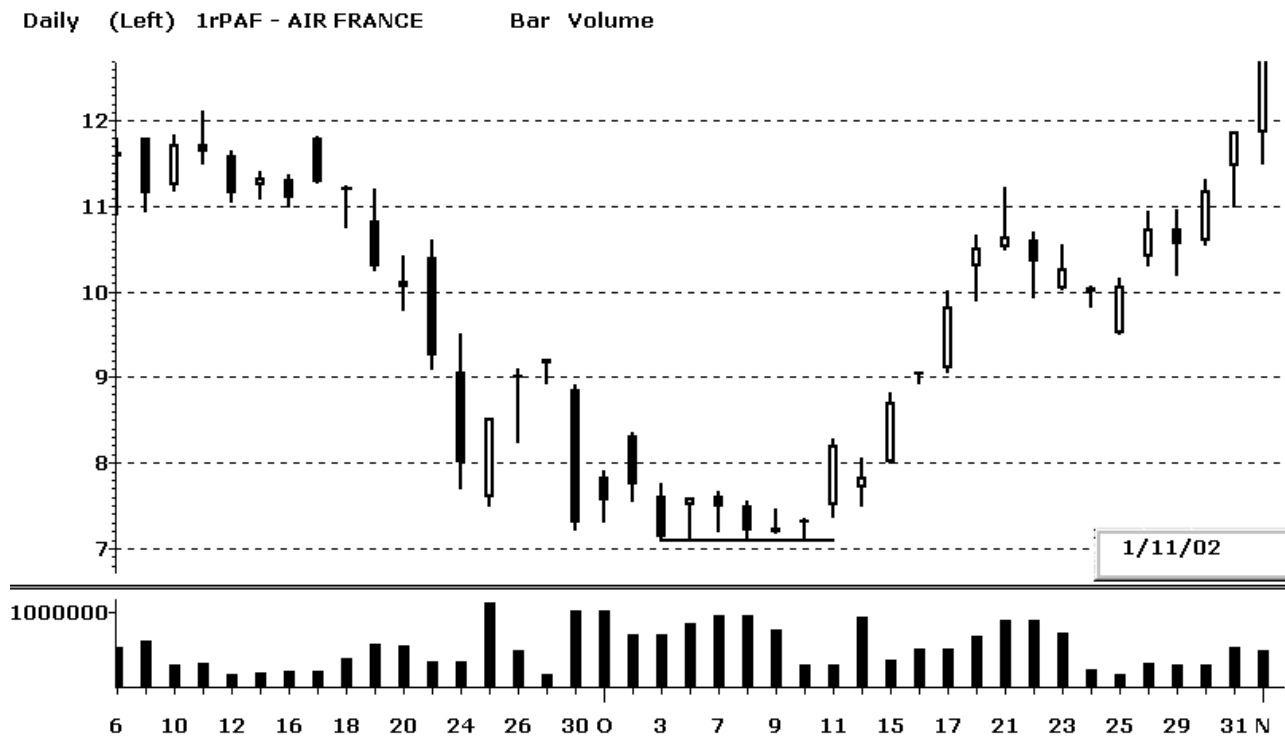
Graphique 145 - Creux en pince sur 35 pour Renault

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Sur le graphique daily de Renault, un bottom en V est formé. Le fond de cette structure est matérialisé par un creux en pince sur le niveau des 35 euros, marqué par l'ombre basse d'un corps noir et par l'ouverture d'un grand chandelier blanc. La pince n'est pas strictement parfaite, mais en soi le bas de cette chandelle blanche nous signale un support.

Comme nous le verrons ultérieurement, la figure formée par ces deux chandeliers est une pénétrante, structure de retournement haussier. La pince ne fait que renforcer la probabilité du retournement.

Chandeliers japonais



Graphique 146 - Un creux en pince en guise de piste d'envol

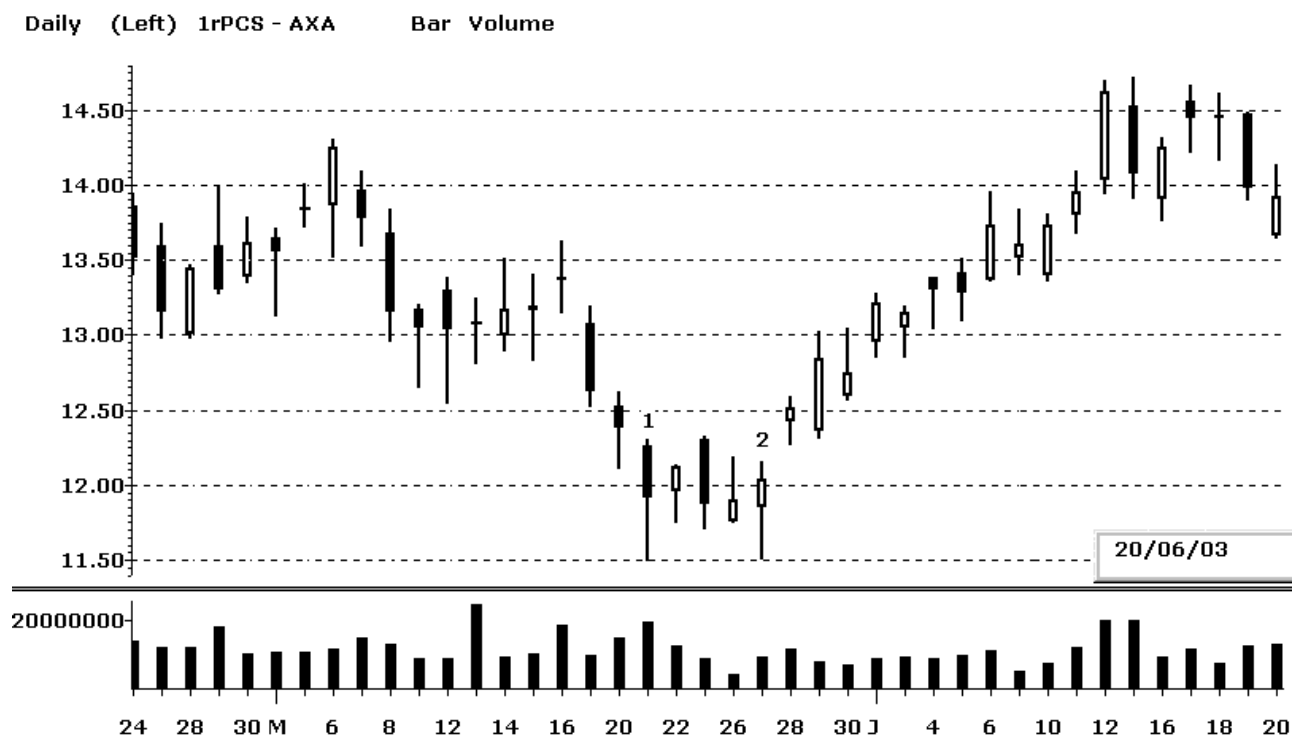
[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Sur le titre Air France en daily, après une baisse de plus de 40 % survient une phase de stabilisation marquée par une dérive latérale, un peu au-dessus du niveau des 7 euros. En fait, nous observons la formation d'un creux en pince formé par quatre chandeliers rapprochés.

Les deux premiers forment un harami haussier dans une forme puissante de type 3 puisque le corps du bébé se projette dans le tiers supérieur du chandelier noir. Par ailleurs, ce petit corps à ombre basse développée forme un marteau. Il s'agit donc ici d'un marteau haramisant avec creux en pince, soit trois structures conjointes d'affaiblissement de la tendance baissière. Après une autre structure en marteau, survient un chandelier noir dont le plus bas correspond à la pince déjà formée. Enfin, l'extrémité basse de l'ombre d'un doji quasi dragon, équivalent fonctionnel ici d'un marteau, achève cette formation complexe de creux en pince. Observez les volumes très faibles sur ce dernier doji, qui attestent de l'assèchement du courant vendeur après la phase d'accumulation.

Cette succession de signaux concordants fait toute la puissance de la technique des chandeliers : harami, marteaux, doji, creux en pince transmettent un même message sous des formes différentes qui est ici : « la baisse est terminée et des acheteurs accumulent le titre à bas prix sur un support horizontal ». Le retournement haussier sera net et vigoureux, initié par un gap d'ouverture.

Creux en pince



Graphique 147 - Creux en pince : ombres basses et support

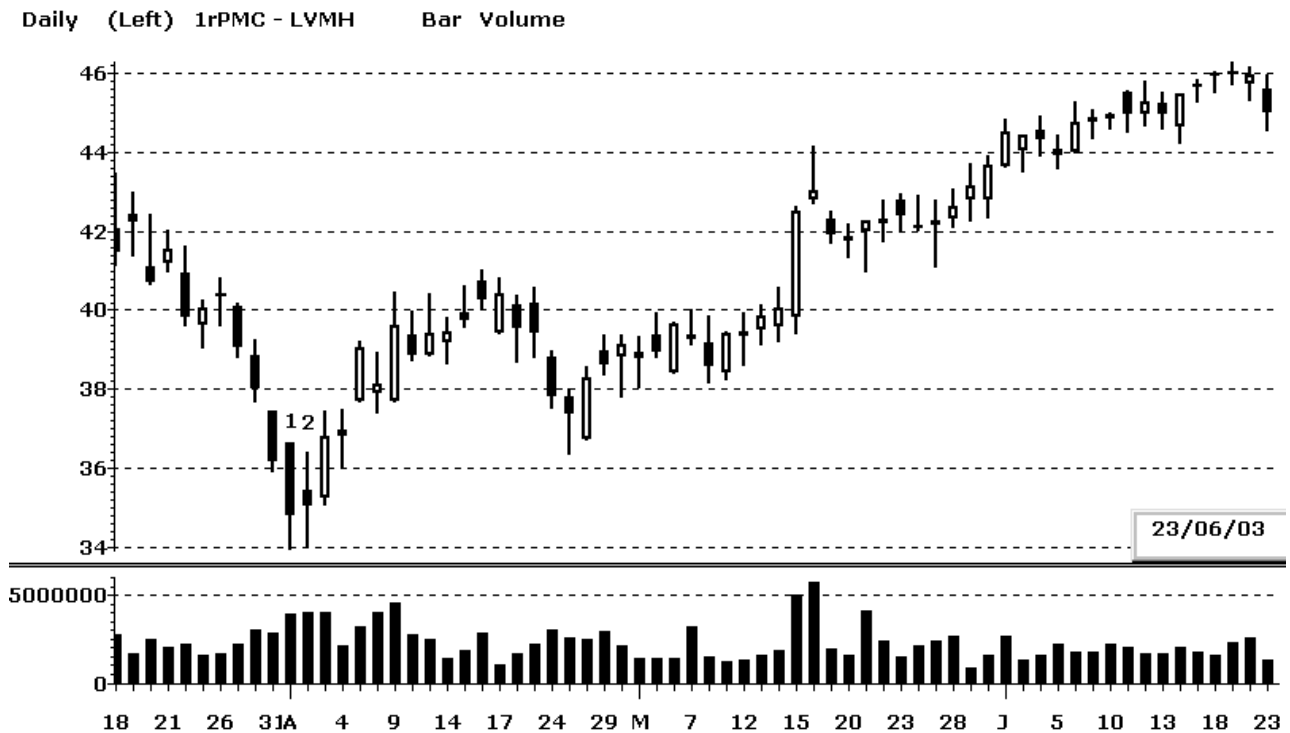
[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Au centre du graphique daily d'Axa, un creux en pince est parfaitement formé sur le niveau des 11,50 euros. Il s'agit ici de deux ombres basses, ce qui est assez classique. Elles apparaissent sur des séances rapprochées mais non successives.

Le premier chandelier noir en (1) est suivi d'un petit corps blanc qui forme un harami hausier. Le chandelier (2) à corps blanc est proche d'un marteau, l'ombre haute étant un peu trop développée pour une forme typique.

Il est intéressant d'observer les volumes sur les chandeliers (1) et (2) qui réalisent de fait un double bottom de très court terme sur 11,50. Ces volumes sont plus faibles en (2) qu'en (1), témoignant du tarissement quantitatif des ventes. La hausse générée ensuite sera très directionnelle. En cas de prise de position acheteuse agressive, il est aisé de comprendre que le stop devra être activé sous le niveau des 11,50 euros.

Chandeliers japonais



Graphique 148 - Creux en pince : harami haussier en pince

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Sur le titre LVMH en daily, nous pouvons observer une parfaite structure de harami type « retour du pigeon dans son nid », avec une pince formée par les deux ombres basses des chandeliers (1) et (2). Le niveau de 34 euros est ainsi clairement révélé comme un support potentiel. Le chandelier fille (2) a une morphologie de porteur d'eau, avec un petit corps noir bien centré entre deux grandes ombres. Cet aspect de harami avec pinces, qu'il soit haussier ou baissier, est assez fréquent.

J'ai l'habitude de faire un raccourci en parlant de harami en pince, le harami suggérant une possibilité de retournement et la pince intriquée démasquant une zone de support ou résistance sur laquelle le retournement pourra s'appuyer.

Creux en pince



Graphique 149 - Creux en pince de continuation

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

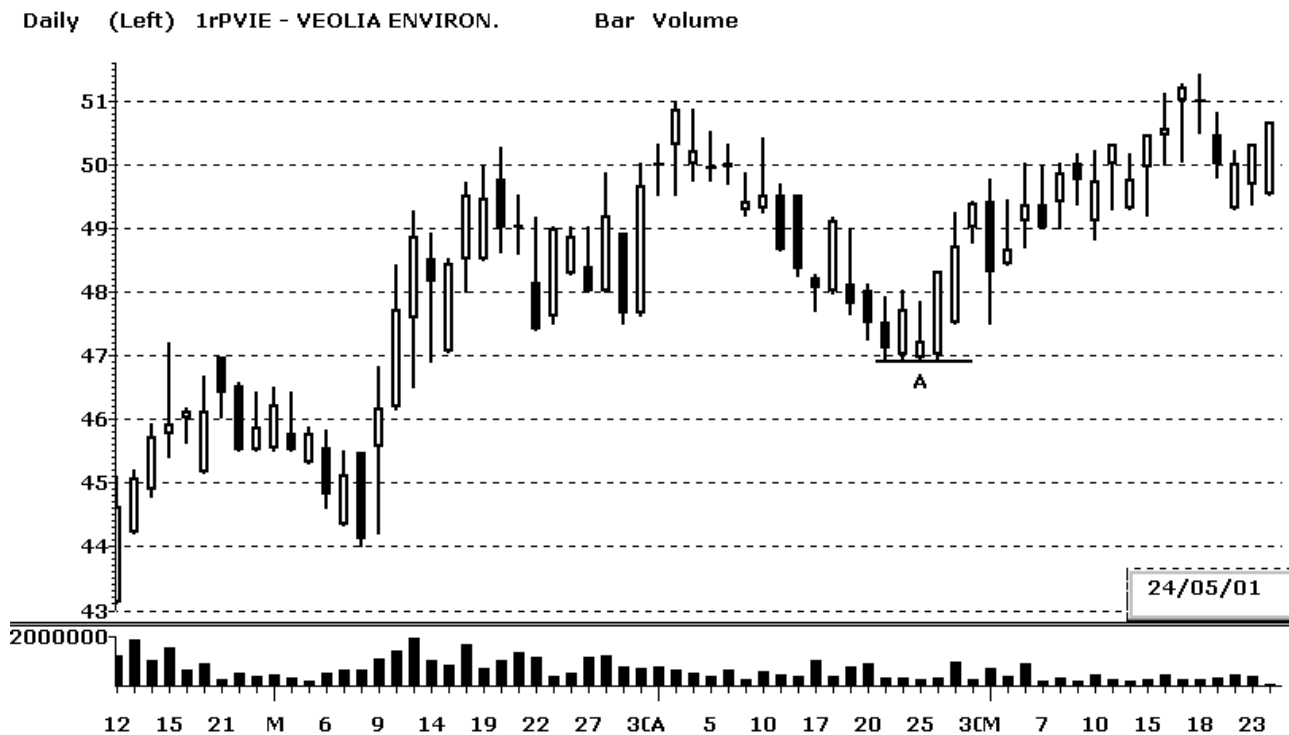
Sur le graphique du DAX en daily, une tendance haussière est générée sur la zone des 2 200 points. Sur ce bas, mettant fin à près de trois ans de baisse ininterrompue, on ne peut rigoureusement parler de creux en pince, même si nous en sommes proches.

Par contre, en (A) un harami haussier en pince parfait se forme sur 2 400 points. Il s'inscrit dans le cadre d'un mouvement de consolidation/correction retraçant parfaitement 61,8 % de la hausse de 500 points.

Après ce harami en pince de continuation haussière, un nouveau plus haut est formé sur 2 800 points avant une petite consolidation d'une centaine de points, qui est stoppée par une nouvelle pince sur 2 700 points (B). Trois chandeliers rapprochés touchent ce plus bas, qui n'est autre que le plus haut de la précédente vague haussière autour de 2 700 points. Ici, le phénomène d'alternance de polarité est bien illustré, y compris dans le fait que ce niveau n'est pas une frontière infranchissable : la zone des 2 700, ancienne résistance, est testée avec succès en tant que support. Cette brève consolidation reste dans le range de la grande chandelle blanche ayant cassé la résistance. Il s'agit simplement d'un throwback sur ces 2 700 points, que le creux en pince de continuation matérialise clairement. Une poursuite haussière était attendue.

Cet exemple illustre que les pinces peuvent se comporter comme d'authentiques structures de continuation. Il atteste de la parfaite complémentarité entre l'approche chartiste et les chandeliers japonais.

Chandeliers japonais



Graphique 150 - Creux en pince sur support

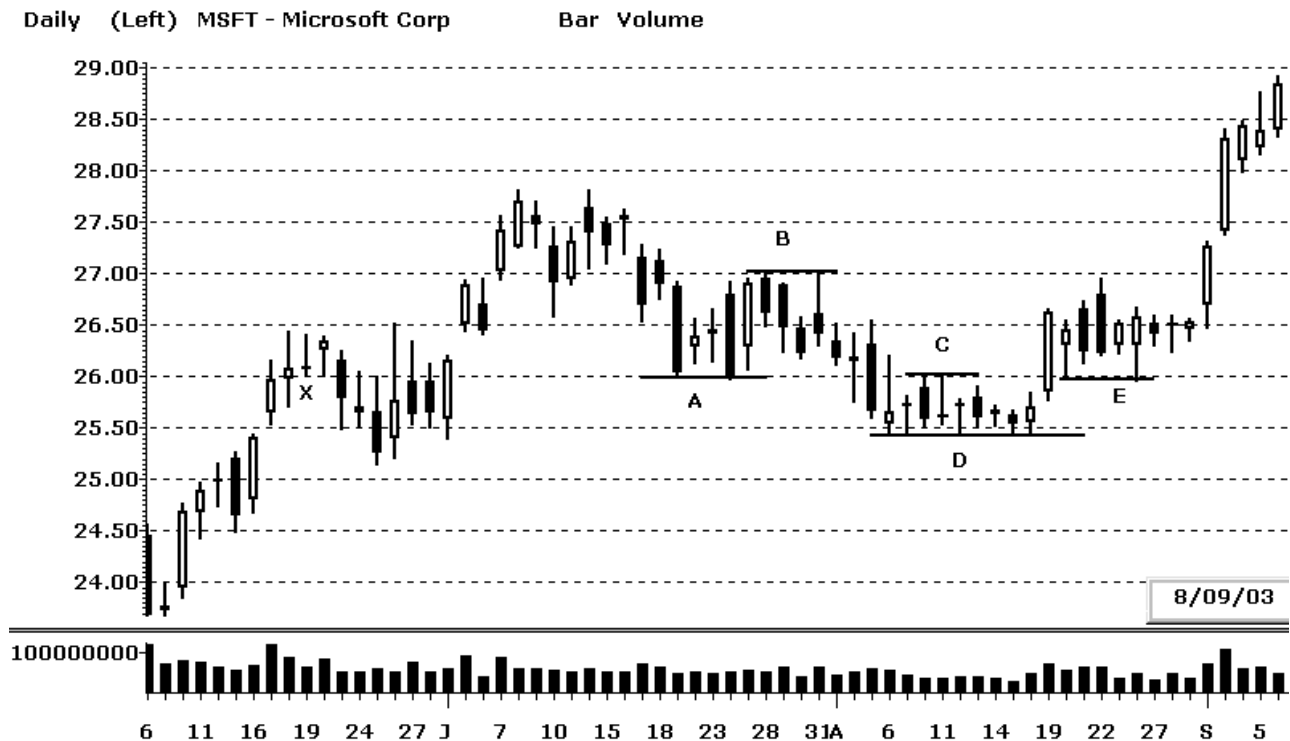
[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Les chandeliers daily de Veolia Environnement forment en (A) un creux en pince, par l'intermédiaire de quatre chandeliers successifs de morphologie différente. Les ombres basses de ces chandeliers sont parfaitement alignées, un peu en-dessous du niveau des 47 euros.

Celui-ci n'est cependant pas inconnu puisqu'il correspond à une résistance marquée à gauche du graphique par une étoile filante, puis par un marubozu noir d'ouverture. Un throw-back sur ce niveau suit immédiatement après la cassure de cette résistance, avant la création de deux nouveaux plus hauts sur 50 puis 51 euros. Une correction se développe ; elle est stoppée nette sur le creux en pince comportant notamment un marteau inversé (A).

Les structures en pince permettent de mettre très facilement en évidence les zones de supports/résistances connues ou non.

Creux en pince



Graphique 151 - Creux en pince : alternance de polarité

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Sur le graphique daily de Microsoft, les structures en pinces permettent d'illustrer le phénomène d'alternance de polarité : d'anciennes résistances deviennent des supports et d'anciens supports deviennent des résistances.

Ainsi en (A), le creux en pince démasque un support sur 26 dollars, qui était déjà un support marqué en (X). Ce niveau avait ensuite fait l'objet de nombreux soulèvements (résistance) avant une cassure nette et un gap haussier. En (C), l'ancien support redevient transitoirement une résistance, marquée par une pince. En (E), la pince teste à nouveau les 26 dollars en tant que support. Cette zone est donc alternativement support ou résistance.

De même en (D), un creux en pince est formé par les ombres basses de cinq chandeliers rapprochés. Ce niveau correspond à un gap haussier comblé secondairement sur la zone des 25,50 dollars, devenant au fur à mesure des tests un support solide. Le marché garde souvent en mémoire les zones des gaps même si ceux-ci ont été comblés. En (B) un sommet en pince est formé, dont le débordement relancera la tendance haussière.

En examinant bien le graphique, vous observerez que ces différents mouvements sont assez symétriques et articulés autour du niveau pivot des 26,50 dollars. Cette zone est bien marquée en début de graphique en tant que résistance puis support. On ne peut certes y découvrir de pince parfaite, mais cela n'enlève rien à l'importance technique de cette zone.

TROISIÈME PARTIE

LES FIGURES DE CONTINUATION

La troisième partie de ce premier tome sera consacrée aux figures de continuation. Par opposition aux structures précédemment étudiées, elles annoncent la poursuite ou la reprise du mouvement préalable. Bien que moins connues, elles sont, avec leurs nombreuses variantes, très fréquemment rencontrées lors de marchés directionnels. Elles nous offrent des opportunités de placement particulièrement fiables et profitables. Il faut souligner le caractère extrêmement polymorphe de ces structures. Ainsi, dans les différents chapitres qui vont suivre, j'ai donné une place importante à la description des très nombreuses variantes (celles que j'ai pu observer réellement). Je propose parfois des classifications inédites et vous découvrirez également des figures non encore répertoriées mais pourtant observées de façon récurrente sur le marché. Dans certains cas, je vous montrerai même qu'il est possible d'estimer un objectif de hausse ou de baisse avec les chandeliers.

La bonne connaissance de ces structures devrait permettre d'améliorer grandement la fiabilité des placements dans le cadre du positionnement classique, c'est-à-dire, en continuation de tendance ou en sortie de figure chartiste.

Voici la liste des figures de continuation :

A) FIGURES DE CONTINUATION HAUSSIÈRE

- 1) **Trois méthodes ascendantes**
- 2) **Structures en porte-drapeau**
- 3) **Trois soldats blancs**
- 4) **Ligne de séparation Haussière**
- 5) **Trois lignes brisées**
- 6) **Gapping play en zone haute**
- 7) **Lignes blanches côte à côte avec gap ascendant**
- 8) **Tasuki gap ascendant**

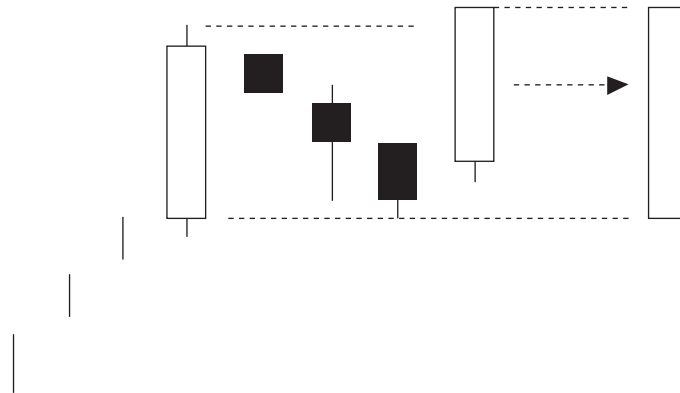
B) FIGURES DE CONTINUATION BAISSIÈRE

- 1) **Trois méthodes descendantes**
- 2) **Porte-drapeau inversé (inédit)**
- 3) **3 lignes brisées baissières**
- 4) **Ligne de séparation Baissière**
- 5) **Ligne de poussée**
- 6) **Ligne irikubi**
- 7) **Ligne atekubi**
- 8) **Gapping play en zone basse**
- 9) **Lignes blanches côte à côte avec gap descendant**
- 10) **Tasuki gap descendant**

Les figures de continuation haussières

Chapitre 17

Trois méthodes ascendantes



Autres appellations

Rising three methods
Uwa banare sanpoo ohdatekomi

DESCRIPTION

Les trois méthodes ascendantes représentent la plus classique des figures de continuation haussière. Elle survient en cours de tendance haussière. Le premier chandelier est un grand corps blanc. Il est suivi par plusieurs petits corps, classiquement trois petits corps noirs. Ils ont un positionnement étagé et descendant, mais inscrit dans le range de la grande chandelle blanche. Dans les formes typiques, ces petits corps ainsi que leurs ombres ne doivent pas déborder le range (corps + ombres) défini par la première grande bougie blanche. Enfin, la structure s'achève par un second corps blanc de grande taille, classiquement un marubozu de clôture mais ce n'est pas toujours le cas. Il ouvre au-dessus de la clôture de la veille et clôture au-dessus du plus haut de la première chandelle blanche. La fusion de ces différents chandeliers laisse apparaître un grand chandelier blanc.

PSYCHOLOGIE

Dans un marché haussier, un chandelier blanc de bonne taille confirme la vitalité de la tendance en cours. Cependant le lendemain, une ouverture en baisse survient, suivie d'une clôture elle aussi en baisse par l'intermédiaire d'un corps noir de taille réduite. Initialement, cette structure à deux chandeliers évoque un harami baissier. Le lendemain et les jours qui suivent, d'autres petits corps surviennent, qui clôturent à chaque fois plus bas (cas le plus commun même si ce n'est pas exigé dans la définition). Ils ne débordent pas, ni par leurs corps ni par leurs ombres, le plus bas de la première chandelle blanche. Il se forme ainsi une forme de harami baissier étagé avec plusieurs chandeliers filles, mais sans confirmation baissière. Le dernier jour, un grand chandelier blanc ouvre d'emblée en hausse et clôture au-dessus du plus haut de la première séance. La psychologie est en fait très simple : il s'agit de prises de bénéfices matérialisées par les petits corps. Le plus bas de la première chandelle blanche, qui sert de support théorique, est préservé. Par conséquent, la tendance haussière n'est pas remise en cause. Le dernier chandelier permet la formation d'un nouveau plus haut en clôture ce qui est sain pour une tendance haussière. Après la brève phase de consolidation (petits corps), nous avons bien en effet la création d'un nouveau plus haut consolidé en clôture. Par ailleurs, ce chandelier est de grande taille et annule en une seule séance toutes les précédentes séances baissières. Ceci est aussi très rassurant pour la tendance haussière. L'équivalent chartiste pourrait être un petit drapeau de consolidation haussière.

ASPECTS PARTICULIERS

La taille

Il est important de considérer la différence de taille entre les deux corps blancs et les petits corps noirs. Ceci suggère que le consensus général reste haussier. Les avancées se font avec des grands corps, les reflux avec des petits corps. Parfois, les corps centraux sont plus développés. Les petits corps peuvent prendre la forme extrême de doji. Les ombres des chandeliers intercalés peuvent quant à elles être assez développées. Elles reflètent l'indécision au sein de la phase de consolidation et confinent parfois à une structure en haute vague.

Le nombre

Si classiquement les petits corps sont au nombre de trois, leur quantité est en pratique assez variable : parfois deux, quatre, cinq, six, etc. L'important est que ces corps intermédiaires restent de taille modeste et n'évoquent que de simples prises de bénéfices. Lorsque le nombre de petits corps est important (cinq, six ou plus), il arrive que le range de la grande chandelle blanche initiale soit débordé à la baisse. Il se peut également que de ce fait la dernière chandelle blanche ne puisse pas déborder le plus haut du chandelier blanc initial. Il s'agit de formes que je qualifie de « **bandonéon** », pour évoquer une certaine souplesse ainsi que les variations possibles dans le rapport entre les deux chandeliers blancs entre eux. Ils ne sont plus tout à fait en vis-à-vis sur l'horizontale, un peu comme un joueur de bandonéon qui modifie à souhait la morphologie de son instrument. Bien que ces structures ne répondent pas de façon stricte aux critères de la définition, cela n'empêche pas qu'elles puissent être tout à fait efficaces.

La couleur

Si classiquement les petits corps centraux sont noirs, il est aussi possible que certains, exceptionnellement tous, soient de couleur blanche. Cela n'invalide pas la figure.

Les volumes

La configuration classique comporte de forts volumes sur les chandelles blanches et de faibles volumes relatifs sur les bougies intermédiaires. Ils suggèrent un bref mouvement de consolidation encadré par deux grandes chandelles haussières.

La tendance

Très classiquement, une figure de continuation doit se rencontrer en cours de tendance avérée. C'est aussi le cas pour la configuration ici étudiée. Cependant, j'ai pu observer d'authentiques aspects morphologiques de trois méthodes ascendantes faisant office de figure de retournement de creux. Elle sont alors situées sur des bas de marché et retournent véritablement la tendance baissière. On peut également les trouver sur des zones de support en position de continuation ou sur des niveaux de retracement au décours d'une tendance haussière. La première grande chandelle blanche, ici de retournement, est immédiatement suivie d'une consolidation représentée par plusieurs petits corps, avant confirmation d'un retournement haussier durable. J'appelle ces structures les trois méthodes ascendantes de retournement haussier.

Les formes intermédiaires

Comme très souvent avec la technique des chandeliers, de multiples variantes existent en dehors des formes classiques et scolaires. Que ce soit pour les critères liés au respect du range de la première chandelle blanche, ou les conditions de clôture et d'ouverture de la bougie blanche terminale. Comme d'habitude, il faudra avant tout travailler en psychologie et ne pas forcément éliminer de façon rigide les figures qui ne répondent pas strictement aux critères morphologiques.

Ainsi, il est fréquent d'observer un débordement du plus haut de la première chandelle blanche : il s'agit le plus souvent de l'ombre haute ou parfois du corps du premier ou du deuxième petit chandelier.

De temps en temps, l'ouverture de la grande chandelle blanche de confirmation se fait en baisse par rapport à la veille. Ces différents aspects et variantes ne changent pas la psychologie sous-jacente véhiculée par la structure. Les marchés financiers n'ont pas vocation à dessiner constamment des figures parfaites. Dans ce cadre, il existe aussi de nombreuses formes intermédiaires de « glissement » entre les trois méthodes ascendantes et les structures en porte-drapeau que nous verrons au prochain chapitre. Il faut retenir que globalement, toutes ces structures ne font que témoigner de consolidations haussières de durée et d'intensité variables.

Les pièges

Lorsque la structure n'est pas achevée, la confusion avec un harami baissier est fréquente et peut aboutir à un contresens fâcheux. C'est pour cette raison qu'il faut atten-

Chandeliers japonais

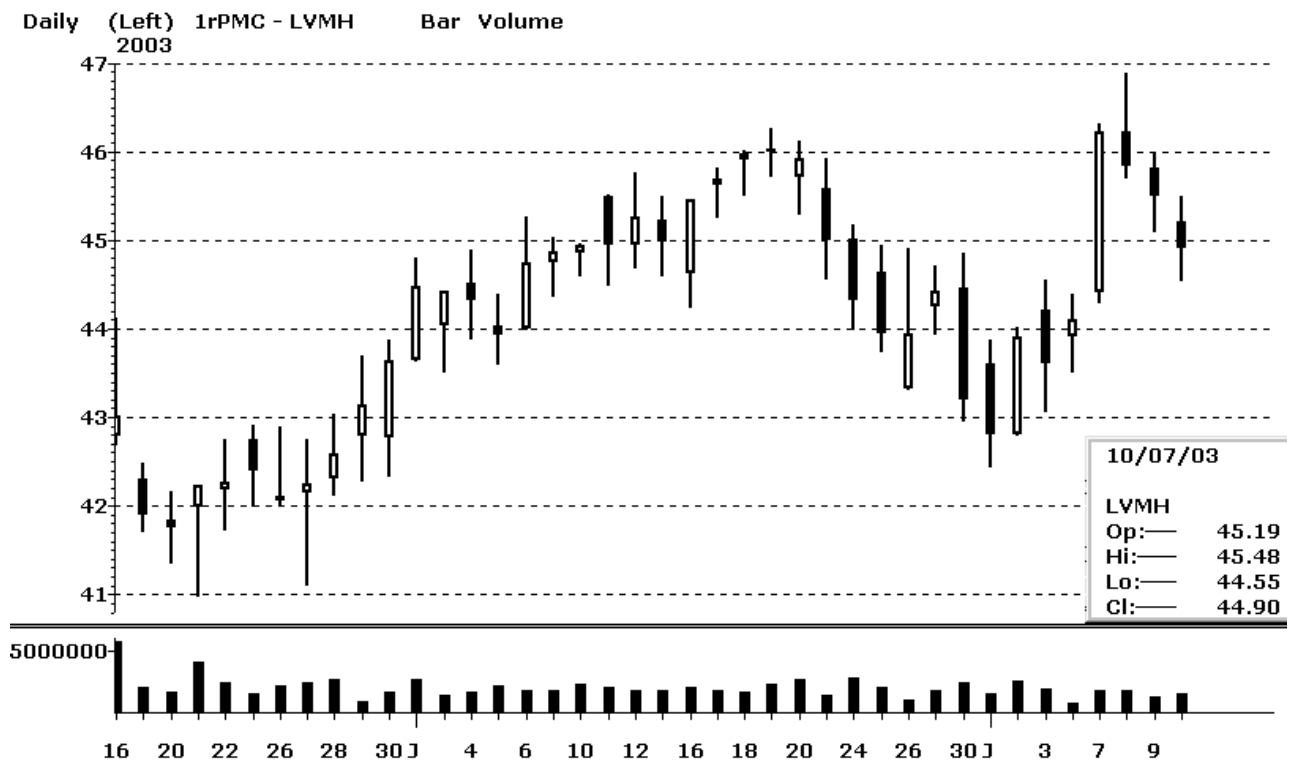
dre la validation d'un Harami via une clôture noire en-dessous du plus bas de la chandelle blanche initiale. L'apparition de plusieurs chandeliers filles, surtout en position étagée et descendante, doit rapidement faire évoquer les trois méthodes.

TRADING BOUGIE

Il s'agit d'une structure de continuation haussière que l'on peut évoquer assez tôt. Plusieurs stratégies sont possibles avec des niveaux de risques croissants :

- l'attitude la plus classique est d'attendre l'achèvement complet de la figure pour prendre position, soit le lendemain de la chandelle blanche terminale. Le stop est positionné sous le plus bas de celle-ci ;
- une attitude intermédiaire consiste à rentrer en cours de séance, sur la dernière chandelle blanche, dès que le plus haut du dernier petit corps est débordé. Le stop est alors placé sous le plus bas des deux dernières séances ;
- enfin, autre possibilité plus agressive : tenter un achat au niveau du quart inférieur de la chandelle blanche initiale. Le stop est alors positionné sous le plus bas de la structure. Cette attitude doit être réservée au cas très particulier où le niveau d'entrée correspond à une zone de support déjà connue et s'accompagne d'un risque potentiel plus réduit.

Trois méthodes ascendantes



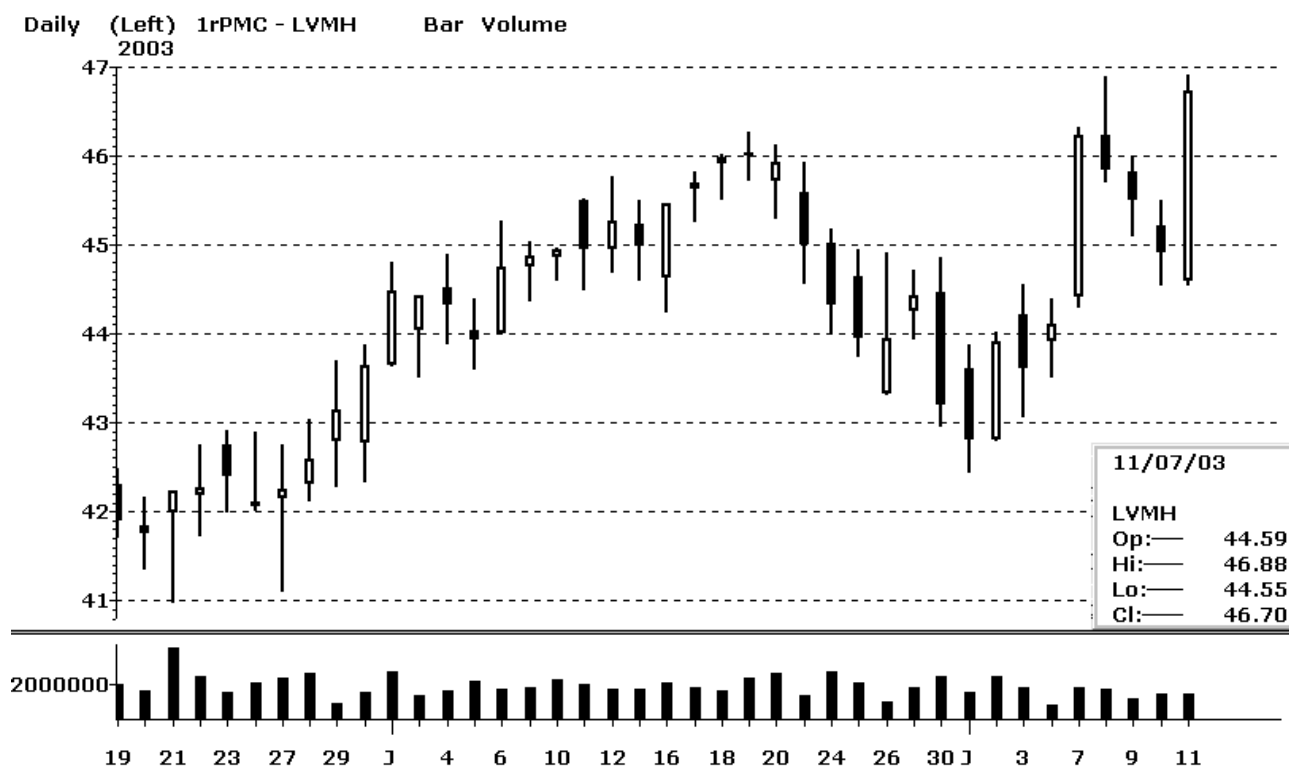
Graphique 152 - Trois méthodes ascendantes : LVMH en prospectif

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Mi-juillet 2003 j'ai enregistré en clôture cette belle configuration potentielle de trois méthodes ascendantes. La figure n'est pas achevée, mais ce que les yeux ne peuvent encore voir l'esprit est capable de l'imaginer. Ici, nous sommes manifestement en tendance haussière. Juste au moment du débordement du précédent plus haut apparaît cette structure : un grand chandelier blanc qui clôture sur un plus haut, suivi de trois corps noirs de taille réduite. Leurs clôtures s'effectuent en baisse étagée, mais restent inscrites dans le range de la grande chandelle blanche initiale.

Cependant, un des points ne respecte pas strictement la définition, je vous laisse y réfléchir jusqu'au prochain graphique. Dans ce contexte une grande chandelle blanche est attendue, cassant la résistance. Qu'est-il advenu ?

Chandeliers japonais



Graphique 153 - Trois méthodes ascendantes : LVMH en prospectif (suite 1)

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Le lendemain, le marché réalise exactement ce qui était attendu pour achever la figure : une grande chandelle blanche qui déborde nettement en clôture le plus haut précédent consolidé. La figure paraît parfaite pour transmettre l'idée d'une continuation haussière, mais la définition n'est pas strictement respectée. En effet, le plus haut de la première chandelle noire déborde le plus haut de la chandelle blanche, imperfection évoquée au premier graphique. De plus, on observe que l'ouverture de la chandelle blanche de ce jour se fait en-dessous de la clôture noire de la veille. Je peux pourtant vous assurer que ma pratique me pousse à considérer cette figure comme fortement haussière. Il en est ainsi de nombreuses figures chandeliers ne respectant pas strictement les définitions, qui sont établies à partir d'observations et non de postulats rigides. Voilà qui explique les nombreuses variantes illustrées dans ce livre, qui correspondent plus à la réalité du marché. La théorie c'est bien, la pratique c'est mieux ! Le marché n'a pas vocation à dessiner des figures parfaites.

L'aspect de ces trois méthodes évoque bien une avancée, qui bute sur une résistance. Suivent alors des prises de bénéfices sereines, avant une nouvelle avancée. Voir survenir une figure de continuation haussière juste sous une résistance, laisse présager le débordement de celle-ci.

Ceci permet d'éclairer fortement le débat sur l'exploitation des supports et des résistances que nous avons vu dans le livre Le Chartisme. Les chandeliers offrent une aide plus que précieuse : bien téméraire ou inconscient est le vendeur à découvert sur ce niveau. Les chandeliers nous disent ici clairement : « poursuite de la hausse ».

Trois méthodes ascendantes

Exceptionnellement, je vais vous montrer comment quantifier la hausse à attendre en appliquant une technique chartiste à une structure chandelier. Il suffit de travailler en psychologie de marché et de considérer que les trois méthodes représentent un flag de continuation. En prenant la hauteur du mat, ici entre 42,5 et 47 euros soit 4,5 euros, on peut projeter un objectif minimal théorique de 49 euros ($44,5 + 4,5$). Voir le prochain graphique.

Chandeliers japonais



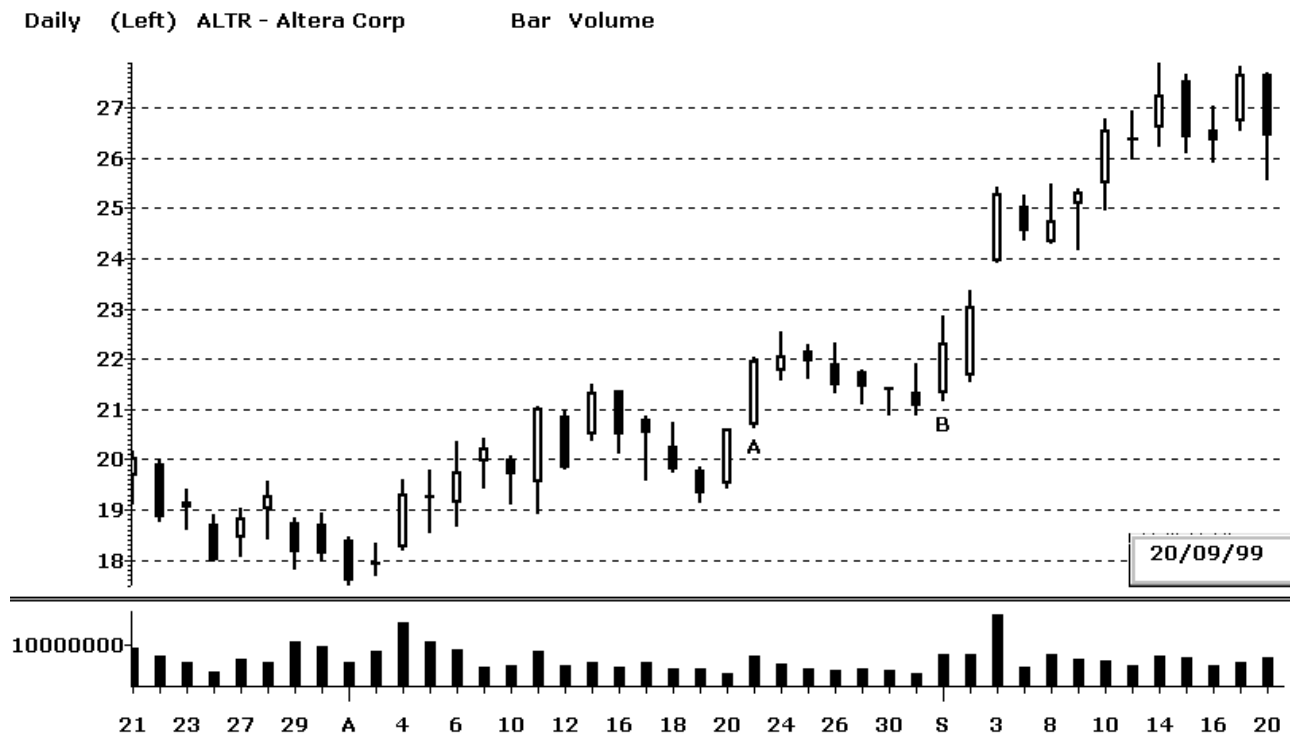
Graphique 154 - Trois méthodes ascendantes : LVMH en prospectif (suite 2)

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Voici un mois plus tard le graphique actualisé de LVMH. Les trois méthodes ascendantes se retrouvent à gauche du graphique et j'ai fait figurer le calcul de la hauteur du mat. Ensuite, cette hauteur est reportée à partir du plus bas de la chandelle terminale, à la sortie de la consolidation. L'objectif est touché avant une nouvelle consolidation, qui est en fait un throwback sur l'ancienne résistance des 46 euros.

Les volumes baissent pendant cette période, avant une nette reprise à l'aide d'une nouvelle chandelle blanche le 25/7. Nous avons alors une belle tendance haussière, avec la création de nouveaux plus hauts puis de moins bas de consolidation. L'utilisation de la méthode des stops ascendants, explicitée dans le livre Le Chartisme, permet de gérer en toute sérénité les positions longues. Cette méthode de calcul d'objectif, qui est un mixage entre chartisme et chandeliers, est une pratique personnelle que j'utilise à titre indicatif de temps à autre. Par conséquent, vous ne la trouverez pas dans d'autres ouvrages sur les chandeliers. Les trois méthodes ascendantes avaient bien annoncé la poursuite haussière.

Trois méthodes ascendantes



Graphique 155 - Trois méthodes ascendantes : trois ou plus...

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Sur ce graphique daily d'ALTERA cotée sur le Nasdaq, on observe la mise en place de trois méthodes ascendantes. Il y a en fait 6 petits corps noirs ou blancs et un doji, mais on parle toujours de trois méthodes. Chaque clôture de petit corps se fait en baisse par rapport à la veille. Comme pour l'exemple précédent la forme n'est pas typique puisque les plus hauts des trois premiers petits corps débordent le plus haut du chandelier (A).

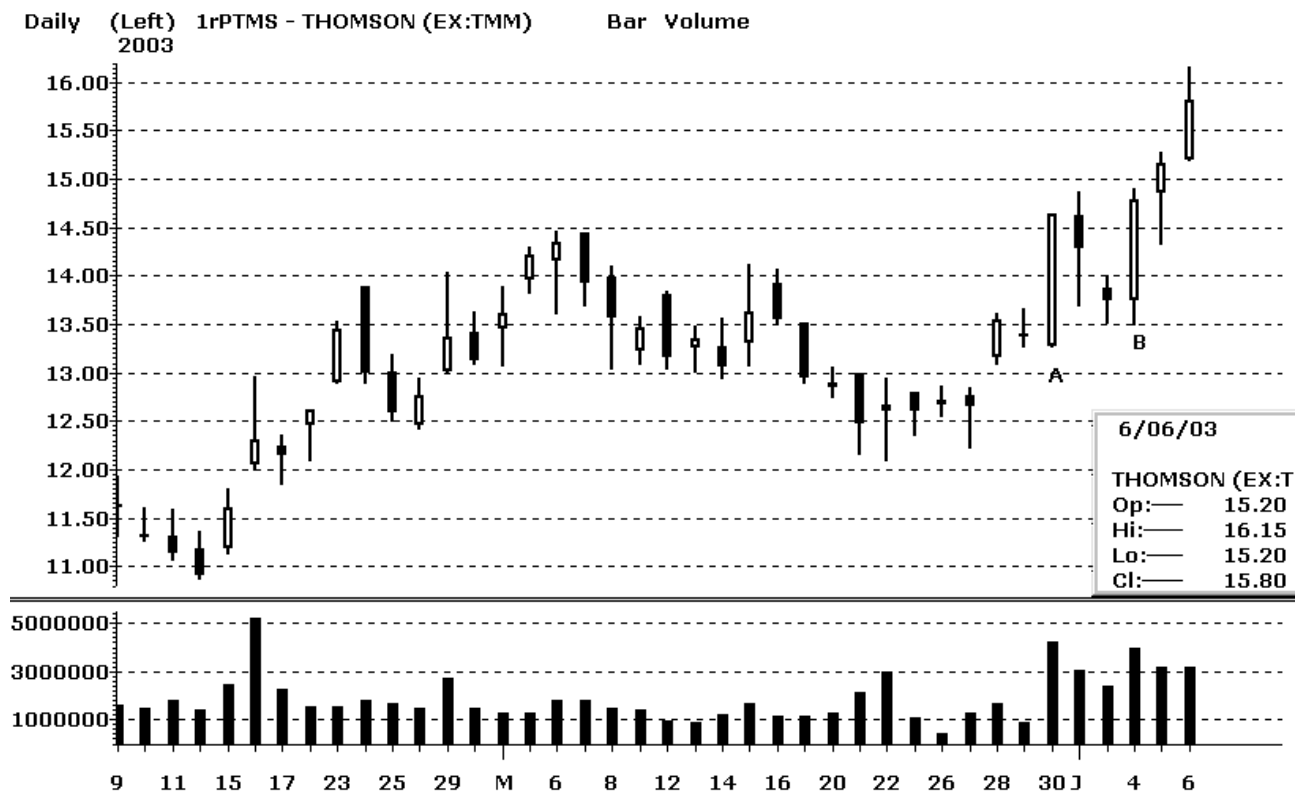
L'ouverture du chandelier (B) est par contre plus typique : au-dessus de la clôture de la veille avec la création d'un plus haut par rapport à (A). Les volumes, qui étaient en baisse pendant la formation des petits corps, s'étoffent à nouveau lors de (B).

On peut se livrer à un petit exercice de calcul de l'objectif selon la méthode explicitée précédemment : une hauteur de mat de 3,5 dollars environ et un report sur 21,50 donnent un objectif de 25 dollars. Ce niveau est atteint ; il est suivi d'une consolidation latérale.

Notez qu'après le gap les trois premiers chandeliers forment à nouveau un début de figure en trois méthodes. Mais la dernière grande chandelle blanche ouvre d'emblée en hausse par rapport au plus haut de l'ensemble de la structure. J'appelle ce type de configuration « trois méthodes ascendantes optimisées ». Il s'agit en effet d'une forme de consolidation haussière particulièrement forte : les prises de bénéfices sont très limitées, avec un marché qui repart fortement à la hausse.

Notez enfin le harami baissier formé par les deux premiers chandeliers les 3 et 4 septembre, qui pouvait initialement induire en erreur. Il n'a cependant jamais été validé.

Chandeliers japonais



Graphique 156 - Trois méthodes ascendantes : trois ou moins...

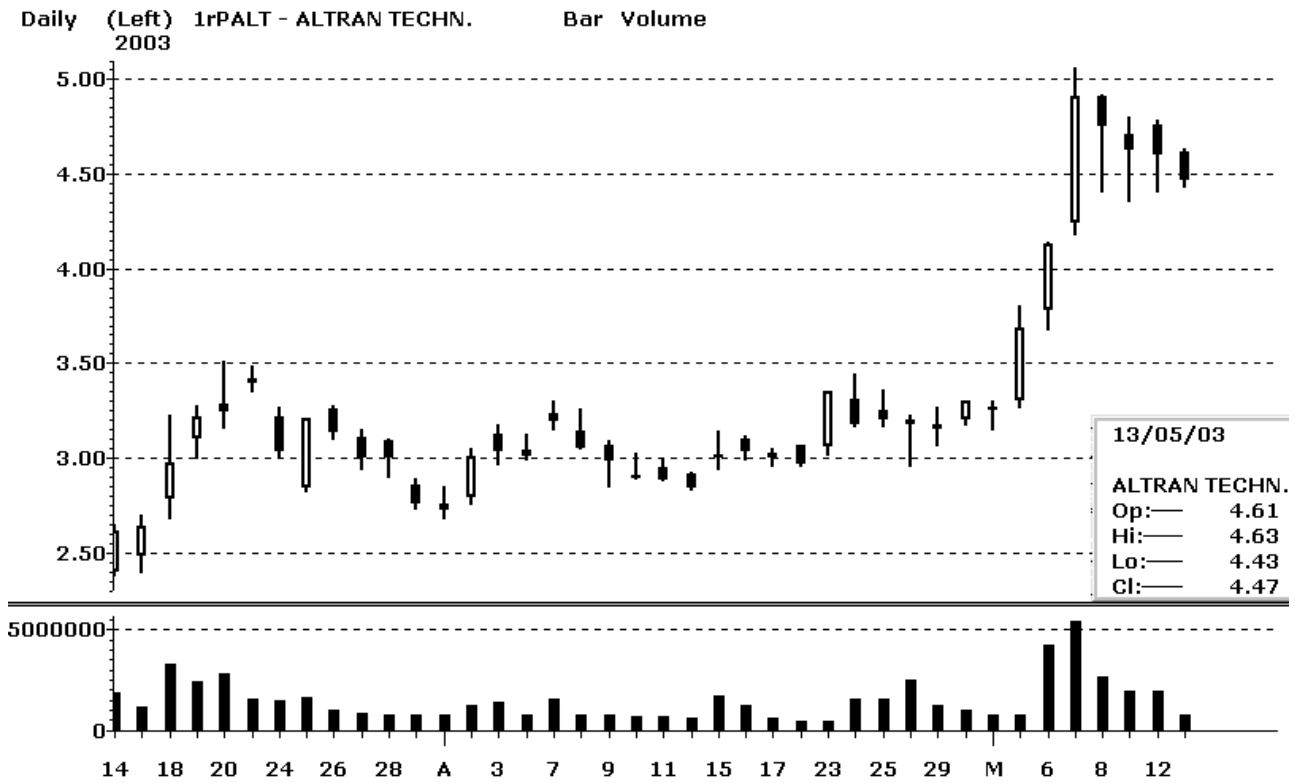
[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Sur Thomson en chandeliers daily se forme une structure en trois méthodes ascendantes. Elle ne présente ici que deux petits corps.

Cet aspect est assez fréquent et l'on parle toujours de trois méthodes. Ici aussi, l'objectif théorique est rapidement atteint :

- hauteur du mat de 2,5 euros (12-14,50),
- report sur 13,50 (bas de la chandelle B),
- ce qui donne un objectif de 16 euros, atteint par le dernier chandelier.

Trois méthodes ascendantes



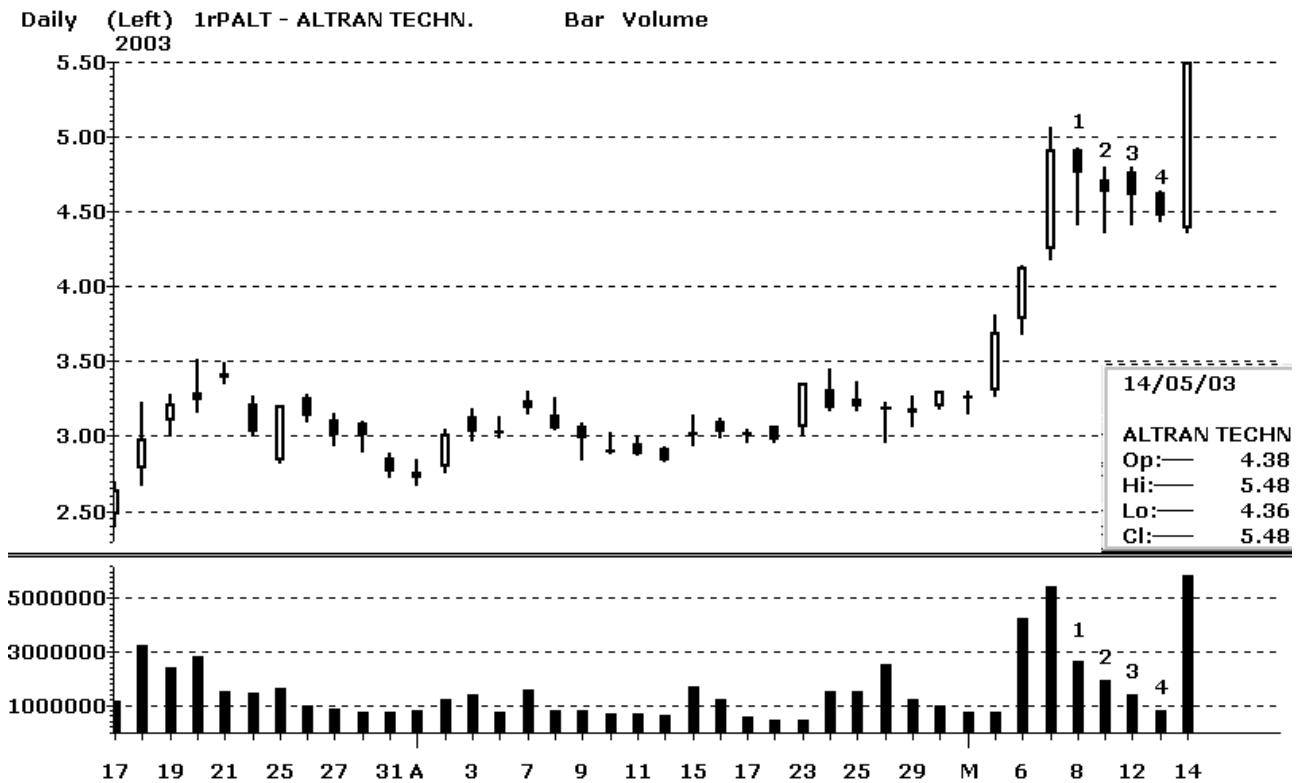
Graphique 157 - Trois méthodes ascendantes : Altran en prospectif

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Sur le graphique daily prospectif d'Altran, une structure manifestement en trois méthodes ascendantes est en cours de formation.

Le titre s'inscrit au sein d'une tendance haussière. Après une grande chandelle blanche, quatre petits corps noirs étagés apparaissent ; ils clôturent à chaque fois plus bas que la veille. Cette fois, corps et ombres restent inscrits dans le range défini par la grande chandelle blanche. Les volumes sur ces quatre derniers chandeliers sont sensiblement en baisse progressive, sous-tendant l'idée de simples prises de bénéfiques. Qu'est-il advenu ensuite ?

Chandeliers japonais



Graphique 158 - Trois méthodes ascendantes : Altran en prospectif (suite)

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Ce que l'on ne pouvait encore voir hier, l'esprit était capable de l'imaginer et le marché l'a réalisé. Suite au quatre petits chandeliers, une grande chandelle blanche est apparue. Il s'agit typiquement d'un marubozu de clôture, qui termine très au-dessus du plus haut précédent.

Observez à nouveau le jeu des volumes, très révélateur. Ils sont élevés lors de l'avancée initiale, puis faibles et dégressifs lors des prises de bénéfices. Ils augmentent à nouveau en sortie de consolidation.

L'objectif estimé à 6,50 euros (2 + 4,50) est atteint 7 séances plus tard, puis nettement débordé. Le titre cotera 10 euros 2 mois plus tard et près de 13 euros en octobre 2003.



Graphique 159 - Trois méthodes ascendantes de retournement

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Le graphique daily d'Intel illustre un aspect des trois méthodes non connu et non publié : leur survenue en position de retournement haussier. Nous avons vu dans le livre *Le Charisme* que la plupart des figures de retournement peuvent se comporter comme des structures de continuation. Ici, c'est l'inverse : des figures en chandeliers décrites uniquement en tant que figure de continuation peuvent se retrouver à jouer un rôle de retournement.

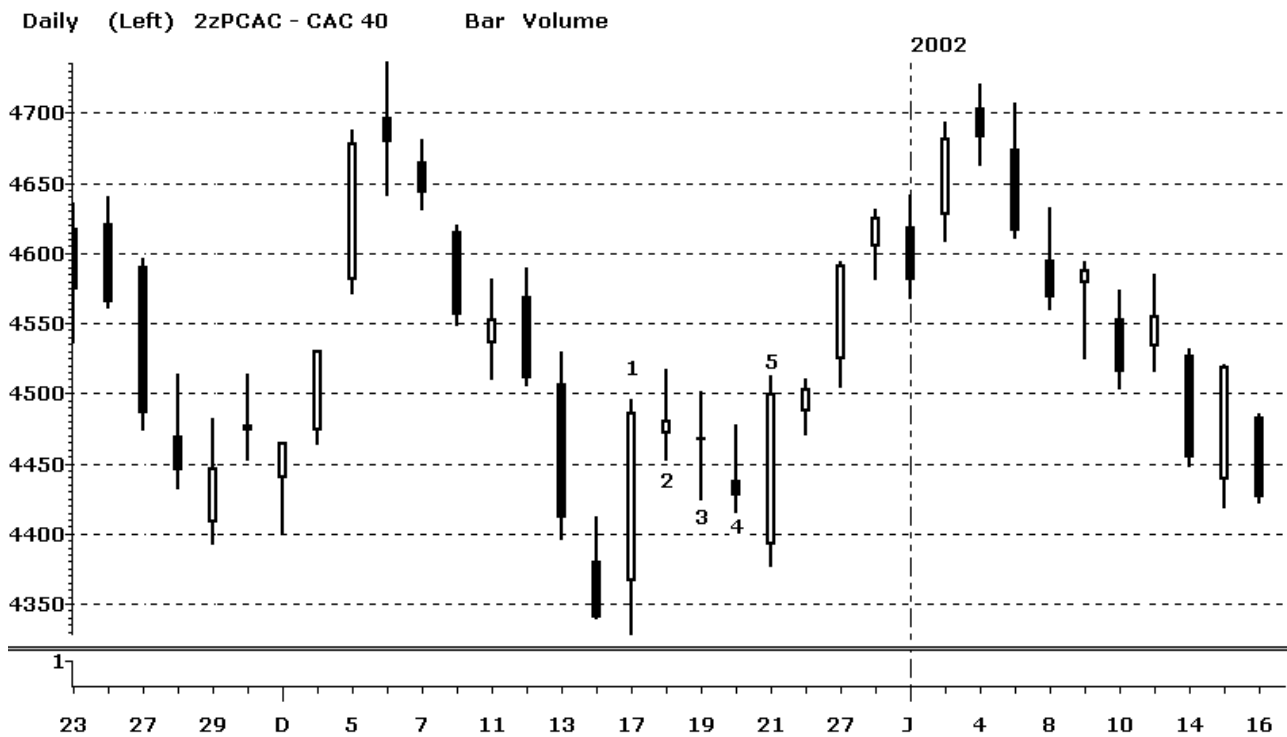
C'est le cas ici pour Intel, où sur 19 dollars apparaît un marteau inversé à corps blanc en position d'étoile. Se forme alors une structure ayant la morphologie de trois méthodes ascendante :

- une grande chandelle blanche (A),
- puis 6 petits corps noirs à clôtures dégressives,
- et pour finir une grande chandelle blanche (B).

La morphologie n'est certes pas parfaite. L'idée générale est cependant la suivante : il s'agit d'une structure haussière avec avancée, prises de bénéfices modérées et étagées puis reprise haussière. Notez que le plus bas du marteau inversé n'est pas inquiété.

Il ne s'agit pas d'un cas de figure très fréquent, mais j'ai pu cependant l'observer à plusieurs reprises et je ne l'ai vu évoqué dans aucun autre ouvrage. J'appelle cette figure les « trois méthodes de retournement haussier ».

Chandeliers japonais



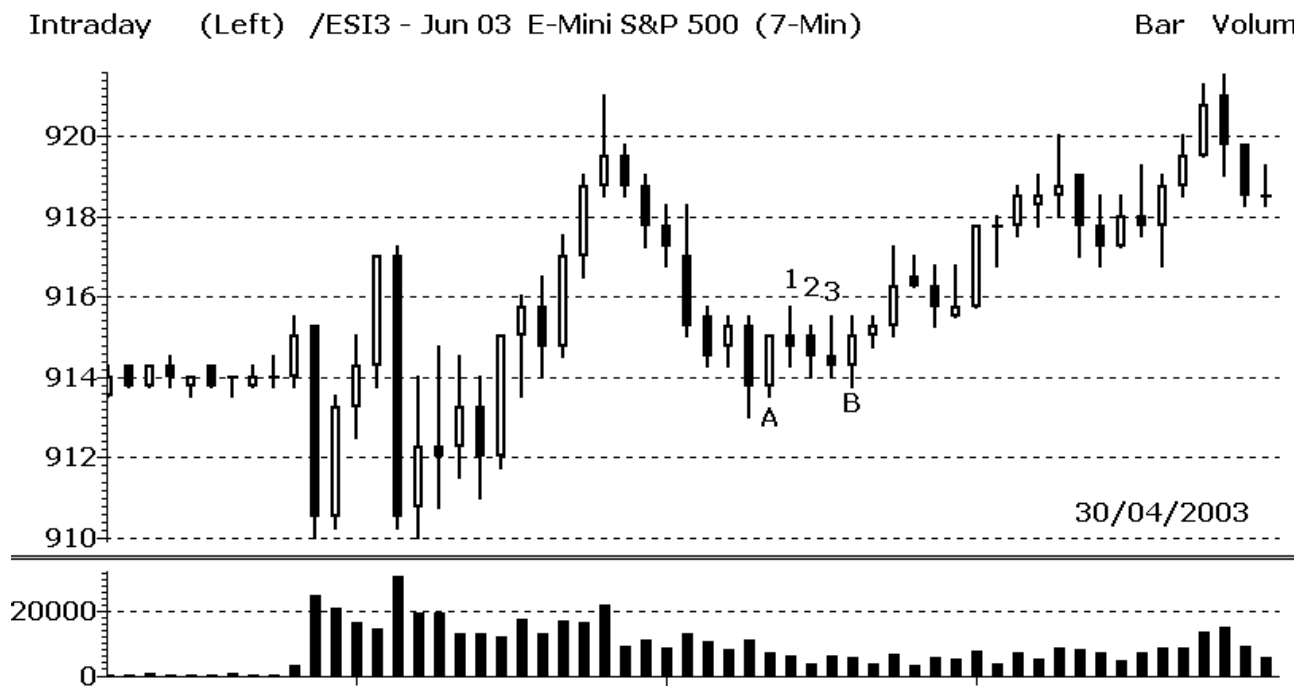
Graphique 160 - Trois méthodes ascendantes de retournement haussier

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Sur le CAC 40 en daily, nous pouvons observer à nouveau une structure en trois méthodes ascendantes, en position ici de retournement haussier.

Entre les deux grandes chandelles blanches, trois petits corps à clôtures étagées et descendantes sont présents. Ils illustrent bien le polymorphisme de cette figure, puisque l'on retrouve un petit corps blanc, un doji jambe longue et un petit corps noir. Cela ne me choquerait pas de considérer également que ces trois chandeliers centraux forment une structure en haute vague, puisque nous avons une succession de chandeliers avec un petit corps et des grandes ombres.

En terme de psychologie, cette non directionnalité et l'indécision suggérées par la haute vague trouvent tout à fait leur place dans une phase de transition : les intervenants sont indécis mais ne remettent pas en cause l'avancée de la grande chandelle blanche initiale. Il existe cependant une grande nervosité dévoilée par les grandes ombres. Cette nervosité est cependant contenue par la main haussière dominante.



Graphique 161 - Trois méthodes ascendantes : continuation et continuation

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Ce graphique est un intraday en 7 minutes du future Standard & Poor's (Mini-CME) fin avril 2003.

Vous pouvez noter sur le niveau des 914 points la présence d'une structure en trois méthodes ascendantes. Sur les intraday, il ne faut pas s'attendre à des figures parfaites. Ceci est valable d'une façon générale en analyse technique et plus particulièrement avec les chandeliers.

L'intéressant dans cet exemple est la présence d'une figure de continuation haussière en chandelier, sur une zone chartiste de reprise haussière et après une consolidation. Il s'agit ici d'un support précédemment marqué, sur lequel le future S&P vient consolider après une avancée haussière. Par conséquent et à très court terme, la figure chandelier de continuation est en position de retournement : elle se situe immédiatement après une baisse des cours, et non après une hausse. Elle se forme ici sur un support qui marque la fin de la consolidation d'une phase haussière. Par conséquent, la figure de continuation chandelier a un rôle de retournement haussier sur un support chartiste, où une continuation haussière était attendue. Enfin, cette figure se situe également sur un retracement de 61,8 % de la hausse préalable.

L'ensemble est cohérent : les trois méthodes annoncent la fin d'une phase de consolidation sur un support chartiste, qui correspond également à un niveau de retracement. La poursuite haussière est donc suggérée de diverses façons avec une parfaite concordance. Les trois méthodes véhiculent l'idée générale d'une continuation haussière au sein de la tendance de fond. La configuration, positionnée sur un support, exerce ainsi à très court terme une fonction de retournement.

Chandeliers japonais



Graphique 162 - Trois méthodes ascendantes : atypies de forme et de fonction

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Le titre Michelin en daily montre les limites d'une définition rigide. La structure délimitée par (A) et (B) n'est pas à proprement parler une trois méthodes ascendantes : les chandeliers intermédiaires ne restent pas dans le range de la grande chandelle blanche (A). La chandelle (B) ne déborde pas non plus le plus haut de (A) et nous sommes enfin en tendance baissière et non haussière.

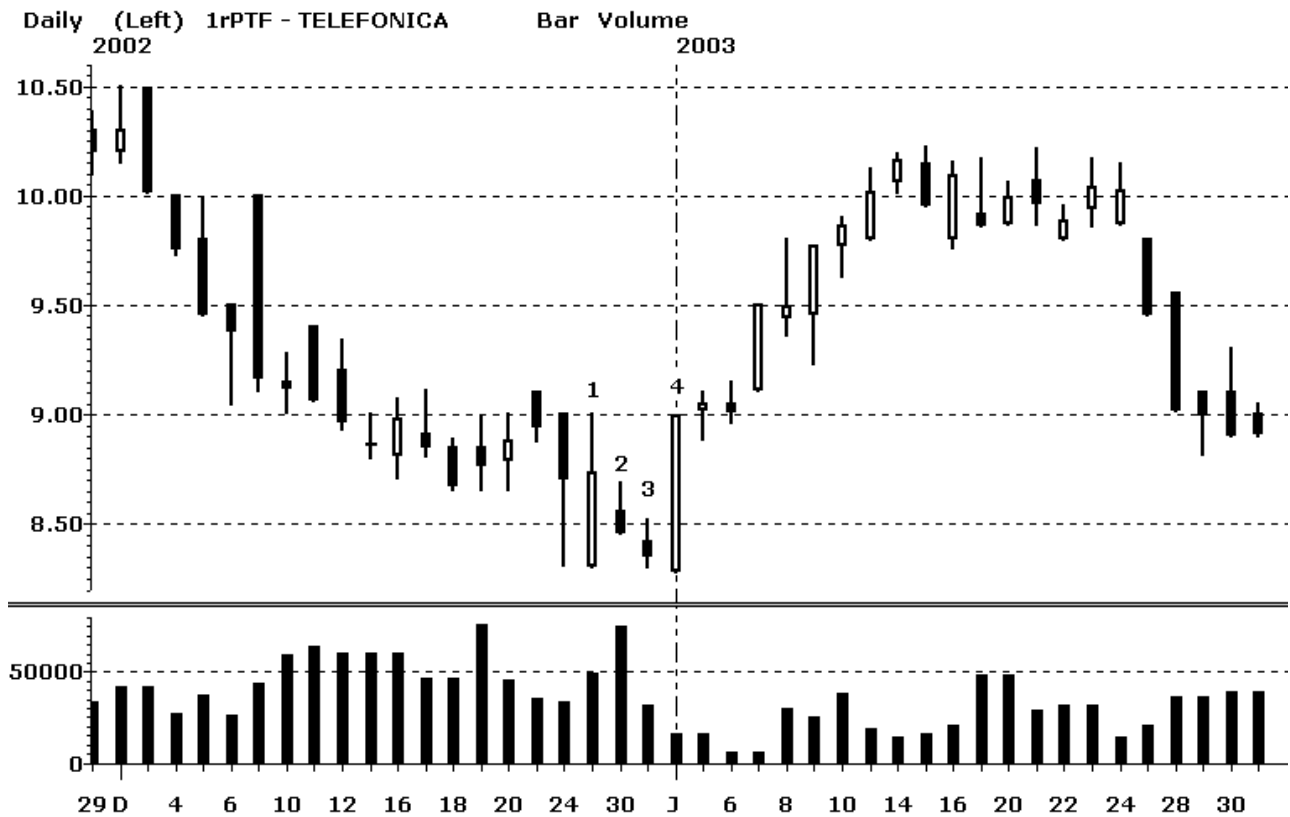
Pourtant, il y a quand même un certain « air de famille ». Si l'on considère le message suggéré par cette structure en terme de psychologie de marché, on retrouve une certaine similitude. Une première grande chandelle blanche, de taille inhabituelle, révèle la présence de haussiers agressifs. Ensuite, une succession de corps plus modérés occasionnent chacun une clôture plus basse que celle de la veille. Mais on ne note pas de panique ; ils apparaissent en ordre assez serré, donnant l'impression d'un certain émoussement de la pression vendeuse. Enfin, un grand corps blancs succède à cette série de 6 chandeliers.

Le message que l'on peut extraire est le suivant : le premier chandelier blanc a cassé l'engouement baissier. La tendance baissière, ayant une certaine inertie, a continué sur son élan mais sans redoubler de vigueur. La seconde chandelle blanche, dont la taille équivaut à celle des trois chandeliers noirs précédentes fusionnées, permet cette fois de stopper net la baisse déjà fragilisée, qui vivait en quelque sorte sur ses acquis.

Trois méthodes ascendantes

L'important je crois dans la technique des chandeliers, n'est pas de perdre des heures dans des discussions stériles et théoriques pour savoir si telle ou telle structure est parfaite ou non. Il faut essayer d'extraire l'essentiel de la technique, qui est la psychologie à court terme du marché. Même si cette figure n'est pas parfaite, ni dans sa forme ni dans son positionnement, elle transmet le signal d'un retournement imminent : c'est l'information principale que recherche le trader discrétionnaire soucieux d'affiner au mieux sa stratégie. Il en ressort, c'est vrai, un sentiment de subjectivité dans le fait de retenir un sens ou non à des structures atypiques et non connues. Mais la psychologie n'est-elle pas du domaine du subjectif et de l'irrationnel ? J'ai considéré qu'il s'agissait ici d'une forme particulière et rare de trois méthodes ascendantes de retournement haussier que j'appelle les « trois méthodes ascendantes en bandonéon ». Le retournement est net et laisse place à un mouvement haussier très directionnel.

Chandeliers japonais



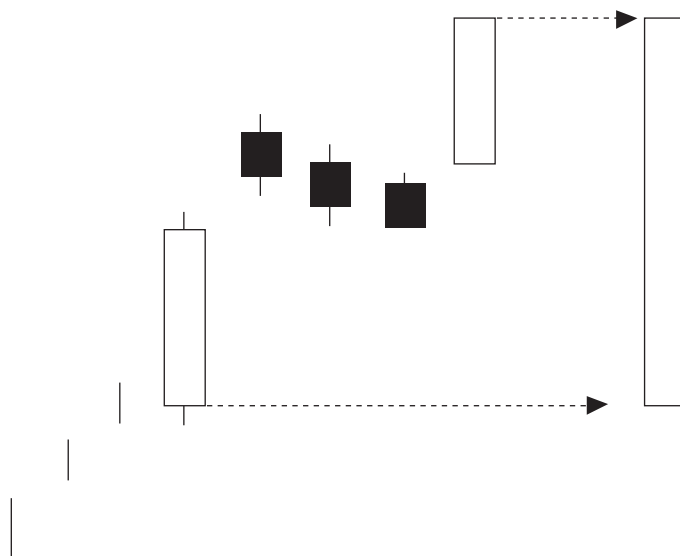
Graphique 163 - Trois méthodes ascendantes : retournement encore

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Cet autre exemple de Telefonica en daily, en toute fin d'année 2002, montre une structure en trois méthodes ascendantes mais survenant lors d'une tendance baissière. Elle ne contient que deux petits corps noirs mais possède une fonction de retournement haussier.

Chapitre 18

Structure en porte-drapeau



Autres appellations

Mat hold
Uwa banare sante oshi
Structure en-dessous de plat

DESCRIPTION

La structure en porte-drapeau, encore appelée en-dessous de plat, est une figure de continuation haussière proche des trois méthodes ascendantes. Elle est cependant plus puissante. Elle survient en cours de tendance haussière. Le premier chandelier est un

Chandeliers japonais

grand corps blanc. Il est suivi par plusieurs petits corps, classiquement trois petits corps noirs, ayant un positionnement étagé descendant, similaire à ce qui est décrit pour les trois méthodes. La particularité repose sur l'existence d'une fenêtre haussière entre le premier petit corps et la première chandelle blanche. Une dernière chandelle blanche achève la structure. Elle ouvre typiquement avec un gap haussier par rapport au dernier chandelier noir et/ou clôture au-dessus du plus haut de ce dernier. Cette figure représente une forme de consolidation particulièrement haussière. La fusion de ces différentes chandelles laisse apparaître un très grand chandelier blanc.

PSYCHOLOGIE

Dans un marché haussier, un chandelier blanc de bonne taille confirme la vitalité de la tendance en cours. Le lendemain une ouverture en hausse survient, mais l'on clôture avec une petite bougie noire : elle se retrouve de ce fait en position d'étoile. Un nouveau petit corps apparaît ensuite. Par rapport à la veille, il doit : ouvrir sous le plus haut et clôturer en baisse. Un troisième petit corps noir apparaît dans les mêmes conditions. Cette évolution des prix évoque des prises de bénéfices peu importantes et peu agressives qui permettent de conserver l'essentiel de l'avancée haussière obtenue par la première grande chandelle blanche. Enfin le dernier jour, une fenêtre haussière annonce la sortie de consolidation avec une nouvelle bougie blanche qui clôture au-dessus du plus haut de la veille. Comparée aux trois méthodes, cette structure est plus forte car le repli des cours empiète beaucoup moins sur la chandelle blanche initiale. D'un autre côté, le premier chandelier noir crée un nouveau plus haut persistant en clôture qui témoigne de la vitalité haussière. Enfin, le gap terminal de sortie de consolidation reflète bien la conviction des haussiers. L'équivalent chartiste serait un très bref fanion de consolidation d'à peine quelques séances. Le schéma ci-dessus représente la forme particulièrement haussière avec une dernière chandelle blanche créant un nouveau plus haut.

ASPECTS PARTICULIERS

La taille

Il est important de considérer la différence de taille entre les deux corps blancs et les petits corps noirs. Ceci suggère que le consensus général reste haussier. Les avancées se font avec des grands corps, les reflux avec des petits corps. Parfois, les petits corps centraux peuvent être plus développés ou prendre la forme extrême de doji. Leurs ombres peuvent être assez développées et reflètent alors l'indécision au sein de la phase de consolidation, ce qui n'est pas étonnant. La structure confine alors à une structure en haute vague. Pour certains auteurs, le dernier chandelier doit être de grande taille et former le plus haut de l'ensemble de la structure comme figuré plus haut. Ceci permet en effet de reproduire les caractéristiques d'une tendance haussière, qui après une phase de consolidation arrive à construire un nouveau plus haut consolidé en clôture. Il existe en fait de multiples formes intermédiaires, avec des niveaux de puissance différents.

Le nombre

Classiquement, les petits corps sont au nombre de trois. En pratique, ce nombre est assez variable : parfois deux, ou bien quatre, cinq, etc. L'important est que ces corps intermédiaires restent de taille modeste et n'évoquent que de simples prises de bénéfices.

La couleur

Si classiquement les petits corps centraux sont noirs, il est aussi possible que certains, exceptionnellement tous, soient de couleur blanche. Cela n'invalide pas la figure.

Les volumes

Une configuration classique serait la suivante : de forts volumes sur les chandelles blanches et de faibles volumes relatifs sur les bougies intermédiaires. Ils suggèrent alors un bref mouvement de consolidation, encadré par deux grandes chandelles haussières.

Les formes intermédiaires

Comme très souvent avec la technique des chandeliers, de multiples variantes existent en dehors des formes classiques et scolaires. Ceci est notamment le cas pour les conditions de clôture et d'ouverture de la bougie blanche terminale ou bien pour la disposition relative des petits corps. Comme d'habitude, il faut avant tout travailler en psychologie et ne pas forcément éliminer de façon rigide les figures qui ne répondent pas strictement aux critères morphologiques. Ces différents aspects et variantes ne changent pas la psychologie sous-jacente véhiculée par la structure. Les marchés financiers n'ont pas vocation à dessiner constamment des figures parfaites. Dans ce cadre, il existe de nombreuses formes intermédiaires de « glissement » entre les trois méthodes ascendantes et les structures en porte-drapeau. Il s'agit de variantes qui témoignent, avec des niveaux de puissance différents, d'une consolidation haussière à très court terme, plus brève que celle classiquement décrite en analyse chartiste. Le porte-drapeau est plus bullish qu'une trois méthodes ascendantes classique. Il faut retenir que globalement, toutes ces structures ne font que témoigner de consolidations haussières de durée et d'intensité variables.

Vous trouverez plus bas différentes variantes que j'ai pu observer sur les graphiques. Il faut porter votre attention sur le niveau d'ouverture et de clôture de la dernière chandelle ainsi que sur le débordement ou non du corps blanc initial. Voici l'une des formes les plus puissantes rencontrée : les petits corps restent au-dessus du range de la grande chandelle blanche initiale ; de plus, un gap de sortie haussière apparaît, avec un nouveau plus haut dessiné par le dernier chandelier blanc (forme 7). Il existe en fait des formes encore plus haussières, que j'appelle « porte-drapeau horizontal ou haussier » : les petits corps sont disposés horizontalement, voire même de façon ascendante au-dessus du corps blanc (formes 8 et 10). Enfin, il existe une configuration assez fréquente que j'appelle « consolidation en drapeau haussier » (et non « porte-drapeau »). Elle reproduit la forme 8 mais les petits corps se projettent dans le tiers supérieur de la grande chandelle blanche et non au-dessus.

Les pièges

Lorsque la structure n'est pas achevée, la confusion avec une « étoile du soir » débutante est possible. Il en est de même avec une figure en « gap ascendant deux corbeaux » que nous étudierons plus tard, ce qui peut aboutir à des contresens fâcheux. Cette dernière figure comporte un second chandelier noir qui ouvre en hausse par rapport au premier petit corps et clôture sous le plus bas de celui-ci. En outre, dans les porte-drapeaux horizontaux et drapeaux haussiers, il faut se méfier de la survenue d'une ou plusieurs grandes chandelles noires à contresens : elles créent ainsi un sommet en tour, figure de retournement baissier. Ajoutons que les premiers éléments d'un drapeau haussier évoquent un harami baissier.

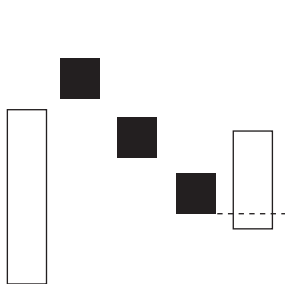
TRADING BOUGIE

Il s'agit d'une structure de continuation haussière que l'on peut évoquer assez tôt. Plusieurs stratégies sont possibles, avec des niveaux de risques croissants.

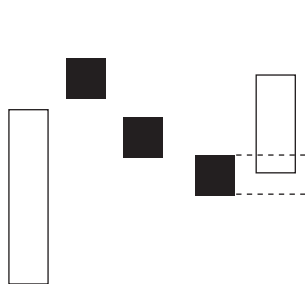
- l'attitude la plus classique consiste à attendre l'achèvement complet de la figure pour prendre position : le lendemain de la chandelle blanche terminale, avec un stop positionné sous le plus bas de celle-ci ;
- une attitude plus agressive repose sur une entrée en cours de séance, sur la dernière chandelle blanche, dès que le plus haut du dernier petit corps est débordé. Le stop est placé sous le plus bas des petits corps.

Certains pourront préférer positionner le stop sous la première chandelle blanche initiatrice de la structure, la contrepartie étant un risque de perte plus important.

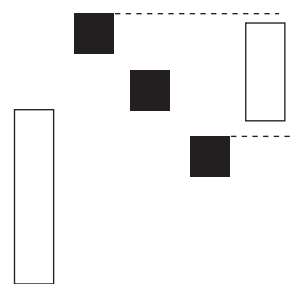
Structure en porte-drapeau



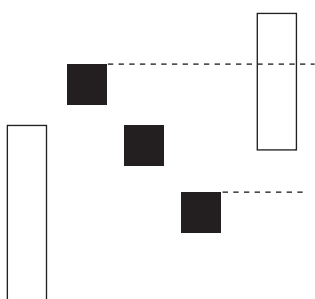
Forme 1



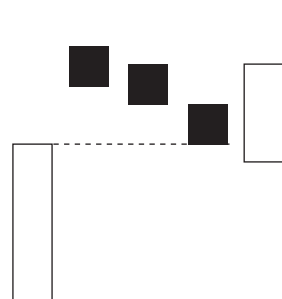
Forme 2



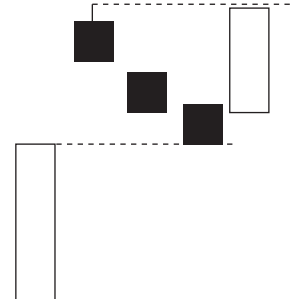
Forme 3



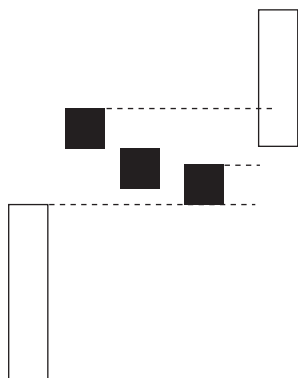
Forme 4



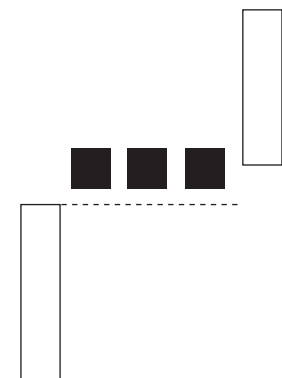
Forme 5



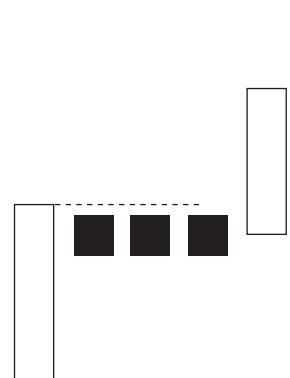
Forme 6



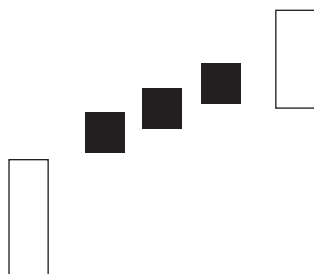
Forme 7



Forme 8 : porte-drapeau horizontal



Forme 9 : drapeau haussier

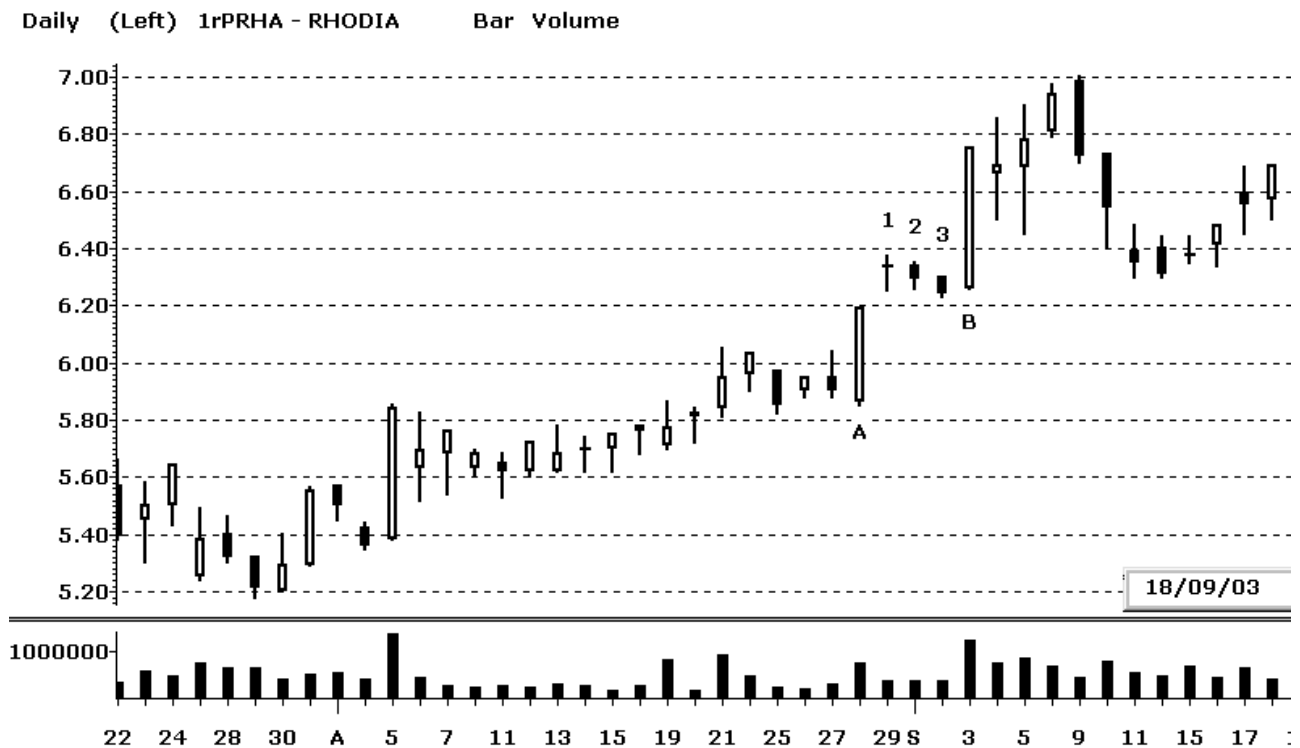


Forme 10 : porte-drapeau haussier

Classification F. Baron

Continuation haussière

Chandeliers japonais



Graphique 164 - Porte-drapeau : Rhodia

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Le titre Rhodia en daily donne un exemple assez typique de porte-drapeau. En (A), la grande chandelle blanche qui est un marubozu de clôture est suivie de trois petits corps dont le premier est un doji. Celui-ci ouvre avec un gap haussier et précède deux petits corps noirs étagés, à clôtures descendantes, qui respectent le plus haut de la chandelle (A).

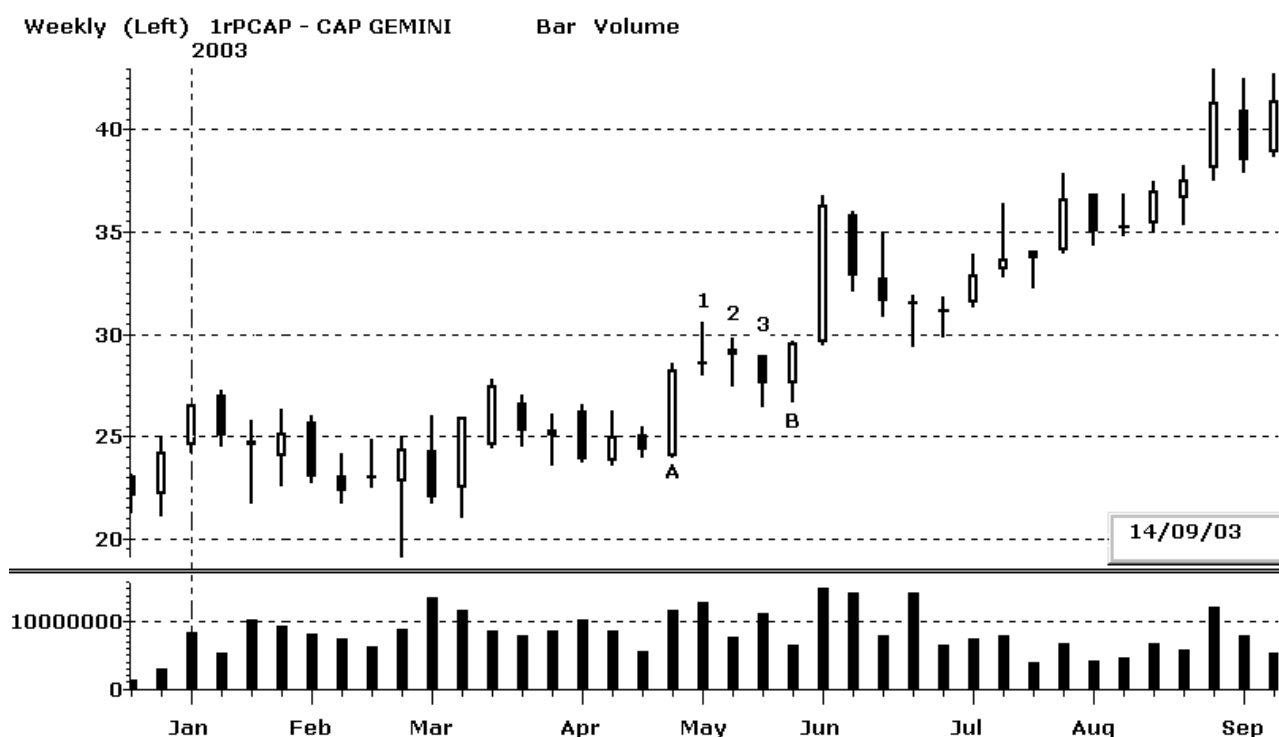
Puis un nouveau et puissant marubozu blanc de clôture apparaît. Il ouvre dans le corps de la dernière bougie noire et clôture très haut en marquant un nouvel extrême. Cette morphologie est donc intermédiaire entre les formes 6 et 7 évoquées plus haut et est particulièrement puissante. Les volumes sont également révélateurs : en baisse sur les petits corps et plus fournis sur les marubozu. Notez que l'on pourrait dessiner un petit fanion avec les trois petits corps et calculer un objectif, ici débordé, avec la hauteur du mât ($0,50 + 6,30 = 6,80$).

On observe également en début de graphique une structure en trois méthodes ascendantes ne possédant que deux corps noirs. Cette forme de consolidation apparaît clairement ici comme moins puissante : les corps noirs empiètent largement sur la première bougie blanche, ce qui n'est pas le cas plus tard avec la structure en porte-drapeau.

Structure en porte-drapeau

Entre la dernière chandelle blanche des trois méthodes et le chandelier (A), il existe une forme hybride qui associe une trois méthodes ascendantes (jusqu'au 21) puis un drapeau haussier (jusqu'à (A)). On peut globalement qualifier de forme « bandonéon » de trois méthodes ascendantes (cf. chapitre précédent). Cependant cette fois, la chandelle blanche est débordée à la hausse lors de la consolidation, ce qui donne un signal haussier plus fort. En suivant les volumes, vous identifierez plus facilement les différentes structures intriquées, qui comme souvent ne sont pas parfaitement identiques aux schémas théoriques. L'ensemble du graphique transmet un sentiment très bullish, avec ces différentes pattern de continuation qui ponctuent de quelques périodes d'accalmie cette hausse de 35 % en moins de deux mois. La succession de figures de continuation, plus ou moins typiques, a grandement aidé le trader expérimenté dans la gestion de sa position. Ce d'autant que la première figure forte de retournement baissier n'est survenue que tardivement sur 7 euros, via un avalement baissier, structure que nous étudierons plus loin. Ainsi, même si cela n'est pas la règle, les chandeliers japonais peuvent aussi être utilisés, dans certaines conditions, comme une bonne technique de gestion des positions en cours.

Chandeliers japonais



Graphique 165 - Porte-drapeau : Cap Gemini

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

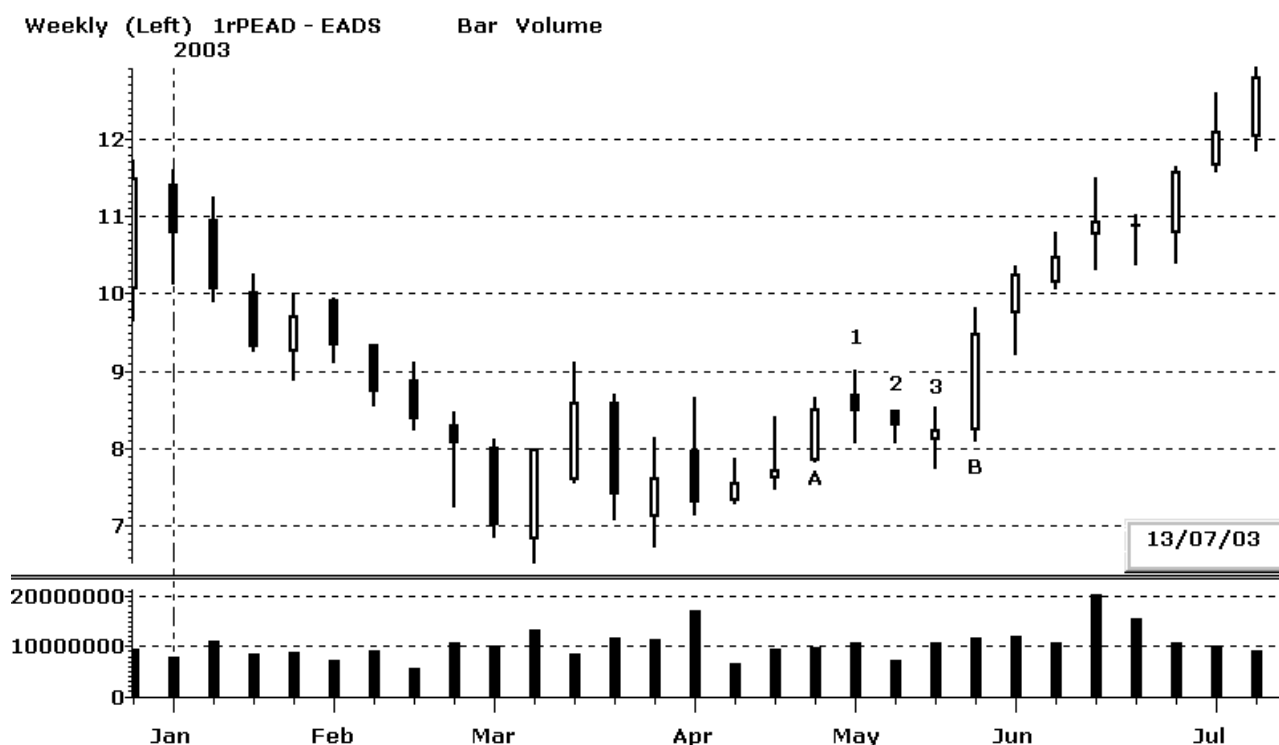
Au centre du graphique hebdomadaire de Cap Gemini, une structure en porte-drapeau se forme. Cette structure reproduit la forme 2 décrite plus haut, avec une dernière chandelle blanche qui ouvre dans le corps noir précédent. Elle clôture au-dessus de celui-ci et de la chandelle blanche initiale, mais en-dessous du plus haut de la structure.

Notez à cette occasion que le plus bas de la consolidation s'arrête à mi-hauteur de la chandelle blanche initiale. Observez également l'alternance de polarité autour des 30 euros, plus haut du porte-drapeau puis retesté comme support par deux doji. Il y a là un point d'entrée « agressif » sur un support potentiel assez sûr, d'autant qu'il s'agit d'un graphe hebdomadaire laissant suffisamment de temps au trader pour se placer.

Par ailleurs, la chandelle (A) peut très bien correspondre à la bougie terminale d'une trois méthodes ascendantes un peu « élastique ». Certes sur les cinq chandeliers précédents, il n'y a pas que des petits corps, mais globalement la structure est assez proche. Ainsi, si l'on fusionne les deux premiers grands chandeliers blancs, on retrouve un aspect plus typique des trois méthodes.

Mais au-delà, observer de telles structures de continuation sur des graphiques hebdomadaires voire mensuels donne une information très intéressante sur le potentiel haussier attendu.

Structure en porte-drapeau



Graphique 166 - Porte-drapeau : EADS

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

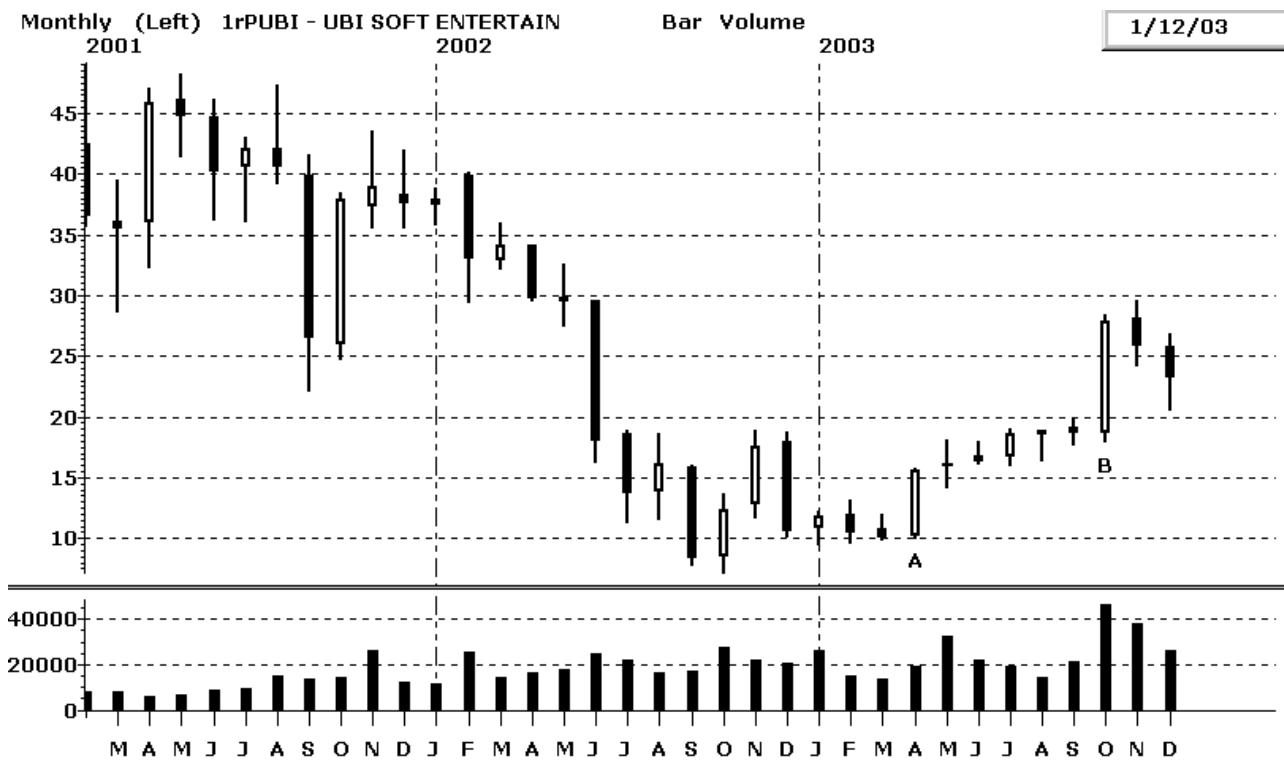
Le graphique hebdomadaire de EADS révèle la présence d'une structure en porte-drapeau dans la forme 4. Dans ce cas, l'ouverture de la dernière grande chandelle blanche se fait au-dessus du petit corps précédent et clôture au-dessus du plus haut des 4 chandeliers précédents. Il s'agit d'une forme particulièrement bullish.

Notez comment le plus haut du premier petit corps teste la résistance des 9 euros. Voir survenir une telle structure de continuation sous une résistance incite à penser que celle-ci finira par être cassée prochainement. L'intervenant doit alors envisager un achat à proximité par exemple d'un précédent support. Ici, la zone des 8 euros est un point pertinent : elle fait office de résistance pendant plusieurs semaines, entre fin mars et début avril (nombreux soulèvements en clôture hebdomadaire). Elle est de plus testée avec succès comme support par l'ombre basse de la chandelle (3). Ainsi, l'ouverture haussière en (B) incite à prendre position avec un stop de protection sous les 8 euros, à activer après la clôture hebdomadaire. Cette opération est suggérée à la fois par l'analyse chartiste (protection du support pour un achat) et par l'aspect des chandeliers, qui évoquent une poursuite haussière avec cassure de la résistance des 9 euros.

Mais notez également la tasse avec anse, si vous ne l'avez pas vue : la ligne du cou est délimitée sur les 9 euros, et l'anse est formée par les quatre derniers chandeliers du porte-drapeau.

Enfin, on peut observer que l'ombre basse du chandelier (3) retrace parfaitement 50 % de la hausse précédente. Ici, la concordance des multiples signaux véhiculés par différentes méthodes d'analyse est assez démonstrative. Savoir repérer et exploiter ce type de signal, surtout sur des graphiques de long terme, représente une véritable mine d'or.

Chandeliers japonais



Graphique 167 - Porte-drapeau : Ubisoft en mensuel

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Le graphique mensuel d'Ubisoft révèle la présence d'une forme particulière de porte-drapeau que je qualifie de « porte-drapeau haussier ». Contrairement à la forme classiquement décrite, les petits corps compris entre les deux grandes chandelles blanches (A et B) ne sont pas positionnés de façon descendante avec des clôtures en baisse. Au contraire, ils ont un mouvement ascendant avec des clôtures en hausse. Pendant cette période de « consolidation haussière » les volumes sont en baisse modérée avant de s'étoffer à nouveau lors de la chandelle (B).

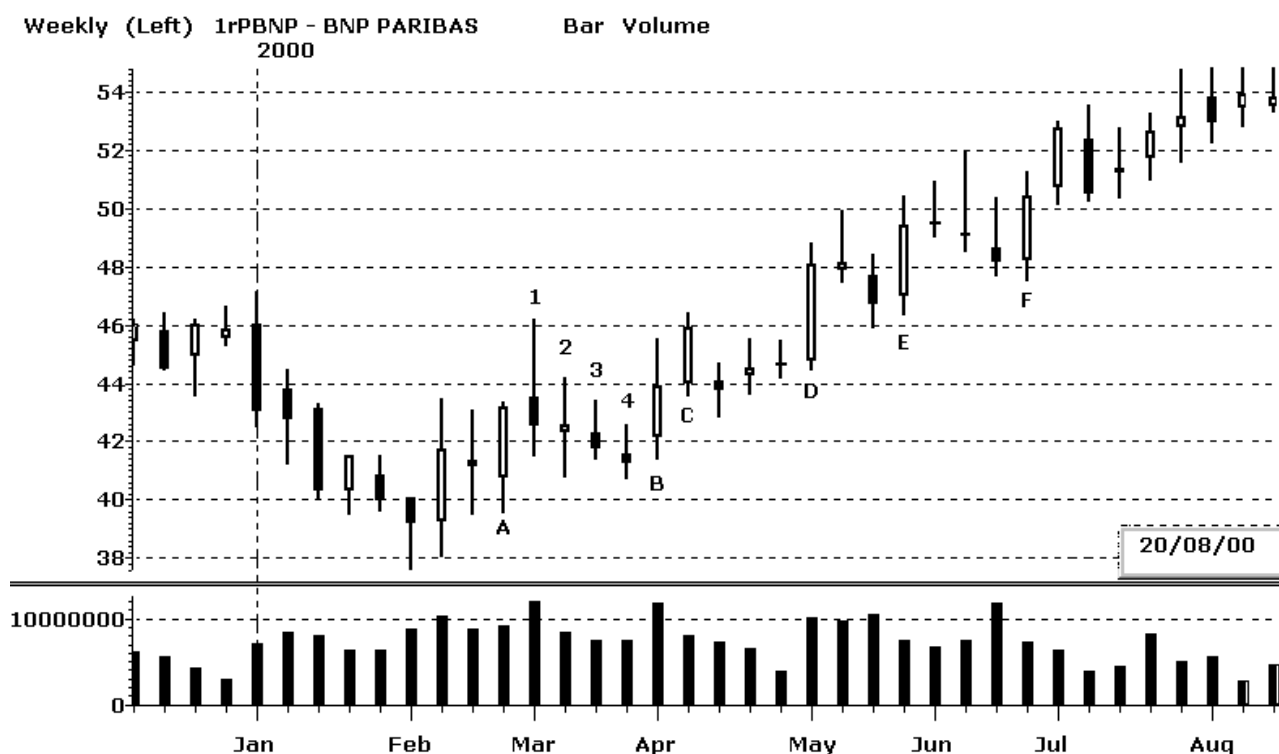
Notez à la fin du graphique une structure en trois méthodes ascendantes en cours de formation ; la chandelle (B) représente alors la grande bougie blanche initiale. Celle-ci se complétera-t-elle ? Je n'ai pas encore la réponse au moment où je rédige ce commentaire. Il faudra attendre le mois de janvier 2004 pour voir apparaître soit un troisième petit corps noir, soit une grande bougie blanche pour que l'hypothèse reste valide. Par ailleurs, vous avez sans doute constaté que la structure en porte-drapeau ne se forme pas en cours de tendance haussière. Elle apparaît à l'initiation de celle-ci, juste après ce qui paraît être, sur ce graphe mensuel, un double bottom en Adam et Ève. Comme pour les trois méthodes, les porte-drapeau peuvent survenir très précocement, au démarrage d'une tendance haussière. Ils sont, dans ce cas, quasiment en position de retournement. En fait, le bottom en Ève qui s'achève sur (A) correspond à un creux en tour, figure de retournement que nous étudierons plus tard.

Structure en porte-drapeau

Ainsi la courbe des prix, analysée plus globalement et de façon chronologique, fournit les éléments suivants : tout d'abord une tendance baissière, suivie d'un double bottom avec creux en tour. Celui-ci est immédiatement accompagné par un porte-drapeau haussier puis un début de formation d'une trois méthodes ascendantes. Notez que le plus haut de la formation des trois méthodes bute sous les 30 euros, niveau de résistance marquée par le plus haut du grand marubozu noir d'ouverture apparu en juin 2002.

Enfin, pour être quasi complet, vous avez sans doute observé l'échec de la figure en porte-drapeau potentiel, formée fin 2001. Nous avons bien un grand chandelier blanc en octobre 2001, puis trois petits corps. Pourtant, c'est un grand corps noir qui survient. Est-ce une surprise ? Pas tellement en fait, car rappelons que les chandeliers doivent s'interpréter conjointement à la tendance. Ici, à la fin de l'année 2001, nous sommes en cours de tendance baissière et non haussière. Le mouvement haussier bref paraît plus de type réactionnel. Il est à différencier du double bottom décrit plus loin qui se forme sur plusieurs mois. Par ailleurs, notez les volumes importants sur le premier petit corps comparé à la grande chandelle blanche précédente, qui évoquent la présence persistante de nombreux vendeurs. Comme nous l'avons détaillé dans le livre Le Chartisme, des volumes paradoxalement en hausse lors d'une phase de consolidation sont toujours suspects.

Chandeliers japonais



Graphique 168 - Porte-drapeau : BNP en weekly

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

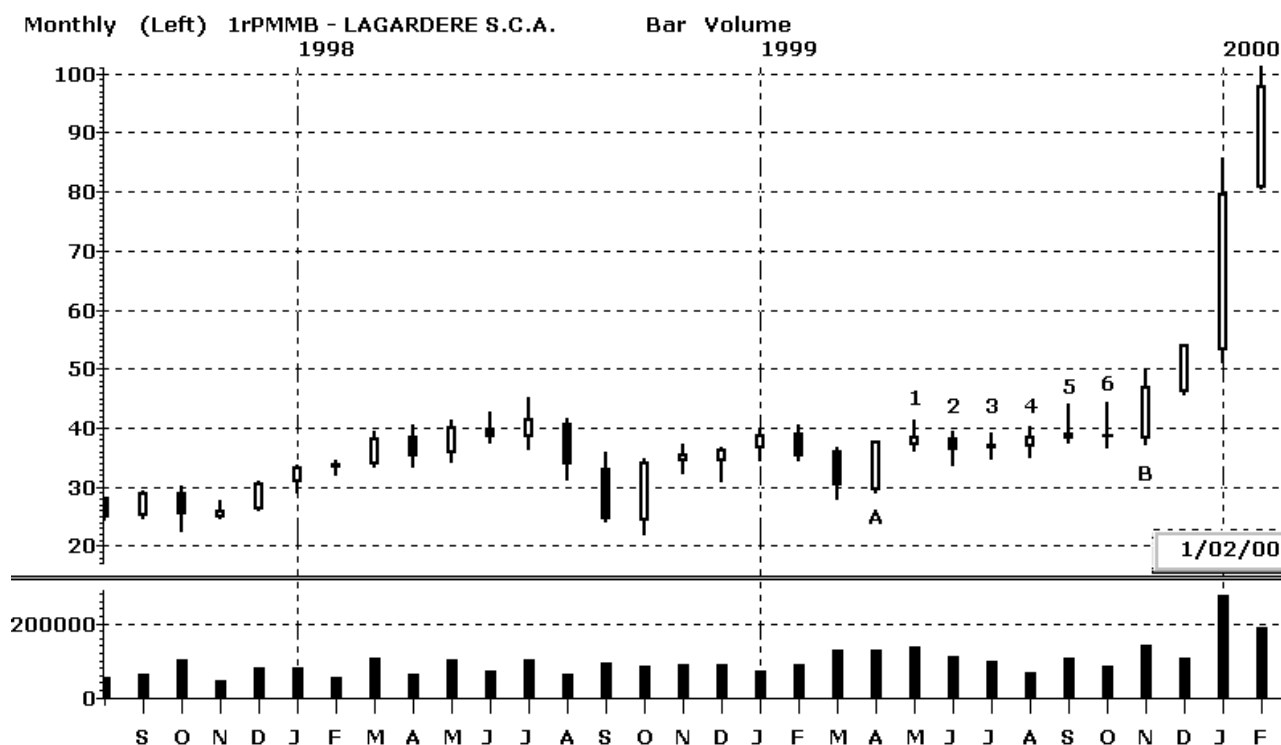
Sur le titre BNP PARIBAS en weekly, on observe une structure intermédiaire entre un porte-drapeau et une trois méthodes ascendantes.

Après le chandelier (A), l'ouverture se fait en hausse sur la bougie (1), dont l'essentiel du range reste au-dessus du premier grand chandelier blanc. Juste après, une configuration de continuation peu usuelle survient. Après une grande chandelle blanche (C), trois petits corps étagés ascendants surviennent. Cependant, ils se positionnent non pas à l'extrémité supérieure de la chandelle blanche initiale comme pour un porte-drapeau haussier mais à sa partie inférieure. J'appelle cette structure « porte-drapeau haussier bas situé ». Ce n'est pas une structure très fréquente mais on l'observe de temps à autre. Par la suite, (D) et (E) forment une trois méthodes ascendantes avec deux petits corps. Enfin, les chandeliers (E) et (F) et les trois petits corps intermédiaires réalisent une structure en porte-drapeau qui reproduit la forme 2 schématisée plus haut.

Cet exemple souligne le polymorphisme de ces figures de chandeliers de continuation. L'essentiel réside dans la bonne interprétation du message de consolidation, quelle que soit la forme présentée.

Un fait à mentionner et un peu contraire d'ailleurs à ce qui est écrit dans certains ouvrages : vous avez sans doute constaté sur les exemples précédents que ces structures sont très fréquentes sur les marchés directionnels et qu'elles ont tendance à « sortir en bande ». Ici, sur BNP, nous avons ainsi quatre configurations successives de ce type. Sans que cela soit une règle rigide, lorsqu'une de ces structures apparaît et que le marché reste bien directionnel, il est souvent très fructueux de guetter la suivante pour pouvoir se positionner ou se renforcer à bon compte, en toute sérénité.

Structure en porte-drapeau



Graphique 169 - Porte-drapeau : Lagardère en mensuel

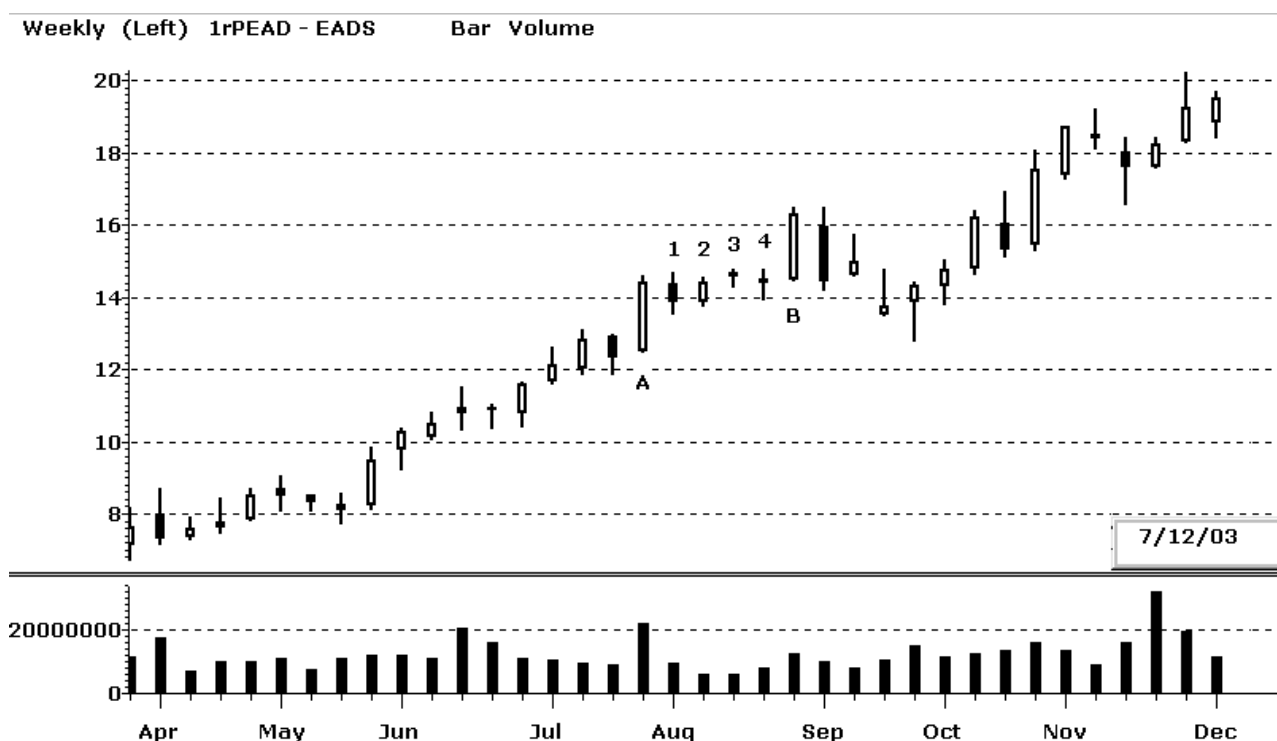
[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Ce graphique mensuel de Lagardère révèle un exemple de « porte-drapeau horizontal ».

Les petits corps se disposent de façon horizontale et au-dessus (ou presque) de la clôture blanche initiale. Ceci les différencie de l'aspect classique étagé descendant.

Une telle consolidation haute rappelle les drapeaux hauts et serrés décrits dans le livre Le Chartisme. Cette phase est ici particulièrement longue (six mois) et précède comme souvent une très forte évolution haussière, qui dépasse ici les 150 % en quatre mois.

Chandeliers japonais



Graphique 170 - Porte-drapeau : EADS en hebdomadaire

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Sur EADS en weekly, une structure que j'appelle drapeau haussier se forme en Août 2003. À la différence d'un porte-drapeau, le premier petit chandelier noir ouvre dans le corps du grand chandelier blanc initial et non au-dessus. De ce fait, nous avons une confusion potentielle avec une structure en harami baissier. Cependant, l'évolution reste ensuite horizontale et se projette dans le tiers supérieur du chandelier blanc.

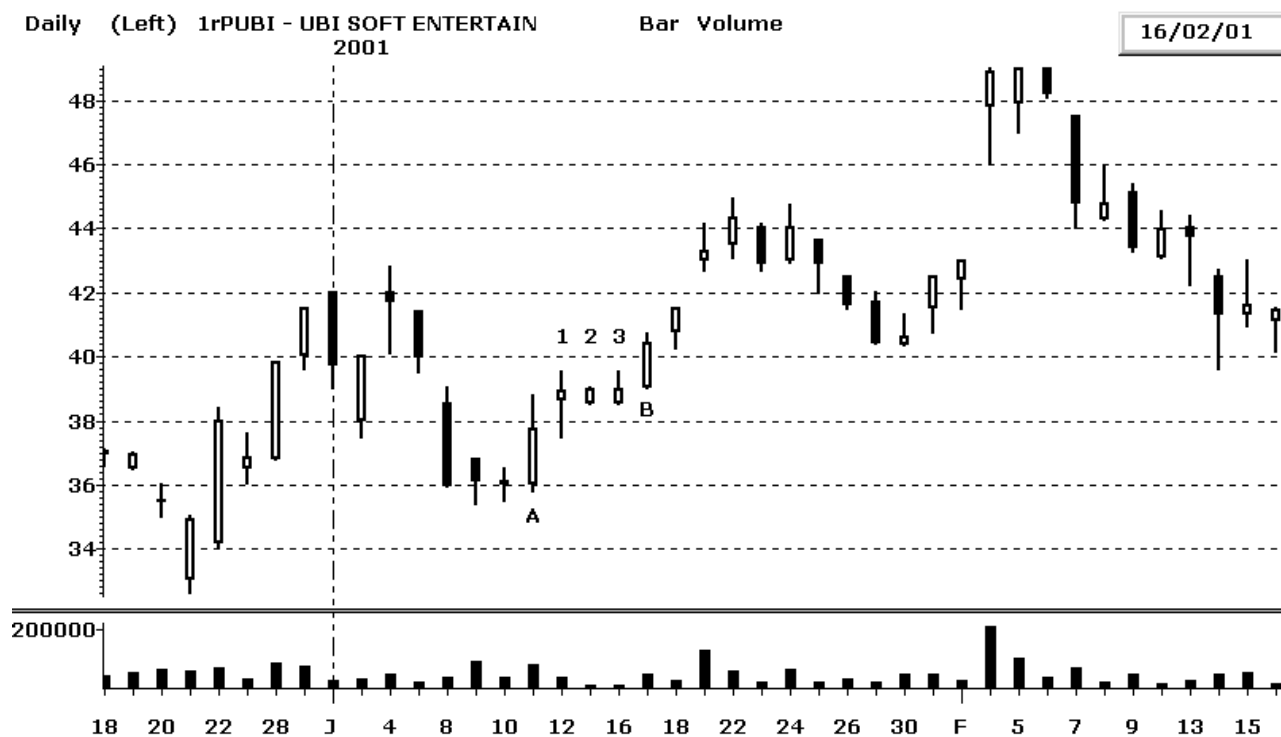
Notez la baisse des volumes lors de la formation des chandeliers (1) à (4). Vous avez sans doute observé en début de graphique une structure en porte-drapeau (forme 3) : elle comporte trois petits corps, avec cependant une chandelle blanche initiale d'amplitude réduite.

Après la chandelle (B) survient inopinément une consolidation. Un stop placé sous le plus bas de la chandelle (B), en cas de positionnement agressif aurait ainsi sauté. Par contre sur les six exemples précédents, ce cas de figure ne se serait pas produit : assez usuellement, après la réalisation d'un porte-drapeau, une continuation haussière immédiate est observée ; mais ce qui est récurrent n'est bien sûr pas constant.

Notez que l'extrémité de ce mouvement de consolidation ne met pas en danger le plus bas de la chandelle (A). Il peut plus prudemment être choisi comme niveau de stop, mais augmente alors le risque de perte et réduit le rapport bénéfice/risque.

L'expérience, malgré ce contre-exemple, me fait toujours préférer un positionnement de stop rapproché, sous le bas de la chandelle (B). Aucun trader de bonne foi ne peut prétendre sortir gagnant de toutes les positions engagées, le contraire serait même très suspect.

Structure en porte-drapeau



Graphique 171 - Porte-drapeau : Ubisoft

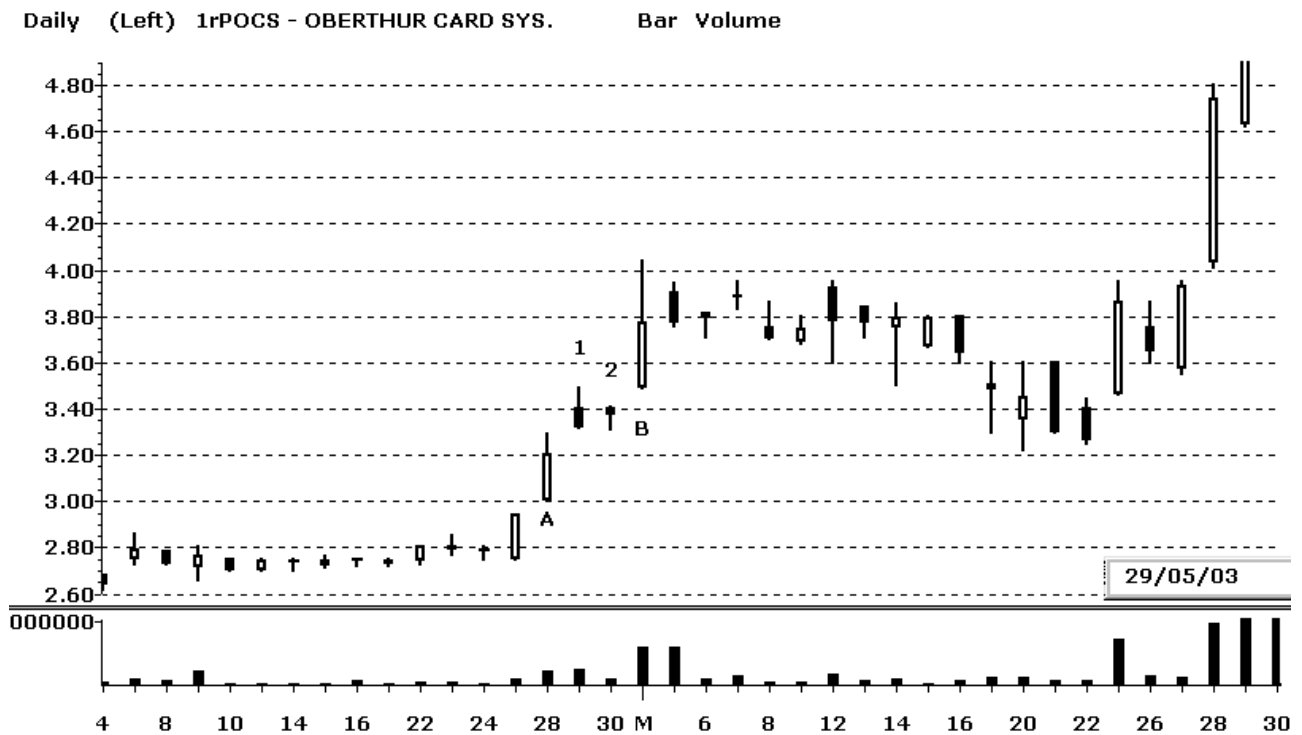
[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Le titre Ubisoft en daily donne l'occasion d'observer une forme assez typique de ce que j'appelle un « porte-drapeau horizontal ». Après une chandelle blanche de bonne taille (A), surviennent trois petits corps avec ouvertures et clôtures au-dessus du grand corps blanc. La disposition des petits corps est ici parfaitement horizontale.

On observe deux particularités :

- les trois petits corps sont blancs, ce qui donne une note plus bullish à la structure ;
- la figure apparaît juste à l'émergence d'une reprise haussière, à la sortie d'une consolidation s'achevant sur un creux en tour.

Chandeliers japonais

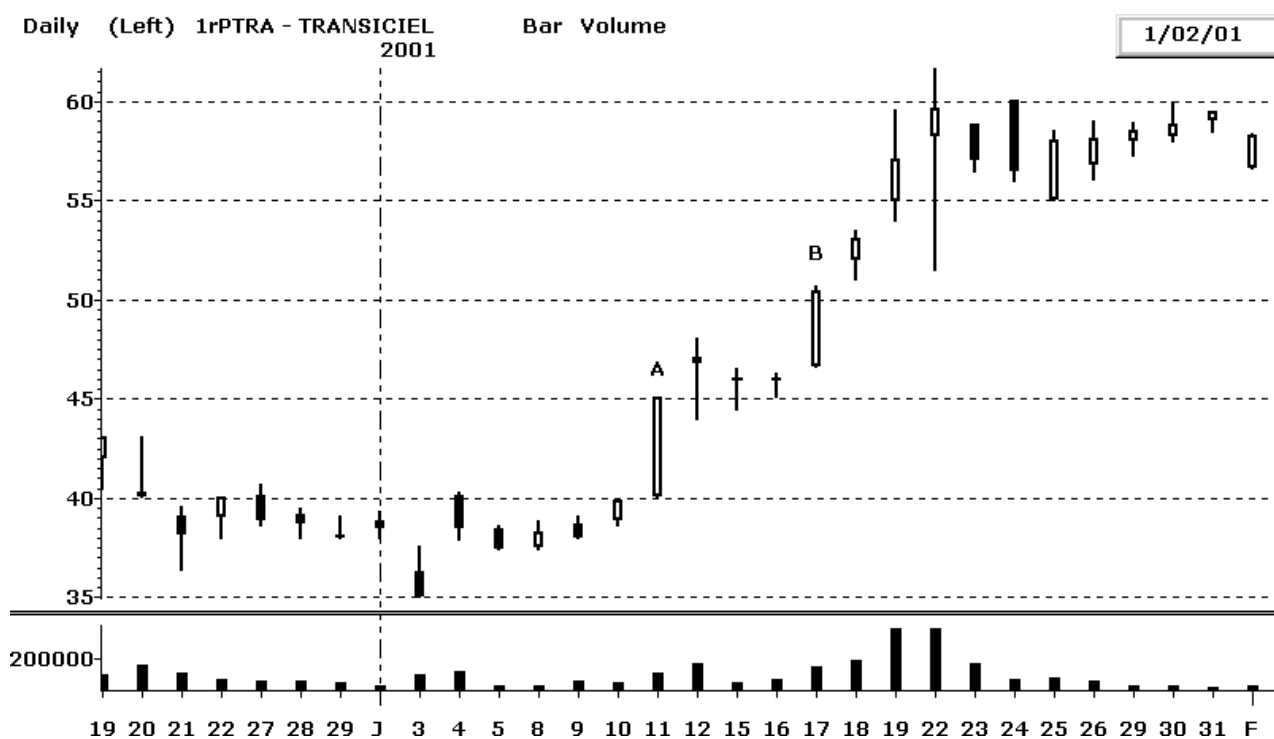


Graphique 172 - Porte-drapeau : Oberthur pour une forme 7

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Le graphique Oberthur Card System en données quotidiennes illustre une forme 7 de porte-drapeau, avec un gap d'entrée et de sortie entre les petits corps et les chandelles blanches. Ici, seuls deux petits corps sont présents. On peut aussi discuter de l'existence d'un porte-drapeau horizontal.

Structure en porte-drapeau



Graphique 173 - Porte-drapeau : Transiciel, forme 7

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Le graphique daily de Transiciel début 2001, montre une très belle structure en porte-drapeau.

En (A), un marubozu blanc de clôture déborde la résistance des 40 euros. Les trois petits corps suivants sont tous des doji ou quasi doji, et disposés de telle façon que l'on imagine aisément un drapeau flottant avec son mât. L'objectif minimal est ici de 55 euros ($47 + 8$). Cet aspect avait d'ailleurs suscité de ma part une courte opération d'à peine 48 heures : achat sur 48,17 le 17/01 peu après l'ouverture de la chandelle blanche (B) et vente le 19/01 à 57,05, soit une progression de plus de 18 %.

Ce type d'opportunités est un véritable « cadeau » que le marché nous fait parfois. Il serait bien dommage de ne pas en profiter, lorsque bien sûr l'on reconnaît à temps les structures.

Chandeliers japonais



Graphique 174 - Porte-drapeau : les porte-drapeaux « sortent en bande »

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Ce graphique daily « historique » du Nasdaq composite en septembre 2000 montre une configuration rare : une succession de trois structures en porte-drapeau haussier. Entre (A) et (B) se placent deux petits corps noirs à clôtures ascendantes. Entre (B) et (C), nous passons à trois petits corps, également à clôtures ascendantes. Enfin entre (C) et (D), ce sont cinq corps petits ou modestes, quoique blancs en majorité, qui dessinent un mouvement haussier. Un gap de terminaison puis un mémorable pendu, qui signent ensuite le glas du marché haussier.

Cette succession de figures fortes de continuation, transmet un sentiment d'accélération de la hausse. Le marché est très tendu, et n'arrive pas vraiment à consolider sainement, un peu comme un sportif faisant un ultime effort en apnée avant de s'écrouler. L'indice consolide tout en créant des plus hauts, avec une progression quasi ininterrompue de 500 points. Le pendu positionné juste après (D) marque alors le plus haut d'une configuration en double sommet potentiel sur la résistance des 4 200 points, clairement signalée auparavant. Il est immédiatement validé et suivi d'une baisse inexorable de plus de deux ans.

Ceci illustre l'adage bien connu : « les arbres ne montent pas jusqu'au ciel ». Les aspects trop bullish, presque trop beaux comme c'est le cas ici, font toujours craindre au trader expérimenté « des retours de bâton » parfois très brutaux. Le comblement rapide du gap laissé par (D) via un passant de ceinture baissier doit au minimum entraîner la liquidation des positions longues. Pour les lecteurs connaissant déjà la technique des chandeliers, vous avez bien sûr observé que ce pendu forme la partie centrale d'une étoile du soir, et que les trois éléments de celle-ci créent un island reversal avec le reste de la courbe des prix.

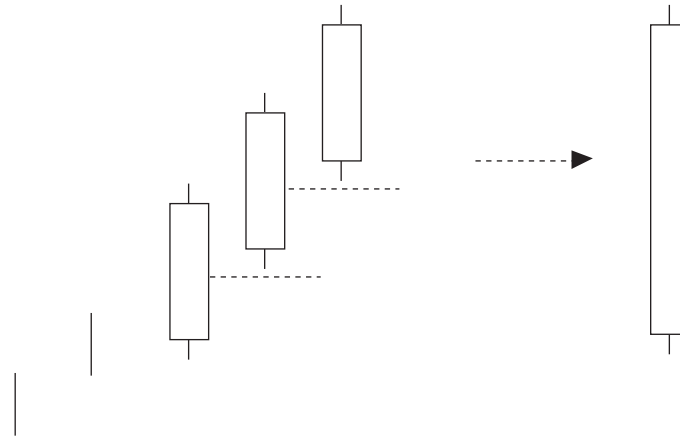
Structure en porte-drapeau

Ainsi, nous avons un marché qui se précipite à la hausse sans se donner le temps de respirer. Il forme ensuite une étoile du soir, elle-même en position d'island reversal, le tout sur un niveau de résistance attendue dans le cadre d'un double sommet de forme asymétrique. Voilà un faisceau d'arguments, généré par une confrontation concordante de différents modes d'analyse technique, qui doit inciter à la plus grande méfiance quant à la poursuite de la hausse. Je puis pourtant vous assurer qu'à cette époque, une majorité d'analystes hurlaient à la hausse, ce qui n'était pas mon cas (certains s'en souviendront).

Ceci explique sans doute qu'avec un consensus aussi majoritairement haussier, le retour de bâton soit alors cuisant. L'indice baisse deux fois plus vite qu'il n'a monté, en formant une succession de grandes chandelles noires dont trois marubozu d'ouverture. Ils sont à comparer à la taille et au nombre des chandeliers de la phase haussière en vis-à-vis. Il s'agit là d'un point historique de retournement du marché, que j'avoue revivre ici avec une certaine émotion.

Chapitre 19

Trois soldats blancs



Autres appellations

Three white soldiers, or three marching soldiers
Aka sanpei

DESCRIPTION

Les trois soldats blancs, secondairement renommés trois soldats en marche au milieu de la Seconde guerre mondiale, est une structure qui annonce une continuation haussière. Elle est formée par la succession de trois chandeliers blancs. Cette figure peut être rencontrée en cours de tendance haussière, en sortie de consolidation, mais également en position de retournement sur bottom. Les chandeliers doivent être d'assez bonne taille mais sans trop d'excès et ont la particularité de se chevaucher : ils ouvrent dans le corps du chandelier précédent et non au-dessus. Cette ouverture doit cependant s'opérer au-dessus du milieu du chandelier blanc préalable. Par ailleurs, chaque nouveau corps blanc doit clôturer au-dessus du précédent et sur ou proche de ses plus

Chandeliers japonais

hauts. Seule une petite ombre haute est tolérée. Si l'un des deux derniers corps blancs marque un nouveau plus haut par rapport au cinq ou six chandeliers précédents la structure, la poursuite de la hausse est attendue. La fusion de ces trois chandeliers laisse apparaître un très grand chandelier blanc.

PSYCHOLOGIE

Les trois soldats blancs sont la représentation d'une progression graduelle et prudente, à l'image de soldats qui avancent prudemment mais sûrement en territoire ennemi, tout en se couvrant mutuellement. Ils matérialisent une hausse saine et réfléchie, qui ne laisse pas trop de place aux débordements excessifs. « Qui veut aller loin ménage sa monture » est aussi un proverbe pouvant illustrer la figure. Si les derniers chandeliers sont un peu trop excessifs donc démesurément grands, ils introduisent alors une note de surachat que les intervenants pourraient corriger rapidement. De même, si la clôture des derniers corps se fait avec faiblesse et dévoile de grandes ombres hautes, cela trahit un manque de conviction et une crainte des intervenants. Un peu comme des soldats qui avancent d'un pas et reculent de deux. Nous serions alors confrontés à des structures que nous avons déjà étudiées : l'avancée-bloquée et la structure de délibération, formes déficientes des trois soldats blancs.

Surtout, cette hausse peut être qualifiée de saine : les prises de bénéfices se produisent chaque matin. En effet, et ceci dérouté très souvent les traders novices ou ceux qui ne connaissent pas les chandeliers, l'ouverture de chaque séance se fait constamment en baisse, souvent autour de - 2 % à - 4 % par rapport à la veille. Voilà qui peut paraître insolite et inquiétant dans un marché haussier. Pourtant, cela est très classique dans une progression de type « soldats blancs », avec des prises de bénéfices matinales. On peut d'ailleurs faire une analogie avec des comportements naturels : en été par exemple, il est classique, après de belles journées ensoleillées et notamment lorsque l'on réside dans l'ouest de la France, d'avoir dans les premières heures de la matinée un ciel voilé et nuageux. Après dissipation de ces fameuses « brumes et brouillards matinaux », le soleil doit briller à nouveau de façon éclatante. Pour les structures en soldats blancs, le comportement est similaire : après absorption des prises de bénéfices matinales, la progression haussière refait son apparition. Les plus expérimentés en profitent d'ailleurs pour se placer ou se replacer à bon compte.

Ainsi, ces trois soldats blancs représentent une succession de périodes très rapprochées d'avancées et de consolidations. Elles caractérisent d'ailleurs les hausses saines : les ouvertures en baisse, classiquement au-dessus du milieu du corps blanc précédent, servent théoriquement de support. Elles attestent de prises de bénéfices, alors que la formation de plus hauts en clôture, témoigne des avancées caractéristiques d'une tendance haussière. Les trois soldats représentent donc une mini-tendance haussière, que l'on peut fort bien visualiser sur des graphiques intraday. Cette capacité du marché à absorber la baisse du matin et à créer un nouveaux point haut en clôture témoigne de l'implication haussière de la figure. Si une succession de chandeliers blancs survient avec des ouvertures en hausse et non en baisse, le marché apparaît certes fort mais potentiellement suracheté. Les intervenants peuvent alors craindre une correction brutale. Avec les soldats blancs, preuve est donnée que le marché a déjà consolidé et qu'il n'y a pas en principe de retournement trop brutal à craindre.

Ainsi, les trois soldats blancs sont rassurants à double titre : ils montrent d'abord que le courant vendeur, facilement contenu par la main haussière dominante, est limité. Ils attestent ensuite de la capacité des haussiers à générer sans excès de nouveaux plus hauts. Les trois soldats qui avancent sont donc l'expression d'une force haussière, tranquille et maîtrisée.

ASPECTS PARTICULIERS

La taille

La taille des différents chandeliers doit être assez proche. Mais bien évidemment, de multiples variantes sont observées, sur la taille du corps aussi bien que sur celle des ombres. La limite acceptable est marquée par la frontière avec les deux autres formations approchantes que sont l'avancée-bloquée et la structure qui cale. Elles ont en effet un sens bien différent : celui de l'indécision.

Le nombre

Classiquement, la figure est définie pour trois chandeliers successifs. Cependant, plusieurs autres corps blancs peuvent s'y associer. On passe alors de trois soldats à une petite patrouille.

Les volumes

Une configuration classique comprend de forts volumes sur les chandelles blanches, comparativement aux précédentes séances non haussières.

La tendance

Cette figure est classée par S.Nison dans les figures de continuation. Cependant, pour lui, elle survient paradoxalement sur une zone basse de prix. Shimizu, lui, évoque clairement son apparition sur un bottom, à l'émergence d'une période haussière. Morris, de même, classe la figure dans les structures de retournement haussier.

Cette confusion vient sans doute du fait que les trois soldats n'est pas à strictement parler une figure de continuation au même titre qu'une trois méthodes ascendante, un porte-drapeau ou un fanion. Elle ne survient pas électivement au milieu d'une tendance haussière car il ne s'agit pas d'une structure de consolidation, contrairement aux autres structures sus-citées. En fait, elle annonce une continuation du mouvement haussier dont elle marque souvent, mais pas toujours, l'émergence, après une phase de stabilité des prix ou après une période de déclin. Mais cette figure annonce avant tout la poursuite du mouvement haussier dont elle est elle-même le témoin, que cette hausse survienne en retournement de tendance, en sortie d'une phase de consolidation d'une tendance haussière ou au cours même d'une tendance haussière.

Par conséquent, on retrouve cette structure aussi bien en position de retournement que de continuation, et lorsque qu'une telle figure est présente, il faut s'attendre à une phase de hausse, initiée ou perpétuée par la structure.

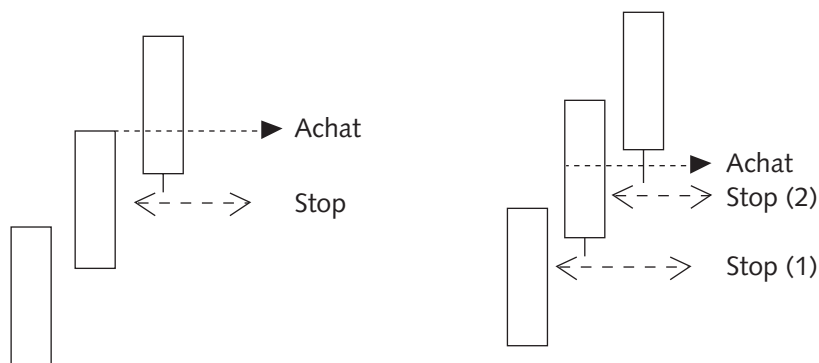
Les pièges

En début de séance, l'ouverture en baisse après une belle chandelle blanche peut faire évoquer la constitution d'un harami baissier. L'évolution en cours de séance invalide cette hypothèse baissière.

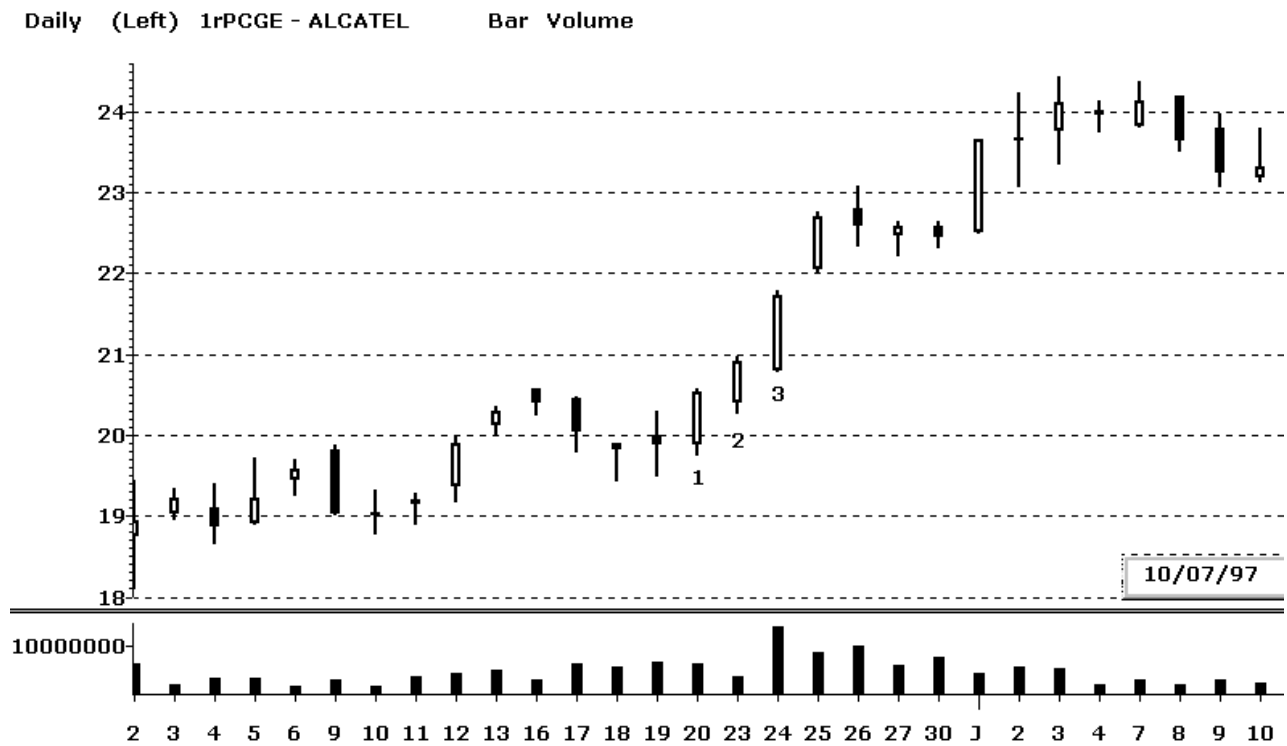
TRADING BOUGIE

Il s'agit d'une structure haussière que l'on peut commencer à évoquer une fois le deuxième chandelier blanc formé. Plusieurs stratégies sont possibles avec des niveaux de risques croissants :

- l'attitude la plus classique est d'attendre l'achèvement complet de la figure pour prendre position, le lendemain de la chandelle blanche terminale. Le stop est positionné sous le plus bas de celle-ci ;
- une attitude intermédiaire consiste à rentrer en cours de séance sur la dernière chandelle blanche dès que le plus haut précédent est débordé. Le stop est placé sous le plus bas du jour ;
- enfin, on peut tenter un achat agressif dès l'ouverture en baisse, en entrant à proximité du milieu de la chandelle précédente. Le stop est alors positionné sous le plus bas de la chandelle blanche de la veille. Il est préférable de s'aider et de piloter l'opération à l'aide des graphiques intraday. Le stop est ensuite remonté sous le plus bas du jour dès que le plus haut de la veille est débordé.



Trois soldats blancs

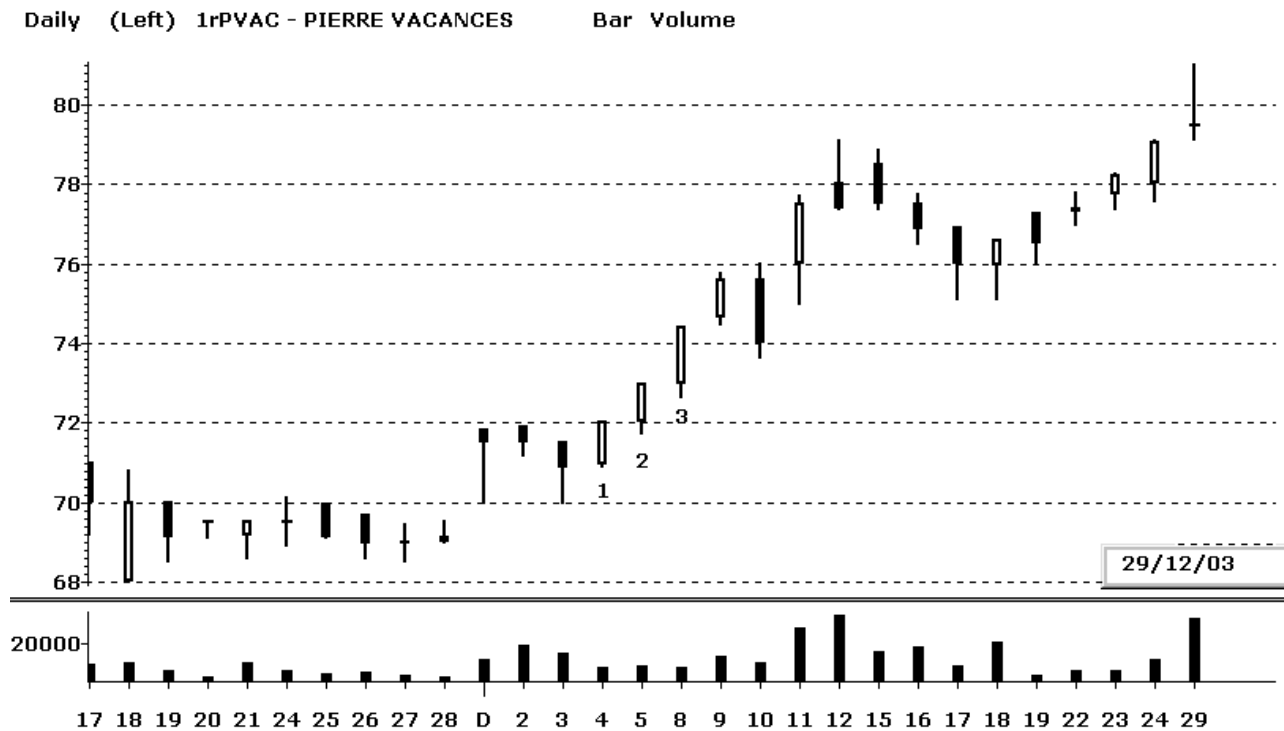


Graphique 175 - 3 soldats blancs : Alcatel

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Le titre Alcatel en daily montre une structure en trois soldats blancs de facture classique. Nous avons trois corps blancs de bonne taille, qui clôturent proche de leurs plus hauts, et chaque corps blanc ouvre à l'intérieur du précédent. L'ouverture du quatrième corps s'effectue par contre en hausse avec un gap. Elle est immédiatement suivie d'une consolidation en trois méthodes ascendantes.

Chandeliers japonais



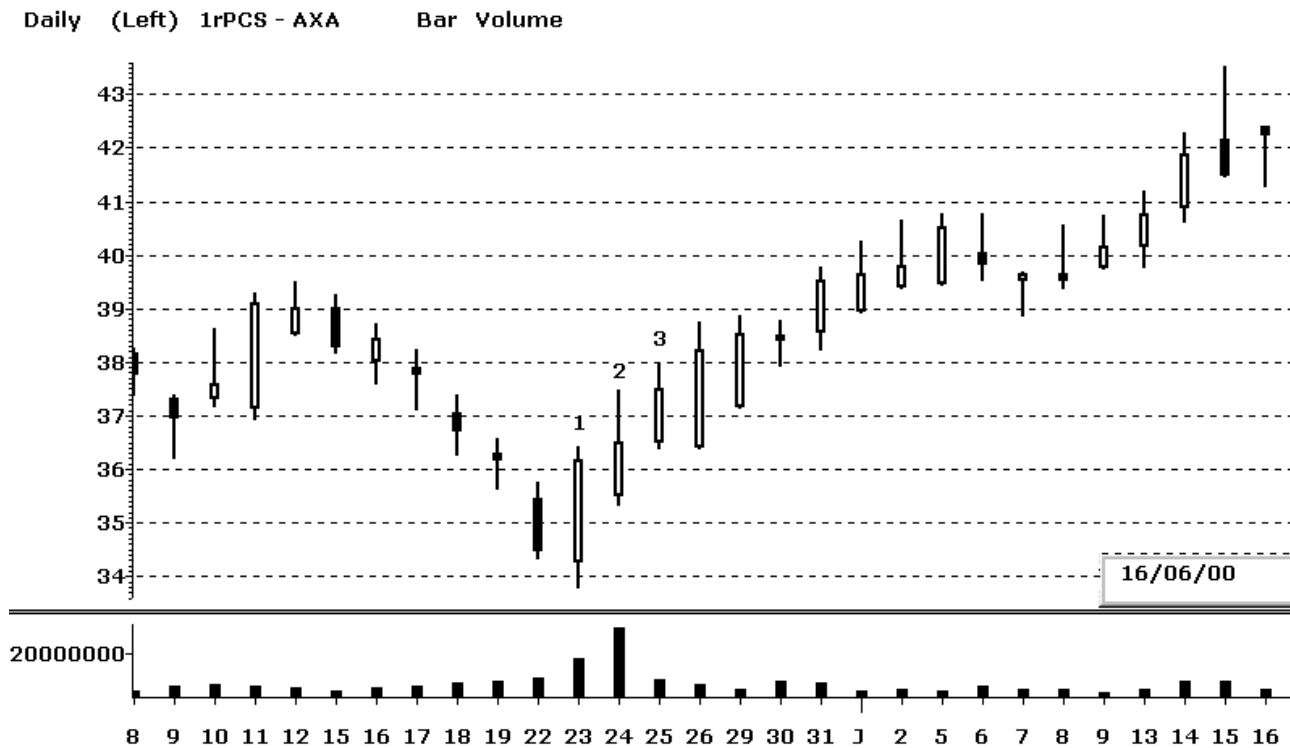
Graphique 176 - 3 soldats blancs : en route pour le soleil

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Pierre et Vacances en daily nous révèle une forme moins classique des trois soldats blancs, avec des ouvertures qui s'effectuent exactement sur la clôture de la veille. Cependant, les petites ombres basses attestent de brefs mouvements de consolidation par des discrètes prises de bénéfices, en général matinales.

Globalement, la structure haussière apparaît saine et sans excès, avec succession de trois marubozu de clôture témoignant d'une conviction acheteuse forte. À nouveau ici le quatrième chandelier blanc ouvre en léger gap haussier. Il est suivi d'une chandelle noire de consolidation et comme nous le verrons plus loin, de continuation.

Trois soldats blancs



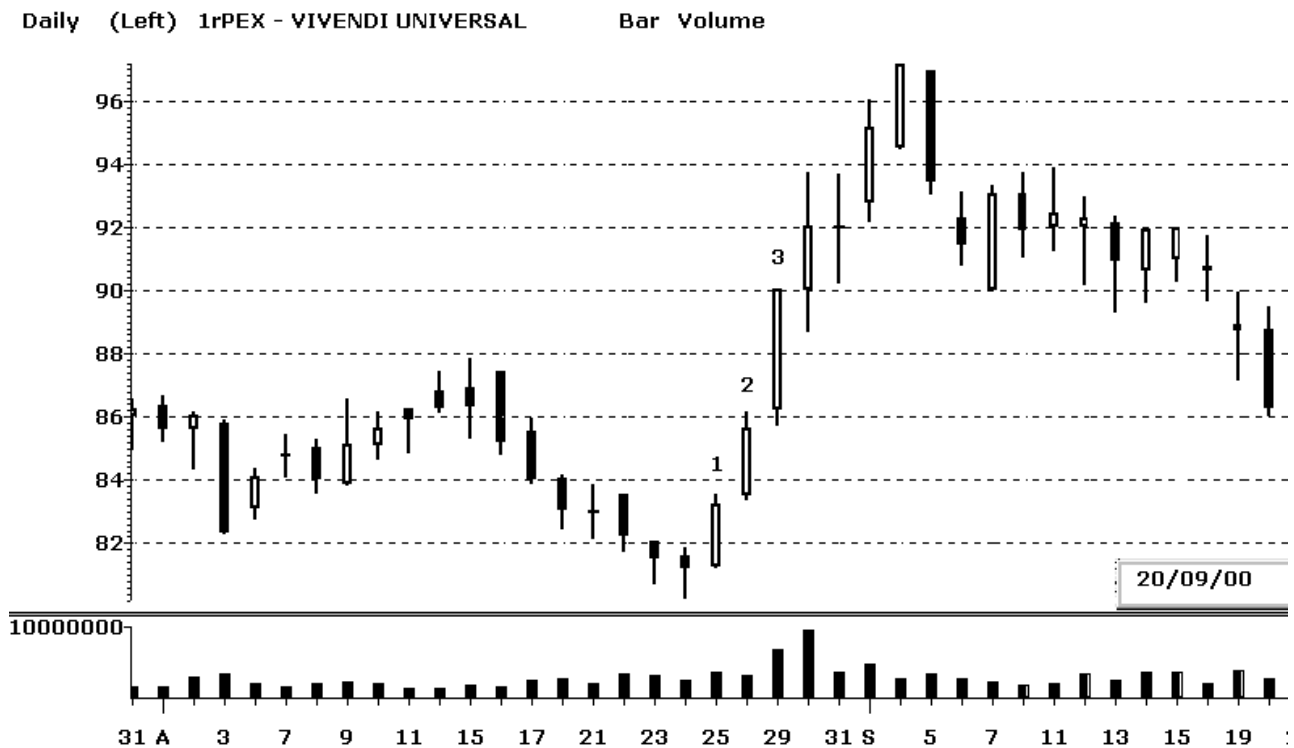
Graphique 177 - 3 soldats blancs : atypie

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Axa en daily nous montre une structure imparfaite en trois soldats qui avancent, mais cette fois en position de retournement. Dans ce cas, il n'est pas rare d'observer un « reliquat » du courant vendeur, manifesté par l'existence d'ombres hautes assez développées sur le chandelier 2 ou 3. Cette configuration ne correspond pas pour autant à la définition d'une avancée bloquée ou d'une structure qui cale.

Si l'on considère le range des séances et non uniquement les corps, nous retrouvons la psychologie sous-jacente habituelle des trois soldats : une succession d'avancées/consolidations, avec la création de nouveaux plus hauts à chaque clôture. Ces trois soldats, même imparfaits, annoncent remarquablement une belle tendance haussière. Notez l'importance des volumes sur les deux premiers soldats.

Chandeliers japonais



Graphique 178 - 3 soldats blancs téméraires

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Sur Vivendi Universal après deux petits marteaux, apparaissent trois corps blancs. Ils ont une taille croissante et des ouvertures en gap haussier. Le troisième soldat possède un fort gabarit, sous l'aspect d'un marubozu de clôture.

Ce type de retournement haussier, annoncé avec force et volume, sans véritable période de consolidation, peut parfois générer des envolées soutenues et impressionnantes. Assez souvent cependant, cette consommation précoce des forces haussières aboutit à un essoufflement puis à un retournement baissier : le marché devient très vite suracheté. En l'absence de conditions très spécifiques à la valeur comme une opération sur titre, des prises de bénéfices parfois importantes et appuyées risquent de se produire. Il convient donc d'être assez prudent sur ces formes « téméraires » des trois soldats et ne pas trop tarder à prendre les bénéfices, quitte à y revenir plus tard.



Graphique 179 - Trois soldats : téméraires mais pas courageux

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Pour illustrer les propos du graphique précédent, voici le type de piège courant auquel on peut se retrouver confronté. Le graphique quotidien d'Entergy Corp semble montrer une structure de retournement avec une succession de trois corps blancs, de type trois soldats « téméraires ». On note un accroissement de la taille des corps blancs et un troisième chandelier blanc, très voire « trop » développé, qui entre dans le cadre plus global d'un V bottom. Pourtant la structure échoue, suivie de la reprise de la tendance baissière initiale, avec la formation d'un nouveau plus bas.

Cet exemple illustre le fait suivant : sur les marchés financiers, les excès sont souvent corrigés avec sévérité. Les trois soldats sont un peu trop téméraires et « excessifs » dans leur démonstration. Il ne sont pas, qui plus est, légitimés par des volumes en phase.

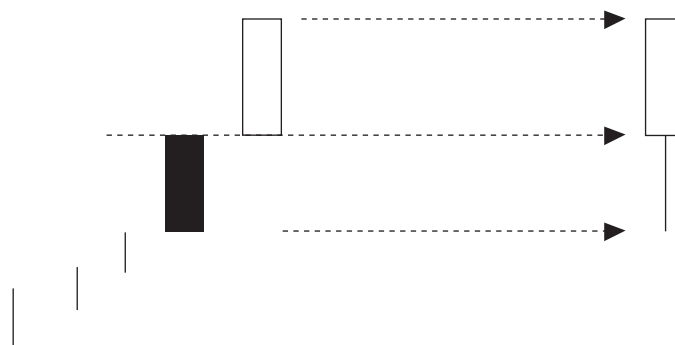
L'autre enseignement est qu'il ne faut pas « s'endormir sur les positions ». Dès qu'une plus-value conséquente est présente, il faut savoir la concrétiser en l'encaissant et ne pas passer en « mode rêveur » en pensant que si le cours a bien monté, il va forcément continuer à le faire. Parfois cela sera le cas, mais pas toujours et loin de là.

Le troisième enseignement, plus général, est qu'un marché baissier ancien et durable est toujours difficile à retourner. Il ne faut pas se laisser envoûter par l'euphorie que pourraient transmettre certaines figures chandeliers, aussi belles soient-elles. Autant il faut se méfier du chant des sirènes, autant il faut prendre garde aux lumières trop étincelantes des chandeliers et ne pas s'y brûler les ailes. Ceci est bien sûr plus facile à dire qu'à faire, j'en conviens. C'est l'expérience réelle des marchés qui permet de développer son sens critique vis-à-vis des techniques que l'on utilise et de mieux cerner leurs limites d'applications.

Chandeliers japonais

Tout cela entraîne assez souvent la remise en cause de données classiquement admises, une évaluation permanente de ses propres pratiques, et conduit inévitablement à une culture certaine de l'humilité. Les limites et les conditions d'utilisation d'une méthode sont tout aussi importantes que la connaissance de la méthode elle-même. Il est tout aussi essentiel pour le trader, par ailleurs, de connaître ses propres limites. L'humilité intellectuelle est une qualité maîtresse et indispensable à tout trader qui veut « durer un peu » sur les marchés.

Ligne de séparation



Autres appellations

Separating lines/Ikichigai sen
Dividing lines/furiwake

DESCRIPTION

Les lignes de séparation sont des figures de continuation caractérisées par la succession de deux chandeliers de couleurs opposées ayant la même ouverture. Il s'agit de structures très rares. La forme haussière d'une ligne de séparation apparaît avec la survenue inopinée d'un corps noir de bonne taille en cours de tendance haussière. Le lendemain, l'ouverture s'aligne en hausse sur l'ouverture du corps noir de la veille et il se forme une chandelle blanche, idéalement un marubozu blanc d'ouverture. La fusion des deux chandeliers laisse apparaître un corps blanc, de taille similaire à la dernière chandelle blanche, possédant une ombre basse développée qui correspond au premier corps noir.

PSYCHOLOGIE

Dans un marché haussier, un chandelier noir de taille conséquente vient mettre en péril la tendance haussière. Cette chandelle ouvre en hausse par rapport à la veille, mais clôture en bougie noire.

Ceci évoque à la fois :

- l'entrée de vendeurs agressifs,
- les prises de bénéfices d'anciens acheteurs,
- et la sortie précipitée de longs, qui ont pris position en début de séance et se retrouvent finalement pris à contre-pied.

Un nuage noir semble donc planer au-dessus de la tendance haussière. Cependant, contre toute attente, une ouverture en nette hausse survient le lendemain. Elle s'aligne exactement sur l'ouverture noire de la veille et forme finalement une grande chandelle blanche, idéalement bas rasée. A posteriori, ce comportement remet en quelque sorte les « pendules à l'heure » : la main est toujours détenue par les haussiers, qui dès l'ouverture annulent tous les gains baissiers de la veille. Cette ligne de séparation nous montre que de simples prises de bénéfices sont à l'origine de la formation du chandelier noir de la veille. Les haussiers sont capables de récupérer tout le terrain perdu la veille. Ils sont également de taille à repartir vigoureusement à la hausse, en créant une chandelle blanche et un nouveau plus haut. L'absence habituelle d'ombre basse sur la chandelle blanche atteste du rachat « express » des shorts initiés la veille. Elle dissuade pour le futur les ardeurs des baissiers. Par ailleurs, cette ouverture haute, alignée sur celle de la veille, évoque la présence de stops positionnés près de ce niveau, en couverture de positions vendeuses. Le rachat de short peut également se poursuivre en séance et alimenter paradoxalement la hausse. Ainsi, la confirmation de la détermination des haussiers d'une part et la mise en échec immédiate des velléités baissières d'autre part, expliquent l'implication haussière de la structure dans le cadre d'une continuation. En clôture de la séance blanche, la progression du cours affichée est égale à la hauteur des corps fusionnés des deux bougies. Elle dépasse fréquemment les 10 % et dissuade toute nouvelle anticipation baissière hasardeuse. Comme les haussiers sont par ailleurs convaincus de la pertinence de leurs achats, la hausse devrait se poursuivre un certain temps.

ASPECTS PARTICULIERS

La taille

La seconde chandelle blanche est idéalement un grand chandelier blanc. L'ouverture est également le plus bas de la journée. Des structures cependant moins parfaites peuvent être observées, avec une taille plus réduite et une discrète ombre basse.

Les volumes

Une configuration classique comporte de forts volumes sur la chandelle blanche et de faibles volumes relatifs sur la bougie noire.

Les pièges

Lorsque la structure n'est pas achevée, le première chandelle noire évoque fortement une figure de retournement de type « couverture en nuage » ou « ligne de contre-attaque baissière » que nous étudierons ultérieurement. Il peut donc être risqué de trop anticiper ces configurations, tout en rappelant également que les lignes de séparation sont vraiment très rares.

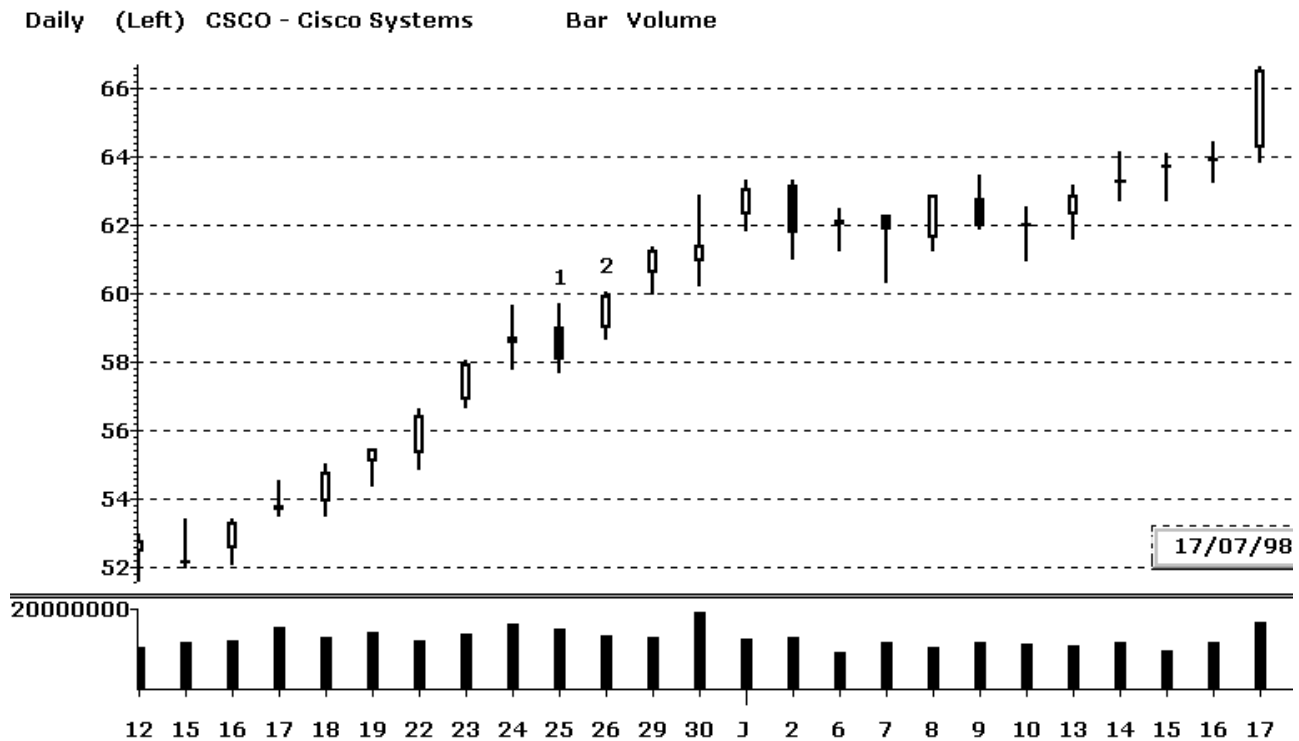
TRADING BOUGIE

Il s'agit d'une structure de continuation haussière.

Plusieurs stratégies sont possibles, avec des niveaux de risques croissants :

- l'attitude la plus classique consiste à attendre l'achèvement complet de la figure pour prendre position, le lendemain de la chandelle blanche terminale. Le stop est alors positionné sous le plus bas de celle-ci. Un retracement partiel de cette chandelle blanche est parfois observé et peut être mis à profit pour minimiser le potentiel de perte sur le stop ;
- une attitude plus agressive consiste à rentrer en cours de séance sur la dernière chandelle blanche, en plaçant le stop immédiatement sous le plus bas du jour.

Chandeliers japonais



Graphique 180 - Ligne de séparation haussière : Cisco Systems en daily

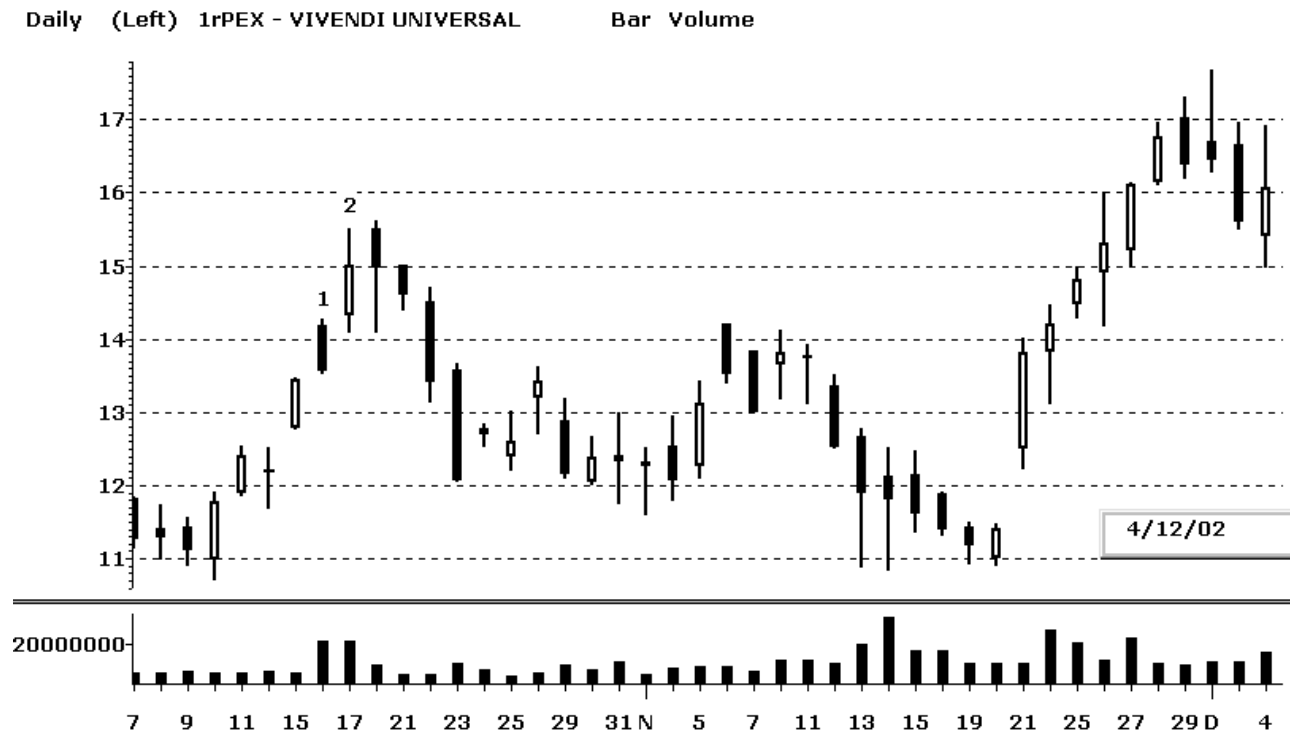
[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Le titre Cisco Systems côté au Nasdaq est en tendance haussière. Une étoile doji survient, suivie d'un chandelier noir qui ouvre en hausse (1).

Le lendemain, l'ouverture s'aligne sur celle du corps noir précédent mais au final, c'est un corps blanc qui est formé (2).

Nous avons donc deux chandeliers successifs de couleur opposée qui ouvrent sur le même niveau de cours. Ils répondent ainsi à la définition d'une ligne de séparation. La tendance haussière initiale est confirmée. L'agencement d'un doji (ou apparenté) englobé par un chandelier noir aurait pu faire suspecter un retournement de tendance. Cependant, la ligne de séparation invalide cette structure et plaide pour une continuation haussière.

Ligne de séparation



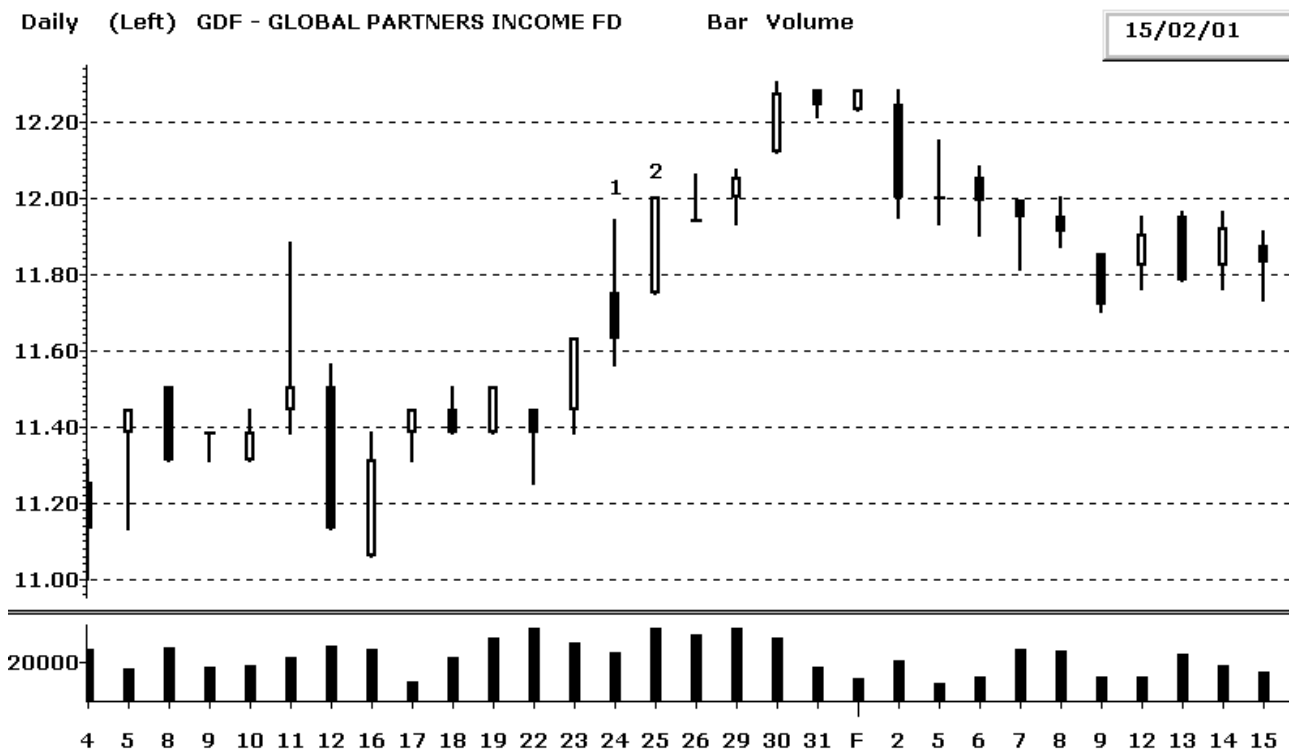
Graphique 181 - Ligne de séparation haussière : Vivendi en daily

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Sur Vivendi Universal en novembre 2002, il existe un aspect assez typique de ligne de séparation haussière. Nous sommes en présence d'un chandelier noir de bonne taille (1), intercalé entre deux corps blancs de taille similaire. L'ouverture du second corps blanc (2) est quasi identique à l'ouverture noire précédente.

Pourtant, la hausse est freinée par un pendu à corps noir développé. Les volumes, sur les deux chandeliers constitutifs de la ligne de séparation sont importants et similaires. Or ces forts volumes sur le chandelier noir doivent rendre prudent : ils n'évoquent pas uniquement de simples prises de bénéfices. Inutile de préciser qu'aucune structure technique ne peut avoir une efficacité de 100 %.

Chandeliers japonais



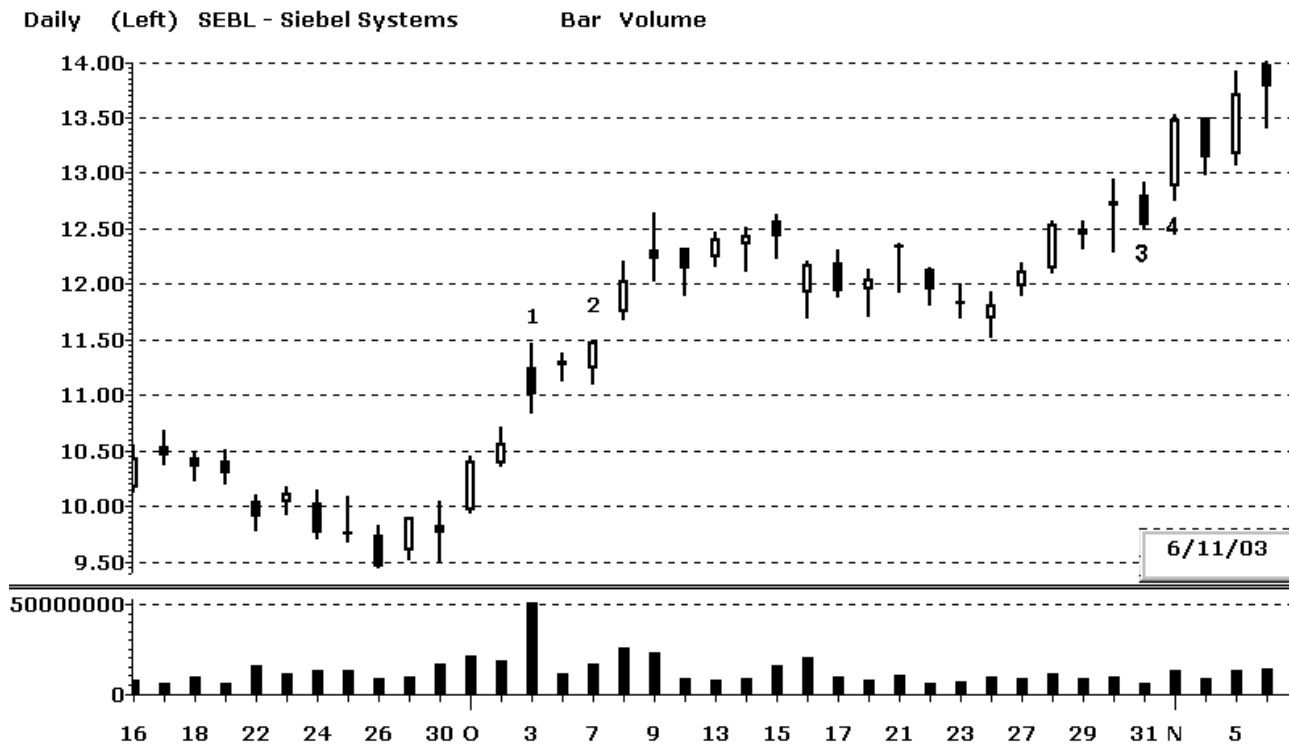
Graphique 182 - Ligne de séparation haussière : Global Partners Income

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Sur ce titre coté sur le marché américain, apparaît une ligne de séparation haussière. Dans un mouvement haussier, un corps noir survient, suivi par un corps blanc de même ouverture et de grande taille. Il n'a quasiment pas d'ombre basse.

Ceci annonce habituellement une poursuite haussière, même si ce n'est pas systématique. Cependant, il faut noter que cette structure est vraiment rare, surtout dans sa forme typique. La particularité est ici que la chandelle noire (1) est pourvue de grandes ombres, en particulier l'ombre supérieure. La définition est cependant respectée, puisqu'elle s'attache à la similitude des ouvertures et non à l'égalité des extrêmes.

Ligne de séparation



Graphique 183 - Ligne de séparation haussière : Siebel en daily

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Siebel systems, valeur cotée sur le Nasdaq, nous donne l'occasion d'étudier une variante de ligne de séparation haussière. Certes nous sommes bien en tendance haussière, mais entre les deux chandeliers habituels de la figure s'est intercalé un doji. Le doji est synonyme de neutralité et ne joue qu'un rôle de simple pause. En fait, les ouvertures des chandeliers (1) et (2) sont confondues et respectent la psychologie sous-jacente de la figure.

Cette première chandelle noire (1), avec de forts volumes, semble mettre en péril la tendance haussière. Elle témoigne de l'arrivée de baissiers. Pourtant, le chandelier blanc suivant ouvre sur le même niveau et annule les espoirs baissiers en relançant la hausse. Ici, cette bougie blanche est suivie d'un gap montrant la conviction haussière.

Notez d'ailleurs comment cette zone de 11,50, clôture du chandelier (2) et partie basse du gap haussier de continuation, est testée le 27 octobre. Elle joue cette fois le rôle de support, selon la règle d'alternance de polarité.

L'interposition du doji ne change rien au message laissé par le marché. Avec ses faibles volumes il est le reflet d'une simple indécision, qui montre bien que les baissiers ne sont pas si agressifs que cela. En fin de graphique, il existe une seconde ligne de séparation haussière avec un chandelier blanc de plus grande taille, mais possédant une petite ombre basse.

Chandeliers japonais

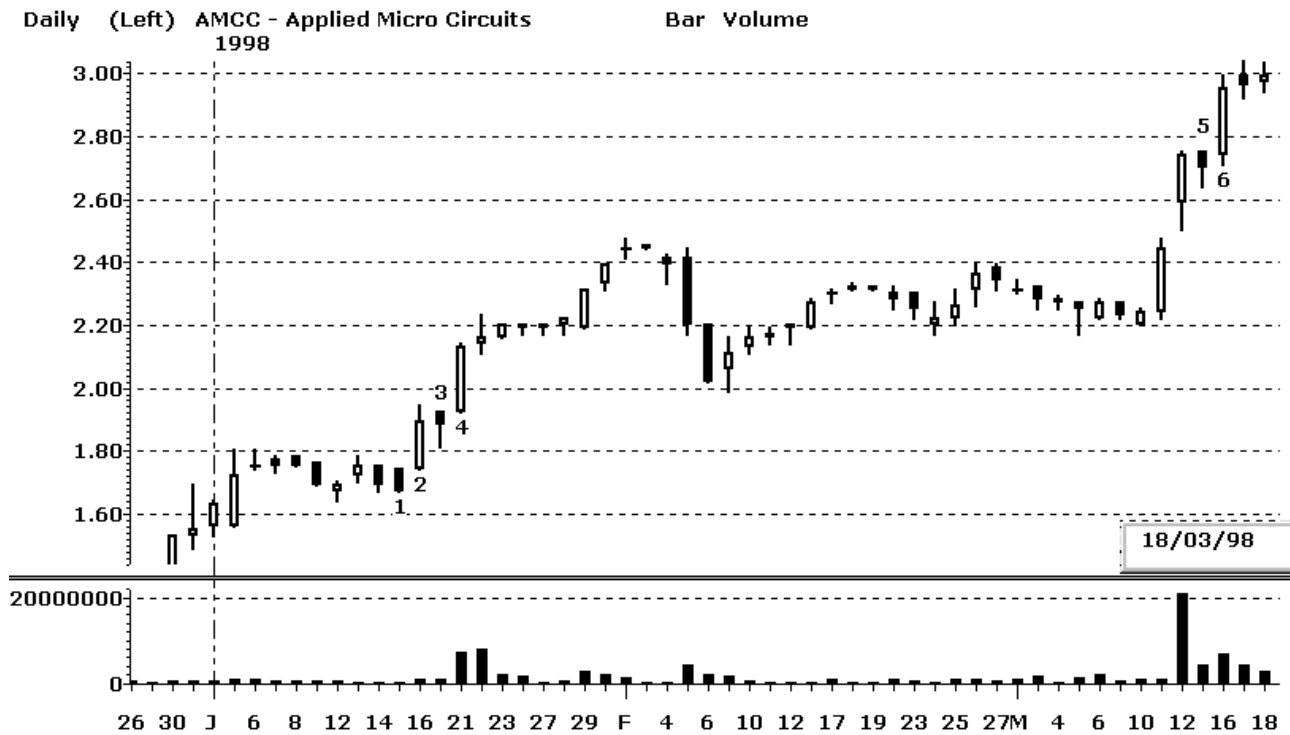


Graphique 184 - Ligne de séparation haussière : Alcatel en Daily

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Le titre Alcatel révèle une forme un peu particulière de ligne de séparation. En fait, au sens strict, cette appellation est discutable : le premier chandelier noir (1) ne survient pas en cours même de hausse, mais à la fin d'un petit mouvement de consolidation. Cependant le lendemain, le marché ouvre en hausse en s'alignant sur l'ouverture noire de la veille puis clôture en hausse. Il atteste de la fin de la consolidation et de la reprise haussière. Je considère cet aspect comme une variante tout à fait fonctionnelle et efficace de la structure. Il est d'ailleurs fréquemment observé en sortie de trois méthodes ascendantes, de porte-drapeau, et de gapping play en zone haute.

Ligne de séparation



Graphique 185 - Ligne de séparation haussière : formes limites

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

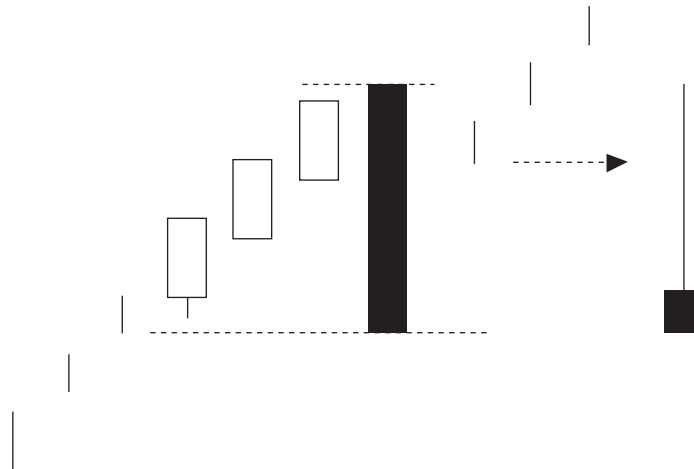
Applied Micro Circuits coté au Nasdaq, nous montre plusieurs aspects de formes limites de ligne de séparation. Limites, dans la mesure où la première figure (1 et 2) correspond à la partie terminale d'un gapping play en zone haute de prix, avec la succession d'un corps noir puis d'un corps blanc alignés sur la même ouverture. Il s'agit d'une sortie de consolidation.

Les structures (3) et (4), puis (5) et (6), illustrent une autre particularité, qui vient de la morphologie de type pendu des chandeliers (3) et (4). Ici, le premier chandelier de la ligne de séparation est un petit corps et non un chandelier de bonne taille. Ces pendus sont invalidés par une clôture blanche au-dessus de leurs plus hauts.

Cet exemple permet d'illustrer les propos tenus dans le chapitre consacré aux pendus. Il nous rappelle en effet la prudence qu'il faut avoir lorsque, après une telle structure, l'ouverture ne se fait pas en-dessous du corps de celui-ci.

Chapitre 21

Trois lignes brisées haussières



Autres appellations

Three-line strike
Santeuchi

DESCRIPTION

Les trois lignes brisées représentent une figure de continuation haussière rare et déroutante. En cours de tendance haussière, trois chandeliers blancs successifs initient la figure, puis une ouverture en hausse survient le lendemain. Mais contre toute attente, le marché tombe et forme un grand chandelier noir qui clôture sous le plus bas du premier chandelier blanc. La grande chandelle noire ainsi formée englobe la totalité des trois corps blancs précédents. Cependant, contrairement à l'aspect intuitivement pessimiste de cette structure, il s'agit d'une figure de continuation haussière.

Chandeliers japonais

Elle nécessite cependant une confirmation. La fusion des quatre chandeliers composant la structure met en évidence un petit corps noir surmonté d'une grande ombre haute, soit une étoile filante.

PSYCHOLOGIE

Dans un marché haussier, trois chandeliers blancs successifs font leur apparition et militent pour la vitalité de la tendance en cours. Ceci semble conforté le lendemain par une ouverture en hausse. Pourtant, une évolution baissière fort surprenante se produit et entraîne une clôture très basse, en-dessous du plus bas des trois chandeliers blancs. Un tel comportement est classiquement attribué à des prises de bénéfices un peu excessives, qui sont stoppées par la couverture de shorts agressifs en fin de séance. C'est le caractère très excessif de la taille de la chandelle noire, typique d'une correction brutale, qui évoque un simple accident de parcours lors de cette tendance haussière non remise en cause. Les prises de bénéfices un peu brutales permettent paradoxalement d'assainir la tendance haussière en purgeant notamment tous les stops récemment positionnés. Elles lui donnent ainsi un nouvel élan. En effet, voir repartir le marché après un tel phénomène montre la puissance du courant haussier. Une confirmation est bien sur obligatoire, d'autant que cette « trois lignes brisées » (traduction personnelle) représente une structure particulièrement rare. Peu connue, elle n'est pas répertoriée dans la plupart des ouvrages d'auteurs occidentaux. Il s'agit en fait d'une forme trompeuse des trois soldats blancs.

ASPECTS PARTICULIERS

La taille

La taille des différents chandeliers blancs n'est pas toujours homogène. Des petits corps sont parfois présents. L'ouverture de la chandelle noire ne se fait pas toujours au-dessus du plus haut précédent. De même, la clôture ne permet pas toujours l'englobement total des trois corps blancs. Il s'agit comme toujours de variantes qui s'éloignent un peu de la morphologie originelle. Elles transmettent cependant un message psychologiquement proche : les prises de bénéfices sont excessives.

Les pièges

En l'absence de signe précoce de continuation haussière, cette structure positionnée sur une résistance potentielle peut entraîner un retournement durable du marché. Elle correspond alors à un avalement baissier sévère (étudié ultérieurement), qui englobe plusieurs corps blancs consécutifs.

TRADING BOUGIE

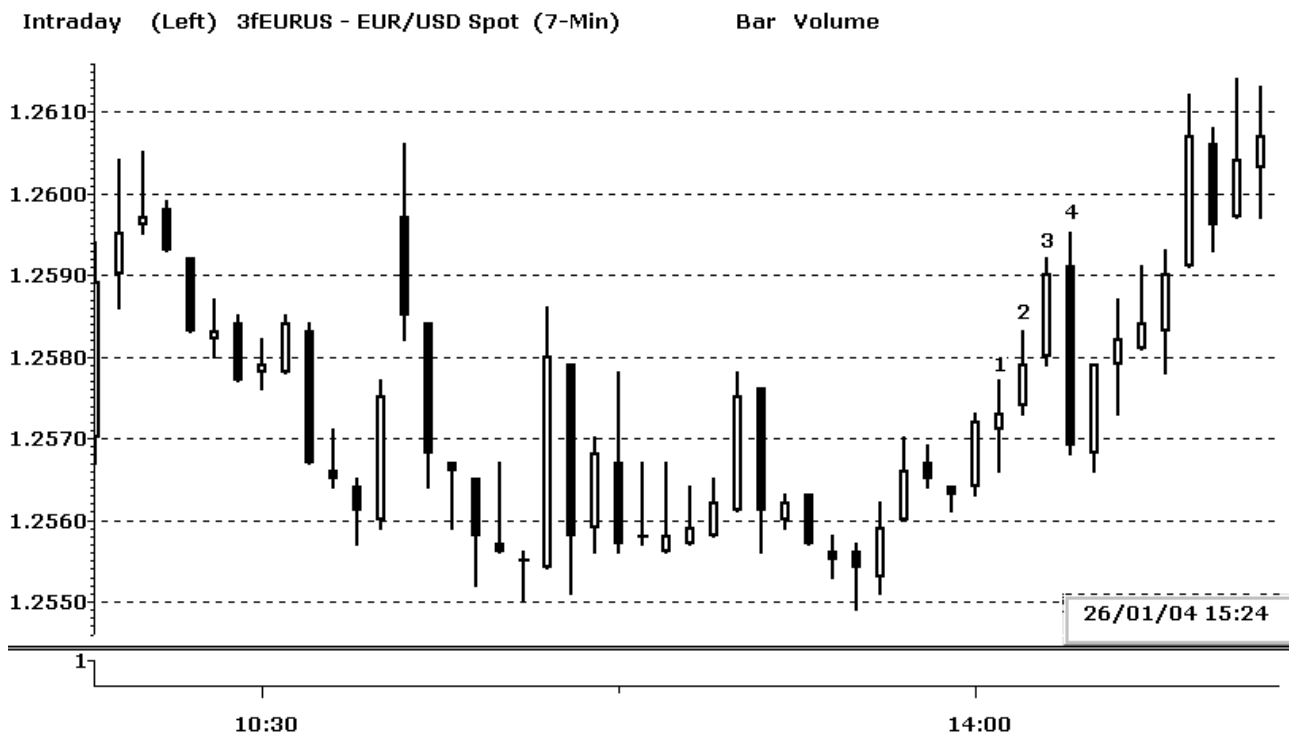
Il s'agit d'une structure de continuation haussière qui nécessite une confirmation :

- l'attitude la plus classique consiste à attendre l'achèvement complet de la figure pour prendre position. L'intervenant entre le lendemain ou les jours suivants, dès

Trois lignes brisées haussières

- que le plus haut de la chandelle noire est débordé. Il positionne son stop sous le plus bas du jour ;
- une entrée plus agressive peut s'opérer le lendemain du grand chandelier noir, si la continuation haussière semble se confirmer. Le stop est placé sous le plus bas des deux dernières séances ;
 - enfin, certains peuvent tenter un achat agressif au niveau du quart inférieur de la première chandelle blanche. Le stop est positionné sous le plus bas de la chandelle noire. Cependant, cette attitude théorique très agressive correspond au cas très spécifique où le niveau d'entrée coïncide soit avec une zone de support potentiel (alternance de polarité) ou déjà repérée, soit avec un niveau de retracement attendu. Par ailleurs, il est fréquent après un grand chandelier noir d'assister le lendemain à une ouverture en hausse, par une carence relative de titres disponibles à la vente. L'intervenant est alors un peu protégé. Il faut cependant monitorer de près par des graphiques intraday cette opération, réservée aux traders les plus aguerris.

Chandeliers japonais



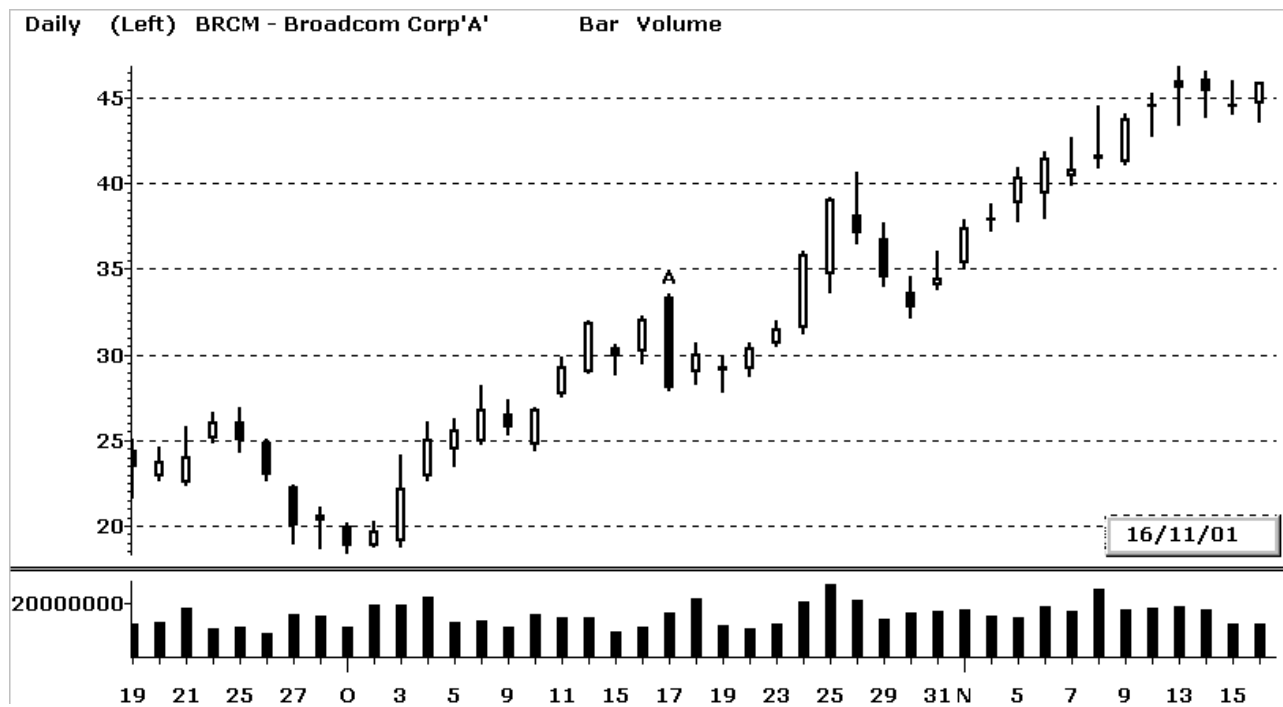
Graphique 186 - Trois lignes brisées : l'euro/dollar intraday

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Au moment où je corrigeais ce chapitre, je vis sur l'euro/dollar en intraday une assez belle structure, vraiment très rare, de trois lignes brisées. L'euro venait de marquer un double bottom sur les 1,2550 et amorçait un reprise haussière avec formation de trois méthodes ascendantes.

À la suite de cette structure de continuation, trois chandeliers blancs progressivement croissant en taille furent formés. Inopinément, un grand chandelier noir ouvrant au-dessus de la clôture précédente survint, englobant les trois derniers corps blancs et clôturant sous le premier. Cette formation à proximité de la résistance des 1,26, pouvait faire craindre un retournement brutal. C'est le contraire qui se produisit, avec la poursuite du mouvement haussier émergent.

Trois lignes brisées haussières

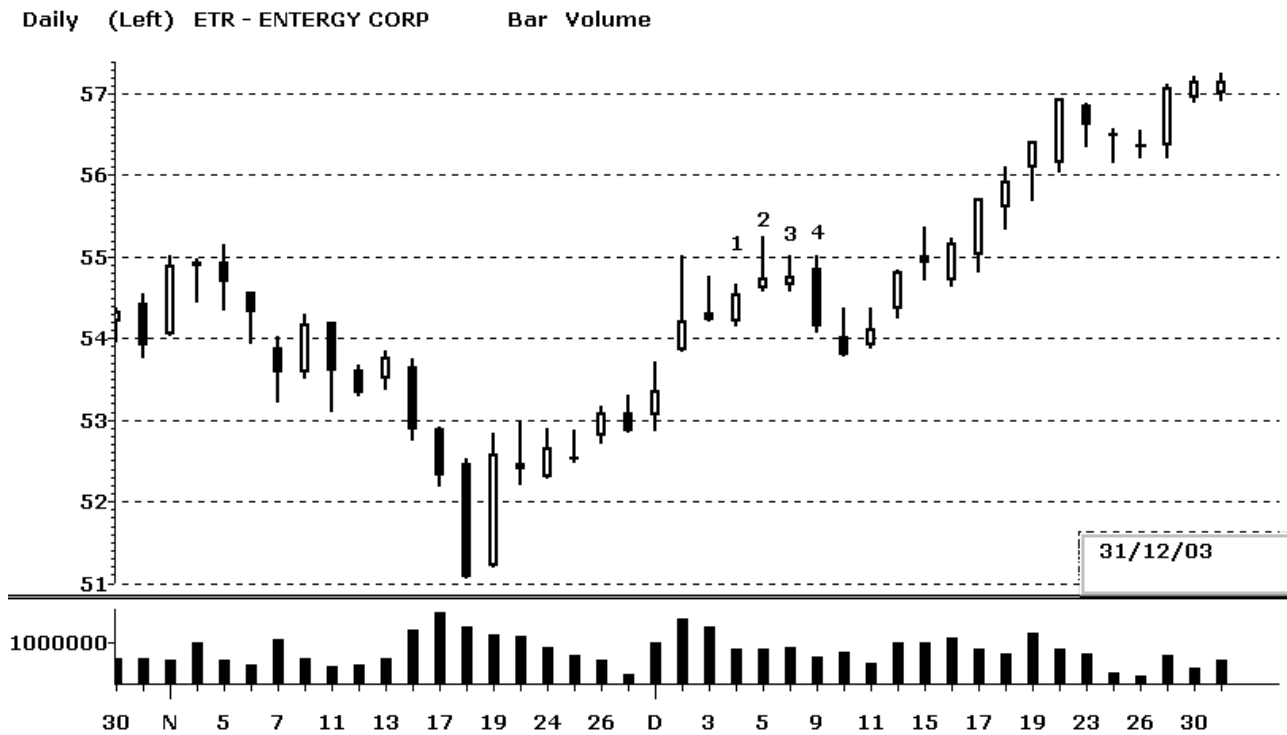


Graphique 187 - Trois lignes brisées : BRCM en daily

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Broadcom Corp, coté sur le Nasdaq, révèle un aspect de trois lignes brisées. Il comporte une grande chandelle noire (A) qui ouvre en nette hausse et englobe pratiquement les trois derniers chandeliers blancs. Effectivement, un petit corps s'est interposé entre les dernières bougies blanches : la figure n'est donc pas parfaite « morphologiquement » parlant. Une continuation haussière assez soutenue est néanmoins observée.

Chandeliers japonais



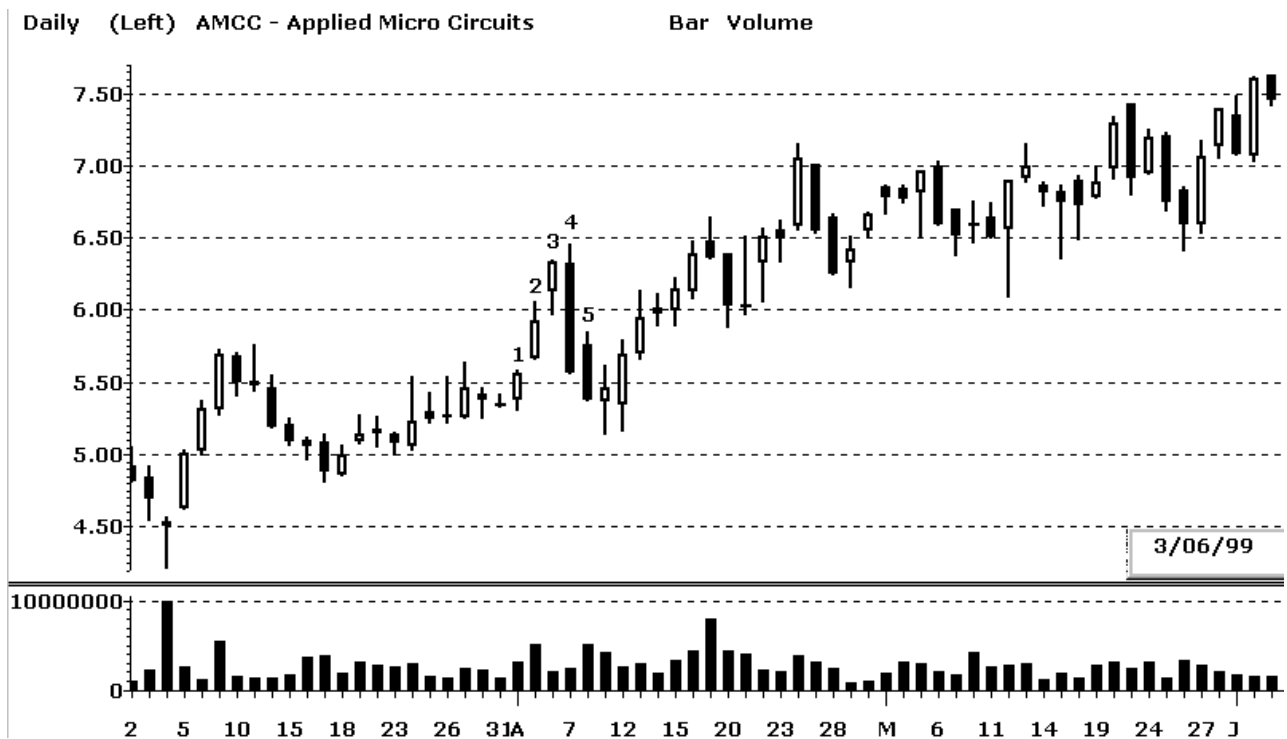
Graphique 188 - Trois lignes brisées : Entergy corp en daily, variante

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Sur Entergy Corp coté aux USA, une chandelle noire de bonne taille (4) englobe totalement les corps des trois chandeliers blancs précédents (1 à 3), juste sous la résistance des 55 dollars bien soulignée par une série d'ombres hautes.

Alors que l'on pouvait craindre un échec sur la résistance, une poursuite haussière sera observée. Notez les volumes modestes sur le chandelier noir, le 9 décembre.

Trois lignes brisées haussières



Graphique 189 - Trois lignes brisées : forme apparentée

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

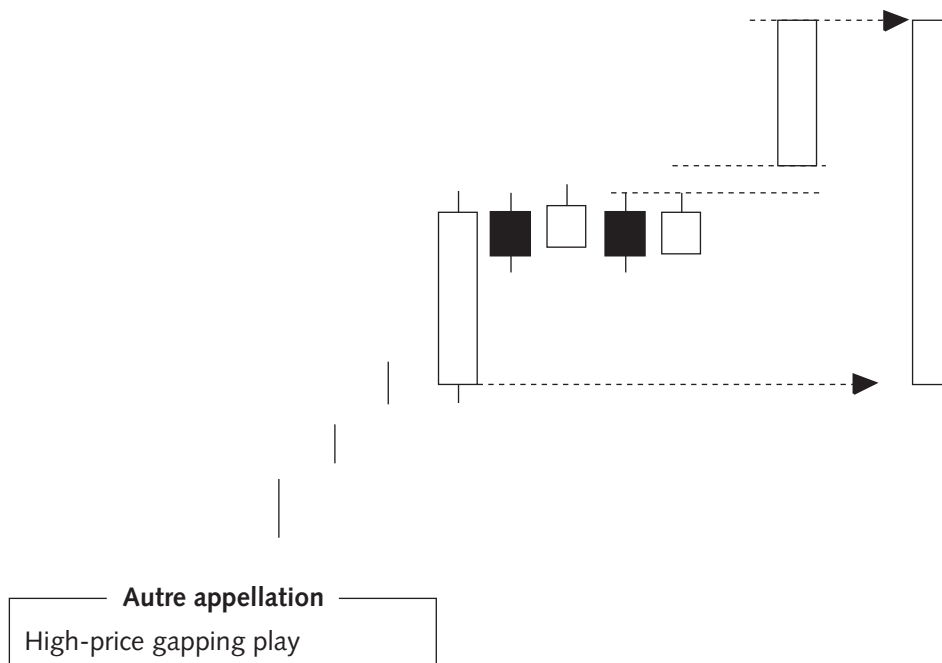
AMCC en daily révèle une forme apparentée de trois lignes brisées.

La particularité vient de l'existence, non pas d'une seule grande chandelle noire, mais de deux chandeliers noirs consécutifs. En effet, si l'on fusionne les chandeliers (4) et (5), nous retrouvons bien, au sein d'une tendance haussière, trois corps blancs successifs suivis et englobés par un grand chandelier noir.

Cette structure composée, inquiétante initialement, atteste ici de prises brutales et excessives de bénéfiques, qui ne remettent pas en cause la tendance haussière.

Chapitre 22

Gapping play en zone haute



DESCRIPTION

Le gapping play en zone haute est une figure de continuation haussière particulièrement puissante. Elle est très proche des drapeaux haussiers vus dans un précédent chapitre. La différence est qu'un gap de sortie haussière est ici exigé lors de la formation de la dernière chandelle blanche. Il survient classiquement lors d'une tendance haussière. Après une hausse significative matérialisée par un ou plusieurs grands chandeliers blancs, survient une succession de petits corps, noirs ou blancs. Ils sont disposés horizontalement et se projettent dans la partie supérieure du range de la grande

Chandeliers japonais

chandelle blanche précédente. Le marché trace alors un gap haussier au-dessus du plus haut de ces derniers petits chandeliers et forme classiquement une grande chandelle blanche. Cette figure représente une forme de consolidation plus ou moins prolongée et particulièrement haussière. La fusion des différents chandeliers laisse apparaître un très grand chandelier blanc.

PSYCHOLOGIE

Dans un marché haussier, un ou plusieurs chandeliers blancs de bonne taille confirment la vitalité de la tendance en cours. Le lendemain un petit corps survient. Il évoque initialement la formation d'un harami baissier : il est en effet positionné dans le grand corps blanc préalable. Cependant, les jours suivants, plusieurs autres petits chandeliers surviennent. Ils ne décrivent pas clairement de mouvement descendant, mais typiquement une dérive latérale avec un range étroit. Ces petits corps, reflets d'une psychologie d'indécision, attestent de prises de bénéfices peu agressives et/ou contenues par la main haussière dominante. Les haussiers se contentent d'accumuler les titres se présentant à la vente, sans pour autant lancer de nouvelle offensive haussière. L'essentiel de l'avancée précédente n'est pas remis en cause : la baisse des cours est faible et le plus souvent le milieu de la grande chandelle blanche n'est pas débordé, même par les ombres des petites bougies. Ce type de consolidation en drapeau horizontal, situé haut dans le range précédent, est typique d'un marché fortement haussier. Suite à cette consolidation étroite et haut située, une fenêtre haussière apparaît, en rapport avec l'insuffisance quantitative de titres disponibles à la vente. Toutes les prises de bénéfices ont effectivement été absorbées par la main acheteuse qui n'a pas alors d'autre choix que d'accepter les exigences des vendeurs et d'aller chercher le papier plus haut. Ce gap est à interpréter comme un gap de continuation haussière, qui annonce la poursuite du mouvement directionnel.

ASPECTS PARTICULIERS

La taille

Il est important de considérer la différence de taille entre les corps blancs et les petits corps de consolidation. Ceci suggère que le consensus général reste haussier. Les avancées se font avec des grands corps, les reflux avec des petits corps. Parfois, les corps centraux peuvent être plus développés, sans pour autant atteindre la taille de chandeliers noirs de retournement. Les petits corps prennent parfois la forme extrême de doji. Les ombres des chandeliers, quant à elles, peuvent être assez développées. Elles reflètent sans surprise l'indécision au sein de la phase de consolidation et tendent parfois vers une structure en haute vague.

Le nombre

Dans les gapping play, il est fréquent de noter un nombre de petits corps supérieur à ce qui est observé dans les trois méthodes et la structure en porte-drapeau. Ce nombre est assez variable. L'important est que ces corps intermédiaires donnent bien le sentiment de prises de bénéfices calmes faisant peu refluer le marché.

La couleur

Il n'y a pas de critères sur la couleur des petits corps. On observe souvent un panachage entre le blanc, le noir et les doji.

Les volumes

Une configuration classique présente de forts volumes sur les chandelles blanches et de faibles volumes relatifs sur les bougies intermédiaires, qui suggèrent des prises de bénéfices. À la sortie de la figure, lors du gap, de forts volumes sont classiquement attendus.

Les formes intermédiaires

Vous avez sans doute noté la forte proximité des différentes figures de consolidation/continuation que nous avons vues : trois méthodes ascendantes, drapeau, porte-drapeau. Le gapping play représente l'une des formes les plus haussières de ces consolidations.

Lorsque le gap terminal est absent, on se trouve alors en présence d'un drapeau haussier. Si les petits corps se situent au-dessus de la chandelle blanche et que la sortie haussière se fait sans gap il s'agit cette fois d'un porte-drapeau haussier décrit précédemment. Enfin, des formes plus puissantes sont représentées par des gapping play dont les petits corps se situent majoritairement au-dessus de la chandelle blanche initiale (forme 2), avec même parfois un positionnement ascendant. La consolidation respecte alors le plus haut précédent. Elle est même capable de former de nouveaux hauts (forme 4, équivalent à un porte-drapeau haussier avec gap de sortie). Le marché consolide, tout en montant. Ceci atteste de la force du consensus haussier mais peu conduire rapidement à des situations de surachat. Comme très souvent avec la technique des chandeliers, en dehors des formes classiques et scolaires, de multiples variantes existent. Il faut retenir l'idée suivante : globalement, toutes ces structures ne font que témoigner de consolidations haussières de durée et d'intensité variables. J'ai fait figurer plus bas les différentes formes de gapping play que j'ai pu observer. J'ai inséré pour comparaison le drapeau haussier et le porte-drapeau horizontal. La différence repose sur le gap de sortie en fin de structure, ces figures étant très proches.

Les pièges

Lorsque la structure n'est pas achevée, la confusion avec une étoile du soir débutante ou un harami dédoublé est possible. Cela peut aboutir à des contresens fâcheux.

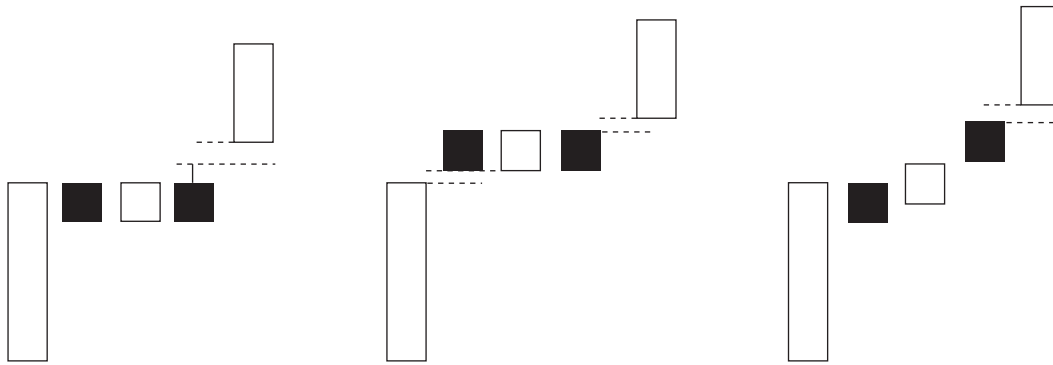
Le plus grand piège une fois plusieurs petits corps apparus consiste en la survenue d'une ou plusieurs grandes chandelles noires au lieu des chandeliers blancs attendus. La configuration ainsi créée est un sommet en tour, forte figure de retournement baissier.

TRADING BOUGIE

Il s'agit d'une structure de continuation haussière que l'on peut évoquer assez tôt. Plusieurs stratégies sont possibles, avec des niveaux de risques croissants :

Chandeliers japonais

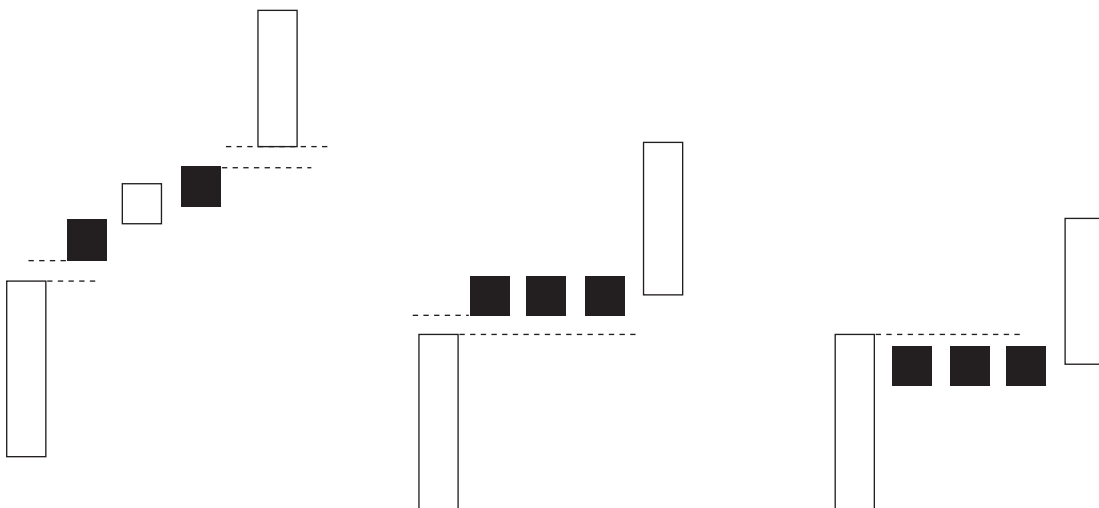
- l'attitude la plus classique est d'attendre l'achèvement complet de la figure pour prendre position, le lendemain de la chandelle blanche terminale. Le stop est alors positionné sous le plus bas de celle-ci ;
- une attitude plus agressive consiste à rentrer en cours de séance sur la dernière chandelle blanche, après le gap d'ouverture. Le stop est cette fois placé sous le plus bas de la consolidation horizontale, marquée par les petits corps. Si l'entrée est plus tardive dans la séance, on pourra préférer le bas du gap de continuation qui devrait servir de support, ceci afin de diminuer le potentiel de perte.



Forme 1

Forme 2

Forme 3



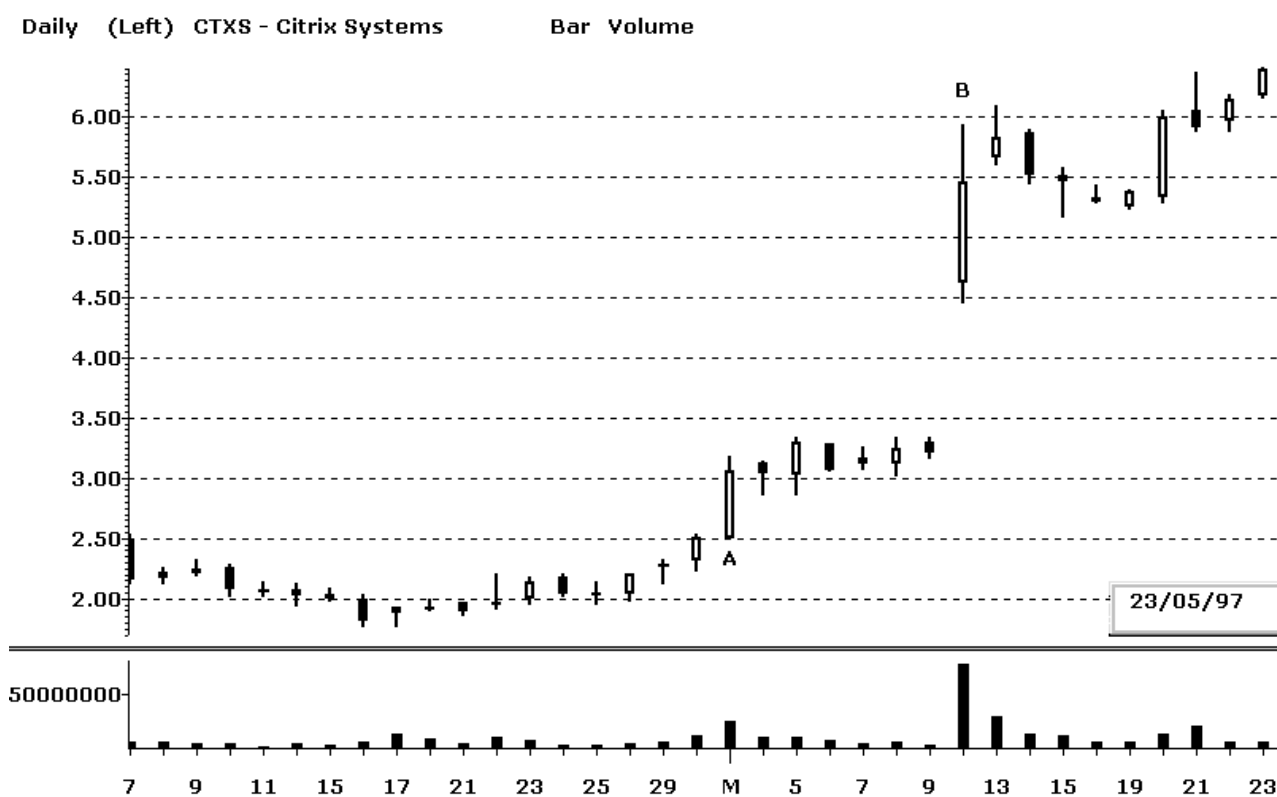
Forme 4

Porte-drapeau horizontal

Drapeau haussier

Classification F. Baron

Gapping play en zone haute



Graphique 190 - Gapping play en zone haute : un gap inhabituel

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

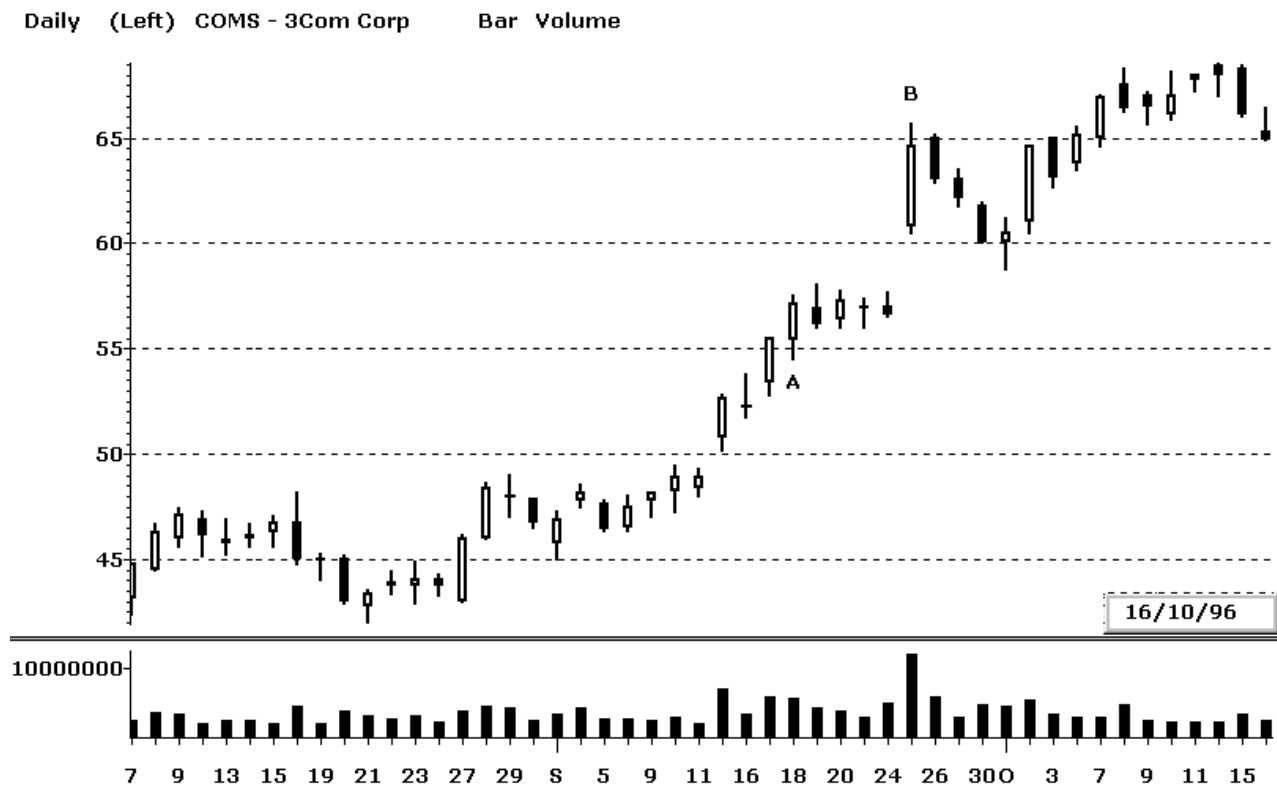
Le graphique daily de Citrix Systems coté sur le Nasdaq nous permet d'observer une forme un peu caricaturale de gapping play en zone haute. En effet, après un creux arrondi prolongé de type soucoupe, autour des deux dollars, une grande chandelle blanche se forme (A), avec de forts volumes. C'est un marubozu d'ouverture. Ensuite, une dérive latérale prend naissance. Elle est constituée de corps plus modestes en taille, noirs ou blancs, qui restent dans le haut du range du marubozu, voire même un peu au-dessus. L'hypothèse d'une simple consolidation par prises de bénéfices ne remettant pas en cause l'avancée précédente est également étayée par la baisse des volumes. Puis, un gap haussier de taille considérable (+ 41 % à l'ouverture de la séance !) survient, avec une grande chandelle blanche accompagnée de très gros volumes. Ce type de mouvement excessif est généralement provoqué par une bonne nouvelle fondamentale publiée officiellement.

Chandeliers japonais

Pourtant il est très intéressant de constater que, bien avant que cette nouvelle soit diffusée au grand public, l'analyse technique et les chandeliers japonais en particulier donnent précocement des signes patents d'une évolution haussière attendue forte. La hausse initiale (chandelle A et dérive latérale) est le fait d'initiés. Ils connaissent très tôt et avant la majorité des intervenants la bonne nouvelle ; leur comportement acheteur est en quelque sorte « trahi » par le graphique. Si les informations fondamentales ne peuvent être connues de tous de façon égalitaire, le graphique est quant à lui disponible, visible instantanément et au même moment par tous. Ceci représente l'une de mes motivations essentielles dans la diffusion de l'analyse technique. Elle donne à chacun et de façon égalitaire la potentialité de réussir, en dehors des bons tuyaux souvent percés et des délits d'initiés.

Vous reconnaîtrez aisément, après la chandelle (B), une structure en porte-drapeau dans la forme 2. Enfin, notons qu'entre le bas de la chandelle (A) et le haut de la chandelle (B), la progression est de 140 % en à peine 8 séances !

Gapping play en zone haute



Graphique 191 - Gapping play en zone haute : 3Com Corp

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

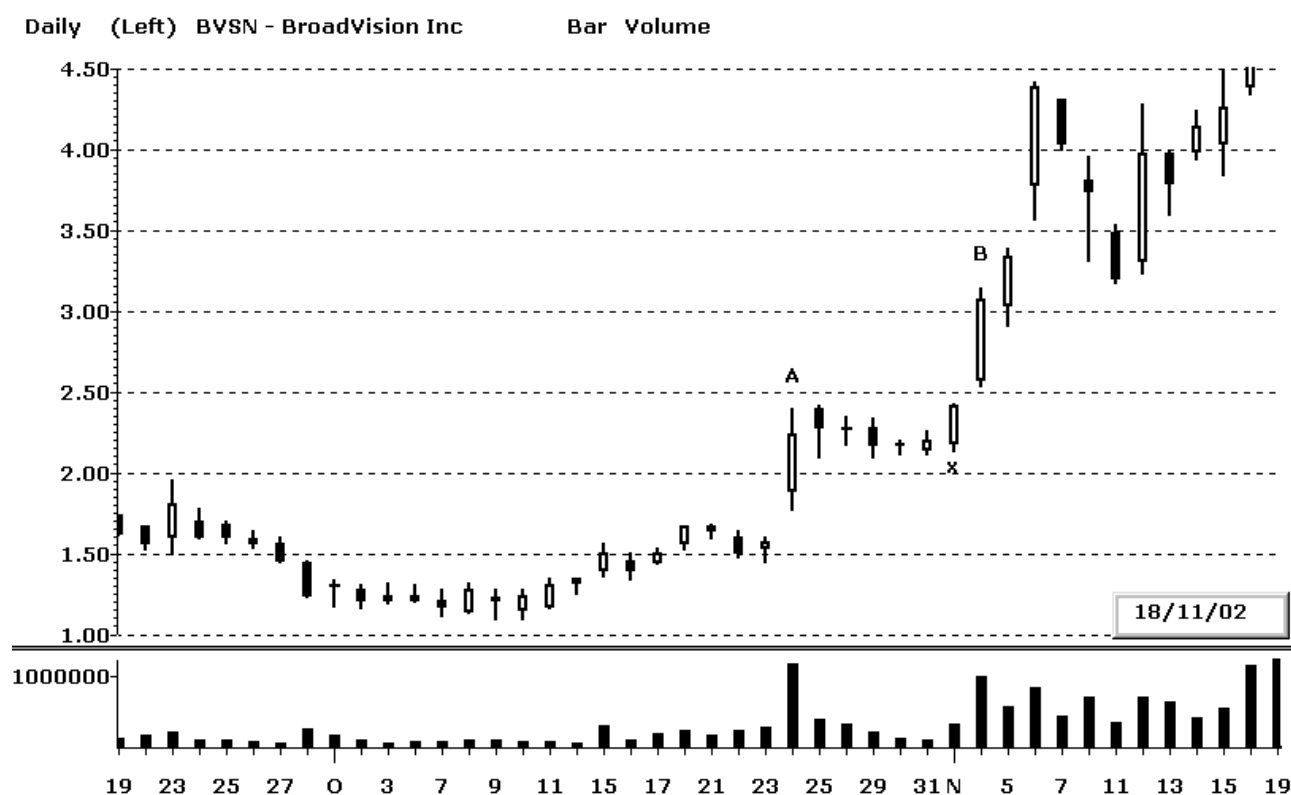
Les chandeliers quotidiens du titre 3 Com Corp, coté sur le Nasdaq, laissent apparaître une belle structure de gapping play en zone haute. Lors d'une tendance haussière et après une avancée significative, plusieurs petits corps surviennent. Ils sont disposés quasi horizontalement, en rangs serrés, et se situent dans la partie supérieure du range d'une chandelle blanche précédente (A). Ici, après 4 petits corps noirs, blancs ou doji, qui représentent sur le plan chartiste un petit fanion, une fenêtre haussière apparaît. Elle est suivie par la formation d'une nouvelle grande chandelle blanche.

Un point intéressant, déjà soulevé dans le livre *Le Chartisme*, concerne ici les volumes : ils restent assez étoffés pendant la phase de dérive latérale. Malgré ces volumes fournis, assez conséquents alors que la consolidation reste limitée en terme de recul des cours, le milieu de la grande chandelle blanche est préservé en clôture : ils attestent ainsi de la présence de nombreux acheteurs. Ainsi, malgré tous ces titres présents à la vente, le marché ne recule pas. Il arrive à absorber tout ce papier. C'est un signe de force de la tendance haussière et contrairement aux phases de distribution de sommet, il n'y a pas d'augmentation de la volatilité. Notez les volumes du 24 septembre, plus importants que lors des trois jours précédents. Il ne se forme pourtant qu'un petit corps noir, car les haussiers font barrage et accumulent les titres.

Chandeliers japonais

Le gap survient dès le lendemain, avec de très forts volumes sur la chandelle (B). La forte avancée génère une consolidation en trois méthodes ascendantes un peu élastique sur le bas. Notez comment le bas de cette structure, formée par une petite toupie blanche, vient valider le support créé par le gap de continuation du gapping play (comblement partiel ou entrebâillement de la fenêtre), avant la formation d'un nouveau plus haut au-dessus des 65 dollars.

Gapping play en zone haute



Graphique 192 - Gapping play en zone haute : forme intriquée

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Sur BroadVision en daily, suite à une formation de creux en soucoupe, survient en (A) un grand chandelier blanc à forts volumes. Celui-ci est immédiatement suivi de cinq petits corps étagés descendants. Un dernier corps blanc de plus grande taille (X) achève ensuite une formation en porte-drapeau de forme 2.

Cependant le lendemain, une fenêtre haussière apparaît avec un grand chandelier blanc, de telle sorte qu'un gapping play devient alors visible. Il inclut le dernier chandelier blanc de la dérive latérale (X), qui n'est cependant pas un petit corps. Comme souvent dans ce type de structure, les frontières nosologiques sont assez étroites. Il n'y a pas d'intérêt à disserter pendant des heures pour savoir si l'on retient l'une ou l'autre des dénominations. L'intérêt pratique pour le trader est de reconnaître assez tôt le message psychologique et d'en tirer profit.

Le jeu des volumes est assez typique : forts sur la chandelle (A), puis parfaitement décroissant sur les cinq petits corps. Ils se reprennent ensuite modestement sur le sixième corps blanc (X), pour être enfin nettement en hausse sur le chandelier (B).

Par la suite une autre consolidation apparaît, cette fois en trois méthodes ascendantes imparfaites, dans une forme accordéon élastique vers le bas. Elle comble complètement le second gap de continuation.

Chandeliers japonais

Le premier gap en (A) est un gap de rupture haussière et concentre les plus forts volumes. Les deux autres sont des runaway gap à moindres volumes, dont seul le deuxième est comblé. L'objectif de hausse, calculé par la hauteur du mât, est débordé (3,70), de même que les objectifs intermédiaires donnés par les gap de continuation (3,50 puis 4,50, cf. livre Le Chartisme). Notez enfin la progression saine des volumes lors de la poursuite de la hausse en fin de graphique et la multiplication par trois du cours, en à peine dix séances.

Gapping play en zone haute



Graphique 193 - Gapping play longue durée en zone haute

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Sur ADCT Télécommunications en quotidien, survient un grand chandelier (A). Apparaît ensuite une longue succession, pendant plus de trois semaines, de chandelles de taille plus modestes, disposées quasi horizontalement dans une dérive latérale. Il s'agit en majorité de petits corps ou de doji, rarement de chandeliers de plus grande taille. Globalement, l'aspect correspond à une consolidation latérale avec des volumes modestes.

En (B), une grande chandelle blanche à forts volumes ouvre avec un gap. Celui-ci n'est pas parfait et pourrait être discuté, mais l'ensemble de la structure donne bien le message attendu par un gapping play en zone haute.

En (C) et (D), nous avons la terminaison d'une structure qui pourrait être une trois méthodes ascendantes ou un porte-drapeau : certes la chandelle blanche initiale est remplacée par une fenêtre haussière. Mais le message de consolidation et la suggestion d'une nouvelle avancée sont bien présents.

Il y a en fait un drapeau haussier entre (X) et (Y), suivi par trois méthodes ascendantes incomplètes à partir de (Y). Si l'on prend globalement la structure de (X) à (Z), nous retrouvons un gapping play en zone haute, dont le gap de sortie aboutit à un petit corps noir (C) au lieu d'une grande chandelle blanche.

Chandeliers japonais

La souplesse d'interprétation que l'on peut se donner dépend de la bonne perception ou non de la psychologie sous-jacente. Ceci induit bien évidemment une part de subjectivité. La pertinence de cette subjectivité parfois bénéfique, parfois néfaste, dépend étroitement de l'expérience et du savoir-faire de l'analyste. Avec les chandeliers, plusieurs années de pratique sont nécessaires pour arriver à privilégier la psychologie pure au lieu de s'enfermer, de se limiter à une étude morphologique académique. On peut comparer l'analyste débutant à un musicien novice, qui s'évertue à déchiffrer laborieusement les notes de musique les unes après les autres : il lui faudra plusieurs années de travail pour parvenir à une lecture limpide et instantanée de la partition. Il sera alors arrivé au stade de l'interprétation, le but final étant bien de faire de la musique. En analyse technique, l'objectif n'est pas de passer des heures pour savoir si telle ou telle structure est parfaite ou non. Plus pragmatiquement, il faut extraire du graphique des éléments pertinents sur la psychologie des intervenants. Ils permettent des prises de positions performantes, toujours dans le cadre d'une interprétation globale du marché. Le but est avant tout, en dehors de la satisfaction intellectuelle de voir le marché valider ses hypothèses, de gagner de l'argent en toute autonomie et en complète indépendance.

En début de graphique, vous avez sans doute remarqué (le 16 août) une chandelle blanche de bonne taille. Elle est suivie de plusieurs petits corps descendants qui évoquent la possibilité d'un porte-drapeau de continuation. Celui-ci est pourtant invalidé par une chandelle noire, qui est le piège à redouter. Cependant, cette figure avortée était sans doute un signe avant-coureur de la présence de bulls.

Gapping play en zone haute



Graphique 194 - Gapping play en zone haute : sortie en bande

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Sur Abgenix en daily coté sur le Nasdaq, on observe une succession de structures de continuation haussière.

Entre (A) et (B), nous retrouvons un gapping play en zone haute, même si nous nous situons à l'émergence d'une tendance haussière. Après (B), une autre chandelle blanche peu développée est suivie de trois petits corps noirs en porte-drapeau, puis à nouveau de plusieurs petits corps. La série est pourtant conclue par une bougie noire d'assez grande taille. Cependant, la tendance haussière n'est pas invalidée et le chandelier (X) initie une structure en drapeau haussier jusqu'en (Y). Entre (Y) et (C), il s'agit d'une trois méthodes ascendantes qui ne comporte que deux petits corps. Enfin entre (C) et (D), nous avons un gapping play en zone haute, de forme 2.

Comme je l'ai mentionné précédemment, ces structures de continuation sortent fréquemment en bande, car elles sont assez caractéristiques de tendances haussières fortes. Leurs morphologies sont souvent variables, avec de nombreuses formes intermédiaires.

Voyons comment exploiter cette tendance en reprenant également la méthode des stops ascendants décrite dans le livre *Le Chartisme* :

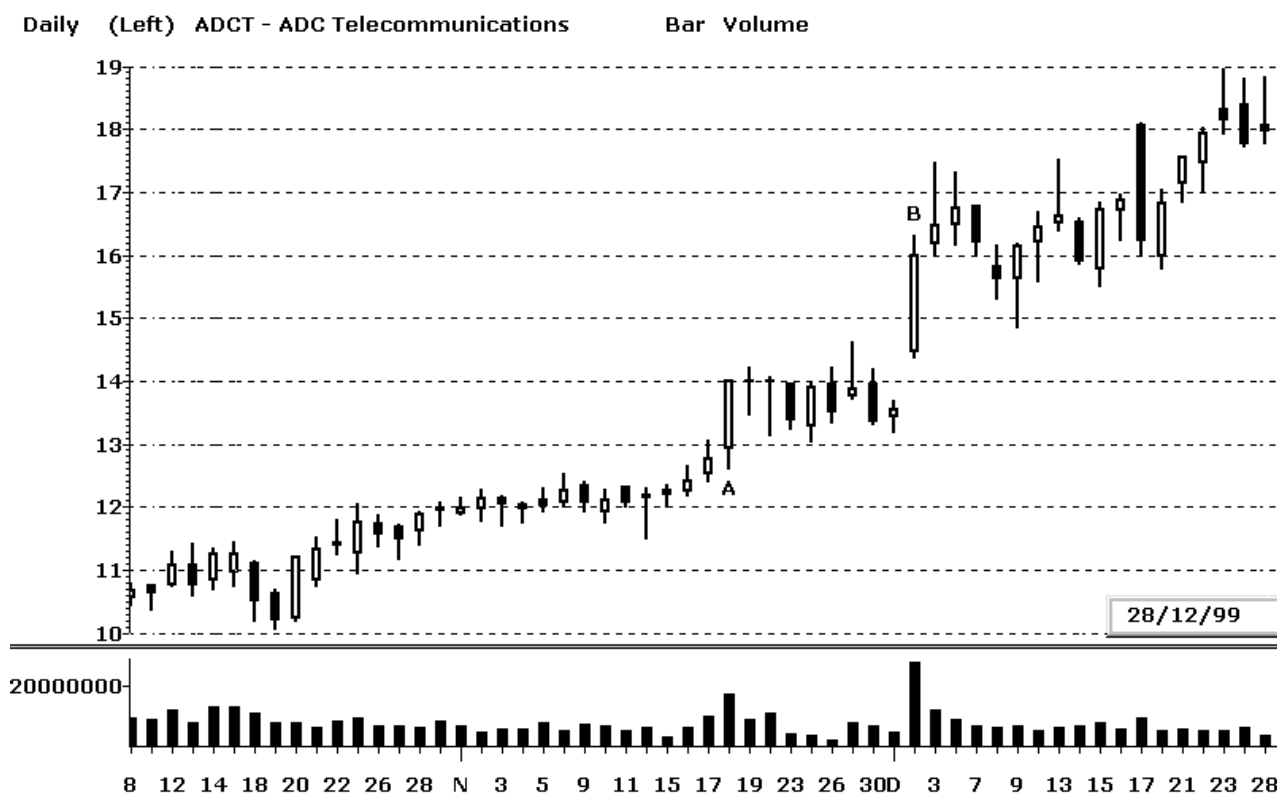
- la prise de position s'effectue en (B) en cours de séance, après débordement du plus haut de consolidation, suite au gap d'ouverture ;
- le stop est aussitôt positionné sous le plus bas de la consolidation, soit au niveau du milieu du chandelier (A) ;

Chandeliers japonais

- dès que le plus haut de l'avancée suivante est débordé en clôture, soit sur 6 dollars lors de la chandelle (X), le stop est déplacé sous le plus bas de la consolidation précédente. Ceci correspond au milieu du chandelier (B) vers 5,25 dollars ;
- à nouveau, il faut attendre le débordement du plus haut de l'avancée suivante (X), qui survient lors de la bougie (C), pour remonter le stop juste sous les 6 dollars. Le titre a déjà progressé de 40 % ;
- enfin, dès que le plus haut de (C) est débordé en clôture soit sur (D), le stop remonte légèrement sous 7 dollars, point bas de la consolidation précédente à la formation de (D).

La progression est alors de 76 % depuis le point d'entrée. Une autre façon plus « bougistique » de placer les stop est de les positionner sous le plus bas des grandes chandelles blanches qui marquent des plus hauts en clôture. Ces zones devraient servir de support : donc sous (B), puis sous (Y), sous (C) et enfin sous (D). Cette technique nécessite une tendance assez forte, ce qui est souvent suggéré par la présence de figures de continuation haussières. Les chandeliers permettent ainsi d'apprécier directement la qualité d'un mouvement et donc d'affiner la méthode de gestion des positions.

Gapping play en zone haute



Graphique 195 - Gapping play en zone haute : consolidation un peu « lourde »

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

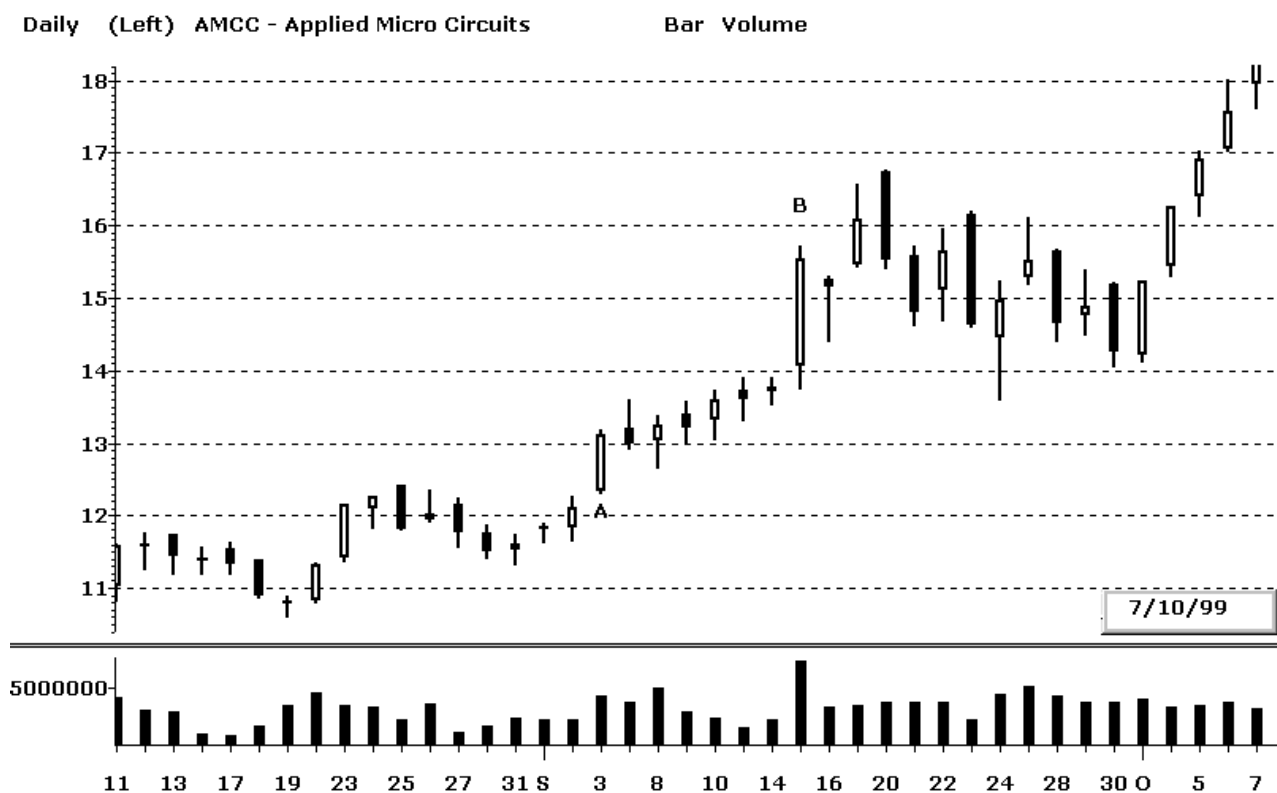
Sur ADC télécommunications coté sur le Nasdaq, après une phase de congestion vers la zone des 12 dollars, survient une extension avec marubozu de clôture en (A) sur 14 dollars. Ensuite, une dérive latérale faite de doji et petits corps apparaît. Il y a également quelques chandeliers de plus grande taille, noirs ou blancs. Notez comment la résistance des 14 est bien mise en valeur par plusieurs soulèvements occasionnés par des ombres hautes.

Un gap haussier survient en (B), avec formation d'une grande chandelle blanche. Il s'agit d'un gapping play en zone haute de forme particulière : il comporte en effet des chandeliers de taille inhabituelle. Les volumes confirment la structure de consolidation/extension : ils sont forts sur les deux grandes chandelles blanches d'encadrement et faibles lors de la dérive latérale intermédiaire.

Notez que les bas de la première et de la deuxième grande chandelle blanche ne sont jamais inquiétés. Ils peuvent servir, comme nous l'avons déjà vu, de niveau de positionnement de stop.

Malgré les atypies morphologiques liées à la taille de certains chandeliers, le message psychologique de la structure est assez bien respecté. Vous avez sans doute remarqué la belle structure en avancée-bloquée, formée à partir de (B). Elle n'entraîne qu'une brève consolidation.

Chandeliers japonais



Graphique 196 - Gapping play en zone haute : forme de type 3

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

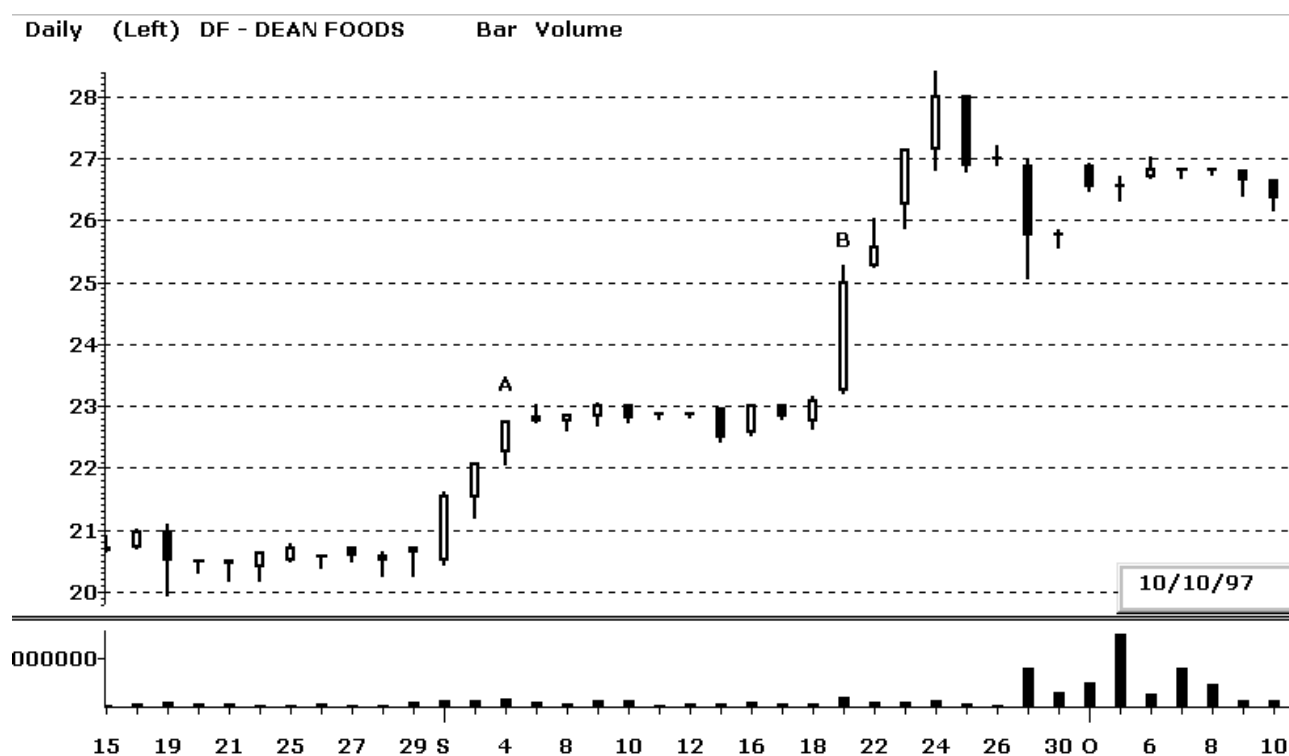
Applied Micro circuits en daily me donne l'occasion de décrire une forme non relatée dans les ouvrages de base : un gapping play en zone haute, dont les petits corps ont une disposition ascendante. Ils créent de ce fait des nouveaux plus hauts nettement au-dessus de la première bougie blanche (A), reflétant un marché haussier particulièrement puissant.

Les volumes sont en baisse lors de la formation des petits corps. C'est une des rares exceptions à la règle suivante : « une hausse sans volume n'est pas saine ». Il en existe une seconde que nous avons détaillée dans le livre Le Chartisme auquel vous pouvez vous référer.

Le chandelier (B) ouvre avec un gap haussier par rapport au corps précédent. Ce dernier est d'ailleurs un doji jambes courtes, dont les volumes sont en reprise, évoquant le réveil de la main acheteuse. Après (B), un harami baissier se forme mais n'est pas validé. Survient ensuite un pennant, sous forme d'un petit failing wedge de consolidation que vous pouvez dessiner mentalement. Notez comment la zone du gap d'ouverture de sortie (B) sur les 14 dollars sert de support, avec un ressaut sur une ombre basse au milieu du wedge, qui peut mettre en danger les stops serrés. Je dirais même que ce sont très probablement les stops positionnés et exécutés sous 14 qui occasionnent l'ombre basse. Il peut d'ailleurs s'agir d'un bon point d'entrée « agressif » en « continuation » haussière, qu'il est encore possible d'exploiter en fin de biseau sur le support oblique baissier.

Ces gapping play ascendants sont rares mais témoignent d'une bonne vitalité haussière. Il est cependant nécessaire qu'ils ne surviennent pas sur un marché déjà fortement suracheté, à proximité d'une résistance majeure comme nous l'avons observé dans une forme assez proche sur le graphique du Nasdaq composite.

Gapping play en zone haute



Graphique 197 - Gapping play en zone haute : forme simple

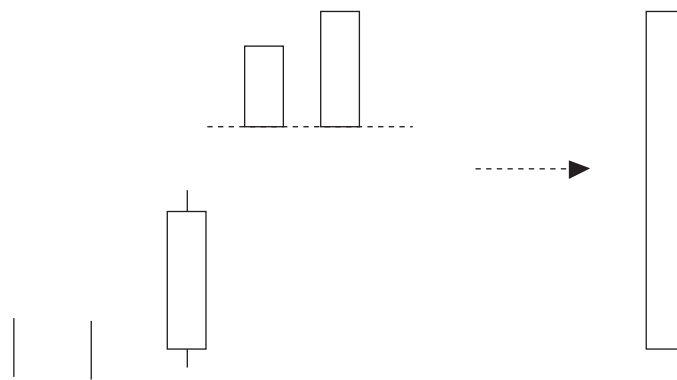
[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Sur Dean Foods, les chandeliers quotidiens montrent une forme facilement identifiable de gapping play en zone haute de prix, intermédiaire entre les types 1 et 2. La structure succède à trois soldats blancs (A), certes imparfaits. Le gap de sortie marqué par la chandelle (B), génère une progression de plus de 22 % en quatre séances.

Le trader, bien au fait de cette structure, ayant observé avec patience et bienveillance la consolidation sous les 23 dollars, n'a plus qu'à guetter la sortie haussière afin d'empocher une plus-value presque « facile ». Notez en fin de graphique le double sommet en Adam et Ève larvé en cours de formation (cf. livre Le Chartisme).

Chapitre 23

Lignes blanches côte à côte avec gap ascendant



Autres appellations

Upside gap side-by-side white lines
Uwappanare Narabiaka

DESCRIPTION

Les lignes blanches côte à côte avec gap ascendant représentent une structure qui annonce une poursuite haussière. Cette figure assez rare s'observe en cours de tendance haussière de même que sur des zones basses de prix, à l'amorce d'un retournement haussier. Elle est formée par deux chandeliers blancs de taille assez proche, dont les ouvertures sont alignées sur un même niveau. Ces deux chandeliers à même ouverture succèdent à une fenêtre haussière complète (corps et ombres). Le second chandelier blanc doit idéalement clôturer au-dessus du premier et les ombres hautes être absentes ou limitées. Il est fréquent de trouver une grande chandelle blanche à l'ini-

Chandeliers japonais

tiation de la structure, juste avant le gap ; ceci n'est cependant pas requis dans la définition. La fusion de l'ensemble de la structure met à jour un très grand chandelier blanc.

PSYCHOLOGIE

La structure est initiée par un gap. Il peut être considéré soit comme un gap de continuation s'il survient en cours de tendance haussière, soit comme un breakaway gap s'il se produit sur un bas de marché, en position de retournement. La première chandelle blanche confirme l'élan haussier, son ombre haute devant alors être limitée. Le point particulier concerne l'ouverture du second jour, qui se fait nettement en baisse. Elle s'aligne exactement, ou à peu de chose près, sur l'ouverture de la veille. La clôture se fait idéalement en hausse par rapport à la veille, ce qui donne naissance à une seconde chandelle blanche à corps plus développé que le précédent. Pourquoi cette figure est-elle haussière ? Je n'ai pas trouvé d'explication claire dans les différents livres de référence. Pourtant, je vois au moins trois raisons.

La première est liée au gap. La seconde chandelle blanche ouvre certes en baisse, mais juste à la limite supérieure du gap, qui n'est donc pas comblé : ainsi cette zone est d'ores et déjà désignée comme un niveau de support. Ceci va dans le sens du comportement habituel des gaps de rupture et de continuation, que nous avons détaillé dans le livre *Le Chartisme*.

La seconde tient à l'ouverture de la deuxième chandelle blanche, qui s'aligne sur la précédente. Le message est clair : il existe sur ce niveau une main acheteuse forte, similaire à celle de la veille, qui bloque aussi bien les prises de bénéfices que les positions short. Il faut bien imaginer que lors de l'ouverture de cette seconde session, le cours chute de plusieurs pour cent. Pourtant une main forte empêche toute panique baissière et absorbe les ventes.

La troisième raison découle de la création en clôture, malgré ce comportement atypique en ouverture, d'un nouveau plus haut. Celui-ci atteste que non seulement les haussiers ont pu faire barrage aux ventes matinales, mais aussi qu'ils ont été capables de relancer la hausse avec la création d'un nouveau plus haut en clôture.

Ainsi, le non comblement total du gap, le respect du bas de la chandelle blanche initiale par blocage des ventes, et la création d'un plus haut en clôture montrent qu'il existe un courant haussier fort devant perdurer. Cette baisse à l'ouverture du second jour, contenue puis mise en échec, doit dissuader de nouvelles tentatives baissières. Sur le plan chartiste, on peut considérer que la figure est une validation précoce et immédiate du gap haussier, avec un test réussi de la validité du support. C'est l'ouverture de la seconde chandelle blanche qui réalise ce test instantané. J'ajoute que le critère concernant la clôture en hausse du second jour a été mentionné dans l'ouvrage initial de référence de Shimizu, en 1986. Il n'a cependant pas été repris par les auteurs occidentaux reconnus. Or il s'agit d'un élément important pour la bonne réussite de la figure. Il montre, selon l'angle chartiste, qu'après le test d'une zone de support supposée (gap), le marché est capable de créer un plus haut en clôture. Voilà qui est un bon signe de la vitalité de la tendance haussière, qu'elle soit émergente ou plus ancienne. Il est vrai cependant que cet aspect n'est pas systématiquement présent. Il ne doit, en conséquence, pas être éliminatoire.

ASPECTS PARTICULIERS

La taille

La taille des différents chandeliers doit être assez proche. Bien évidemment, de multiples variantes sont observées, aussi bien sur la taille du corps que sur celle des ombres. Certains auteurs évoquent la petite taille nécessaire des corps blancs. Ceci n'est cependant pas un critère reconnu par les auteurs japonais. Par ailleurs, la plupart des figures que j'ai pu observer montrent rarement un alignement parfait des ouvertures. On observe fréquemment un léger décalage qui se caractérise souvent par une ouverture plus haute du second jour. On peut retrouver également des ombres basses qui comblent partiellement le gap. Mais l'important est qu'il existe un gap à l'ouverture du premier corps blanc, témoin de l'engouement haussier initial. Celui-ci peut être comblé ensuite partiellement, ce qui lui donne ainsi l'aspect d'un pseudo-gap.

Les volumes

Une configuration classique comporte de forts volumes sur les chandelles blanches, en comparaison des précédentes séances non haussières.

La tendance

Cette figure est classée par S.Nison dans les figures de continuation. Elle survient lors d'une tendance haussière. Cependant, j'ai surtout observé de telles figures à l'émergence de la tendance haussière, en retournement de tendance baissière ou en tout début de tendance. En fait, ces observations ne sont pas contradictoires car tout dépend du type de gap en question. Je considère en effet cette structure comme une forme particulière de validation immédiate d'un gap haussier. S'il s'agit d'un gap de rupture, la structure est observée sur une zone basse de prix. Lors d'un gap de continuation par définition, cette figure survient au sein d'une tendance haussière déjà active. Comme pour les trois soldats blancs, les lignes blanches côte à côte gap ascendant sont des structures de continuation, sans être à proprement parler des figures de consolidation. Il s'agit de figures intrinsèquement haussières qui appellent à une poursuite de la hausse.

Les pièges

L'absence de gap rétrograde la figure à de simples lignes blanches côte à côte qui n'ont pas habituellement de forte implication haussière. Cette figure n'a de force que si elle succède à un gap d'ouverture, au moins sur les corps.

Une forme approuvée, mais d'implication baissière, est représentée par les « lignes blanches côte à côte dans l'impasse » (ikizumari narabiaka). Vous ne trouverez pas cette figure dans les livres de référence habituelle d'auteurs occidentaux (cf. schéma plus bas). Dans ce cas, il n'y a pas de gap initial. Surtout, la première chandelle blanche est munie d'une grande ombre haute et de forts volumes, et ce en cours de tendance haussière. Le second jour la chandelle blanche ouvre sur le même niveau que la veille, mais n'arrive pas à déborder le plus haut précédent en clôture. Dans ce cas, la grande ombre haute montre les limites des haussiers. Ils ont mis toutes leurs forces dans le

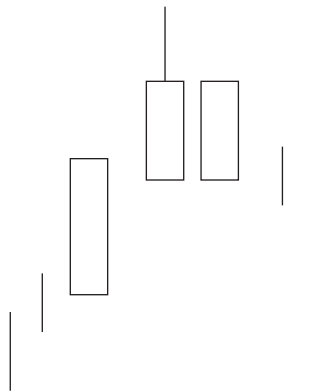
Chandeliers japonais

combat : le lendemain l'ouverture basse montre certes la présence des haussiers, mais ils ne peuvent renouveler l'effort de la veille. Ce marché haussier se trouve donc dans une impasse, en bout de course : une évolution baissière est attendue.

TRADING BOUGIE

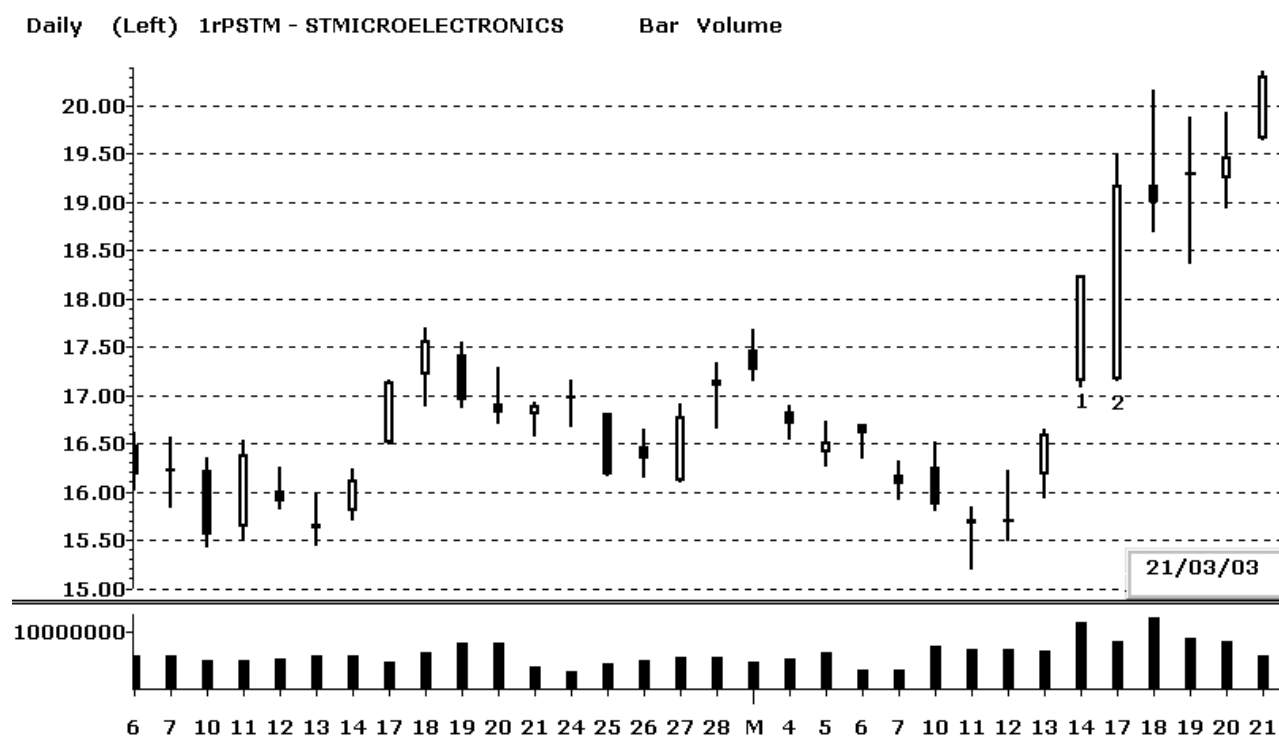
Il s'agit d'une structure haussière que l'on peut commencer à évoquer pendant la formation du deuxième chandelier blanc. Plusieurs stratégies sont possibles, avec des niveaux de risques croissants :

- l'attitude la plus classique consiste à attendre l'achèvement complet de la figure pour prendre position, le lendemain de la chandelle blanche terminale. Le stop est alors positionné sous le plus bas de celle-ci, dans la zone du gap ;
- une attitude plus agressive repose sur une entrée en cours de séance, lors de la dernière chandelle blanche. Le stop est placé sous le plus bas du jour.



Lignes blanches côte à côte
dans l'impasse

Lignes blanches côte à côte avec gap ascendant



Graphique 198 - Lignes blanches côte à côte gap ascendant : aspect caricatural

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Le titre STMicroelectronics en quotidien met en évidence une forme assez caricaturale de lignes blanches côte à côte gap ascendant en position de retournement. Nous avons un premier gap haussier avec une chandelle blanche qui clôture en forte hausse. Le lendemain, une ouverture en forte baisse s'aligne exactement sur l'ouverture précédente, pour terminer finalement par la formation d'un second chandelier blanc encore plus grand. Le gap de rupture est donc préservé ce qui est classique et sert de support.

Vous pouvez noter que ces chandeliers blancs, ici de grandes tailles, surviennent en sortie d'une figure chartiste : un élargissement descendant à angle droit, détaillé dans le livre Le Chartisme, avec une résistance horizontale sur les niveaux de 17,50. Cette structure chandelier avait fait l'objet, le 17 mars, d'une belle opération de day trading de plus de 10 % par exploitation de la chandelle portant le numéro 2.

Vous pouvez retrouver les graphiques inhérents à cette opération sur mon site : www.baronbourse.com.

Chandeliers japonais



Graphique 199 - Lignes blanches côte à côte gap ascendant : aspect commun

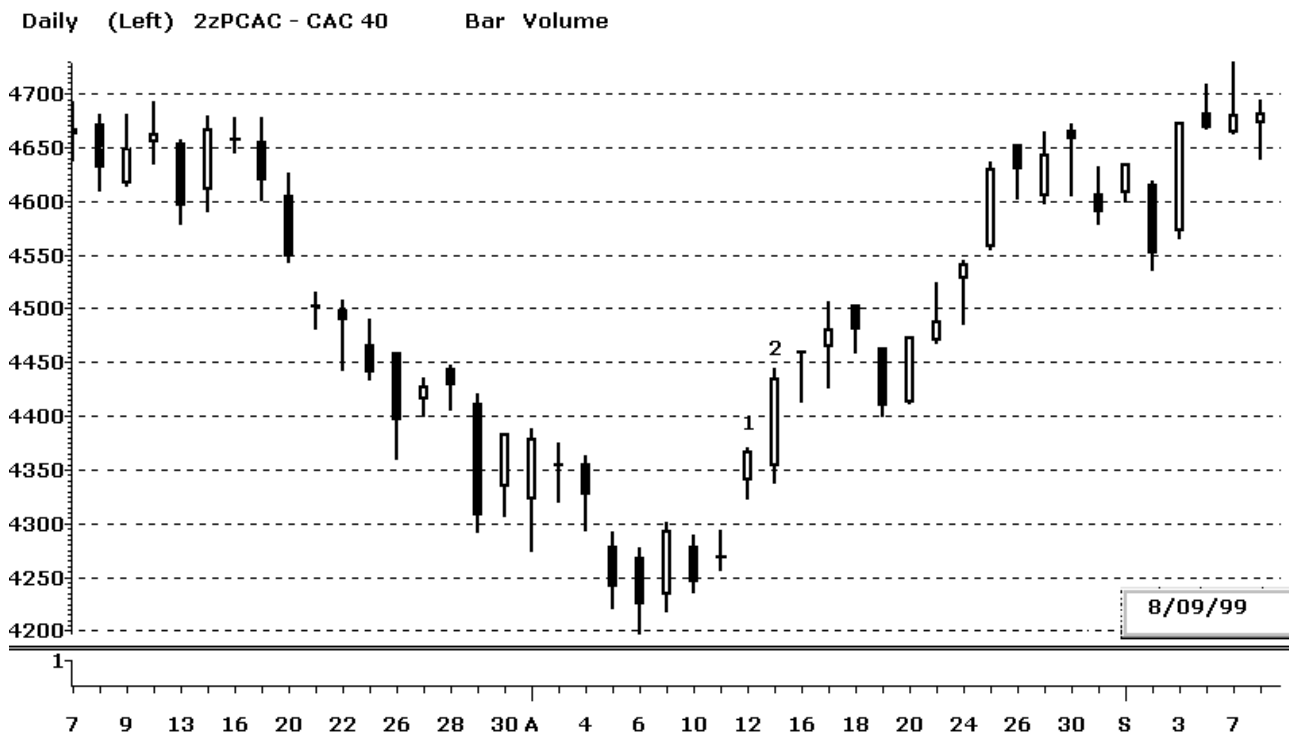
[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

L'indice Nasdaq composite révèle une forme plus commune de lignes blanches côte à côte gap ascendant, comportant des chandeliers de taille modérée. Le gap initial de la structure, qui suit un marubozu de clôture, est comblé en cours de séance par l'ombre basse du chandelier (1).

La seconde chandelle (2) ouvre quasiment au même niveau que la précédente, autour de 1 750 points. Elle clôture de façon étale en comparaison de la veille, laissant une petite ombre haute. Notons que ce niveau de support de 1 750 points, matérialisé par la figure chandelier et construit autour du gap de continuation, est retesté quelques séances plus tard, avant une nouvelle avancée haussière.

Vous avez sans doute aperçu la structure en porte-drapeau haussier en début de mouvement sur 1 700 points. La succession du porte-drapeau puis des lignes blanches transmettait un signal bullish clair.

Lignes blanches côte à côte avec gap ascendant



Graphique 200 - Lignes blanches côte à côte gap ascendant : aspect moins typique

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Sur l'indice CAC 40 en Août 99, un breakaway gap déborde le niveau des 4 300 points. Il est suivi par deux lignes blanches. Les deux chandeliers sont de tailles très inégales et l'ouverture du second jour n'est pas strictement alignée sur la précédente. Cela change-t-il le message psychologique du marché ? Bien sûr que non.

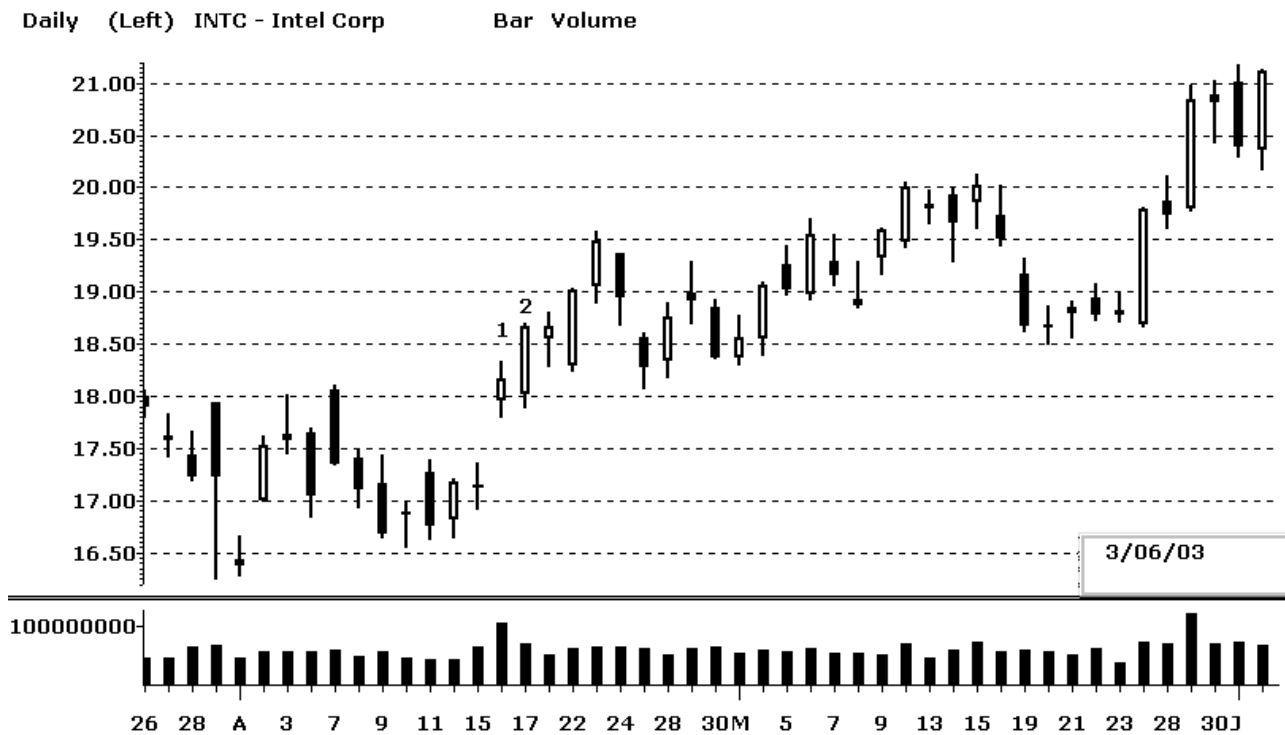
Nous avons d'abord un gap de rupture, qui est en fait le second gap constitutif d'un Island Reversal (ici un petit îlot vaguement losangique de 5 chandeliers sous les 4 300 points). Ensuite, les deux chandeliers blancs ne comblent pas totalement ce gap, qui devient de fait un support important. La clôture haute en (2) après ce fort gap, atteste de la conviction acheteuse. Vous avez sans doute noté que ce gap ne survient pas au hasard. Il permet le franchissement de la résistance oblique baissière d'un biseau d'élargissement descendant, que l'on peut tracer à partir du gapping doji baissier survenu sur 4 500 points.

Il y a donc ici concordance entre :

- deux figures chartistes de retournement (biseau d'élargissement et Island Reversal inscrit dans le biseau),
- un breakaway gap caractéristique,
- et une figure chandelier de continuation haussière.

Ce faisceau d'arguments donne un indice de confiance élevé à l'hypothèse d'une poursuite haussière.

Chandeliers japonais

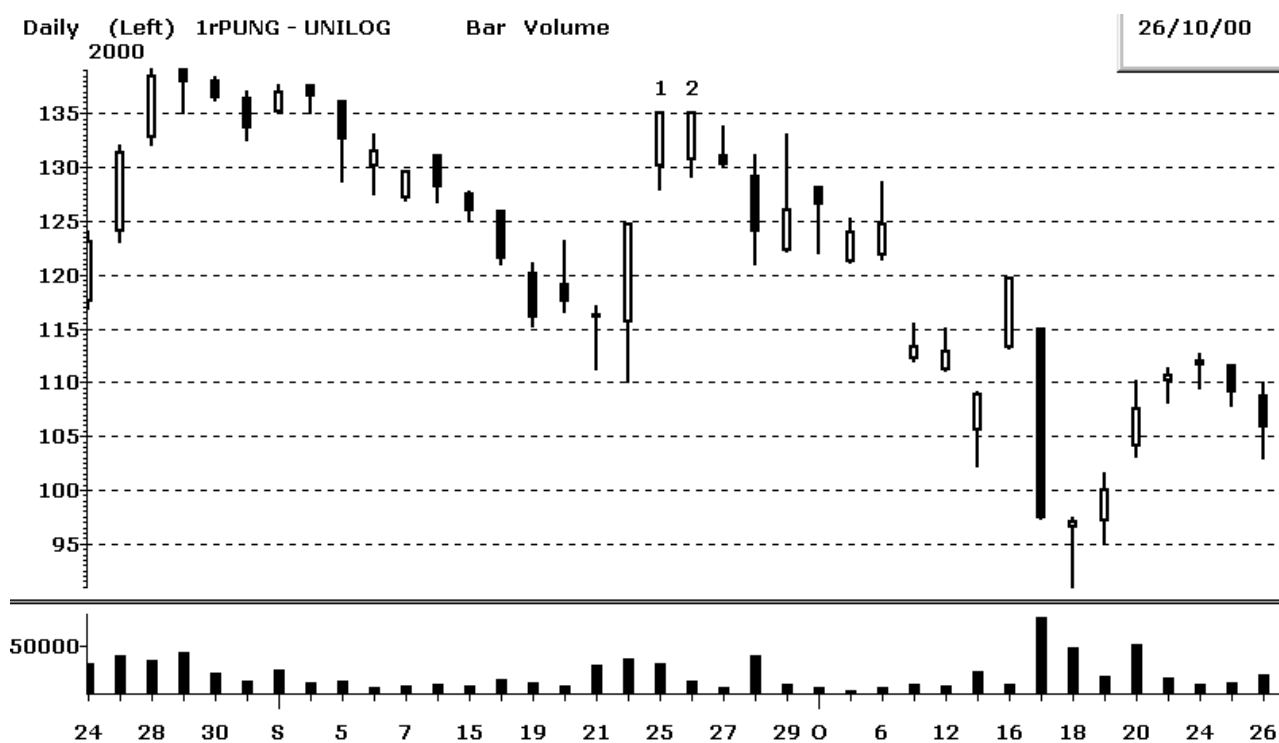


Graphique 201 - Lignes blanches côte à côte gap ascendant : un air de déjà vu

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Regardez bien ce graphique daily d'Intel Corporation à la mi-avril 2003. Il ne vous rappelle rien ? Il ressemble comme deux gouttes d'eau au graphique du CAC 40 d'août 99 que nous venons de commenter. Nous retrouvons un petit mouvement latéral conclu par un doji. Par la suite, un important gap haussier et deux lignes blanches ouvrent au-dessus de l'ouverture de la veille. Elles sont de tailles inégales, avec un second chandelier blanc nettement plus grand. Les petites ombres basses sont similaires en taille et en position dans les deux cas. Si on isole les trois chandeliers à partir du doji, on a quasiment la même structure. Pourtant il s'agit de deux marchés différents à près de 4 ans d'intervalle !

Ceci n'est qu'une illustration parmi d'autres de la récurrence des signaux techniques du marché. On revoit périodiquement les mêmes structures, qui produisent souvent des effets identiques. C'est en connaissant et en identifiant ces structures qu'il est possible de concrétiser en terme de plus-values les nombreuses heures passées à l'apprentissage de l'analyse technique et à l'étude des comportements des marchés. Ce savoir n'a pas de limites, tant les cas de figures sont nombreux. Tout cela représente une source permanente et motivante de progression, de même qu'un enrichissement intellectuel et financier. À l'image du grand Gabin, à aucun moment un analyste technique/trader ne peut avoir la prétention de dire « je sais », sauf qu'il sait qu'il ne connaîtra jamais tout.



Graphique 202 - Lignes blanches côte à côte gap ascendant : récurrence n'est pas constance

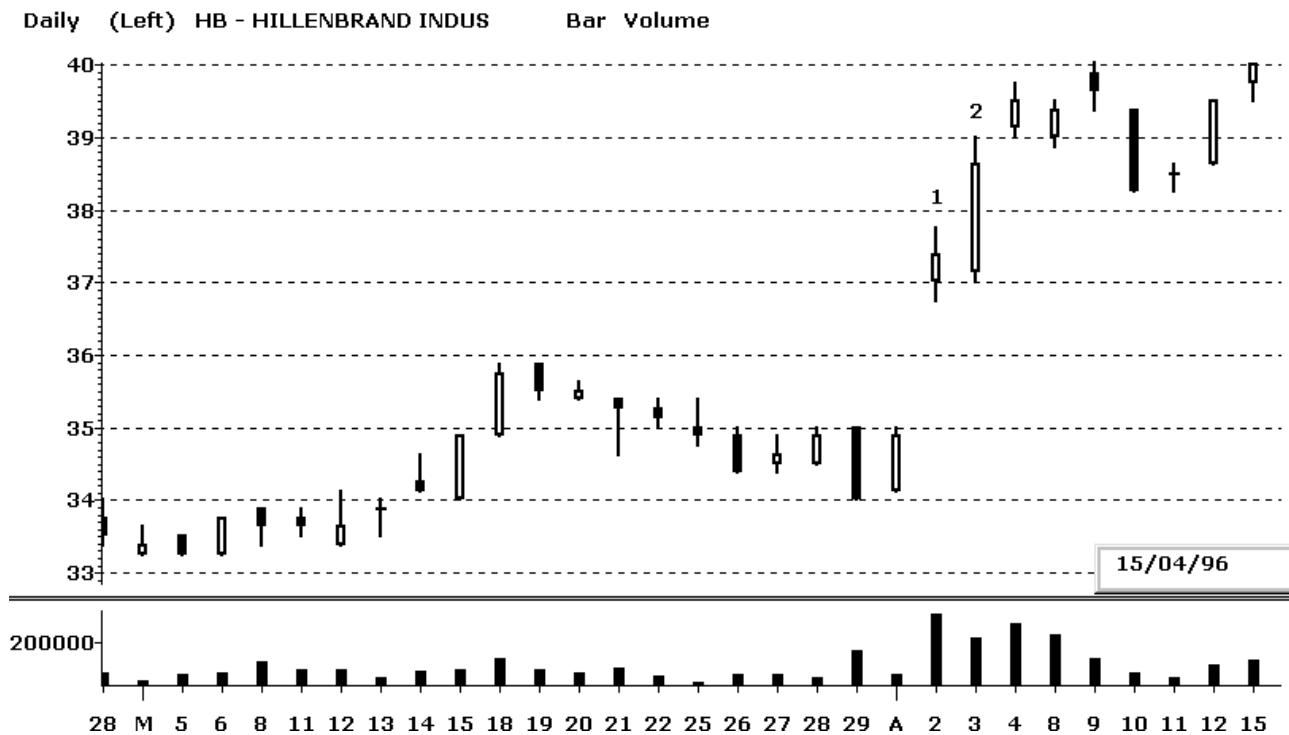
[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Ce graphique daily d'Unilog montre que les figures étudiées et répertoriées au sein de l'analyse technique mettent en valeur des phénomènes récurrents, même si cela n'est pas synonyme de comportements constants.

L'analyse technique n'est pas une science et encore moins une science exacte. Certains tentent de la faire passer pour telle. Il s'agit à mon avis d'une grave erreur conceptuelle. S'il était possible de modéliser de façon scientifique donc reproductible par tous, le comportement des marchés, ceux-ci seraient amenés à disparaître. En effet, chacun pourrait alors prévoir de façon scientifique et fiable à 100 % l'évolution des cours de bourse. La dialectique contrarienne, qui est l'essence même de la vie des marchés, disparaîtrait de fait.

Ici, nous avons des lignes blanches côte à côte gap ascendant de facture classique. Les deux corps blancs hauts rasés marquent cependant une zone de résistance sur 135 euros. L'évolution est alors inverse à celle escomptée, donc baissière. Le gap haussier figuré ici n'est autre qu'un gap de confirmation au sein d'une tendance baissière dont vous trouverez une description détaillée dans mon livre Le Chartisme.

Chandeliers japonais



Graphique 203 - Lignes blanches côte à côte gap ascendant : jamais 2 sans 3

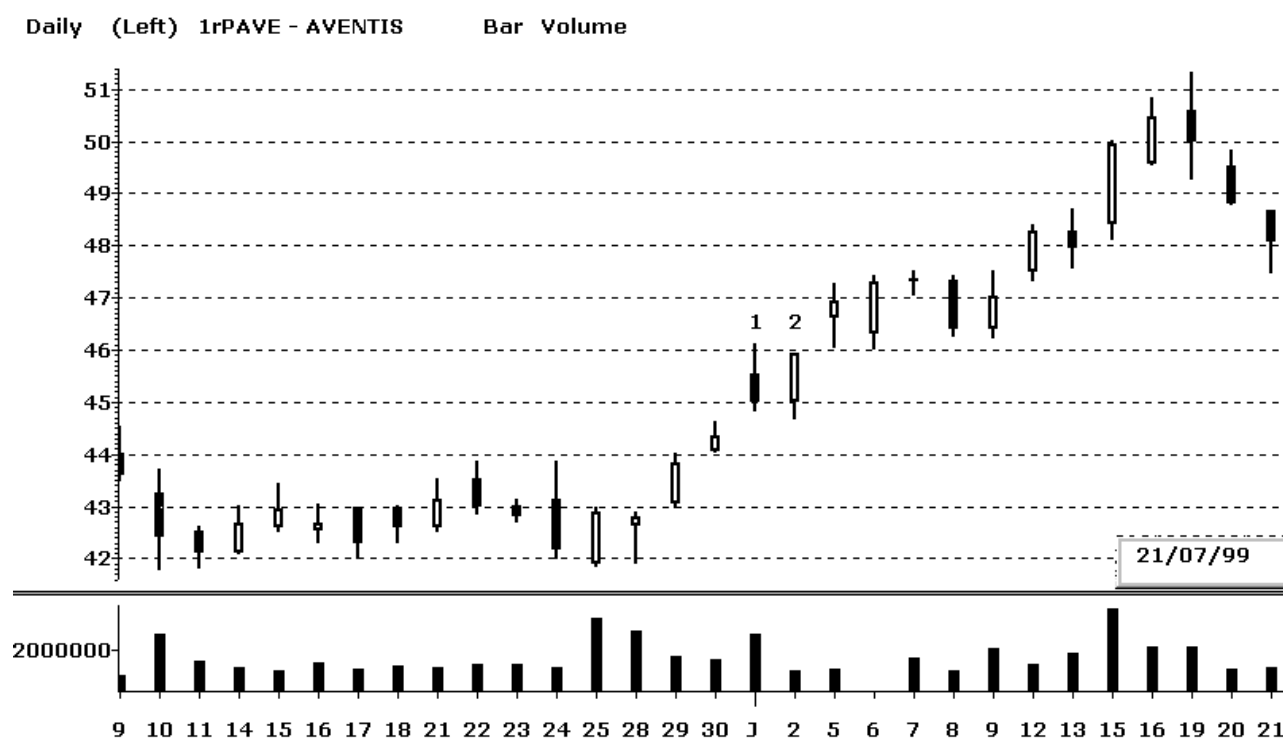
[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Hillenbrand Indus, début avril 1996, révèle une forme similaire à celles commentées sur Intel en 2003 et l'indice CAC 40 en 1999. Nous avons d'abord ici un mouvement haussier, puis une consolidation en flag pendant dix séances, ce qui est la durée moyenne habituelle.

Survient ensuite un important gap haussier. On observe alors deux lignes blanches de tailles inégales avec des petites ombres basses. Le second chandelier est nettement plus développé et ouvre légèrement au-dessus de l'ouverture de la veille. La description est identique aux configurations évoquées plus haut et le mouvement se produira dans le sens attendu.

Les volumes sur la chandelle (1) sont particulièrement importants et il n'y a pas de tentative précoce de comblement du gap. Notez l'alternance de polarité sur le niveau des 34 dollars, qui peut représenter un point d'entrée agressif pertinent.

Lignes blanches côte à côte avec gap ascendant



Graphique 204 - Lignes blanches côte à côte gap ascendant : variante rare

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

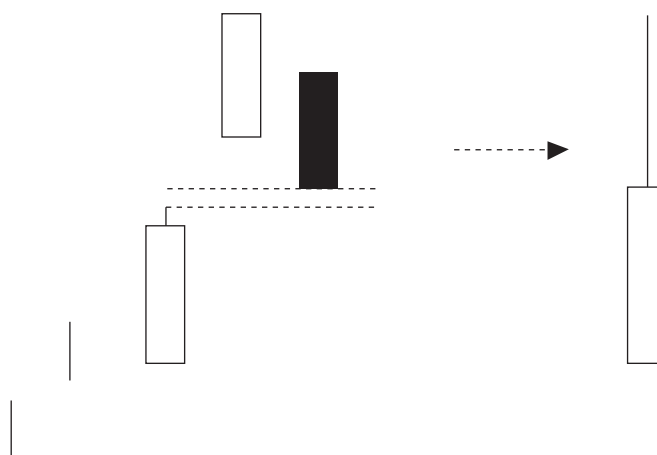
Le titre Aventis en daily révèle une variante non répertoriée. Variante en terme de morphologie et non de psychologie. En effet, après le gap haussier, le premier chandelier est noir au lieu d'être blanc. La question est : pourquoi la première chandelle est-elle noire ? Tout simplement parce que l'ouverture de celle-ci est très haute. Elle donne donc lieu à des prises bénéfiques. On constate cependant que le gap est respecté en clôture.

En conclusion, il existe une main acheteuse forte qui accumule le titre à partir d'un certain seuil. Cette hypothèse est confirmée le lendemain : une ouverture s'effectue, alignée sur la clôture (et non l'ouverture) de la veille sur 45 euros, avec formation d'une chandelle blanche. Malgré les ombres basses, la fenêtre reste entrebaillée. La psychologie de la figure, qui représente un test immédiat de gap haussier, est tout à fait respectée, malgré une morphologie différente.

Cet exemple illustre le fait suivant : avec les chandeliers, il faut raisonner en priorité en terme de psychologie et de message sous-jacent et non en terme de morphologie académique.

Chapitre 24

Tasuki gap ascendant



Autres appellations

Upside tasuki gap
Uwabanare tasuki

DESCRIPTION

La ligne tasuki gap ascendant est une figure de continuation haussière assez rare, et s'observe en cours de tendance haussière. Elle est formée d'un gap ascendant suivi par une chandelle blanche. Par la suite, un chandelier noir ouvre à l'intérieur du corps blanc précédent et clôture sous le plus bas de celui-ci, en ne comblant que partiellement le gap. La taille des deux chandeliers qui forment le tasuki doit être assez proche. Une poursuite haussière devrait être observée, mais il est nécessaire d'avoir une confirmation. Si nous fusionnons une séquence haussière de trois chandeliers comportant un tasuki gap ascendant, nous retrouvons une chandelle blanche surmontée d'une grande ombre haute.

PSYCHOLOGIE

De façon analogue à ce qui a été évoqué sur les lignes blanches, le *tasuki gap* ascendant est une forme de validation instantanée d'un *gap*, qui est le plus souvent un *gap* de continuation haussière. En effet, suite à une avancée des prix lors d'une tendance haussière, le marché corrige de façon assez brutale. Il est cependant stoppé dans la zone du *gap*, qui n'est que partiellement comblé. Il s'agit d'une éventualité assez rare : comme nous l'avons vu dans le livre *Le Chartisme*, seulement 10 % des *gap* de continuation sont comblés dans la première semaine et sans doute moins dans les 48 premières heures. Cependant, voir le marché repartir immédiatement après un tel phénomène montre que la tendance est forte ; une continuation haussière est ainsi attendue. Il est alors possible de quantifier la progression à attendre, en se servant de la méthode adaptée au *runaway gap*. La probabilité d'une hausse est environ de 70 % : le *gap* partiellement comblé devient en effet une zone de support validée et solide.

Intéressons-nous maintenant à l'aspect des deux chandeliers. Observer un chandelier blanc, souvent de bonne taille après une fenêtre haussière, n'est pas étonnant au sein d'une tendance haussière. Ce qui l'est beaucoup plus, c'est l'apparition d'une ouverture en baisse nette conduisant à la formation d'une chandelle noire avec clôture sous le plus bas de la chandelle haussière précédente. Ainsi, contrairement à ce qui est classiquement observé avec les trois soldats blancs, l'ouverture en baisse, au lieu d'entraîner un nouveau plus haut en clôture, crée un premier plus bas. Ceci n'est apparemment pas de bonne augure pour une tendance haussière qui semble mise en péril : le support marqué par le plus bas du chandelier blanc a en effet été débordé en clôture. Or, justement, voir le marché repartir après une telle correction est un signe de force, car il arrive en quelque sorte à « encaisser les mauvais coups ». Le fait que cette correction soit stoppée nette sur le *gap* démasque une main acheteuse puissante. Après s'être un peu laissée déborder, elle affirme qu'elle est toujours présente. On comprend bien que cette structure demande une confirmation, qui passe par une clôture blanche au-dessus du plus haut de la chandelle noire de correction. Cette dernière est le témoin de prises de bénéfices assez nerveuses et excessives qui ne remettent pourtant pas en cause la tendance de fond. Ajoutons qu'un tel enchaînement bougie blanche/bougie noire, sans qu'il y ait comme ici un *gap* préalable, est appelé ligne *tasuki*. Elle est considérée également comme une structure de continuation, disons faible. Le fait que nous ayons en plus dans notre cas de figure un *gap* partiellement comblé, augmente la force de la figure et la probabilité de réussite.

ASPECTS PARTICULIERS

La taille

La taille des différents chandeliers doit être assez proche. Bien évidemment de multiples variantes sont observées, aussi bien sur la taille du corps que sur celle des ombres. Ces chandeliers sont souvent d'assez bonne taille. La première bougie blanche suivant le *gap* n'est pas forcément grande, et le chandelier précédent le *gap* n'est pas forcément grand ou blanc.

Le gap

Il n'est pas rare que le gap du tasuki ne soit pas un gap vrai au sens chartiste. Il s'agit souvent d'un pseudo-gap, limité au corps. Le gap alors formé à l'ouverture atteste d'une conviction acheteuse, puisque le marché ouvre d'emblée en hausse sensible. Le chandelier blanc formé en clôture valide la psychologie haussière.

Les volumes

Une configuration classique comporte de forts volumes sur la chandelle blanche et de plus faibles sur la bougie noire. Ils attestent d'une séquence classique avancée/consolidation. Cependant et paradoxalement, de forts volumes sur le chandelier noir avec par la suite une validation de la figure sont de bonne augure : ils témoignent d'une main acheteuse forte qui peut absorber une quantité importante de papiers et bloquer la panique vendeuse débutante. Ceci atteste de la solidité des bulls.

Une variante : le gap ascendant trois méthodes (Upside gap three methods, uwa banare sanpoo hatsu oshi)

Lorsque que le gap est intégralement comblé par le corps du chandelier noir et que celui-ci sépare deux chandeliers blancs de taille similaire, cette structure à trois chandeliers prend le nom de « gap ascendant trois méthodes » (cf. schéma plus bas). Un tel comblement total et précoce du gap ne remet pas forcément en cause la tendance en cours. Une poursuite haussière est également attendue. Elle exige cependant une confirmation plus claire, cette variante étant de fait, avec un gap comblé totalement, moins forte que le Tasuki gap.

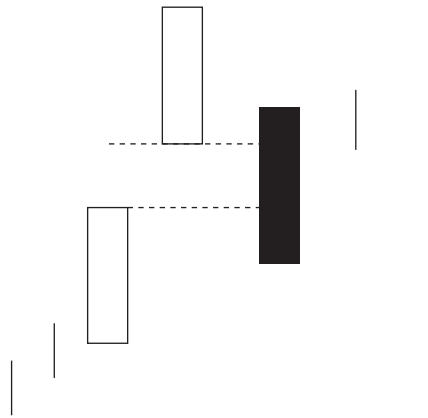
TRADING BOUGIE

Il s'agit d'une structure de continuation haussière qui montre le test et la validation précoce, en 48 heures, d'un gap haussier de continuation en tant que support.

Plusieurs stratégies sont possibles avec des niveaux de risques croissants :

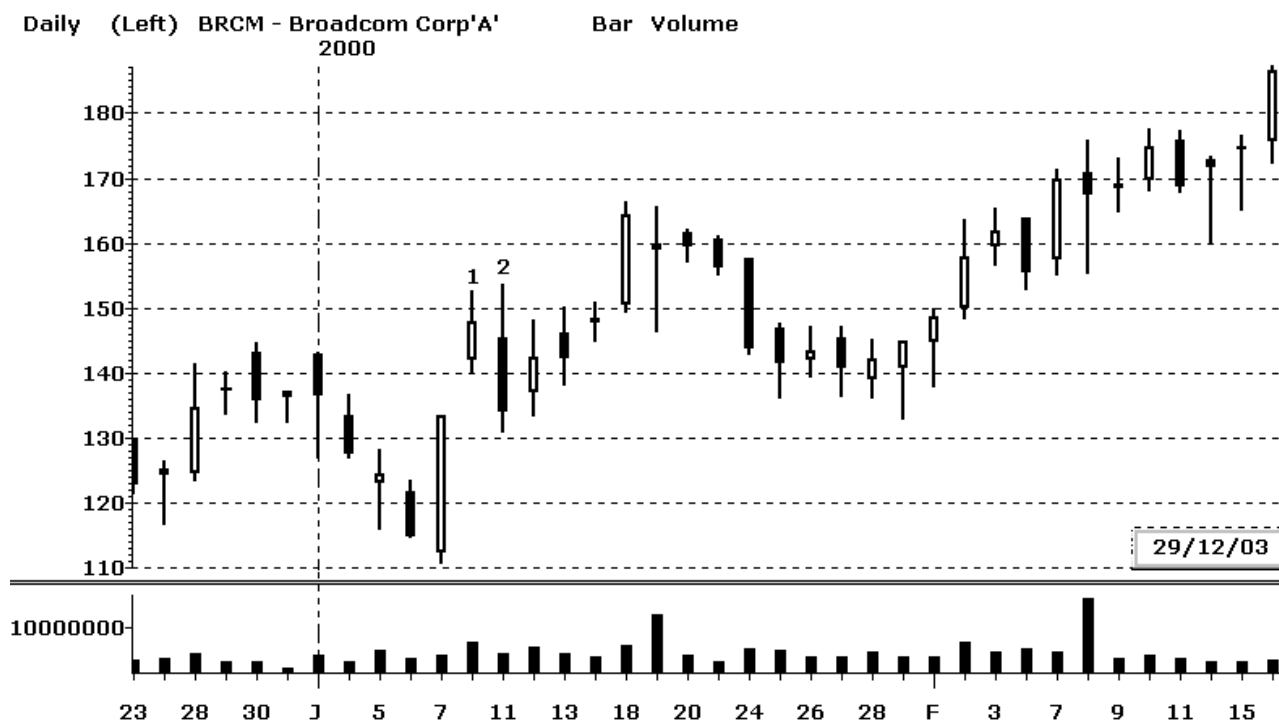
- l'attitude la plus classique est d'attendre le lendemain de la validation complète de la figure pour prendre position (donc J4 après le gap). L'intervenant guette une clôture en bougie blanche au-dessus du plus haut de la chandelle noire. Il positionne le stop sous le plus bas de la chandelle noire, dans la zone du gap ;
- une attitude plus agressive consiste à rentrer au cours de la séance suivant le chandelier noir, dès que le plus haut de ce dernier est débordé. Le stop est placé sous le plus bas du jour (J3) ;
- enfin pour les plus aguerris, il peut être tentant de jouer un comblement seulement partiel du gap. Il faut alors effectuer un achat à l'intérieur de celui-ci, en cours de formation de la chandelle noire (J2). L'ouverture en baisse et le début de formation de la bougie noire peuvent dès lors faire évoquer la structure. Il faut bien sûr disposer de graphiques intraday pour monitorer au mieux cette opération des plus agressives. Le stop doit être positionné sous le plus bas de la bougie noire alors formée, ou légèrement en-dessous de la clôture de la chandelle blanche précédente.

Chandeliers japonais



Gap ascendant trois méthodes

Tasuki gap ascendant



Graphique 205 - Tasuki gap ascendant : BRCM en daily

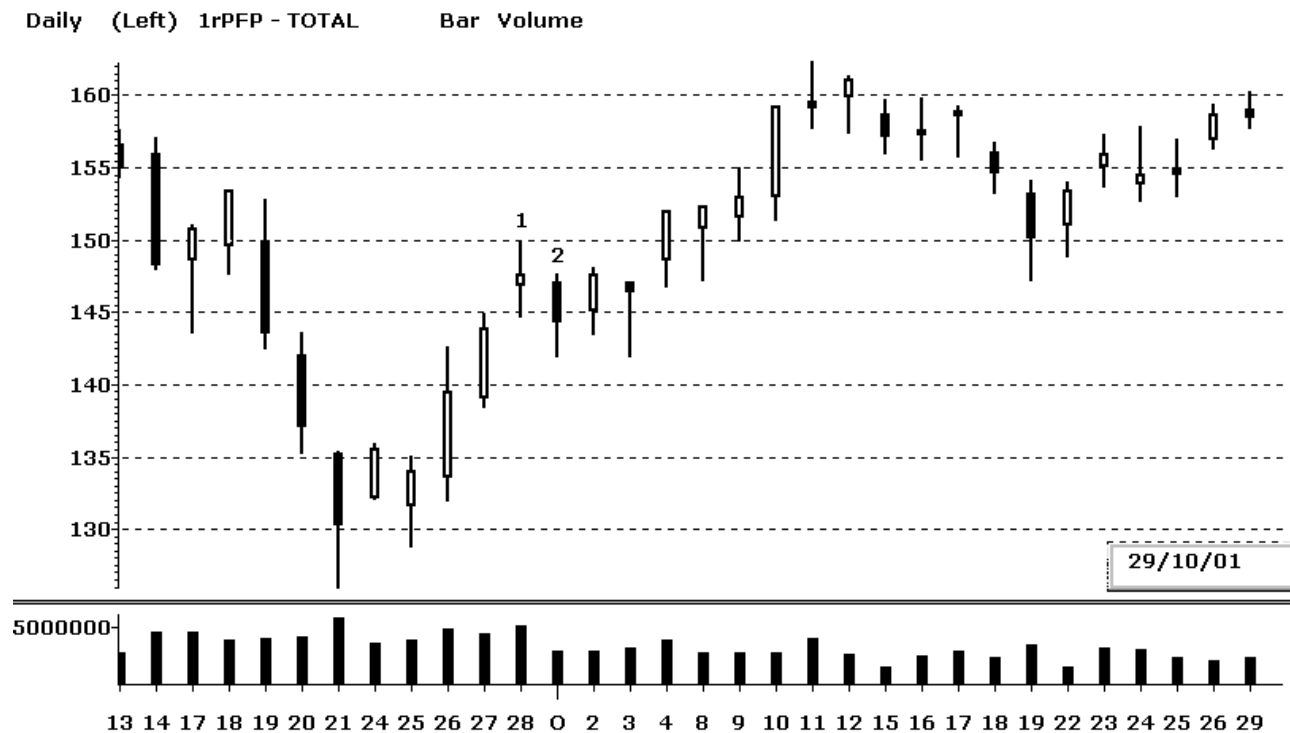
[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Le titre BRCM coté aux USA nous donne l'occasion d'observer une forme de tasuki gap ascendant.

Suite à un gap haussier, qui est ici un gap de continuation la valeur étant préalablement en tendance haussière, survient une chandelle blanche (1). Ensuite, une ouverture en baisse apparaît dans le corps blanc précédent et clôture en bougie noire (2), juste au-dessus du marubozu blanc de clôture à l'origine de la reprise haussière. Le gap a cependant été complètement comblé par l'ombre basse de ce chandelier noir.

Notez que les volumes du jour sont moins importants par rapport à la séance blanche précédente. Ce tasuki gap n'est donc rien d'autre qu'un test immédiat et réussi d'un important gap haussier de près de 10 dollars, qui préfigure la poursuite haussière. Notez également comment la zone basse déterminée par la bougie noire du tasuki est retestée quelques jours plus tard par l'ombre basse d'un marteau de continuation.

Chandeliers japonais



Graphique 206 - Tasuki gap ascendant : Total en daily (1)

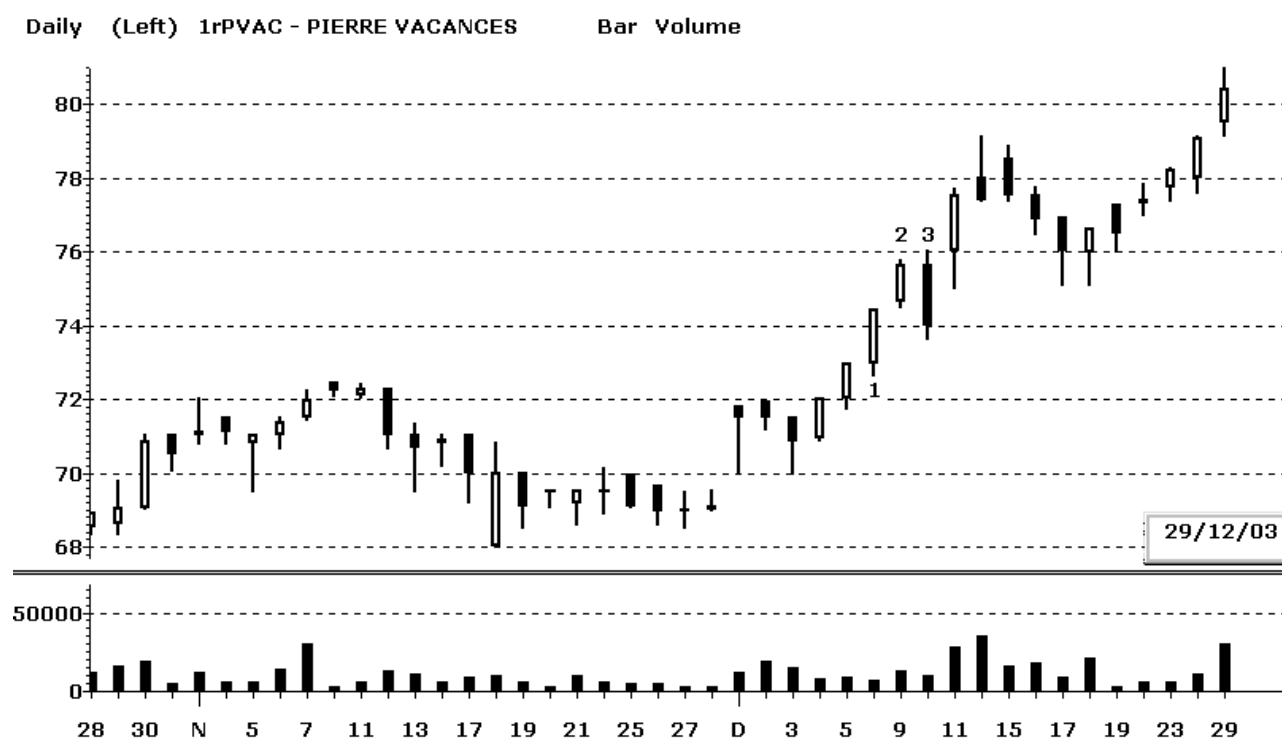
[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Le titre Total montre une forme moins typique du tasuki, avec notamment une étoile qui remplace la chandelle blanche (en 1) comportant un gap des corps.

En (2), l'ouverture s'effectue en baisse dans le corps de l'étoile et clôture au-dessus de la clôture blanche précédent l'étoile. Certes on ne peut véritablement parler de gap, puisque l'ombre basse de l'étoile a déjà fermé le gap esquissé à l'ouverture. Pourtant la chandelle noire (2) réalise un test, à faibles volumes relatifs, de la zone ayant fait l'objet de ce gap d'ouverture autour du niveau des 145 euros. Une telle ouverture montre d'ailleurs une certaine conviction acheteuse. La zone de support supposée fait l'objet de plusieurs tests lors de trois séances successives.

Il ne s'agit pas bien sûr d'une forme typique d'un tasuki gap ascendant, mais d'un équivalent en terme de message délivré par le marché. Nous pouvons d'ailleurs observer que l'objectif théorique est parfaitement atteint. Nous avons une première phase de hausse de 15 euros (de 130 à 145) puis une deuxième vague d'amplitude équivalente menant aux 160 euros (145 + 15), de part et d'autre du pseudo gap sur les 145.

Tasuki gap ascendant



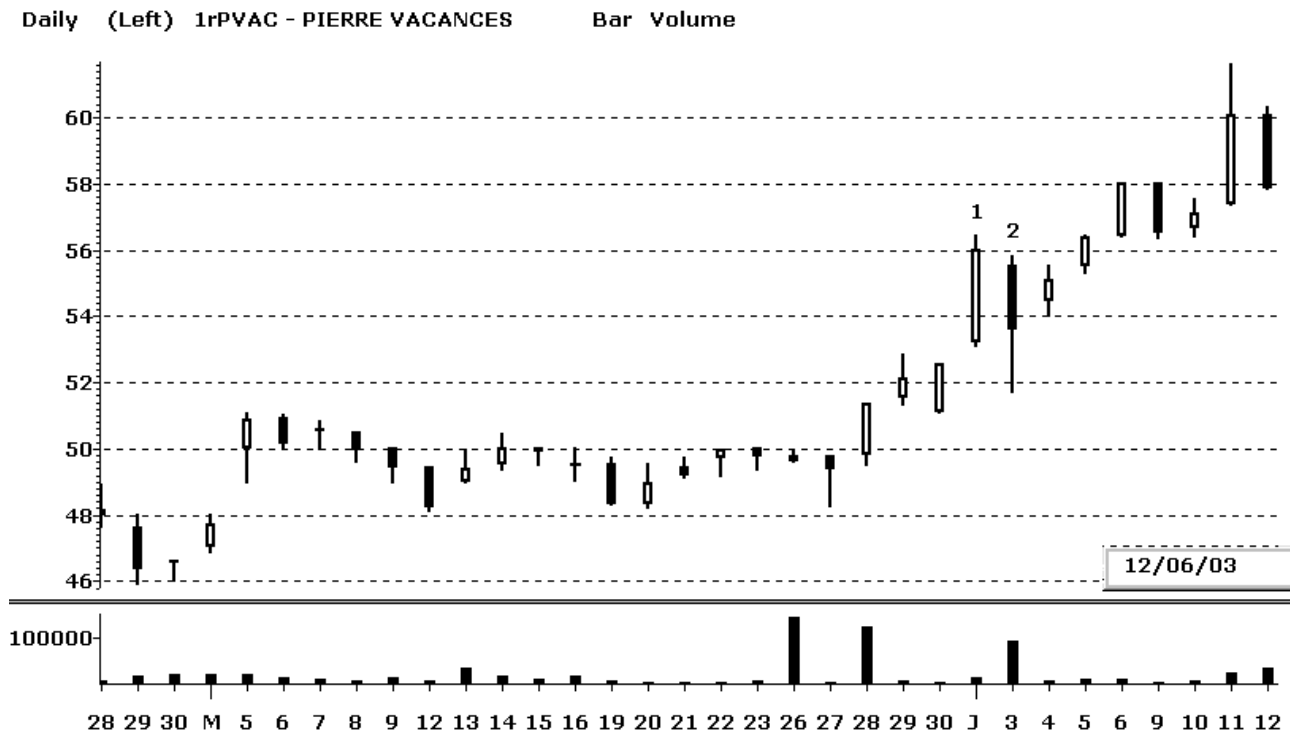
Graphique 207 - Tasuki gap ascendant trois méthodes

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Le titre Pierre et Vacances en daily montre une forme dérivée du tasuki gap ascendant, appelée « gap ascendant trois méthodes ». Dans ce cas, le gap séparant les deux chandeliers blancs consécutifs est complètement comblé par le corps d'un chandelier noir qui réalise une sorte de « pont ».

C'est ici le cas, avec les chandeliers blancs (1) et (2) qui forment un discret gap, plus net sur les corps. Il est totalement comblé par le corps d'un chandelier noir de bonne taille (3). Cette structure est également une figure de continuation haussière. Notez la belle alternance de polarité sur la zone des 76 euros.

Chandeliers japonais



Graphique 208 - Tasuki gap ascendant : variante optimisée

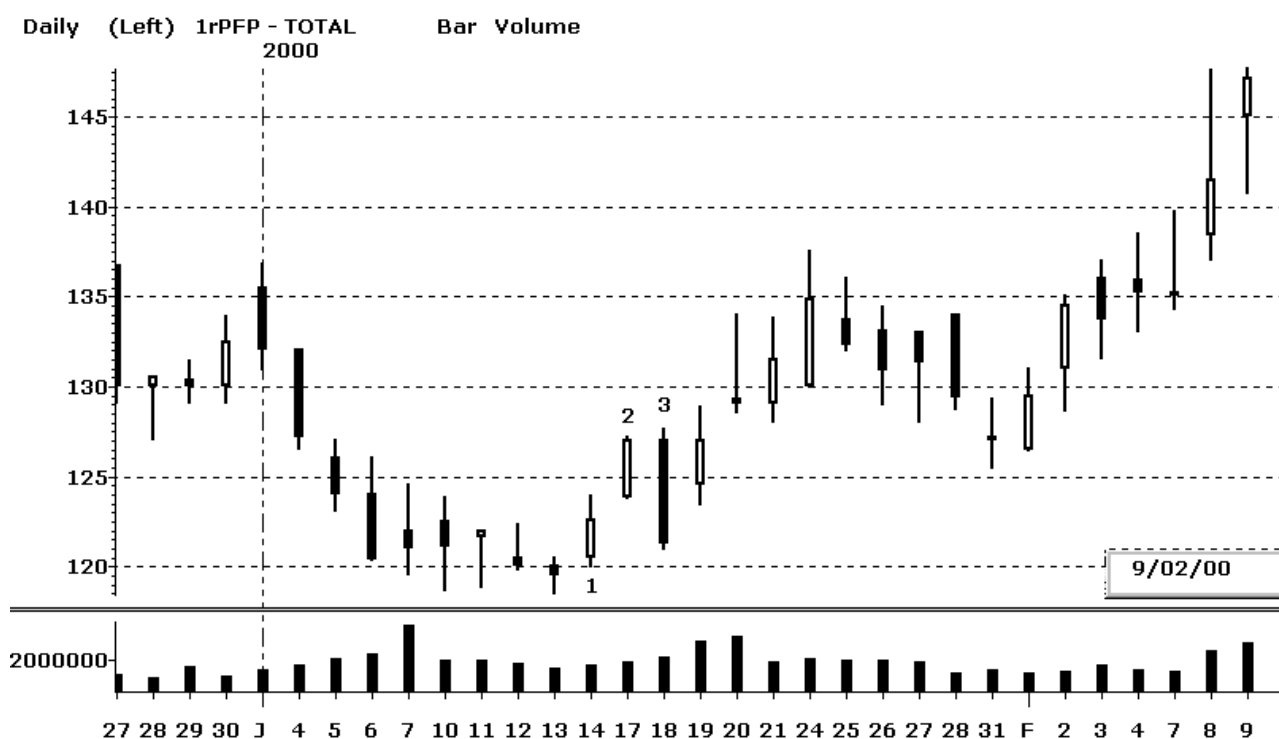
[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Voici à nouveau le titre Pierre et Vacances qui nous révèle une variante de tasuki gap ascendant.

Ici, nous avons un gap haussier bien net entre deux chandelles blanches. En (2), une ouverture en baisse survient ; elle s'accroît pendant la journée et permet le comblement total du gap, en espagnolette typique.

Cependant, la clôture de ce chandelier noir ne se fait pas sous le corps blanc précédent comme dans la description classique, mais à l'intérieur de celui-ci. Je considère par conséquent qu'il s'agit d'une forme plus haussière et optimisée de la forme classique. En fin de séance, les intervenants en effet ont repris position au-dessus du plus haut du gap. Notons ici qu'il s'agit d'une valeur pouvant faire l'objet de vente/short. Cette chandelle ne peut donc correspondre qu'à des prises de bénéfices ou à des sorties sur stop de protection.

Tasuki gap ascendant



Graphique 209 - Tasuki gap ascendant : Total en daily (2)

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Ce nouveau graphique de Total illustre une forme typique de gap ascendant trois méthodes. Deux corps blancs (1 et 2) sont séparés par un gap haussier de bonne taille. Une chandelle noire ouvre ensuite à l'intérieur du dernier corps blanc. Elle comble totalement le gap et clôture bien en dedans du premier chandelier blanc.

Cette figure peu connue peut paraître déroutante, car elle semble remettre en cause le retournement haussier émergent. Il s'agit en fait d'une structure de continuation qui n'a pas cependant la prétention, comme pour toute figure d'analyse technique, d'afficher une réussite de 100 %.

Chandeliers japonais



Graphique 210 - Tasuki gap ascendant : récurrence n'est pas constance

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Pour illustrer les commentaires du graphique précédant, voici sur Alstom une morphologie assez belle de tasuki gap ascendant. Nous avons bien :

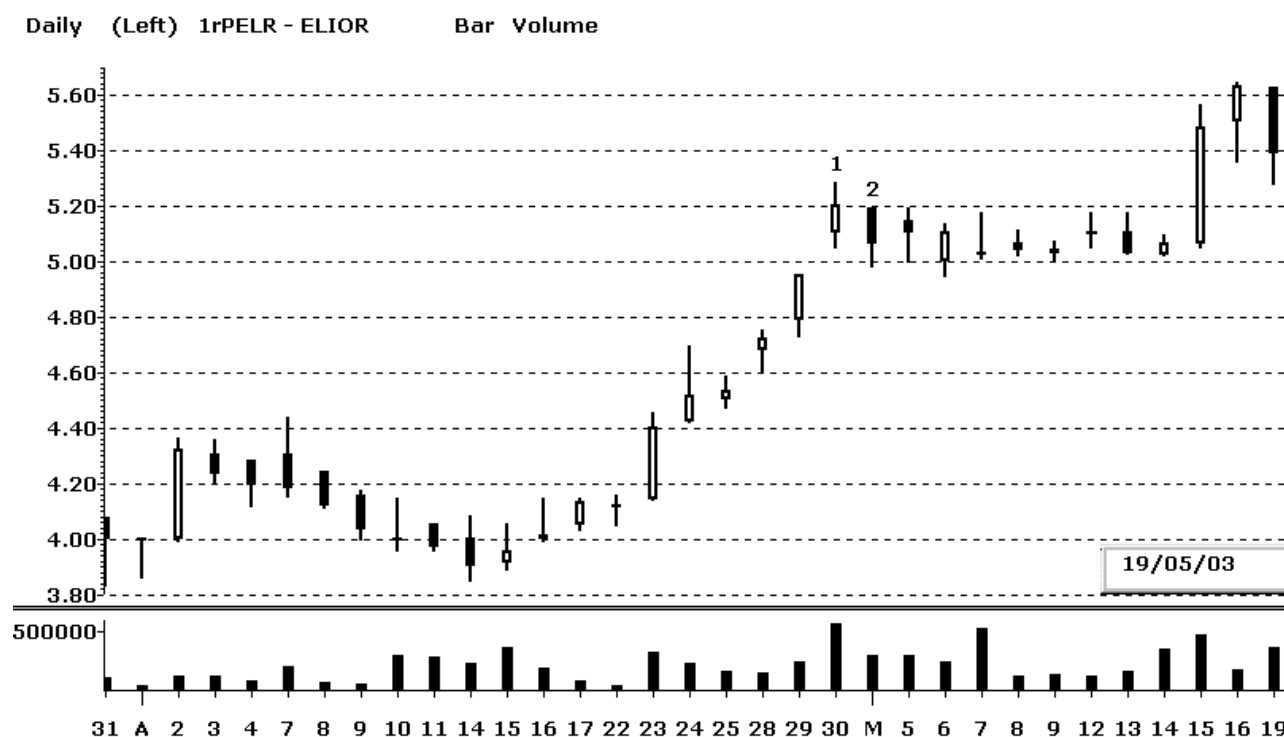
- une belle chandelle blanche survenant après un gap haussier,
- une ouverture en baisse,
- et un chandelier noir de taille comparable qui clôture sous l'ouverture précédente.

C'est l'un des aspects les plus typiques de cette suite d'exemple. Celle-ci sera pourtant à l'origine d'un retournement brutal et profond du marché. Pourrait-on donner une explication technique à cela ?

L'œil du bougiste est immédiatement attiré par le fait suivant : cette structure survient juste après une autre figure de continuation haussière particulièrement forte que vous avez reconnue : le gapping play en zone haute de prix. Elle est elle-même précédée d'un portedrapeau horizontal. Ainsi, la très grande chandelle noire, « détonne » dans ce contexte de valeur très bullish. Elle apparaît un peu trop précocement, après une phase assez longue de consolidation. On note également le caractère tout à fait excessif des volumes sur la chandelle blanche (1) (à comparer par exemple au chandelier blanc du 20 octobre), donnant l'impression que tout le volume acheteur a été consommé.

Je conviens qu'a posteriori, il est toujours facile d'émettre de telles réserves. Mais j'ai surtout retenu cet exemple pour montrer qu'une figure chandelier, aussi belle soit-elle, ne donne jamais 100 % de réussite. Il faut donc en permanence avoir un œil critique sur sa pratique et ses outils, et plus généralement un œil sur tout. Rien n'est jamais acquis. Intervenir en bourse est une activité qui oblige à une remise en cause permanente et par conséquent à une grande humilité, prérequis indispensable à une certaine « sagesse ».

Tasuki gap ascendant



Graphique 211 - Tasuki gap ascendant : forme typique

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Le graphique daily d'Élior dessine une forme typique de tasuki gap ascendant. Nous retrouvons :

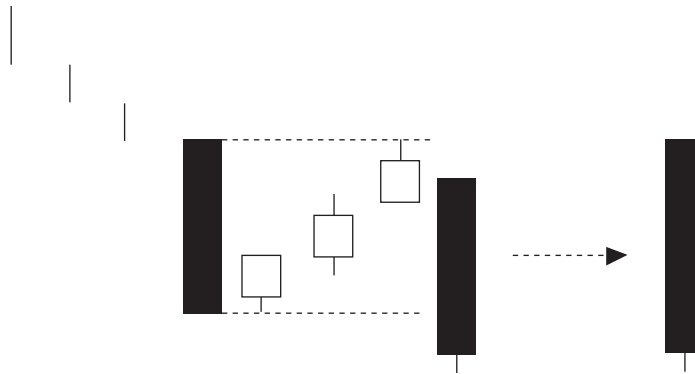
- une tendance haussière,
- un gap haussier supposé de continuation,
- un chandelier blanc,
- puis une chandelle noire qui ouvre dans le corps blanc précédant et clôture sous celui-ci. Il n'y a pas de comblement total du gap, ni par le corps noir, ni par l'ombre basse.

La définition est donc strictement respectée. Cependant, au lieu d'entraîner une continuation immédiate, la structure donne naissance à un mouvement de consolidation latérale de plusieurs séances proche d'un gapping play, avant la reprise de la tendance haussière.

Les figures de continuation baissière

Chapitre 25

Trois méthodes descendantes



Autres appellations

Failing three methods
Shita banare sanpoo ohdatekomi

DESCRIPTION

La « trois méthodes descendantes » représente la plus classique des figures de continuation baissière. Elle correspond à la version baissière des trois méthodes ascendantes. Elle survient en cours de tendance baissière. Le premier chandelier est un grand corps noir. Il est suivi par plusieurs petits corps, classiquement trois petits corps blancs. Ils ont un positionnement étagé et ascendant, mais restent inscrits dans le range de la grande chandelle noire initiale. Dans les formes typiques, ces petits corps ainsi que leurs ombres ne doivent pas déborder le range défini par la première grande bougie noire. Enfin, la structure s'achève par un second corps noir de grande taille. Il s'agit classiquement d'un marubozu d'ouverture, qui ouvre sous la clôture de la veille et clôture en-dessous du plus bas de la première chandelle noire. La fusion de ces différents

Chandeliers japonais

chandeliers laisse apparaître un grand chandelier noir. Une continuation baissière est attendue et observée dans environ 60 % des cas.

PSYCHOLOGIE

Dans un marché baissier, un chandelier noir de bonne taille confirme la vitalité de la tendance en cours. Cependant le lendemain, une clôture en hausse survient par l'intermédiaire d'un corps blanc de taille réduite. Initialement, cette structure à deux chandeliers évoque un harami haussier dans sa forme 2. Le lendemain et les jours qui suivent, d'autres petits corps apparaissent. Chacun clôture plus haut que le précédent (cas le plus général sans être exigé dans la définition). mais sans déborder, ni par son corps ni par son ombre le plus haut de la première chandelle noire. Il se forme ainsi une sorte de harami haussier étagé avec plusieurs chandelles filles, mais sans confirmation. Le dernier jour, un grand chandelier noir ouvre d'emblée en baisse et clôture en-dessous du plus bas de la première séance. La psychologie est en fait très simple : il s'agit de prises de bénéfices, de rachats de short, ou de rapides tentatives haussières, matérialisées par les petits corps blancs. Le plus haut de la première chandelle noire, qui sert de résistance théorique, est préservé. Par conséquent, la tendance baissière n'est pas remise en cause. Le dernier chandelier permet la formation d'un nouveau plus bas en clôture, ce qui est sain pour une tendance baissière encore active. Nous avons bien en effet, après une phase de consolidation brève, la création d'un nouveau plus bas consolidé en clôture. Par ailleurs, ce chandelier noir est de grande taille. Il annule en une seule séance toutes les précédentes séances haussières. Ceci est très rassurant pour une tendance baissière. Les deux corps noirs représentent une sorte de « bouclier », contenant et canalisant les petites réactions haussières parfaitement maîtrisées. L'équivalent chartiste pourrait être un petit drapeau de consolidation baissière, à direction ascendante au sein d'une tendance baissière, ce qui est tout à fait classique.

ASPECTS PARTICULIERS

La taille

Il est important de considérer la différence de taille entre les deux corps noirs et les petits corps blancs. Ceci suggère que le consensus général reste baissier. Les avancées baussières se font avec des grands corps et les reprises techniques avec des petits corps. Ceci permet de bien identifier qualitativement le mouvement dominant, ici baissier. Parfois, les corps centraux sont plus développés ou au contraire prennent la forme extrême de doji. Les ombres des chandeliers intercalés peuvent être quant à elles assez développées. Elles reflètent sans surprise l'indécision au sein de la phase de consolidation et confinent parfois à une structure en haute vague.

Le nombre

Si classiquement les petits corps sont au nombre de trois, leur quantité est en pratique assez variable : parfois deux, quatre, cinq, six, etc. L'important est que ces corps intermédiaires restent de taille modeste et n'évoquent que de simples prises de bénéfices. Lorsque le nombre de petits corps est important (cinq, six ou plus), il arrive que le range de la grande chandelle noire initiale soit débordé à la hausse. Il se peut éga-

lement que de ce fait la dernière chandelle noire ne puisse déborder le plus bas du chandelier noir initial. Il s'agit de formes que je qualifie de « **bandonéon** », pour évoquer une certaine souplesse ainsi que les variations possibles dans le rapport entre les deux chandeliers noirs entre eux. Ils ne sont plus tout à fait en vis-à-vis sur l'horizontale, un peu comme un joueur de bandonéon qui modifie à souhait la morphologie de son instrument, dans le sens horizontal ou vertical. Bien que ces structures ne répondent pas de façon stricte aux critères de la définition, cela n'empêche pas qu'elles puissent être tout à fait efficaces.

La couleur

Si classiquement les petits corps centraux sont blancs, il est aussi possible que certains, exceptionnellement tous, soient de couleur noire. Cela n'invalide pas la figure.

Les volumes

Une configuration classique comporte de forts volumes sur les chandelles noires « boucliers » et de faibles volumes relatifs sur les bougies intermédiaires. Ils suggèrent un bref mouvement de consolidation encadré par deux grandes chandelles baissières.

La tendance

Très classiquement, une figure de continuation doit se rencontrer en cours de tendance avérée. C'est aussi le cas pour la configuration étudiée. Cependant, bien que cela ne soit pas décrit dans les ouvrages de référence habituels, j'ai pu observer d'authentiques aspects morphologiques de trois méthodes descendantes faisant office de figure de retournement de sommet. Elle sont alors situées sur des hauts de marché et retournent véritablement la tendance haussière. On peut également les trouver sur des zones de résistances en position de continuation ou sur des niveaux de retracement au décours d'une tendance baissière. Le trend à très court terme précédant la figure est donc haussier, dans un environnement technique de fond baissier. La première grande chandelle noire, ici de retournement, est immédiatement suivie d'une consolidation représentée par plusieurs petits corps. La seconde chandelle noire confirme ensuite le retournement baissier durable. J'appelle ces structures les trois méthodes descendantes de retournement baissier.

Les formes intermédiaires

Comme très souvent avec la technique des chandeliers, de multiples variantes existent en dehors des formes classiques et scolaires. Que ce soit pour les critères liés au respect du range de la première chandelle noire, ou pour les conditions de clôture et d'ouverture de la bougie noire terminale. Comme d'habitude, il faudra avant tout travailler en psychologie et ne pas forcément éliminer de façon rigide les figures qui ne répondent pas strictement aux critères morphologiques.

Ainsi, il est fréquent d'observer un débordement du plus bas de la première chandelle noire : il s'agit le plus souvent d'une ombre basse ou parfois du corps du premier ou du deuxième petit chandelier.

Chandeliers japonais

De temps en temps, l'ouverture de la grande chandelle noire conclusive se fait en hausse par rapport à la veille. Ces différents aspects et variantes ne changent pas la psychologie sous-jacente véhiculée par la structure, qui reste celle d'une consolidation à très court terme. Elle assainit en quelque sorte la tendance de fond et évoque la poursuite baissière. Les marchés financiers n'ont pas vocation à dessiner constamment des figures parfaites. Dans ce cadre, il existe aussi de nombreuses formes intermédiaires de « glissement » entre les trois méthodes descendantes et les structures en porte-drapeau inversé que nous verrons au prochain chapitre. Il faut retenir que globalement, toutes ces structures ne font que témoigner de consolidations baissières de durée et d'intensité variables et évoquent la continuation baissière.

Les pièges

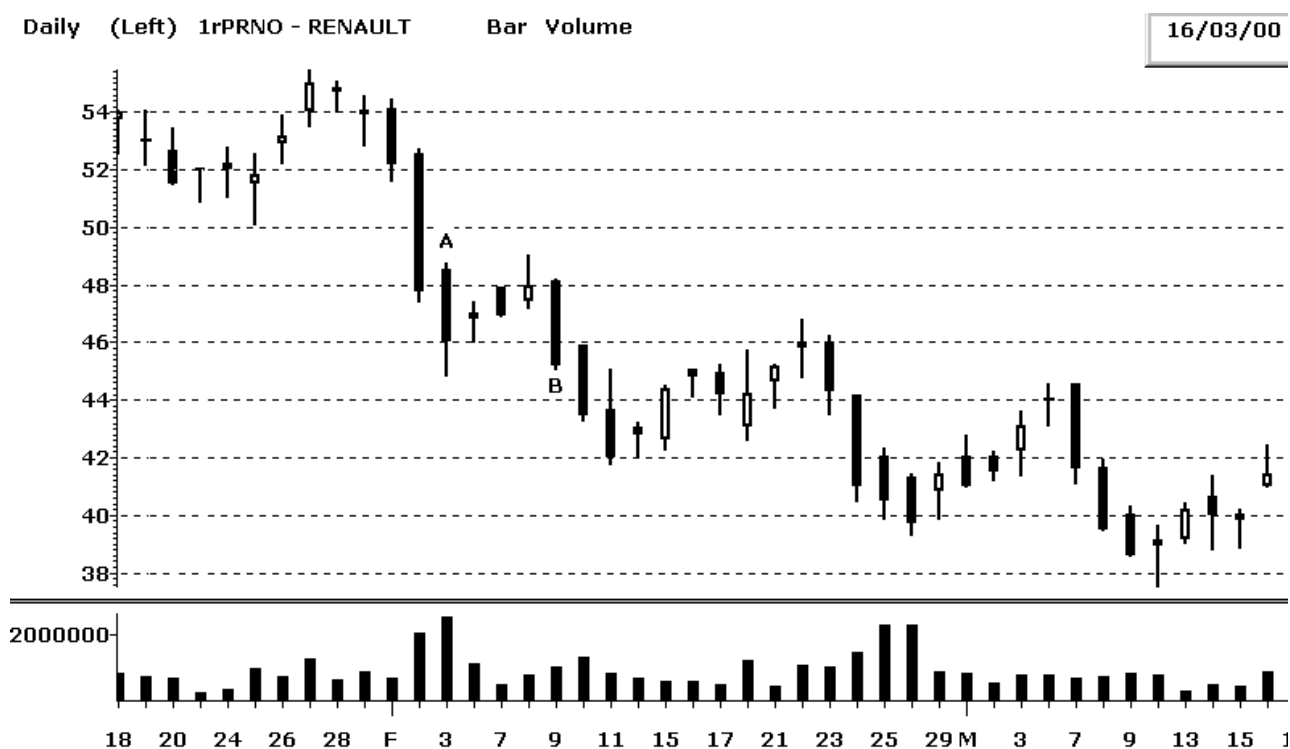
Lorsque la structure n'est pas achevée, la confusion avec un harami haussier est fréquente et peut aboutir à un contresens fâcheux. C'est pour cette raison qu'il faut attendre la validation d'un harami qui doit passer par une clôture blanche au-dessus du plus haut de la chandelle noire initiale. La survenue de plusieurs chandeliers filles, surtout en position étagée et ascendante, doit rapidement faire évoquer les trois méthodes. Cette figure donne un message contraire et plus fort que celui du harami.

Il ne faut pas non plus confondre les quatre derniers éléments de la structure avec les trois lignes brisées haussières qui correspondent à une structure de continuation au sein d'un marché haussier. La grande chandelle noire terminale ouvre d'ailleurs en hausse et non en baisse par rapport à la veille sur une telle structure. Les trois méthodes descendantes surviennent, elles, en cours de tendance baissière et sont initiées par un grand chandelier noir.

TRADING BOUGIE

Il s'agit d'une structure de continuation baissière que l'on peut évoquer assez tôt. Plusieurs stratégies sont possibles, avec des niveaux de risques croissants :

- l'attitude la plus classique est d'attendre l'achèvement complet de la figure pour prendre position, le lendemain de la chandelle noire terminale. Le stop est positionné au-dessus du plus haut de celle-ci ;
- une attitude intermédiaire consiste à rentrer en cours de séance sur la dernière chandelle noire, dès que le plus bas du dernier petit corps est débordé. Le stop est alors placé au-dessus du plus haut des deux dernières séances, séance du jour incluse ;
- enfin, certains peuvent tenter un short agressif au niveau du quart supérieur de la chandelle noire initiale avec un stop positionné au-dessus du plus haut de la structure. Cependant, cette attitude théorique très agressive et réservée au trader aguerris, nécessite un monitoring intraday. Elle correspond au cas très particulier où le niveau de vente/short coïncide avec une zone de résistance déjà connue ou de retracement attendu.



Graphique 212 - Trois méthodes descendantes : Renault

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Sur le titre Renault, en données quotidiennes et en cours de phase baissière, un premier chandelier noir (A) est suivi de trois petits corps, disposés de façon étagée et ascendante. Leurs clôtures restent à l'intérieur du range du premier chandelier noir. Un second corps noir de grande taille (B) se forme et clôture plus bas que le chandelier (A), créant ainsi un plus bas consolidé. Il s'agit d'une forme assez classique de trois méthodes descendantes qui annonce une continuation baissière. Notez la baisse des volumes sur les petits corps comparativement à ceux de la chandelle (A) le 3 février.

De façon similaire à ce qui a été évoqué pour la structure haussière correspondante, j'ai pour habitude de quantifier l'objectif baissier. J'utilise la méthode de la hauteur du mât, employé en chartisme sur les flag et pennant. Ici, un premier mouvement de baisse, approximativement de 54 à 46 euros (début de la vague baissière jusqu'à la clôture de A) donne une amplitude de 8 euros. À la sortie de la structure, je reporte ce « mât » de 8 euros, en partant de 46 euros, ce qui donne un objectif de 38 euros qui sera atteint.

Il s'agit, comme toujours, d'une approche semi quantitative, à minima, destinée à donner un ordre d'idée sur l'amplitude du mouvement à suivre. Cette façon de faire, très personnelle (que vous ne trouverez donc pas explicitée dans les autres livres consacrés à la technique des chandeliers) est d'après mon expérience assez fiable. Ceci remet d'ailleurs en cause l'idée que la méthode des chandeliers ne permet pas de quantifier des objectifs. À mon sens, l'analyse technique ne doit pas rester une discipline figée, mais évoluer et s'adapter à la réalité des observations faites sur les marchés.

Chandeliers japonais



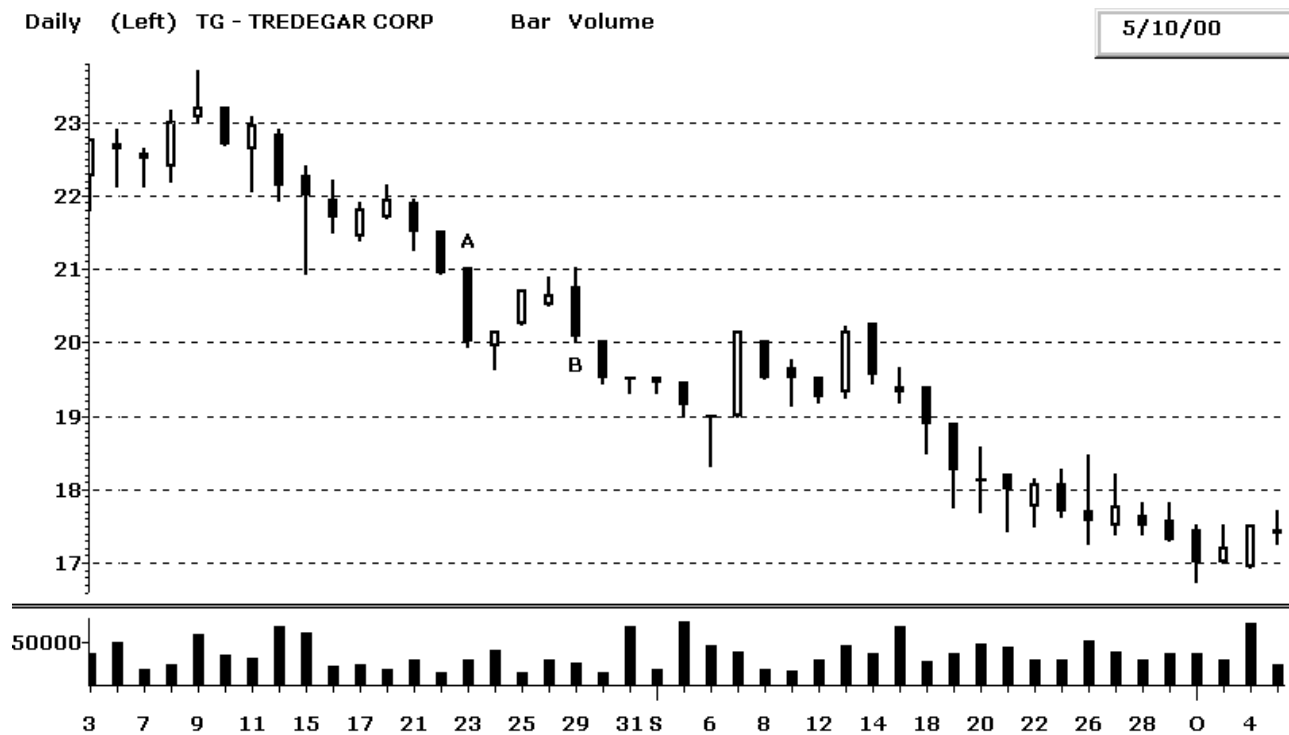
Graphique 213 - Trois méthodes descendantes : Dassault Systèmes

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Sur Dassault Systèmes en daily, juste après un gap de rupture baissière, surviennent trois méthodes descendantes. Leur particularité est de comporter non pas trois, mais quatre petits corps noirs ou blancs, qui restent bien inscrits dans le range du premier chandelier noir. L'évolution baissière attendue se produit.

Calculons à nouveau l'objectif théorique de baisse. La hauteur du mat est de 15 euros (110-95). Il suffit de la reporter sur la clôture de (A) vers 95, ce qui donne un objectif de 80 euros, parfaitement atteint. L'utilisation de la méthode sous-tend que les trois méthodes se situent à mi-chemin de la baisse.

Notez la nette baisse des volumes lors de la formation des petits corps en comparaison de ceux de la chandelle (A), apparue le 20 juillet. Observez surtout comment cette structure en trois méthodes vient tester et valider comme résistance le gap baissier de rupture. On remarque en effet un soulèvement, réalisé par l'ombre haute du dernier petit corps, suivi d'une validation par le chandelier (B), passant de ceinture baissière en position de continuation.



Graphique 214 - Trois méthodes descendantes : Tredegar Corp en daily (1)

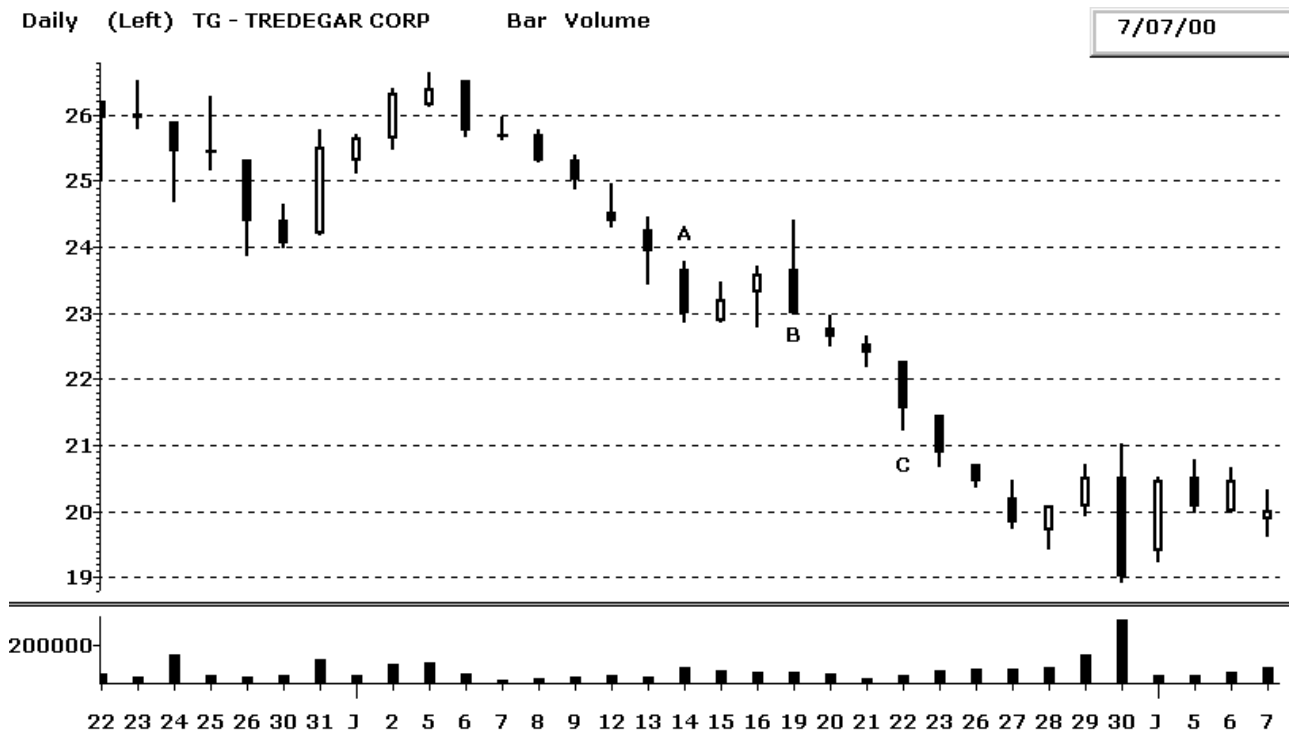
[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Tredegar Corp révèle une structure en trois méthodes descendantes légèrement moins classique, étant donné l'ouverture un peu basse du premier corps. Cependant la psychologie de la figure est conservée : les trois corps blancs évoquent essentiellement des rachats de ventes à découvert.

L'objectif de baisse attendu de 17 dollars a été atteint. Notez au passage la morphologie en trois méthodes ascendantes survenue début septembre en position de retournement potentiel. Elle se situe juste après un doji dragon sur 19 dollars. Elle échouera dans sa tentative de renversement du marché.

Le petit chandelier blanc qui apparaît juste après le chandelier (A) correspond à une ligne irikubi, autre structure de continuation baissière étudiée plus loin.

Chandeliers japonais

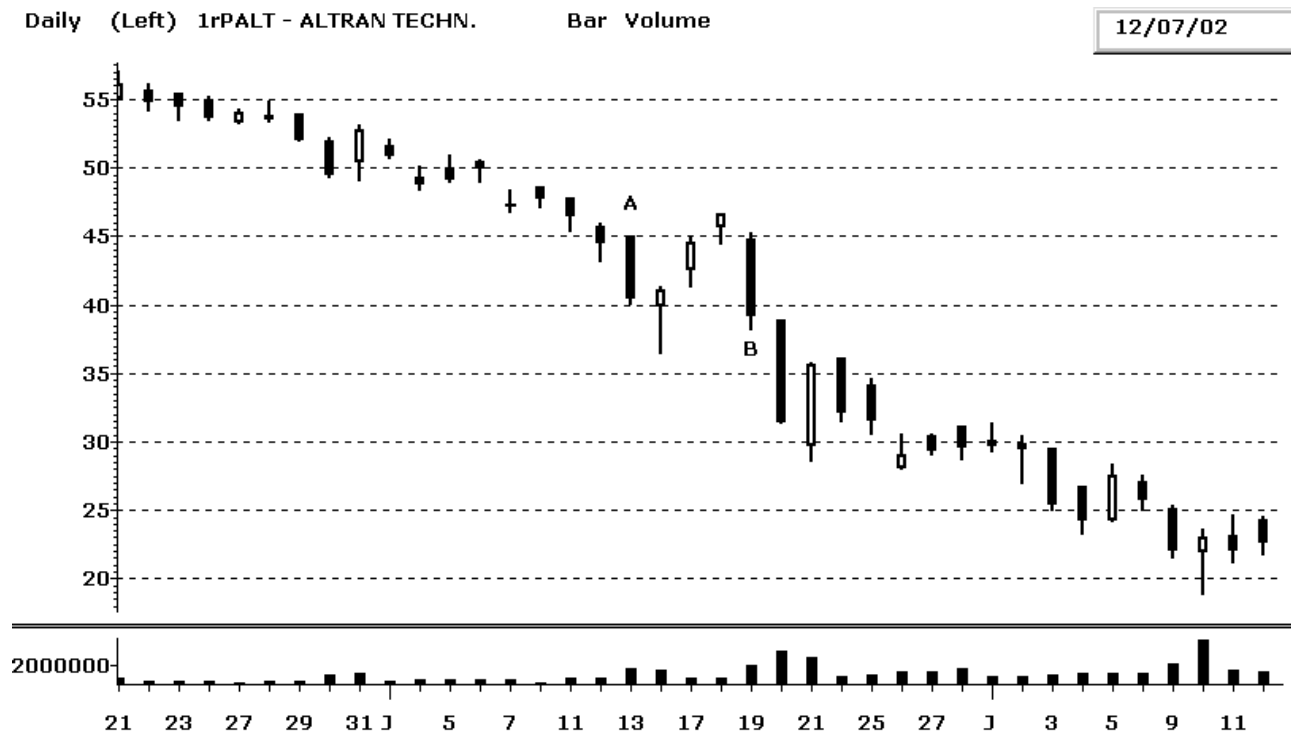


Graphique 215 - Trois méthodes descendantes : Tredegar Corp en daily (2)

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Voici à nouveau Tredegar Corp coté sur le marché américain, cette fois en juin 2000. Le graphique montre, entre (A) et (B), un premier corps blanc qui ouvre un peu bas au sein d'une structure en trois méthodes descendantes. Celle-ci a surtout la particularité de ne comporter que deux petits corps blancs, ce qui est fréquent et ne remet pas en cause la validité de la structure.

L'objectif théorique (19,50 \$ = 23 – 3,50) est également atteint puis débordé. Observez dès maintenant la structure formée et encadrée par les chandeliers (B) et (C). Nous y reviendrons dans le chapitre consacré au « porte-drapeau inversé ».



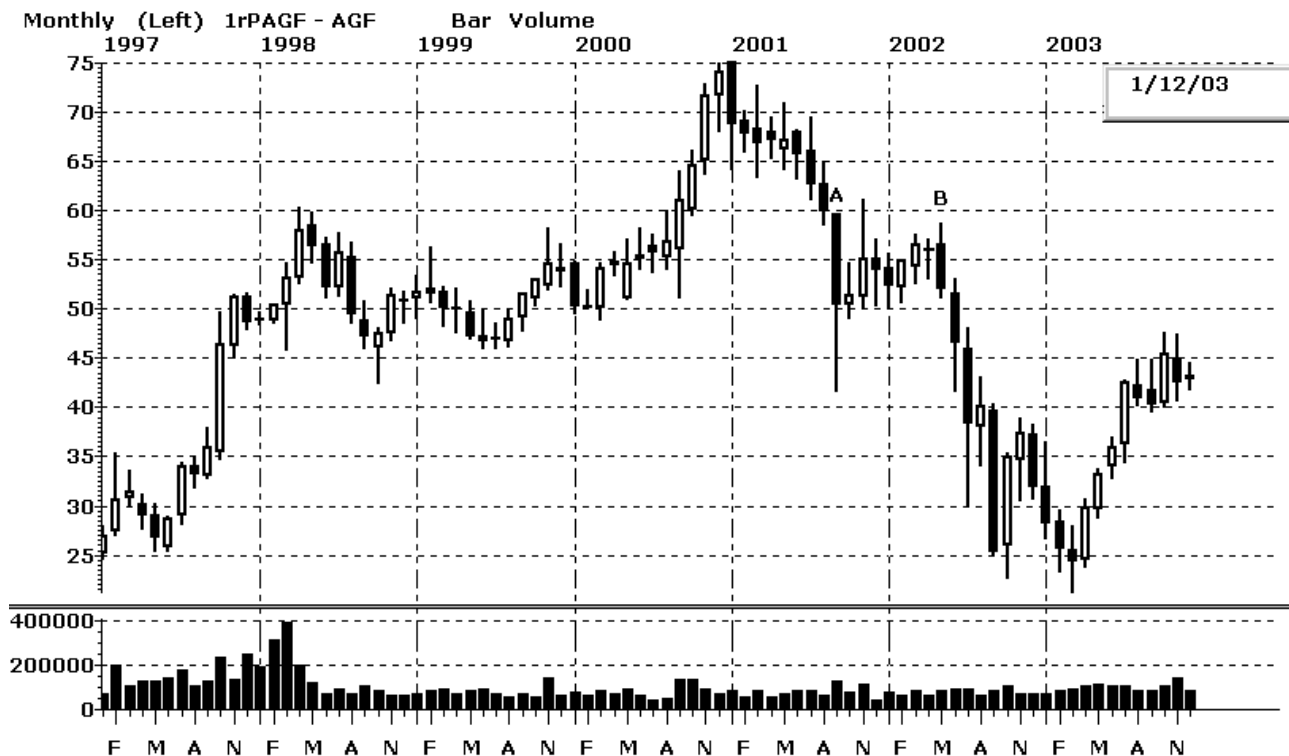
Graphique 216 - Trois méthodes descendantes : Altran en daily

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Sur Altran Technologie, la forme en trois méthodes descendantes est moins typique, dans la mesure où le dernier corps blanc déborde le range du premier chandelier noir (A). Cette atypie morphologique ne remet cependant pas en cause la validité de la structure et le message psychologique associé.

La clôture du chandelier (B) crée un nouveau plus bas qui donne le signal de la poursuite baissière. Par ailleurs, le premier petit corps blanc est un marteau. L'objectif théorique de 25 euros est dépassé (hauteur du mat $55 - 40 = 15$ reporté sur 40, clôture de A). Le délai d'atteinte de cet objectif est comparable à la durée de formation de la phase baissière précédent les trois méthodes. Ceci était également le cas dans l'exemple précédent. Cette symétrie temporelle, déjà évoquée au sujet des flags et des pennants, n'est cependant pas systématique.

Chandeliers japonais



Graphique 217 - Trois méthodes descendantes : AGF en mensuel

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

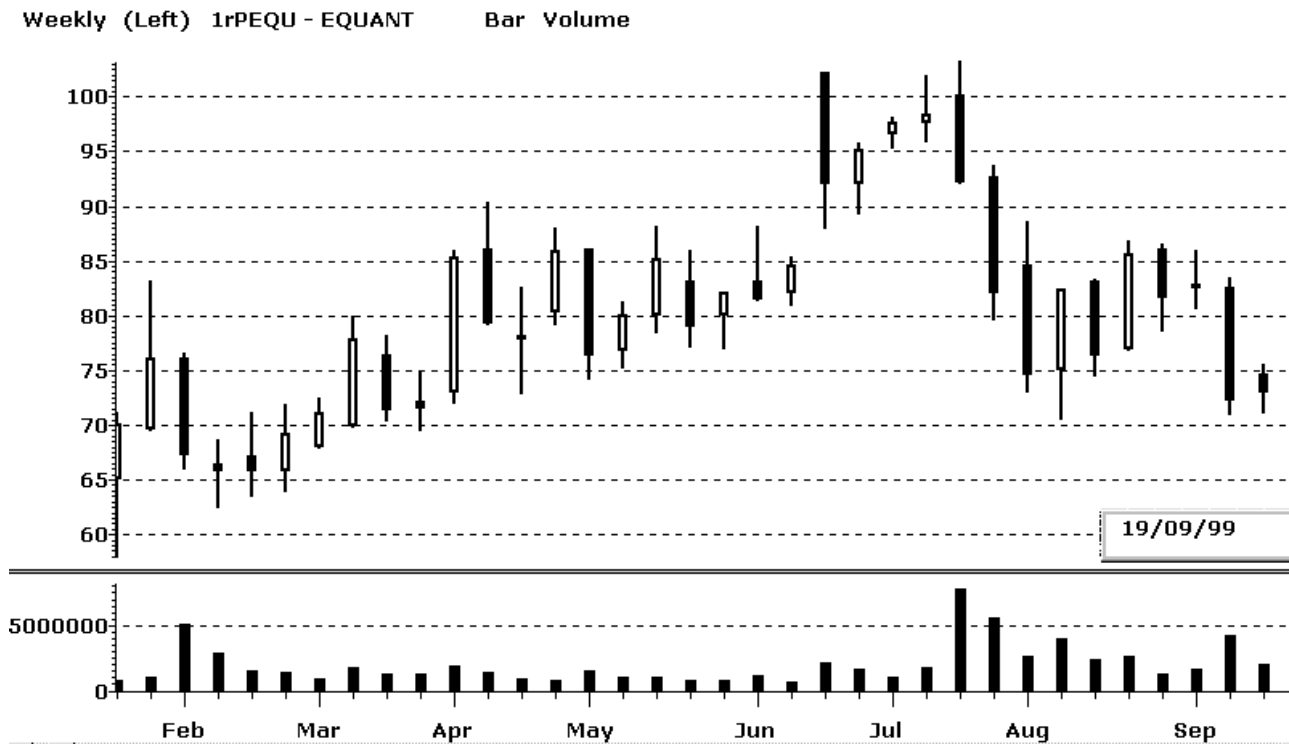
La valeur AGF en données mensuelles révèle la présence d'une structure imparfaite en trois méthodes descendantes, formée sur plusieurs mois. La figure survient en tendance baissière sur le support des 50 euros, après un retournement sur le niveau des 75. Les corps des sept chandelles intermédiaires restent inscrits dans le range du chandelier (A). Le chandelier (B), un peu court, ne clôture pas en-dessous de (A).

La détermination de l'objectif est ici également assez précise. L'amplitude du mât est de 25 euros (du plus haut de 75 jusqu'à 50, niveau de clôture du chandelier A). Il se reporte à partir du support de 50, donnant un objectif de 25 euros parfaitement atteint.

Cet exemple illustre l'intérêt de reconnaître ces structures de continuation sur des unités longues. L'intervenant a largement le temps de se positionner et d'évaluer son objectif. Par ailleurs, la formation d'une structure de continuation baissière assez forte au contact direct d'un support, plaide de préférence pour la rupture de celui-ci.

Les chandeliers donnent des renseignements très précieux sur les comportements à attendre à proximité des zones de support/résistance chartistes. La complémentarité chartisme/chandeliers est ici particulièrement pertinente, même lorsque les structures chandeliers ne sont pas parfaites, comme ici. Les deux techniques se complètent et se renforcent mutuellement.

Trois méthodes descendantes



Graphique 218 - Trois méthodes descendantes : Équant en hebdomadaire

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

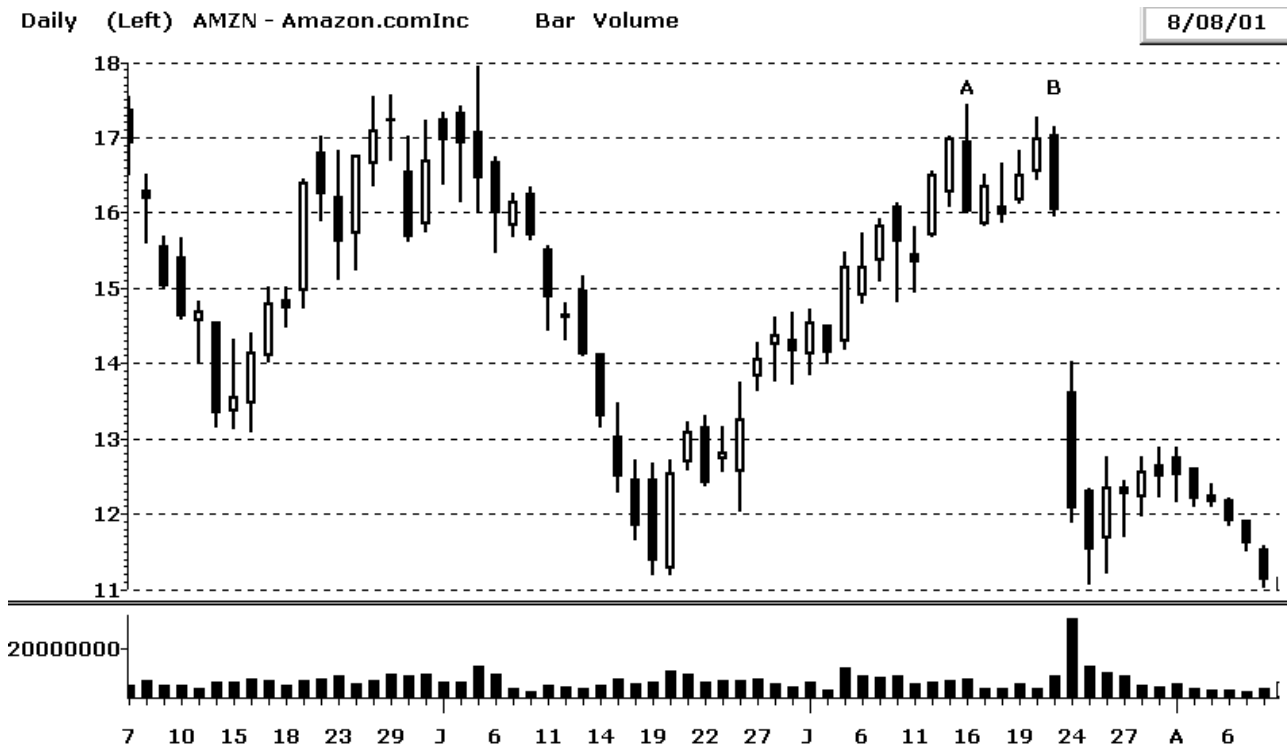
Le titre Équant permet d'illustrer un aspect peu connu et non décrit de structures en trois méthodes descendantes ayant une fonction de retournement de sommet. Je n'ai trouvé ce type de description dans aucun ouvrage sur les chandeliers. Pourtant, j'ai pu observer un tel phénomène à plusieurs reprises. Comme je l'ai signalé pour les trois méthodes ascendantes, une structure de retournement peut se comporter en figure de continuation. De même, l'inverse est aussi observé. Ici, les trois méthodes descendantes, classiquement figure de continuation baissière, ne se trouve pas au sein d'une tendance baissière, mais sur un sommet potentiel, à la suite d'un mouvement haussier, juste à la sortie avec gap d'un long triangle symétrique.

Cette structure de continuation baissière, placée en cours de tendance haussière se comporte comme une véritable et redoutable figure de retournement. Morphologiquement, elle est classique, sauf que l'on ne s'attend pas à la retrouver là. Ce graphique est pourtant bien réel.

Le premier élément de mauvais augure est une chandelle noire qui se forme à la sortie du triangle symétrique. Il n'est pas très sain (même si cela se voit) de casser une résistance ou de réaliser une avancée significative des prix après une si longue consolidation via un chandelier noir qui s'avère être ici un marubozu noir d'ouverture, ce qui sur un sommet lui vaut l'appellation de passant de ceinture baissier à implication baissière.

Chandeliers japonais

Mais avez-vous remarqué quelque chose de tout à fait exceptionnel dans notre exemple ? Les trois chandeliers blancs intermédiaires de la structure forment, à eux seuls, un aspect typique d'avancée-bloquée que vous connaissez maintenant. Ajoutons qu'il se forme quasiment un sommet en pince, qui souligne bien la zone des 100 euros comme niveau de résistance. Notez également l'importance des volumes sur le chandelier noir conclusif de la structure. Enfin, regardez comment la zone des 85 euros est retravaillée en tant que résistance lors de la reprise technique suivant la première vague de baisse. Ce rebond haussier réalise également et sans trop de surprises, un retracement de 50 %.



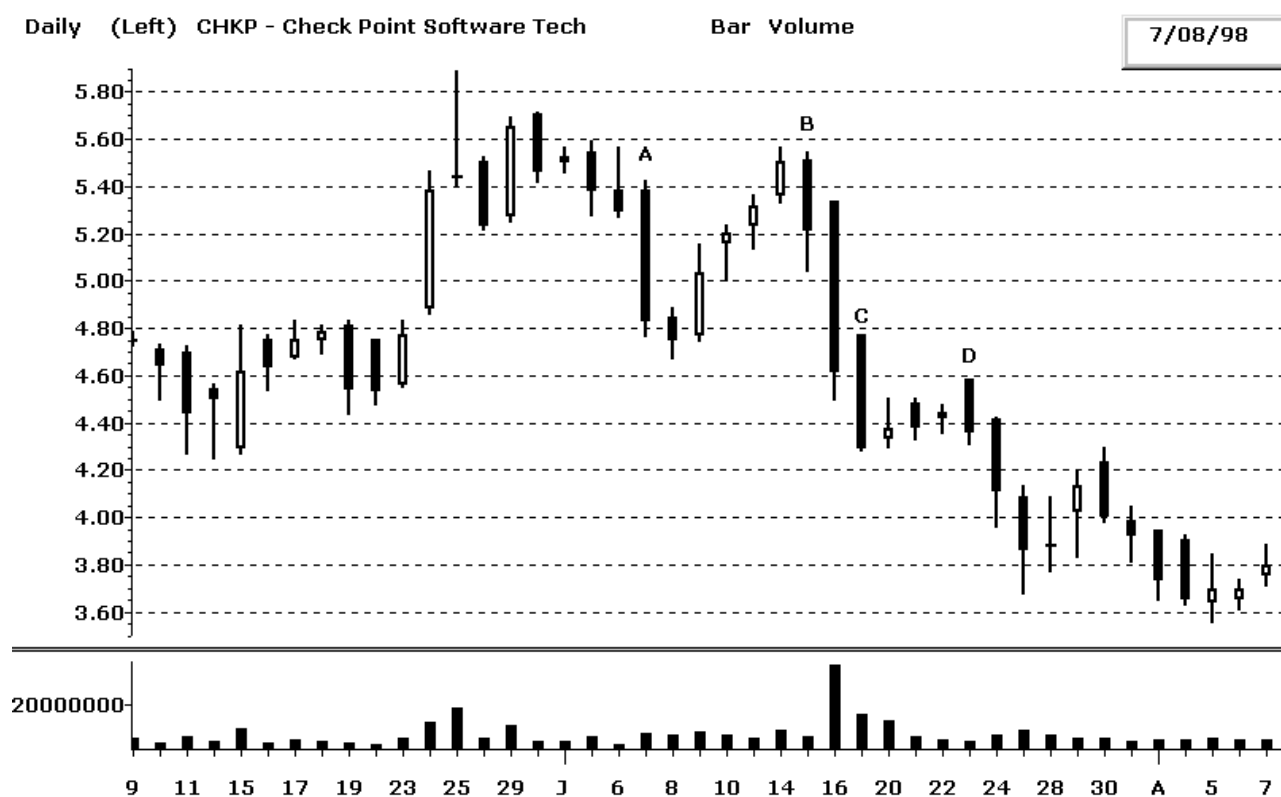
Graphique 219 - Trois méthodes descendantes : Amazon en daily

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Amazon.com en données quotidiennes révèle une nouvelle forme de trois méthodes descendantes, délimitée par (A) et (B) en position de retournement baissier. La structure se forme après une progression de plus de 50 %, sur une zone de résistance connue autour des 17 dollars. Elle est d'ailleurs déjà marquée quelques semaines plus tôt par une avancée bloquée puis par deux pendus.

La réaction est assez brutale, avec un gap baissier d'ouverture de plus de 14 % comportant de très forts volumes. Notez également les soulèvements réalisés par les ombres hautes sur les 17 \$.

Chandeliers japonais



Graphique 220 - Trois méthodes descendantes : CHKP en daily

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Le titre Check Point Software Technologie coté sur le marché américain montre entre (A) et (B) une structure en trois méthodes descendantes de type bandonéon. En fusionnant le chandelier (B) et le suivant, on recompose une forme plus classique bien qu'imparfaite. Entre (C) et (D), il s'agit d'une forme un peu contraire, qui montre une très faible progression des petits corps à l'intérieur de la structure. Ceux-ci sont disposés quasi horizontalement et contrastent avec le caractère très expansif de la structure précédente. Mais avez-vous observé quelque chose de peu habituel sur ce graphique ?

En effet, le sommet (B) survient dans une structure de double top en Adam et Ève inversé larvé (cf. livre *Le Chartisme*, p. 178). Ici, c'est le sommet arrondi qui est positionné en premier et qui est le plus haut, ce qui est assez rare. Notez que la seconde partie de la structure en trois méthodes forme le second sommet, avec des volumes moindres comparés à l'ascension précédente. Observez les forts volumes associés au grand marubozu noir d'ouverture, lors de la cassure de la ligne du cou. Celle-ci est clairement identifiée sur les 4,80 dollars (ancienne résistance), avec un objectif baissier théorique de 3,80 \$. Ce dernier est atteint à la fin du mois de juillet. Enfin, remarquez le doji quasi pierre tombale en position d'étoile formé le 25 juin. Il marque le plus haut du premier top. Les forts volumes associés faisaient suspecter qu'un plus haut avait été trouvé sur lequel le marché avait abdicqué.

Sur cet exemple comme sur bien d'autres, vous pouvez apprécier le niveau de pertinence que l'on peut obtenir dans une analyse exploitant la complémentarité chartisme/chandeliers.

Trois méthodes descendantes



Graphique 221 - Trois méthodes descendantes : Nasdaq composite en intraday

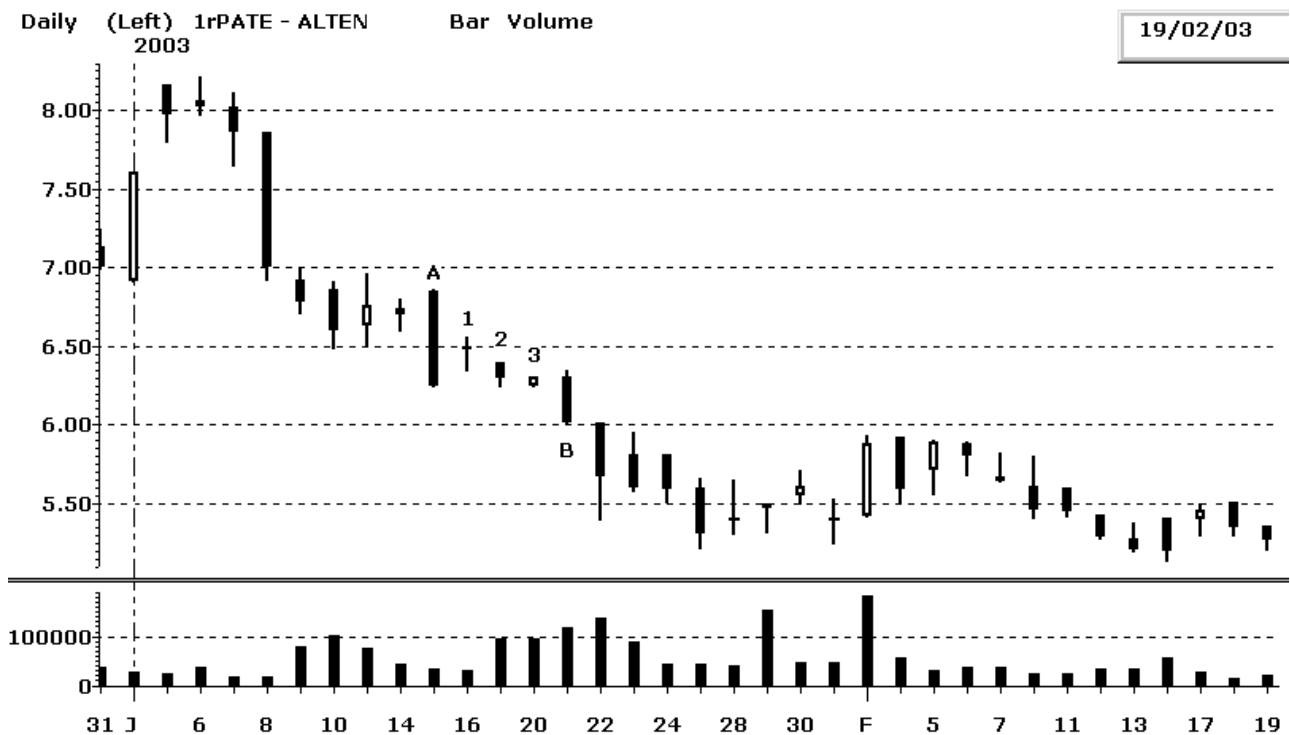
[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Sur cet intraday 15 minutes de l'indice Nasdaq composite, vous pouvez facilement identifier une structure en trois méthodes descendantes. Elle survient au milieu de la séance du 3 mars 2003 et sépare deux phases équivalentes de baisse en amplitude. L'objectif baissier, en « *measured move* » est parfaitement atteint en séance (cf. livre *Le Chartisme*, page 433).

Les structures en trois méthodes, descendantes ou ascendantes, sont fréquentes sur les intraday. Elles sont d'une aide précieuse pour mieux cerner le mouvement à suivre ainsi que son amplitude. Cependant, comme toujours, il ne faut pas s'attendre à des structures morphologiquement parfaites.

Je profite de cet exemple pour signaler un piège très classique de ces structures en trois méthodes descendantes. En effet, les deux premiers chandeliers forment très souvent et par définition une figure de harami haussier parfaite. Elle paraît à certains rapidement validée par un second corps blanc et entraîne une prise de position à contresens. C'est bien pour cela que la validation d'un harami haussier doit passer, à mon sens, par une clôture blanche au-dessus du plus haut du premier grand corps noir.

Chandeliers japonais



Graphique 222 - Trois méthodes descendantes : ALTEN en daily

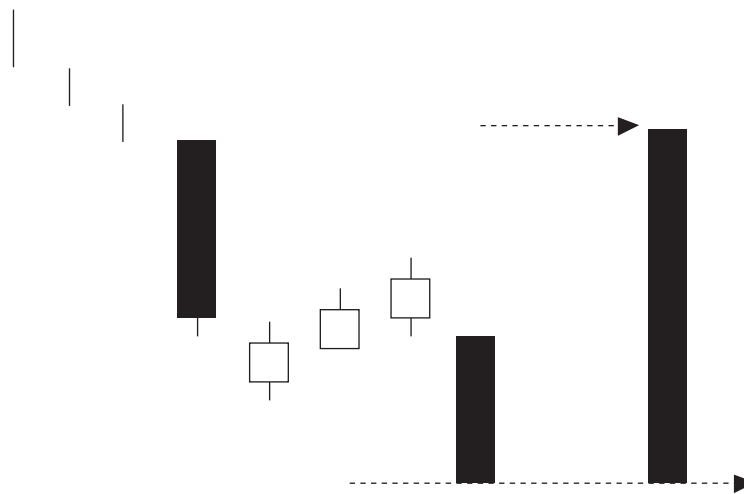
[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Ce graphique daily d'ALTEN révèle une forme des plus baissières de trois méthodes descendantes : les petits corps ont une disposition étagée descendante et non ascendante. Ceci est révélateur d'un marché particulièrement faible et très peu réactif.

Les trois petits corps restent bien inscrits dans le range du premier chandelier noir (A). Ce chandelier (A) et le doji suivant (1) forment une structure de harami en croix qui ne sera pas validé.

Chapitre 26

Structure en porte-drapeau inversé



DESCRIPTION

La structure en « porte-drapeau inversé » n'est pas encore répertoriée. Il s'agit cependant d'une figure régulièrement rencontrée sur les marchés. C'est la version baissière et plus rare du porte-drapeau. Je lui ai donc attribué le nom de « porte-drapeau inversé ». Il s'agit d'une figure de continuation baissière certes proche, mais plus puissante que les trois méthodes descendantes. Elle survient en cours de tendance baissière. Le premier chandelier est un grand corps noir. Il est suivi par plusieurs petits corps, classiquement trois petits blancs. Ils ont un positionnement étagé ascendant, similaire à ce qui est décrit pour les trois méthodes. Mais, la particularité réside dans l'existence d'une fenêtre baissière entre la première chandelle noire et le premier petit corps. Un second chandelier noir achève la structure. Il ouvre typiquement avec un gap baissier par rapport au dernier petit corps et/ou clôture en-dessous du plus bas

Chandeliers japonais

de ce dernier chandelier. Cette figure représente une forme de consolidation particulièrement baissière. La fusion des différents chandeliers laisse apparaître un très grand chandelier noir.

PSYCHOLOGIE

Dans un marché baissier, un chandelier noir de bonne taille confirme la vitalité de la tendance en cours. Le lendemain, une ouverture en baisse survient. Cependant, au lieu de clôturer par un autre chandelier noir consistant, une petite bougie blanche est formée, et se retrouve en position d'étoile. Le lendemain un nouveau petit corps blanc apparaît. Il ouvre habituellement au-dessus du plus bas de la veille et clôture en hausse. Un troisième petit corps blanc apparaît dans les mêmes conditions. Ce mouvement sur les prix évoque des prises de bénéfices via des rachats de short peu importants et peu agressifs. Ceux-ci ne remettent pas en cause l'essentiel de la baisse obtenue par la première chandelle noire. Il pourrait s'agir également de tentatives haussières freinées par le consensus baissier. Enfin le dernier jour, une fenêtre baissière annonce la sortie de consolidation avec une nouvelle bougie noire qui clôture en-dessous du plus bas de la veille. Comparée aux trois méthodes, cette structure est plus forte car la reprise des cours empiète beaucoup moins sur la chandelle noire initiale. De plus, le premier petit chandelier blanc crée un nouveau plus bas persistant en clôture, témoignant de la force baissière. Enfin, le gap terminal de sortie de consolidation reflète bien la conviction des baissiers. L'équivalent chartiste serait un petit fanion de consolidation d'à peine quelques séances. Le schéma ci-dessus représente une forme particulièrement baissière, avec une dernière chandelle noire qui crée un nouveau plus bas sur l'ensemble de la structure. Vous trouverez plus bas les différentes variantes que j'ai pu observer.

ASPECTS PARTICULIERS

La taille

Il est important de considérer la différence de taille entre les deux corps noirs et les petits corps blancs. Elle suggère que le consensus général reste baissier. Les baisses se font avec des grands corps, les reprises haussières avec des petits corps. Parfois, les petits corps centraux sont plus développés ; ils peuvent également prendre la forme extrême de doji. Leurs ombres peuvent être assez développées, reflétant l'indécision attendue au sein de la phase de consolidation confinante parfois à une structure en haute vague. La forme la plus typique est retrouvée lorsque le dernier chandelier noir de grande taille forme un nouveau plus bas comme figuré plus haut. Ceci permet en effet de reproduire les caractéristiques d'une tendance baissière qui, après une phase de consolidation, arrive à construire un nouveau plus bas consolidé en clôture. En fait, il existe de multiples formes intermédiaires, avec des niveaux de puissance différents.

Le nombre

Si classiquement les petits corps sont au nombre de trois, en pratique ils peuvent être deux, quatre, cinq, etc. Ce nombre est donc assez variable. L'important est que ces corps intermédiaires restent de taille modeste. Lorsque le nombre des petits corps est impor-

tant (cinq, six ou plus), il peut arriver que le range de la grande chandelle noire initiale soit débordé à la hausse. Bien que ces structures ne répondent pas de façon stricte aux critères de la définition, cela n'empêche pas qu'elles puissent être tout à fait efficaces.

La couleur

Si classiquement les petits corps centraux sont blancs, il est possible que certains, exceptionnellement tous, soient de couleur noire. Cela n'invalide pas la figure.

Les volumes

Une configuration classique comporte de forts volumes sur les chandelles noires et de faibles volumes relatifs sur les bougies intermédiaires. Cela témoigne d'un bref mouvement de consolidation, encadré par deux grandes chandelles baissières.

Les formes intermédiaires

Comme très souvent avec la technique des chandeliers, en dehors des formes classiques et scolaires, de multiples variantes existent. Elles portent notamment sur les conditions de clôture et d'ouverture de la bougie noire terminale, ou bien sur la disposition relative des petits corps. Comme d'habitude, il faut avant tout travailler en psychologie et ne pas forcément éliminer de façon rigide les figures qui ne répondent pas strictement aux critères morphologiques. Ces différents aspects et variantes ne changent pas la psychologie sous-jacente véhiculée par la structure. Les marchés financiers n'ont pas vocation à dessiner constamment des figures parfaites. Dans ce cadre, il existe de nombreuses formes intermédiaires de « glissement » entre les trois méthodes descendantes et les structures en porte-drapeau inversé. Elles témoignent, avec des niveaux de puissance différents, d'une consolidation baissière à très court terme, plus brève que celles classiquement décrites en analyse chartiste. Le porte-drapeau inversé est plus baissier qu'une trois méthodes descendantes classique. Il faut retenir que globalement, toutes ces structures ne font que témoigner de consolidations baissières de durée et d'intensité variables.

Vous trouverez plus bas différentes variantes que j'ai pu observer sur les graphiques. Il faut examiner le niveau d'ouverture et de clôture de la dernière chandelle, ainsi que le débordement ou non du corps noir initial.

L'une des formes les plus puissantes est rencontrée lorsque :

- les petits corps restent au-dessous du range de la grande chandelle noire initiale,
- la sortie s'effectue avec un gap baissier, suivi d'un nouveau plus bas formé par le dernier chandelier noir (forme 7).

En fait, il existe des formes encore plus baissières, que j'appelle « porte-drapeau inversé horizontal (8) ou inversé baissier (10) » : les petits corps sont soit disposés horizontalement soit même de façon descendante en-dessous du corps noir. Pour finir, il existe une forme assez fréquente que j'appelle consolidation en drapeau baissier (et non porte-drapeau). Elle reproduit la forme 8, mais avec des petits corps qui se projettent dans le tiers inférieur de la grande chandelle noire initiale et non en-dessous.

Chandeliers japonais

Les pièges

Lorsque la structure n'est pas achevée, la confusion avec une étoile du matin débutante est possible. Elle peut aboutir à des erreurs fâcheuses.

En outre, dans les porte-drapeaux inversés horizontaux et les drapeaux inversés baissiers, il faut se méfier de la survenue d'une ou plusieurs grandes chandelles blanches à contresens. Elles créent ainsi un creux en tour, figure de retournement haussier. Par ailleurs, les deux premiers chandeliers du drapeau inversé baissier (forme 9) évoquent la formation d'un harami haussier de type 2.

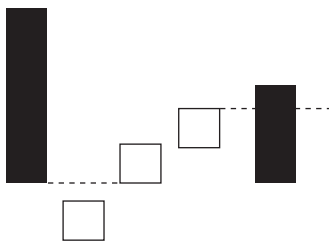
TRADING BOUGIE

Il s'agit d'une structure de continuation baissière que l'on peut évoquer assez tôt. Plusieurs stratégies sont possibles avec des niveaux de risques croissants :

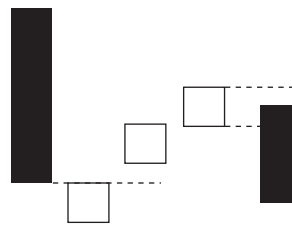
- l'attitude la plus classique est d'attendre l'achèvement complet de la figure pour prendre position, le lendemain de la chandelle noire terminale. Le stop est alors positionné au-dessus du plus haut de celle-ci ;
- une attitude plus agressive (si l'on se situe à proximité immédiate d'une résistance chartiste) consiste à rentrer en cours de séance sur la dernière chandelle noire, dès que le plus bas du dernier petit corps est débordé. Le stop est placé au-dessus soit du plus haut de celui-ci, soit du plus haut des petits corps.

Certains pourront préférer un positionnement du stop au-dessus de la première chandelle noire initiatrice de la structure, la contrepartie étant un risque de perte plus important.

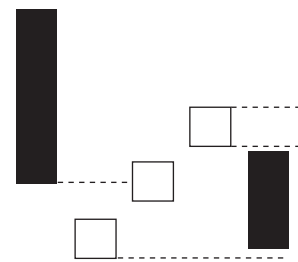
Structure en porte-drapeau inversé



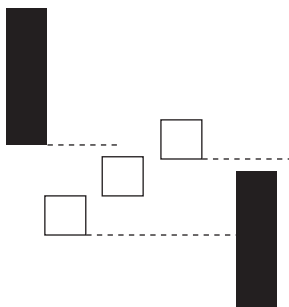
Forme 1



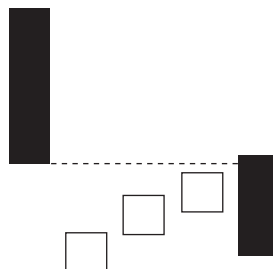
Forme 2



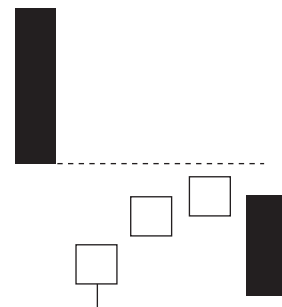
Forme 3



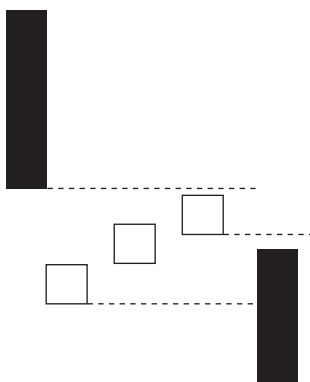
Forme 4



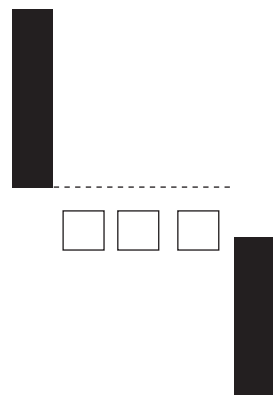
Forme 5



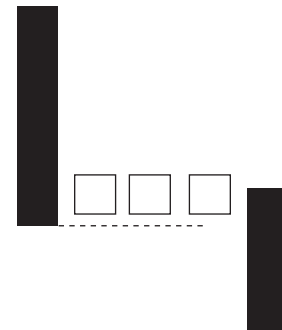
Forme 6



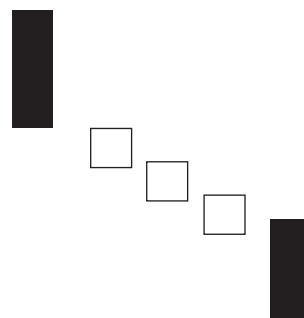
Forme 7



Forme 8 : porte-drapeau inversé horizontal



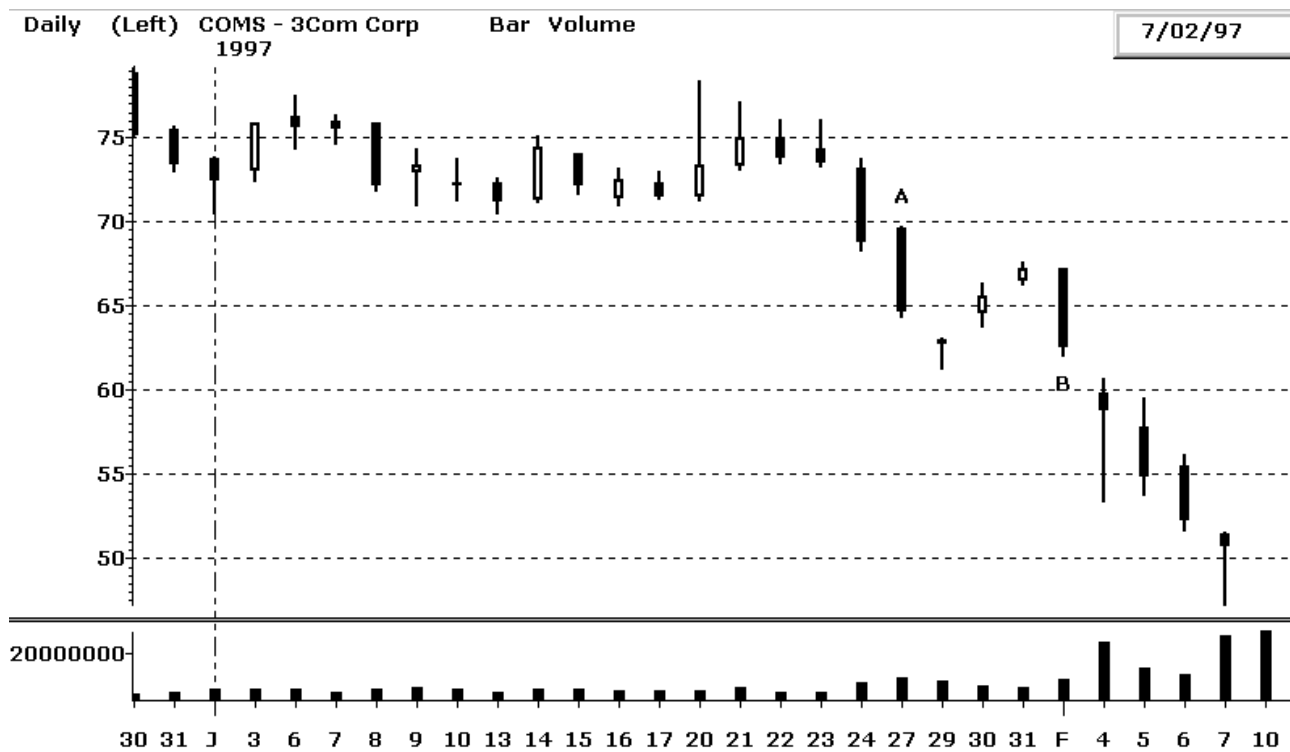
Forme 9 : drapeau baissier



Forme 10 : porte-drapeau inversé baissier

Classification F. Baron

Chandeliers japonais



Graphique 223 - Porte-drapeau inversé : forme 2

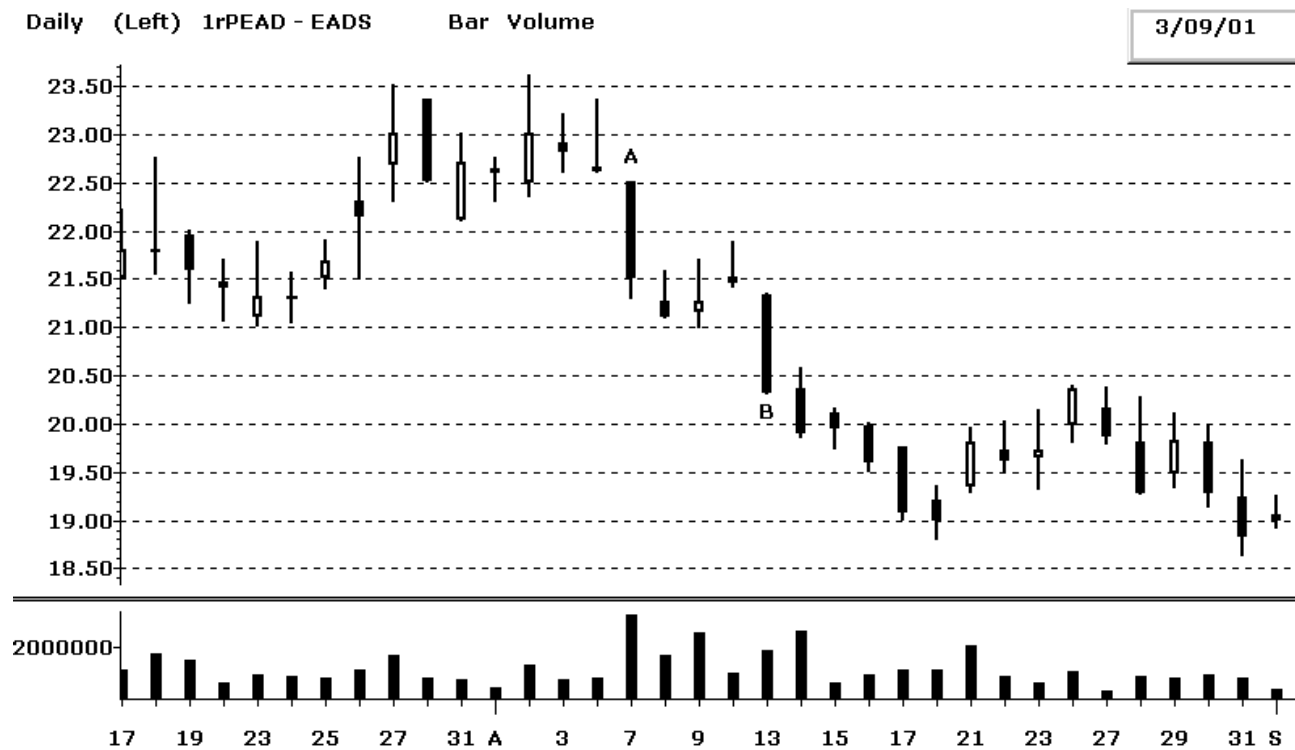
[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Le porte-drapeau inversé est une structure encore non répertoriée dans les ouvrages sur les chandeliers. Pourtant, il s'agit d'une figure de continuation régulièrement rencontrée sur les graphiques boursiers. Elle est très polymorphe et puisque elle n'est pas encore décrite, j'en montrerai les différents aspects.

Ici, sur ce graphique de 3Com Corporation, nous avons en tendance baissière un chandelier noir (A) de bonne taille. Il est suivi d'un premier petit corps qui ouvre avec une fenêtre baissière. Viennent ensuite deux petits corps blancs, étagés et ascendants.

Enfin, un grand chandelier noir (B) ouvre à l'intérieur du troisième corps blanc et conclut la figure en formant un marubozu d'ouverture. Une poursuite baissière est attendue après cette prise de bénéfices par rachats de short. Notez d'ailleurs les faibles volumes sur les petits corps. À la différence des trois méthodes descendantes, les petits corps ne sont pas tous inscrits dans le range du chandelier noir initial. De plus, il existe un gap baissier intéressant, au moins le premier petit corps.

Le calcul de l'objectif est plus délicat, et j'utilise plutôt la technique des « measured move down » (cf. livre Le Chartisme page 433).



Graphique 224 - Porte-drapeau inversé : forme 4

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

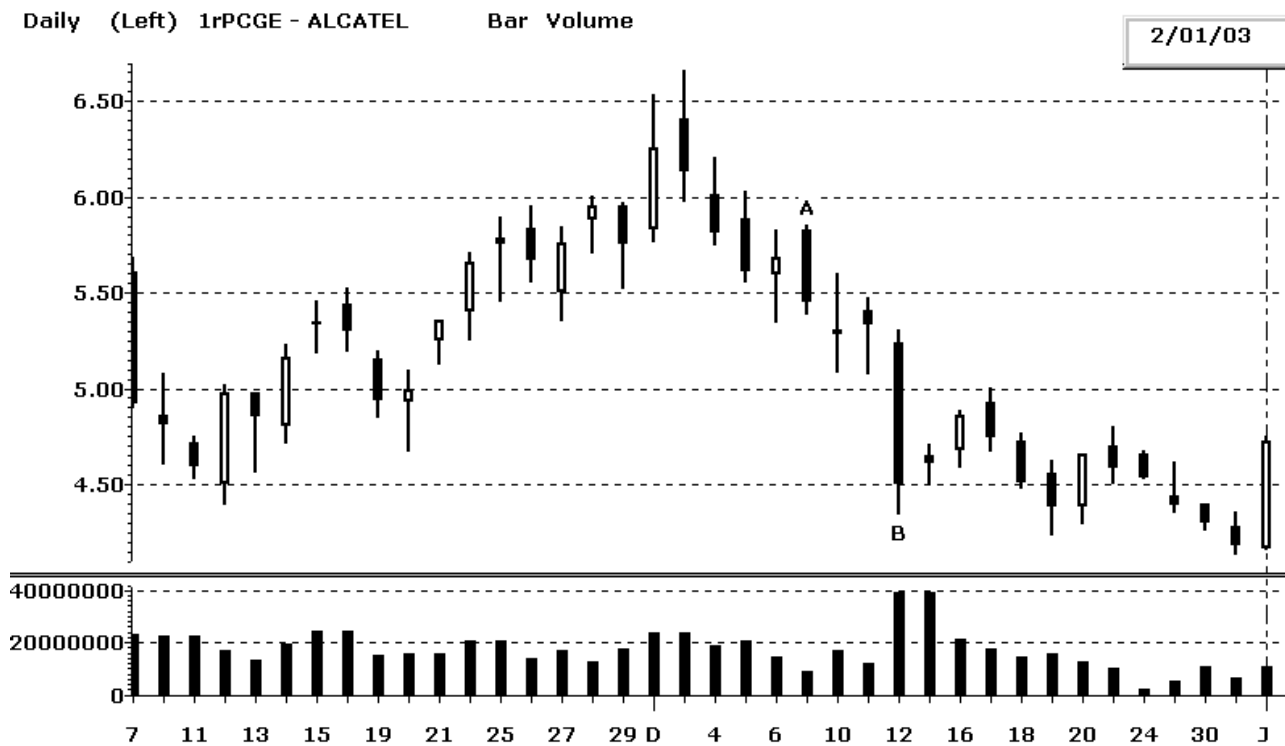
Sur EADS en daily, nous pouvons observer une forme de type 4 de porte-drapeau inversé. Après un échec sur la résistance des 23,50 euros, un mouvement de baisse est généré avec formation d'un passant de ceinture baissier (A).

Il est suivi de trois petits corps, blancs ou noirs, dont le premier ouvre avec un pseudo-gap baissier. Leurs ombres débordent légèrement sur le premier corps noir, décrivant une série de clôtures en hausse. Celles-ci restent cependant en deçà de la clôture de (A).

Puis un grand chandelier noir (B) ouvre avec une fenêtre baissière sur le dernier petit chandelier et clôture sous le plus bas des petits corps, créant un nouveau et net plus bas consolidé.

Le calcul de l'objectif s'effectue en reportant l'amplitude de la première vague baissière soit 2,50 (23,50 – 21), sur l'ouverture du dernier corps noir (B) générant la continuation baissière, soit peu au-dessus de 21 euros. L'objectif estimé se projette légèrement en-dessous des 19 euros ; il est parfaitement atteint. Il s'agit d'une façon de faire toute personnelle, qui me paraît d'expérience assez intéressante dans le cadre d'une approche semi-quantitative.

Chandeliers japonais



Graphique 225 - Porte-drapeau inversé : forme 7

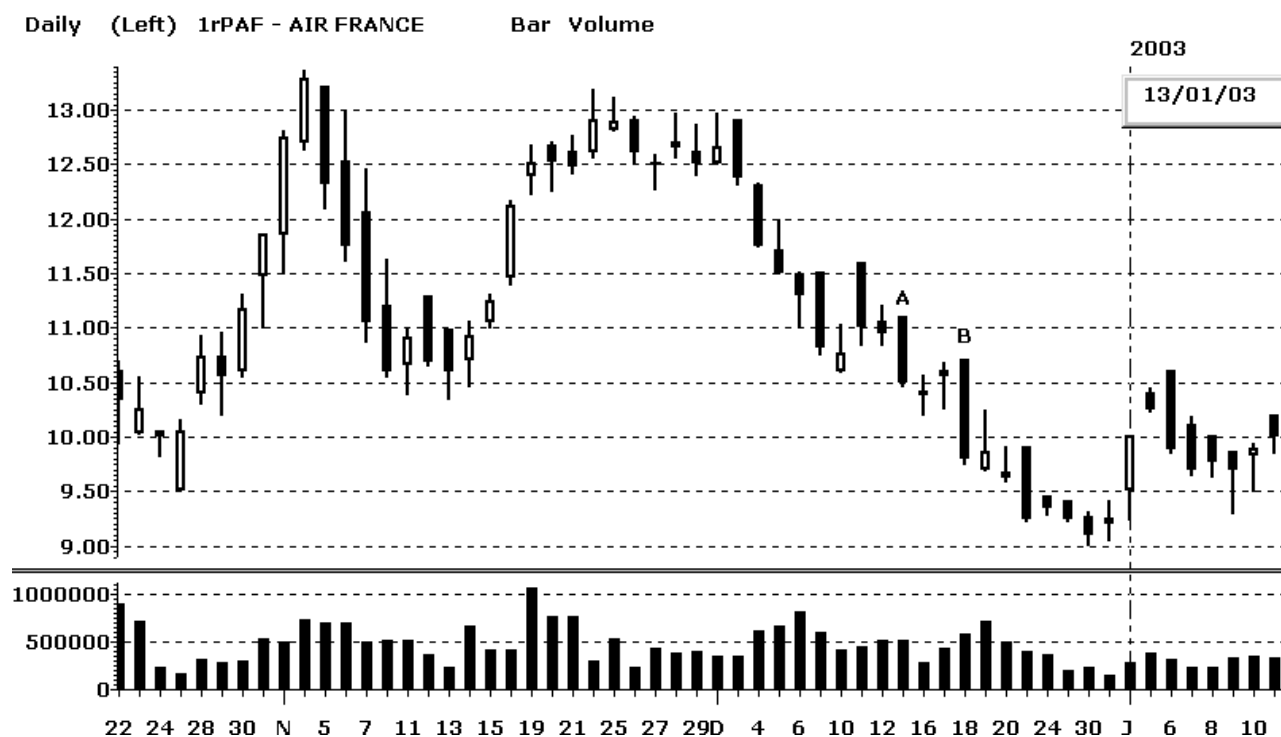
[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Le graphique daily d'Alcatel nous montre une forme 7 de porte-drapeau inversé, avec la particularité suivante : il n'existe non pas trois mais seulement deux petits corps, ce qui n'est pas rare.

Les ombres sont ici assez développées, avec notamment un doji jambes longues. Les petits corps s'inscrivent en-dessous du range du premier chandelier noir (A). Le second corps noir (B) ouvre en baisse par rapport à la clôture précédente et crée un nouveau plus bas (forme 7).

La grande taille de ce chandelier noir (B) et les forts volumes associés provoquent encore des prises de bénéfices (reprise technique), avant deux nouvelles petites vagues baissières.

Structure en porte-drapeau inversé



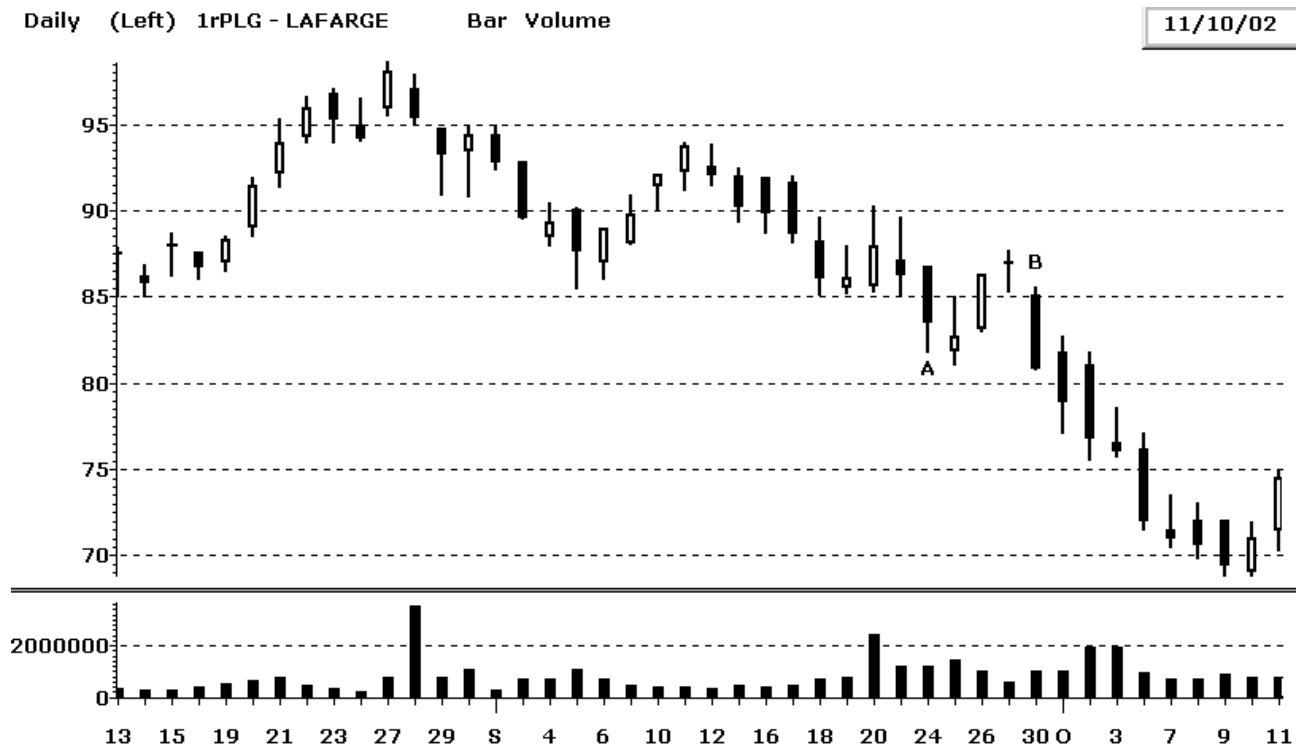
Graphique 226 - Porte-drapeau inversé : forme 1

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Air France en daily nous permet d'observer un porte-drapeau inversé de type 1, qui comporte deux petits corps apparentés doji à disposition ascendante. La particularité de cette forme réside dans l'existence d'un avalement de la seconde chandelle noire (B) sur les petits corps. Mais quelque chose devrait maintenant vous sauter aux yeux, en tout cas je l'espère. L'avez-vous remarqué ? Si ce n'est pas le cas prenez le temps de reconsidérer le graphique.

Il existe en fait un magnifique double sommet en Adam et Ève larvé. Il comprend un premier top en V inversé, suivi d'un second sommet arrondi plus progressif. La ligne du cou est facilement identifiable sur 10,50 euros. Or, il ne devrait pas vous échapper que la structure en porte-drapeau inversé, de continuation baissière, se forme exactement sur ce niveau. Ceci milite fortement en faveur de la cassure de la ligne du cou. Les méthodes de calcul de l'objectif (chartiste classique ou par le porte-drapeau) donnent une même estimation à 8 euros, à partir d'une amplitude à reporter de 2,50 euros. Celui-ci est atteint peu après le pull-back réalisé début janvier, par l'intermédiaire d'un « gap ascendant deux corbeaux », structure baissière que nous étudierons ultérieurement.

Chandeliers japonais

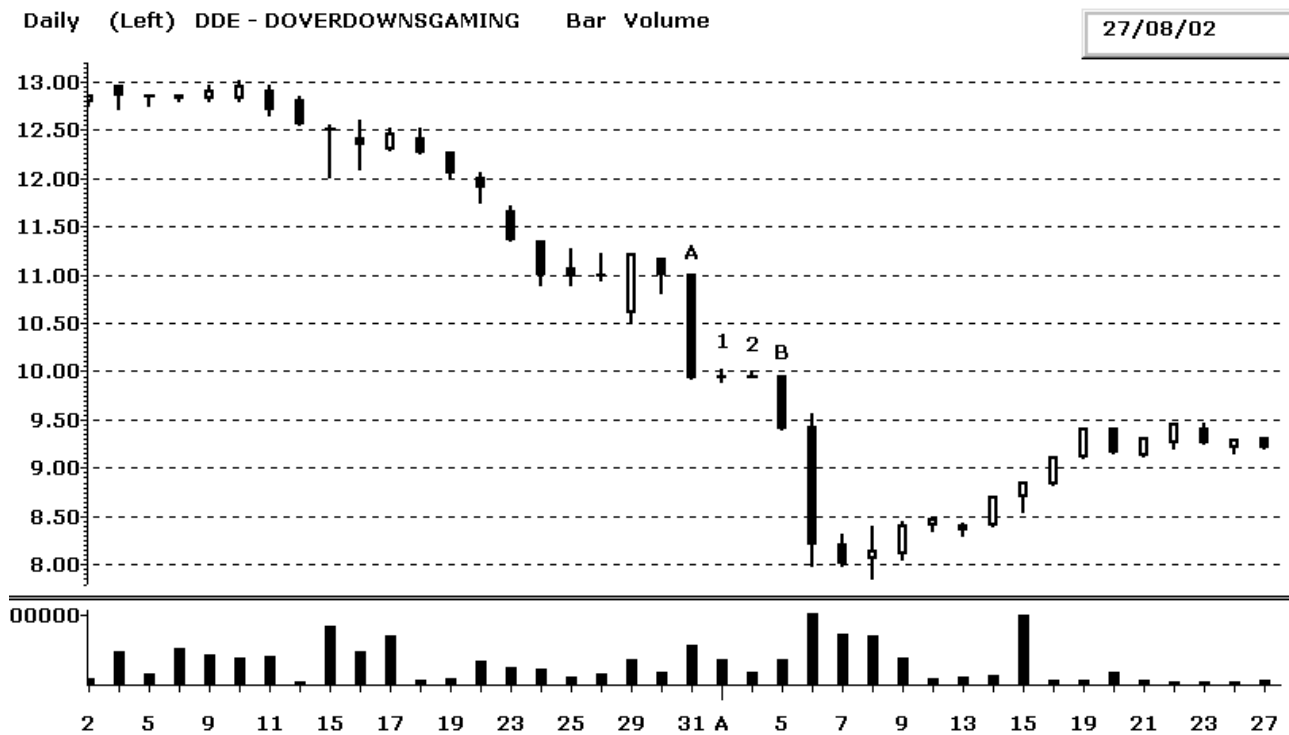


Graphique 227 - Porte-drapeau inversé : forme 4, variante

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Sur Lafarge en daily, vous pouvez observer une variante d'une forme 4 de porte-drapeau inversé, ayant la particularité de présenter des petits corps qui débordent le range du chandelier noir initial (A). Si vous observez bien, vous pouvez constater que le petit doji clôturant au-dessus du corps (A) est en fait le dernier élément d'une structure qui cale contenue entre les deux corps noirs. Nous avons donc deux structures intriquées, l'une nous signifie l'échec probable du mouvement reprise haussière sur une séquence extension-contraction, l'autre évoque clairement, malgré l'atypie, une poursuite baissière. L'objectif théorique est parfaitement atteint.

Structure en porte-drapeau inversé

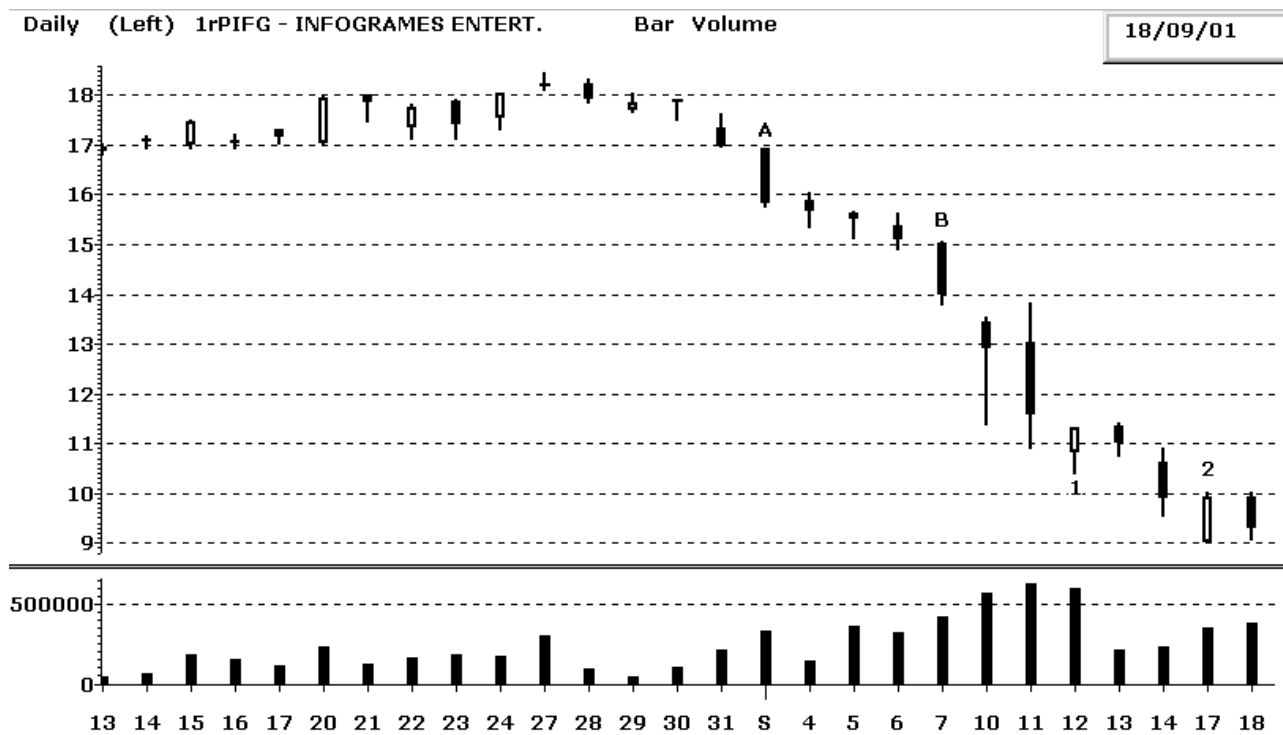


Graphique 228 - Porte-drapeau inversé : drapeau baissier

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Le titre Doverdownsgaming, coté sur le marché américain, révèle un exemple de ce que j'appelle un drapeau baissier. Dans ce cas, un grand chandelier noir est suivi de plusieurs petits corps (1, 2) disposés horizontalement dans le tiers inférieur du grand corps noir (A). Puis une seconde chandelle noire se forme. Elle ouvre sans gap significatif et crée un plus bas en clôture. L'absence de gap baissier à l'ouverture de (B) permet de faire la distinction avec un gapping play en zone basse étudié plus loin. Il s'agit d'un aspect particulier de consolidation baissière, qui atteste d'un marché particulièrement faible.

Chandeliers japonais

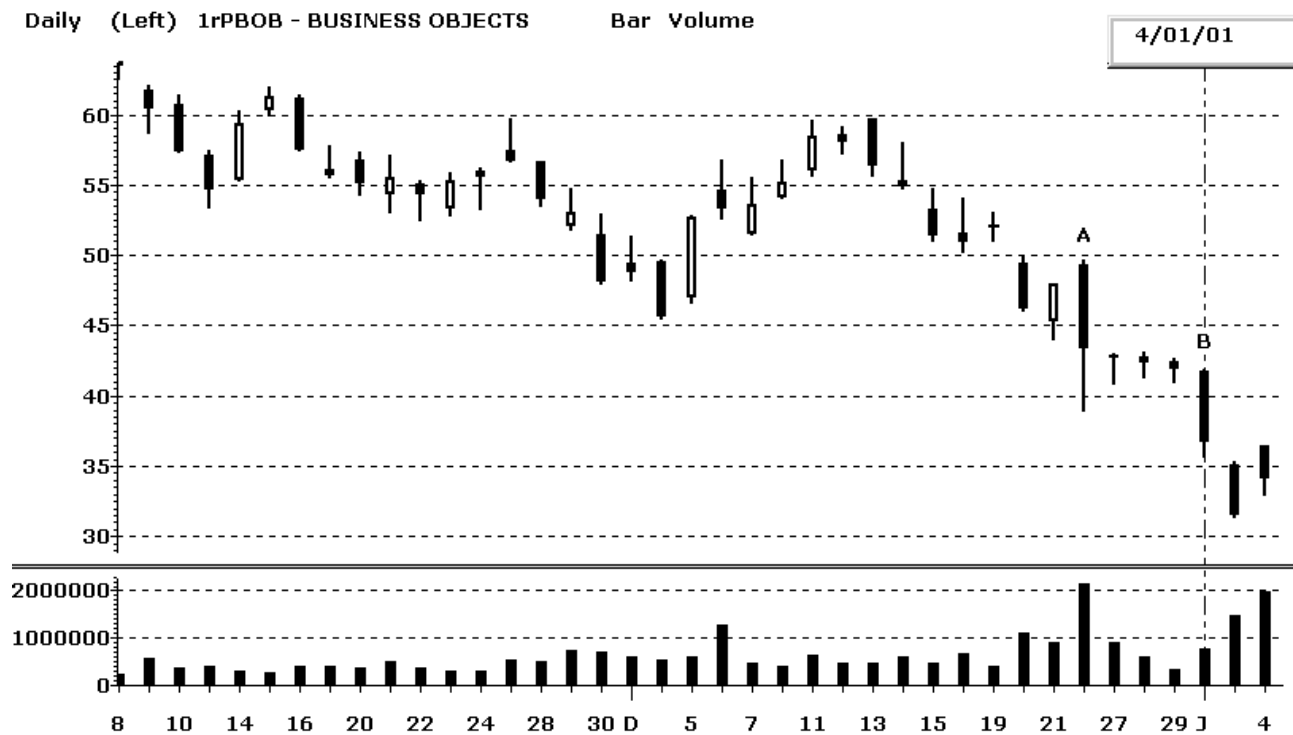


Graphique 229 - Porte-drapeau inversé baissier

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Infogrames en daily nous donne l'occasion d'observer une structure assez rare que j'appelle le « porte-drapeau inversé baissier ». La particularité vient du fait que les petits corps inscrits entre les deux grands chandeliers noirs (A et B) ont une disposition, non pas ascendante mais descendante. Le marché baissier consolide tout en poursuivant sa baisse, ce qui illustre un marché particulièrement faible. Les chandeliers numérotés (1) et (2) en fin de graphique sont des lignes irikubi étudiées plus loin.

Structure en porte-drapeau inversé



Graphique 230 - Porte-drapeau inversé horizontal (1)

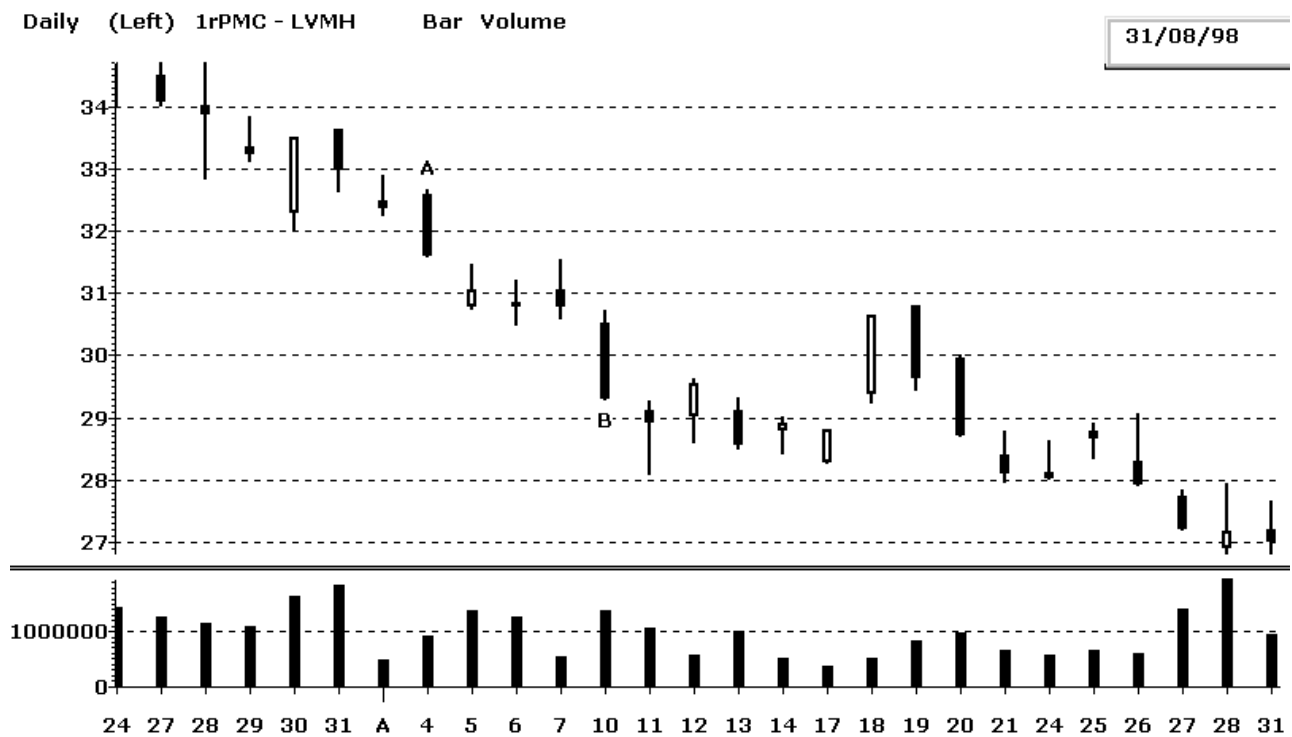
[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Sur le graphique daily de Business Objects, nous retrouvons une autre variante que j'appelle porte-drapeau inversé horizontal. Dans ce cas, les petits corps de consolidation sont disposés horizontalement, mais en-dessous du corps du premier chandelier noir (A).

Ici, ils restent cependant inscrits dans son ombre basse. Dans le drapeau baissier vu dans l'exemple précédent, ces petits corps restent dans le range du premier corps noir.

Le chandelier (B) de sortie forme un pseudo-gap baissier à l'ouverture. Notez la baisse des volumes pendant la formation des petits corps. La structure se forme sous l'ancien support des 45 euros, cassé par le chandelier (A).

Chandeliers japonais



Graphique 231 - Porte-drapeau inversé horizontal (2)

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Sur LVMH en quotidien, la structure de porte-drapeau inversé horizontal est encore plus nette : les petits corps sont toujours disposés horizontalement mais forment cette fois un gap complet (corps et ombres) avec le premier chandelier noir (A).

Le gap de sortie formé par (B) est également plus net. Observez en fin de graphique une structure équivalente de porte-drapeau inversé horizontal. La chandelle noire de sortie est cette fois moins ample, mais crée une fenêtre complète avec les 4 petits corps précédents.

Chandeliers japonais



Graphique 233 - Porte-drapeau inversé : medley (2)

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Le titre Rhodia en daily montre une succession de trois structures en porte-drapeau.

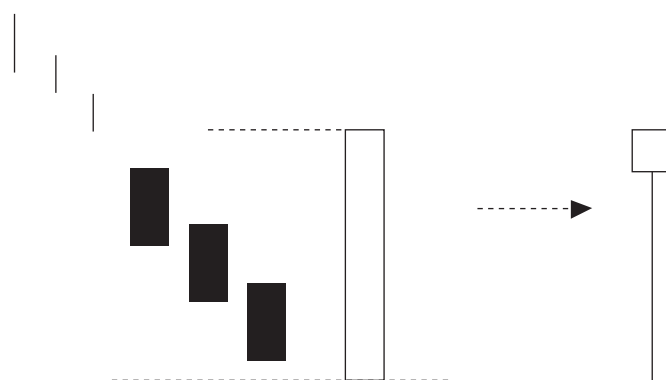
La première, délimitée par (A) et (B), est un porte-drapeau inversé horizontal, les petits corps restant sous le range du premier corps noir. La seconde en (B) et (C) est une forme 4 : le dernier petit corps empiète sur le premier noir, et (C) ouvre en pseudo-gap baissier. Enfin (C) et (D) montrent une belle structure de porte-drapeau inversé horizontal, avec trois petits corps bien alignés.

Notons que tous les petits corps de ces différentes structures sont noirs, attestant d'un consensus baissier bien marqué, matérialisé également par un enchaînement de 17 corps noirs.

J'ajoute à l'issue de cette présentation qu'il n'y a pas d'intérêt particulier à connaître par cœur le numéro précis des différentes formes. L'important est de reconnaître les variantes morphologiques qui globalement transmettent toutes un même message technique. La numérotation n'est là que pour faciliter la présentation pédagogique.

Chapitre 27

Trois lignes brisées baissières



Autre appellation

Bearish three-line strike

DESCRIPTION

Les trois lignes brisées représentent une figure de continuation baissière rare et déroutante. Il s'agit en effet d'une forme trompeuse des trois corbeaux. Trois chandeliers noirs, marquant de nouveaux plus bas successifs, initient la figure en cours de tendance baissière. Puis, une ouverture en baisse apparaît et marque un nouveau plus bas. Cependant, contre toute attente, le marché se reprend en formant un grand chandelier blanc, qui clôture au-dessus du plus haut du premier chandelier noir. Il englobe ainsi la totalité des trois chandeliers baissiers précédents. Pourtant, contrairement à l'aspect intuitivement optimiste de cette structure, il s'agit d'une figure de continuation baissière, même si elle demande une confirmation. La fusion des quatre chandeliers composant la structure met en évidence un petit corps blanc qui surmonte une grande ombre basse, ce qui donne un marteau.

PSYCHOLOGIE

Dans un marché baissier, trois chandeliers noirs successifs font leur apparition et confirment le consensus baissier. Il semble conforté le lendemain par une ouverture en baisse, mais une évolution haussière fort surprenante se produit. Elle entraîne une clôture très haute au-dessus du plus haut des trois chandeliers noirs. Ceci est peut être attribué à des rachats de shorts précipités en quasi panique. Nous sommes en présence d'une correction technique brutale et ponctuelle. Le caractère très excessif de la taille du chandelier blanc qui en découle évoque un simple accident de parcours sur la tendance baissière, qui n'est pas remise en cause. Ces prises de bénéfices un peu brutales vont paradoxalement permettre « d'assainir » la baisse, en purgeant notamment tous les stops récemment positionnés. Cette épuration lui donne ainsi un nouvel élan. Tout cela demande bien sûr à être confirmé : ces trois lignes brisées baissières (traduction personnelle) peuvent en effet témoigner également de prises de positions acheteuses téméraires, dont on ignore à priori la pérennité. Par ailleurs, les chandeliers condensés montrent un marteau à corps blanc avec une ombre basse très développée. Ceci doit rendre prudent sur l'hypothèse d'une poursuite baissière, notamment à proximité d'un support. Cette structure est cependant particulièrement rare, peu connue et non répertoriée dans la plupart des ouvrages d'auteurs occidentaux. Il convient de la mentionner dans ce traité qui se veut exhaustif sur les chandeliers, tout en sachant que vous y serez très rarement confrontés.

ASPECTS PARTICULIERS

La taille

La taille des différents chandeliers noirs n'est pas toujours homogène ; on trouve parfois des petits corps. L'ouverture de la chandelle blanche ne se fait pas toujours en-dessous du plus bas précédent. De, même la clôture ne permet pas toujours l'englobement total des trois corps précédents. Il s'agit comme toujours de variantes s'éloignant un peu de la morphologie originelle mais qui transmettent un message psychologique proche : les vendeurs couvrent brutalement leurs positions.

Les pièges

En l'absence de signe précoce de continuation baissière, cette structure positionnée sur un support potentiel peut entraîner un retournement durable de marché. Elle correspond alors à un avalement haussier particulièrement puissant (étudié ultérieurement) puisqu'il englobe plusieurs corps noirs consécutifs.

TRADING BOUGIE

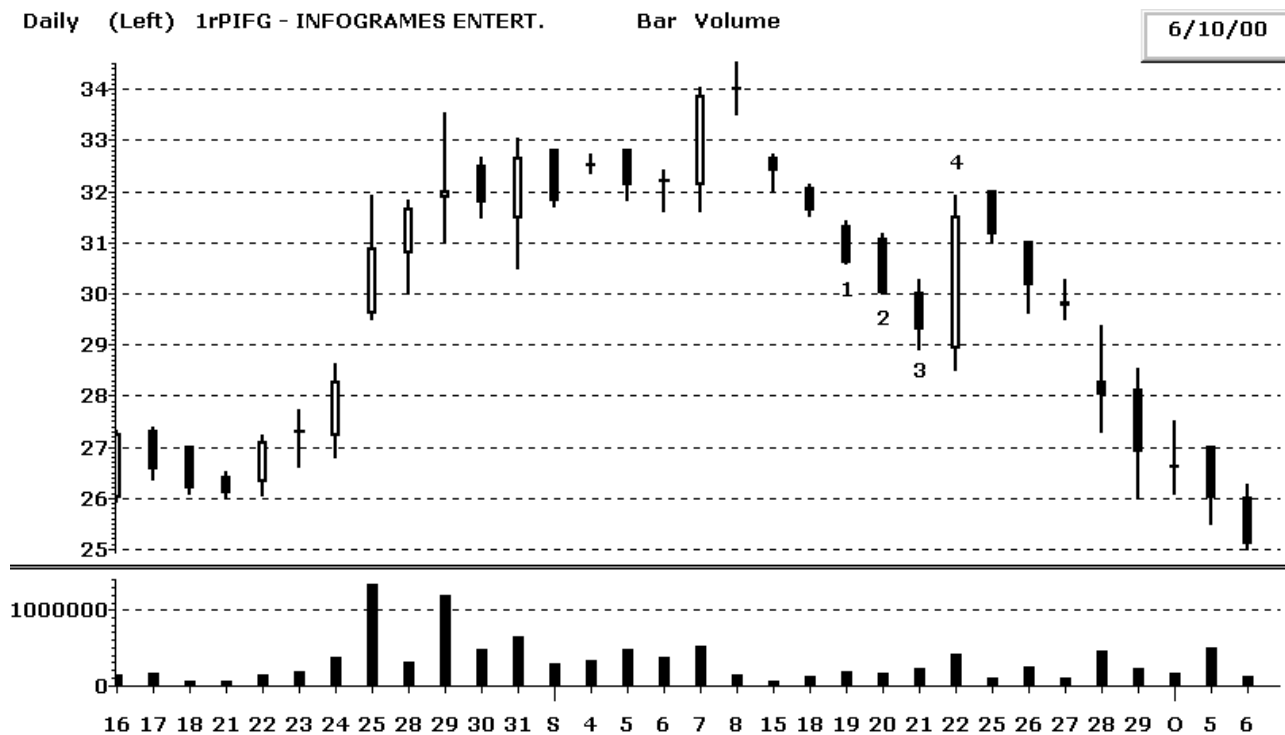
Il s'agit d'une structure de continuation baissière qui nécessite une confirmation :

- l'attitude la plus classique est d'attendre l'achèvement complet de la figure pour prendre position (vente/short). Il faut entrer le lendemain ou les jours suivants, dès que le plus bas de la chandelle blanche est débordé. Le stop est alors positionné au-dessus du plus haut du jour ;

Trois lignes brisées baissières

- une attitude plus agressive consiste à entrer short le lendemain du grand chandelier blanc, si la continuation baissière semble se confirmer. Le stop est placé au-dessus du plus haut des deux dernières séances.

Chandeliers japonais



Graphique 234 - Trois lignes brisées baissières : forme typique

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Infogrames en données quotidiennes révèle l'une des formes les plus typiques que j'ai pu observer de cette structure rare. Je la montre lors de mes séminaires depuis novembre 2000.

Nous sommes en phase baissière, juste sur une première vague de retournement après un doji et un breakaway gap. Trois corps noirs numérotés donnent à chaque clôture des nouveaux plus bas. Puis le quatrième jour, une ouverture en baisse survient. Contre toute attente, une très grande chandelle blanche se construit et avale totalement les corps et les ombres des trois chandeliers noirs. Pour avoir vécu cette séance « en direct », ce vendredi 22 septembre, l'effet était assez déroutant. Le consensus général des intervenants était de sortir immédiatement des positions shorts devant cette contre-attaque apparente des bulls. Il existait même un certain vent de panique. La valeur, après avoir ouvert en baisse à - 1,3 %, cotait au plus bas - 2,6 %, pour rebondir brutalement à + 9 % avant de clôturer à + 7,6 %. De ce fait, la quasi totalité des « shorts » avaient été purgés. En l'absence véritable d'investisseurs, la tendance baissière devait reprendre.

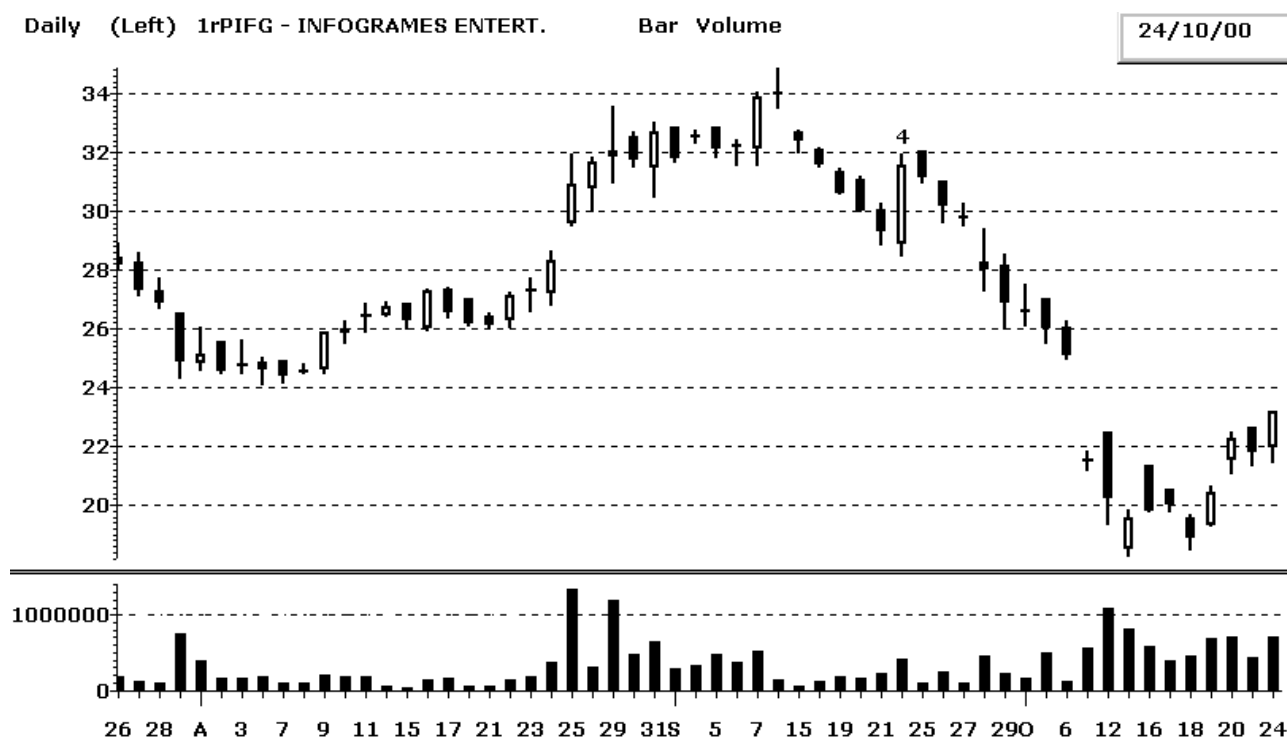
Observez bien sur quel niveau le chandelier blanc bute. Ces 32 euros correspondent à une ancienne zone de support. Elle est d'ailleurs testée par plusieurs ombres basses successives lors de la consolidation haussière tout début septembre, là même où se positionne le corps du porteur d'eau. Ainsi, l'intervenant avisé repère le scénario chartiste de cette toute simple alternance de polarité, et reconnaît la structure de continuation baissière. Il peut profiter, après réflexion du week-end, du marubozu d'ouverture du 25/9 pour vendre/short le titre et placer son stop un peu au-dessus des 32 euros. Ceci permet une opération associée à un excellent rapport bénéfique/risque, puisque la nouvelle vague baissière attendue est au moins de l'ordre de 5 euros (baisse précédente).

Trois lignes brisées baissières

Il existe alors en clôture un sommet en pince sur cette zone. Le gap de rupture baissière, non comblé après plus d'une semaine de cotations, est aussi un des éléments sécurisants de cette opération. Notez également les volumes proportionnellement peu fournis sur cette grande chandelle blanche, qui n'évoque pas l'entrée massive d'acheteurs (à comparer aux volumes haussiers précédents).

Notre exemple illustre les multiples possibilités de trading que nous offre une utilisation multidisciplinaire de l'analyse technique. Il n'est bien sûr pas possible d'explicitier et de décrire toutes les « méthodes » envisageables, puisqu'il existe une infinité de combinaisons possibles. Chaque graphique doit faire l'objet d'une étude personnalisée et minutieuse. Ce trading « sur mesure » et « tout terrain » est l'apanage et la satisfaction du trader discrétionnaire. Le graphique suivant vous montrera ce qu'il est advenu.

Chandeliers japonais



Graphique 235 - Trois lignes brisées baissières : Infogrames (suite)

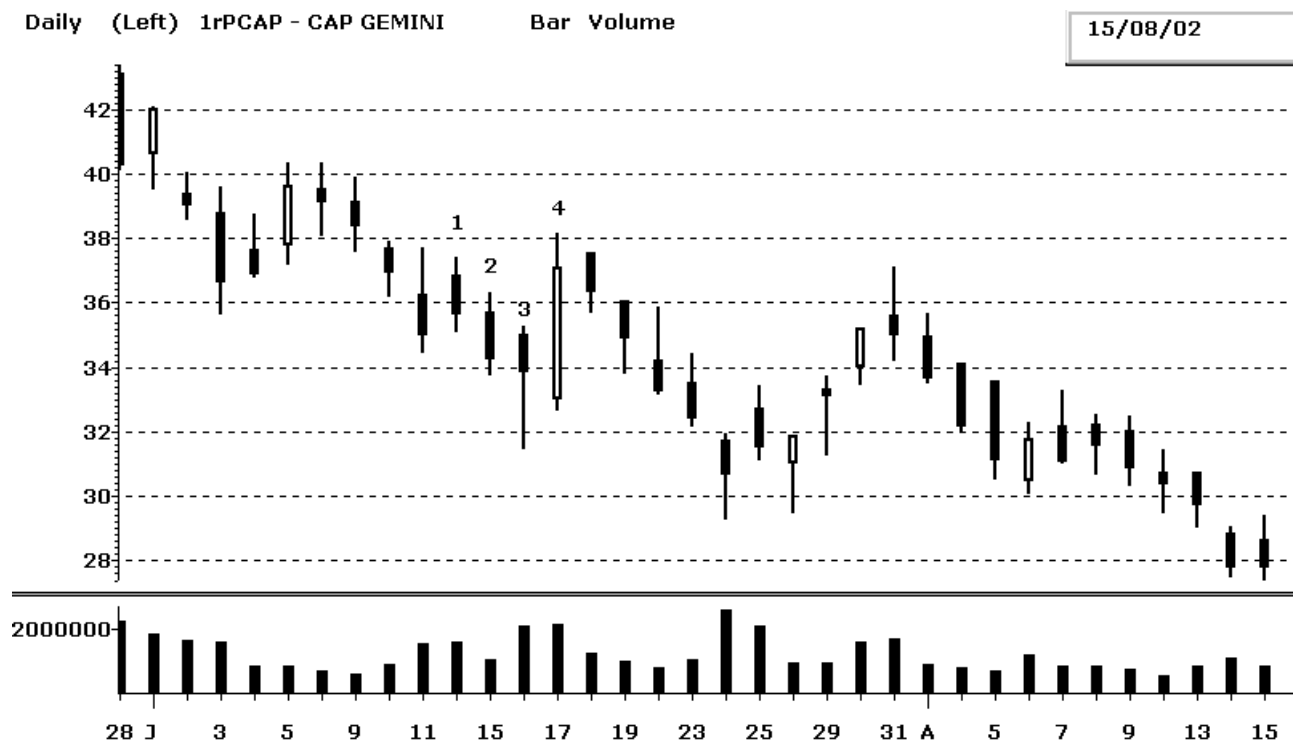
[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Après la structure en trois lignes brisées baissières, le titre poursuit sa baisse avec une franche accélération. Elle est générée par un important gap baissier, matérialisé ici par un gap-ping doji. La baisse à partir de la zone des 32 euros est de 43 %.

Avec cette vue, on identifie plus facilement les zones de support/résistance. Outre l'alternance de polarité sur les 32 euros déjà mentionnée, on observe comment le bas de la chandelle (4) prend appui sur le bas d'un gap haussier précédent. Celui-ci est un support théorique. Quant à la zone de support des 24 euros, elle est brutalement franchie par le dernier gap baissier.

Notez également, que les trois derniers chandeliers, situés au plus haut (34 €) forment une variante de structure qui cale, avec un grand chandelier blanc encadré par deux doji (séquence contraction-extension-contraction).

Trois lignes brisées baissières



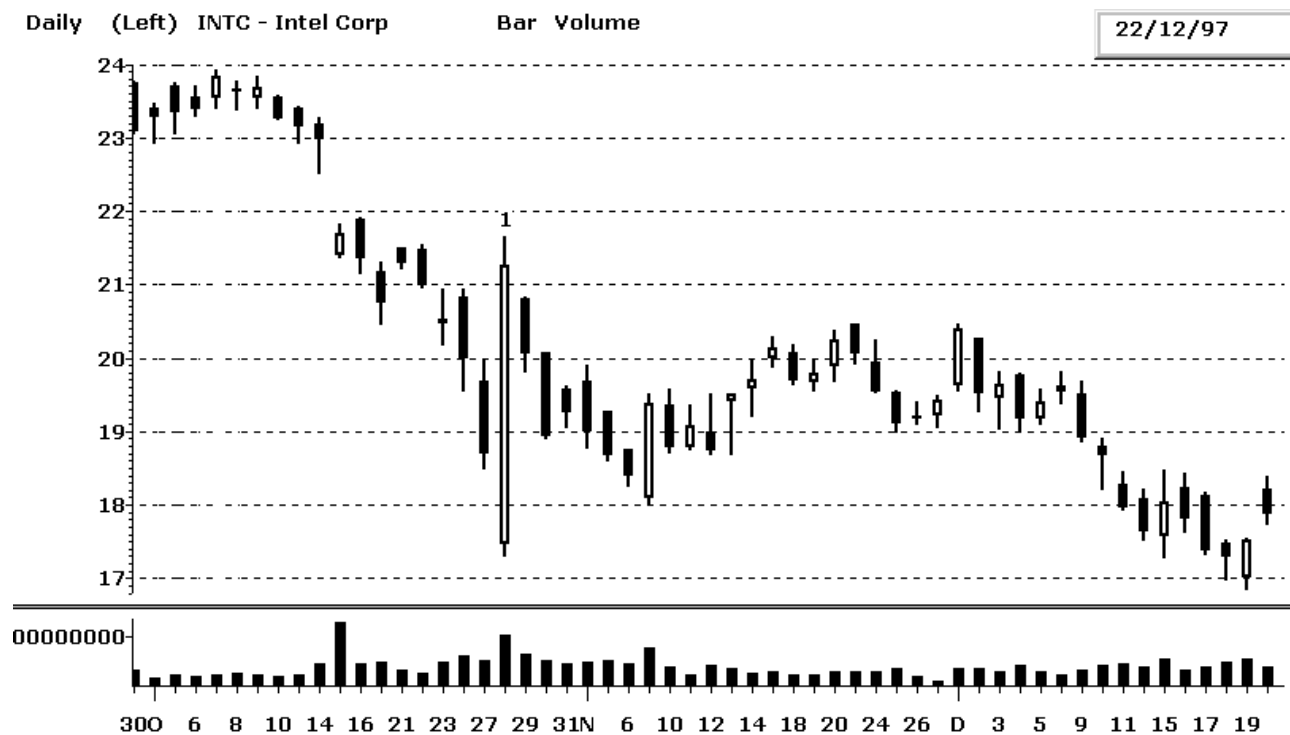
Graphique 236 - Trois lignes brisées baissières : Cap Gemini en daily

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Sur Cap Gemini, nous pouvons également observer une forme presque parfaite de trois lignes brisées baissières. Nous avons trois corps noirs successifs (1,2,3) qui marquent des plus bas, englobés par un grand chandelier blanc (4).

Cependant, les ombres des chandeliers noirs extrêmes débordent du grand corps blanc, ce qui ne répond pas parfaitement à la définition. La psychologie sous-jacente est néanmoins présente. Le grand chandelier blanc (4) évoque en effet des rachats un peu excessifs de shorts, qui ne remettent cependant pas en cause le mouvement baissier de fond. Ces formes imparfaites morphologiquement sont les plus fréquentes.

Chandeliers japonais



Graphique 237 - Trois lignes brisées baissières : INTEL en daily

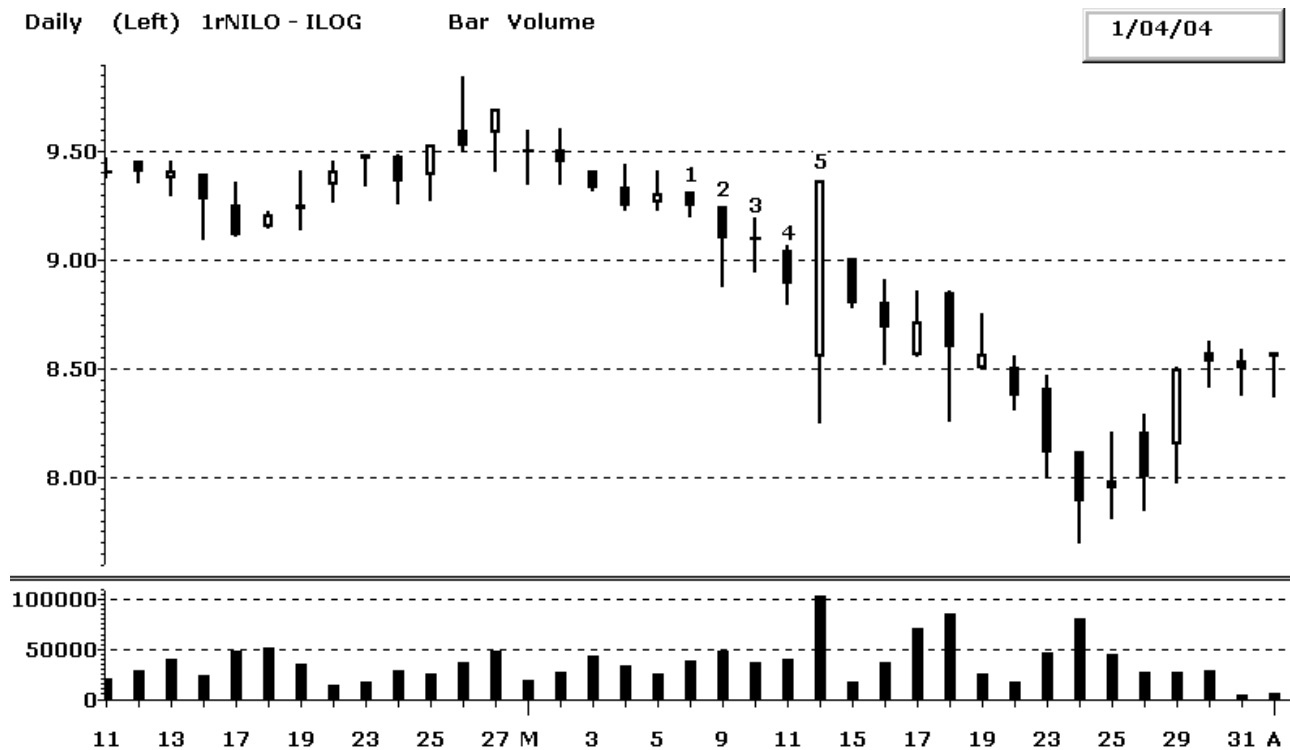
[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Le graphique d'Intel Corporation met en évidence une tendance baissière. Elle est initiée par un gap baissier important, suivi par plusieurs chandeliers noirs de taille croissante. Survient ensuite un très imposant chandelier blanc qui englobe complètement, corps et ombres, les trois chandeliers précédents.

La première particularité repose ici sur la présence d'un doji à la place du premier chandelier noir. Ce doji marque cependant bien un nouveau plus bas sur son corps.

La seconde particularité tient à la suite de cette structure en trois lignes brisées baissières : on assiste en effet à un mouvement oscillatoire prolongé qui reste dans le range du corps blanc et pas à une reprise baissière immédiate.

Trois lignes brisées baissières



Graphique 238 - Trois lignes brisées baissières : Ilog en daily

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Après une étoile filante baissière et un pendu à corps blanc, Ilog passe en tendance baissière.

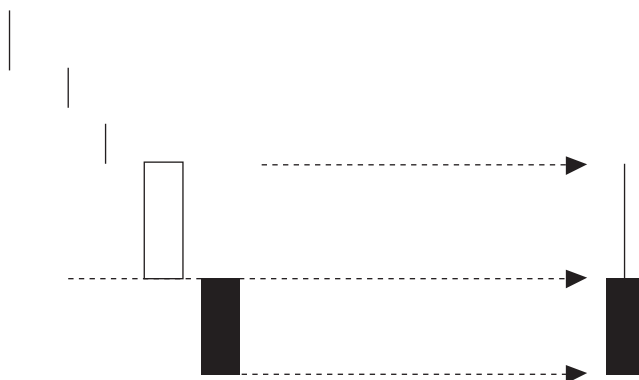
En cours de baisse, un fort gap baissier d'ouverture survient, mais il se forme paradoxalement une très grande chandelle blanche (5). Celle-ci englobe complètement les quatre chandeliers (1 à 4) et les 6 corps précédents. Notez les volumes imposants, évoquant l'entrée de haussiers agressifs. Cependant, cette structure en trois lignes brisées baissières joue pleinement sa fonction de continuation avec la création, quelques jours plus tard, d'un nouveau plus bas.

Certains lecteurs, qui connaissent ce titre, pourraient cependant rester perplexes : cette valeur ne se négocie en effet qu'au comptant et il ne peut donc y avoir ici par définition de rachats de shorts. La figure est cependant efficace !

En fait, les forts volumes évoquent l'échec d'une contre-attaque haussière, prenant ici l'aspect de trois lignes brisées. Ceci suggère quand même que l'explication basée sur le rachat de positions baissières, bien que prépondérante, n'est pas la seule en cause.

Chapitre 28

Ligne de séparation baissière



Autres appellations

Separating lines/Ikichigai sen
Dividing lines/furiwake

DESCRIPTION

Les lignes de séparation sont des figures de continuation caractérisées par la succession de deux chandeliers de couleurs opposées ayant la même ouverture. Il s'agit de structures très rares. La forme baissière d'une ligne de séparation se construit en cours de tendance baissière, lorsqu'un corps blanc de bonne taille apparaît inopinément. Le lendemain, l'ouverture s'aligne en baisse sur l'ouverture du corps blanc précédent et il se forme une chandelle noire, idéalement un marubozu d'ouverture. La fusion des deux chandeliers dévoile un corps noir de taille similaire à la dernière chandelle. Il possède une ombre haute développée qui correspond au premier chandelier blanc.

PSYCHOLOGIE

Dans un marché baissier, un chandelier blanc de bonne taille vient mettre en péril la tendance baissière ; il évoque en effet une contre-attaque des bulls. Cette chandelle ouvre en baisse par rapport à la veille mais clôture en bougie blanche.

Ceci évoque :

- l'entrée d'acheteurs agressifs,
- les prises de bénéfices de shorts anciens,
- et la sortie précipitée de shorts ayant pris position en début de séance, qui se retrouvent pris à contre-pied.

Cependant, contre toute attente, une ouverture en nette baisse survient le lendemain. Elle s'aligne exactement sur l'ouverture blanche de la veille et forme une grande chandelle noire idéalement haute rasée. A posteriori, ce comportement remet en quelque sorte les « pendules à l'heure » : la main est toujours détenue par les baissiers, qui dès l'ouverture annulent tous les gains haussiers de la veille. Cette ligne de séparation nous montre que de simples prises de bénéfices, par couverture de ventes/shorts, sont à l'origine de la formation du chandelier blanc de la veille. Les baissiers sont non seulement capables de récupérer tout le terrain perdu la veille, mais aussi de repartir vigoureusement à la baisse en créant une chandelle noire et un nouveau plus bas. L'absence habituelle d'ombre haute sur la chandelle noire atteste de la sortie précipitée des longs téméraires de la veille, dont les stops sont exécutés dès l'ouverture. La sortie des acheteurs pris à contresens peut cependant se poursuivre en séance et alimenter paradoxalement la baisse. Ainsi, la confirmation de la détermination des baissiers d'une part, et la mise en échec immédiate et sèche des haussiers agressifs d'autre part, expliquent l'implication baissière de la structure dans le cadre d'une continuation. En clôture de la séance noire, la baisse du cours affichée est égale à la hauteur des corps fusionnés des deux bougies. Elle dépasse fréquemment les 10 % et dissuade toute nouvelle anticipation haussière hasardeuse. Comme les baissiers sont ainsi confortés de la pertinence de leurs positions, la baisse devrait se poursuivre un certain temps.

ASPECTS PARTICULIERS

La taille

La seconde chandelle noire est idéalement un grand chandelier ouvrant sur ses hauts. Des structures moins parfaites peuvent être observées, avec une taille plus réduite et une discrète ombre haute.

Les volumes

Une configuration classique comporte de forts volumes sur la chandelle noire et de faibles volumes relatifs sur la bougie blanche.

Les pièges

Lorsque la structure n'est pas achevée, le première chandelle blanche peut évoquer une figure de retournement de type « ligne de contre-attaque haussière » ou « pénétrante »,

que nous étudierons ultérieurement. Il peut donc être risqué de trop anticiper ces configurations, tout en rappelant cependant que les lignes de séparation sont vraiment très rares.

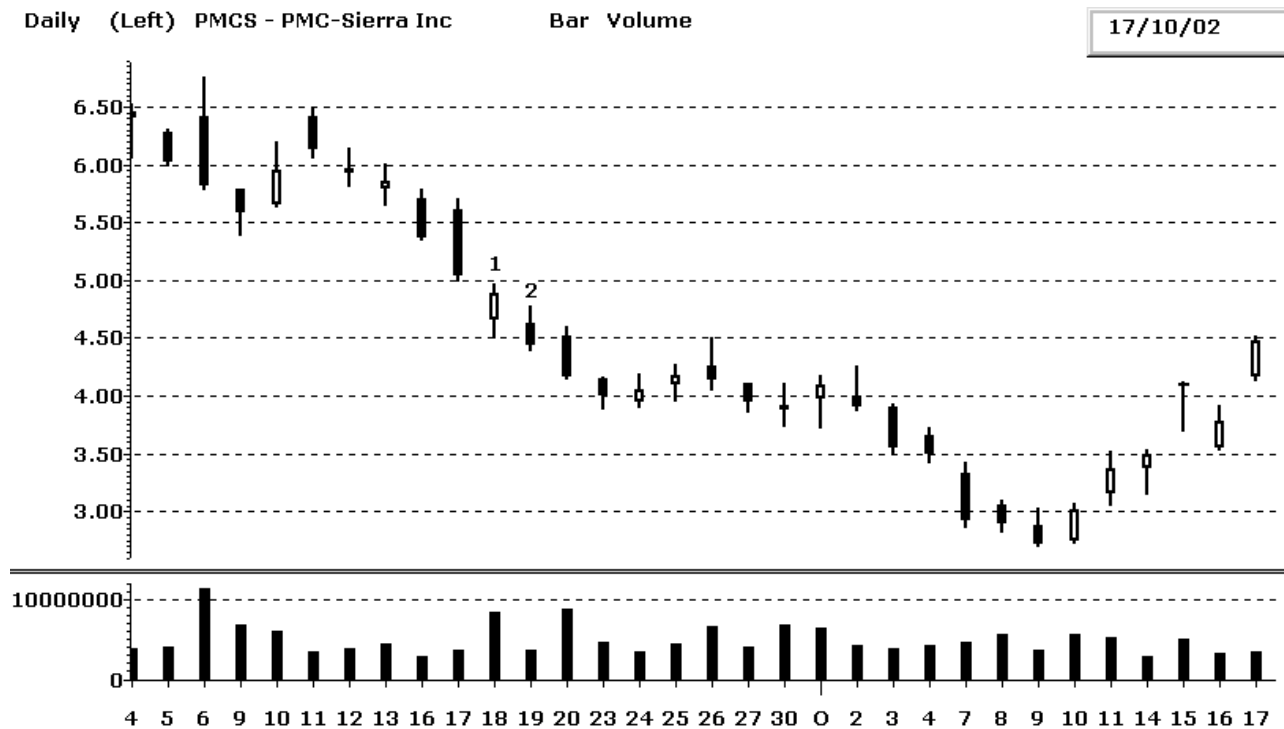
TRADING BOUGIE

Il s'agit d'une structure de continuation baissière.

Plusieurs stratégies sont possibles avec des niveaux de risques croissants :

- l'attitude la plus classique est d'attendre l'achèvement complet de la figure pour prendre position (vente/short), le lendemain de la chandelle noire terminale. Le stop est alors positionné au-dessus du plus haut de celle-ci. Un retracement partiel de cette bougie noire est parfois observé dans les séances suivantes. Il peut être mis à profit (initiation plus haut du short) pour minimiser le potentiel de perte sur le stop ;
- une attitude plus agressive consiste à rentrer en cours de séance sur la dernière chandelle noire. Le stop est immédiatement placé au-dessus du plus haut du jour. Un monitoring intraday s'impose cependant.

Chandeliers japonais



Graphique 239 - Ligne de séparation baissière : PMCS en daily

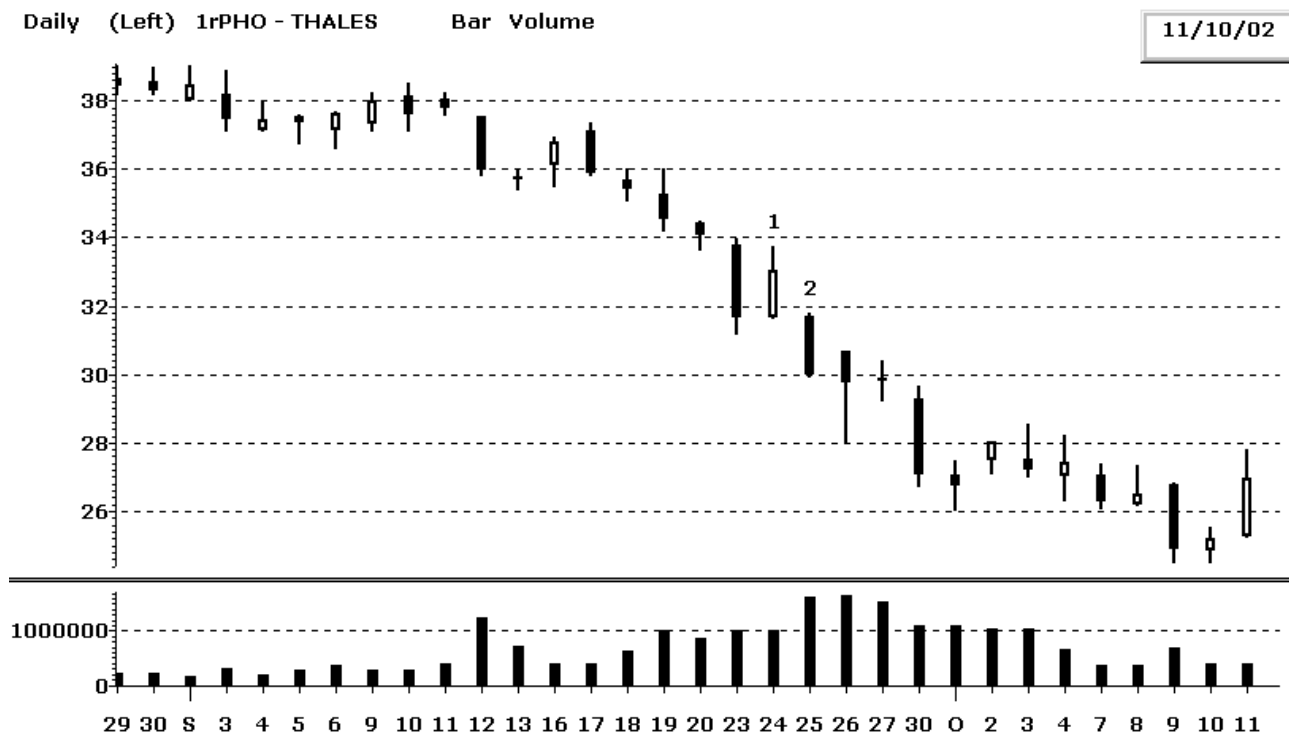
[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

La titre PMC Sierra révèle une tendance baissière avec l'apparition inopinée en (1) d'un chandelier blanc, qui ouvre avec un gap baissier.

Le lendemain survient une nouvelle ouverture en baisse, exactement alignée sur celle de la veille. On remarque cette fois la formation d'un chandelier noir (2) de taille quasi équivalente.

Cette succession, en tendance baissière, d'un chandelier blanc puis d'un chandelier noir ayant la même ouverture, prend le nom de ligne de séparation baissière. Elle annonce une continuation baissière. Il s'agit cependant d'une figure particulièrement rare. Vous avez sans doute reconnu, en tout début de graphique, une structure en porte-drapeau inversé baissier comprenant deux petits corps descendants.

Ligne de séparation baissière



Graphique 240 - Ligne de séparation baissière : Thales en daily

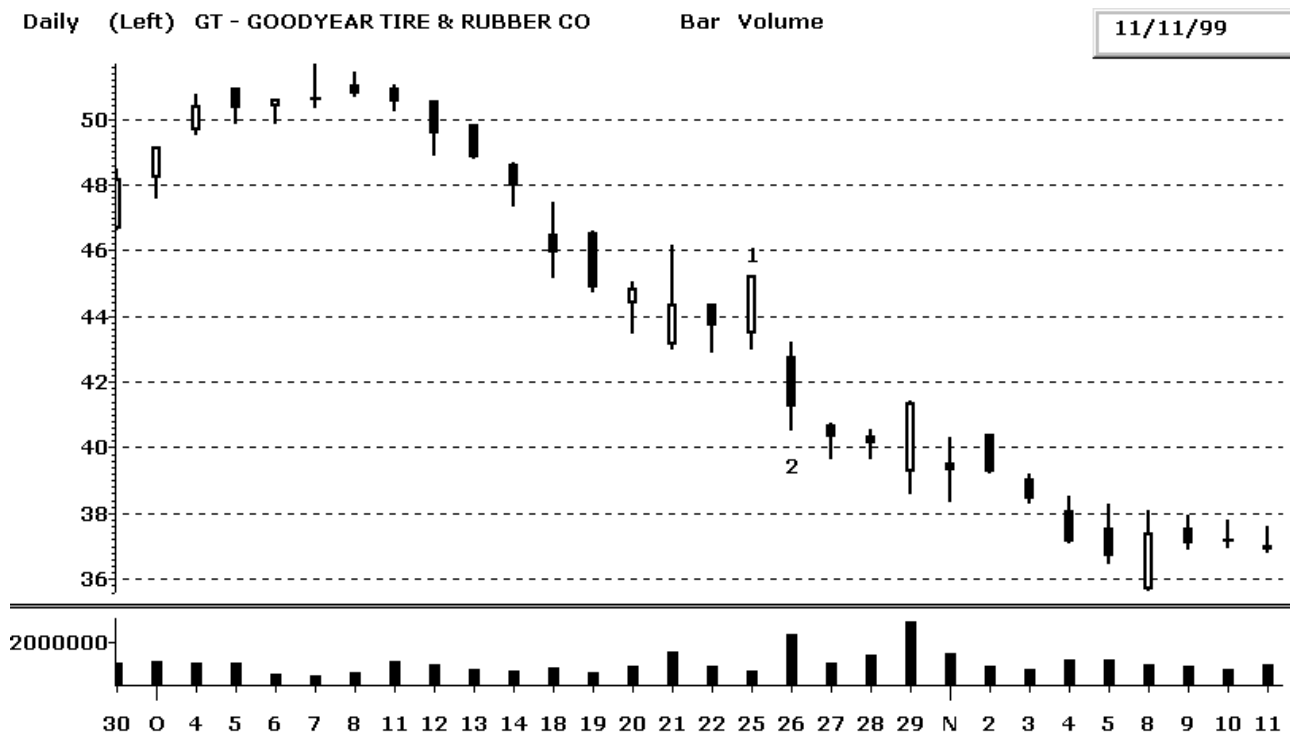
[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Sur le graphique daily de Thales, un chandelier blanc (1) apparaît en cours de tendance baissière. Celui-ci est suivi par une chandelle noire de taille équivalente, qui a la particularité de comporter la même ouverture que le chandelier blanc précédent.

Le niveau d'ouverture commun de cette ligne de séparation délimite effectivement deux segments de baisse équivalents d'environ 6 euros.

Juste avant cette structure, vous avez probablement reconnu un porte-drapeau inversé dans sa forme 1 (deux petits corps). Il s'enchaîne avec un porte-drapeau inversé baissier qui comporte trois petits corps noirs étagés descendants (forme 10).

Chandeliers japonais



Graphique 241 - Ligne de séparation baissière : variante

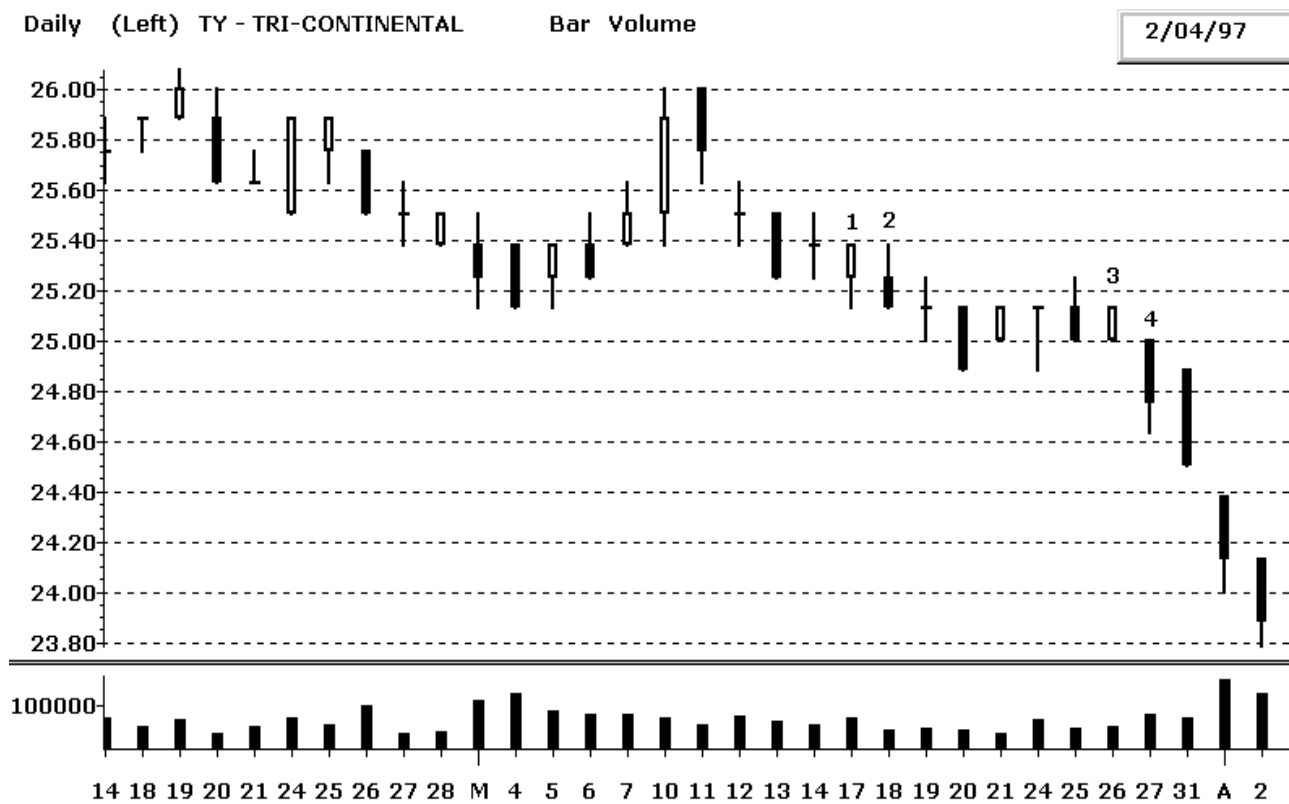
[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Le titre Goodyear Tire and Rubber montre une variante de ligne de séparation. Celle-ci consiste en l'existence d'un petit gap sur les corps dont l'alignement se fait sur l'extrémité des ombres. La structure reproduit cependant la psychologie attendue puisque l'ouverture en baisse (2) annule instantanément tous les gains haussiers de la veille et pousse les longs à sortir du marché en nourrissant la baisse.

L'autre particularité repose sur l'apparition du chandelier blanc pendant un petit mouvement latéral de consolidation.

Notez surtout les volumes faibles sur le chandelier (1) le 25 octobre, qui n'évoquent que des rachats de shorts, puis leur nette augmentation sur la bougie noire. Observez également que la structure sépare deux phases équivalentes de baisse d'environ 7 dollars.

Ligne de séparation baissière



Graphique 242 - Ligne de séparation baissière : Tri-Continental en daily

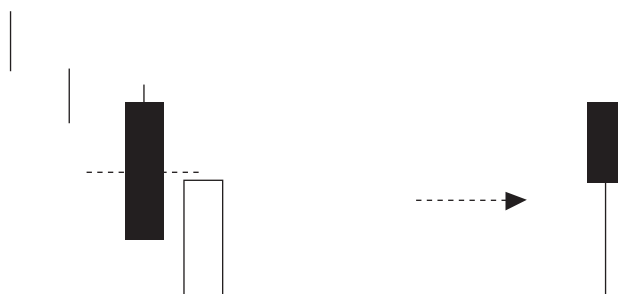
[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Sur le graphique de Tri Continental nous pouvons observer deux structures rapprochées de ligne de séparation baissière.

La première survient en cours de mouvement baissier, la seconde marque la fin d'une phase de consolidation latérale. Dans les deux cas, le niveau d'ouverture de deux chandeliers de couleur opposée est identique.

Chapitre 29

La ligne de poussée



Autres appellations

Thrusting
Sashikomi

DESCRIPTION

La ligne de poussée est une figure de continuation baissière qui s'observe en cours de tendance baissière. Elle est constituée d'un premier chandelier noir, usuellement de grande taille. Il est suivi d'un corps blanc qui ouvre sous le plus bas précédent et clôture dans le corps noir de la veille, en-dessous de son point médian. Une validation est exigée. Elle passe par l'observation d'une clôture noire sous le plus bas du chandelier blanc. La fusion des deux chandeliers laisse apparaître un corps noir surmontant une ombre basse assez développée.

PSYCHOLOGIE

Dans une tendance baissière, après une chandelle noire de bonne taille, une ouverture en baisse survient. Pourtant, au lieu d'observer un second chandelier noir, il se forme en clôture une chandelle blanche. Celle-ci ne déborde pas le milieu du corps noir précédent. Ceci est interprété classiquement par la couverture de positions vendeuses, mais on ne peut exclure l'entrée de bulls téméraires. Le fait que le milieu du corps noir précédent ne soit pas débordé plaide pour une simple couverture de shorts et ne met pas en danger la majorité des positions vendeuses anciennes. On reste donc dans une psychologie baissière : la tendance de fond devrait se poursuivre.

Cependant, cette forme en ligne de poussée est très proche d'une structure en pénétrante, qui représente une configuration de retournement haussier. La différence avec la ligne de poussée est l'existence d'une clôture blanche au-dessus du milieu de la chandelle noire précédente. Personnellement, j'ajoute à la définition classique de la ligne de poussée un critère tenant à la taille du corps blanc : elle doit être réduite ou modérée. En conséquence, j'exclus à priori les très grands chandeliers blancs, qui clôturent certes en deçà du milieu du corps noir précédent, mais ouvrent aussi très bas suite à un gap baissier important. Dans ce cas, il pourrait s'agir d'une forme « optimisée » de ligne de contre-attaque haussière, qui est une structure de retournement haussier (étudiée ultérieurement). Il faut également se méfier de lignes de poussée qui apparaissent de façon répétée à quelques jours d'intervalle. Elles démasquent alors des forces haussières plus solides, surtout en l'absence de formation de nouveau plus bas net sur l'intervalle de temps considéré.

ASPECTS PARTICULIERS

La taille

Dans ce type de structure de continuation avec combinaison et chevauchement partiel de deux corps de couleurs opposées (ligne irikubi et shashikomi), il faut être particulièrement attentif à la taille respective des deux chandeliers. Le premier corps noir doit préférentiellement être grand, reflétant ainsi la conviction baissière. En proportion, le second doit être de taille plus réduite : il est censé ne représenter que des rachats de ventes à découvert. Un corps blanc de trop grande taille, surtout associé à de forts volumes et même s'il clôture en deçà du milieu du corps noir précédant, pourrait signifier l'entrée en masse d'acheteurs. Ils seraient alors susceptibles de générer un mouvement de retournement haussier plus durable. Pour éviter la confusion avec un marteau à implication haussière, l'ombre basse du corps blanc ne doit pas être trop développée. Par ailleurs, plus le corps blanc est de taille imposante, plus l'ombre basse du chandelier fusionné est longue, ce qui me paraît moins convaincant pour une continuation baissière.

Les volumes

Une configuration classique comporte de forts volumes sur la chandelle noire et de plus faibles sur la bougie blanche. Ils attestent d'une séquence classique baisse/rachats de short. Cependant et paradoxalement, de forts volumes sur le chandelier blanc suivis

d'une validation de la figure témoignent alors d'une main vendeuse forte qui a pu fournir une quantité importante de papier et bloquer le retournement haussier émergent. Ceci atteste de la solidité des baissiers.

Les pièges

La ligne de poussée représente une forme déficiente de structure de retournement haussier qui est la pénétrante. Par conséquent, il faut rester vigilant :

- lorsqu'un chandelier blanc de grande taille se forme, surtout sur un niveau de support chartiste,
- ou lorsqu'il existe d'autres figures de chandeliers d'indécision/de retournement de la tendance baissière.

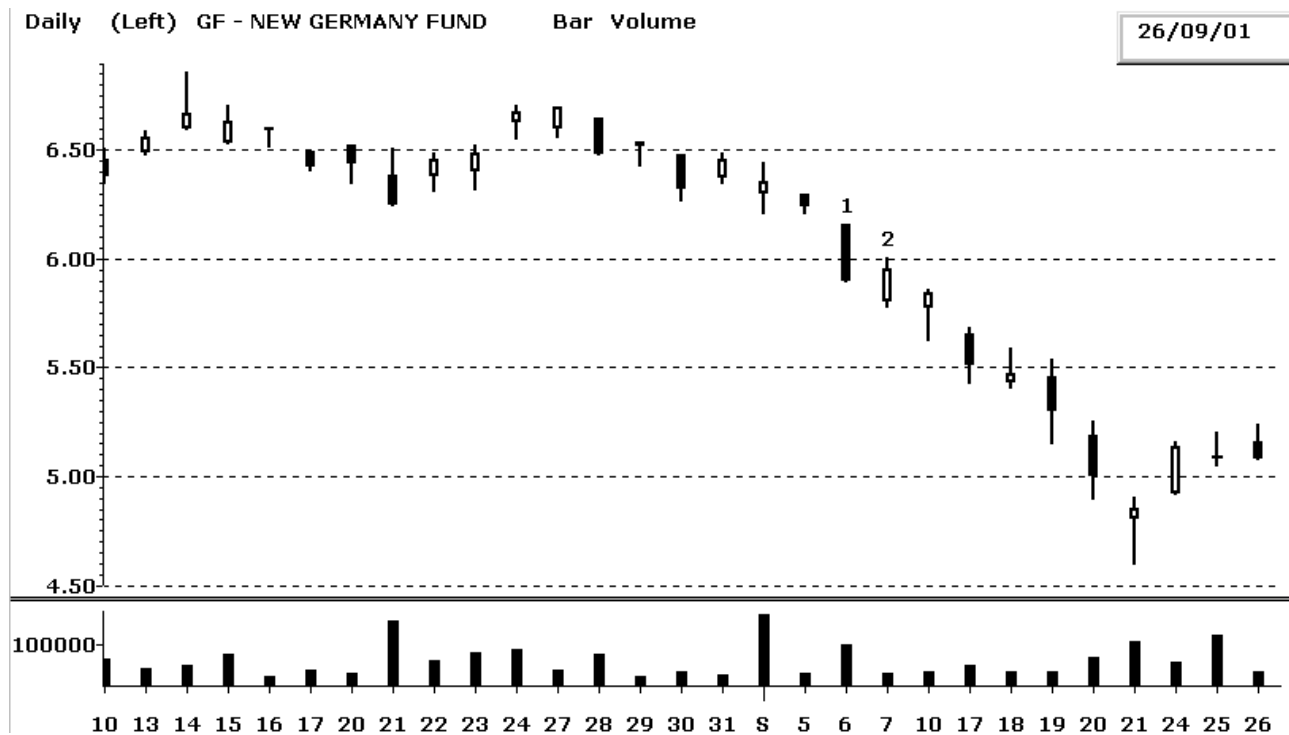
Il faut enfin être attentif aux volumes associés à ces chandeliers blancs et à leur structure morphologique (marubozu et passant de ceinture haussier). Cette ligne de poussée peut également représenter le premier élément d'une structure en trois méthodes descendantes un peu élastique.

TRADING BOUGIE

Il s'agit d'une structure de continuation baissière qui peut être exploitée de la façon suivante : il suffit de considérer que le plus haut du chandelier blanc de la poussée sert de niveau d'invalidation de l'hypothèse baissière et par conséquent de stop de protection. Plusieurs stratégies sont possibles avec des niveaux de risques croissants et en fonction de l'expérience de l'intervenant :

- l'attitude la plus classique est d'attendre la validation complète de la figure : il faut donc une clôture en bougie noire, en-dessous du plus bas de la chandelle blanche, pour prendre une position short (J4). Le stop est positionné au-dessus du plus haut de la chandelle blanche qui a réalisé la poussée ;
- une attitude plus agressive consiste à rentrer au cours de la séance suivant le chandelier blanc (J3), dès que le plus bas de ce dernier est débordé. Le stop est alors placé au-dessus du plus haut du jour (J3).

Chandeliers japonais



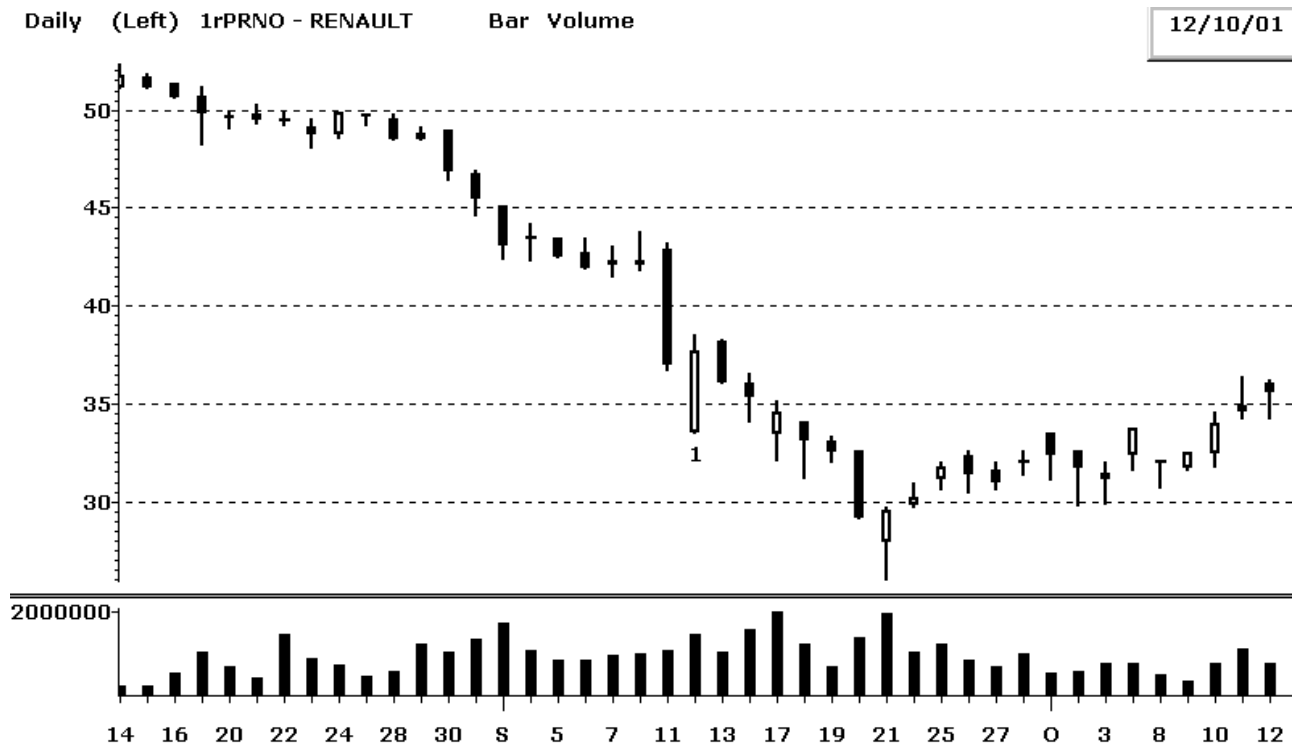
Graphique 243 - Ligne de poussée : GF en Daily

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Sur le graphique quotidien de New Germany Fund, coté sur le marché américain, vous pouvez observer une ligne de poussée. Dans une tendance baissière, après un chandelier noir de bonne taille (1), une ouverture sous le plus bas de la veille survient. Elle aboutit à la formation d'un chandelier blanc (2) qui clôture sous le milieu du corps noir précédent.

Cette structure annonce classiquement une continuation baissière. Elle met essentiellement en évidence des rachats de ventes à découvert, comme le suggèrent les faibles volumes associés à la chandelle blanche.

La ligne de poussée



Graphique 244 - Ligne de poussée : Renault en Daily

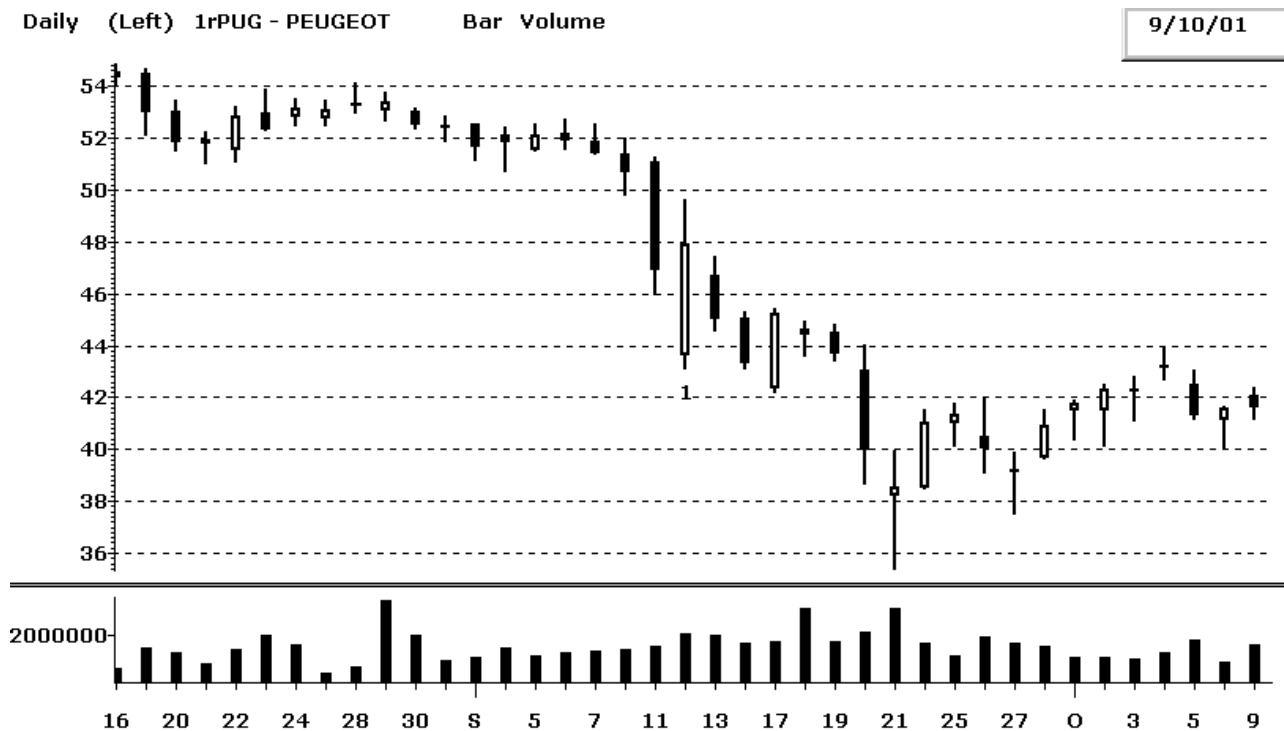
[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Sur Renault en daily, vous avez sans doute reconnu la belle structure en drapeau baissier légèrement descendant au centre du graphique, qui se termine par une imposante chandelle noire. Celle-ci est suivie d'un fort gap baissier d'ouverture, mais en fin de séance c'est un chandelier blanc qui se forme, clôturant dans le tiers inférieur du corps noir précédent. Il s'agit donc par définition d'une ligne de poussée ou ligne sashikomi, avec un corps blanc de bonne taille.

Une continuation baissière est observée, avant un retournement prenant appui sur un assimilé marteau. Notez justement à cette occasion qu'une telle structure à corps blanc et à forts volumes, survenue le 21 septembre, peut à priori être considérée comme une ligne de poussée. Cependant l'ombre basse trop développée doit faire éliminer cette hypothèse. Nous sommes alors très proches d'un marteau, sur une valeur manifestement survendue, après une baisse quasi ininterrompue de près de 50 %.

Observez qu'il y a 14 plus bas consécutifs en clôture à partir des 50 euros, sans correction technique intermédiaire significative

Chandeliers japonais



Graphique 245 - Ligne de poussée : Peugeot en Daily

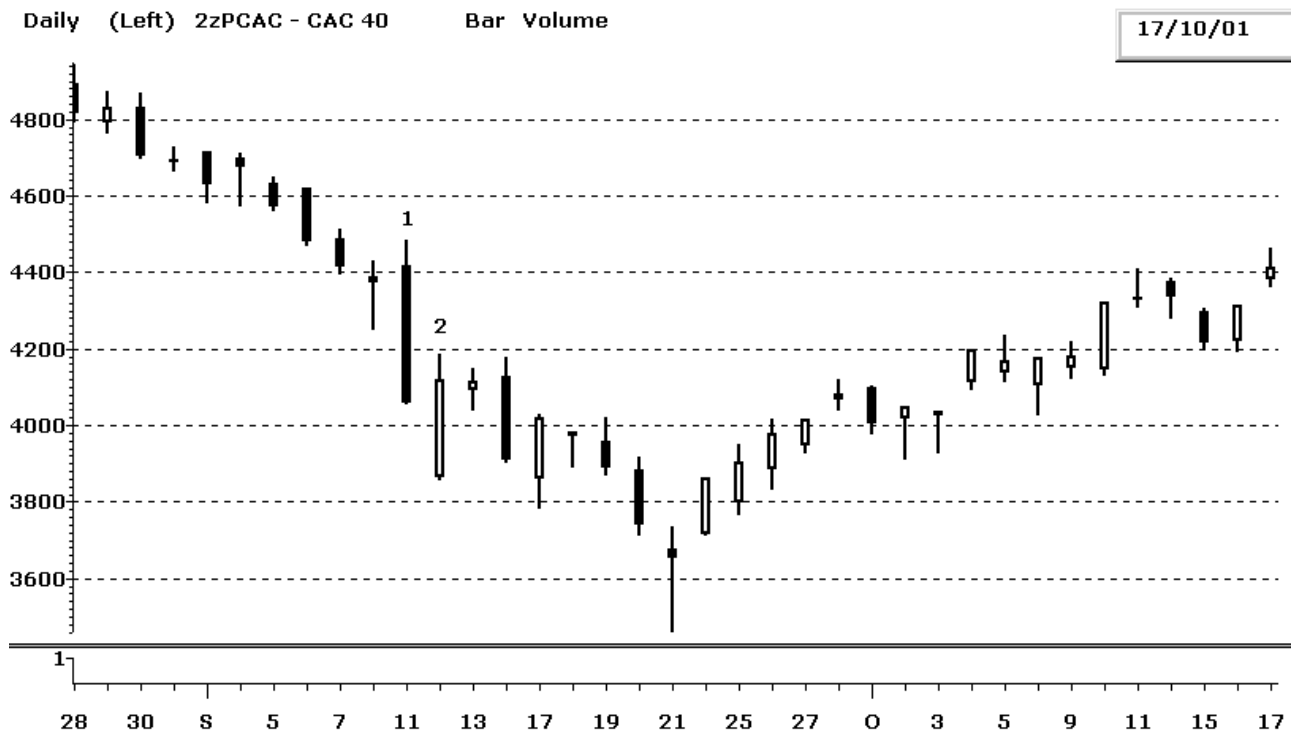
[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Sur Peugeot en daily, on retrouve une ligne sashikomi de facture comparable à ce que nous venons d'observer sur Renault. Le chandelier blanc apparaît encore plus développé, mais clôture bien en deçà du point médian du grand corps noir précédent.

Les plus observateurs ont sans doute noté que les deux lignes de poussée de Renault et Peugeot surviennent exactement à la même date. On pourrait penser à un effet secteur. En fait, le premier grand chandelier noir du graphique apparaît le 11 septembre 2001, triste date marquée à jamais dans l'histoire de l'humanité.

Le lendemain de ces attentats, les marchés européens ouvrent en forte baisse. Les opérateurs rachètent ensuite massivement leurs positions courtes pour récupérer leurs liquidités et se mettre à « l'abri » en attendant la réouverture de Wall street. Cependant, les chandeliers annonçaient déjà une continuation baissière, sur un marché antérieurement baissier.

La ligne de poussée



Graphique 246 - Ligne de poussée : CAC 40 en Daily

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Ce graphique de l'indice CAC 40 montre également cette même ligne de poussée le 12 septembre 2001.

Les chandeliers sont ici le témoin de l'état psychologique général du marché. Le prochain graphique présente le Dax à la même période.

Chandeliers japonais



Graphique 247 - Ligne de poussée : DAX en daily en septembre 2001

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

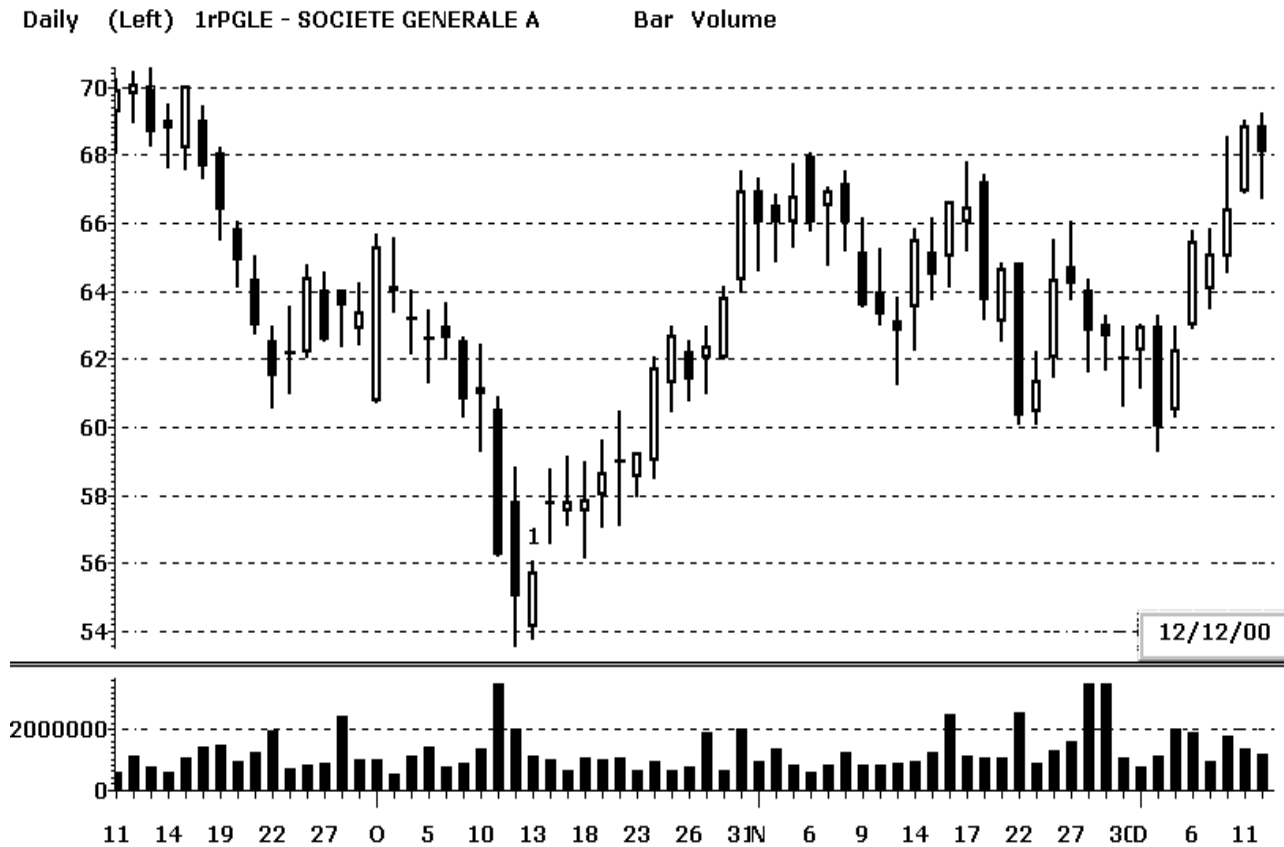
Je montre ce graphique un peu hors sujet dans ce chapitre pour évoquer le concept de l'analyse intermarché.

Alors que sur le marché français des lignes de poussée ont été formées autour du 11 septembre, le DAX quant à lui construit une structure en porte-drapeau inversé de type 2 entre (A) et (B). Suivent en rang trois méthodes descendantes, jusqu'au marteau takuri de retournement le 21/09.

Même si les structures morphologiques sont différentes, la psychologie dominante sous-jacente, qui est ici la continuation baissière, est parfaitement transmise par les chandeliers. Or l'intérêt final pour tout opérateur est bien de capter la psychologie dominante, même si les figures qui véhiculent les messages se présentent sous différentes variantes au sein d'une même structure générique, voire même via des figures toutes différentes. Ligne de poussée d'un côté, porte-drapeau inversé et méthodes descendantes de l'autre, transmettent un même sentiment baissier, ce au même moment.

Comme je l'avais évoqué dans le livre sur le chartisme, savoir mettre à profit l'analyse intermarché est un atout très important, je dirais même indispensable, à tout intervenant boursier qui souhaite réussir de façon durable. La technique des chandeliers japonais, par la grande richesse de figures qu'elle rassemble, est un outil de choix pour appréhender et relier entre elles les psychologies des différents marchés mondiaux, qui sont bien sûr inter-correlés.

La ligne de poussée



Graphique 248 - Ligne de poussée : Société Générale

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Ce graphique de Société Générale A en daily montre une ligne de poussée qui est paradoxalement le point de départ d'un retournement haussier énergique. Il se forme pratiquement un creux en pince sur le niveau des 54 euros. Mais s'agit-il véritablement d'une ligne de poussée ? Par définition non, car une ligne de poussée doit ouvrir sous le plus bas précédent et ne peut donc former un creux en pince.

Cela n'élimine pas le fait que d'authentiques lignes de poussée puissent être invalidées : aucune figure d'analyse technique n'a la prétention d'afficher 100 % de réussite. L'analyse technique étudie et exploite les récurrences de comportement des marchés financiers, ce qui est bien différent du contexte d'une science exacte.

Vous avez sans doute repéré un peu plus haut, dans la tendance baissière, une forme apparentée de trois lignes brisées baissières, certes imparfaite.

Chandeliers japonais



Graphique 249 - Ligne de poussée : Michelin

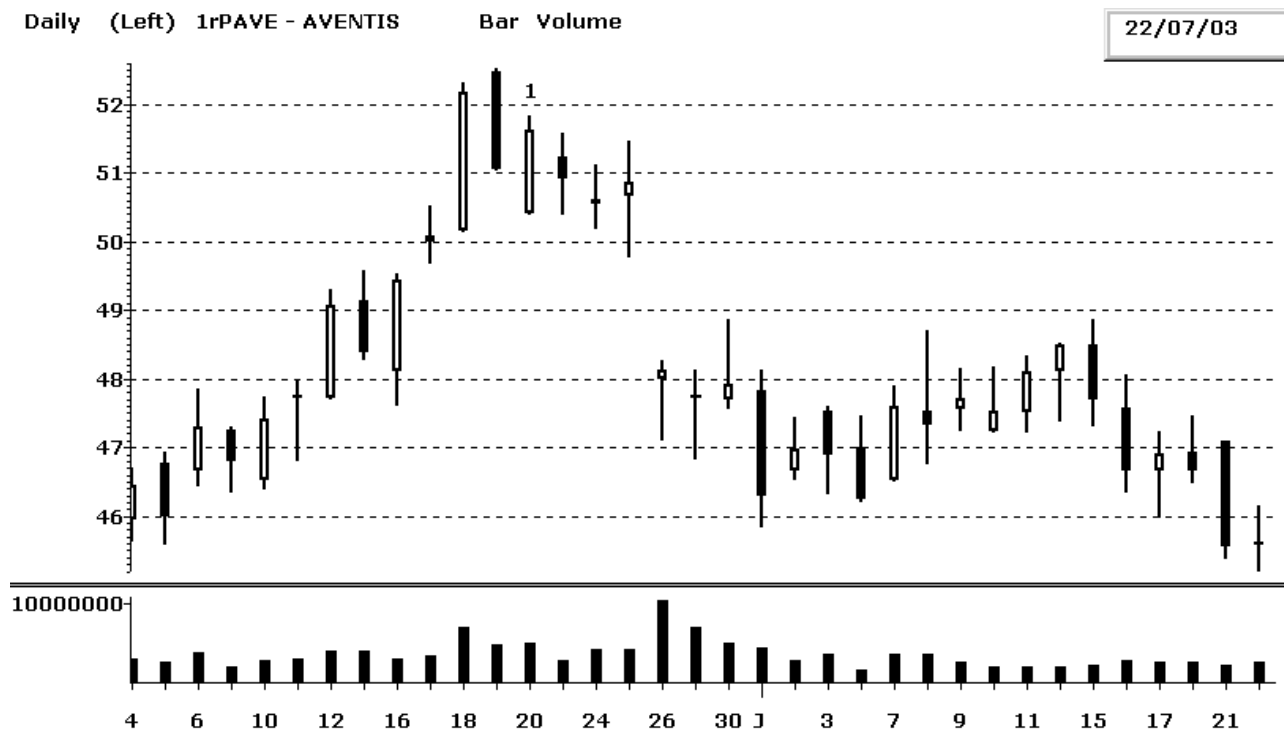
[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Le graphique daily de Michelin révèle la formation en tendance baissière d'une ligne de poussée, avec un chandelier blanc particulièrement développé (1).

En prospectif, une telle chandelle blanche doit quand même rendre méfiant sur les implications baissières, sans pour autant les écarter. Les volumes sont cependant proportionnellement faibles. Ici, la baisse est finalement effective. Vous avez peut-être remarqué que ce grand corps blanc constitue le premier élément d'une figure en trois méthodes ascendantes de forme « bandonéon » qui a une fonction de retournement.

Le second chandelier blanc comporte d'ailleurs des volumes plus étoffés. Le grand chandelier noir précédent, juste avant (1), appartient à une structure en porte-drapeau inversé horizontal, avec deux petits corps blancs.

La ligne de poussée



Graphique 250 - Ligne de poussée : Aventis

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

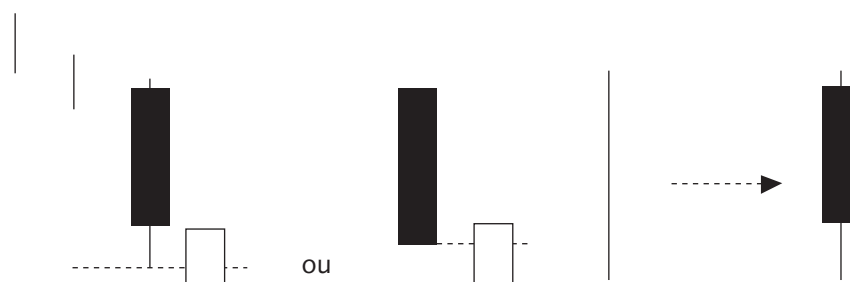
Aventis, début juin 2003, est en tendance haussière, avant l'apparition d'un grand chandelier noir de retournement.

Celui-ci est aussitôt suivi par un corps blanc de bonne taille (1), qui ouvre sous le plus bas précédent et clôture en-dessous du milieu du corps noir. Morphologiquement il s'agit d'une ligne de poussée, mais elle apparaît paradoxalement sur un marché préalablement haussier. L'effet est également baissier, avec une survenue rapide d'un important gap baissier de rupture.

Comme nous l'avons vu pour d'autres structures, une figure de continuation baissière se formant sur un sommet peut avoir une fonction de retournement. Cela n'est bien sûr pas systématique.

Chapitre 30

La ligne irikubi



Autres appellations

Irikubi line – « In Neck »
Irikubi
« Ligne juste au cou »

DESCRIPTION

La ligne Irikubi est une figure de continuation baissière qui s'observe donc en cours de tendance baissière. Elle est constituée d'un premier chandelier noir, usuellement de grande taille, suivi d'un corps blanc de petite taille. Ce dernier ouvre en-dessous du plus bas de la veille, et clôture légèrement au-dessus du plus bas de ce chandelier noir, à proximité immédiate de sa clôture. Une validation doit être exigée. Elle passe par l'observation d'une clôture noire sous le plus bas du chandelier blanc. La fusion des deux chandeliers laisse apparaître un corps noir de bonne taille, surmontant une ombre basse peu développée.

PSYCHOLOGIE

Dans une tendance baissière, après une chandelle noire de bonne taille, une ouverture en baisse survient. Mais au lieu d'observer un second chandelier noir, il se forme en clôture une chandelle blanche qui empiète légèrement sur le bas de la veille. Ceci est interprété classiquement et majoritairement par la couverture de positions vendeuses. La part revenant à l'entrée de bulls téméraires paraît faible, de même que leur potentiel à entraîner un retournement de marché. En effet, l'essentiel du terrain conquis la veille par les baissiers est préservé. On reste donc dans une psychologie baissière et la tendance de fond devrait se poursuivre.

ASPECTS PARTICULIERS

La taille

Dans ce type de structure de continuation, avec combinaison et chevauchement partiel de deux corps de couleurs opposées, il faut être particulièrement attentif à la taille respective des deux chandeliers. Ici, le premier corps noir doit préférentiellement être grand, reflétant ainsi la conviction baissière. Le second corps doit être de taille nettement plus réduite, ce qui permet de lever d'éventuelles ambiguïtés sur la signification de la structure. Contrairement à la ligne shashikomi (ligne de poussée), la petite taille du corps blanc fait partie de la définition. Effectivement, en cas de grand chandelier blanc qui clôturerait à proximité du bas du chandelier noir précédent, nous serions confrontés à une ligne de contre-attaque haussière, structure de retournement en creux.

Les volumes

Une configuration classique comporte de forts volumes sur la chandelle noire et de faibles volumes sur la bougie blanche, attestant d'une séquence classique baisse/rachats de short. Cependant et paradoxalement, de forts volumes sur le chandelier blanc, suivis d'une validation de la figure, témoignent d'une main vendeuse forte pouvant fournir une quantité importante de papier. Les éventuelles velléités acheteuses sont ainsi bloquées, ce qui atteste de la solidité des baissiers.

Limites et frontières nosologiques

Vous trouverez sans doute, dans la plupart des ouvrages sur les chandeliers, l'appellation de « ligne juste au cou » ou « in Neck ». En fait, je me suis aperçu que les définitions données à ces structures ne correspondent pas exactement à la ligne Irikubi telle qu'elle est décrite par les auteurs japonais de référence. Cette dernière nécessite, en effet, un léger débordement du plus bas du chandelier noir, alors que les lignes juste au cou ou in neck sont définies par rapport à la clôture précédente. La confusion tient sans doute au fait suivant : en cas de petite ombre basse sur le chandelier noir, la structure donne l'impression d'un quasi alignement des deux clôtures d'où l'appellation de « juste au cou ». Ceci est cependant différent en cas de grande ombre basse sur le corps noir ou de marubozu noir de clôture (comme figuré sur le schéma plus haut) ; la définition devient alors caduque. Par conséquent et par esprit de rigueur, j'ai préféré laisser l'appellation originale de ligne Irikubi, qui est un léger débordement du plus bas précédent par une chandelle blanche de taille réduite.

Ainsi, la clôture du chandelier blanc peut se faire :

- soit exactement sur la clôture noire,
- soit à proximité immédiate de celle-ci, un peu au-dessus ou un peu en-dessous.

De ce fait, il apparaît que la ligne de poussée que nous avons vue au chapitre précédent est en fait une variante « agressive » de ligne irikubi : elle présente un corps blanc de plus grande taille, qui empiète plus nettement dans le corps noir précédent. La ligne irikubi classique apparaît de fait plus baissière qu'une ligne de poussée (shashikomi), comme en témoigne la plus petite taille de l'ombre basse et le plus grand corps noir du chandelier fusionné.

Tendance

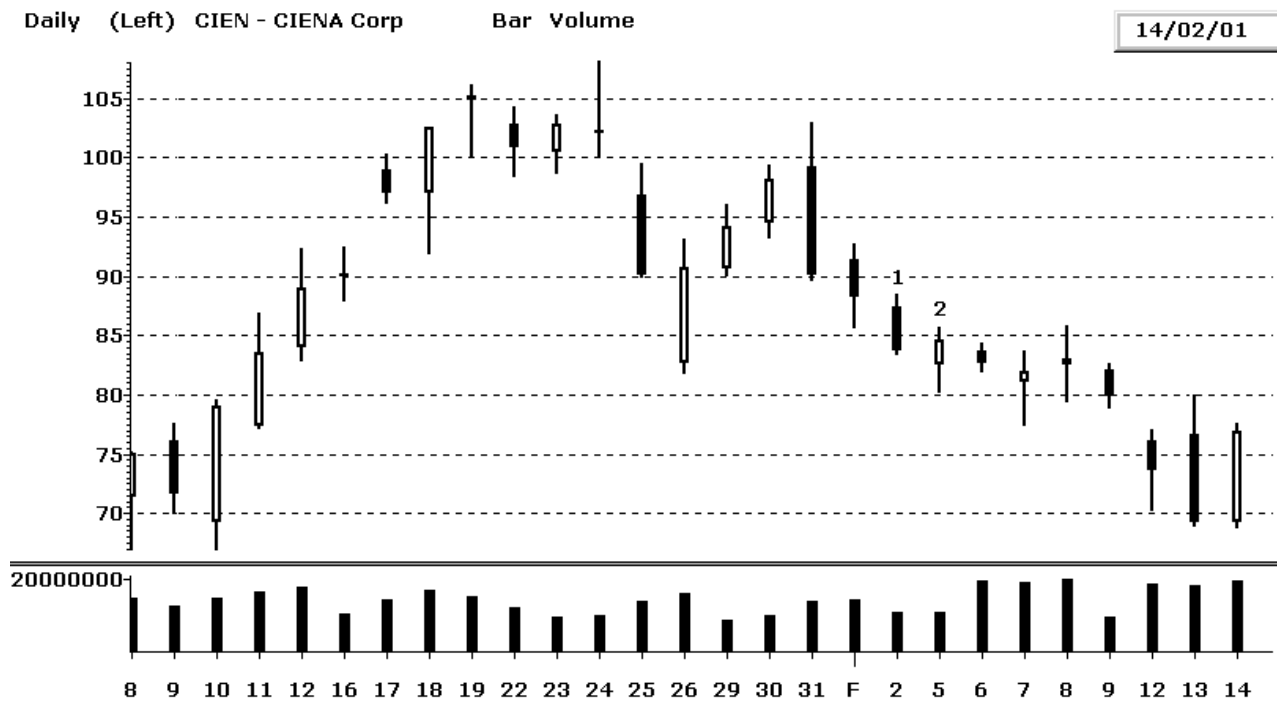
Si la structure apparaît classiquement en cours de tendance baissière, on peut aussi l'observer sur des sommets, à l'initiation de retournement baissier. Elles annoncent, là aussi, une évolution baissière.

TRADING BOUGIE

Il s'agit d'une structure de continuation baissière. Elle peut être exploitée en considérant que le plus haut du chandelier blanc de la ligne irikubi sert de niveau d'invalidation de l'hypothèse baissière et par conséquent de stop de protection. Plusieurs stratégies sont possibles, avec des niveaux de risques croissants et fonction de l'expérience de l'intervenant :

- l'attitude la plus classique est d'attendre la validation complète de la figure. Le futur vendeur doit donc guetter une clôture en bougie noire en-dessous du plus bas de la chandelle blanche pour prendre une position short (J4). Le stop est alors positionné au-dessus du plus haut de la chandelle blanche ayant réalisé la figure ;
- une attitude plus agressive consiste à rentrer au cours de la séance suivant le chandelier blanc (J3), dès que le plus bas de ce dernier est débordé. Le stop est placé au-dessus du plus haut du jour (J3).

Chandeliers japonais



Graphique 251 - Ligne Irikubi : Ciena

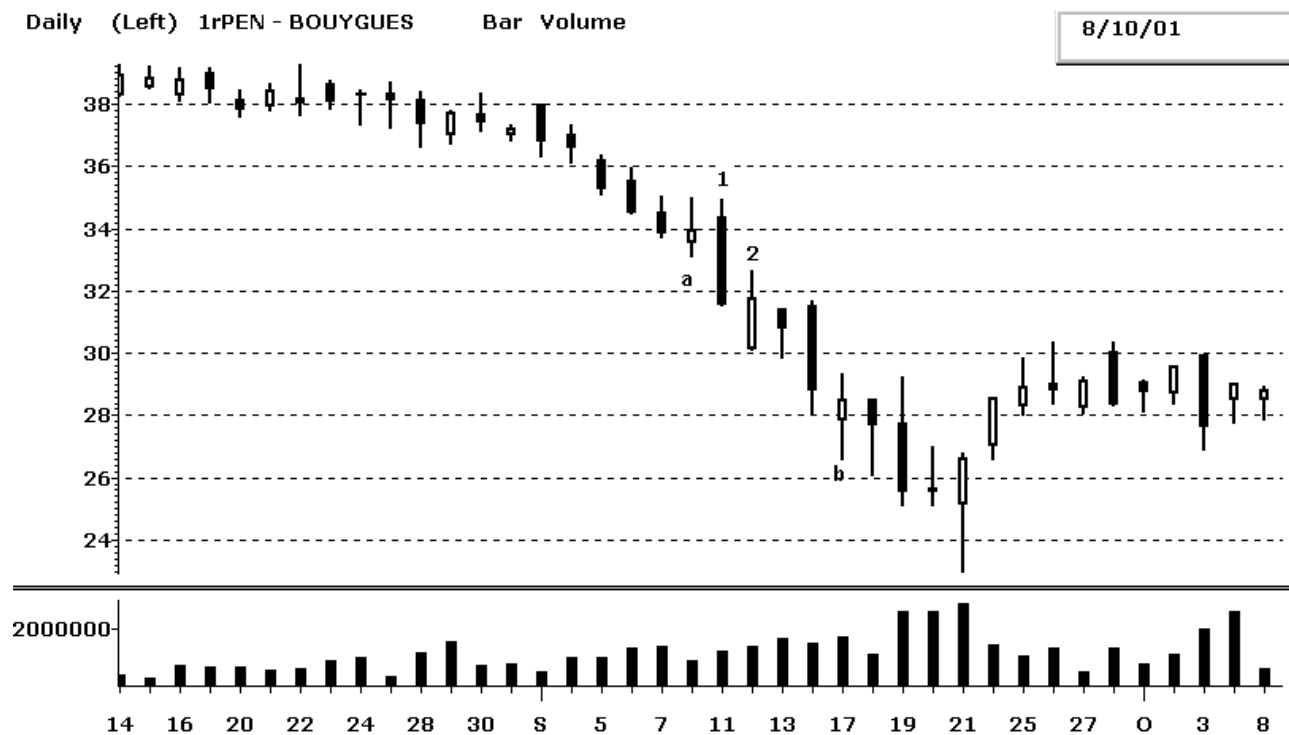
[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Le titre Ciena en daily nous montre, en tendance baissière, l'apparition d'un petit chandelier blanc (2). Il clôture à proximité des plus bas du chandelier noir précédent (1).

Il s'agit par définition d'une ligne Irikubi. La différence avec une ligne Sashikomi (ligne de poussée) tient à la taille moins importante du corps blanc, qui pénètre de façon moins significative dans le corps noir précédent.

Cette ligne Irikubi se trouve juste à la moitié d'une baisse de 30 dollars. Observez juste avant sur Ciena, une structure rappelant une trois méthodes descendantes dans une forme un peu « élastique » et en position de retournement baissier.

La ligne irikubi



Graphique 252 - Ligne Irikubi : des Irikubi en série

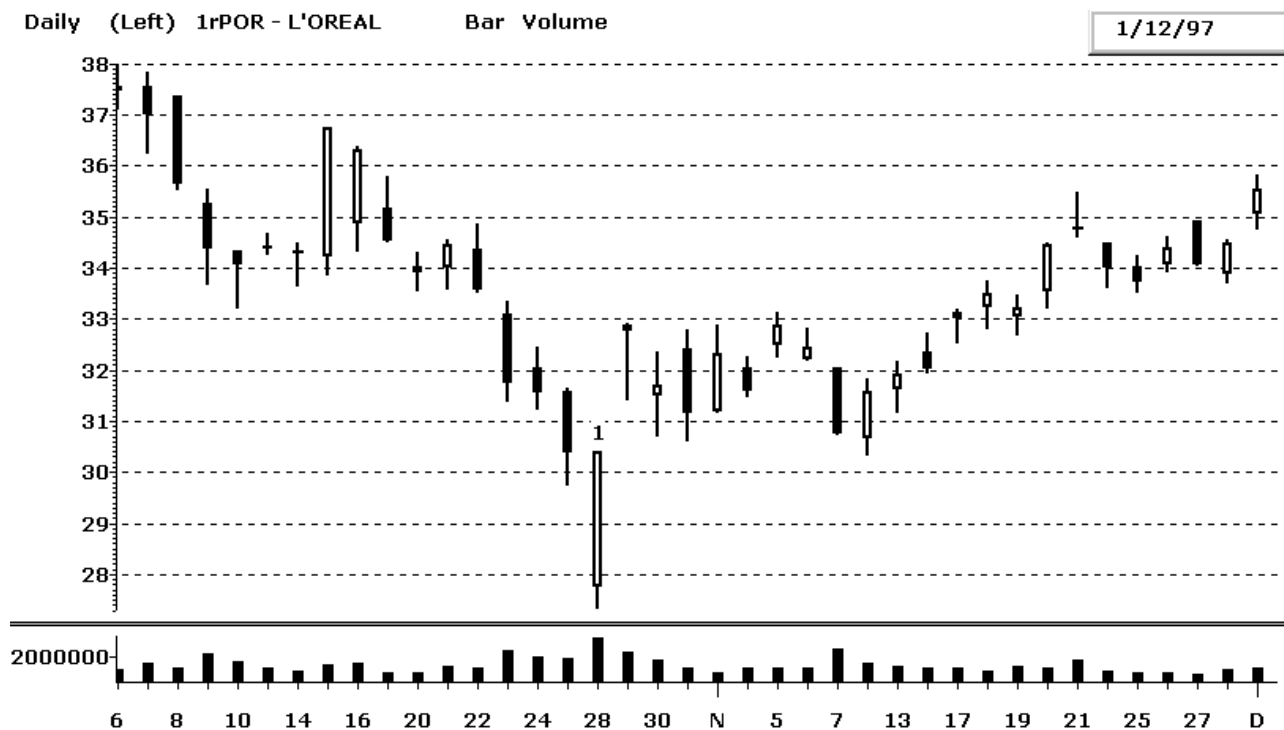
[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Sur le titre Bouygues en daily, nous observons en (2) une chandelle blanche qui survient en tendance baissière. Elle clôture à proximité immédiate du plus bas de la veille, juste au-dessus de la clôture du grand chandelier noir. Il s'agit d'une ligne Irikubi ; mais il en existe deux autres, en (a) et (b).

Ce graphique illustre bien la petite confusion des dénominations. Ainsi, la première ligne Irikubi (a) serait dénommée par certains auteurs « ligne juste au cou », la seconde (2) « ligne de poussée », la troisième (b) « ligne sous le cou ». En fait, toutes les trois sont des lignes Irikubi. Une ligne juste au cou peut à la fois correspondre à une ligne Atekubi (avec absence d'ombre basse sur le chandelier noir) ou Irikubi (avec une petite ombre basse). Il est vrai cependant que la ligne de poussée est une variante plus agressive de ligne Irikubi, avec un gap baissier initial plus profond et une pénétration plus marquée dans le corps noir précédent.

Il s'agit de variantes progressives qu'il n'est peut-être pas toujours facile de différencier. Cette différenciation est d'ailleurs très théorique, le message psychologique sous-jacent étant de même nature avec de petites modulations de puissance. Pour faire la distinction, il faut considérer la clôture du corps blanc avec le plus bas du chandelier précédent, et non avec sa clôture. Les illustrations contenues dans le livre de Shimizu sont très claires à ce sujet.

Chandeliers japonais



Graphique 253 - Ligne Irikubi : les blancs contre-attaquent

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

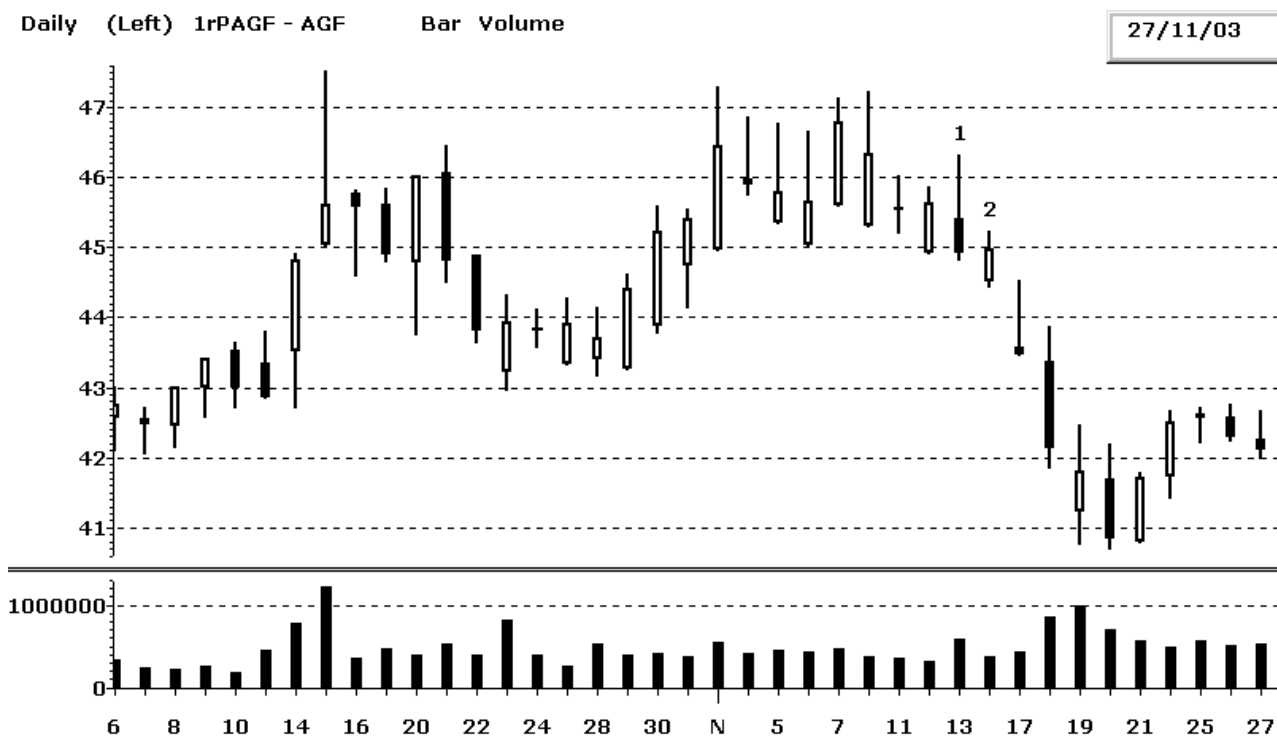
Ce titre, extrait du langage du jeu d'échec, évoque un contresens redoutable qui peut survenir sur le marché.

Le graphique daily du titre l'Oréal affiche à droite une tendance baissière. Survient alors un corps blanc (1), qui clôture à proximité immédiate de la clôture noire précédente, légèrement au-dessus du plus bas. Cette structure pourrait être considérée comme une structure de continuation baissière, mais ne mérite pas, en fait, l'appellation de ligne Irikubi. La trop grande taille du chandelier blanc, qui clôture juste sur la clôture noire précédente, doit faire évoquer une ligne de contre-attaque haussière, forte structure de retournement haussier que nous étudierons ultérieurement. Les forts volumes associés ne suggèrent pas non plus de simples rachats de shorts, mais plutôt une entrée massive des haussiers. L'apparition d'un grand chandelier blanc avec volumes sur un bas de marché doit faire suspecter en premier lieu un retournement haussier.

Le fort gap haussier qui survient le lendemain n'est pas un hasard. Il est très vraisemblablement provoqué par la couverture de shorts dès l'ouverture, qui poussent le carnet d'ordre très haut. Des achats de couverture à seuil de déclenchement étaient sans doute positionnés juste au-dessus du plus haut du dernier chandelier noir et ont été exécutés dès l'ouverture.

Après une telle réaction haussière, peu d'intervenants souhaitent initier de nouveaux shorts, laissant le champ libre à la reprise haussière. Vous avez sans doute reconnu en début de graphique, après les deux lignes blanches, la structure en porte-drapeau inversé horizontal.

La ligne irikubi



Graphique 254 - Ligne Irikubi sur sommet (1)

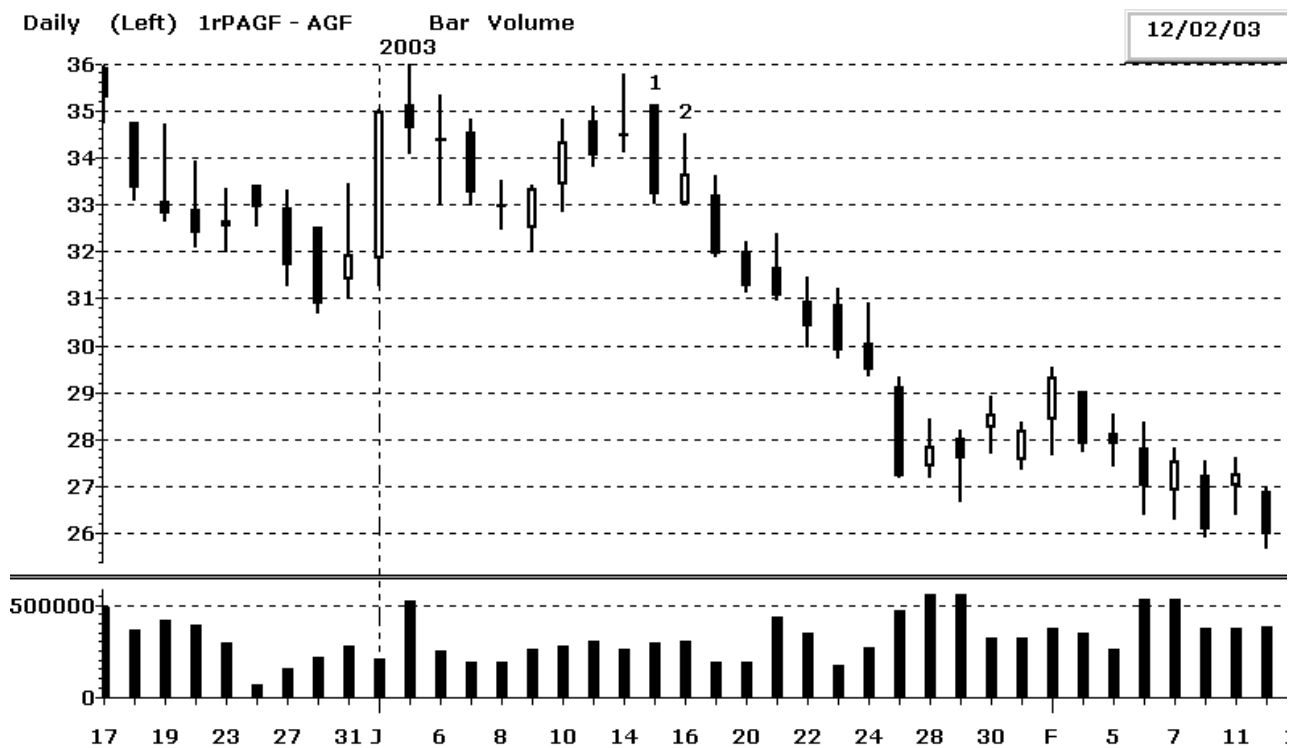
[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Le titre AGF en daily nous révèle une formation rare en double sommet en Adam et Ève optimisé, avec une ligne du cou sur 43 euros.

Les clôtures du second top, plus progressif, sont plus hautes que sur le premier sommet. Dans la phase descendante du second sommet, nous pouvons observer une ligne Irikubi avec un petit corps blanc (2). Elle clôture juste au-dessus de la clôture noire précédente (1).

Malgré la dominance de chandeliers blancs, la structure annonce bien une continuation baissière. Elle passe par un gapping doji baissier, quasiment en pierre tombale.

Chandeliers japonais



Graphique 255 - Ligne Irikubi sur sommet (2)

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

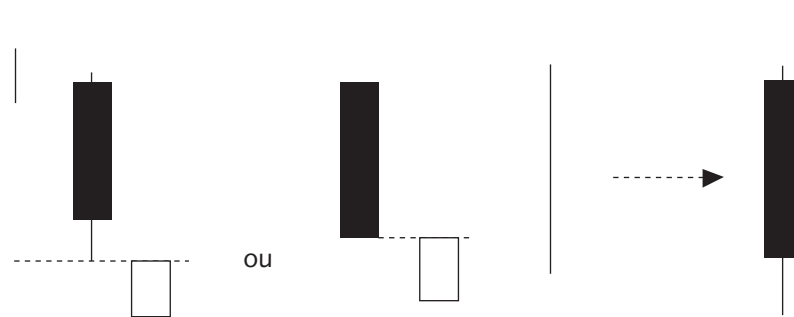
C'est à nouveau le titre AGF en 2003 et en daily, qui sans doute par loi des séries, nous montre une seconde structure en double sommet de très court terme. Cette fois la forme est classique, en « M ».

Curieusement, on retrouve exactement au même endroit une autre ligne Irikubi, au début de la phase descendante du second top. Un petit corps blanc (2) ouvre très légèrement en-dessous du plus bas précédent (j'ai vérifié) et clôture légèrement au-dessus de la clôture du passant de ceinture baissier (1).

Ici aussi, cette ligne irikubi amorce une baisse énergique. Elle permet d'atteindre l'objectif théorique du double top fixé à 26 euros, après une petite vague corrective initiée par un harami haussier le 28/01.

Chapitre 31

La ligne atekubi



Autres appellations

Atekubi line – ou Ate line
On Neck
Ligne sous le cou

DESCRIPTION

La ligne Atekubi ou ligne Ate ou encore ligne sous le cou, est une figure de continuation baissière qui s'observe en cours de tendance baissière. Elle est constituée d'un premier chandelier noir, usuellement de grande taille, suivi d'un corps blanc de petite taille. Ce dernier ouvre en-dessous du plus bas de la veille et clôture au même niveau que le plus bas du chandelier noir précédent. Une validation doit être exigée ; elle passe par l'observation d'une clôture noire sous le plus bas du chandelier blanc. La fusion des deux chandeliers laisse apparaître un corps noir de grande taille surmontant une ombre basse peu développée. La taille de ce corps noir est plus développée que celle obtenue avec la ligne de poussée ou la ligne irikubi.

PSYCHOLOGIE

Dans une tendance baissière, après une chandelle noire de bonne taille, une ouverture en baisse survient. Cependant, au lieu d'observer un second chandelier noir, il se forme en clôture une chandelle blanche qui s'aligne sur le bas de la veille. Ceci est interprété classiquement et majoritairement par la couverture de positions vendeuses. La part revenant à l'entrée de bulls téméraires apparaît faible, de même que leur potentiel à entraîner un retournement de marché. En effet, le corps du chandelier noir n'est pas débordé en clôture et l'essentiel du terrain conquis la veille par les baissiers reste ainsi préservé. La psychologie baissière demeure dominante et la tendance de fond devrait se poursuivre.

ASPECTS PARTICULIERS

La taille

Ici, le premier corps noir doit préférentiellement être grand, reflétant ainsi la conviction baissière. Le second corps doit être de taille nettement plus réduite, ce qui permet de lever d'éventuelles ambiguïtés sur la signification de la structure. Effectivement, en cas de grand chandelier blanc clôturant à proximité du bas d'un chandelier noir précédent, nous serions confronté à une ligne de contre-attaque haussière, structure de retournement de creux.

Les volumes

Une configuration classique comporte de forts volumes sur la chandelle noire et de faibles sur la bougie blanche, attestant d'une séquence classique baisse/rachats de short. Cependant et paradoxalement, de forts volumes sur le chandelier blanc, suivis d'une validation de la figure, témoignent d'une main vendeuse forte. Celle-ci a pu fournir une quantité importante de papier et réussir à bloquer les éventuelles vellétés acheteuses. Ceci atteste de la solidité des baissiers.

Limites et frontières nosologiques

La ligne Atekubi est une forme de continuation baissière plus puissante que l'Irikubi line ou la ligne de poussée.

Il est possible de classer par ordre de puissance décroissante ces différentes figures de continuation baissière :

- la ligne Atekubi (alignement au plus bas de la veille),
- puis la ligne Irikubi (léger débordement du plus bas pouvant empiéter légèrement sur le bas du corps noir),
- enfin la ligne de poussée (gap baissier plus profond et empiètement plus important sur corps noir, qui reste en-dessous du point médian).

Cette classification peut facilement être retrouvée et comprise par la comparaison des chandeliers fusionnés : les corps noirs sont de taille décroissante, alors que les ombres basses sont de plus en plus développées (voir plus bas).

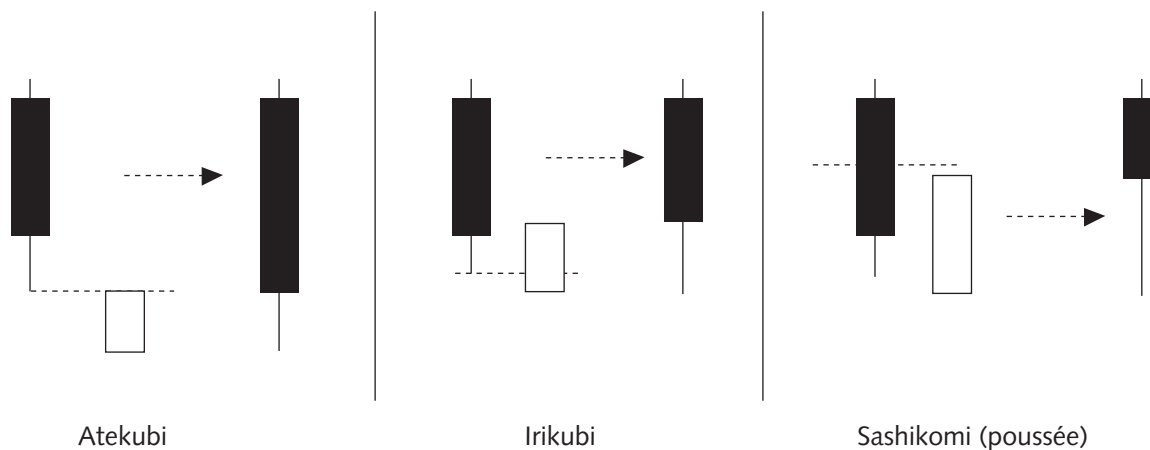
Tendance

Si la structure apparaît classiquement en cours de tendance baissière, on peut aussi l'observer sur un sommet, à l'initiation d'un retournement baissier. Elle annonce là aussi une poursuite baissière.

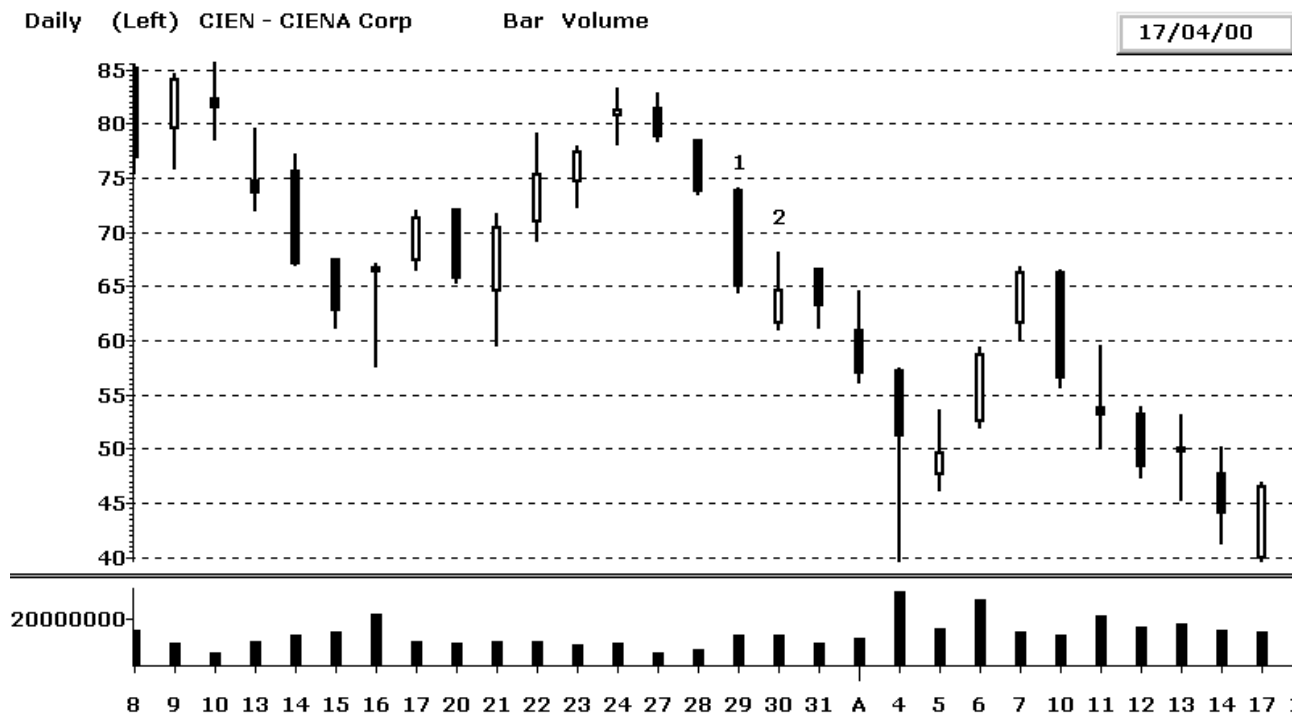
TRADING BOUGIE

Il s'agit d'une structure de continuation baissière. Elle peut être exploitée en considérant que le plus haut du chandelier blanc de la ligne Atekubi sert de niveau d'invalidation de l'hypothèse baissière et par conséquent de stop de protection. Plusieurs stratégies sont possibles, avec des niveaux de risques croissants et en fonction de l'expérience de l'intervenant :

- l'attitude la plus classique est d'attendre la validation complète de la figure. L'intervenant doit guetter une clôture en bougie noire en-dessous du plus bas de la chandelle blanche pour prendre une position short (J4). Le stop est positionné au-dessus du plus haut de la chandelle blanche ayant réalisé la figure ;
- une attitude plus agressive consiste à rentrer au cours de la séance suivant le chandelier blanc (J3), dès que le plus bas de ce dernier est débordé. Le stop est placé au-dessus du plus haut du jour (J3).



Chandeliers japonais



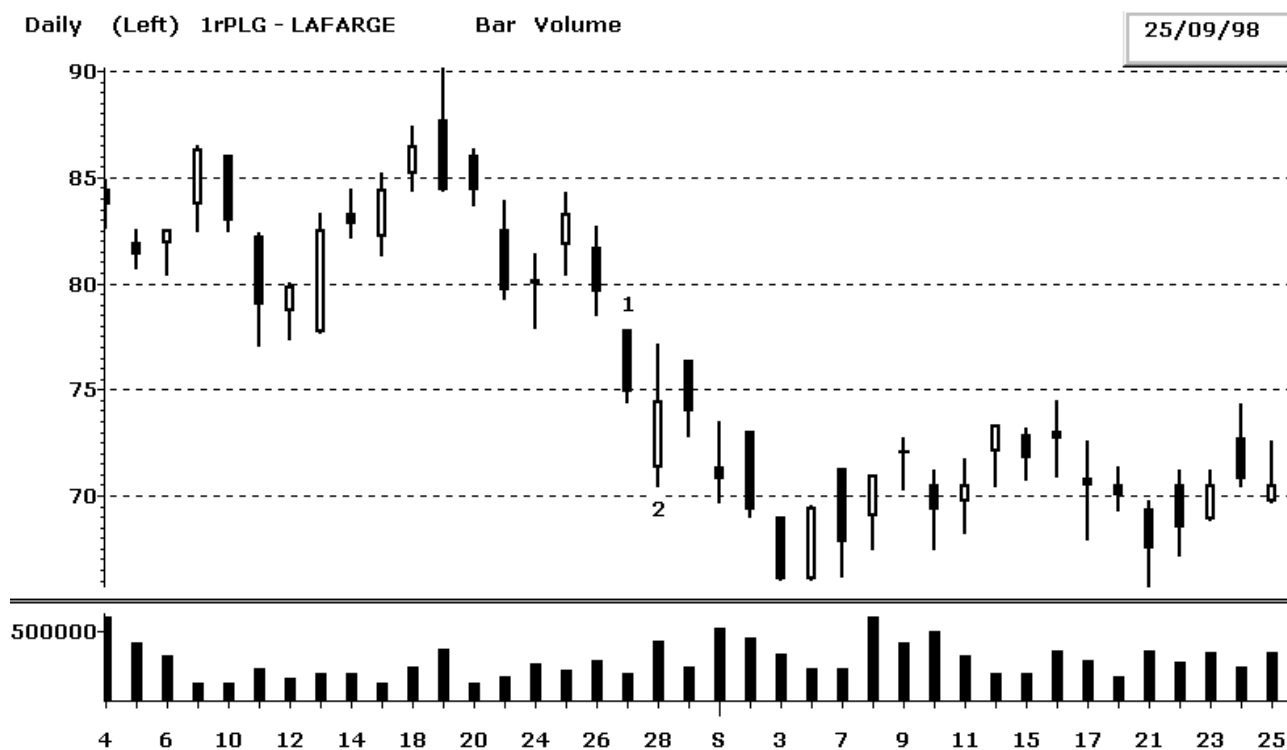
Graphique 256 - Ligne Atekubi : Ciena

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Sur Ciena en daily, cotée sur le marché américain, apparaît une ligne Atekubi avec un corps blanc modeste (2).

Elle se matérialise en cours de tendance baissière. Elle crée un plus bas en ouverture et clôture sur le plus bas du grand chandelier noir précédent (1). Cette ligne se forme pratiquement à mi-chemin d'une baisse de près de 40 dollars.

Notez après la baisse importante le rachat de ventes à découvert. Elles réalisent une structure qui rappelle de loin une configuration de continuation baissière type trois méthodes descendantes ou porte-drapeau inversé.



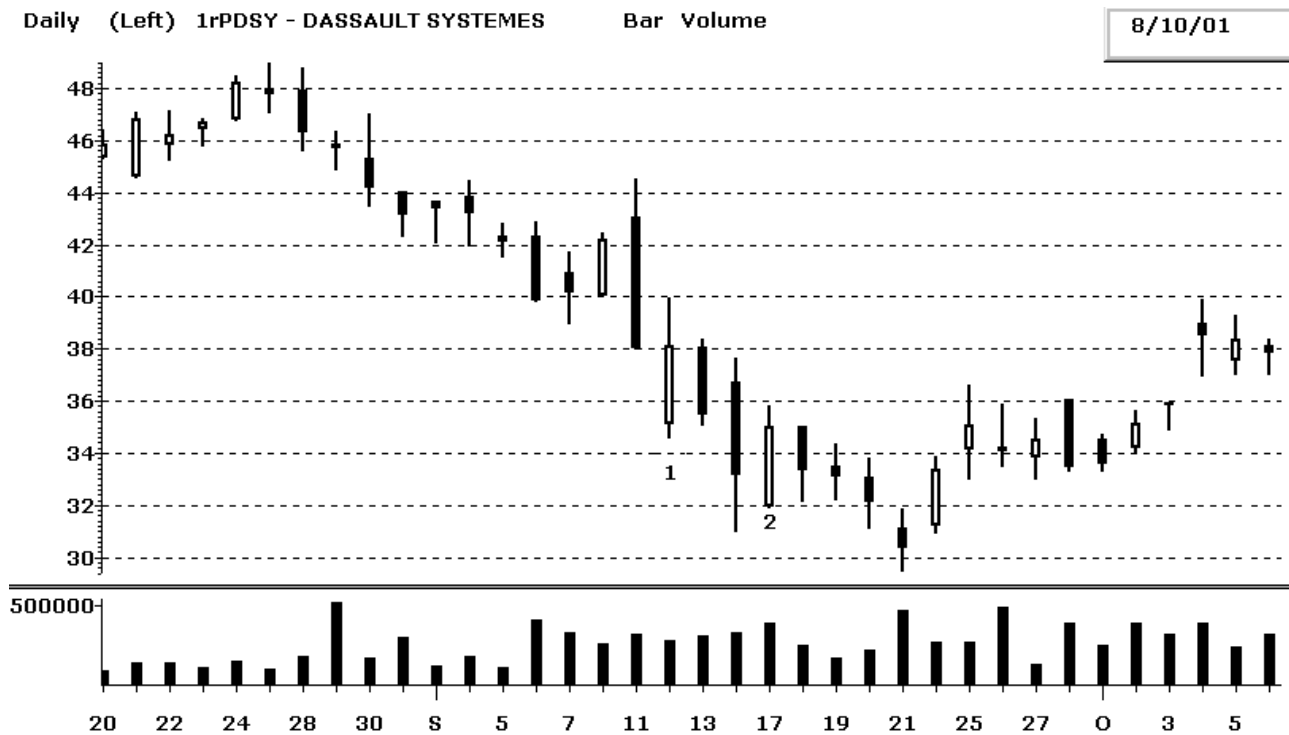
Graphique 257 - Ligne Atekubi : Lafarge en daily

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Sur le titre Lafarge nous observons, en tendance baissière, l'apparition d'un chandelier blanc assez développé (2). Il clôture exactement sur le niveau du plus bas du corps noir précédent (1).

Il s'agit d'une ligne Atekubi annonçant classiquement une continuation baissière, qui sera ici observée. La taille du chandelier blanc est cependant un peu trop développée pour une figure typique.

Chandeliers japonais



Graphique 258 - Ligne Atekubi : Dassault Systèmes en daily

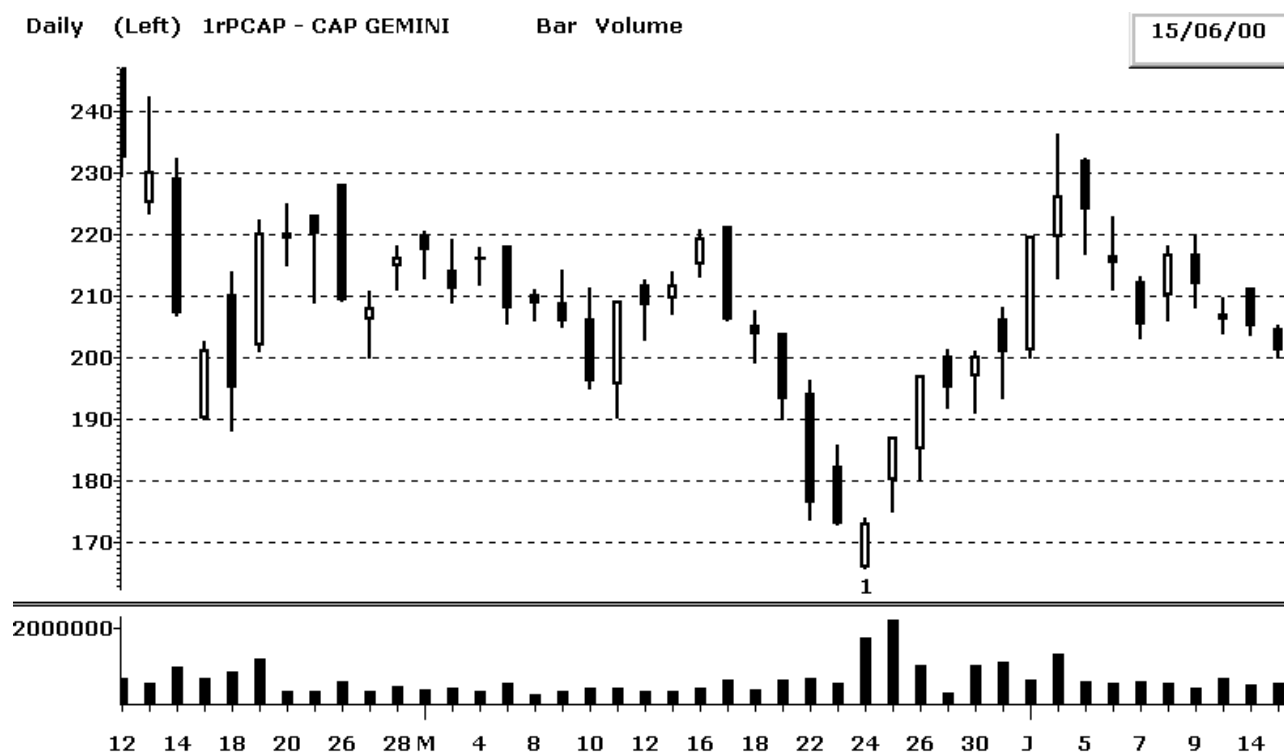
[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Sur Dassault Systèmes, nous observons une tendance baissière. Elle est initiée par un harami baissier quasiment en croix.

Après un grand corps noir (11 septembre), on observe une ouverture en forte baisse puis une remontée des cours avec une clôture en bougie blanche (1). Elle s'aligne exactement sur le plus bas de la veille. Une poursuite baissière est attendue. Rappelons qu'au même instant certaines valeurs du secteur automobile ainsi que le CAC 40 réalisent une ligne de poussée, attestant d'une réaction un peu plus forte et surtout persistante en clôture. Ici, on ne déborde pas le plus bas de la veille à la clôture, caractéristique d'une ligne Atekubi.

En (2), le chandelier blanc pourrait évoquer une ligne Sashikomi si l'ouverture était survenue en-dessous du plus bas précédent.

La ligne atekubi



Graphique 259 - Ligne Atekubi : contre-exemple

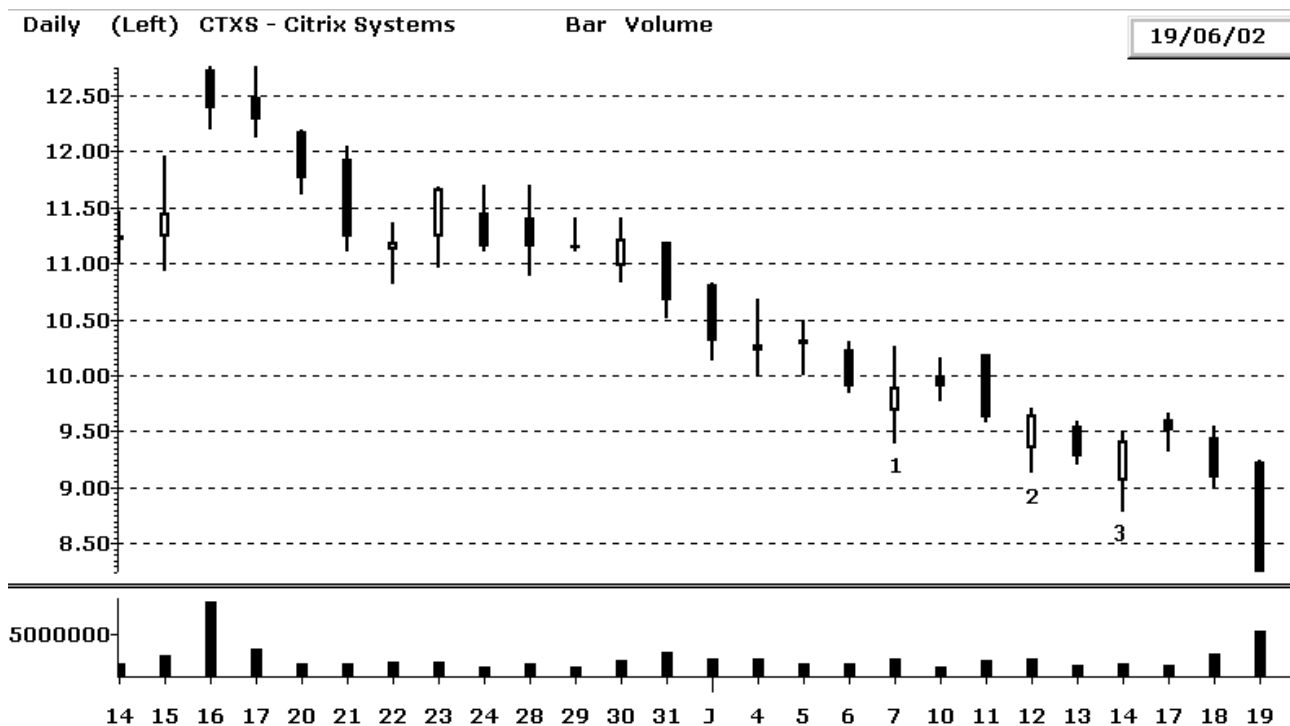
[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Le titre Cap Gemini en daily permet d'observer l'échec d'une ligne Atekubi.

En cours de mouvement baissier, initié par un passant de ceinture baissier le 17 mai, apparaît un corps blanc de taille modeste (1). Il clôture au niveau du plus bas de la veille. Une poursuite baissière est attendue, mais ce chandelier blanc entraîne finalement le retournement de la tendance court terme.

Ceci justifie d'attendre une confirmation de ces structures, qui passe obligatoirement par une clôture noire sous le plus bas du chandelier blanc. Notez cependant les forts volumes associés, trois fois plus importants que la moyenne du mois précédent, qui n'évoquent pas uniquement de simples rachats de positions vendeuses.

Chandeliers japonais



Graphique 260 - Ligne Atekubi : poursuite baissière

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

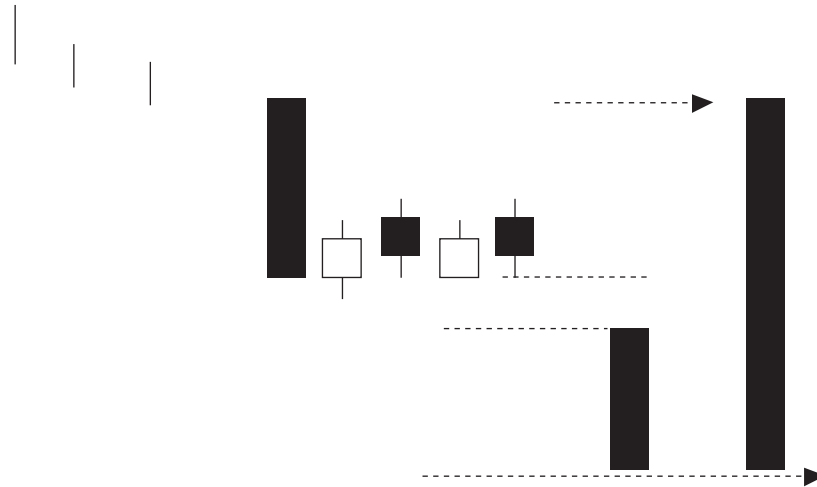
Sur le graphique daily de Citrix Systems, coté sur le Nasdaq, on observe une structure très rare, qui consiste en l'enchaînement de trois lignes de continuation baissière.

En (1), il s'agit d'une ligne Atekubi, avec un petit corps blanc clôturant sur le plus bas de la veille. En (2), nous retrouvons une ligne Irikubi, clôturant à proximité du plus bas précédent. Et en (3), il s'agit d'une ligne de poussée qui clôture tout juste en deçà du milieu du corps noir précédent.

Chaque corps blanc ouvre bien en-dessous du plus bas précédent. Ces chandeliers donnent le message de simples et limités rachats de ventes à découvert. Ils incitent le trader à maintenir ou à renforcer les positions vendeuses détenues. La baisse s'accélère significativement à partir du 19 juin.

Chapitre 32

Gapping play en zone basse



Autre appellation

Low-price gapping play

DESCRIPTION

Le gapping play en zone basse de prix est une figure de continuation baissière particulièrement puissante. Elle est très proche des drapeaux baissiers vus au précédent chapitre. La différence est qu'un gap de sortie baissière est exigé. Il survient classiquement lors d'une tendance baissière. Après une baisse significative, matérialisée par un ou plusieurs grands chandeliers noirs, survient une succession de petits corps noirs ou blancs, disposés horizontalement. Ils se projettent dans la partie inférieure du range de la grande chandelle noire précédente. Le marché trace alors un gap baissier

Chandeliers japonais

en-dessous du plus bas des derniers petits chandeliers et forme classiquement une grande chandelle noire. Cette figure représente une forme de consolidation plus ou moins prolongée et particulièrement baissière. La fusion de ces différents chandeliers laisse apparaître un très grand chandelier noir.

PSYCHOLOGIE

Dans un marché baissier, un ou plusieurs chandeliers noirs de bonne taille confirment la force de la tendance en cours. Le lendemain, un petit corps survient. Il évoque initialement la formation d'un harami haussier, étant positionné dans le grand corps noir préalable. Cependant les jours suivants, plusieurs autres petits chandeliers surviennent. Ils ne décrivent pas clairement de mouvement ascendant, mais typiquement une dérive latérale avec un range étroit. Ces petits corps, reflets d'une psychologie d'indécision, attestent soit de prises de bénéfices peu agressives contenues par la main baissière dominante, soit de faibles tentatives haussières. Les baissiers dominants se contentent de satisfaire les achats, sans pour autant lancer de nouvelle offensive baissière. L'essentiel de l'avancée baissière précédente n'est pas remise en cause.

En effet, la hausse des cours est alors faible et souvent le milieu de la grande chandelle noire n'est pas débordé, même par les ombres. Ce type de consolidation en drapeau horizontal, situé bas dans le range précédent, est typique d'un marché fortement baissier. Suite à cette consolidation étroite et bas située, une fenêtre baissière apparaît, en rapport avec l'insuffisance quantitative des lignes d'achats. Toutes les demandes d'achats ont été satisfaites par la main vendeuse, la carence quantitative des achats précipite alors la baisse. Ce gap est à interpréter comme un gap de continuation baissière annonçant la poursuite du mouvement directionnel.

ASPECTS PARTICULIERS

La taille

Il est important de considérer la différence de taille entre les corps noirs et les petits corps de consolidation. Ceci suggère que le consensus général reste baissier. Les avancées se font avec des grands corps, les consolidations avec des petits. Parfois, les corps centraux peuvent être plus développés, mais sans pour autant atteindre la taille de chandeliers blancs de retournement. Les petits corps peuvent prendre la forme extrême de doji. Les ombres des chandeliers peuvent être assez développées, reflétant sans surprise l'indécision au sein de la phase de consolidation. Elles confinent parfois à une structure en haute vague.

Le nombre

Dans les gapping play, il est fréquent de noter un nombre de petits corps supérieur à ce qui est observé dans les trois méthodes et le porte-drapeau. Ce nombre est donc assez variable. L'important est que ces corps intermédiaires donnent bien le sentiment d'une consolidation calme qui n'évoque pas une reprise haussière du marché.

La couleur

Il n'y a pas de critères sur la couleur des petits corps. On observe souvent un panachage de corps blancs, noirs et de doji.

Les volumes

Une configuration classique comporte de forts volumes sur les chandelles noires et de faibles volumes relatifs sur les bougies intermédiaires. À la sortie de la figure, lors du gap, de forts volumes sont classiquement observés.

Les formes intermédiaires

Vous avez sans doute noté la forte proximité des différentes figures de consolidation/continuation que nous avons vu : trois méthodes descendantes, drapeau, porte-drapeau inversé. Le gapping play représente l'une des formes les plus baissières de ces consolidations. Lorsque le gap terminal est absent, on retrouve alors un drapeau baissier. Si les petits corps se situent en-dessous de la chandelle noire avec une sortie baissière sans gap, nous retrouvons le porte-drapeau inversé horizontal décrit dans un chapitre précédent. Enfin, les formes plus puissantes sont représentées par un gapping play dont les petits corps se situent majoritairement en-dessous de la chandelle noire initiale avec même parfois un positionnement descendant. La consolidation respecte alors le plus bas précédent et se trouve même capable d'en former de nouveaux (forme 4). Le marché consolide, tout en continuant sa baisse. Ceci atteste de la force du consensus baissier.

Comme très souvent avec la technique des chandeliers, en-dehors des formes classiques et scolaires, de multiples variantes existent. Il faut retenir que globalement, toutes ces structures ne font que témoigner de consolidations baissières de durée et d'intensité variables. J'ai fait figurer plus bas les différentes formes de gapping play que j'ai pu observer. J'ai également remis pour comparaison le porte-drapeau inversé horizontal et le drapeau baissier. La différence repose sur le gap de sortie en fin de structure, ces figures étant très proches.

Les pièges

Lorsque la structure n'est pas achevée, la confusion avec une étoile du matin débutante ou un harami dédoublé est possible, ce qui peut aboutir à des contresens fâcheux.

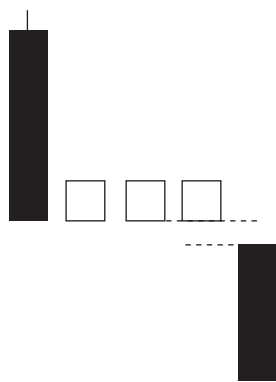
Le plus grand piège, lorsque plusieurs petits corps sont déjà présents, consiste en la survenue d'une ou plusieurs grandes chandelles blanches au lieu des chandeliers noirs attendus. Se crée ainsi un creux en tour, forte figure de retournement haussier que nous étudierons ultérieurement.

TRADING BOUGIE

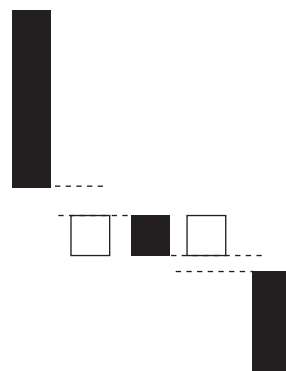
Il s'agit d'une structure de continuation baissière que l'on peut évoquer assez tôt. Plusieurs stratégies sont possibles, avec des niveaux de risques croissants :

Chandeliers japonais

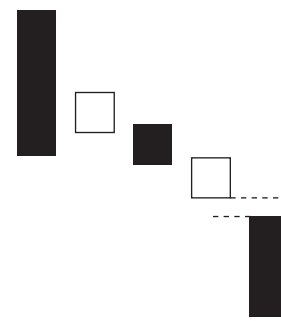
- l'attitude la plus classique est d'attendre l'achèvement complet de la figure pour prendre position, le lendemain de la chandelle noire terminale. Le stop est placé au-dessus du plus haut de celle-ci ;
- une attitude plus agressive consiste à rentrer en cours de séance, sur la dernière chandelle noire, après le gap d'ouverture. Le stop est alors placé au-dessus du plus haut de la consolidation horizontale marquée par les petits corps. Si l'entrée est plus tardive dans la séance, on pourra préférer le haut du gap de continuation qui devrait servir de résistance, ceci afin de diminuer le potentiel de perte.



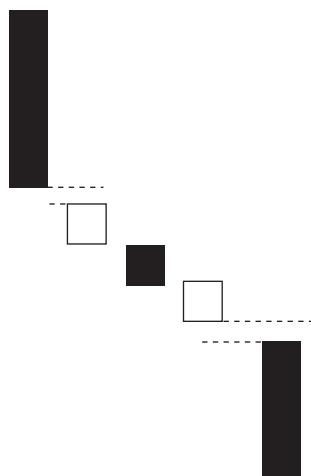
Forme 1



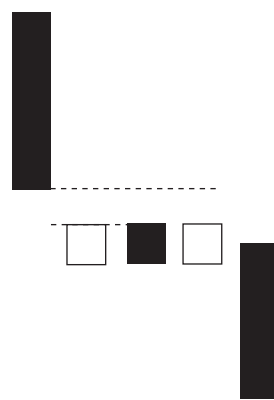
Forme 2



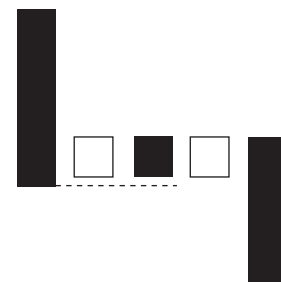
Forme 3



Forme 4



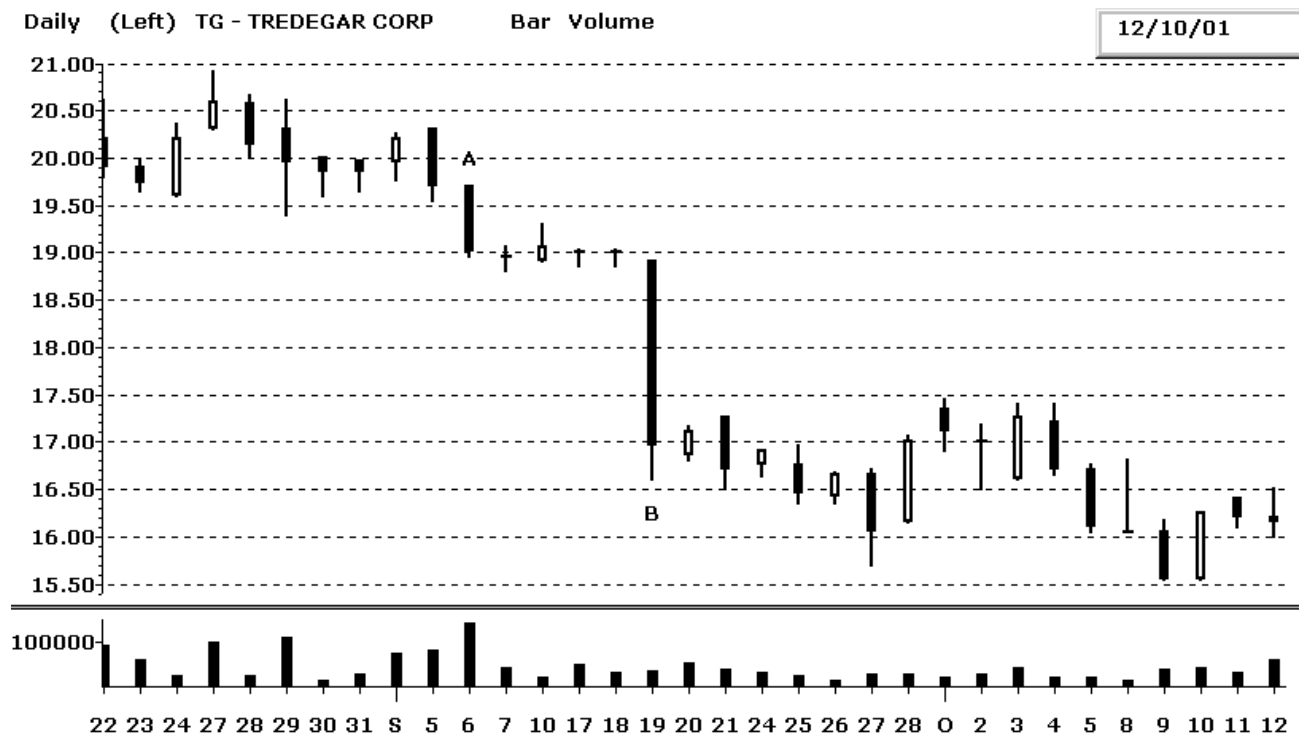
Porte-drapeau
inversé horizontal



Drapeau baissier

Classification F. Baron

Gapping play en zone basse



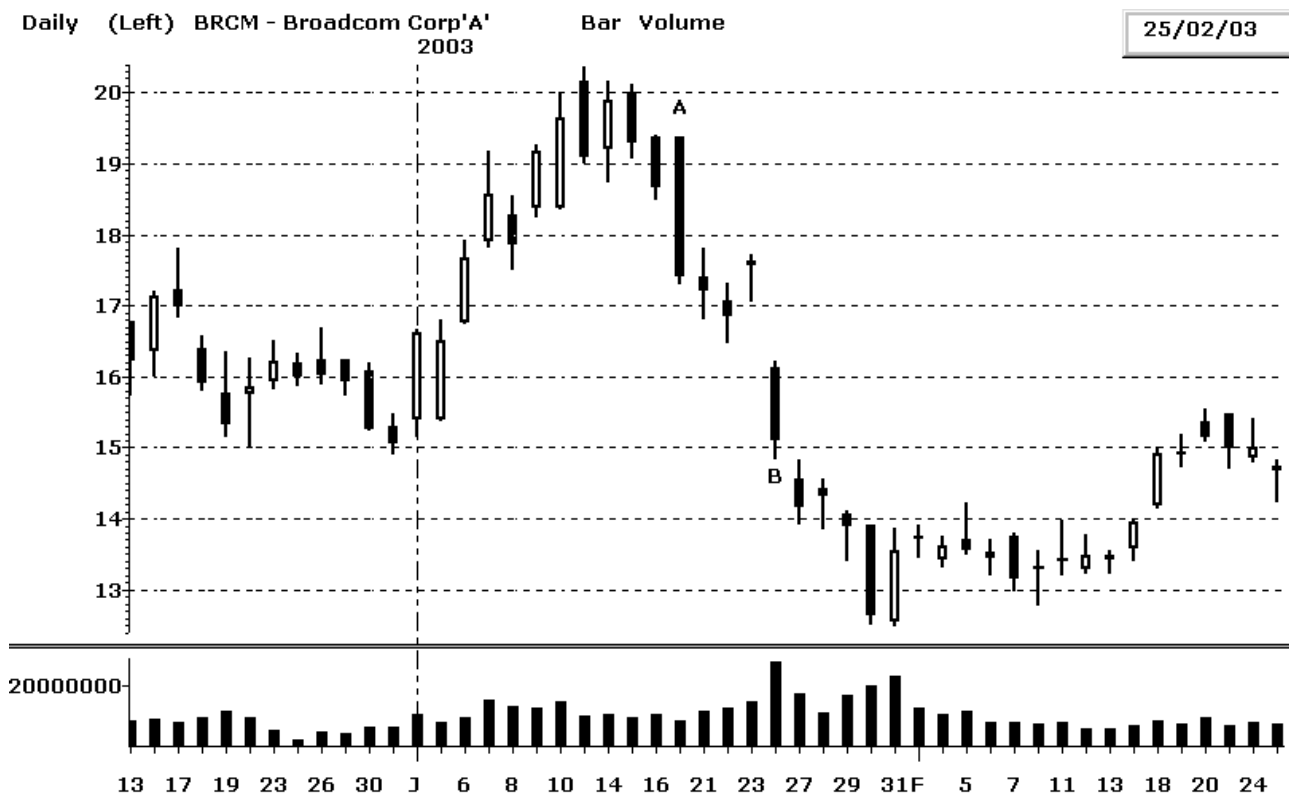
Graphique 261 - Gapping play en zone basse de prix : Tredegar en daily

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Sur Tredegar Corp, coté sur le marché américain, survient après un chandelier noir (A) une succession de petits corps. Ils sont disposés horizontalement, à la partie toute inférieure du range précédent, sur le niveau des 19 dollars. On note une nette diminution des volumes.

Après un gap baissier d'ouverture se forme un très imposant marubozu noir d'ouverture (B). Il réalise ainsi une forme 1 de gapping play en zone basse de prix, à la nuance près que le gap de sortie est un pseudo-gap. Le message général reste celui d'une consolidation sage et « basse située », suivie d'une reprise baissière forte.

Chandeliers japonais



Graphique 262 - Gapping play en zone basse de prix : BRCM en daily

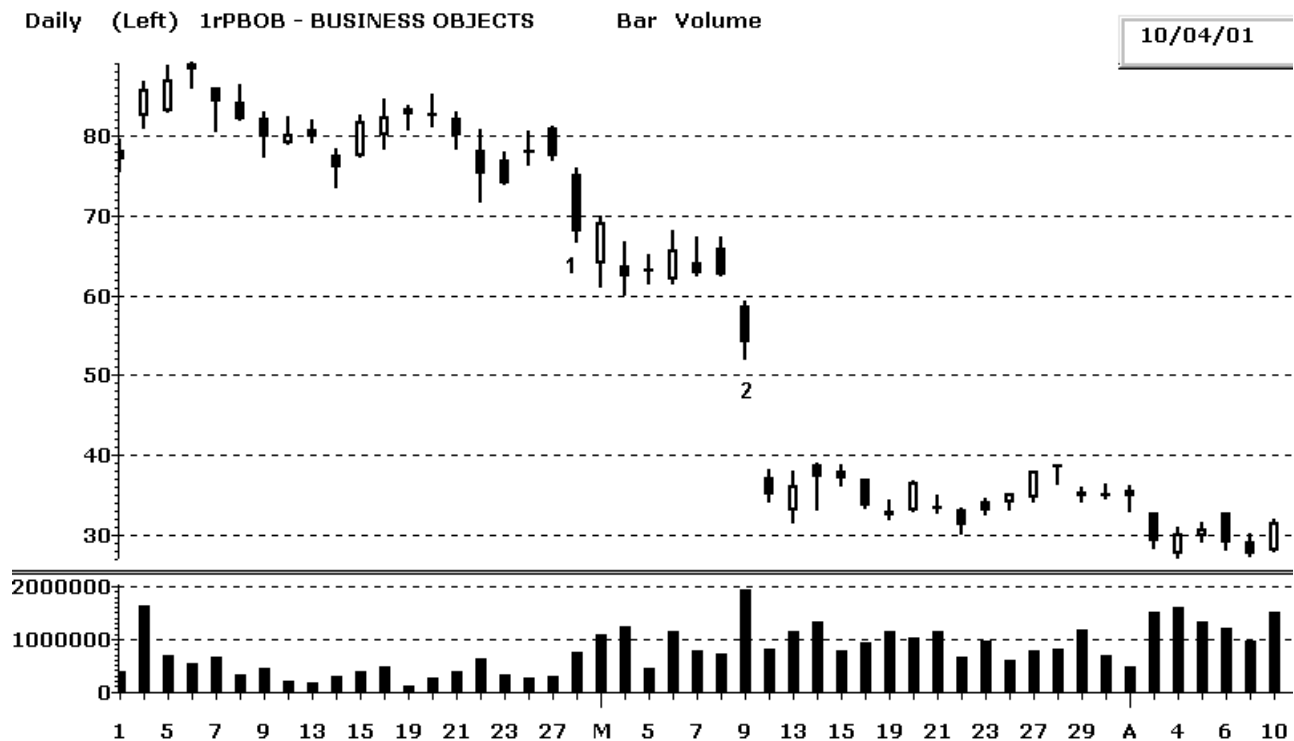
[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Sur Broadcom Corporation, après la mise en valeur par plusieurs soulèvements de la résistance des 20 dollars, un puissant passant de ceinture baissier prend forme en (A). Il est suivi, dans la partie basse de son range, de trois petits corps.

Une importante fenêtre baissière est ensuite ouverte, avec formation d'un second chandelier noir (B), qui signe un gapping play en zone basse et annonce une poursuite baissière.

Il s'agit d'une variante intermédiaire entre les formes 1 et 2, les petits corps se projetant soit dans le corps noir initial, soit sous celui-ci. Vous avez bien entendu remarqué les deux lignes blanches côte à côte avec gap ascendant tout début 2003.

Gapping play en zone basse



Graphique 263 - Gapping play en zone basse de prix : équivalence chartiste

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

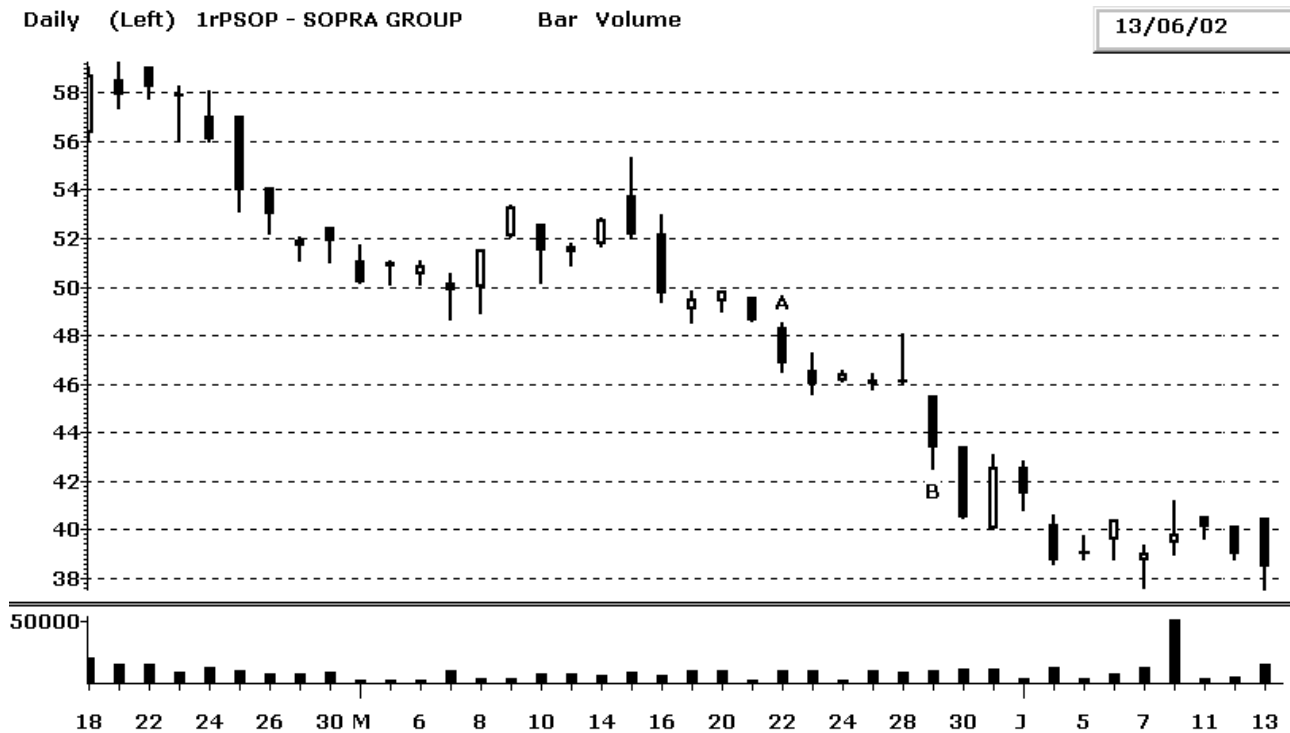
Sur Business Objects, une tendance baissière est matérialisée par une succession de moins hauts et de plus bas.

En (1) apparaît, après une fenêtre baissière, un corps noir de bonne taille. Il est suivi d'un mouvement de consolidation, avec des corps noirs ou blancs de taille variable, principalement positionnés sous le plus bas du corps (1). Ils permettent de dessiner un petit fanion chartiste. Un objectif théorique peut dès lors être fixé sur 40 euros, la hauteur du mât étant ici de 20 euros.

Par la suite, un nouveau gap baissier apparaît avec la formation d'un second corps noir (2) à forts volumes. Il est lui même aussitôt suivi d'une importante fenêtre baissière qui permet d'atteindre très rapidement l'objectif théorique minimal. Ce gapping play en zone basse de prix dans une forme 2 annonçait une continuation baissière en formant un équivalent chartiste de fanion.

Notez que le premier chandelier blanc, après (1), forme une ligne sashikomi qui évoque également une continuation baissière.

Chandeliers japonais



Graphique 264 - Gapping play en zone basse de prix : forme 2

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Le titre Sopra group est en tendance baissière lorsque apparaît le chandelier noté (A). Celui-ci est immédiatement suivi de quatre petits corps dérivant latéralement sur le niveau des 46 euros. Ils sont situés sous la clôture du corps (A).

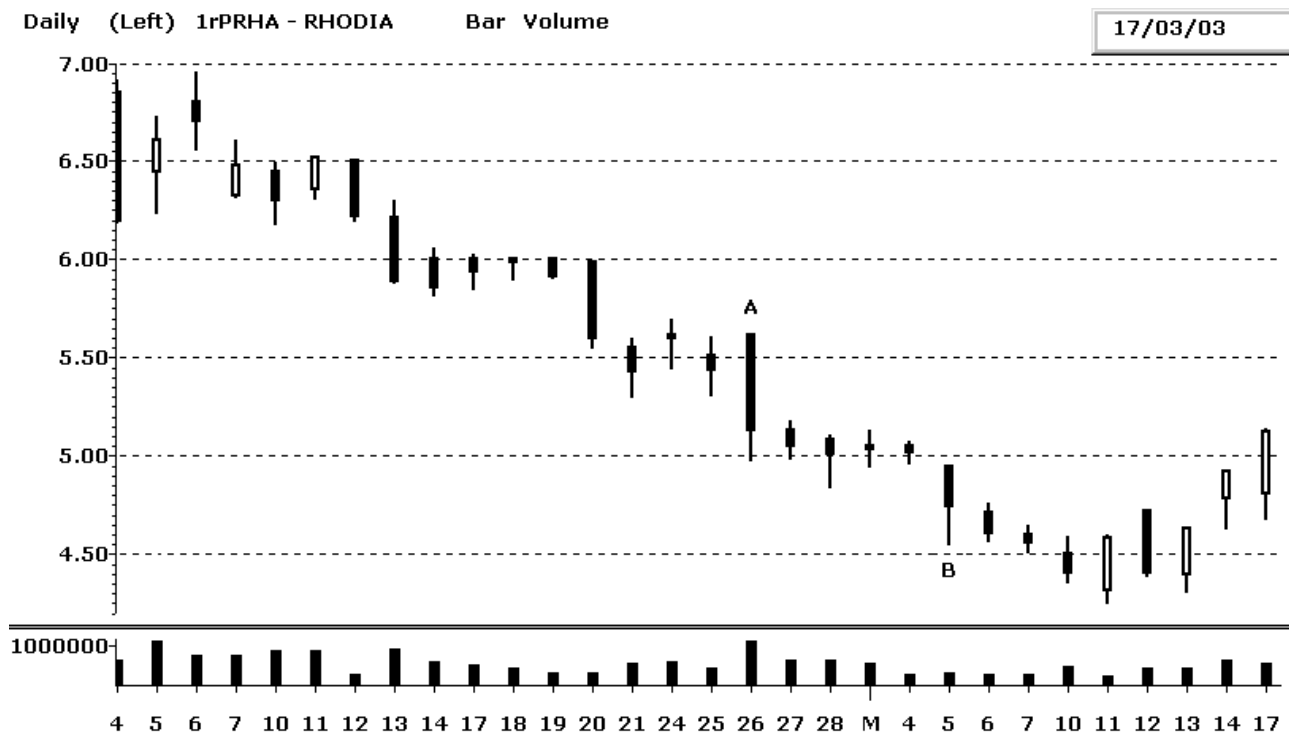
Un gap baissier survient ensuite, suivi par un marubozu noir d'ouverture. Il s'agit d'une forme que j'ai appelé N°2 de gapping play en zone basse de prix. Elle se caractérise par des séances de consolidation majoritairement en-dessous du range du corps noir précédent. Dans la forme 1 par contre, celles-ci se font dans la limite du corps noir initial. Le gap de continuation est ici total. Calculons l'objectif baissier théorique, en exploitant ce runaway gap. La vague baissière précédente débute sur la zone des 54 euros, ce qui donne une amplitude de 8 euros, le gap se situant sur 46 euros. L'estimation de l'objectif théorique consiste à reporter cette amplitude à la baisse à partir de la zone du gap, ce qui donne un objectif de 38 euros (46-8), parfaitement atteint ici. Mais avez-vous remarqué quelque chose de tout à fait rare ?

Juste avant ce gapping play en zone basse, il en existe un autre identique, dans une forme 2 également. Nous avons, 4 jours avant (A), un premier grand corps noir, le second de la vague baissière. Il est suivi par trois petits corps, situés sous la clôture noire précédente avant la survenue du corps (A), qui forme un petit gap baissier avec les corps de consolidation. Si on utilise ce premier gap pour estimer un premier objectif, celui-ci se projette sur l'ombre basse du chandelier (B).

Gapping play en zone basse

Cet exemple illustre mes propos du chapitre consacré aux fenêtres, en montrant comment les chandeliers peuvent très vite nous permettre de cerner la fonction attendue d'un gap. Ici, le gap fait lui-même partie intégrante d'une figure de continuation baissière en chandelier. Son apparition valide la figure et l'identifie immédiatement en tant que gap de continuation. Cette complémentarité chartisme/chandeliers permet d'optimiser la fiabilité des analyses et des positions qui leurs sont inhérentes. C'est un mode d'utilisation à privilégier. Cet emploi croisé et concordant de différentes techniques est à la base de mes opérations les plus réussies. Il nécessite cependant une bonne connaissance de chaque technique élémentaire et un effort de synthèse permanent. Il faut également jouer sur de multiples unités de temps tout en tenant compte de l'analyse intermarchés. Cet apprentissage nécessite un investissement de temps important. Avec le recul, le jeu me paraît bien en valoir la chandelle, même si aucune technique ne permettra jamais d'obtenir 100 % de réussite.

Chandeliers japonais



Graphique 265 - Gapping play en zone basse de prix : Rhodia, révision

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Sur Rhodia, les chandeliers quotidiens forment entre (A) et (B) un beau gapping play en zone basse de prix dans une forme (2).

Mais juste avant vous devriez avoir reconnu le porte-drapeau inversée horizontale avec ces trois petits corps. Le corps noir (A) terminal, marubozu d'ouverture, ne forme pas de gap avec les petits corps précédents, à la différence du gapping play qui suit. On note également la présence, juste avant celui-ci, d'un drapeau baissier : les quatre petits corps se situent dans le corps noir précédent et marquent bien la résistance des 6 euros. Le second chandelier noir ne forme pas non plus de fenêtre avec ces derniers.

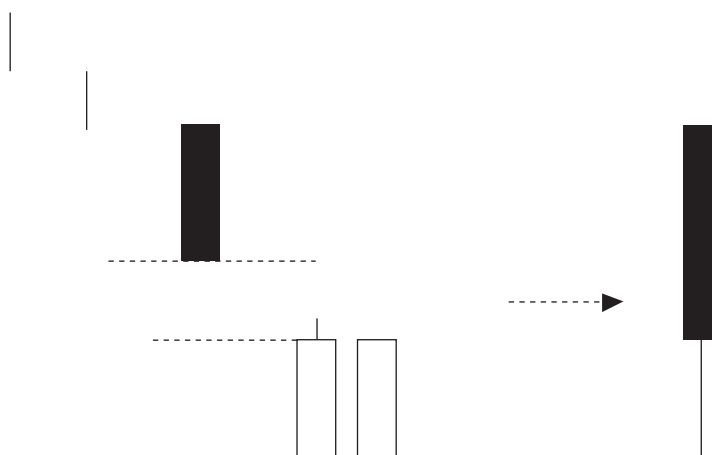
Ainsi, Rhodia nous offre un rare et intéressant florilège de structures de continuation baissières apparentées. Elles sont de puissance croissante, avec dans l'ordre :

- drapeau baissier,
- porte-drapeau inversé horizontal,
- et gapping play en zone basse.

Ces structures sont fréquentes sur les marchés très tendanciels et offrent de très belles et profitables opportunités de placements.

Chapitre 33

Lignes blanches côte à côte avec gap descendant



Autres appellations

Downside gap side-by-side white lines
Shitappanare Narabiaka

DESCRIPTION

Les lignes blanches côte à côte avec gap descendant représentent une structure de continuation baissière. Cette figure très rare s'observe en cours de tendance baissière mais également sur des zones hautes de prix, à l'amorce d'un retournement baissier. Elle est formée par deux chandeliers blancs, de taille assez proche, dont les ouvertures

Chandeliers japonais

sont alignées sur un même niveau. Ces deux chandeliers succèdent immédiatement à une fenêtre baissière complète (corps et ombres). Il est usuel de trouver une grande chandelle noire à l'initiation de la structure juste avant le gap, mais ceci n'est pas requis dans la définition. La fusion de l'ensemble de la structure met à jour un très grand corps noir avec une ombre basse développée.

PSYCHOLOGIE

La structure est initiée par un gap baissier. Il peut être considéré soit comme un gap de continuation s'il survient en cours de tendance baissière, soit comme un breakaway gap s'il se produit sur un haut de marché en position de retournement. La première chandelle blanche après le gap évoque à la fois des couvertures de short et l'entrée de bulls agressifs qui n'arrivent pas cependant à combler le gap. Le point particulier est l'ouverture du second jour. Celle-ci s'effectue nettement en baisse et s'aligne exactement, ou à peu de chose près, sur l'ouverture de la veille. Elle montre la faiblesse ou le manque de témérité du courant acheteur. Cependant, en séance, une nouvelle chandelle blanche se forme. Elle met alors en avant plus clairement la couverture des shorts et explique sans doute l'absence de reprise baissière, malgré une ouverture faible. Les velléités baissières se sont calmées. Malgré tout, les haussiers ne sont pas encore très hardis ni massivement convaincus de devoir acquérir des titres dans ces conditions. L'alignement des deux ouvertures signe pourtant l'existence d'un support théorique, d'où la nécessité d'une confirmation de la structure.

ASPECTS PARTICULIERS

La taille

La taille des différents chandeliers doit être assez proche. Bien évidemment de multiples variantes sont observées, aussi bien sur la taille du corps que sur celle des ombres. Certains auteurs évoquent la petite taille nécessaire des corps blancs, mais ceci n'est pas un critère reconnu par les auteurs japonais. Par ailleurs, la plupart des figures que j'ai pu observer montrent rarement un alignement parfait des ouvertures. Il y a fréquemment un léger décalage. Il peut exister également des ombres hautes comblant partiellement le gap. Mais l'important est que ce gap existe à l'ouverture du premier corps blanc, montrant l'élan baissier initial. Celui-ci pourra être comblé ensuite partiellement, ce qui donnera l'aspect d'un pseudo gap.

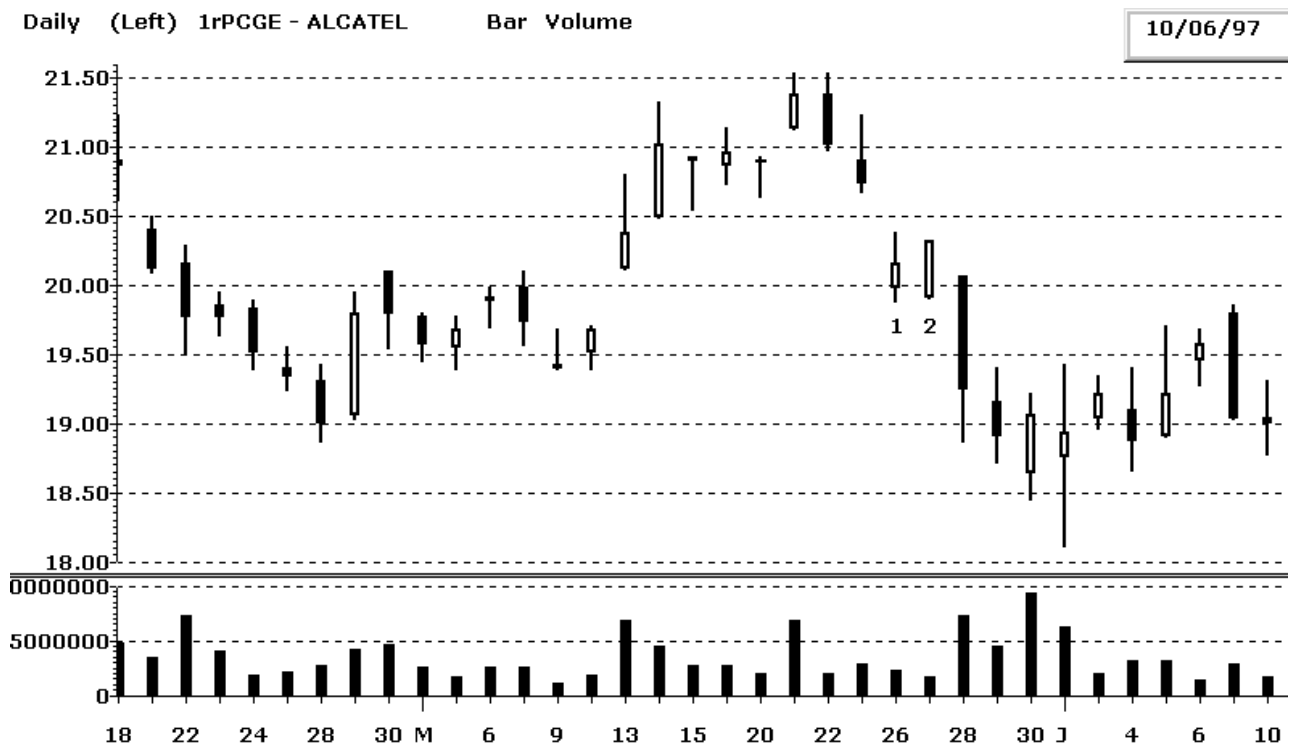
Les volumes

Une configuration classique comporte de faibles volumes sur les chandelles blanches en comparaison avec les précédentes séances baissières. Ceci évoque plus clairement de simples rachats de positions courtes. De forts volumes sur les chandeliers blancs suivis d'une poursuite baissière montrent que la puissance du courant vendeur ne semble pas près de se tarir.

TRADING BOUGIE

Il s'agit d'une structure de continuation baissière bien rare. Il est préférable d'en attendre une confirmation pour initier des positions vendeuses. Celle-ci passe par une clôture noire sous le plus bas des chandeliers blancs.

Chandeliers japonais



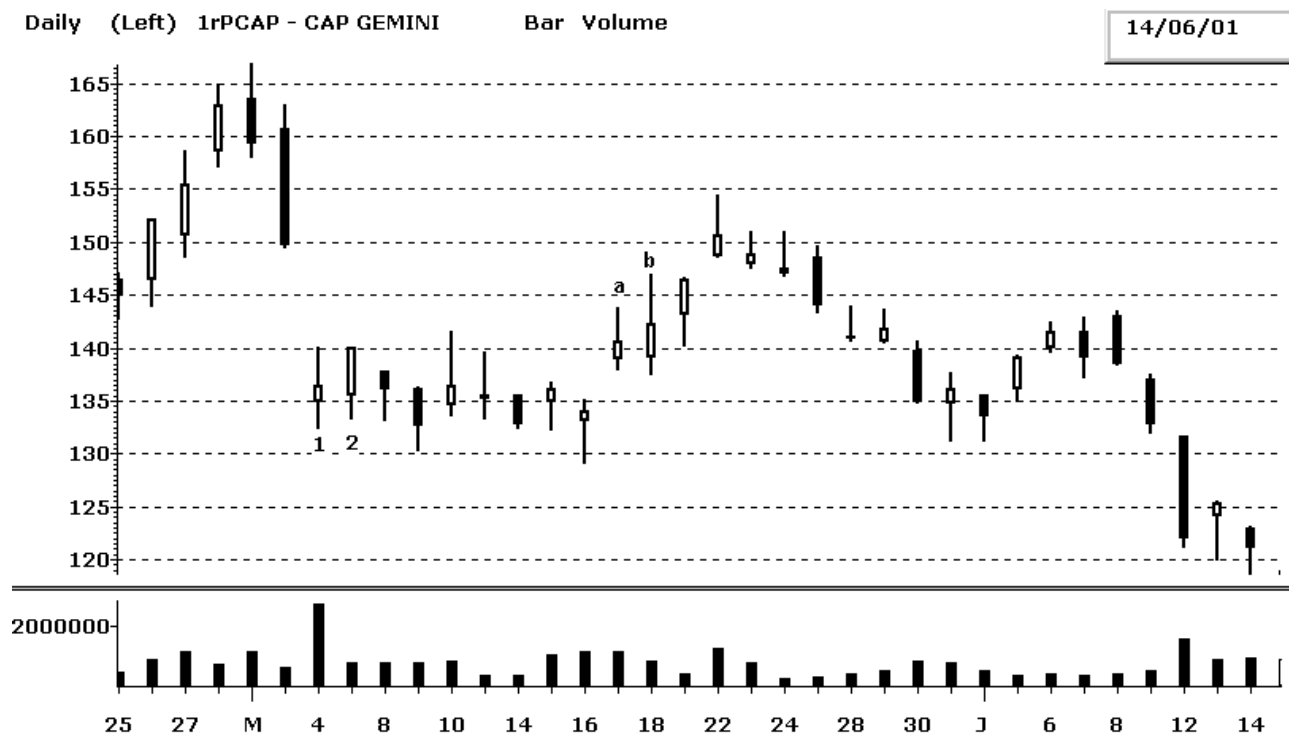
Graphique 266 - Lignes blanches côte à côte gap descendant : Alcatel

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Sur Alcatel en daily, un sommet en pince se forme sur le niveau des 21,50 euros. Un gap de rupture baissière se dessine rapidement. Il est suivi par deux lignes blanches côte à côte. La figure n'est pas parfaite, dans la mesure où le second chandelier blanc n'ouvre pas exactement sur le même niveau que la veille, mais se trouve aligné pratiquement au plus bas précédent.

Cette structure, associée à de faibles volumes, évoque des rachats de short. Il n'y pas de comblement total du gap. Une continuation baissière est donc attendue. La figure s'appuie ici sur un breakaway gap et non sur un gap de continuation. Vous avez sans doute constaté que le sommet en pince évoqué est en conflit avec un tasuki gap ascendant qui n'est pas validé.

Lignes blanches côte à côte avec gap descendant



Graphique 267 - Lignes blanches côte à côte gap descendant : Cap Gemini en daily

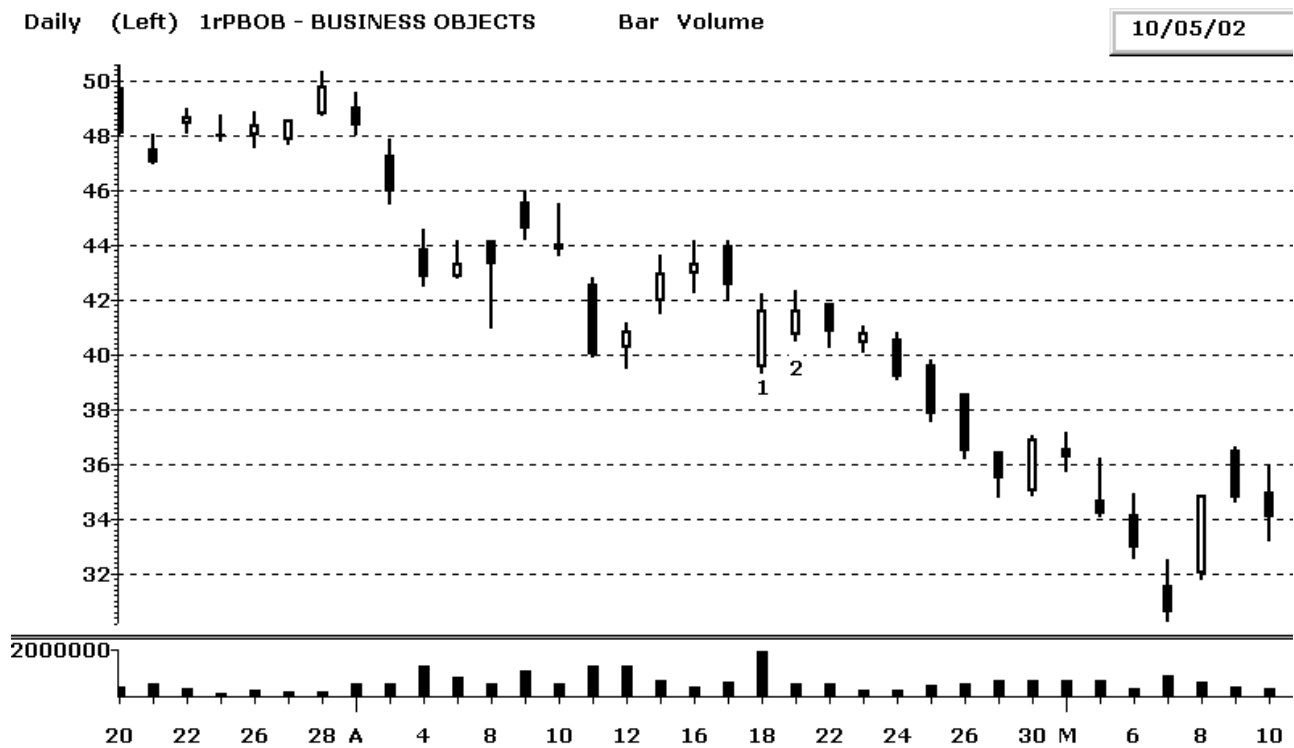
[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Sur Gap Gemini, une grande fenêtre baissière apparaît. Elle est suivie par deux chandeliers blancs (1 et 2), qui ouvrent sensiblement au même niveau, sans fermer la fenêtre. Il s'agit de lignes blanches côte à côte avec gap descendant.

Cependant, après une ébauche de poursuite baissière, la figure symétrique haussière survient, sous la forme de deux lignes blanches côte à côte (a et b) avec gap ascendant. Ceci est tout à fait exceptionnel, compte tenu de la rareté de ces structures.

La fenêtre baissière est finalement totalement refermée. Elle joue son rôle de résistance, avec une reprise de la tendance baissière qui inclut notamment un porte-drapeau inversé horizontal. Notez les volumes très importants sur le chandelier (1) évoquant plus que de simples rachats de short.

Chandeliers japonais



Graphique 268 - Lignes blanches côte à côte gap descendant : Business Objects

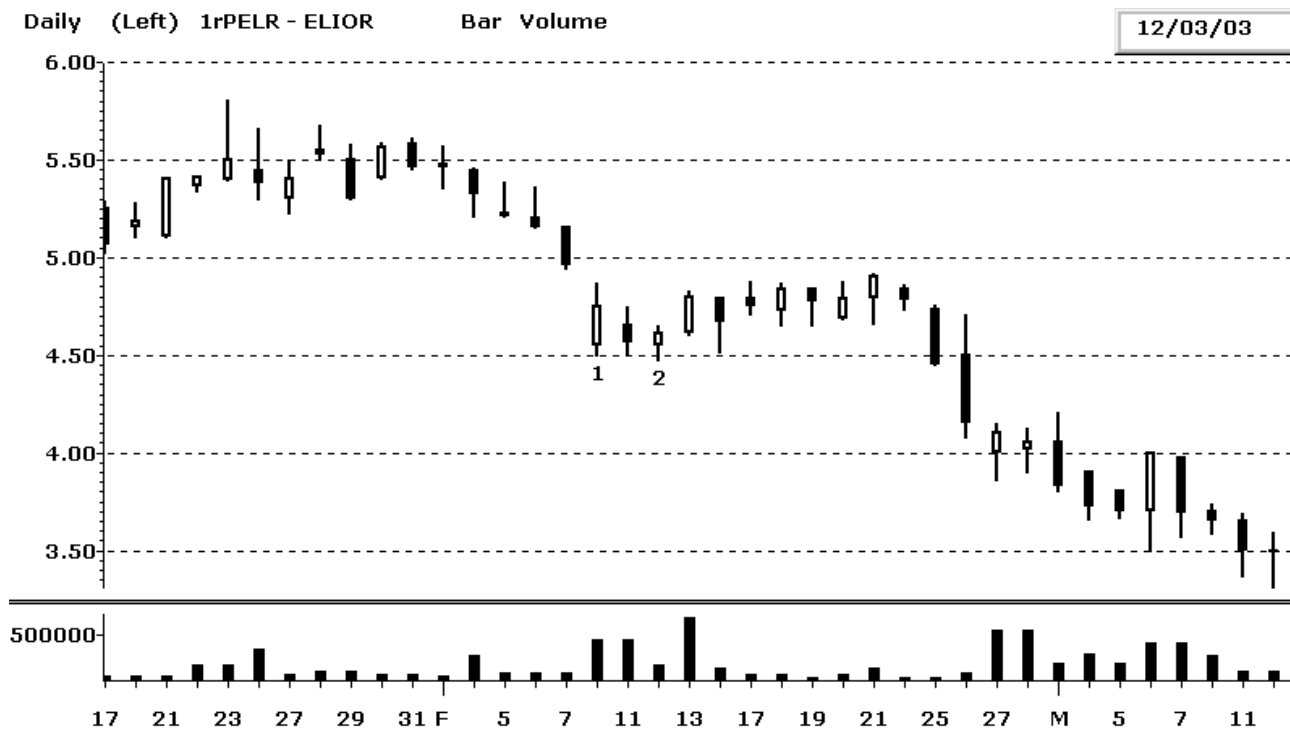
[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Sur Business Objects en daily, survient en tendance baissière un gap baissier d'ouverture. Il est suivi de deux chandeliers blancs qui comblent le gap par leurs ombres.

La figure n'est pas typique de lignes blanches côte à côte gap descendant (absence de gap vrai, ouvertures non alignées) mais s'en approche en terme de message transmis. Ces chandeliers blancs (1 et 2) apparaissent comme de simples rachats de positions courtes. Ils ne débordent pas en clôture la résistance théorique, démasquée par le gap baissier des corps à l'ouverture.

L'échec sur le niveau des 42 euros, testé trois jours de suite par les extrémités hautes des chandeliers, relance de plus belle la tendance baissière.

Lignes blanches côte à côte avec gap descendant



Graphique 269 - Lignes blanches côte à côte gap descendant : Elior, variante

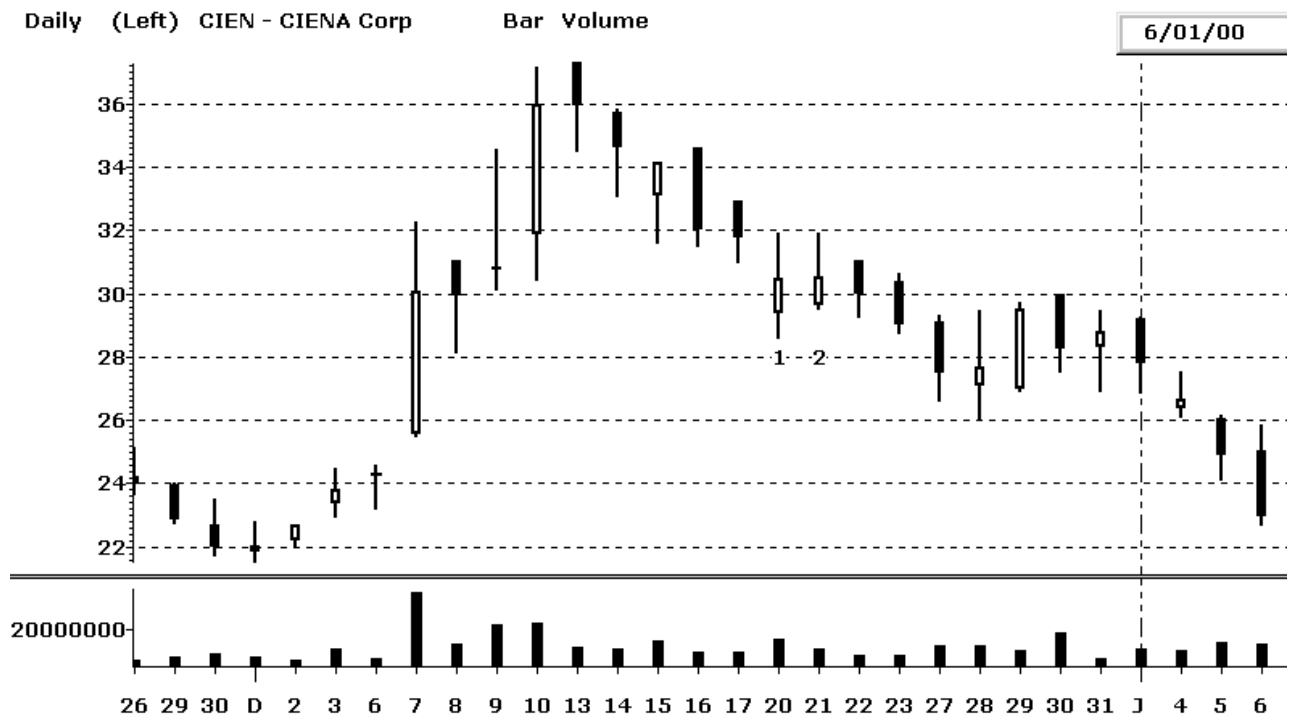
[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Les chandeliers quotidiens d'Élior montrent en cours de tendance baissière la survenue d'un gap baissier. Un chandelier blanc (1) de bonne taille se forme immédiatement. Il ne ferme cependant pas la fenêtre.

Un second corps blanc de taille plus modeste (2) s'aligne sur l'ouverture blanche précédente, la particularité venant de l'interposition d'un petit corps noir pour cette variante de lignes blanches côte à côte gap descendant. Un flag de consolidation baissière vient tester la partie haute du gap, sans le combler, avant une reprise baissière. Notez les faibles volumes au cours de la réalisation du flag et à l'approche de la partie haute de la fenêtre, qui évoquent un simple mouvement correctif.

Les lignes blanches côte à côte gap descendant sont des figures très rares, peu souvent parfaites. Leur effet baissier peut être retardé, comme nous venons de l'observer sur deux exemples, notamment en cas de forts volumes sur le premier corps blancs suivant le gap.

Chandeliers japonais



Graphique 270 - Lignes blanches côte à côte gap descendant : pseudo-gap

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

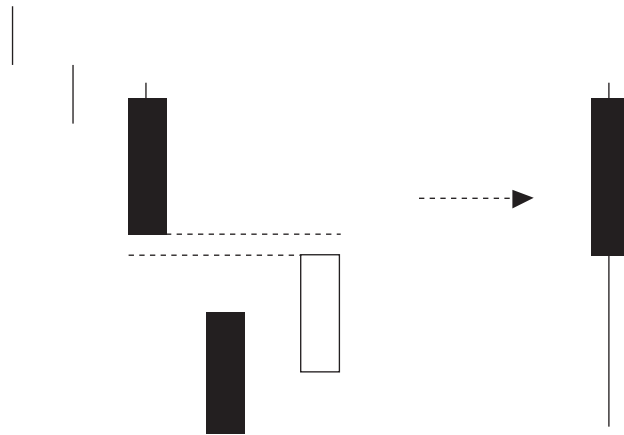
Sur le graphique daily de Ciena, deux lignes blanches côte à côte sont formées en tendance baissière.

Le chandelier (1) forme bien un gap baissier d'ouverture, mais celui-ci est fermé en séance en « espagnolette ». Le second chandelier ouvre légèrement au-dessus de l'ouverture de la veille et reproduit globalement le même chandelier. Même si il n'y a pas de gap vrai au sens chartiste, cette structure transmet bien le sentiment de couvertures de shorts, sans faire suspecter un retournement : les rachats de protection n'aboutissent effectivement pas en clôture au débordement de la partie haute de la fenêtre baissière d'ouverture.

Les deux lignes blanches se trouvent situées exactement à mi-chemin du mouvement de baisse. Le gap d'ouverture, immédiatement comblé en séance, se comporte donc exactement comme un gap de continuation. Sa partie basse est testée par la suite, en tant que résistance, le 30/12.

Chapitre 34

Tasuki gap descendant



Autres appellations

Downside tasuki gap
Shitabanare tasuki

DESCRIPTION

La ligne tasuki gap descendant est une figure de continuation baissière assez rare. Elle s'observe en cours de tendance baissière. Elle est formée d'une fenêtre descendante suivie par une chandelle noire. Ensuite, un chandelier blanc ouvre à l'intérieur du corps noir précédent et clôture au-dessus du plus haut de celui-ci, tout en ne fermant que partiellement la fenêtre. La taille des deux chandeliers formant le tasuki doit être assez proche. Une poursuite baissière devrait être observée mais demande une confir-

Chandeliers japonais

mation. Si nous fusionnons une séquence baissière de trois chandeliers comportant un tasuki gap descendant, nous retrouvons un grand corps noir qui surmonte une grande ombre basse.

PSYCHOLOGIE

De façon similaire à ce qui a été évoqué sur les lignes blanches, le tasuki gap descendant est une forme de validation instantanée d'un gap, qui est le plus souvent un gap de continuation baissière. Suite à une baisse des prix marquée par un gap en tendance baissière, le marché corrige de façon assez brutale. Il est cependant stoppé dans la zone du gap, qui n'est que partiellement comblé. Il s'agit d'une éventualité assez rare : comme nous l'avons vu dans le livre *Le Chartisme*, seulement 10 % des gaps de continuation sont comblés dans la première semaine et sans doute moins dans les 48 premières heures. Cependant, voir le marché repartir à la baisse immédiatement après un tel phénomène valide la fenêtre en tant que zone de résistance et laisse à penser que la tendance est forte. Une continuation baissière est attendue. Il est alors possible de quantifier la progression à attendre en se servant de la méthode adaptée au runaway gap. Cette poursuite baissière est observée dans environ 60 à 70 % des cas.

Intéressons-nous maintenant à l'aspect des deux chandeliers. Observer un chandelier noir souvent de bonne taille après une fenêtre baissière n'est pas étonnant dans une tendance baissière forte. Il peut cependant être déroutant, dans ce contexte baissier, d'observer une ouverture en hausse nette (+ 3,+ 4 %). Elle conduit à la formation d'une chandelle blanche clôturant au-dessus du plus haut de la chandelle baissière précédente. Ainsi, contrairement à ce qui est classiquement observé avec les trois corbeaux, cette ouverture en hausse, au lieu d'entraîner un nouveau plus bas en clôture, crée un premier plus haut.

Ceci peut évoquer la possibilité d'un retournement haussier et est d'ailleurs considéré par certains traders comme un signal d'achat. Pourtant, l'échec de cette reprise révèle un marché baissier fort. Le fait que la correction technique soit stoppée net sur le gap démasque une main vendeuse puissante qui, après s'être un peu laissée déborder, affirme qu'elle est toujours présente. On comprend bien que cette structure demande une confirmation via une clôture noire en-dessous du plus bas de la chandelle blanche de reprise. Le corps blanc est en fait le témoin de prises de bénéfices assez nerveuses avec des couvertures de positions shorts (exécutions de stops placés au-dessus de la dernière chandelle noire). Mais il ne remet pas en cause la tendance de fond.

Il peut également exister des tentatives haussières agressives mais quantitativement insuffisantes pour retourner la tendance. Ajoutons qu'un tel enchaînement bougie noire/bougie blanche en tendance baissière et en dehors du gap est appelé ligne tasuki. Il est également considéré comme une structure de continuation. Le fait que nous ayons en plus ici un gap partiellement comblé augmente la force de la figure et la probabilité de réussite. En effet, la configuration s'assoit sur un gap baissier de continuation, immédiatement validé en tant que résistance.

ASPECTS PARTICULIERS

La taille

La taille des différents chandeliers doit être assez proche. Bien évidemment de multiples variantes sont observées, aussi bien sur la taille du corps que sur celle des ombres. Ces chandeliers sont souvent d'assez bonne taille. La première bougie noire suivant le gap n'est pas forcément grande, et le chandelier précédent ce gap n'est pas forcément grand ou noir.

Le gap

Il n'est pas rare que le gap du tasuki ne soit pas un gap vrai au sens chartiste. Il s'agit souvent d'un pseudo-gap, limité au corps. Il est formé à l'ouverture uniquement et atteste d'une conviction baissière. Le chandelier noir dessiné en clôture valide alors la psychologie baissière.

Les volumes

Une configuration classique comporte de forts volumes sur la chandelle noire et de plus faibles sur la bougie blanche. Ils attestent d'une séquence classique baisse/rachats de shorts. Cependant et paradoxalement, de forts volumes sur le chandelier blanc suivis d'une validation de la figure témoignent d'une main vendeuse forte. Elle a pu, en effet, fournir une quantité importante de papiers et bloquer le retournement haussier émergent. Ceci atteste de la solidité des baissiers.

Une variante : le gap descendant trois méthodes (Downside gap three methods, shitabanare sanpoo ippon dachi)

Lorsque que le gap est intégralement comblé par le corps du chandelier blanc et qu'il sépare deux chandeliers noirs de taille similaire, cette structure à trois chandeliers prend le nom de « gap descendant trois méthodes » (cf. schéma plus bas). Ce comblement total et précoce du gap ne remet pas forcément en cause la tendance en cours. Une poursuite baissière est également attendue mais exige une confirmation plus claire : cette variante est de fait moins forte que le tasuki gap, puisque la fenêtre est cette fois totalement fermée.

TRADING BOUGIE

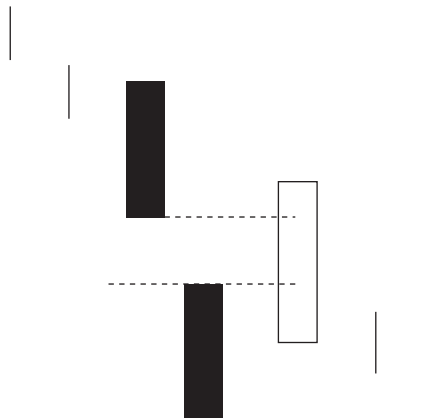
Il s'agit d'une structure de continuation baissière. Elle montre le test d'un gap baissier supposé de continuation, en tant que résistance, puis sa validation précoce en 48 heures.

Plusieurs stratégies sont possibles, avec des niveaux de risque croissants :

- l'attitude la plus classique est d'attendre la validation complète de la figure. L'intervenant guette donc une clôture en bougie noire, en-dessous du plus bas de la chandelle blanche, pour prendre une position short (donc J4 après le gap). Le stop est positionné au-dessus du plus haut de la chandelle blanche, dans la zone du gap ;

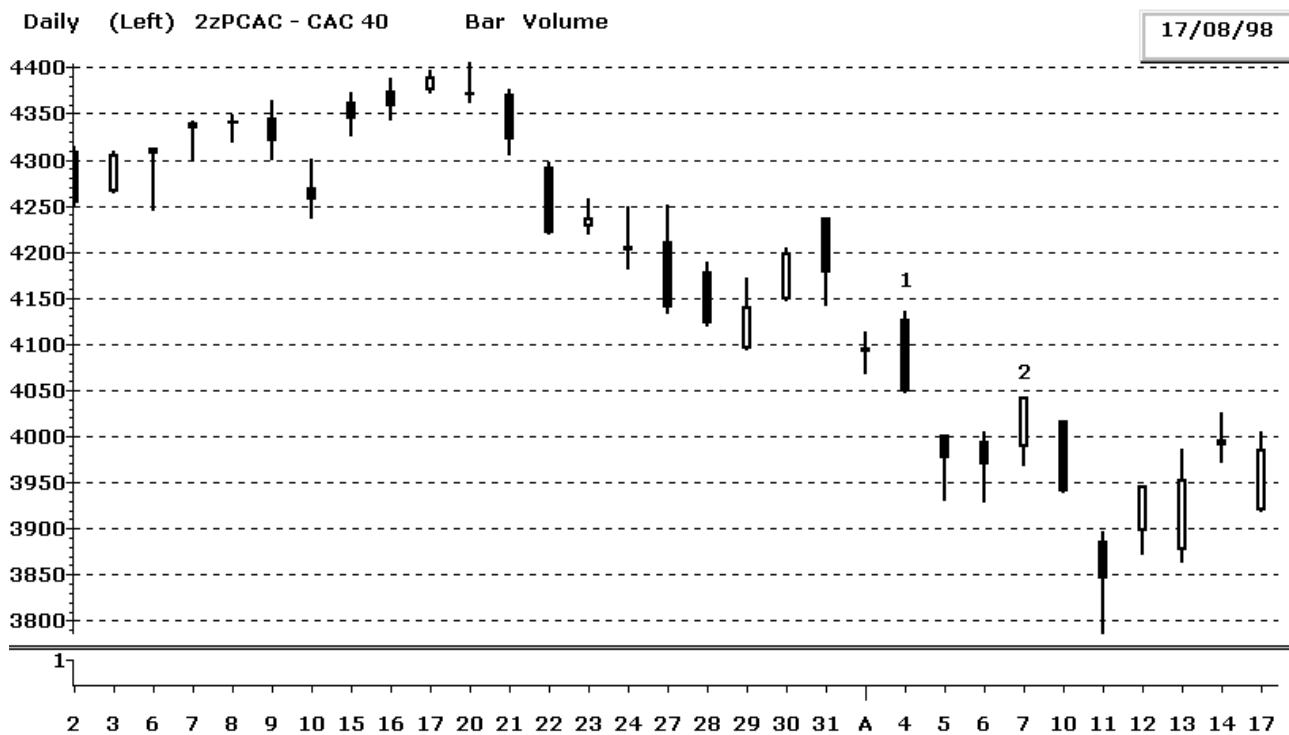
Chandeliers japonais

- une attitude plus agressive consiste à rentrer au cours de la séance suivant le chandelier blanc, dès que le plus bas de ce dernier est débordé. Le stop est alors placé au-dessus du plus haut du jour (J3) ;
- enfin, pour les plus téméraires, il peut être tentant de jouer le non comblement total du gap en effectuant une vente/short à l'intérieur de celui-ci, pendant la création de la chandelle blanche (J2). L'ouverture en hausse et le début de formation de la bougie blanche peuvent dès lors évoquer la structure. Il faut bien sûr disposer de graphiques intraday pour monitorer au mieux cette opération des plus agressive. Le stop doit être positionné au-dessus du plus haut de la bougie blanche alors formée. Il peut aussi être placé légèrement au-dessus de la clôture de la chandelle noire précédente, par conséquent un peu au-dessus du plus haut de la fenêtre baissière.



Gap descendant trois méthodes

Tasuki gap descendant



Graphique 271 - Tasuki gap descendant : CAC 40

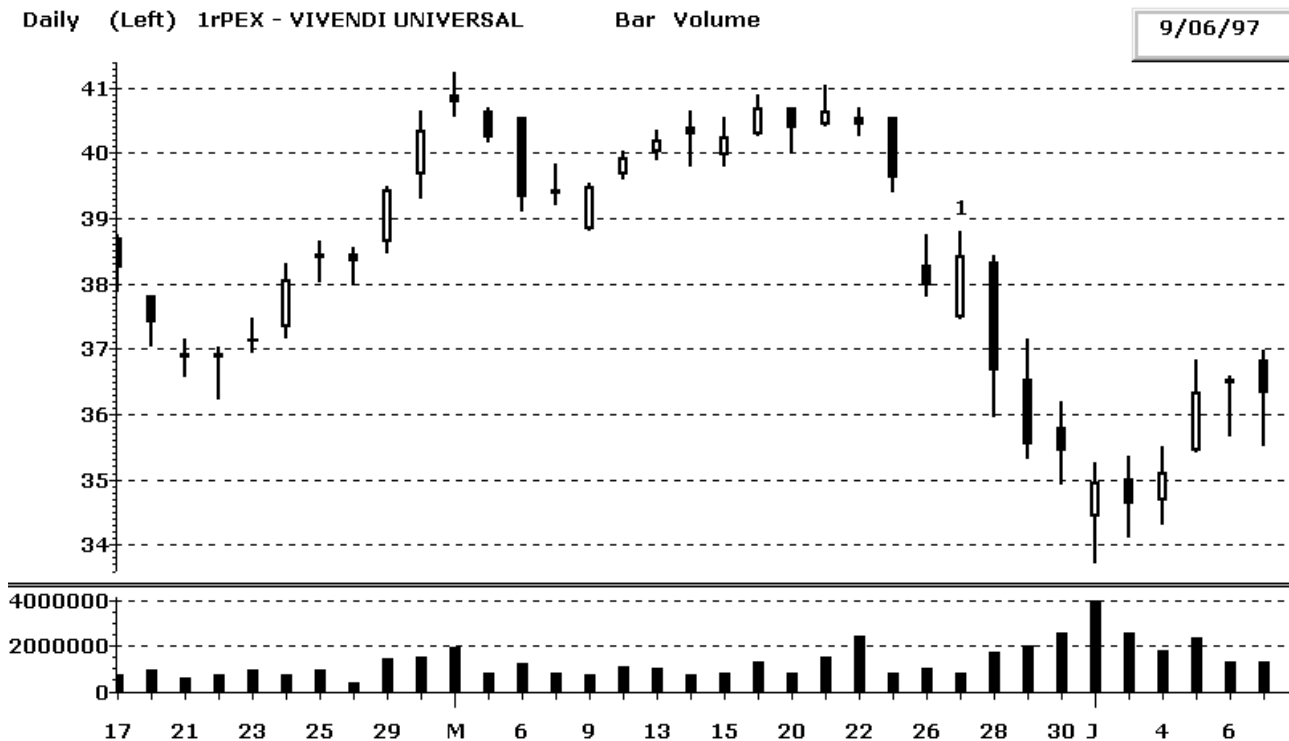
[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Sur l'indice CAC 40 en daily apparaît une tendance baissière, initiée sur les 4 400 points par un doji proche d'une pierre tombale.

Après le chandelier (1), une fenêtre baissière est ouverte. Elle est suivie par deux lignes noires. Un chandelier blanc ouvre ensuite dans le corps noir précédent et clôture à l'intérieur du gap, sans le combler totalement. Cette forme particulière d'entrebâillement est une ligne tasuki gap descendant, liée à des couvertures de ventes à découvert. Elle valide la zone du gap comme une résistance solide.

La structure est entérinée dès le lendemain par un marubozu noir d'ouverture qui clôture sous le plus bas du chandelier blanc. Ce gap de continuation, sépare deux vagues de baisse équivalente, de l'ordre de 250 points chacune. Il se place au milieu de deux autres fenêtres. La règle des trois gaps (sanku) sera ici respectée avec un « anaume » qui permet un retour énergétique de l'indice sur le niveau des 4 160 points (cf. chapitre sur les fenêtres).

Chandeliers japonais



Graphique 272 - Tasuki gap descendant : Vivendi

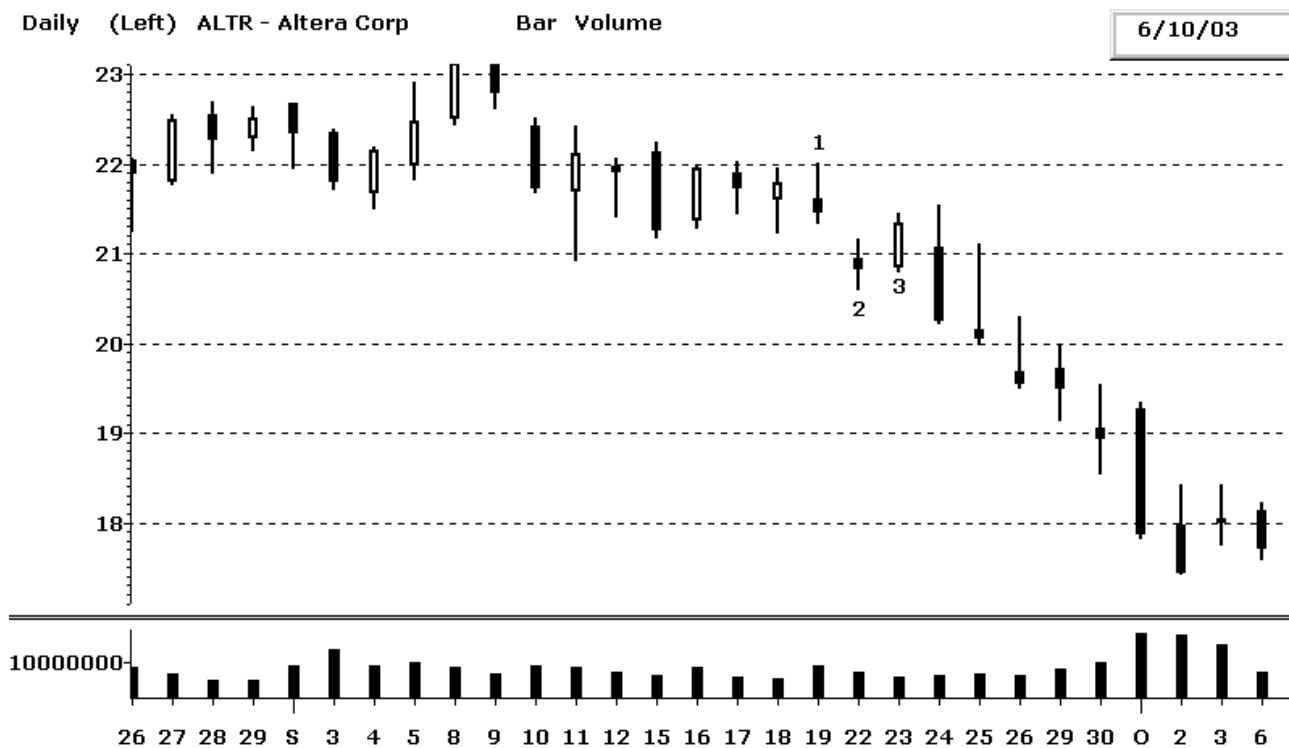
[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Ce graphique quotidien du titre Vivendi Universal doit immédiatement vous faire identifier un double sommet asymétrique sur la zone des 41 euros, si toutefois vous avez bien lu mon livre sur le chartisme.

Remarquez comment les petites ombres hautes réalisent deux soulèvements à travers ce niveau de résistance. La baisse intermédiaire est stoppée sur les 39 euros, que l'on retient comme support. Celui-ci est rompu par l'ouverture d'une fenêtre baissière dans la phase descendante du second top. Aussitôt après, un chandelier blanc (1) se forme et tente en vain de combler le gap. Ce corps blanc, un peu « suspendu dans le vide » est très probablement lié à des rachats de shorts comme l'évoque la faiblesse des volumes associés.

Même si la morphologie n'est pas parfaite, la psychologie de la structure est très proche de celle d'un tasuki gap descendant : la fenêtre baissière est immédiatement testée et validée en tant que résistance. Une continuation baissière est alors attendue dans le prolongement d'un double sommet. Ici, il s'agit d'un gap de rupture et non de continuation.

Tasuki gap descendant



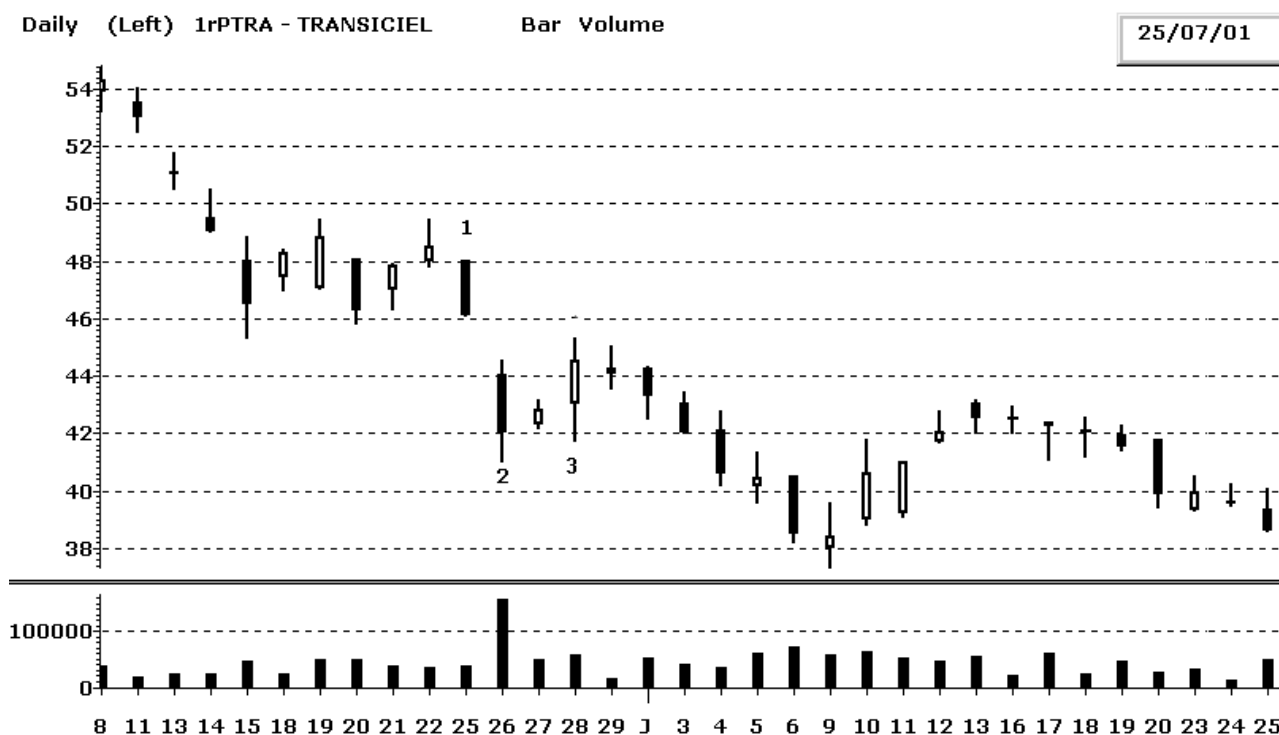
Graphique 273 - Tasuki gap descendant : Altera en daily

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Sur Altera Corporation, coté sur le Nasdaq, un gap de continuation est créé entre deux petits corps (1) et (2). Un corps blanc (3) ouvre ensuite dans le petit corps noir précédent et clôture au-dessus du plus haut précédent. Il ne comble que partiellement le gap. Seule son ombre haute ferme totalement la fenêtre.

Un tel comportement atteste de la validité, en tant que résistance, de la partie haute de cette fenêtre baissière. Il permet d'assimiler cette structure imparfaite à une ligne tasuki gap descendant. Une poursuite baissière est dès lors attendue et sera ici effective.

Chandeliers japonais



Graphique 274 - Tasuki gap descendant : Transiciel en daily

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Sur Transiciel en tendance baissière, un gap baissier est formé entre les chandeliers (1) et (2) à la sortie d'une zone de congestion, qui est un flag horizontal de consolidation baissière. Ce dernier est suivi d'un petit corps noir qui forme un harami haussier. Ensuite, un chandelier blanc (3) ouvre dans le dernier grand corps noir et clôture au-dessus du plus haut de celui-ci. Il ne ferme que partiellement la fenêtre baissière par l'intermédiaire de son ombre haute.

La particularité de ce tasuki gap descendant réside dans l'existence d'un corps intermédiaire entre le chandelier noir suivant le gap et la chandelle tasuki. Cela ne change cependant pas grand chose au message véhiculé par la structure. Le test du gap, validé en tant que résistance, s'effectue en effet avec une journée de décalage. Cet exemple permet également d'illustrer l'une des difficultés de la technique des chandeliers, lorsque deux structures de psychologie opposée sont proches. En effet, le harami haussier est validé par le corps blanc (3). Cette validation est cependant assurée par un tasuki qui évoque une continuation baissière.

Ainsi s'affrontent une structure de retournement haussier potentielle, le harami haussier, et une figure de continuation baissière. Dans ce cadre, je suis enclin à jouer dans le sens de la tendance de fond et des signaux chartistes, plutôt que tenté par le retournement. Ceci illustre également ce que je mentionnais en début de livre, sur la nécessité d'intégrer les structures en chandeliers dans le contexte général de la courbe des prix.

Tasuki gap descendant



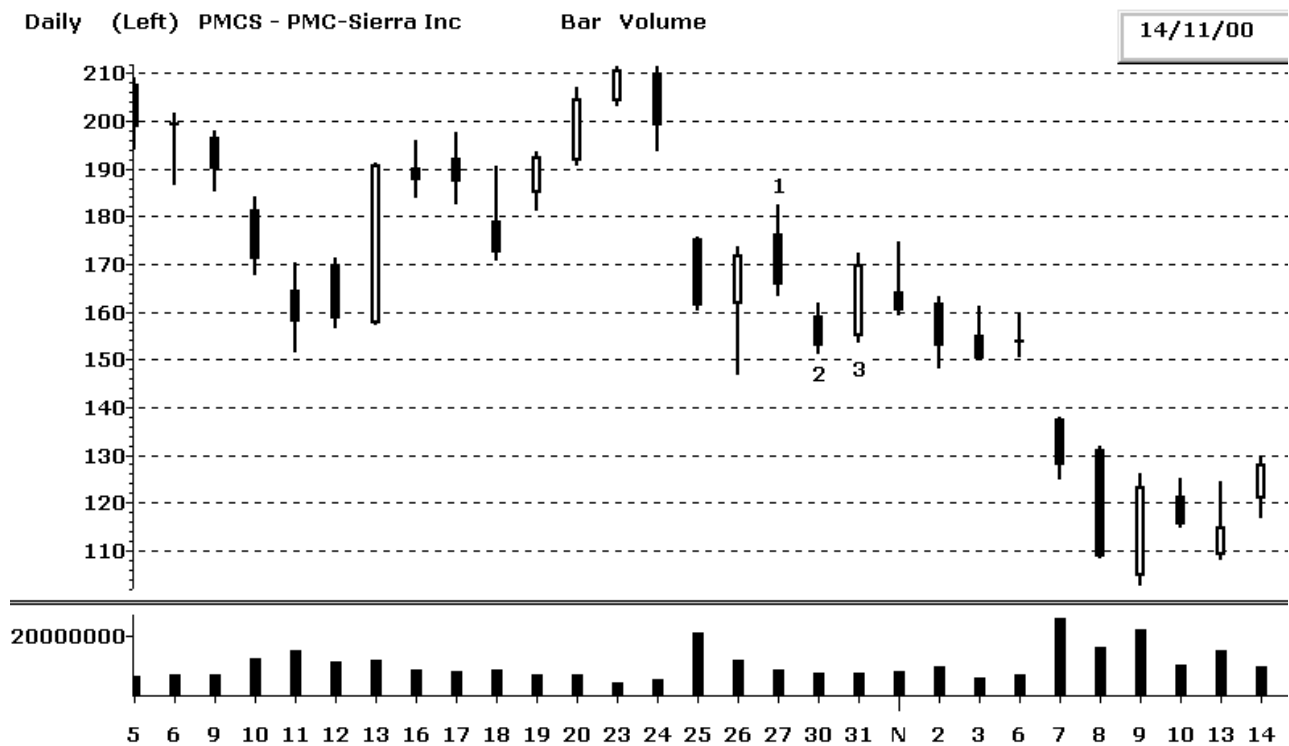
Graphique 275 - Tasuki gap descendant : Nasdaq Composite

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Sur l'indice américain, un sommet est marqué par un harami homonyme, à l'origine d'un gap de rupture baissière. Le petit corps du harami est un porteur d'eau à corps blanc.

Un scallop descendant prend forme et s'achève par un doji (1). Celui-ci est suivi d'un gap baissier de continuation avec formation d'un chandelier noir (2). Enfin, un grand corps blanc apparaît. Il ouvre à la partie inférieure du corps noir précédent et clôture au-dessus de son plus haut, ne comblant que partiellement le gap. Il s'agit donc d'un tasuki gap descendant annonçant une continuation baissière.

Chandeliers japonais



Graphique 276 - Tasuki gap descendant : PMCS en daily

[RealTick® by Townsend Analytics, Ltd]

Sur PMC-SIERRA toujours coté sur le Nasdaq (mais actuellement autour de 13 dollars !), un sommet en pince est formé sur le niveau des 210 dollars. Il initie un important gap de rupture baissière, suivi entre (1) et (2) d'un gap de continuation baissière. Celui-ci est totalement comblé par un corps blanc de bonne taille (3). Il ouvre et clôture dans le corps de chacun des corps noirs, réalisant une sorte de « pont ». Cette structure, appelée gap descendant trois méthodes, est une variante moins puissante du tasuki gap descendant mais n'en demeure pas moins une structure de continuation baissière efficace.

Remarquez que le chandelier noir (1) comble partiellement le premier gap. Il ne peut cependant, par définition, mériter le titre de tasuki, même s'il valide en tant que résistance la partie inférieure de la fenêtre. La terminologie la plus exacte pourrait être le « kabuse » gap descendant, mais cette structure n'est pas répertoriée à ma connaissance.

Notez au passage l'amplitude de la baisse, de l'ordre de 100 dollars en une dizaine de séances. Le gap de continuation se situe exactement à mi-chemin de la baisse totale et sépare deux segments égaux de 50 dollars, observation maintes fois évoquée et illustrée dans mes différents livres.

Chapitre 35

Données statistiques

Ces séries de statistiques sur les chandeliers japonais sont extraites du livre de G. Morris paru en 1992. Ces chiffres n'ont ici qu'un rôle indicatif et donnent un ordre d'idée approximatif sur la « réussite » à attendre des structures. Le point méthodologique le plus important avec ce type d'études repose sur les critères de sélection des figures. Par exemple, se base-t-on uniquement sur la morphologie ou prend-on également en compte la position de la structure au sein de la tendance ? Ainsi pour le marteau : prend-on en compte toutes les morphologies de marteau, ou uniquement les marteaux positionnés sur un support chartiste ou autre ? Par ailleurs, les critères morphologiques retenus ne sont pas forcément consensuels. Par exemple, pour retenir une figure en harami, quel écart de taille entre les deux chandeliers admet-on et quelle est la taille de la chandelle mère qui répondre au qualificatif « grand » ? Il y a donc une certaine subjectivité dans le recueil de l'information, chaque auteur pouvant définir ses propres critères. La même remarque peut être faite sur les critères de réussite ou non des structures. S'agit-il d'une évolution quantifiée en terme de pourcentage de cours et à partir de quel niveau de référence, ou bien du débordement, du retournement d'une moyenne mobile, etc. Par conséquent, il existe une certaine difficulté à la reproductibilité de ces séries statistiques. Vous comprenez donc qu'il faut avoir une certaine réserve vis-à-vis des chiffres présentés.

Les séries de Morris ont cependant l'intérêt d'exister et l'on peut considérer cet auteur comme une des références occidentales dans le domaine des chandeliers. Je montre surtout ces statistiques pour bien faire comprendre que nous sommes très loin d'une science exacte. Je recommande ainsi instamment de ne jamais utiliser les chandeliers seuls mais toujours en association avec d'autres techniques et au minimum au chartisme. Les vertus des chandeliers ont sans doute été exagérément mises en avant, en les présentant comme des indicateurs magiques, ce qui a probablement généré beaucoup de pertes financières aux adeptes novices. En pratique, ces chiffres ne font que confirmer l'impérative nécessité d'utiliser les chandeliers de façon discrétionnaire et non dans le cadre d'un trading automatique et systématique. Je pense et j'espère, tout au long de ce livre et notamment au travers des commentaires de graphiques, avoir transmis l'état d'esprit à avoir vis-à-vis de la technique des chandeliers, dans le cadre d'une approche multidisciplinaire et sélective.

Chandeliers japonais

Les séries de Morris portent d'une part sur des actions du Standard and Poor's et d'autre part sur les futures en unité de temps quotidienne. La réussite des figures est évaluée à 3, 5 et 7 jours, en considérant le critère de retournement de tendance ou de continuation. Par conséquent, il prend en compte la tendance préalable, définie par une moyenne mobile exponentielle à 10 jours.

LES FIGURES D'INDÉCISIONS

Les figures que je présente dans ce livre comme structures d'indécision sont classées, dans les différents ouvrages de Morris ou de Nison, comme des figures de retournement. Les statistiques inhérentes à ces figures appuient cependant cette distinction que je propose, et confirment mon expérience.

Ainsi, dans le tableau concernant ces structures, vous remarquerez que la quasi totalité des figures donnent un taux de réussite inférieur à 50 %. Ceci veut dire que dans la majorité des cas, sur plus de 7 000 figures étudiées, il n'y a pas de retournement observable. On ne peut donc considérer ces figures comme des indicateurs de retournement. Ceci n'est d'ailleurs pas étonnant puisque conceptuellement, il ne s'agit pas à mon sens de structures de retournement. Les observations statistiques ne font que le confirmer.

Si nous prenons par exemple le cas des 1 336 marteaux étudiés à trois jours, seulement un tiers de ceux-ci est suivi d'un retournement. Cela ne veut cependant pas dire que pour les deux autres tiers nous assistons à une reprise baissière, mais que la figure n'est pas suivie de l'effet haussier attendu.

On observe également une donnée très intéressante, évoquée en début du livre et qui est une constatation générale : il y a souvent un effet « retard » des signaux chandeliers. Ainsi, si la réussite d'un marteau à trois jours est décevante, atteignant tout juste 33 %, celle-ci passe à 44 % au septième jour, soit un peu moins d'une structure sur deux. On peut observer ce même type de comportement avec la majorité des structures. Les signaux chandeliers ne génèrent pas forcément de réactions immédiates, mais ont souvent un effet retardé dans le temps. Les chiffres de l'étoile filante illustrent bien ce propos avec à peine 25 % de réussite à trois jours mais près de 53 % à 7 jours, ce qui en fait la structure à un seul chandelier la plus efficace. Le cas de l'avancée bloquée est encore plus caricatural. Il faut donc être patient et bien suivre le marché dans les séances qui suivent la survenue de telles configurations et ne pas se précipiter immédiatement tête baissée, en pensant avoir reconnu la figure magique.

D'une façon générale et approximative, les structures d'indécisions donnent à trois jours un taux de réussite avoisinant les 30 %, se majorant autour de 35-40 % à 5 jours, puis autour de 40-45 % à 7 jours. Certains chiffres à sept jours confirment l'expérience pratique : un marteau inversé est moins puissant qu'un marteau (sur le marché des actions mais pas sur les futures), une étoile filante baissière est plus efficace qu'un pendu, et j'ai évoqué dans les chapitres correspondants les causes possibles. Par contre, d'autres chiffres vont à l'encontre de concepts admis : le harami en croix n'est pas spécialement plus puissant qu'un harami standard. Chose pouvant paraître également surprenante, le harami haussier de type pigeon dans son nid surperforme nettement les autres types de harami haussier, avec un taux de réussite de 50 % à sept jours. Cepen-

Données statistiques

dant, ceci n'est pas retrouvé sur le marché des futures où l'inverse est observé. Il est vrai que le nombre de structures étudiées est faible et qu'il faut toujours être prudent sur les résultats, dans ce cas.

Si l'on compare le marché des actions à celui des futures, nous pouvons observer de façon globale que l'efficacité des structures d'indécisions est plutôt moins bonne sur le marché des futures, à l'exception du marteau inversé. J'ai également fait figurer les passants de ceintures qui ne génèrent de retournement que dans un peu moins de la moitié des cas.

Le message général de ces statistiques est qu'il convient d'avoir une certaine réserve quant à la signification des figures d'indécision. Il faut faire preuve de prudence et de patience lors de la mise en pratique de stratégies de trading. Nous sommes effectivement très loin de l'efficacité des structures de retournement chartistes détaillées dans mon précédent livre. Les figures d'indécision ont cependant tout leur intérêt lorsqu'elles soulignent une zone chartiste pertinente, un niveau de retracement et/ou lorsqu'elles sont associées à d'autres figures chandeliers transmettant un message psychologique similaire. Elles permettent de mieux apprécier, sur le plan qualitatif et psychologique, les niveaux pertinents de placement.

Vous trouverez plus bas les séries concernant les actions, les futures, puis un troisième tableau reprenant l'ensemble des 7 076 figures étudiées pour lesquelles j'ai recalculé les performances en arrondissant les résultats.

Figures/Marché des Actions	Nombre	Réussite %	Réussite %	Réussite %
		3 jours	5 jours	7 jours
Pendu	1 175	31	37,2	43
Étoile filante baissière	36	25	33,3	52,7
Marteau	1 336	33	38,5	44,4
Marteau inversé	109	35	34,8	34,8
Avancée bloquée	17	6	12	53
Structure qui cale	30	17	23,3	43,3
Harami haussier	755	35	43,4	47,4
Harami en croix haussier	277	36	45,4	46,9
Pigeon dans son nid	22	45	50	50
Harami baissier	1 165	31	36,3	43,3
Harami en croix baissier	340	29	33,8	39,1
Passant de ceinture haussier	190	41,5	41,2	46
Passant de ceinture baissier	202	42,5	43,7	43,2

Source : Gregory Morris, *CandleStick Charting Explained*, Mc Graw-Hill Companies, 2nd édition, 1995 – Tableau reproduit avec l'aimable autorisation de The Mc Graw-Hill Companies.

Chandeliers japonais

Figures/Marché des Futures	Nombre	Réussite %	Réussite %	Réussite %
	1 422	3 jours	5 jours	7 jours
Pendu	163	26,3	32,50	39,20
Étoile filante baissière	5	20	40	20
Marteau	175	31,40	42,50	45,40
Marteau inversé	31	29	41,90	48
Avancée bloquée	1	0	0	100
Structure qui cale	20	12	12	30
Harami haussier	444	32	40	42
Harami en croix haussier	24	37	25	37
Pigeon dans son nid	24	8	12	25
Harami baissier	467	34	38	42
Harami en croix baissier	30	23	23	40
Passant de ceinture haussier	17	41,1	47	58,8
Passant de ceinture baissier	22	36,3	22,7	31,8

Source : Gregory Morris, CandleStick Charting Explained, Mc Graw-Hill Companies, 2nd édition, 1995 – Tableau reproduit avec l'aimable autorisation de The Mc Graw-Hill Companies.

Figures/Actions + Futures	Nombre	Réussite %	Réussite %	Réussite %
	7 076	3 jours	5 jours	7 jours
Pendu	1 338	30	36,5	42
Étoile filante baissière	41	24,5	34	49
Marteau	1 511	33	39	44,5
Marteau inversé	140	33,5	36,5	38
Avancée bloquée	18	5	11	56
Structure qui cale	50	16	54	32
Harami haussier	1 199	33,5	42	45,5
Harami en croix haussier	301	36	44	46
Pigeon dans son nid	46	26	30,5	37
Harami baissier	1 632	31,5	37	43
Harami en croix baissier	370	29	33	39
Passant de ceinture haussier	207	41,5	41,5	47
Passant de ceinture baissier	224	42	41,5	41,5

Source : Gregory Morris, CandleStick Charting Explained, Mc Graw-Hill Companies, 2nd édition, 1995.

LES FIGURES DE CONTINUATION

Sur les figures de continuation, le taux de réussite interpelle tout de suite, car en moyenne à 7 jours, il dépasse les 50 %. Ceci est à comparer aux chiffres des séries précédentes. Cela signifie que, le plus souvent, ces structures annoncent bien une continuation du mouvement.

Une autre constatation repose sur l'observation d'une meilleure performance générale à 3 jours qu'à 7 jours pour la plupart des figures, contrairement à ce qui est observé sur les figures d'indécision. Ainsi, l'effet des figures de continuation paraît plus immédiat, la minoration de la performance à 7 jours étant sans doute le fait de consolidation par prises de bénéfices après de bonnes avancées. Ici aussi, de façon globale, les performances paraissent meilleures sur le marché des actions que sur celui des futures, bien que le nombre de figures étudiées soit assez faible et même non exploitable de façon pertinente pour certaines catégories. Sur le tableau de synthèse où j'ai compilé l'ensemble des 779 figures, aucune structure ne descend en-dessous de 50 % à 7 jours. Bien que nettement moins fréquentes que les figures d'indécision les structures de continuation affichent des performances tout à fait intéressantes, justifiant d'être bien connues et exploitées.

Figures/Marché des Actions	Nombre	Réussite %	Réussite %	Réussite %
		3 jours	5 jours	7 jours
3 Méthodes ascendantes	43	72	74,4	67
3 Méthodes descendantes	5	100	40	60
3 Soldats blancs	19	89,4	84,2	57,8
Séparation haussière	11	81,8	90,9	72,7
Séparation baissière	12	83,5	66,6	66,6
3 Lignes brisées haussières	19	36,8	63,1	68,4
3 Lignes brisées baissières	16	56,2	50	50
Tasuki gap ascendant	49	81,6	69,3	71,4
Tasuki gap descendant	29	62	48,2	58,6
Lignes blanches gap ascendant	16	93,7	50	56,2
Lignes blanches gap descendant	1	0	0	0
Ligne Irikubi	118	70,3	56,7	49,1
Ligne Atekubi	78	73	65,3	66,6

Source : Gregory Morris, *CandleStick Charting Explained*, Mc Graw-Hill Companies, 2nd édition, 1995 – Tableau reproduit avec l'aimable autorisation de The Mc Graw-Hill Companies.

Chandeliers japonais

Figures/Marché des Futures	Nombre	Réussite %	Réussite %	Réussite %
	363	3 jours	5 jours	7 jours
3 Méthodes ascendantes	14	71,4	38,4	61,5
3 Méthodes descendantes	17	82,3	47	58,8
3 Soldats blancs	4	75	50	75
Séparation haussière	5	80	60	60
Séparation baissière	3	66,6	0	0
3 Lignes brisées haussières	16	31,2	62,5	68,7
3 Lignes brisées baissières	17	52,9	47	52,9
Tasuki gap ascendant	88	75	59	61,3
Tasuki gap descendant	90	64,4	61,1	57,3
Lignes blanches gap ascendant	4	100	100	75
Lignes blanches gap descendant	4	50	75	100
Ligne Irikubi	58	79,3	67,2	68,4
Ligne Atekubi	43	72	48,2	58,1

Source : Gregory Morris, CandleStick Charting Explained, Mc Graw-Hill Companies, 2nd édition, 1995 – Tableau reproduit avec l'aimable autorisation de The Mc Graw-Hill Companies.

Figures/Actions + Futures	Nombre	Réussite %	Réussite %	Réussite %
	779	3 jours	5 jours	7 jours
3 Méthodes ascendantes	57	72	65	63
3 Méthodes descendantes	22	86,5	45,5	59
3 Soldats blancs	23	87	78,5	61
Séparation haussière	16	81	81	69
Séparation baissière	15	80	53,5	53,5
3 Lignes brisées haussières	35	34,5	63	68,5
3 Lignes brisées baissières	33	54,5	48,5	51,5
Tasuki gap ascendant	137	77,5	63	65
Tasuki gap descendant	119	64	58	57
Lignes blanches gap ascendant	20	95	60	60
Lignes blanches gap descendant	5	40	60	80
Ligne Irikubi	176	73,5	60	55
Ligne Atekubi	121	73	59,5	64

Source : Gregory Morris, CandleStick Charting Explained, Mc Graw-Hill Companies, 2nd édition, 1995.

Conclusion

Ce premier tome sur les chandeliers japonais vient en prolongement et en complément du livre traitant du chartisme. Les figures d'indécision, étudiées dans la première partie de ce livre, mettent en évidence une hésitation au sein d'un marché directionnel. Elles ne sont cependant pas synonymes de retournement de tendance. Comme nous venons de le voir dans la section statistique, cela ne sera le cas que dans un petit peu moins de la moitié des cas. Les figures de continuation donnent un message plus clair sur la poursuite de la tendance, observée dans plus de la moitié des cas. Celles-ci peuvent être mises à profit pour fiabiliser le mode de positionnement dit « classique ».

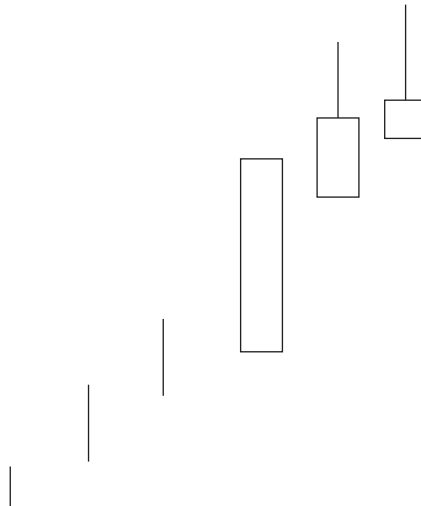
Toutes ces structures en chandeliers vont permettre de mieux exploiter les zones de supports et de résistances authentifiées par une analyse chartiste fine. Elles rendront beaucoup plus pertinent le choix des points d'entrée. Les chandeliers japonais, par la retranscription fidèle de la psychologie à court terme des intervenants, améliorent la perception du type de mouvement à attendre au contact des zones stratégiques définies par l'analyse chartiste. L'utilisation croisée et couplée du chartisme et des chandeliers japonais doit être un mode opératoire à privilégier. Il permet en effet de mieux filtrer les nombreux faux signaux et d'éviter ainsi les positionnements hasardeux.

Dans le prochain tome sur les chandeliers japonais, nous étudierons les figures de retournement proprement dites, structures nombreuses et polymorphes, utilisées avec prédilection par les traders dits « agressifs ».

Index des figures

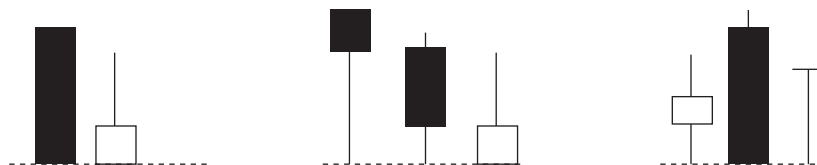
Avancée bloquée

page 211



Creux en pince

page 243



Doji dragon

page 55



Chandeliers japonais

Doji jambes longues

page 55



Doji pierre tombale

page 55



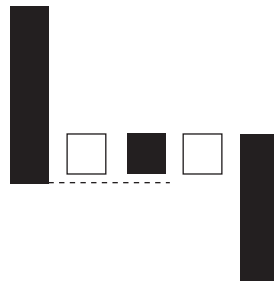
Doji porteur d'eau

page 55



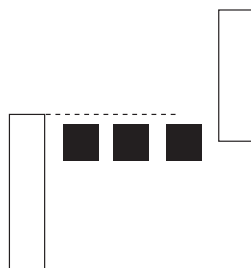
Drapeau baissier

page 450



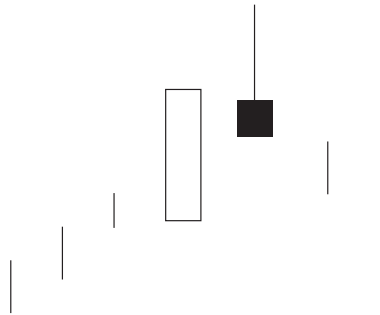
Drapeau haussier

page 281



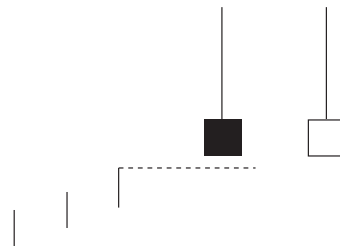
Étoile haramisante

page 144



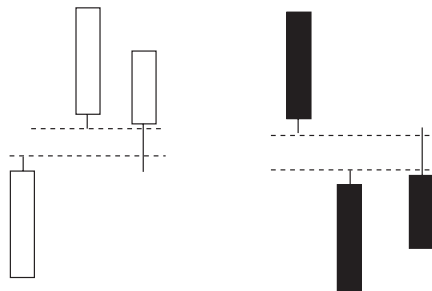
Étoile filante baissière

page 141



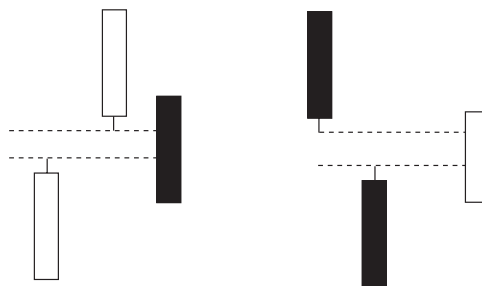
Fenêtre : fermeture à « l'espagnolette »

page 34



Fenêtre : fermeture complète

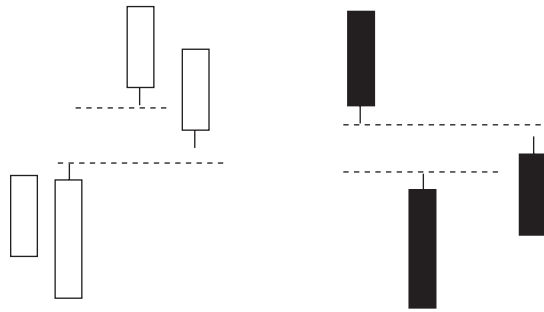
page 34



Chandeliers japonais

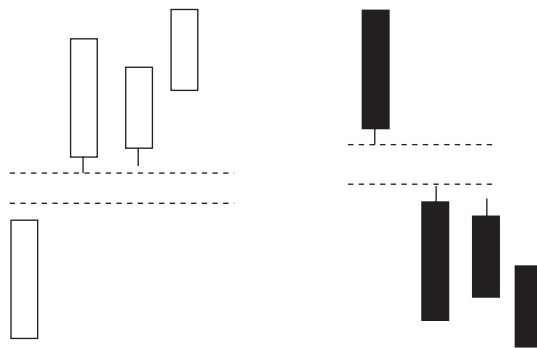
Fenêtre « entrebâillée »

page 34



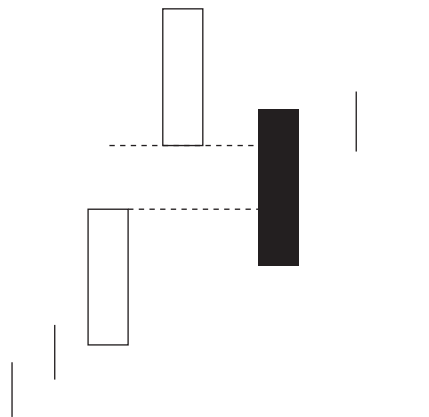
Fenêtre « ouverte »

page 34



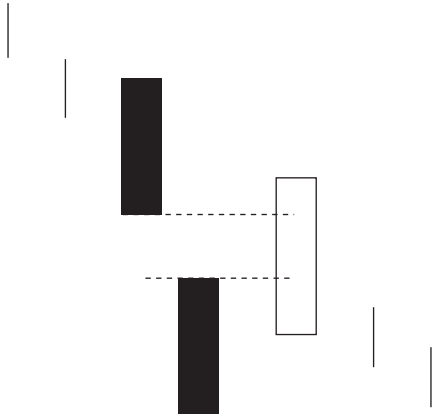
Gap ascendant trois méthodes

page 358



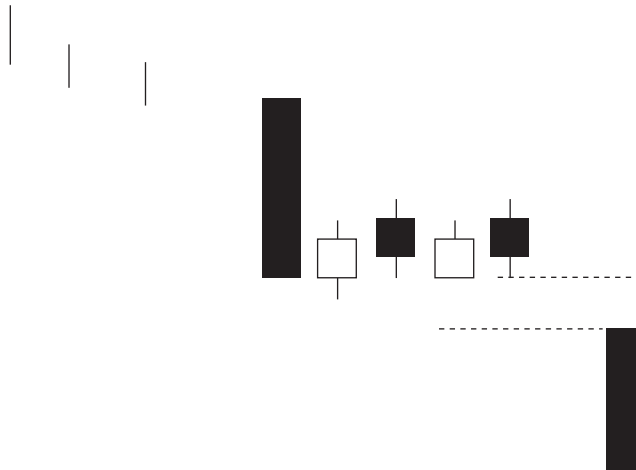
Gap descendant trois méthodes

page 468



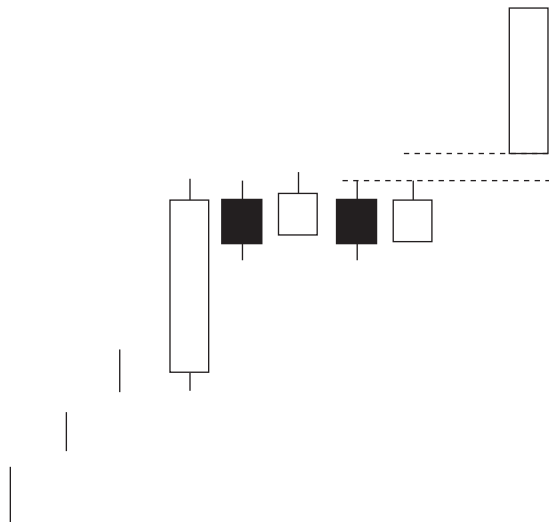
Gapping play en zone basse

page 447



Gapping play en zone haute

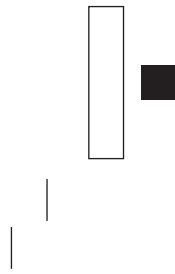
page 325



Chandeliers japonais

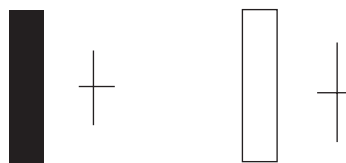
Harami baissier

page 99



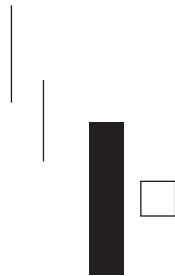
Harami en croix

pages 75 et 99



Harami haussier

page 75



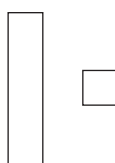
Harami type pigeon dans son nid

page 75



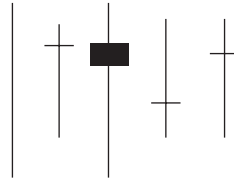
Harami type colombe dans son nid

page 99



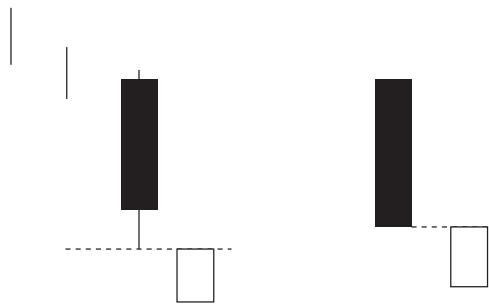
Haute vague

page 193



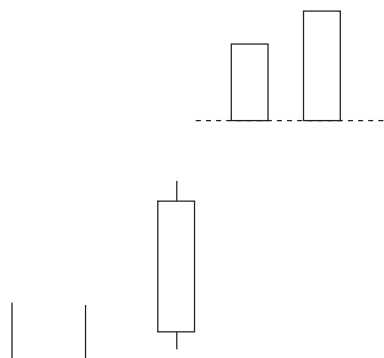
Ligne atekubi

page 439



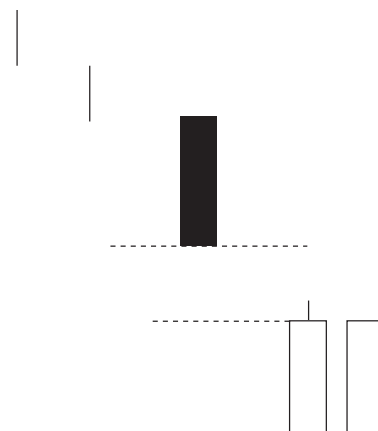
Lignes blanches côte à côte avec gap ascendant

page 343



Lignes blanches côte à côte avec gap descendant

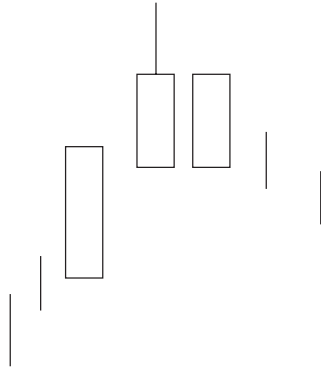
page 457



Chandeliers japonais

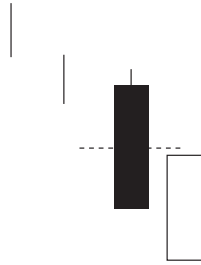
Lignes blanches côte à côte dans l'impasse

page 345



Ligne de poussée

page 419



Ligne de séparation baissière

page 411



Ligne de séparation haussière

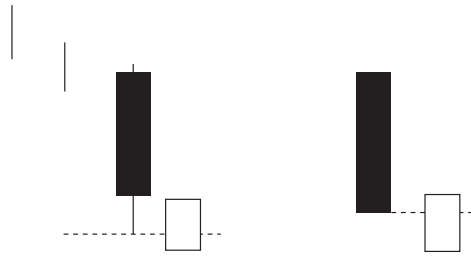
page 307



Index des figures

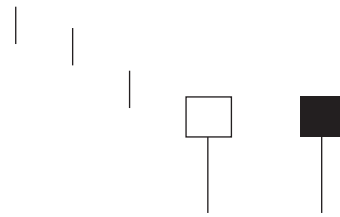
Ligne irikubi

page 431



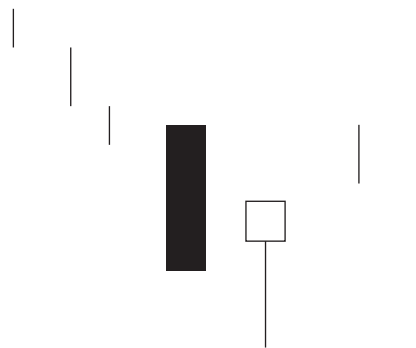
Marteau

page 159



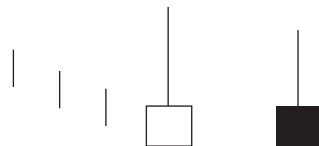
Marteau haramisant

page 164



Marteau inversé

page 181



Chandeliers japonais

Marubozu blanc

page 15



Marubozu blanc de clôture

page 15



Marubozu blanc d'ouverture

page 15



Marubozu noir

page 15



Marubozu noir d'ouverture

page 15



Index des figures

Marubozu noir de clôture

page 15



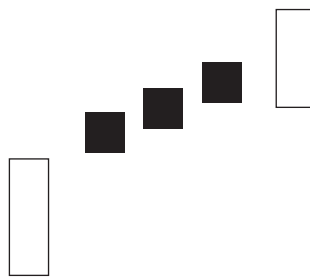
Pendu

page 121



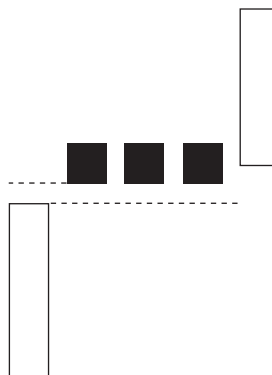
Porte-drapeau haussier

page 281



Porte-drapeau horizontal

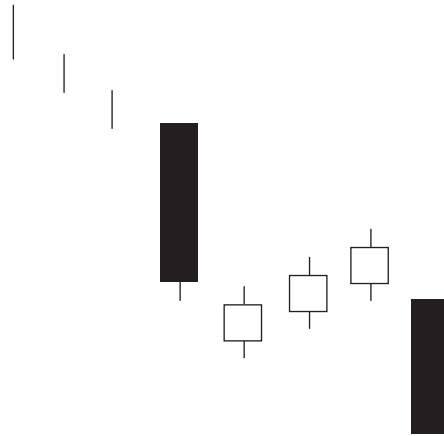
page 281



Chandeliers japonais

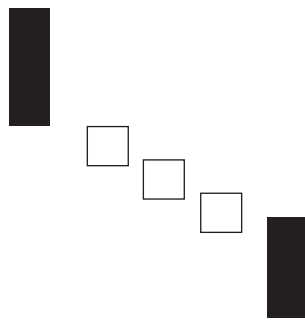
Porte-drapeau inversé

page 385



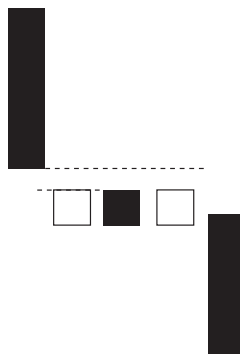
Porte-drapeau inversé baissier

page 389



Porte-drapeau inversé horizontal

page 389



Index des figures

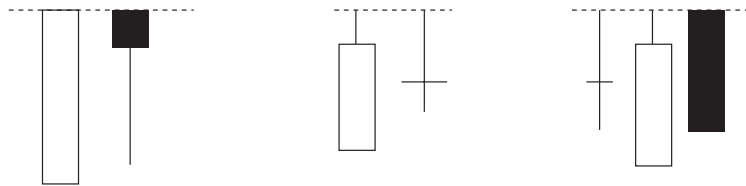
Porteur d'eau

page 193



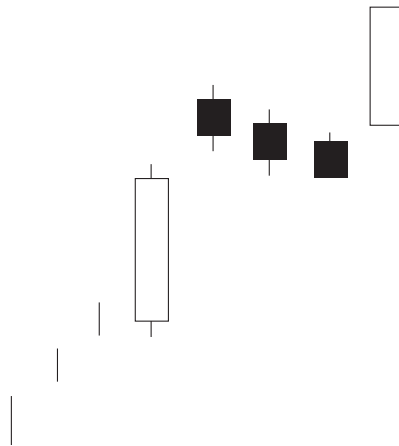
Sommet en pince

page 233



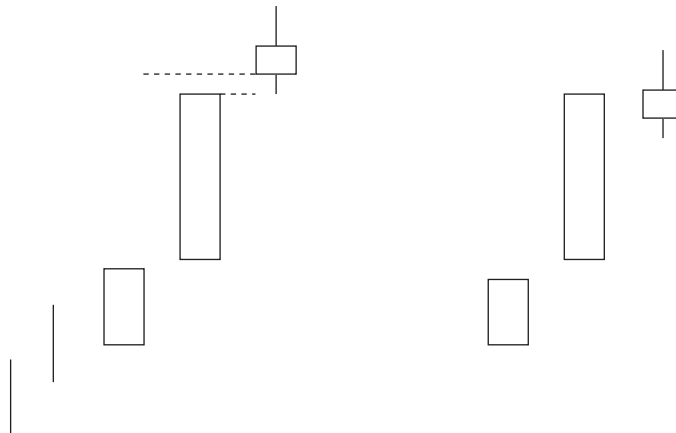
Structure en porte-drapeau

page 277



Structure qui cale

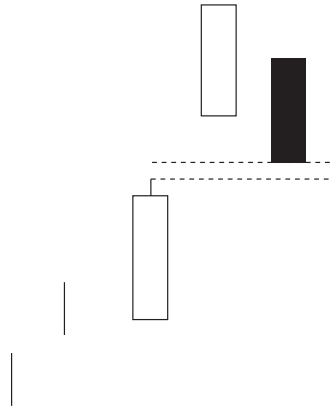
page 221



Chandeliers japonais

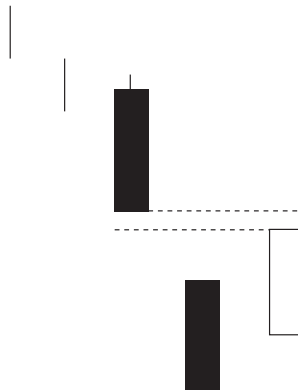
Tasuki gap ascendant

page 355



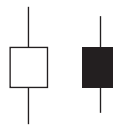
Tasuki gap descendant

page 465



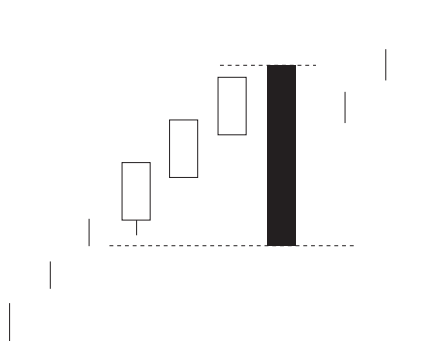
Toupies

page 17



Trois lignes brisées haussières

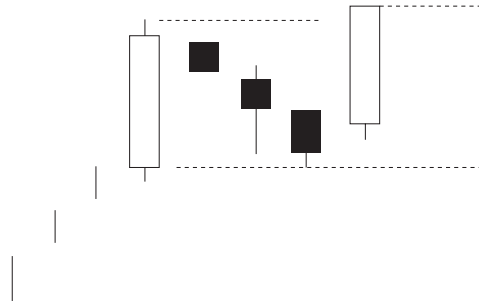
page 317



Index des figures

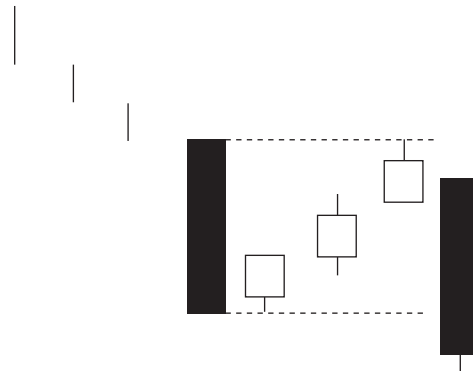
Trois méthodes ascendantes

page 259



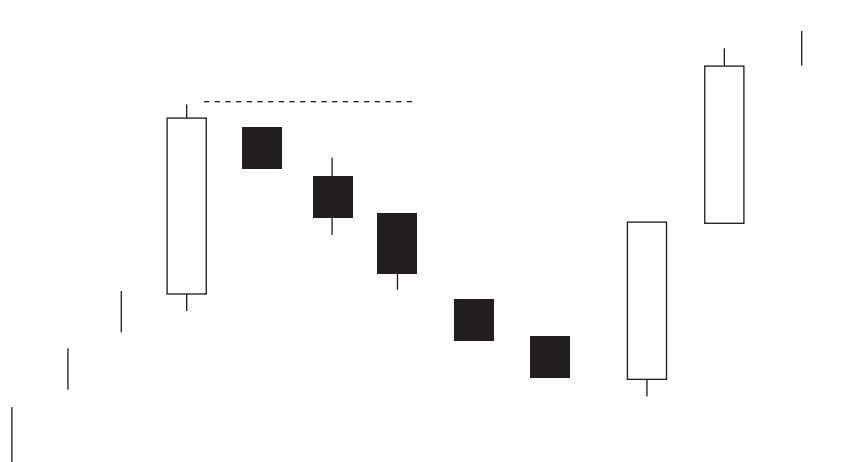
Trois méthodes descendantes

page 369



Trois méthodes ascendantes forme « bandonéon »

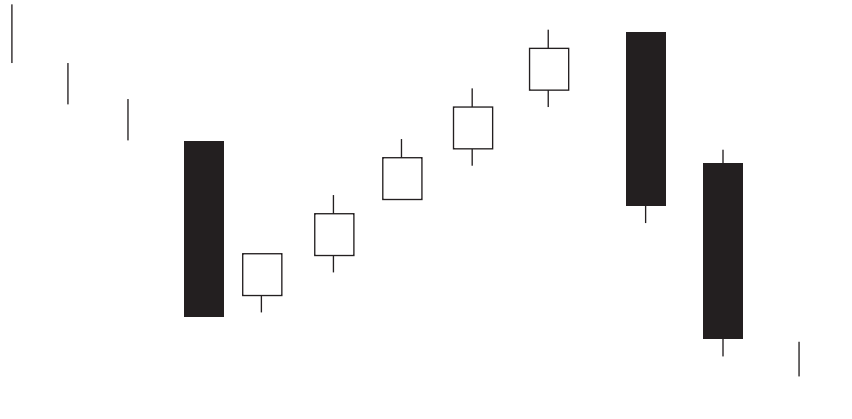
page 260



Chandeliers japonais

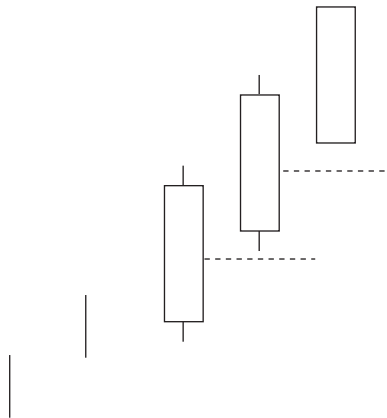
Trois méthodes descendantes forme « bandonéon »

page 371



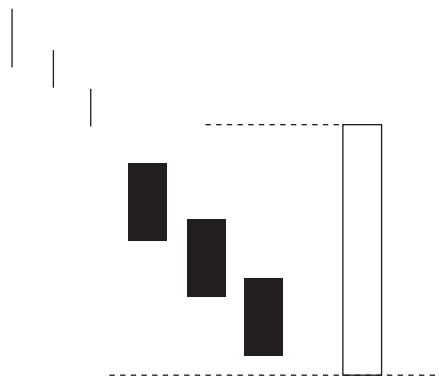
Trois soldats blancs

page 297



Trois lignes brisées baissières

page 401



Bibliographie

BARON François, *Le Chartisme*, Éditions d'Organisation, 2003.

MORRIS, Gregory L., *Candlestick Charting Explained*, MacGraw-Hill, 1992.

NISON, Steve, *Japanese Candlestick Charting Techniques*, New-York Institute of Finance, 1991.

NISON, Steve, *Beyond Candlesticks : New Japanese charting techniques revealed*, John Wiley and Sons inc, 1994.

SHIMIZU, Seiki, *The Japanese Chart of Charts*, Tokyo Futures Trading Publishing Co, 1986.

N° d'éditeur : 3013
N° d'imprimeur :
Dépôt légal : Août 2004
Imprimé en France

